

Notes du mont Royal

www.notesdumontroyal.com

Cette œuvre est hébergée sur « *Notes du mont Royal* » dans le cadre d'un exposé gratuit sur la littérature.

SOURCE DES IMAGES
Google Livres

HISTOIRE DES JUIFS.

ECRITE PAR
FLAVIUS JOSEPH

Sous le Titre de

ANTIQUITEZ IYDAIQUES.

TRADUITE

Sur l'Original Grec revu sur divers Manuscrits

PAR MONSIEUR ARNAULD D'ANDILLY.

TOME SECOND.

QUATRIÈME EDITION.

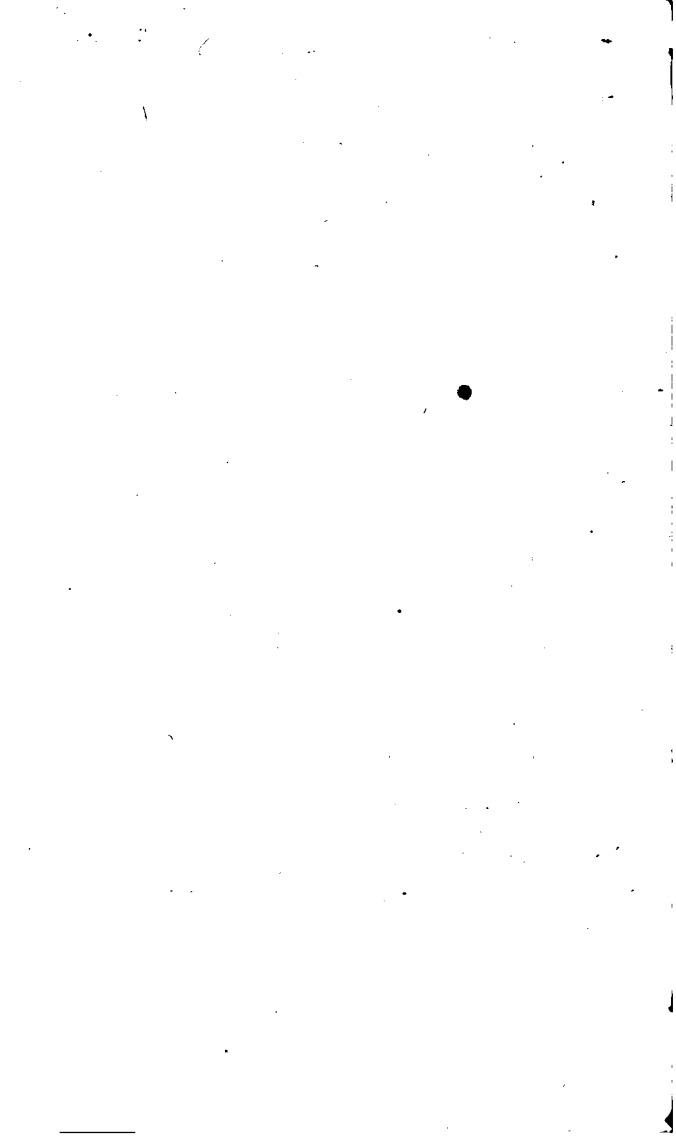


A PARIS,

Chez PIERRE LE PETIT, Imprimeur & Libraire
ordinaire du Roy, rue S. Jacques, à la Croix d'Or.

M. DC. LXXII.

Avec Approbation & Privilège.





HISTOIRE DES JUIFS.

LIVRE HUITIÈME.

CHAPITRE PREMIER.

Salomon fait tuer Adonias, Joab, & Semeï. Oste à Abiathar la charge de Grand Sacrificateur, & épouse la fille du Roy d'Egypte.



O U s avons fait voir dans le livre precedent quelles ont esté les vertus de David, les bienfaits dont nostre nation luy a esté redevable, & comme après avoir remporté tant de victoires il mourut dans une heureuse vieillesse. Salomon son fils qu'il avoit étably Roy dès son vivant ainsi que Dieu l'avoit ordonné, luy succeda estant encore fort jeune, & tout le Peuple luy souhaita selon la coûtume avec de grandes acclamations toute sorte de prospérité durant un long regne.

Adonias qui dès le vivant du Roy son pere avoit comme nous l'avons aussi veu voulu occuper le royaume, alla trouver la Reine Bethsabé mere de Salomon. Elle luy demanda s'il avoit besoin d'elle,

Hist. Tome II.

A ij

314.
3. Rois
2.

315.

& qu'elle le serviroit volontiers. A quoy il luy
 20 répondit, qu'elle sçavoit que le royaume luy ap-
 20 partenoit, tant à cause qu'il estoit l'aîné, que par
 20 le consentement que tout le Peuple y avoit don-
 20 né. Que neanmoins Dieu ayant preferé Salomon
 20 à luy il vouloit bien s'y soumettre, & se conten-
 20 toit de sa condition presente : mais qu'il la sup-
 20 plioit d'interceder pour luy envers le Roy, afin
 20 qu'il luy plût de luy donner en mariage Abisag
 20 que chacun sçavoit estre encore vierge, le Roy
 20 son pere ne l'ayant prise que pour l'échauffer lors
 20 que la nature luy défailloit dans sa vieillesse. Beth-
 sabé luy promit de luy rendre cet office, & luy
 dit de bien esperer de son entremise, tant par l'a-
 ffection que le Roy avoit pour luy, qu'à cause de la
 priere qu'elle luy en feroit. Elle alla aussi-tost trou-
 ver le Roy. Il vint au devant d'elle, & après l'a-
 voir embrassée, la mena dans la chambre où estoit
 son trône, & la fit assoir à sa main droite. Elle luy
 20 dit : J'ay une grace, mon fils, à vous demander :
 20 & ne me donnez pas je vous prie, le déplaisir de
 20 me la refuser. Il luy répondit, que n'y ayant rien
 20 qu'on ne doive faire pour une mere il s'étonnoit
 20 de l'entendre parler ainsi, comme si elle pouvoit
 20 douter qu'il ne luy accordast avec joye tout ce
 20 qu'elle desiroit. Alors elle le pria de trouver bon
 20 que son frere Adonias épousast Abisag. Cette prie-
 20 re le surprit & le fâcha de telle sorte qu'il la ren-
 20 voya en disant, qu'Adonias devoit demander aussi
 20 qu'il luy donnast sa couronne comme estant plus
 20 âgé que luy : qu'il estoit évident qu'il ne desiroit
 20 ce mariage que par un mauvais dessein ; & que
 20 chacun sçavoit que Joab General de l'armée, &
 20 Abiathar Grand Sacrificateur estoient dans ses in-
 20 terests. Il envoya ensuite querir Banaïa capitaine

de ses gardes, & luy commanda d'aller tuer Adonias.

Il fit venir aussi Abiathar Grand Sacrificateur, 316
& luy dit : Vous meriteriez que je vous fisse perdre la vie pour avoir suivy le party d'Adonias. Mais les travaux que vous avez supportez avec le feu Roy mon pere, & la part que vous avez eue comme luy à la translation de l'Arche de l'alliance, font que je ne vous ordonne autre peine que de vous retirer & ne vous presenter jamais devant moy. Allez en vostre pais, & demeurez-y à la campagne durant tout le reste de vostre vie, puis que vous vous estes rendu indigne de la charge que vous possédez.

Voilà de quelle sorte la grande sacrificatura sortit de la famille d'Ithamar ainsi que Dieu l'avoit predit à Eli ayeul d'Abiathar, & passa dans celle de Phinéas en la personne de Sadoc. Durant le temps que cette charge estoit demeurée en la famille d'Ithamar depuis Eli qui l'avoit exercée le premier, ceux de la famille de Phinéas qui menerent une vie privée furent *Boccy* fils de Joseph Grand Sacrificateur. *Joatham* fils de Boccy. *Mareoth* fils de Joatham. *Aroph* fils de Mareoth ; & *Achitob* fils d'Aroph & pere de Sadoc qui fut établi grand Sacrificateur sous le regne de David.

Lors que Joab eut appris la mort d'Adonias il 317
ne douta point que s'estant déclaré pour luy on ne le traitast de la mesme sorte. Il s'enfuit auprès de l'autel, dans l'esperance que la pieté du Roy luy donneroit du respect pour un lieu si saint. Mais Salomon luy fit ordonner par Banaïa de comparoistre en jugement pour se justifier & se défendre. A quoy il répondit qu'il ne sortiroit point d'où il estoit ; & que s'il avoit à mourir il aimoit

mieux que ce fust dans un lieu consacré à Dieu: Salomon ensuite de cette réponse commanda à Banaïa de luy aller couper la teste & de faire enterrer son corps, pour le punir de deux aussi grands crimes que ceux qu'il avoit commis en assassinant Abner & Amaza, afin que le châtiement ne tombant que sur luy & sur sa posterité, chacun connust que le Roy son pere & luy estoient entierement innocens. Banaïa executa cet ordre, & succeda à Joab en la charge de General de l'armée. Quant à celle de Grand Sacrificateur elle fut réunie toute entiere en la personne de Sadoc.

318. Salomon commanda en ce mesme temps à Semeï de bastir une maison dans Jerusalem pour y demeurer, avec défense sur peine de la vie de passer jamais le torrent de Cedron; & voulut qu'il s'y obligeast par serment. Semeï luy rendit de grands remerciemens de cette grace, & dit en faisant ce serment qu'il le faisoit de tout son cœur. Ainsi il quitta son pais, & se vint établir à Jerusalem. Trois ans après deux de ses esclaves s'en estant fuis & retirez à Geth, ils'y en alla, les reprit, & les ramena. Salomon irrité de ce qu'il n'avoit pas seulement méprisé son commandement, mais violé le serment qu'il avoit fait en la presence de
- 20 Dieu, l'envoya querir, & luy dit: Méchant que
 - 20 vous estes, n'aviez-vous pas promis avec serment
 - 20 de ne sortir jamais de Jerusalem; & n'avez-vous
 - 20 point craint d'ajouter le parjure au crime d'avoir
 - 20 outragé de paroles le feu Roy mon pere quand
 - 20 la revolte d'Absalom l'obligea d'abandonner la
 - 20 capitale de son royaume? Preparez-vous à souffrir
 - 20 le supplice que vous meritez, & qui fera connoi-
 - 20 tre à tout le monde que le retardement de la pu-

dition des méchans ne sert qu'à rendre leur châtiment plus rigoureux. Après luy avoir parlé de la sorte il commanda à Banaïa de le faire mourir.

Lors que Salomon se fut ainsi défait de ses ennemis, & eut affermy par ce moyen sa domination, il épousa la fille de PHARAON Roy d'Egypte, fortifia extrêmement Jerusalem, & gouverna toujours depuis son royaume dans une profonde paix. Car sa jeunesse ne l'empeschoit pas de rendre la justice & de faire observer les loix; mais il se conduisoit en toutes choses avec autant de vigilance, de prudence, & de sagesse que s'il eust esté beaucoup plus âgé, parce qu'il avoit continuellement devant les yeux les instructions qu'il avoit receuës du Roy son pere. 319

CHAPITRE II.

Salomon reçoit de Dieu le don de sagesse. Jugement qu'il prononce entre deux femmes de l'une desquelles l'enfant estoit mort. Noms des Gouverneurs de ses provinces. Il fait construire le Temple, & y fait mettre l'Arche de l'alliance. Dieu luy prédit le bonheur ou le malheur qui luy arriveroit & à son Peuple selon qu'ils observeroient ou transgresseroient ses commandemens. Salomon bastit un superbe palais. Fortifie Jerusalem, & édifie plusieurs villes. D'où vient que tous les Rois d'Egypte se nommoient Pharaon. Salomon se rend tributaire de ce qui restoit des Chananéens. Il équipe une grande flotte. La Reine d'Egypte & d'Ethiopie vient le visiter. Prodigiouses richesses de ce Prince. Son amour desordonné pour les femmes le fait tomber dans l'idolatrie. Dieu luy fait dire de quelle

sorte il le chastiera. Ader s'eleve contre luy. Et Dieu fait sçavoir à Feroboam par un Prophete qu'il regneroit sur dix Tribus.

310. **L'**Un des premiers soins du Roy Salomon fut d'aller à Hebron offrir à Dieu en holocauste mille victimes sur l'autel d'airain que Moysé y avoit fait construire : & Dieu l'eut si agreable qu'il luy apparut la nuit en songe & luy dit , que pour recompense de sa pieté il luy accorderoit tel don qu'il voudroit luy demander. Ce Prince bien que jeune ne se laissa point emporter au desir des richesses ou des autres choses qui paroissent si agreables aux hommes : il en souhaita une beaucoup plus utile , plus excellente , & plus digne de la bonté & de la liberalité de Dieu. Ainsi il luy répondit : Seigneur, puis que vous me le permettez, je vous supplie de me donner l'esprit de sagesse & de conduite , afin que je puisse gouverner mon royaume avec prudence & avec justice. Dieu fut tellement satisfait de cette demande, qu'après luy avoir accordé une sagesse si extraordinaire que nul autre auparavant luy soit Prince ou particulier n'en avoit jamais eu une semblable , il luy dit qu'il ne luy accordoit pas seulement ce qu'il demandoit ; mais qu'il y ajouteroit encore les richesses, la gloire, la victoire de ses ennemis , & la possession de son royaume à ses descendans, pourveu qu'il se confiast en luy , qu'il perseverast dans la justice , & qu'il imitast aussi les autres vertus de David son pere. Salomon à ces paroles se jettâ hors de son liêt, adora Dieu, & après estre retourné à Jerusalem luy offrit devant son saint Tabernacle un grand nombre de victimes, & fit un festin à tout le Peuple.

Ce jeune & admirable Prince prononça en ce
 meſme temps un jugement dans une affaire ſi dif-
 ficile que j'ay crû le devoir rapporter icy , afin
 qu'on puiſſe en de ſemblables rencontres profiter
 de ſon exemple pour découvrir la vérité. Deux
 femmes de mauvaiſe vie vinrent le trouver , dont
 l'une qui paroifſoit eſtre fort touchée du tort qu'on
 luy avoit fait , luy dit : Cette femme , Sire , &
 moy demeurions enſemble dans une meſme cham-
 bre , & nous accouchâmes en meſme temps cha-
 cune d'un fils. Trois jours après ſon enfant eſtant
 auprès d'elle , elle l'étouffa en dormant : & com-
 me je dormois auſſi elle prit le mien qui eſtoit
 entre mes bras , & mit le ſien en ſa place. Lors
 que je fus éveillée & que je voulus donner à tetter
 à mon enfant que je connoiſſois fort bien , je trou-
 vay auprès de moy cet autre enfant mort. Alors
 je luy redemanday mon fils ; mais elle n'a jamais
 voulu me le rendre , & s'opiniâſtre à le retenir ,
 parce que je n'ay perſonne qui me puiſſe aſſiſter
 pour l'y contraindre. C'eſt ce, qui m'oblige , Sire ,
 d'avoir recours à voſtre juſtice. Après que cette
 femme eut ainſi parlé , le Roy demanda à l'autre
 ce qu'elle avoit à répondre. Elle ſouſtint toujours
 hardiment que l'enfant qui vivoit encore eſtoit
 à elle , & que c'eſtoit celui de ſa compagne qui
 eſtoit mort. Nul de ceux qui ſe trouverent pre-
 ſens ne crût qu'on pût éclaircir de telle ſorte une
 affaire ſi obſcure qu'on pût en découvrir la ve-
 rité ; & le Roy fut le ſeul qui en trouva le moyen.
 Il ſe fit apporter les deux enfans , & commanda
 à l'un de ſes gardes de les couper par la moitié ,
 & de donner également à chacune de ces fem-
 mes une partie de celui qui eſtoit vivant , &
 une partie de celui qui eſtoit mort. Ce juge-

ment parut d'abord si puerile que chacun dans son cœur se mocquoit du Roy de l'avoir donné : mais on ne tarda guere à changer d'avis. La veritable mere s'écria , qu'au nom de Dieu on n'en ufast pas de la sorte : Que plutôt que de voir mourir son
 20 fils , elle aimoit mieux le donner à cette femme ,
 20 & qu'on la crût en estre la mere , puis qu'elle au-
 20 roit au moins la consolation de sçavoir qu'il se-
 20 roit encore en vie. L'autre femme au contraire
 20 témoigna de consentir volontiers à ce partage , & trouvoit mesme un cruel sujet de joye dans la douleur de sa compagne. Le Roy n'eut pas peine à juger par cette diversité de sentimens que la nature estoit seule capable de leur inspirer , laquelle des deux estoit la veritable mere. Ainsi il ordonna que l'enfant vivant seroit donné à celle qui s'estoit opposée à sa mort ; & condamna la malice de cette autre femme , qui ne se contentoit pas d'avoir perdu son fils , mais souhaitoit de voir sa compagne perdre aussi le sien. Cette preuve de l'incroyable sagesse du Roy le fit admirer de tout le monde ; & on commença dès ce jour à luy obeir comme à un Prince rempli de l'esprit de Dieu.

322. Il me faut maintenant parler de ceux qui avoient
 3. Rois sous son regne le gouvernement de ses provinces.

4. Uri commandoit dans toute la contrée d'Ephraïm.

Aminadab gendre de Salomon commandoit dans toute la region maritime , où Dor est compris.

Banaïa fils d'Achil commandoit dans tout le Grand Champ , & le país qui s'étend jusques au Jourdain.

Gabar commandoit dans tout le país de Galaad & de Gaulam jusques au mont Liban , où il y

avoit soixante grandes & fortes villes.

Achinadab qui avoit épousé une autre fille du Roy Salomon nommée *Bazima* commandoit dans toute la Galilée jusques à Sydon.

Banachab commandoit dans le pais maritime qui est à l'entour d'Arce.

Sapphat commandoit dans les deux montagnes d'Itabarim & de Carmel , & dans toute la basse Galilée qui s'étend jusques au Jourdain.

Suba commandoit dans tout le pais de la Tribu de Benjamin.

Et *Thabar* commandoit dans tout le pais qui est au delà du Jourdain.

Salomon avoit outre cela un Lieutenant general qui commandoit à tous ces Gouverneurs.

On ne peut assez dire quel fut le bonheur dont tous les Israélites , & particulièrement ceux de la Tribu de Juda , jouirent sous le regne de Salomon , parce que se trouvant dans une si profonde paix qu'elle n'estoit troublée ny par des guerres étrangères ny par aucune division domestique , chacun ne pensoit qu'à cultiver ses heritages & à augmenter son bien. 323.

Ce Prince avoit des officiers qui recevoient les tributs que les Syriens & les autres Barbares qui habitoient entre l'Euphrate & l'Egypte estoient obligez de luy payer ; & ces officiers fournissoient entre autres choses chaque jour pour sa table trente mesures de fleur de farine ; soixante mesures d'autre farine , dix bœufs gras , vingt bœufs de pascage , cent agneaux gras , & quantité de gibier & de poisson.

Il avoit un si grand nombre de chariots qu'il faisoit quarante mille auges pour les chevaux qui les tiroient & qui estoient couplez deux à deux ,

& il entretenoit outre cela douze mille hommes de cheval dont la moitié faisoit garde dans Jerusalem près de sa personne, & l'autre moitié estoit distribuée dans les villes. Celuy qui estoit ordonné pour la dépense ordinaire de sa maison avoit soin de pourvoir à la nourriture de ses chevaux en quelque lieu qu'il allast.

324.

Dieu remplit ce Prince d'une sagesse & d'une intelligence si extraordinaire que nul autre dans toute l'antiquité ne luy avoit esté comparable, & qu'il surpassoit mesme de beaucoup les plus capables des Egyptiens que l'on tient y exceller; comme aussi ceux d'entre les Hebreux qui estoient les plus celebres en ce temps, dont voicy les noms que j'estime devoir rapporter; *Athan*, *Heman*; *Chalcol*, & *Dorda*, tous quatre fils de Mahol. Cet admirable Roy composa cinq mille livres de cantiques & de vers; & trois mille livres de paraboles, à commencer depuis l'hyssope jusques au cedre, & à continuer par tous les animaux, tant oiseaux que poissons & ceux qui marchent sur la terre. Car Dieu luy avoit donné une parfaite connoissance de leur nature & de leurs proprietéz dont il écrivit un livre; & il employoit cette connoissance à composer pour l'utilité des hommes divers remedes, entre lesquels il y en avoit qui avoient mesme la force de chasser les demons sans qu'ils osassent plus revenir. Cette maniere de les chasser est encore en grand usage parmy ceux de nostre nation: & j'ay veu un Juif nommé *Eleazar* qui en la presence de l'Empereur Vespasien, de ses fils, & de plusieurs de ses capitaines & soldats de Mvra divers possédez. Il attachoit au nez du possédé un anneau dans lequel estoit enchassée une racine dont Salomon se servoit à cet usage: & aussi-tost

que le demon l'avoit sentie il jettoit le malade par terre, & l'abandonnoit. Il recitoit ensuite les mêmes paroles que Salomon avoit laissées par écrit, & en faisant mention de ce Prince défendoit au demon de revenir. Mais pour faire encore mieux voir l'effet de ses conjurations il emplit une cruche d'eau, & commanda au demon de la jeter par terre pour faire connoître par ce signe qu'il avoit abandonné ce possédé ; & le demon obeit. J'ay creu devoir rapporter cette histoire afin que personne ne puisse douter de la science toute extraordinaire que Dieu avoit donnée à Salomon par une grace particuliere.

Comme Hiram Roy de Tyr avoit esté fort amy 325.
de David il apprit avec grand plaisir que cet admirable Prince avoit succédé au royaume de son pere. 3. *Rois*
Il luy envoya des Ambassadeurs pour luy en témoigner sa joye, & luy souhaiter toute sorte de prosperité. Salomon luy écrivit par eux en ces termes : Le Roy Salomon au Roy Hiram : Le Roy
mon pere avoit un extrême desir de bastir un
Temple en l'honneur de Dieu ; mais il ne l'a pû
à cause des guerres continuelles où il s'est trouvé
engagé, & qui ne luy ont permis de quitter les
armes qu'après avoir vaincu ses ennemis & les
avoir rendus ses tributaires. Maintenant que Dieu
me fait la grace de jouir d'une profonde paix je
suis resolu d'entreprendre cet ouvrage qu'il a pre-
dit à mon pere que j'aurois le bonheur de com-
mencer & d'achever. C'est ce qui me fait vous
prier d'envoyer quelques-uns de vos ouvriers pour
couper avec les miens sur la montagne du Liban
le bois necessaire pour ce sujet : car nuls autres,
à ce que l'on dit, ne sont si habiles en cela que
les Sydoniens, & je les payeray comme il vous

plaira. Le Roy Hiram reçut avec joye cette lettre, & y répondit en cette sorte: Le Roy Hiram au Roy Salomon: Je rends graces à Dieu de ce que vous avez succédé à la couronne du Roy vôtre pere, qui estoit un Prince tres sage & tres vertueux: & je feray avec joye ce que vous desirez de moy. Je commanderay mesme que l'on coupe dans mes forests quantité de poutres de cyprés & de cedres, que je feray conduire par mer attachées ensemble jusques sur le rivage de tel lieu de vos états que vous jugerez le plus commode pour estre de là menez en Jerusalem. Je vous prie de vouloir en recompense permettre une traite de blé dont vous sçavez que nous manquons dans cette isle. On peut encore aujourd'huy voir les originaux de ces deux lettres non seulement dans nos archives, mais aussi dans celles des Tyriens. Que si quelqu'un s'en veut éclaircir il n'a qu'à prier ceux qui en ont la garde de les luy montrer, & il trouvera que je les ay rapportées tres-fidèlement. Ce que j'ay estimé devoir dire pour faire connoistre que je n'ajoute jamais rien à la verité, & que le desir de rendre mon histoire plus agreable ne m'y fait point mesler des choses qui ne sont que vray-semblables. Ainsi je prie ceux qui la liront d'y ajouter foy, & d'estre persuadez que je croirois commettre un grand crime & meriter qu'on la rejettast entierement, si je ne m'efforçois par tout d'en établir la verité sur des preuves tres-solides.

Tyr estoit
dans une
isle, mais
Alexan-
dre le
Grand la
joignit à
la terre
ferme.

Salomon fut fort satisfait du procedé du Roy Hiram, & luy accorda de tirer tous les ans de ses Estats deux mille mesures de blé froment, deux mille baths d'huile, & deux mille baths de vin, chaque bath contenant soixante & douze pintes.

L'amitié de ces deux Rois augmenta encore , & dura toujours.

Comme Salomon n'avoit rien tant à cœur que la construction du Temple, il ordonna à ses sujets de luy fournir trente mille ouvriers, & distribua en telle sorte l'ouvrage auquel il les employa que ce travail ne leur pouvoit estre à charge. Car après que dix mille avoient durant un mois coupé du bois sur le mont Liban, ils s'en retournoient en leurs maisons y passer deux mois. Dix mille autres prenoient leur place, qui après avoir aussi travaillé durant un mois s'en retournoient de mesme chez eux. Les dix mille restant des trente mille leur succedoient : & les dix mille premiers revenoient après pour continuer à en user de la mesme maniere. L'intendance de cet ouvrage fut donnée à *Aderam*. Soixante & dix mille de ces étrangers habitez dans le royaume & dont nous avons parlé, portoient des pierres & autres matériaux selon que le Roy David l'avoit ordonné. Quatre-vingt mille autres estoient massons, & parmi eux il y en avoit trois mille deux cens qui estoient comme les maistres des autres. Avant que d'amener ces pierres d'une excessive grandeur destinées pour les fondemens du Temple ils les tailloient sur la montagne, & les ouvriers envoyez par le Roy Hiram en usoient de mesme en ce qui regardoit leurs ouvrages.

Toutes choses estant ainsi préparées le Roy Salomon commença à bastir le Temple en la quatrième année de son regne, & au second mois que les Macedoniens nomment Arthemisius, & les Hebreux Jar (qui est le mois d'Avril) cinq cens quatre-vingt douze ans depuis la sortie d'Egypte ; mille vingt ans après qu'Abraham fut sorty

327.

3. Rois

6.

de Mesopotamie pour venir en la terre de Chanaan ; mille quatre cens quarante ans depuis le déluge ; & trois mille cent deux ans depuis la creation du monde. Ce qui se rencontra estre dans la onzième année du regne d'Hiram, dont la capitale nommée Tyr avoit esté bastie deux cens quarante ans auparavant.

Les fondations du Temple furent faites tres-profondes, & afin qu'elles pussent resister à toutes les injures du temps, & soutenir sans s'ébranler cette grande masse que l'on devoit construire dessus, les pierres dont on les remplit estoient si grandes, que cet ouvrage n'estoit pas moins digne d'admiration que ces superbes ornemens & ces enrichissemens merveilleux auxquels il devoit servir comme de base ; & toutes les pierres que l'on employa depuis les fondemens jusques à la couverture estoient fort blanches. La longueur du Temple, estoit de soixante coudées, sa hauteur d'autant ; & sa largeur de vingt. Sur cet édifice on en éleva un autre de même grandeur : & ainsi toute la hauteur du Temple estoit de fix-vingt coudées. Il estoit tourné vers l'orient ; & son portique estoit de pareille hauteur de fix-vingt coudées, de vingt de long, & de dix de large. Il y avoit à l'entour du Temple trente chambres en forme de galleries, & qui servoient au dehors comme d'arbutans pour le soutenir. On passoit des unes dans les autres, & chacune avoit vingt-cinq coudées de long, autant de large, & vingt de hauteur. Il y avoit au dessus de ces chambres deux étages de pareil nombre de chambres toutes semblables. Ainsi la hauteur des trois étages ensemble montant à soixante coudées revenoit justement à la hauteur du bas édifice du
Temple

Temple dont nous venons de parler : & il n'y avoit rien au dessus. Toutes ces chambres estoient couvertes de bois de cedre , & chacune avoit sa couverture à part en forme de pavillon : mais elles estoient jointes par de grosses & longues poutres afin de les rendre plus fermes : & ainsi elles ne faisoient toutes ensemble qu'un seul corps. Leurs plafonds estoient de bois de cedre fort poli , & enrichis de feuillages dorez taillez dans le bois. Le reste estoit aussi lambrissé de bois de cedre si bien travaillé & si doré qu'on ne pouvoit y entrer sans que leur éclat ébloüist les yeux. Toute la structure de ce superbe édifice estoit de pierres si polies & tellement jointes qu'on ne pouvoit en appercevoir les liaisons ; mais il sembloit que la nature les eust formées de la sorte d'une seule piece sans que l'art ny les instrumens dont les excellens maîtres se servent pour embellir leurs ouvrages y eussent rien contribué. Salomon fit faire dans l'épaisseur du mur du costé de l'orient où il n'y avoit point de grand portail , mais seulement deux portes , un degré à vis de son invention pour monter jusques au haut du Temple. Il y avoit dedans & dehors le Temple des ais de cedre attachez ensemble avec de grandes & fortes chaisnes , pour servir encore à le maintenir en estat.

Lors que tout ce grand corps de bastiment fut achevé Salomon le fit diviser en deux parties ; dont l'une nommée le Saint des Saints ou Sanctuaire qui avoit vingt coudées de long estoit particulièrement consacré à Dieu ; & il n'estoit permis à personne d'y entrer. L'autre partie qui avoit quarante coudées de longueur fut nommée le saint Temple , & destinée pour les Sacrificateurs. Ces deux parties estoient séparées par de grandes

portés de cedre parfaitement bien taillées & fort dorées; sur lesquelles pendoient des voiles de lin pleins de diverses fleurs de couleur de pourpre, d'hyacinthe, & d'écarlate.

Salomon fit aussi faire deux Cherubins d'or massif de cinq coudées de haut chacun : leurs aîles estoient de la mesme longueur ; & ces deux figures estoient placées en telle sorte dans le Saint des Saints, que deux de leurs aîles qui estoient étendues & qui se joignoient couvroient toute l'Arche de l'Alliance : & leurs deux autres aîles touchoient, l'une du costé du midy, & l'autre du costé du septentrion, les murs de ce lieu particulièrement consacré à Dieu, qui comme nous l'avons dit avoit vingt coudées de large. Mais à grande peine pourroit on dire, puis que l'on ne sçau-roit mesme se l'imaginer, quelle estoit la forme de ces Cherubins. Tout le pavé du Temple estoit couvert de lames d'or ; & les portes du grand portail qui avoient vingt coudées de large & hautes à proportion, estoient aussi couvertes de lames d'or. Enfin pour le dire en un mot, Salomon ne laissa rien ny au dedans ny au dehors du Temple qui ne fust couvert d'or. Il fit mettre sur la porte du lieu nommé le Saint Temple un voile semblable à ceux dont nous venons de parler : mais la porte du vestibule n'en avoit point.

3. *Rois* Salomon se servit pour tout ce que je viens de
7. dire d'un ouvrier admirable ; mais principalement aux ouvrages d'or, d'argent, & de cuivre nommé *Ghiram* qu'il avoit fait venir de Tyr, dont le pere nommé Ur, quoy qu'habitué à Tyr estoit descendu des Israélites, & sa mere estoit de la Tribu de Nephtali. Ce mesme homme luy fit aussi deux colonnes de bronze qui avoient quatre doigts d'é-

paiffeur, dix-huit coudées de haut, & douze coudées de tour, au dessus desquelles estoient des corniches de fonte en forme de lys de cinq coudées de hauteur. Il y avoit à l'entour de ces colonnes des feuillages d'or qui couvroient ces lys, & on y voyoit pendre en deux rangs deux cens grenades aussi de fonte. Ces colonnes furent placées à l'entrée du porche du Temple, l'une nommée Jachin à la main droite; & l'autre nommée Boz à la main gauche.

Cet admirable ouvrier fit aussi un vaisseau de cuivre en forme d'un demy rond auquel on donna le nom de mer à cause de sa prodigieuse grandeur: car l'espace d'un bord à l'autre estoit de dix coudées, & ses bords avoient une paulme d'épaisseur. Ce grand vaisseau estoit soustenu par une base faite en maniere de colonne torse en dix replis, dont le diametre estoit d'une coudée. A l'entour de cette colonne estoient douze bouvillons oppozez de trois en trois aux quatre principaux vents, vers lesquels ils regardoient de telle sorte que la coupe du vaisseau portoit sur leur dos. Les bords de ce vaisseau estoient recourbez en dedans & il contenoit deux mille baths, qui est une mesure dont on se sert pour mesurer les choses liquides. Il fit outre cela dix autres vaisseaux soustenus sur dix bases de cuivre quarrées, & chacune de ces bases avoit cinq coudées de long, quatre de large, & six de haut. Toutes estoient composées de diverses pieces fonduës & fabriquées séparément. Elles estoient jointes en cette sorte; quatre colonnes quarrées disposées en quarré dans la distance que j'ay dit recevoient dans deux de leurs faces creuës à cet effet les costez qui s'y emboitoient. Or quoy qu'il y eust quatre costez à chacune de ces bases,

il n'y en avoit que trois de visibles ; le quatrième estant appliqué contre le mur : dans l'un estoit la figure d'un lion en bas relief, dans l'autre celle d'un taureau, dans le troisieme celle d'un aigle. Les colonnes estoient ouvragées de mesme maniere. Tout cet ouvrage ainsi assemblé estoit porté sur quatre rouës de mesme metal : elles avoient une coudée & demy de diametre depuis le centre du moyeu jusques à l'extremité des rais : les gentes de ces rouës s'appliquoient admirablement bien aux costez de cette base, & les rais y estoient emboëtés avec la mesme justesse.

Les quatre coins de cette base qui devoit soutenir un vaisseau oval, estoient remplis par le haut de quatre bras de plein relief qui en sortoient les mains étendues, sur chacune desquelles il y avoit une console où devoit estre emboëté le vaisseau qui portoit tout entier sur ces mains : & les panneaux ou costez sur lesquels estoient ces bas reliefs de lion & d'aigle, estoient tellement ajustez à ces pieces qui remplissoient les coins qu'il sembloit que tout cet ouvrage ne fust que d'une seule piece. Voilà comme ces dix bases estoient construites. Il mit dessus dix vaisseaux ou lavoirs ronds & de fonte comme le reste, chacun contenoit quarante congés, car ils avoient quatre coudées de hauteur, & leur plus grand diametre avoit aussi quatre coudées. Ces dix lavoirs furent mis sur ces dix bases qu'on appelle Mechonoth. Cinq furent placez au costé gauche du Temple qui regardoit le septentrion, & cinq au costé droit qui regardoit le midy.

On mit en ce mesme lieu ce grand vaisseau nommé la mer destiné pour servir à laver les mains & les pieds des Sacrificateurs lors qu'ils entroient

dans le Temple pour y faire des sacrifices : & les cuves estoient pour laver les entrailles & les pieds des bestes qu'on offroit en holocauste. Il fit aussi un autel de fonte de vingt coudées de longueur, autant de largeur, & dix de hauteur, sur lequel on brûloit les holocaustes. Il fit de même tous les vaisseaux & les instrumens nécessaires pour l'autel, comme chaudrons, tenailles, bafins, crocs, & autres si bien polis, & dont le cuivre estoit si beau qu'on les auroit pris pour estre d'or :

Le Roy Salomon fit faire aussi grand nombre de tables, & entre autres une fort grande d'or massif, sur laquelle on mettoit les pains que l'on consacroit à Dieu. Les autres tables qui ne cedoient guere en beauté à celle-là estoient faites de diverses manieres, & servoient à mettre vingt mille vases ou coupes d'or, & quarante mille autres d'argent.

Il fit faire aussi comme Moïse l'avoit ordonné, dix mille chandeliers, dont il y en avoit un qui brûloit jour & nuit dans le Temple, ainsi que la loy le commande, & une table sur laquelle on mettoit les pains qu'on offroit à Dieu, & qui estoit assise du costé septentrional du Temple à l'opposite du grand chandelier qui estoit placé du costé du midy ; & l'autel d'or estoit entre deux. Tout cela fut mis dans la partie anterieure du Temple longue de quarante coudées, & séparée par un voile d'avec le Saint des Saints dans lequel l'Arche de l'alliance devoit estre mise.

Salomon fit faire aussi quatre-vingt mille coupes à boire du vin, dix mille autres coupes d'or, vingt mille d'argent ; quatre-vingt mille plats d'or pour mettre la fleur de farine que l'on dé-

trempoit sur l'autel, cent soixante mille plats d'argent ; soixante mille tasses d'or dans lesquelles on détrempoit la farine avec de l'huile, six-vingt mille tasses d'argent ; vingt mille assarons ou hins d'or , & quarante mille autres d'argent ; vingt mille encensoirs d'or pour offrir & brûler les parfums , & cinquante mille autres pour porter le feu depuis le grand autel jusques au petit qui estoit dans le Temple. Ce grand Roy fit faire aussi pour les Sacrificateurs mille habits pontificaux avec leurs tuniques qui alloient jusques aux talons , accompagnez de leurs Ephods avec des pierres précieuses. Mais quant à la couronne sur laquelle Moïse avoit écrit le nom de Dieu elle est toujours demeurée unique , & on la voit encore aujourd'huy. Il fit faire aussi des étoles de lin pour les Sacrificateurs avec dix mille ceintures de pourpre ; deux cens mille autres étoles de lin pour les Levites qui chantoient les hymnes & les pseaumes ; deux cens mille trompettes ainsi que Moïse l'avoit ordonné , & quarante mille instrumens de musique , comme harpes , psalterions , & autres faits d'un métal composé d'or & d'argent.

Voilà avec quelle somptuosité & quelle magnificence Salomon fit bastir & orner le Temple ; & il consacra toutes ces choses à l'honneur de Dieu. Il fit faire ensuite à l'entour du Temple une enceinte de trois coudées de hauteur nommée gison en hebreu , afin d'en empêcher l'entrée aux laïques, n'y ayant que les Sacrificateurs & les Levites à qui elle fust permise.

Il fit bastir hors de cette enceinte une espece d'autre Temple d'une forme quadrangulaire, environné de grandes galleries avec quatre grands

portiques qui regardoient le levant, le couchant, le septentrion, & le midy, & auxquels estoient attachées de grandes portes toutes dorées, mais il n'y avoit que ceux qui estoient purifiez selon la loy & resolus d'observer les commandemens de Dieu qui eussent la permission d'y entrer. La construction de cet autre Temple estoit un ouvrage si digne d'admiration qu'à peine est-ce une chose croyable : car pour le pouvoir bastir au niveau du haut de la montagne sur laquelle le Temple estoit assis, il falut remplir jusques à la hauteur de quatre cens coudées un vallon dont la profondeur estoit telle qu'on ne pouvoit la regarder sans frayeur. Il fit environner ce Temple d'une double galerie soutenue par un double rang de colonnes de pierres d'une seule piece ; & ces galeries dont toutes les portes estoient d'argent, estoient lambriffées de bois de cedre.

Salomon acheva en sept ans tous ces superbes 3. *Rois*
 ouvrages : ce qui ne les rendit pas moins admira- 8.
 bles que leur grandeur, leur richesse, & leur
 beauté ; personne ne pouvant s'imaginer que ce
 fust une chose possible de les avoir faits en si peu de
 temps.

Ce grand Prince écrivit ensuite aux magistrats 328.
 & aux anciens d'ordonner à tout le Peuple de se
 rendre sept mois après à Jerusalem, pour y voir le
 Temple & assister à la translation de l'Arche de
 l'alliance. Ce septième mois se rencontroit estre
 celui que les Hebreux nomment Thury, & les
 Macedoniens Hiperbereteus ; & la feste des Taber-
 nacles si solemnelle parmy nous se devoit celebrer
 en ce mesme temps. Après que chacun fut venu
 de tous les endroits du royaume dans cette ville
 qui en estoit la capitale au jour qui avoit esté

ordonné, on transporta dans le Temple le Tabernacle & l'Arche de l'alliance que Moïse avoit fait construire, avec tous les vaisseaux dont on se servoit pour les sacrifices. Tous les chemins estoient arrosez du sang des victimes offertes par le Roy, par les Levites, & par tout le Peuple : l'air estoit rempli d'une si prodigieuse quantité de parfums qu'on les sentoit de fort loin ; & il paroïssoit bien que personne ne doutoit que Dieu ne vînt honorer de sa presence ce nouveau Temple qui luy estoit consacré, puis que nul de ceux qui assisterent à cette sainte ceremonie ne s'estoit lassé de danser & de chanter incessamment des hymnes à sa louange jusques à ce qu'ils fussent arrivez au Temple. Voilà de quelle sorte se fit la translation de l'Arche : & lors qu'il la falut mettre dans le Sanctuaire, les seuls Sacrificateurs qui la portoient sur leurs épaules y entrèrent, & la placerent entre les deux Cherubins, qui avoient comme nous l'avons dit esté faits de telle sorte qu'ils la couvroient entierement de leurs aïsses, sous lesquelles elle estoit ainsi que sous une voute : & il n'y avoit autre chose dedans que les deux tables de pierre sur lesquelles estoient gravez les dix commandemens que Dieu avoit prononcez de sa propre bouche sur la montagne de Sina. On mit devant le Sanctuaire le chandelier, la Table, & l'autel d'or en la mesme maniere qu'ils estoient dans le Tabernacle lors que l'on y offroit les sacrifices ordinaires. Et quant à l'autel d'airain il fut mis devant le portique du Temple, afin qu'aussi-tost que l'on en ouvroit les portes chacun pût voir la magnificence des sacrifices. Mais ces vaisseaux en si grand nombre destinez au service de Dieu & dont nous venons de parler furent tous mis dans le Temple.

Après

Après que ces choses furent achevées avec tout le respect & la reverence qui s'y pouvoit apporter, & que les Sacrificateurs furent sortis du Sanctuaire, on vit paroistre une nuée, non pas épaisse comme celles qui durant l'hyver menacent d'un grand orage, mais fort déliée. Elle couvrit tout le Temple, & y répandit une petite & douce rosée, dont les Sacrificateurs furent si couverts qu'à peine pouvoient-ils s'entreconnoistre. Alors personne ne douta plus que Dieu ne fust descendu sur cette sainte maison consacrée à son honneur, pour témoigner combien elle luy estoit agreable. Salomon se leva & luy fit cette priere digne de sa grandeur souveraine : Quoy que nous sçachions, Seigneur, que le palais que vous habitez est eternal, & que le ciel, l'air, la mer, & la terre que vous avez créez & que vous remplissez ne sont pas capables de vous contenir ; nous n'avons pas laissé de bastir & de vous consacrer ce Temple afin de vous y offrir des sacrifices & des prieres qui s'elevent jusques au trône de vostre suprême Majesté. Nous espérons que vous voudrez bien y demeurer sans l'abandonner jamais. Car puis que vous voyez & entendez toutes choses, encore que vous honoriez de vostre presence, cette maison sainte, vous ne laisserez pas d'estre par tout où vous daignez habiter, vous qui estes toujours proche de chacun de nous, & principalement de ceux qui brûlent jour & nuit du desir de vous posséder.

Ce grand Roy adressa ensuite sa parole au Peuple : luy representa quel est le pouvoir infiny de Dieu : combien sa providence est admirable : comme il avoit prédit à David son pere tout ce qui luy estoit arrivé, & ce qui arriveroit après sa

mort : Que pour ce qui estoit de luy il luy avoit
avant mesme qu'il fust né donné le nom qu'il por-
toit , & avoit déclaré qu'il succederoit au Roy son
pere , & qu'il bastiroit le Temple. Qu'ainsi puis
qu'ils voyoient que Dieu avoit déjà accompli une
si grande partie de ce qu'il luy avoit fait esperer,
ils devoient luy en rendre graces , juger de leur
bonheur à venir par leur felicité presente , & ne
douter jamais de l'effet de ses promesses.

Ce sage Roy tourna ensuite ses yeux vers le
Temple , & étendant les mains vers le Peuple parla
encore à Dieu en cette maniere : Seigneur : Les
paroles sont les seules marques que les hommes
puissent vous donner de leur reconnoissance de
vos bienfaits , parce que vostre grandeur infinie
vous élève tellement au dessus d'eux qu'ils vous
sont entièrement inutiles. Mais puis que nous
sommes sur la terre le chef-d'œuvre de vos mains,
il est juste que nous employions au moins nostre
voix pour publier vos louanges , & que je vous
rende pour toute ma maison & pour tout ce Peu-
ple des actions infinies de graces de tant d'obliga-
tions dont nous vous sommes redevables. Je vous
remercie donc , Seigneur , de ce qu'il vous a plu
d'élever mon pere de l'humble condition où il
estoit nay à une si grande gloire , & de ce que
vous avez accompli en moy jusques à ce jour tou-
tes vos promesses. Je vous demande , ô Dieu tout-
puissant , la continuation de vos faveurs : traitez-
moy toujours , s'il vous plaist , comme ayant l'hon-
neur d'estre aimé de vous : affermissez le sceptre
en mes mains & dans celles de mes successeurs
durant plusieurs generations , ainsi que vous l'a-
vez fait esperer à mon pere : donnez-moy & aux
miens les vertus qui vous sont les plus agreables.

Répandez aussi, je vous en supplie, quelque partie
 de vostre esprit sur ce Temple pour montrer que
 vous habitez parmy nous : & encore qu'il ne soit
 pas digne de vous recevoir, & que le ciel mesme
 soit trop petit pour estre la demeure de vostre éter-
 nelle majesté, ne laissez pas de l'honorer de vostre
 presence : prenez-en soin, Seigneur, comme
 d'une chose qui vous appartient, & presérvez le
 contre tous les efforts de nos ennemis. Que si
 vostre Peuple est si malheureux que de vous offen-
 ser & de vous déplaire, contentez-vous de le
 châtier par la famine, par la peste, & par d'autres
 semblables fleaux dont vous avez accoutumé de
 punir ceux qui n'observent pas vos saintes loix.
 Mais lors que touché du repentir de son peché il
 aura recours dans ce Temple à vostre miséricorde,
 ne détournez point vos yeux de luy ; & exaucez
 ses prières. J'ose mesme, ô Dieu tout-puissant,
 vous demander encore davantage : car je ne vous
 supplie pas seulement d'exaucer dans cette maison
 consacrée à vostre honneur les vœux de ceux que
 vous avez daigné choisir pour vostre Peuple ; mais
 aussi les prières de ceux qui viendront de toutes les
 parties du monde y implorer vostre assistance, afin
 que toutes les nations connoissent que ç'a esté pour
 vous obeir que nous avons basti ce Temple : & que
 bien loin d'estre si injustes & si inhumains que
 d'envier le bonheur des autres, nous souhaitons
 qu'ils participent à vos bienfaits, & que vous ré-
 pandiez vos faveurs généralement sur tous les hom-
 mes.

Salomon ayant parlé de la sorte se prosterna
 contre terre ; & après y avoir demeuré assez long-
 temps pour adorer Dieu dans une fervente prière
 il se leva & offrit sur l'autel un grand nombre de

viâtes. Alors Dieu fit connoître manifestement combien ce sacrifice luy estoit agreable. Car un feu descendu du ciel sur l'autel les consuma entierement à la veuë de tout le Peuple. Un si grand miracle ne leur pût permettre de douter que Dieu n'habitast dans ce Temple ; & ils se prosternerent tous en terre pour l'adorer & pour luy en rendre grâces. Salomon continua à publier de plus en plus ses loiiâges ; & pour les porter à faire la mêmè chose & à le prier avec encore plus d'ardeur , il leur reprësenta ; qu'après des signes si manifestes de l'extrême bonté de Dieu pour eux ils ne pouvoient trop luy demander de leur vouloir toujous estre favorable : de les preserver de tout peché , & de les faire vivre dans la pieté & dans la justice selon les commandemens qu'il leur avoit donnez par Moïse , dont l'observation les pouvoit rendre les plus heureux de tous les hommes. En enfin il les exhorta de considérer que le seul moyen de conserver les biens dont ils jouïssôient & d'en obtenir encore de plus grands estoit de servir Dieu avec une entiere pureté de cœur , & de ne se pas imaginer qu'il y eust plus d'honneur à acquerir ce qu'on n'a pas , qu'à conserver ce que l'on possède.

Cet heureux Prince offrit à Dieu en sacrifice dans ce mêmè jour tant pour luy que pour tout le Peuple douze mille veaux , & six-vingts mille agneaux : & ces viâtes furent les premières dont le sang fut répandu dans le Temple. Il fit ensuite un festin general à tout le Peuple , tant hommes que femmes & enfans , avec la chair de partie de tant de bestes immolées , & celebra durant quatorze jours devant le Temple la feste des Tabernacles avec des festins publics , & une magnificence royale.

Quand Salomon eut ainsi accompli tout ce qui pouvoit témoigner son zele & sa devotion envers Dieu il permit à chacun de s'en retourner. Tout ce Peuple ne pouvoit se lasser de luy rendre des actions de graces de la bonté avec laquelle il les gouvernoit, & de louer la sagesse qui luy avoit fait entreprendre & achever de si grands ouvrages. Ils prièrent Dieu de vouloir continuer durant plusieurs années à le faire regner sur eux si heureusement; & partirent avec tant de joye, que chantant sans cesse des cantiques à la louange de Dieu ils arriverent chez eux sans s'estre apperceus de la longueur du chemin.

Après que l'Arche eut esté mise de la sorte dans le Temple : que chacun eut admiré la grandeur & la beauté de ce superbe édifice : que l'on eut immolé à Dieu tant de victimes : que l'on eut passé tant de jours en des festins & des réjouissances publiques, & que chacun fut de retour dans sa maison, Dieu fit connoître en songe à Salomon qu'il avoit exaucé sa priere de conserver ce Temple, & qu'il ne cesseroit point de l'honorer de sa présence tandis que luy & le Peuple observeroient ses commandemens : Et que pour ce qui le regardoit en particulier il le combleroit de tant de bonheur que nuls autres que ceux de sa race & de la Tribu de Juda ne regneroient sur Israël, pourveu qu'il se conduisist toujours selon les instructions qu'il avoit receuës de son pere. Mais que s'il s'oublioit de telle sorte que de renoncer à la pieté, & de rendre par un changement criminel un culte sacrilege aux faux Dieux des nations, il l'extermineroit entierement avec toute sa posterité; & que ses peuples participeroient à son chastiment : qu'ils seroient affligés de guerres, & accablés de

toutes sortes de maux : qu'il les chasseroit du païs
 qu'il avoit donné à leurs peres ; qu'ils seroient
 errans & vagabons dans les terres étrangères : que
 ce Temple qu'il luy avoit permis de bastir seroit
 ruiné & réduit en cendres par les nations barba-
 res : que leurs villes seroient détruites ; & qu'en-
 fin ils tomberoient dans une telle extremité de
 malheur que le bruit qui s'en répandroit de tous
 costez paroistroit si incroyable , que l'on diroit
 avec étonnement : Comment se peut-il donc faire
 que ces Israélites que Dieu avoit autrefois élevez
 à un tel comble de felicité & de gloire , soient
 maintenant hais & abandonnez de luy ? A quoy les
 tristes reliques de ce Peuple malheureux répon-
 droient : Ce sont nos pechez & le violement des
 loix données de Dieu à nos ancestres qui nous ont
 precipitez dans cet abyfme de misere. Voilà de
 quelle sorte l'Ecriture rapporte ce que Dieu revela
 en songe à Salomon.

331. Ce puissant Roy n'ayant comme nous l'avons
 3. Rois dit employé que sept ans à construire le Temple,
 7. en employa treize à bastir le palais royal , parce
 qu'il n'entreprit pas cet ouvrage avec la mesme
 chaleur , quoy qu'il fust tel qu'il eust besoin que
 Dieu l'assistast pour pouvoir l'achever en si peu
 de temps. Mais quelque admirable qu'il fust il
 n'estoit pas comparable à la merveille du Tem-
 ple ; tant parce que les materiaux n'en avoient pas
 esté preparez avec tant de soin , qu'à cause que
 c'estoit seulement la maison d'un Roy , & non
 pas celle d'un Dieu. La magnificence de ce lu-
 perbe palais faisoit neanmoins assez connoistre
 quelle estoit alors la prosperité de ce grand royau-
 me , & le bonheur tout extraordinaire du Prince
 entre les mains duquel il avoit plû à Dieu d'en

mettre le sceptre. J'estime à propos pour la satisfaction des Lecteurs d'en faire icy la description.

Ce palais estoit soustenu par plusieurs colonnes, & n'estoit pas moins spacieux que magnifique, parce que Salomon avoit voulu le rendre capable de contenir cette grande multitude de peuple qui s'y assembloit pour la decision de leurs differends. Il avoit cent coudées de long, cinquante de large, & trente de haut. Seize grosses colonnes quarrées d'un ordre corinthien le soustenoient: & des portes fort ouvragées ne contribuoient pas moins à sa beauté qu'à sa sûreté. Un gros pavillon de trente coudées en quarré soutenu aussi sur de fortes colonnes & placé à l'opposite du Temple s'élevoit du milieu de ce superbe bâtiment, & il y avoit dedans ce pavillon un grand trône où le Roy rendoit la justice.

Salomon bastit proche de ce palais une maison royale pour la Reine, & d'autres logemens où il s'alloit délasser après avoir travaille aux affaires de son estat. Tout estoit lambrissé de bois de cedre & basti avec des pierres de dix coudées en quarré, dont une partie estoit incrustée de ce marbre le plus précieux, que l'on n'employe d'ordinaire que pour l'ornement des temples, & pour les maisons des Rois. Ces divers appartemens estoient tapissez de trois rangs de riches tapisseries, au dessus desquelles estoient taillez en relief divers arbres & diverses plantes, dont les branches & les feuilles estoient représentées avec tant d'art qu'ils trompoient les yeux, & paroissoient se mouvoir. L'espace qui restoit jusques au plafond estoit aussi enrichy de diverses peintures sur un fond blanc.

Ce Prince si magnifique fit bastir aussi seulement pour la beauté, plusieurs autres logemens avec de grandes galleries & de grandes salles destinées pour les festins; & toutes les choses nécessaires pour y servir estoient d'or. Il seroit difficile de rapporter la diversité, l'étendue, & la majesté de ces bassimens; dont les uns estoient plus grands, & les autres moindres: les uns cachez sous terre & les autres élevez fort haut dans l'air; comme aussi quelle estoit la beauté des bois & des jardins qu'il fit planter pour le plaisir de la veüe, & pour trouver de la fraîcheur sous leur ombrage durant l'ardeur du soleil. Le marbre blanc, le bois de cedre, l'or & l'argent estoient la matiere dont ce palais estoit basti & enrichy, & on y voyoit quantité de pierres précieuses enchassées avec de l'or dans les lambris de mesme que dans le Temple. Salomon fit faire aussi un fort grand Trône d'ivoire orné d'un excellent ouvrage de sculpture.

3. Rois 10. On y montoit par six degrez, aux extremitez de chacun desquels estoit une figure de lion en bosse. Au lieu où ce Prince estoit assis on voyoit des bras de relief qui sembloient le recevoir; & à l'endroit où il pouvoit s'appuyer la figure d'un bouvillon y estoit placée comme pour le soutenir. Il n'y avoit rien en tout cet auguste trône qui ne fust revestu d'or.

333. 3. Rois 9. Hiram Roy de Tyr voulant témoigner son affection au Roy Salomon contribua pour ces grands ouvrages quantité d'or, d'argent, de bois de cedre, & de pins; & Salomon en recompense luy envoyoit tous les ans du blé, du vin, & de l'huile en abondance; & luy donna vingt villes de la Galilée qui estoient proche de Tyr. Ce Prince les alla voir: & elles ne luy plurent pas. Ainsi il

les refusa ; & on les nomma pour cette raison Chabelon qui en langue Phenicienne signifie des agreables.

Ce mesme Prince pria Salomon de luy expliquer quelques enigmes : & il le fit avec une penetration d'esprit & une intelligence admirables. Menandre qui a traduit en grec les Annales de Phenicie & de Tyr parle de ces deux Rois en cette maniere : *Après la mort d'Abibal Roy des Tyriens Hiram son fils luy succeda , & vescu cinquante-trois ans , dont il en regna trente-quatre. Ce Prince agrandit l'Isle de Tyr par le moyen de quantité de terre qu'il y fit porter , & cette augmentation fut nommée le Grand-champ. Il consacra aussi une colonne d'or dans le Temple de Jupiter , & fit couper beaucoup de bois sur la montagne du Liban pour l'employer à couvrir des temples : car il en fit démolir de vieux , & construire de nouveaux qu'il consacra à Hercule & à Astarte. Ce fut luy qui le premier érigea une statue à Hercule dans le mois que les Macedoniens nomment Peritius (qui est le mois de Fevrier.) Il fit la guerre aux Eycéens qui refusoient de payer le tribut qu'ils luy devoient , & les vainquit. Il y eut de son temps un jeune homme nommé Abdemon qui expliquoit les enigmes que Salomon Roy de Jerusalem luy proposoit. Un autre historien nommé Dion en parle en cette sorte : *Après la mort d'Abibal Hiram son fils & son successeur fortifia la ville de Tyr du costé de l'orient , & pour la joindre au temple de Jupiter Olympien fit remplir l'espace de terre qui l'en séparoit. Il donna une fort grande somme d'or à ce temple , & fit aussi couper quantité de bois sur la montagne du Liban pour l'employer à de semblables édifices. A quoy cet historien ajoute , que ce Prince n'ayant pû expliquer les enigmes qui luy avoient esté proposez par Salomon Roy de Jeru-**

falem , il luy paya une somme tres-confiderable. Mais qu'ayant depuis envoyé à Salomon un Tyrien nommé *Abdemon* qui luy expliqua toutes enigmes & luy en proposa d'autres qu'il ne pût luy expliquer , Salomon luy renvoya son argent.

334. Salomon voyant que les murs de Jerusalem ne répondoient pas à la grandeur & à la reputation d'une ville si celebre , en fit faire de nouveaux , & pour la fortifier encore davantage y ajouta de grosses tours & des bastions. Il bastit aussi Azor & Magedon deux si belles villes qu'elles peuvent tenir rang entre les grandes ; & rebastit entierement celle de Gazara dans la Palestine que Pharaon Roy d'Egypte après l'avoir prise de force & fait passer au fil de l'épée tous ses habitans , avoit entierement ruinée , & dont il avoit depuis fait un present à sa fille en la mariant au Roy Salomon. La force de son assiette porta Salomon à la rétablir , parce qu'elle la rendoit tres-confiderable en temps de guerre , & tres-propre à emp  scher les soulevemens qui peuvent arriver durant la paix. Il bastit encote assez près de là Bethachor , Baleth , & quelques autres villes qui n'étoient propres que pour le divertissement & le plaisir , à cause que l'air y étoit fort pur , la terre abondante en excellens fruits , & les eaux tres-vives & tres-bonnes.

Cet heureux Prince après s'être rendu le maître du desert qui est au dessus de la Syrie y fit bastir aussi une grande ville distante de deux journées de chemin de la Syrie superieure , d'une journée de l'Euphrate , & de six journées de Babylone la grande : & quoy que ce lieu soit si éloigné des autres endroits de la Syrie qui sont habitez , il

treut devoir entreprendre cet ouvrage, parce que c'est le seul endroit où ceux qui traversent le desert peuvent trouver des fontaines & des puits. Il la fit enfermer de fortes murailles, & la nomma Thadamor. Les Syriens la nomment encore ainsi: & les Grecs la nommerent Palmyre.

Voilà quels furent tous les ouvrages que Salomon fit durant son regne. Et comme j'ay remarqué que plusieurs sont en peine de sçavoir d'où vient que tous les Rois d'Egypte depuis Mineus qui bastit la ville de Memphis & qui preceda Abraham de plusieurs années, ont durant plus de treize cens ans & jusques au temps de Salomon toujours porté le nom de Pharaon qui fut celui d'un de leurs Rois, je croy en devoir rendre la raison. Pharaon en egyptien signifie Roy: & ainsi j'estime que ces Princes ayant eu d'autres noms en leur jeunesse, prenoient celui-là aussitost qu'ils arrivoient à la couronne, parce que selon la langue de leur pais il marquoit leur souveraine autorité. Car ne voyons-nous pas de mesme que tous les Rois d'Alexandrie après avoir porté d'autres noms prenoient celui de Ptolemée lors qu'ils montoient sur le trône, & que les Empereurs Romains quittoient le nom de leurs familles pour prendre celui de Cesar, comme estant beaucoup plus honorable. C'est à mon avis pour cette raison qu'Herodote d'Halicarnasse ne parle point des noms de trois cens trente Rois d'Egypte qu'il dit avoir regné successivement depuis Mineus, parce qu'ils se nommoient tous Pharaon. Mais lors qu'il parle d'une femme qui regna après eux, il ne manque pas de dire qu'elle se nommoit Nicaulis, parce qu'il n'y avoit que les hommes à qui il appartenist de porter le nom de Pharaon. Je trouve

aussi dans nos chroniques que nul autre Roy d'Egypte depuis le beau-pere du Roy Salomon n'a porté le nom de Pharaon, & cette mesme Princeſſe Nicaulis eſt celle qui vint viſiter ce Roy d'Iſraël comme nous le dirons cy-après. Ce que je rapporte pour faire connoiſtre que noſtre hiſtoire s'accorde en pluſieurs choſes avec celle des Egyptiens.

336. Comme il reſtoit encore des Chananéens depuis le mont Liban juſques à la ville d'Amath qui ne vouloient pas reconnoiſtre les Rois d'Iſraël, Salomon les aſſujettit, & les obligea de luy payer tous les ans comme un tribut un certain nombre d'eſclaves pour s'en ſervir à diverſes uſages, & particulièrement à cultiver les terres: car nul d'entre les Iſraélites n'eſtoit contraint de s'employer à de ſemblables œuvres ſerviles, parce qu'il n'eſtoit pas juſte que Dieu ayant ſoumis tant de peuples à leur domination ils ne fuſſent pas de meilleure condition que ceux qu'ils avoient vaincus. Ainſi ils s'occupoient ſeulement aux exercices propres à la guerre, & à faire proviſion d'armes, de chevaux, & de chariots. Et ſix cens hommes furent ordonnez pour prendre ſoin de faire travailler ces eſclaves.

337. Salomon fit auffi conſtruire pluſieurs navires dans le golphe d'Egypte près de la mer rouge en un lieu nommé Aziongaber qu'on nomme aujourd'huy Berenice, & cette ville n'eſt pas éloignée d'une autre nommée Elan qui eſtoit alors du royaume d'Iſraël. Le Roy Hiram luy témoigna beaucoup d'affection en cette rencontre: car il luy donna autant qu'il voulut de pilotes fort expérimentez en la navigation, pour aller avec ſes officiers querir de l'or dans une province des Indes.

nommée Saphir, & qu'on nomme aujourd'huy la Terre d'or, d'où ils apportèrent à Salomon quatre censtalens d'or.

NICAULIS Reine d'Egypte & d'Ethiopie qui 338.
estoit une excellente Princeſſe ayant entendu par- 3. Rois
ler de la vertu & de la ſageſſe de Salomon, deſira 10.
de voir de ſes propres yeux ſi ce que la renommée
publioit de luy eſtoit veritable, ou ſi c'eſtoit ſeu-
lement l'un de ces bruits qui ſ'évanoüiſſent lors
que l'on veut les approfondir. Ainſi elle ne crai-
guit point d'entreprendre ce voyage pour ſ'éclair-
cir avec luy de pluſieurs difficultez Elle vint à
Jeruſalem dans un équipage digne d'une ſi grande
Reine ayant des chameaux tout chargez d'or, de
pierreries, & de précieux parfums. Ce Prince la
receut avec l'honneur qui luy eſtoit deu, & luy
donna la reſolution de ſes doutes avec tant de fa-
cilité, qu'à peine les avoit-elle propoſez qu'elle en
eſtoit éclaircie. Une capacité ſi extraordinaire la
remplit d'étonnement ; elle avoua que ſa ſageſſe
ſurpaſſoit encore la reputation qui en eſtoit ré-
pandue par tout le monde ; & ne pouvoit ſe laſſer
d'admirer auſſi ſon eſprit dans la grandeur & la
magnificence de ſes baſtimens, dans l'œconomie
de ſa maiſon, & dans tout le reſte de ſa conduite.
Mais rien ne la ſurprit davantage que la beauté
d'une ſale que l'on nommoit la forêt du Liban,
& la ſomptuoſité des feſtins que ce Prince y fai-
ſoit ſouvent, dans leſquels il eſtoit ſervi avec un tel
ordre & par des officiers ſi richement veſtus que
rien ne pouvoit eſtre plus ſuperbe. Cette quan-
tité de ſacrifices que l'on offroit tous les jours à
Dieu, & le ſoin & la pieté des Sacrificateurs & des
Levites dans la fonction de leur miniſtere ne la
toucherent pas moins que le reſte. Ainſi ſon ad-

miration croissant toujours elle ne pût s'empêcher de la témoigner en ces termes à ce sage Roy :

On peut douter avec raison des choses extraordinaires lors qu'on ne les sçait que par des bruits qui s'en répandent. Mais quoy que l'on m'eust rapporté des avantages que vous possédez , tant en vous-mesme par vostre sagesse & vostre excellente conduite , que hors de vous par la grandeur d'un si puissant & si fleurissant royaume , j'avouë que ce que je reconnois par moy-mesme de vôtres bon-heur surpasse de beaucoup tout ce que je m'en estois imaginé , & qu'il faut l'avoir veu pour le pouvoir croire. Que vos sujets sont heureux d'avoir pour Roy un si grand Prince ; & qu'heureux sont vos amis & vos serviteurs de jouir continuellement de vostre présence ! Certes ny les uns ny les autres ne sçauroient trop remercier Dieu d'une telle grace.

Mais ce ne fut pas seulement par des paroles que cette grande Reine témoigna à ce grand Roy la merveilleuse estime qu'elle avoit de luy : elle y ajouta un present de vingt talens d'or , beaucoup de pierres precieuses : & quantité d'excellens parfums. On dit aussi que nostre pais doit à sa libéralité une plante de baûme qui s'est tellement multipliée que la Judée en est aujourd'huy tres-abondante. Salomon de son costé ne luy ceda point en magnificence , & ne luy refusa rien de tout ce qu'elle desira de luy. Ainsi cette Princesse s'en retourna sans qu'il se pût rien ajouter à la satisfaction qu'elle avoit receüe , & à celle qu'elle avoit donnée.

339. En ce mesme temps on apporta à Salomon du pais que l'on nomme la Terre d'or des pierres precieuses & du bois de pin le plus beau que l'on eust

encore vû. Il en fit faire les balustrades du Temple & de la maison royale , & des harpes & des psalterions pour servir aux Levites à chanter des hymnes à la loüange de Dieu. Ce bois ressembloit à celuy du figuier , excepté qu'il estoit beaucoup plus blanc & plus éclatant , & estoit tres-different de celuy à qui les marchands donnent le mesme nom pour le mieux vendre. Ce que j'ay crû devoir dire afin que personne n'y soit trompé.

Cette mesme flotte apporta à ce Prince six cens soixante-six talens d'or , sans y comprendre ce que les marchands avoient apporté pour eux , & ce que les Rois d'Arabie luy envoyèrent par present. Il en fit faire deux cens boucliers d'or massif du poids de six cens sicles chacun , & trois cens autres du poids de trois cens mines chacun , qu'il mit tous dans la sale de la forest du Liban. Il fit faire aussi quantité de coupes d'or enrichies de pierres précieuses , & de la vaisselle d'or , pour s'en servir dans les festins où il n'employoit rien qui ne fust d'or. Car quant à l'argent on n'en tenoit alors aucun compte , parce que les vaisseaux que Salomon avoit en grand nombre sur la terre de Tharse , & qu'il employoit à porer toutes sortes de marchandises aux nations éloignées , luy en apportoint une quantité incroyable avec de l'or , de l'yvoire , des esclaves Ethiopiens , & des singes. Ce voyage estoit de si long cours , qu'on ne le pouvoit faire en moins de trois ans.

La reputation de la vertu & de la sagesse de ce puissant Prince estoit tellement répandue par toute la terre , que plusieurs Rois ne pouvant ajoûter foy à ce que l'on en disoit , desiroient de le voir pour s'éclaircir de la verité , & luy témoignoient par les grands presens qu'ils luy faisoient l'estime

toute extraordinaire qu'ils avoient de luy. Ils luy envoioient des vases d'or & d'argent, des robes de pourpre, toutes sortes d'épicerie, des chevaux, des chariots, & des mulets si beaux & si forts qu'ils ne pouvoient douter qu'ils ne luy fussent agréables. Ainsi il eut dequoy ajoûter quatre cens chariots aux mille chariots & aux vingt mille chevaux qu'il entretenoit d'ordinaire : & ces chevaux qu'ils luy envoioient n'estoient pas seulement parfaitement beaux ; mais ils surpassoient tous les autres en vitesse. Ceux qui les montoient en faisoient remarquer encore davantage la beauté : car c'estoient de jeunes gens de tres-belle taille, vêtus de pourpre Tyrienne, armez de carquois, & qui portoient de longs cheveux couverts de papillotes d'or qui faisoient paroître leurs testtes tout éclatantes de lumière quand le soleil les frappoit de ses rayons. Cette troupe si magnifique accompagnoit le Roy tous les matins lors que selon sa coustume il sortoit de la ville vêtu de blanc & dans un superbe char, pour aller à une maison de campagne proche de Jerusalem nommée Ethan, où il se plaisoit à cause qu'il y avoit de fort beaux jardins, de belles fontaines, & que la terre en estoit extrêmement fertile.

341. Comme la sagesse que ce grand Prince avoit reçue de Dieu s'étendoit à tout, & qu'ainsi rien ne pouvoit échapper à ses soins, il ne negligea pas même ce qui regardoit les grands chemins. Il fit paver de pierres noires tous ceux qui conduisoient à Jerusalem, tant pour la commodité du public que pour faire voir sa magnificence. Il retint peu de chariots auprès de luy, & distribua les autres dans les villes qui estoient obligées d'en entretenir chacune un certain nombre : ce qui les faisoit nom-
- mer

mer les villes des chariots. Il assembla dans Jerusalem une si grande quantité d'argent qu'il y estoit aussi commun que les pierres ; & fit planter tant de cedres dans les campagnes de la Judée où il n'y en avoit point auparavant, qu'ils y devinrent aussi communs que les meuriers. Il envoyoit acheter en Egypte des chevaux dont la couple avec le chariot ne luy coûtoient que six cens drachmes d'argent ; & il les envoyoit au Roy de Syrie, & aux autres Souverains qui estoient au delà de l'Euphrate.

Ce Prince le plus vertueux & le plus glorieux de tous les Rois de son siecle, & qui ne surpassoit pas moins en prudence qu'en richesses ceux qui avoient auparavant luy regné sur le peuple de Dieu, ne persévera pas jusques à la fin. Il abandonna les loix de ses peres ; & ses dernieres actions ternirent tout l'éclat & toute la gloire de sa vie : car il se laissa emporter jusques à un tel excès à l'amour des femmes, que cette sole passion luy troubla le jugement. Il ne se contenta pas de celles de sa nation, il en prit aussi d'étrangères, de Sydoniennes, de Tyriennes, d'Ammonites, d'Iduméennes, & n'eut point de honte pour leur plaire, de reverer leurs faux Dieux, & de fouler ainsi aux pieds les ordonnances de Moïse, qui avoit défendu si expressément de prendre des femmes parmy les autres nations, de crainte qu'elles ne portassent le Peuple à l'idolatrie, & ne luy fissent abandonner le culte du seul Dieu eternal & véritable. Mais la brutale volupté de ce Prince luy fit oublier tous ses devoirs : il épousa jusques à sept cens femmes toutes de fort grande condition, entre lesquelles estoit comme nous l'avons veu la fille de Pharaon Roy d'Egypte ; & il avoit de plus trois cens concubines. Sa passion pour elles le rendit leur esclav.

342.

3. Rois

II.

ve : il ne pût se défendre de les imiter dans leur impiété ; & plus il s'avançoit en âge , plus son esprit s'affoibissant il s'éloignoit du service de Dieu & s'accoutumoit aux ceremonies sacrilèges de leur fausse religion. Un si horrible péché n'étoit que la suite d'un autre : car il avoit commencé de contrevenir aux commandemens de Dieu deslors qu'il fit faire ces douze bœufs d'airain qui soutenoient ce grand vaisseau de cuivre nommé la mer , & ces douze lions de sculpture placez sur les degrez de son trône. Ainsi comme il ne marchoit plus sur les pas de David son pere que sa pieté avoit élevé à un si haut point de gloire , & qu'il estoit d'autant plus obligé d'imiter que Dieu le luy avoit commandé deux diverses fois dans des songes , sa fin fut aussi malheureuse que le commencement de son regne avoit esté heureux & illustre. Dieu luy manda par son Prophete ;

qu'il connoissoit son impiété , & qu'il n'auroit pas le plaisir de continuer impunément à l'offenser : Que neanmoins à cause de la promesse qu'il avoit faite à David il le laisseroit regner durant le reste de sa vie , mais qu'après sa mort il chastieroit son fils à cause de luy : Qu'il ne le priveroit pas toutefois entierement du royaume ; qu'il n'y auroit que dix Tribus qui se separeroient de son obeissance , & que les deux autres luy demeureroient assujetties, tant à cause de l'affection que Dieu avoit eue pour David son pere , qu'en consideration de la ville de Jerusalem où il avoit eu agreable qu'on luy consacra un Temple. Il seroit inutile de dire quelle fut l'affliction de Salomon d'apprendre par ces paroles qu'un tel changement de sa fortune l'alloit rendre aussi malheureux qu'il estoit heureux auparavant.

Quelque temps après cette menace du Prophete Dieu suscita à ce Prince un ennemy nommé **ADER** : & voicy quelle en fut la cause. Lors que **Joab** General de l'armée de **David** assujettit l'**Idumée**, & que durant l'espace de six mois il fit passer au fil de l'épée tous ceux qui estoient en âge de porter les armes, **Ader** qui estoit de la race royale & qui estoit alors encore fort jeune, s'enfuit & se retira auprès de **Pharaon** Roy d'**Egypte**, qui non seulement le receut tres-bien & le traita tres-favorablement ; mais le prit en telle affection, qu'après qu'il fut plus avancé en âge il luy fit épouser la sœur de la Reine sa femme nommée *Taphis*, dont il eut un fils qui fut nourry avec les enfans de **Pharaon**. Après la mort de **David** & celle de **Joab**, **Ader** supplia le Roy de luy permettre de retourner en son pais : mais quelques instances qu'il luy en fist il ne pût jamais l'obtenir ; & ce Prince luy demandoit toujours quelle raison le pouvoit porter à le quitter, & s'il manquoit de quelque chose en **Egypte**. Mais lors que Dieu, qui rendoit auparavant **Pharaon** si difficile à accorder la demande d'**Ader** se resolut de faire sentir les effets de sa colere à **Salomon** dont il ne pouvoit plus souffrir l'impieté, il mit dans le cœur de **Pharaon** de permettre à **Ader** de retourner en **Idumée**. Si tost qu'il y fut arrivé il n'oublia rien pour tâcher de porter ce peuple à secouer le joug des **Israélites**. Mais il ne pût le luy persuader, à cause que les fortes garnisons que **Salomon** entretenoit dans leur pais, les mettoient en estat de n'oser rien entreprendre. Ainsi **Ader** s'en alla en **Syrie** trouver *Raszar* qui s'estoit revolté contre **ABRAZAR** Roy des **Sephoniens**, & qui avec un grand nombre de voleurs qu'il avoit ramassez

pilloit & ravageoit toute la campagne. Ader fit alliance avec luy , & s'empara par son assistance d'une partie de la Syrie. Il y fut déclaré Roy , & du vivant mesme de Salomon il faisoit de frequentes courses & beaucoup de mal dans les terres des Israélites

343. Mais ce ne furent pas seulement des étrangers qui troublèrent cette profonde paix dont Salomon jouissoit auparavant : ses propres sujets luy firent la guerre. Car JEROBOAM fils de Nabath animé par une ancienne prophetie s'éleva aussi contre luy. Son pere l'avoit laissé en bas âge , & sa mere avoit pris soin de l'élever. Lors qu'il fut grand Salomon voyant qu'il promettoit beaucoup luy donna la surintendance des fortifications de Jerusalem. Il s'en acquitta si bien qu'il le pourvût ensuite du gouvernement de la Tribu de Joseph. Comme il partoit pour en aller prendre possession il rencontra le Prophete ACHIA qui estoit de la ville de Silo. Ce Prophete après l'avoir salué le mena dans un champ écarté du chemin où personne ne les pouvoit voir , déchira son manteau en douze pieces , & luy commanda de la part de Dieu d'en prendre dix , pour marque qu'il vouloit l'établir Roy sur dix Tribus , afin de punir Salomon de s'estre tellement abandonné à l'amour de ses femmes que d'avoir pour leur plaisir rendu un culte sacrilege à leurs faux Dieux : & que quant aux deux autres Tribus elles demeureroient à son fils en consideration de la promesse que Dieu avoit faite à David. Ainsi , ajouta le Prophete , puis que vous voyez ce qui a obligé Dieu à retirer ses graces de Salomon & à le rejeter , observez religieusement ses commandemens : aimez la justice , & representez-vous sans cesse

que si vous rendez à Dieu l'honneur que vous lui devez, il recompensera vostre pieté & vous comblera des mesmes faveurs dont il a comblé David.

Comme Jeroboam estoit d'un naturel tres-ambitieux & tres-ardent, ces paroles du Prophete luy éleverent tellement le cœur & firent une si forte impression sur son esprit qu'il ne perdit point de temps pour persuader au Peuple de se revolter contre Salomon, & de l'établir Roy en sa place. Salomon en eut avis & envoya pour le prendre & pour le tuer : mais il s'enfuit vers SUSA Roy d'Egypte, & demeura auprès de luy jusques à la mort de Salomon pour attendre un temps plus favorable à l'exécution de son dessein.

CHAPITRE III.

Mort de Salomon. Roboam son fils mécontente le Peuple. Dix Tribus l'abandonnent, & prennent pour Roy Jeroboam, qui pour les empêcher d'aller au Temple de Jerusalem les porte à l'idolatrie, & veut luy-mesme faire la fonction de Grand Sacrificateur. Le Prophete Jaddon le reprend, & fait ensuite un grand miracle. Un faux Prophete trompe ce véritable Prophete, & est cause de sa mort. Il trompe aussi Jeroboam, qui se porte dans toutes sortes d'impietez. Roboam abandonne aussi Dieu.

Salomon mourut estant âgé de quatre-vingt quatorze ans, dont il en avoit regné quatre-vingt, & fut enterré à Jerusalem. Il avoit esté le plus heureux, le plus riche, & le plus sage de tous les Rois jusques au temps que sur la fin de sa vie il se laissa transporter de telle sorte à sa

passion pour les femmes , qu'il viola la loy de Dieu , & fut la cause de tant de maux que souffrirent les Israélites , comme la suite de cette histoire le fera voir.

345. ROBOAM son fils dont la mere nommée *Noma*
 3. *Rois* estoit Ammonite , luy succeda ; & aussi-tost plu-
 12. sieurs des principaux du royaume envoyerent en Egypte pour faire revenir Jeroboam. Il se rendit en diligence dans la ville de Sichem ; & Roboam s'y trouva aussi , parce qu'il avoit jugé à propos d'y faire assembler tout le Peuple pour s'y faire couronner par un consentement general. Les Princes des Tribus & Jeroboam avec eux le prièrent de les vouloir soulager d'une partie des impositions excessives dont Salomon les avoit chargez , afin de leur donner moyen de les payer , & de rendre ainsi sa domination d'autant plus ferme & plus assurée , qu'ils luy seroient soumis par amour , & non pas par crainte. Il demanda trois jours pour leur répondre : & ce retardement leur donna de la défiance , parce qu'ils croyoient qu'un Prince , & particulierement de cet âge devoit prendre plaisir à témoigner de la bonne volonté pour ses sujets. Ils espererent néanmoins qu'encore qu'il ne leur eust pas accordé sur le champ ce qu'ils demandoient , ils ne laisseroient pas de l'obtenir. Roboam cependant assembla les amis du Roy son pere pour délibérer avec eux de la réponse qu'il avoit à rendre. Ces vieillards qui n'avoient pas moins d'experience que de sagesse & qui connoissoient le naturel du Peuple , luy conseillerent de luy parler avec beaucoup de bonté , & de rabattre dans cette rencontre pour gagner leur cœur quelque chose de ce faste qui est comme inséparable de la puissance royale ; les sujets.

se portant aisément à concevoir de l'amour pour leurs Rois lors qu'ils les traitent avec douceur, & s'abaissent en quelque sorte par l'affection qu'ils leur portent. Roboam n'approuva pas un conseil si sage, & qui luy estoit si-necessaire dans un temps où il s'agissoit de se faire declarer Roy. Il fit venir de jeunes gens qui avoient esté nourris auprès de luy : leur dit quel estoit l'avis des anciens qu'il avoit consultez, & leur commanda de luy dire le leur. Ces personnes à qui leur jeunesse & Dieu-mesme ne permettoit pas de choisir ce qui estoit le meilleur, luy conseillerent de répondre au Peuple, que le plus petit de ses doigts estoit plus gros que n'estoient les reins de son pere : que s'il les avoit traitez rudement, il les traiteroit bien encore d'une autre sorte : & qu'au lieu de les faire fouetter avec des verges comme il avoit fait, il les feroit fouetter avec des scourgées. Cet avis plût à Roboam, comme plus digne ce luy sembloit de la majesté royale : & ainsi le troisiéme jour estant venu il fit assembler le Peuple, & lors qu'il attendoit de luy une réponse favorable il luy parla dans les termes que ces jeunes gens luy avoient conseillé; & tout cela sans doute par la volonté de Dieu pour accomplir ce qu'il avoit fait dire par le Prophete Achia. Une si cruelle réponse ne fit pas moins d'impression sur l'esprit de tout ce Peuple que s'ils en eussent déjà ressenti l'effet : ils s'écrierent avec fureur, qu'ils renonçoient pour jamais à toute la race de David : qu'il gardast pour luy si bon luy sembloit le Temple que son pere avoit fait bastir : mais que pour eux ils ne luy seroient jamais assujettis : & leur colere fut si opiniastre, qu'Adoram qui avoit l'intendance des tributs, leur ayant esté envoyé

pour leur faire des excuses de ces paroles trop rudes, & leur représenter qu'ils devoient plustost les attribuer au peu d'expérience de ce Prince. qu'à sa mauvaise volonté, ils le tuerent à coups de pierres sans vouloir seulement l'entendre. Roboam connoissant par là qu'il n'estoit pas luy-mesme en seureté de sa vie au milieu d'une multitude si animée, monta sur son chariot & s'enfuit à Jerusalem, où les Tribus de Juda & de Benjamin le reconnurent pour Roy. Mais quant aux dix autres Tribus elles se separerent pour toujours de l'obeissance des successeurs de David, & choisirent Jeroboam pour leur commander. Roboam qui ne pouvoit se résoudre à le souffrir assembla cent quatre-vingt mille hommes des deux Tribus qui luy estoient demeurées fidelles, afin de contraindre les dix autres par la force à rentrer sous son obeissance. Mais Dieu luy défendit par son Prophete de s'engager dans cette guerre, tant parce qu'il n'estoit pas juste d'en venir aux armes avec ceux de sa propre nation, qu'à cause que c'estoit par son ordre que ces Tribus l'avoient abandonné. Je commenceray par rapporter les actions de Jeroboam Roy d'Israël, & viendray ensuite à celles de Roboam Roy de Juda, d'autant que l'ordre de l'histoire le demande ainsi.

346. Jeroboam fit bastir un palais dans Sichem où il établit sa demeure, & un autre dans la ville de Phanuel. Quelque temps après la feste des Tabernacles s'approchant il pensa que s'il permettoit à ses sujets de l'aller celebrer à Jerusalem, la majesté des ceremonies & du culte que l'on rendoit à Dieu dans le Temple les porteroit à se repentir de l'avoir choisi pour leur Roy : qu'ainsi ils l'abandonneroient pour se remettre sous l'obeissance de

de Roboam ; & qu'il ne perdrait pas seulement la couronne, mais courroit aussi fortune de perdre la vie. Pour remédier à un mal qu'il avoit tant de sujet d'apprehender il fit bastir deux temples, l'un en la ville de Bethel , & l'autre en celle de Dan qui est proche de la source du petit Jourdain ; & fit faire deux veaux d'or que l'on mit dans ces deux temples. Il assembla ensuite ses dix Tribus , & leur parla en cette sorte : Mes amis , je croy que vous n'ignorez pas que Dieu est présent par tout , & qu'ainsi il n'y a point de lieu d'où il ne puisse entendre les prieres & exaucer les vœux de ceux qui l'invoquent. C'est pourquoy je ne trouve point à propos que pour l'adorer vous vous donniez la peine d'aller à Jerusalem qui est si éloignée d'icy & qui nous est ennemie. Celuy qui en a basti le Temple n'estoit qu'un homme non plus que moy ; & j'ay fait faire & consacrer à Dieu deux veaux d'or , dont l'un a esté mis en la ville de Bethel , & l'autre en celle de Dan , afin que selon que vous serez les plus proches de l'une de ces deux villes vous puissiez y aller rendre vos hommages à Dieu. Vous ne manquerez point de Sacrificateurs & de Levites : j'en établiray que je prendray d'entre vous , sans que vous ayez besoin pour ce sujet d'avoir recours à la Tribu de Levy & à la race d'Aaron : mais ceux qui desireront d'estre receus à faire ces fonctions n'auront qu'à offrir à Dieu en sacrifice un veau & un mouton en la mesme maniere que l'on dit que fit Aaron lors qu'il fut premierement ébly Sacrificateur. Voilà de quelle sorte Jeroboam trompa le Peuple qui s'estoit soumis à luy , & le porta à abandonner la loy de Dieu & la religion de leurs peres : ce qui fut la cause des maux que les Hebreux souff-

friront depuis, & de la servitude où ils se trouveront réduits après avoir esté vaincus par les nations étrangères, ainsi que nous le dirons en son lieu.

347. La feste du septième mois s'approchant Jero-
 3. *Rois* boam resolut de la celebrer à Bethel, ainsi que les
 13. Tribus de Juda & de Benjamin la celebrent à Jerusalem. Il fit faire un autel vis-à-vis du veau d'or, & voulut exercer luy-mesme la charge de Grand Sacrificateur. Ainsi il monta à cet autel accompagné des Sacrificateurs qu'il avoit établis. Mais lors qu'il alloit offrir des viâmes en holocauste en presence de tout le Peuple Dieu envoya de Jerusalem un Prophete nommée JADON qui se jeta au milieu de cette grande multitude, se tourna vers cet autel, & dit si haut que le Roy & tous les assistans le pûrent entendre: Autel, Autel; voicy ce que dit le Seigneur: Il viendra un Prince de la race de David nommé JOSIAS qui immolera sur ce mesme autel ceux de ces faux Sacrificateurs qui seront alors encore vivans, & brûlera les os de ceux qui seront morts, parce qu'ils trompent ce Peuple & le portent à l'impieté. Or afin que personne ne puisse douter de la verité de ma prophetie vous allez en voir l'effet dans ce moment: cet autel va estre brisé en pieces, & la graisse des bestes dont il est couvert sera répandue par terre. Ces paroles mirent Jeroboam en telle colere qu'il commanda qu'on arrestast le Prophete, & étendit sa main pour en donner l'ordre: mais il ne pût la retirer, parce qu'à l'instant elle devint sèche & comme morte. L'autel se brisa en pieces en mesme temps, & les holocaustes qui estoient dessus tomberent par terre selon que l'homme de Dieu l'avoit prédit. Jeroboam ne

pouvant plus alors douter que Dieu n'eust parlé par ce Prophete, le pria de luy demander sa guerison. Il le fit, & sa main fut aussi-tost rétablie dans sa premiere vigueur. Il en eut tant de joye qu'il conjura le Prophete de vouloir assister à son festin: mais il le refusa en disant, que Dieu luy avoit défendu de mettre le pied dans son palais, ny de manger seulement du pain & boire de l'eau dans cette ville: Qu'il luy avoit mesme commandé de s'en retourner par un autre chemin que celui par lequel il estoit venu. Cette abstinence du Prophete augmenta encore le respect de Jeroboam pour luy, & il commença de craindre que le succès de son entreprise ne fust pas heureux.

Il y avoit dans cette mesme ville un faux Prophete, qui encore qu'il trompast Jeroboam estoit en grand honneur auprès de luy, à cause qu'il ne luy predisoit que des choses agreables: & comme il estoit fort vieil & fort cassé il estoit alors tout languissant dans son lit. Ses enfans luy dirent qu'il estoit venu de Jerusalem un Prophete qui entre les autres miracles qu'il avoit faits avoit rétabli la main du Roy qui estoit entierement deséchée. Cette action luy faisant craindre que Jeroboam n'estimast cet autre Prophete plus que luy, & qu'il ne perdît ainsi tout son credit, il commanda à ses enfans de preparer promptement son asne, s'en alla après le Prophete, & le trouva qui se reposoit à l'ombre d'un chesne. Il le salua & luy fit des plaintes de ce qu'il n'estoit pas venu dans sa maison, où il l'auroit reçu avec grande joye. Jadon luy répondit que Dieu luy avoit défendu de manger dans cette ville chez qui que ce fust. Cette défense, repartit le faux Prophete, ne doit pas s'étendre jusques à moy, puis que je

fuis Prophete comme vous ; que j'adore Dieu en la meſme forte , & que c'eſt par ſon ordre que je viens vous trouver pour vous mener chez moy afin d'exercer envers vous l'hospitalité. Jadon le creut : ſe laiffa tromper , & le ſuivit. Mais lors qu'ils mangeoient enſemble Dieu luy apparut & luy dit , que pour punition de luy avoir deſobeï il rencontreroit en ſ'en retournant un lion qui le tueroit , & qu'il ne ſeroit point enterré dans le ſépulchre de ſes peres : ce que je croy que Dieu permit pour empêſcher Jeroboam d'ajouter foy à ce que Jadon luy avoit dit. Ce Prophete éprouva bien-toſt l'effet des paroles de Dieu. Il rencontra en ſ'en retournant un lion qui le fit tomber de deſſus ſon aſne , le tua , & qui ſans toucher à l'aſne ſe tint auprès du corps du Prophete pour le garder. Quelques paſſans le virent & le rapporterent au faux Prophete. Il envoya auſſi toſt ſes enfans querir le corps , qu'il fit enterrer avec grande cérémonie , & leur commanda quand il ſeroit mort de mettre le ſien auprès de luy , parce qu'une partie des choſes que Jadon avoit prophetiſées eſtant déjà arrivées , il ne doutoit point que le reſte n'arrivât auſſi : qu'ainſi de meſme que l'autel avoit eſté brifé en pieces , les Sacrificateurs & les faux Prophetes ſeroient traitez de la ſorte qu'il avoit prédit ; au lieu que ſes os eſtant meſlez avec les os de Jadon il n'auroit pas ſujet de craindre qu'on les brûlaſt comme ceux des autres. Lors que cet impié eut donné cet ordre il alla trouver Jeroboam , & luy demanda pourquoy il ſe laiſſoit troubler de la ſorte par les diſcours d'un extravagant. Il luy répondit que ce qui étoit arrivé à l'autel & à ſa main faiſoit bien voir que c'étoit un homme rempli de l'eſprit de Dieu , & un véritable Pro-

phete. Surquoy ce méchant homme allegua à ce Prince des raisons vray-semblables, mais tres-faus-
ses, pour effacer cette creance de son esprit &
obscurcir la verité. Il luy dit, que ce qui estoit
arrivé à sa main ne procedoit que de la lassitude
d'avoir mist tant de victimes sur l'autel, comme il
paroissoit assez parce qu'elle avoit esté rétablie en
son premier estat après un peu de repos. Qu'au
regard de l'autel, comme il estoit nouvellement
construit il n'y avoit pas sujet de s'étonner qu'il
n'eust pû supporter le poids de tant de bestes im-
molées; & qu'enfin un lion ayant dévoré cet hom-
me il paroissoit clairement que rien de tout ce qu'il
avoit dit n'estoit veritable. Le Roy persuadé par ce
discours ne s'éloigna pas seulement de Dieu: il se
porta mesme jusques à cet excès d'orgueil & de folie
que d'oser s'élever contre luy: il s'abandonna à tou-
tes sortes de crimes, & travailloit continuellement
à en inventer de nouveaux encore plus grands que
les premiers.

Après avoir parlé de ce Prince il faut mainte- 348.
nant parler de Roboam fils de Salomon qui re- 3. *Rois*
gnoit comme nous l'avons veu sur deux Tribus 14.
seulement. Il fit bastir dans celle de Juda plusieurs
grandes & fortes villes, sçavoir Bethléem, Etham,
Theco, Bethsur, Soch, Odolam, Ip, Merefan,
Ziph, Adoram, Lachis, Saré, Elom, & Ebron.
Il en fit bastir d'autres aussi fort grandes dans la
Tribu de Benjamin; établit dans toutes des gou-
verneurs & de fortes garnisons; les munit de
blé, de vin, d'huile, & de toutes les autres choses
nécessaires, & y mit dequoy armer un tres-grand
nombre de gens de guerre. Les Sacrificateurs, les
Levites, & toutes les personnes de pieté qui
estoient dans les dix Tribus soumis à Jeroboam.

ne pouvant souffrir que ce Prince les voulast obliger d'adorer les veaux d'or qu'il avoit fait faire , abandonnoient les villes où ils demeuroient pour aller servir Dieu dans Jerusalem : & cet effet de leur pieté qui continua durant trois-ans augmenta de beaucoup le nombre des sujets de Roboam. Ce Roy de Juda épousa premièrement une de ses parentes dont il eut trois fils , & une autre ensuite aussi sa parente nommée *Macha* fille aînée de *Thamar* fille d'*Abfalom* , dont il eut un fils nommé *ABIA*. Et bien qu'il eust encore d'autres femmes legitimes jusques au nombre de dix-huit , & trente concubines dont il avoit eu vingt-huit fils , & soixante filles , il aima *Macha* par dessus toutes les autres , choisit *Abia* son fils pour son successeur , & luy confia ses tresors & les plus fortes de ses places.

Comme il arrive d'ordinaire que la prospérité produit la corruption des mœurs , l'accroissement de la puissance de Roboam luy fit oublier Dieu , & le Peuple suivit son impiété : car le déreglement d'un Roy cause presque toujours celui des sujets. Comme l'exemple de leur vertu les retient dans le devoir , l'exemple de leurs vices les porte dans le desordre , parce qu'ils se persuadent que ce seroit les condamner que de ne les pas imiter. Ainsi Roboam ayant foulé aux pieds tout respect & toute crainte de Dieu , ses sujets tomberent dans le même crime , comme s'ils eussent craint de l'offenser en voulant estre plus justes que luy.



CHAPITRE IV.

Sufac Roy d'Egypte assiege la ville de Jerusalem, que le Roy Roboam luy rend lâchement. Il pille le Temple & tous les tresors laissez par Salomon. Mort de Roboam. Abia son fils luy succede. Feroboam envoie sa femme consulter le Prophete Achia sur la maladie d'Obimés son fils. Il luy dit qu'il mourroit, & luy prédit la ruine de luy & de toute sa race à cause de son impiété.

Dieu pour exercer sa juste vengeance sur Roboam se servit de Sufac Roy d'Egypte : & 349
Hérodote se trompe lors qu'il attribue cette action à Sosester. Ce Prince en la cinquième année du regne de Roboam entra dans son pais avec une armée de douze cens chariots, soixante mille chevaux, & quatre cens mille hommes de pied, dont la pluspart estoient Lybiens & Ethiopiens ; & après avoir mis garnison dans plusieurs places qui se rendirent à luy, il assiegea Jerusalem. Roboam qui s'y estoit enfermé eut recours à Dieu : mais il n'écouta point sa priere ; & le Prophete S A M E A l'épouvanta en luy disant, que comme ^{ce} luy & son peuple avoient abandonné Dieu, Dieu ^{ce} les avoit aussi abandonnez. Ce Prince & ses sujets ^{ce} se voyant sans esperance de secours s'humilierent, & confesserent que c'estoit avec justice qu'ils recevoient ce châtiment de leur impiété & de leurs crimes. Dieu touché de leur repentir leur fit dire par son Prophete qu'il ne les exterminerait pas entièrement ; mais qu'il les assujettiroit aux Egyptiens pour leur faire éprouver la difference qui se

rencontre entre n'estre soumis qu'à Dieu seul, ou estre soumis aux hommes. Ainsi Roboam perdit courage & rendit Jerusalem à Sufac, qui luy manqua de parole : car il pillâ le Temple, prit tous les tresors consacrez à Dieu, tous ceux de Roboam, les boucliers d'or que Salomon avoit fait faire, & les carquois d'or des Sophoniens que David avoit offerts à Dieu, & s'en retourna en son pais chargé de tant de riches dépouilles qui montoient à une somme incroyable. Herodote fait mention de cette guerre, & se trompe seulement au nom de ce Roy d'Egypte lors qu'il dit, qu'après avoir traversé plusieurs provinces il s'assujettit la Syrie de Palestine, dont les peuples se rendirent à luy sans combattre : ce qui montre clairement que c'est de nostre nation qu'il entend parler, & fait voir par là qu'elle fut assujettie par les Egyptiens. Car il ajoute que ce Prince fit élever des colonnes dans les lieux qui s'estoient rendus à luy sans se défendre, sur lesquelles pour leur reprocher leur lâcheté estoient gravées des marques du sexe des femmes : ce qui regarde sans doute Roboam, puis que ç'a esté le seul de nos Rois qui ait rendu Jerusalem sans combattre. Ce mesme historien dit que les Ethiopiens ont appris des Egyptiens à se faire circoncire ; & les Pheniciens & les Syriens de la Palestine demeurent d'accord qu'ils tiennent aussi des Egyptiens cette coûtume, estant d'ailleurs tres-constant qu'il n'y a point d'autres peuples que nous dans la Palestine qui soient circoncis. Mais je laisse à chacun d'avoir sur cela telle opinion qu'il voudra.

350. Quand le Roy Sufac s'en fut retourné en Egypte, Roboam au lieu de ces boucliers d'or qu'il avoit emportez en fit faire de cuivre en pareil

nombre qu'il donna à ses gardes, & passa le reste de sa vie en repos sans faire aucune action digne de memoire, parce que la crainte qu'il avoit de Jeroboam son irreconcilable ennemi l'empêchoit de rien entreprendre. Il mourut à l'âge de cinquante-sept ans dont il en avoit regné dix-sept. Son peu d'esprit & son arrogance luy firent perdre comme nous l'avons vu la plus grande partie de son royaume, pour n'avoir pas voulu suivre le conseil des amis du Roy Salomon son pere. Abia son fils qui n'estoit âgé que de dix-huit ans luy succeda, & Jeroboam regnoit encore alors sur les dix autres Tribus.

Après avoir dit quelle fut la fin de Roboam il faut dire aussi quelle fut celle de Jeroboam. Ce détestable Prince continua toujours de plus en plus à offenser Dieu par ses horribles impietez. Il faisoit continuellement dresser des autels sur les lieux des forests les plus élevez, & établissoit pour Sacrificateurs des personnes de basse condition. Mais Dieu ne tarda pas long-temps à le punir de tant d'abominations par la juste vengeance qu'il exerça sur luy & sur toute sa posterité. Osimés son fils estant extrêmement malade il dit à la Reine sa femme de prendre l'habit d'une personne du commun du peuple, & d'aller trouver le Prophete Achia cet homme admirable qui luy avoit autrefois prédit qu'il seroit Roy; qu'elle feignist d'estre étrangere; & qu'elle s'enquist de luy si son fils gueriroit de cette maladie. Elle partit aussitost, & comme elle approchoit de la maison d'Achia, Dieu apparut au Prophete alors si accablé de vieillesse qu'il ne voyoit presque plus; luy dit que la femme de Jeroboam venoit le trouver, & l'instruisit de ce qu'il auroit à luy répondre. Lors

351.
3. Rois
14.

qu'elle approcha de la porte, feignant d'estre une
pauvre femme étrangere , le Prophete luy cria :
20 Entrez, femme de Jeroboam, sans dissimuler qui
20 vous estes: car Dieu me l'a revelé, & m'a instruit
20 de ce que j'ay à vous répondre: Retournez trou-
20 ver vostre mary, & luy dites de la part de Dieu:
20 Lors que vous n'estiez en nulle consideration j'ay
20 divisé le royaume qui devoit appartenir au suc-
20 cesseur de David, pour vous en donner une par-
20 tie; & vostre horrible ingratitude vous a fait ou-
20 blier tous mes bienfaits: vous avez abandonné
20 mon culte pour adorer des idoles formées de vos
20 mains: mais je vous extermineray avec toute vo-
20 stre race: je donneray vos corps à manger aux
20 chiens & aux oiseaux; & j'établiray un Roy sur
20 Israël qui ne pardonnera à aucun de vos descen-
20 dans. Le peuple qui vous est soumis ne sera pas
20 exempt de ce chastiment: il sera chassé de cette
20 terre si abondante qu'il possède maintenant, &
20 dispersé au delà de l'Euphrate, parce qu'il a imité
20 vostre impieté & cessé de me rendre l'honneur
20 qui m'est dû, pour rendre un culte sacrilege à
20 ces faux Dieux qui sont l'ouvrage des hommes.
20 Hâtez-vous, dit ensuite le Prophete, d'aller por-
20 ter cette réponse à vostre mary: & quant à vostre
20 fils, il rendra l'esprit au mesme moment que vous
20 entrerez dans la ville. On l'enterrera avec honneur,
20 & tout le peuple le pleurera, parce qu'il est le seul
20 de toute la race de Jeroboam qui ait de la pieté &
20 de la vertu. Cette Princeesse comblée de douleur
par cette réponse & considerant déjà son fils com-
me mort, retourna toute fondante en larmes re-
trouver le Roy; & en se hastant elle hasta la mort
de son fils qui ne devoit expirer que lors qu'elle
arriveroit, & qu'elle ne pouvoit plus esperer de

revoir en vie. Elle le trouva mort suivant la prédiction du Prophete, & rapporta à Jeroboam tout ce qu'il luy avoit dit.

CHAPITRE V.

Signalée victoire gagnée par Abia Roy de Juda contre Jeroboam Roy d'Israël. Mort d'Abia. Aza son fils luy succede. Mort de Jeroboam. Nadab son fils luy succede. Baaza l'assassine, & extermine toute la race de Jeroboam.

Jeroboam méprisant les oracles que Dieu avoit 352.
prononçez par la bouche de son Prophete, as- 3. Rois
sembla huit cens mille hommes pour faire la 15.
guerre à Abia fils de Roboam dont il méprisoit la 2. Pa-
jeunesse. Mais la resolution de ce Prince surpas- ralip.
sant son âge ; au lieu des'étonner de cette grande 13.
multitude d'ennemis il espéra de remporter la vi-
ctoire : leva dans les deux Tribus qui luy estoient
assujetties une armée de quatre cens mille hom-
mes, alla au devant de Jeroboam, se campa près
de la montagne de Samaron, & se prepara à le
combattre. Lors que les armées furent en bataille
& prestes à se choquer, Abia monta sur un petit
tertre, fit signe de la main aux troupes de Jero-
boam qu'il desiroit de leur parler, & commença
en cette sorte : Vous n'ignorez pas que Dieu éta- ce
blit David mon bisayeul Roy sur tout son Peuple, ce
& qu'il luy promit que ses descendans regne- ce
roient aussi après luy. Ainsi je ne puis assez m'é- ce
tonner que vous vous soyiez soustraits de la domi- ce
nation du feu Roy mon pere, pour vous soumet- ce
tre à celle de Jeroboam qui estoit nay son sujet ; ce

que vous veniez maintenant les armes à la main
contre moy qui ay esté estably de Dieu pour vous
commander , & que vous vouliez m'oster cette
petite partie du royaume qui me reste dans le mê-
me temps que Jeroboam en possède la plus gran-
de. Mais j'espère qu'il ne jouïra pas long-temps
d'une usurpation si injuste : Dieu le punira sans
doute de tant de crimes qu'il a commis , qu'il con-
tinuë toujours de commettre , & dans lesquels il
vous porte à l'imiter. Car c'est luy qui vous a
poussé à vous revolter contre feu mon pere , qui
ne vous avoit point fait d'autre mal que de vous
parler trop rudement par le mauvais conseil qu'il
avoit suivi , & qui a fomenté de telle sorte vostre
mécontentement qu'il vous a persuadé non seu-
lement d'abandonner vostre legitime Prince ; mais
d'abandonner Dieu mesme en violant ses saintes
loix : au lieu que vous deviez excuser des paroles
rudes en un jeune Roy qui n'estoit pas accoutu-
mé à parler en public. Et quand mesme par son
peu d'experience il vous auroit donné un juste su-
jet de vous plaindre , les bienfaits dont vous estes
redevables au Roy Salomon mon ayeul n'au-
roient ils pas dû vous le faire oublier , puis qu'il
n'y a rien de plus raisonnable que de pardonner
les fautes des enfans par le souvenir des obligations
que l'on a aux peres ? Néanmoins sans estre tou-
chez d'aucune de ces considerations vous venez
m'attaquer avec une grande armée : & j'avouë ne
pouvoir comprendre sur quoy vous établissez vô-
tre confiance. Est-ce sur ces veaux d'or & sur ces
autels élevez dans les hauts lieux ? Mais au lieu
d'estre des marques de vostre pieté , ne le sont-ils
pas au contraire de vostre impiété ? Est-ce sur ce
que le nombre de vos troupes surpasse de beau-

coup celui des miennes ? Mais quelque grande
 que soit une armée, peut-elle espérer un heureux
 succès lors qu'elle combat contre la justice ? Elle
 seule jointe à la pureté du culte de Dieu peut fai-
 re obtenir la victoire. Ainsi je dois me promettre
 de la remporter, puis que ny moy ny ceux qui
 me sont demeurez fidelles ne nous sommes point
 départis de l'observation des loix de nos peres ;
 mais que nous avons toujours adoré le Dieu veri-
 table, creatur de l'univers, qui est le principe &
 la fin de toutes choses, & non pas des idoles for-
 mées de la main des hommes d'une matiere cor-
 ruptible, & inventées par un Tyran qui abuse de
 vostre credulité pour vous ruiner & pour vous
 perdre. Rentrez donc en vous-mesmes, & suivant
 un meilleur conseil cessez de vous éloigner de la
 sage conduite de nos ancestres, & de vouloir ren-
 verser ces saintes loix qui nous ont élevez à un si
 haut point de grandeur & de puissance.

Pendant qu'Abia parloit ainsi Jeroboam faisoit
 secrettement couler une partie de ses troupes pour
 prendre son armée par derriere & l'envelopper :
 ce qui la remplit d'un merveilleux effroy lors
 qu'elle s'en apperceut. Mais Abia sans s'en éton-
 ner les exhorta de mettre toute leur confiance en
 Dieu que les hommes ne peuvent surprendre. La
 generosité avec laquelle il leur parla leur en inspi-
 ra une si grande, qu'après avoir invoqué le secours
 de Dieu & messé leurs cris au son des trompettes
 des Sacrificateurs, ils allerent au combat avec une
 hardiesse incroyable : & Dieu abattit de telle sorte
 l'orgueil & le courage de leurs ennemis, que nous
 ne voyons point, ny dans toute l'histoire Greque,
 ny dans toutes celles des Barbares, qu'il se soit ja-
 mais fait un tel carnage dans aucune autre bataille.

Car cinq cens mille hommes du party de Jeroboam demeurèrent morts sur la place dans cette illustre & merveilleuse victoire que Dieu accorda à la pieté du Roy Abia. Ce juste & glorieux Prince emporta ensuite d'assaut sur Jeroboam Bethel, Ifan, & plusieurs autres des plus fortes de ses places, gagna tout le païs qui en dépendoit, & le mit en tel estat qu'il ne pût s'en relever durant la vie de cet illustre Roy de Juda. Mais elle finit bien tost : car il ne regna que trois ans. Il fut enterré à Jerusalem dans le sepulchre de ses ancestres, & laissa de quatorze femmes seize filles & vingt-deux fils, dont l'un nommé Aza qu'il eut de Macha luy succeda, & regna dix ans dans une profonde paix.

353. Voilà tout ce que nous trouvons par écrit d'Abia Roy de Juda ; & Jeroboam Roy d'Israël ne le survéquit pas de beaucoup. Il regna vingt-deux ans. NADAB son fils succeda à son impiété aussi-bien qu'à sa couronne, & ne regna que deux ans. BAAZA fils de Machel le tua en trahison lors qu'il assiegeoit Gabath qui est une ville des Philistins, usurpa le royaume, & selon que Dieu l'avoit predit extermina toute la race de Jeroboam, & donna leurs corps à manger aux chiens pour punition de leurs crimes & de leur impiété.



CHAPITRE VI.

*Vertus d'Aza Roy de Juda & fils d'Abia. Mer-
veilleuse victoire qu'il remporte sur Zaba Roy d'E-
thiopie. Le Roy de Damas l'assiste contre Baaza
Roy d'Israël, qui est assassiné par Creon; &
Elea son fils qui luy succede est assassiné par Za-
mar.*

AZa Roy de Juda & fils d'Abia estoit un Prin- 354.
ce si sage & si religieux qu'il n'avoit pour 3. *Rois*
regle de ses actions que la loy de Dieu. Il repri- 15.
ma les vices, bannit les desordres, & retrancha la 2. *Pa-*
corruption qui s'estoit introduite dans son roya- *ralip.*
me. Il avoit dans la seule Tribu de Juda trois cens 14. &
mille hommes choisis armez de javelots & de bou- 16.
cliers, & deux cens cinquante mille dans celle de
Benjamin qui avoient aussi des boucliers, & se
servoient d'arcs & de flèches. ZABA Roy d'Ethio-
pie vint l'attaquer avec une armée de cent mille
chevaux, neuf cens mille hommes de pied, & trois
cens chariots. Il marcha contre luy jusques à Ma-
reza qui est une ville de Judée, & mit son armée
en bataille dans la vallée de Saphat. Lors qu'il vit
cette grande multitude d'ennemis; au lieu de per-
dre courage il s'adressa à Dieu pour implorer son
assistance, & luy dit dans sa priere qu'il osoit se
la promettre, puis qu'il ne s'estoit engagé à com-
battre une si puissante armée que par la confiance
qu'il avoit en son secours: qu'il sçavoit qu'il pou-
voit rendre un petit nombre victorieux d'un tres-
grand, & faire triompher les plus foibles de ceux
qui sont les plus forts & qui paroissent les plus
redoutables.

Dieu eut la priere de ce vertueux Prince si agreable qu'il luy fit connoistre par un signe qu'il remporteroit la victoire. Ainsi il alla au combat avec une entiere confiance, tua un grand nombre des ennemis, mit le reste en fuite, & les poursuivit jusques à la ville de Gerar qu'il prit de force. Ses gens la saccagerent & pillerent tout le camp des Ethiopiens, où ils gagnerent une si grande quantité d'or, de chameaux, de chevaux, & de bestail qu'ils s'en retournerent à Jerusalem chargez de richesses. Comme ils approchoient de la ville, le Prophete ASARIAS vint au devant d'eux, leur commanda de s'arrester, & leur dit : Que Dieu leur avoit fait remporter cette glorieuse victoire parce qu'il avoit reconnu leur pieté & leur soumission à ses saintes loix ; & que s'ils continuoient à vivre de la mesme sorte, il continueroit aussi à les faire triompher de leurs ennemis. Mais que s'ils s'éloignoient de son service ils tomberoient dans une telle extremité de malheur, qu'il ne se trouveroit parmy eux un seul Prophete veritable, ni un seul Sacrificateur qui fust juste : que leurs villes seroient détruites, & qu'ils seroient errans & vagabons par toute la terre. Qu'ainsi il les exhortoit d'embrasser de plus en plus la vertu pendant qu'il estoit en leur pouvoir, & de ne s'envier pas à eux-mesmes le bonheur qu'ils avoient d'estre si favorisez de Dieu. Ces paroles remplirent Aza & les siens d'une telle joye qu'ils n'oublierent rien, tant en general qu'en particulier, de tout ce qui dépendoit d'eux pour faire observer la loy de Dieu.

355. Je reviens maintenant à Baaza, qui après avoir assassiné Nadab fils de Jeroboam avoit usurpé le royaume d'Israël. Ce Prince choisit la ville de Tharfa

Tharfa pour le lieu de son séjour, & regna vingt-quatre ans. Il fut encore plus méchant & plus impie que n'avoient esté Jeroboam & Nadab son fils. Il n'y eut point de vexations dont il n'affligeast ses sujets, ny de blasphêmes qu'il ne vomist contre Dieu. Ainsi il attira sur luy sa colere & Dieu luy manda par GIMON son Prophete qu'il l'extermineroit & toute sa race comme il « 3.
 avoit exterminé celle de Jeroboam, parce qu'au « *Rois*
 lieu de reconnoître la faveur qu'il luy avoit faite « 16.
 de l'établir Roy, & au lieu de gagner le cœur de «
 son peuple par son amour pour la religion & pour «
 la justice, il avoit imité le détestable Jeroboam «
 dans ses crimes & ses abominations. Ces menaces «
 non seulement ne porterent point ce malheureux
 Prince à se corriger & à faire penitence pour ap-
 paîser le courroux de Dieu; mais il se plongea plus
 que jamais dans toutes sortes de pechez. Il assiegea
 Ramath qui est une ville assez considerable &
 distante de Jerusalem de quarante stades seule-
 ment. Après l'avoir prise il la fortifia, & y établit
 une grande garnison, afin de pouvoir de ce lieu
 faire des courses dans le pais. Le Roy Aza pour
 s'en garantir envoya des ambassadeurs avec de
 l'argent au Roy de Damas pour luy demander
 secours en consideration de l'alliance qui avoit esté
 entre leurs peres. Ce Prince receut l'argent, &
 envoya aussi-tost une armée dans les terres de
 Baasa. Elle y fit de grands ravages, brûla quelques
 villes, saccagea Gelam, Dam & Abelma, & obli-
 gea ainsi Baasa de discontinuer la fortification de
 Ramath pour défendre son propre pais. Cepen-
 dant Aza employa à fortifier Gaba & Maspha les
 matériaux que Baasa avoit préparez pour fortifier
 Ramath; & Baasa ne se trouva plus en estat de

pouvoir rien entreprendre contre Aza. CREON assassina Baaza, & il fut enterré dans la ville d'Arza. ELA son fils luy succeda, & ne regna que deux ans. Car ZAMAR qui commandoit la moitié de sa cavalerie le fit assassiner dans un festin qu'il faisoit chez l'un de ses officiers nommé Oza où il n'avoit point de gardes parce qu'il avoit envoyé tous ses gens de guerre assiéger une ville des Philistins, nommée Gabath.

CHAPITRE VII.

L'armée d'Ela Roy d'Israël assassiné par Zamar est Amry pour Roy, & Zamar se brûle luy-mesme. Achab succede à Amry son pere au royaume d'Israël. Son extrême impiété. Chastiment dont Dieu le menace par le Prophete Elie, qui se retire ensuite dans le desert où des corbeaux le nourrissent, & puis en Sarepta chez une veuve où il fait de grands miracles. Il fait un autre tres-grand miracle en presence d'Achab & de tout le peuple, & fait tuer quatre cens faux Prophetes. Jeshabel le veut faire tuer luy-mesme; & il s'enfuit. Dieu luy ordonne de consacrer Jehu Roy d'Israël, & Azaël Roy de Syrie, & d'établir Elisée Prophete. Jeshabel fait lapider Naboth pour faire avoir sa vigne à Achab. Dieu envoie Elsa le menacer; & il se repent de son péché.

356. **Z** Amar comme nous venons de le voir ayant fait assassiner le Roy Ela & usurpé la couronne, extermina suivant la prédiction du Prophete Gimon toute la race de Baaza, de mesme que celle de Jeroboam avoit esté exterminée à cause de

son impiété. Mais il ne demeura pas long-temps sans estre puny de son crime. Car l'armée qui assiegeoit Gabath ayant appris l'assassinat qu'il avoit commis & qu'il s'estoit emparé du royaume, leva le siege, & élût pour Roy le General qui la commandoit nommé AMRY. Celuy-cy alla aussi-tost assieger Zamar dans Therza, prit la ville de force: & alors cet usurpateur se trouvant abandonné de tout secours s'enfuit dans le lieu le plus reculé de son palais, y mit le feu, & se brûla luy-mesme après avoir regné seulement sept jours. Le peuple se divisa ensuite en diverses factions, les uns voulant maintenir Amry, & les autres prendre THAMAN pour leur Roy. Mais le party d'Amry fut le plus fort, & il demeura en paisible possession du royaume d'Israël par la mort de Thaman qui fut tué. Il commença à regner en la trentième année du regne d'Aza Roy de Juda, & regna douze ans, fix dans la ville de Therza, & fix dans celle de Mareon que les Grecs nomment Samarie. Il la nomma alors Someron du nom de celuy dont il acheta la montagne sur laquelle il la bastit. Il ne différa en rien des Rois ses prédecesseurs, sinon en ce qu'il les surpassa tous en impiété. Car il n'y eut point qu'il ne commist pour détourner le peuple de la religion de leurs peres. Mais Dieu par un juste chastiment l'extermina & toute sa race. Il mourut à Samarie, & ACHAB son fils luy succeda.

Ces exemples des faveurs dont Dieu recompense les bons, & des chastimens qu'il exerce sur les méchans montrent comme il veille sur les actions des hommes. Car nous voyons ces Rois d'Israël s'estre détruits en peu de temps les uns les autres, & toutes leurs races avoir esté extermi-

nées à cause de leur impiété ; & que Dieu au contraire pour récompenser la piété d'Aza Roy de Juda le fit regner avec une entière prospérité durant quarante & un an. Il mourut dans une heureuse vieillesse, & JOSAPHAT son fils qu'il avoit eu d'*Abida* succéda à sa vertu aussi bien qu'à son royaume, & fit connoître par ses actions qu'il estoit un véritable imitateur de la piété & du courage de David dont il tiroit son origine, comme nous le verrons plus particulièrement dans la suite de cette histoire.

358. Achab Roy d'Israël établit son séjour à Samarie, & regna vingt-deux ans. Au lieu de changer les abominables institutions faites par les Rois ses prédécesseurs il en inventa de nouvelles, tant il se plaisoit à les surpasser en impiété, & particulièrement Jeroboam : car il adora comme luy les veaux d'or qu'il avoit fait faire, & ajouta encore d'autres crimes à ce grand crime. Il épousa JESABEL fille d'Ithobal Roy des Tyriens & des Sydoniens, & se rendit idolatre de ses Dieux. Jamais femme ne fut plus audacieuse & plus insolente ; & son horrible impiété passa jusques à n'avoir point de honte de bastir un temple à Baal Dieu des Tyriens, de planter des bois de toutes sortes, & d'établir de faux Prophetes pour rendre un culte sacrilege à cette fausse divinité. Et comme Achab surpassoit tous ses prédécesseurs en méchanceté, il prenoit plaisir d'avoir toujours ces sortes de gens auprès de luy.

359. Un Prophete nommé Elie qui estoit de la ville
3. Rois de Thesbon luy vint dire de la part de Dieu &
17. l'assura avec serment, que lors qu'il se seroit retiré après s'estre acquitté de sa commission, Dieu ne donneroit à la terre ni pluye ni rosée durant

tout le temps qu'il seroit absent. Luy ayant ainsi
 parlé il s'en alla du costé du midy , & s'arresta au-
 près du torrent afin de ne pas manquer d'eau :
 car quant à son manger , des corbeaux luy appor-
 toient chaque jour dequoy se nourrir. Lors que
 le torrent fut desséché il s'en alla par le comman-
 dement de Dieu à Sarepta , qui est une ville assise
 entre Tyr & Sydon , chez une veuve qu'il luy re-
 vela qui le nourriroit. Lors qu'il fut près de la
 porte de la ville il rencontra une femme qui cou-
 poit du bois , & Dieu luy fit connoistre que c'e-
 stoit celle à qui il devoit s'adresser. Il s'approcha
 d'elle , la salua , & la pria de luy donner de l'eau
 pour boire. Elle luy en donna : & comme elle s'en
 alloit il la pria de luy apporter aussi du pain. Sur-
 quoy elle l'assura avec serment qu'elle n'avoit
 qu'une poignée de farine avec tres-peu d'huile :
 qu'elle estoit venue ramasser du bois pour cuire
 un peu de pain pour elle & pour son fils : & qu'ils
 seroient après reduits à mourir de faim. Prenez ce
 courage , luy répondit le Prophete , & concevez ce
 une meilleure esperance : mais commencez , je vous ce
 prie , par me donner de ce peu que vous avez à ce
 manger : car je vous promets que vostre plat ne ce
 sera jamais sans farine , ni vostre cruche sans hui- ce
 le jusques à ce que Dieu fasse tomber de la pluye ce
 du ciel. Cette femme luy obéit : & ni luy , ni elle , ce
 ni son fils ne manquerent de rien jusques au jour
 que l'on vit finir cette grande sécheresse , dont
 l'historien Menandre parle en cette sorte lors qu'il
 rapporte les actions d'Ithobal Roy des Tyriens :
Il y eut de son temps une grande secheresse qui dura
depuis le mois d'Hyperbareteus jusques au mesme mois
de l'année suivante. Ce Prince fit faire de grandes
prieres ; & elles furent suivies d'un grand tonnerre.

Ce fut luy qui fit bñstir la ville de Botrys en Phenicie, & celle d'Auzate en Afrique. Ces paroles marquent sans doute cette secheresse qui arriva sous le regne d'Achab : car Ithobal regnoit dans Tyr en ce mesme temps.

360. Le fils de la veuve dont nous venons de parler mourut peu après : & l'excès de la douleur de cette mere affligée la transporta de telle sorte qu'elle attribua sa perte à la venue du Prophete, parce, disoit-elle, qu'il avoit decouvert ses pechez, & qu'il avoit esté cause que Dieu pour l'en chastier luy avoit osté son fils unique. Mais le Prophete l'exhorta à se confier en Dieu : luy dit de luy donner le corps de son fils, & luy promit de le luy rendre vivant. Elle luy obeit & il le porta dans sa chambre, où après l'avoir mis sur son liest il éleva sa voix vers Dieu, & luy dit dans l'amertume de son ame : Que puis que la mort de cet
 20 enfant seroit une mauvaise recompense de la cha-
 20 rité que sa mere luy avoit faite de le recevoir chez
 20 elle & de le nourrir, il le prioit ardemment de luy
 20 vouloir rendre la vie. Dieu touché de compassion
 pour la mere, & ne voulant pas que l'on pût ac-
 cuser son Prophete d'avoir esté la cause de son
 malheur, ressuscita cet enfant. Cette pauvre fem-
 me ravie de joye de revoir contre toute sorte d'e-
 20 sperance son fils vivant entre ses bras : C'est main-
 20 tenant, dit-elle à Elie, que je connois que vous
 20 parlez par l'esprit de Dieu.

361. Quelque temps après Dieu envoya ce Prophe-
 3. Rois te dire au Roy Achab qu'il donneroit de la pluye.
 18. La famine estoit alors si grande, & le manque-
 ment de toutes les choses necessaires à la vie si
 extraordinaire, que mesme les chevaux & les au-
 tres animaux ne trouvoient point d'herbe, tant :

cette extrême secheresse avoit rendu la terre aride. Ainsi Achab pour éviter l'entiere ruine de son bestail commanda à *Obdias* qu'il avoit établi sur tous ses pasteurs de faire chercher du fourage dans les lieux les plus humides, & d'envoyer en mesme temps chercher de tous costez le Prophete *Elie*. Voyant qu'on ne le trouvoit point il resolut d'aller luy-mesme aussi le chercher, & dit à *Obdias* de le suivre ; mais de prendre un autre chemin. Cet *Obdias* estoit un si homme de bien & si craignant Dieu, que dans le temps qu'Achab & *Jesabel* faisoient tuer les Prophetes du Seigneur il en avoit fait cacher cent dans des cavernes, où il les nourrissoit de pain & d'eau. Il n'eut pas plustost quitté le Roy que le Prophete vint à sa rencontre. *Obdias* luy demanda qui il estoit ; & lors qu'il le sceut il se prosterna devant luy. Avertissez le Roy de ma venue, luy dit le Prophete. Mais quel mal vous ay-je fait, luy répondit *Obdias*, pour vous porter à me vouloir procurer la mort ? Car le Roy vous ayant fait chercher par tout afin de vous faire tuer, si après que je luy auray dit que vous venez l'esprit de Dieu vous emporte ailleurs, & qu'ainsi il trouve que je l'auray trompé, il me fera sans doute mourir. Vous pouvez néanmoins si vous le voulez me sauver la vie ; & je vous en conjure par l'affection que j'ay témoignée à cent Prophetes vos semblables que j'ay comme arrachés à la fureur de *Jesabel*, & cachez dans des cavernes où je les nourris encore maintenant. L'homme de Dieu luy repartit qu'il pouvoit aller en toute assurance trouver le Roy, puis qu'il luy promettoit avec serment de paroistre ce jour-là mesme devant luy. Il s'y en alla, & Achab sur cet avis vint au devant d'*Elie*, & luy dit avec colere :

20 Estes-vous donc celuy qui avez causé tant de
 20 maux dans mon royaume , & particulièrement
 20 cette sterilité qui le reduit dans une telle misere ?
 20 Le Prophete luy répondit sans s'étonner, que
 20 c'estoit à luy - mesme qu'il devoit attribuer tous
 20 les maux dont il se plaignoit, puis qu'il les avoit
 20 attirés par le culte sacrilege qu'il rendoit aux
 20 faux Dieux des nations, en abandonnant le Dieu
 20 véritable. Il luy dit ensuite de faire venir tout le
 peuple sur la montagne de Carmel: de commander que ses Prophetes, ceux de la Reine sa femme dont il témoigna ignorer quel estoit le nombre, & les quatre cens Prophetes des hauts lieux s'y trouvassent tous. Après que cela eut esté executé il parla en ces termes à toute cette grande
 20 multitude : Jusques à quand vostre esprit demeu-
 20 rera-t-il flottant dans l'incertitude du parti que
 20 vous devez prendre ? Si vous croyez que nostre
 20 Dieu soit le seul Dieu eternal, pourquoy ne vous
 20 attachez - vous pas à luy par une entiere soumission de cœur , & n'observez-vous pas ses commandemens ? Et si vous croyez au contraire que ce
 20 soient ces Dieux étrangers que vous devez adorer ,
 20 que ne les prenez-vous donc pour vos Dieux ? Personne ne répondant , le Prophete ajouta : Pour
 20 connoistre par une preuve indubitable lequel est
 20 le plus puissant , ou le Dieu que j'adore, ou ces
 20 Dieux que l'on vous porte à adorer ; & lequel , ou
 20 de moy , ou de ces quatre cens Prophetes est dans
 20 la véritable religion , je vay prendre un bœuf que
 20 je mettray sur le bois préparé pour le sacrifice ;
 20 mais je ne mettray point le feu à ce bois. Qu: ces
 20 quatre cens Prophetes fassent la mesme chose ;
 20 qu'ils prient ensuite leurs Dieux , comme je pri-
 20 ray mon Dieu , de vouloir mettre le feu à ce bois ,

& alors on connoiftra qu'il eft le vray Dieu. Cette proposition ayant efté approuvée Elie dit à ces Prophetes! de choisir le bœuf qu'ils voudroient, de commencer les premiers à facrifier, & d'invoquer tous leurs Dieux. Ils le firent; mais inutilement. Elie pour fe moquer d'eux leur dit de crier plus haut, parce que leurs Dieux s'eftoient peut-estre allé promener, ou bien s'eftoient endormis. Ils continuèrent leurs invocations jufques à midy, & fe découpoient la peau felon leur couftume avec des razors & des lancettes; mais fans en tirer aucun avantage. Quand Elie fut obligé de facrifier à fon tour il leur commanda de fe retirer, & dit au Peuple de s'approcher pour prendre garde s'il ne mettroit point fecrettement le feu dans le bois. Chacun s'approcha: Le Prophete prit douze pierres felon le nombre des Tribus, en éleva un autel qu'il enferma d'un profond foffé, arrangea le bois fur l'autel, & mit la viétime fur ce bois. Il répandit enfuite deffus quatre tres-grandes cruches toutes pleines d'eau de fontaine: & cette quantité d'eau ne trempa pas feulement la viétime & tout ce bois, mais coula dans le foffé, & le remplit. Alors il invoqua Dieu & le pria de faire connoître fa puiffance à ce peuple qui eftoit depuis fi long-temps dans l'aveuglement. A l'inftant mefme on vit descendre du ciel fur l'autel un feu qui confuma entierement la viétime & toute cette eau, fans que la terre demeurast moins feche qu'elle eftoit auparavant. Le Peuple épouvanté d'un fi grand miracle fe prosterna contre terre, & adora Dieu en criant qu'il eftoit le feul grand, le feul veritable: Que tous ces autres Dieux n'eftoient que des noms vains & imaginaires, des idoles fans vertu & fans puiffance, des objets di-

gnes de mépris, & à qui on ne pouvoit sans folie rendre de l'honneur. Ils prirent & tuèrent ensuite par le commandement du Prophete ces quatre cens faux Prophetes ; & Elie dit au Roy d'aller manger en repos , & qu'il l'assuroit que Dieu donneroit bien - tost de la pluye. Après que ce Prince fut party il monta sur le sommet de la montagne de Carmel , s'assit à terre , mit sa teste entre ses genoux , & le ciel estant tres-clair & tres-serain commanda à son serviteur de monter sur un rocher & de regarder vers la mer , pour luy dire s'il n'appercevroit point quelque petite nuée s'en élever. Il y monta , & luy dit qu'il ne voyoit rien : mais étant retourné jusques à sept fois , enfin il luy rapporta qu'il avoit veu dans l'air une petite noirceur d'environ un pied de long. Alors le Prophete manda au Roy de se haster de retourner à Jesraël s'il ne vouloit se trouver enveloppé d'un grand orage. Achab s'en alla à toute bride dans son chariot , & le Prophete porté par l'esprit de Dieu n'alla pas moins viste. Aussi-tost qu'ils furent arrivez à la ville , d'épaisses nuées couvrirent tout l'air , un vent impetueux se leva , & une tres-grande pluye tomba sur la terre.

362. Quand Jesabel eut appris les prodiges qu'Elie
 3. Rois avoit faits , & la mort de ses Prophetes , elle luy
 19. manda qu'elle le feroit traiter comme il les avoit
 traitez. Ces menaces l'ayant étonné il s'enfuit
 dans la ville de Bersabée qui est à l'extremité
 de la Tribu de Juda & confine à l'Idumée , y
 laissa son serviteur , & s'en alla seul dans le de-
 sert. Lors qu'il y fut il pria Dieu de le retirer du
 monde , & s'endormit ensuite sous un arbre.
 Comme il estoit dans cet accablement de tristesse

se il sentit quelqu'un qui le réveilla , & trouva qu'on luy avoit apporté de l'eau & à manger. Après avoir repris des forces par cette nourriture inespérée, il marcha tant qu'il arriva jusques à la montagne de Sina où Dieu donna la loy à Moïse , & ayant trouvé une caverne fort spacieuse il resolut d'y établir sa demeure. Là il entendit une voix qui luy demanda pourquoy il avoit abandonné la ville pour se retirer dans un desert. Il répondit, que c'estoit à cause qu'ayant fait tuer les Prophetes des faux Dieux , & tâché de persuader au peuple d'adorer le Dieu veritable & qui merite seul qu'on l'adore , la Reine Jéshabel le faisoit chercher par tout pour le faire mourir. Cette voix luy commanda de sortir le lendemain de sa caverne pour apprendre ce qu'il auroit à faire. Il obeït : & aussi-tost il sentit la terre trembler sous ses pieds , & des éclairs ardens frapperent ses yeux. Un grand calme vint ensuite, & il entendit une voix celeste qui luy dit de ne rien craindre ; qu'il ne tomberoit point en la puissance de ses ennemis : qu'il retournast en sa maison ; & qu'il consacraft JEHU fils de Nemessi Roy sur Israël , & AZAEL Roy sur les Syriens , parce qu'il vouloit se servir d'eux pour punir tous ces méchans. Cette voix ajouta qu'il établïst Prophete en sa place ELISSE'E fils de Saphat de la ville d'Abel. Elie pour obeïr à ce commandement partit à l'heure-mesme ; & ayant trouvé sur son chemin Elisée & quelques autres qui labouroient la terre avec douze paires de bœufs , il jetta son manteau sur luy. A l'instant mesme il prophetisa , laissa ses bœufs , le suivit après avoir par sa permission pris congé de ses parens , & ne l'abandonna jamais.

363. Un habitant de la ville d'Azar nommé **NABOTH**
 3. *Rois* avoit une vigne qui joignoit les terres du Roy
 21. Achab. Ce Prince le pria diverses fois de la luy
 vendre à tel prix qu'il voudroit, ou de l'échanger
 contre quelque autre, parce qu'il en avoit besoin
 pour croistre son parc. Mais Naboth ne pût jamais
 s'y résoudre, disant que nuls autres fruits ne luy
 pouvoient estre si agreables que ceux que portoit
 une vigne que son pere luy avoit laissée. Ce refus
 offensa tellement Achab qu'il ne vouloit ny man-
 ger ny aller au bain : & Jesabel luy en ayant de-
 mandé la cause il luy dit, que Naboth par une
 étrange brutalité luy avoit refusé opiniastrement
 de luy vendre ou de luy échanger son heritage,
 quoy qu'il se fust abaissé jusques à l'en prier en
 des termes indignes de la majesté d'un Roy. Cette
 fiere Princesse luy répondit, que ce n'estoit pas
 un sujet qui meritaist de l'affliger, & de luy faire
 oublier le soin qu'il devoit prendre de luy-mesme:
 qu'il s'en reposast sur elle sans s'en tourmenter
 davantage: qu'elle y donneroit bon ordre; & que
 l'insolence de Naboth ne demeureroit pas impu-
 nie. Elle fit écrire aussi-tost au nom du Roy aux
 principaux Officiers de la province d'ordonner un
 jeusne: & quand le peuple seroit assemblé de don-
 ner le premier lieu à Naboth à cause de la noblesse
 de sa race; mais de faire ensuite déposer par trois
 hommes qu'ils auroient gagnez qu'il avoit blas-
 phémé contre Dieu & contre le Roy, afin de le
 perdre par ce moyen. Cet ordre ayant esté executé
 Naboth fut lapidé par le peuple; & aussi-tost que
 Jesabel en eut receu la nouvelle elle alla dire au
 Roy, qu'il pouvoit quand il voudroit se mettre
 en possession de la vigne de Naboth sans qu'il
 luy en coûtast rien. Il en eut tant de joye qu'il

sortit du lit & s'y en alla à l'heure-mesme. Mais Dieu émeu de colere envoya Elie luy demander pourquoy il avoit fait mourir le possesseur legitime de cet heritage afin de s'en emparer injustement. Lors qu'Achab sceut qu'il venoit il alla au devant de luy, & pour éviter la honte du reproche qu'il jugeoit bien qu'il luy venoit faire, luy avoua d'avoir usurpé cet heritage; mais luy dit qu'il n'avoit pas tenu à luy qu'il ne l'eust acheté. Vostre sang, ce luy répondit le Prophete, & celui de vostre femme sera répandu dans le mesme lieu où vous avez fait répandre celui de Naboth & donné son corps à manger aux chiens: & toute vostre race sera exterminée pour punition d'un aussi grand crime qu'est celui de violer la loy de Dieu, en faisant mourir un citoyen contre toute sorte de justice. Ces paroles firent une si forte impression sur l'esprit d'Achab qu'il confessa son peché, se revestit d'un sac, alla nuds pieds, & ne vouloit pas mesme manger afin d'expier sa faute. Dieu touché de son repentir luy fit dire par Elie, que puis qu'il avoit regret d'avoir commis un si grand crime, il en differreroit la punition jusques après sa mort: mais que son fils en recevroit le châtiment.



CHAPITRE VIII.

Adad Roy de Syrie & de Damas assisté de trente-deux autres Rois assiege Achab Roy d'Israël dans Samarie. Il est défait par un miracle, & contraint de lever le siege. Il recommence la guerre l'année suivante, perd une grande bataille, & s'estant sauvé avec peine a recours à la clemence d'Achab, qui le traite tres-favorablement & le renvoye dans son pays. Dieu irrité le menace par le Prophete Michée de l'en châtier.

364.
3. Rois
20. **E**N ce mesme temps A D A D Roy de Syrie & de Damas assembla toutes ses forces, appella à son secours trente-deux des Rois qui demeuroient au delà de l'Euphrate, & marcha contre Achab, qui ne se sentoit pas assez fort pour en venir à un combat, retira dans ses meilleures places tout ce qu'il y avoit à la campagne, & luy-mesme s'enferma dans Samarie, qui estoit tellement fortifiée qu'elle paroissoit imprenable. Adad envoya un heraut luy demander un sauf-conduit pour des Ambassadeurs qui iroient luy faire des propositions de paix. Il l'accorda; & Adad luy fit proposer, que s'il vouloit remettre entre ses mains ses tresors, ses femmes, & ses enfans pour en disposer comme il luy plairoit, il leveroit le siege & se retireroit en son pais. Achab y consentit, & Adad renvoya ensuite ces mesmes Ambassadeurs luy dire qu'il enverroit le lendemain quelques-uns des siens pour fouiller dans son palais & dans toutes les maisons de ses proches & de ceux qu'il aimoit le plus, afin d'y

prendre tout ce qu'ils voudroient. Achab surpris de cette nouvelle proposition assembla le Peuple & leur dit; que son extrême affection pour leur salut, & son desir de leur procurer la paix l'avoit fait résoudre d'accorder à Adad la demande qu'il luy avoit faite de luy abandonner ses femmes, ses enfans, & ses tresors. Mais que maintenant il luy proposoit d'envoyer des gens fouiller dans toutes les maisons pour y prendre tout ce que bon leur sembleroit : en quoy il faisoit bien voir qu'il ne vouloit point de paix, puis qu'après avoir reconnu que son amour pour ses sujets l'avoit porté à luy accorder tout ce qui dépendoit de luy il cherchoit un prétexte de rompre sur ce qui le regardoit en particulier. Quo neanmoins il estoit prest de faire tout ce qu'ils desireroient. Alors chacun s'écria qu'il ne falloit point écouter les insolentes propositions de ce Barbare; mais se préparer à la guerre. Achab fit ensuite venir ces Ambassadeurs, & leur dit de rapporter à leur maistre : Que son affection pour ses sujets le faisoit demeurer dans les termes de la premiere proposition; mais qu'il ne pouvoit accepter la seconde. Cette réponse irrita Adad de telle sorte qu'il envoya une troisiéme fois ces Ambassadeurs luy dire avec menaces, qu'il voyoit bien qu'il se confioit aux fortifications de sa place; mais que ses soldats n'avoient qu'à porter chacun un peu de terre pour élever des plateformes qui seroient plus hautes que ses murailles. A quoy Achab répondit, que ce n'estoit pas par des paroles, mais par des actions que se terminoient les affaires de la guerre. Ces Ambassadeurs trouverent à leur retour Adad dans un grand festin qu'il faisoit à ces trente-deux Rois

ses alliez : & tous ces Princes ensemble résolurent d'attaquer la ville de force , & d'employer toutes sortes de moyens pour s'en rendre maîtres. Dans cet extrême peril où Achab se voyoit reduit avec tout son peuple un Prophete vint de la part de Dieu luy dire de ne rien craindre , & qu'il le rendroit victorieux de tant d'ennemis. Ce Prince luy ayant demandé de qui Dieu vouloit se servir pour le délivrer : Ce sera , luy répondit-il , des enfans des plus grands Seigneurs de vostre royaume , dont luy-mesme sera le chef à cause de leur peu d'experience. Achab les ayant aussi-tost fait assembler , leur nombre se trouva estre de deux cens trente-deux. On luy donna avis en ce mesme temps qu'Adad s'amusoit à faire grande chere : & il commanda à cette petite troupe de marcher contre cette grande armée. Les sentinelles d'Adad luy firent sçavoir qu'elles s'avançoit. Il envoya contre eux avec ordre de les luy amener pieds & poings liez , soit qu'ils vinssent pour traiter , ou pour combattre : & Achab cependant fit mettre en armes dans la ville tout ce qui luy restoit de gens de guerre. Ces jeunes Seigneurs attaquèrent si brusquement les gardes avancées d'Adad qu'ils en tuèrent plusieurs sur la place , & poursuivirent les autres jusques dans leur camp. Pour seconder un si heureux succès Achab fit sortir le reste de ses troupes ; & elles défirent sans peine les Syriens , parce que ne s'attendant à rien moins ils estoient presque tous yvres. Ils jetterent leurs armes pour s'enfuir ; & Adad mesme ne se sauva que par la vitesse de son cheval. Achab & les siens les poursuivirent long-temps , tuèrent tous ceux qui tomberent entre leurs mains , pillèrent leur camp , & retournerent à Samarie chargés.

LIVRE VIII. CHAPITRE VIII. 81
d'or, d'argent, & avec grande quantité de chevaux & de chariots qu'ils avoient gagez. Le mesme Prophete dit ensuite à Achab de préparer une armée pour soutenir un autre grand effort l'année suivante, parce que les Syriens l'attaqueroient de nouveau.

Adad après estre échappé d'un si grand peril tint 365.
conseil avec ses principaux officiers pour resoudre de quelle sorte il continueroit à faire la guerre aux Israélites. Ils luy dirent que le moyen de les vaincre n'estoit pas de les attaquer dans les montagnes, parce que leur Dieu y estoit si puissant qu'il les y rendroit toujours victorieux : mais qu'il les surmonteroit sans doute s'il les attaquoit dans la plaine : Qu'il falloit renvoyer les Rois qui estoient venus à son secours ; retenir seulement leurs troupes & leurs Generaux, & faire des levées de cavalerie & d'infanterie dans son royaume pour remplacer les gens qu'il avoit perdus. Ce conseil fut approuvé par Adad, & il donna ordre de l'exécuter.

Aussi-tost que le printemps fut venu il entra dans le pais des Israélites, & se campa dans une grande campagne proche de la ville d'Apheca. Achab marcha à sa rencontre : & bien que son armée fust fort inferieure en nombre à la sienne il se campa vis-à-vis de luy. Le Prophete vint le retrouver & luy dit, que Dieu pour faire connoistre qu'il n'estoit pas moins puissant dans les plaines que dans les montagnes contre ce que disoient les Syriens, luy donneroit encore la victoire. Les armées demeurèrent fix jours en presence sans en venir aux mains. La bataille se donna le septième jour, & le combat fut extremement opiniâtre : mais enfin les Syriens furent contraints de

tourner le dos. Les Israélites les poursuivirent avec tant d'ardeur, que le nombre de ceux qu'ils tuèrent soit dans la bataille ou dans leur fuite, joint à ceux qui furent étouffez par leurs propres chariots & par les gens de leur party, fut de cent mille hommes. Vingt-sept mille gagnèrent Apheca qui tenoit pour eux & où ils croyoient trouver leur seureté : mais ils furent accablez sous les ruines de ses murailles. Le Roy Adad s'estant sauvé dans une caverne avec quelques-uns de ses principaux officiers, ils luy représenterent que les Rois d'Israël estoient des Princes si bons & si genereux, qu'Achab pourroit se porter à luy conserver la vie, s'il vouloit leur permettre d'avoir recours en son nom à sa clemence. Il le leur permit : & ils allerent revestus de sacs & la corde au cou, ce qui est la maniere dont les Syriens témoignent leur humiliation, prier ce Prince de sauver la vie à leur Roy, à condition qu'il luy seroit pour jamais assujetty. Il leur répondit, qu'il se réjouissoit qu'il n'eust pas esté tué dans la bataille : qu'ils pouvoient l'assurer qu'il le traiteroit comme s'il estoit son frere, & qu'il le leur promettoit avec serment. Sur cette parole Adad le vint trouver & se prosterna devant luy. Achab qui estoit alors sur son char se baissa, luy prit la main, le tira auprès de luy, le baissa, & luy dit de s'assurer qu'il ne recevroit point de traitement de luy qui ne fust digne d'un Roy. Ce Prince après l'avoir fort remercié luy protesta qu'il n'oublieroit jamais une si grande obligation : qu'il luy rendroit toutes les villes que ses prédecesseurs avoient conquises sur les Israélites, & que le chemin de Damas ne leur seroit pas moins libre que celui de Samarie. Ensuite de ce traité fait entre les

deux Rois & confirmé par serment, Achab renvoya Adad avec des presens.

Incontinent après le Prophete MICHEE dit 366.
à un Israélite de le fraper à la teste parce que Dieu
le vouloit ainsi. Cet homme ne pût s'y résoudre : &
le Prophete luy dit, que pour punition de n'avoir
pas ajouté foy à ce qu'il luy avoit commandé de la
part de Dieu il seroit dévoré par un lion : ce qui
arriva. Le Prophete fit ensuite un semblable com-
mandement à un autre homme, qui profitant de
l'exemple de son compagnon luy obeit. Alors Mi-
chée se banda la teste, alla en cet estat trouver
Achab, & luy dit : Que son capitaine luy ayant
donné en garde un prisonnier avec menaces de le
faire mourir s'il le laissoit échaper, ce prisonnier
s'estoit sauvé ; & qu'ainsi il couroit fortune de la
vie. Achab répondit qu'il meritoit de la perdre : &
aussi-tost Michée débanda sa teste. Le Roy le re-
connut, & n'eut pas peine à juger qu'il s'estoit servi
de cet artifice pour donner plus de force à ce qu'il
avoit à luy dire. Le Prophete luy declara que Dieu
pour le chastier d'avoir laissé échaper Adad qui
avoit proferé contre luy tant de blasphêmes, per-
mettroit qu'il déferoit son armée, & que luy-mé-
me seroit tué dans la bataille. Cette menace du Pro-
phete irrita tellement Achab qu'il le fit mettre en
prison, & se retira tout triste dans son palais.



C H A P I T R E IX.

Extrême piété de Josaphat Roy de Juda. Son bonheur. Ses forces. Il marie Joram son fils avec une fille d'Achab Roy d'Israël, & se joignit à luy pour faire la guerre à Adad Roy de Syrie : mais il desira de consulter auparavant les Prophetes.

367. **I**L faut revenir maintenant à Josaphat Roy de
 2. Pa- Juda. Il augmenta son royaume, & mit de
 raiop fortes garnisons non seulement dans toutes ses
 17. & places, mais aussi dans celles qu'Abia son ayeul
 18. avoit conquises sur Jeroboam Roy d'Israël. Ce Prince eut toujours Dieu favorable, parce qu'il avoit tant de justice & tant de piété qu'il travailloit sans cesse à luy plaire : & les Rois ses voisins eurent un tel respect pour luy qu'ils le luy témoignoiert mesme par des presens. Ainsi on voyoit continuellement augmenter sa réputation & ses richesses.

En la troisième année de son regne il assembla les principaux de son estat avec les Sacrificateurs, & leur commanda d'aller dans toutes les villes instruire les peuples des loix de Moyse, & de s'employer de tout leur pouvoir pour les disposer à rendre à Dieu l'adoration & l'obéissance qu'ils luy devoient. Un ordre si saint eut un si heureux succès que chacun se portoit à l'envi à observer les commandemens de Dieu. Ce vertueux Prince ne regnoit pas seulement dans le cœur de ses sujets, les nations voisines l'aimoient & le reveroient aussi ; & ne furent jamais tentées de rompre la paix avec luy. Les Philistins

luy payoient réglément le tribut qu'ils luy devoient, & les Arabes les trois cens agneaux & autant de chevreaux qu'ils estoient obligez de luy donner par chacun an. Il fortifia de grandes villes qui auparavant estoient tres-foibles ; & entretint outre ses garnisons un tres-grand nombre de troupes : car il avoit dans la Tribu de Juda trois cens mille hommes armez de boucliers, dont *Edra* commandoit cent mille & *Jean* deux cens mille ; outre lesquels il commandoit encore deux cens mille archers de la Tribu de Benjamin tous gens de pied. Et un autre General nommé *Ochobab* avoit aussi sous sa charge cent quatre-vingt mille hommes armez de boucliers. Ayant pourveu de la sorte à la seureté de son estat il maria *Joram* son fils à *GOTHOLIA* (ou *Athalia*) fille d'*Achab* Roy d'Israël, & alla voir ce Prince à Samarie. Il en fut si bien receu qu'il ne se contenta pas de le traiter avec grande magnificence : il fit aussi tres-bien traiter toutes les troupes qu'il avoit menées avec luy : & le pria ensuite de joindre ses armes aux siennes pour faire la guerre au Roy de Syrie, & pour reprendre la ville de Ramath de Galaad que le pere de ce Roy avoit conquise sur Amry son pere. Josaphat le luy accorda, & fit venir pour ce sujet de Jerusalem à Samarie une armée aussi forte que la sienne. Ces deux Rois estant chacun separément sur un trône, firent faire hors des portes de la ville la revue de toutes leurs troupes, & leur firent payer une montre. Josaphat demanda après avec instance de faire venir des Prophetes s'il y en avoit, afin de les consulter touchant cette guerre & sçavoir d'eux s'ils estoient d'avis de l'entreprendre, parce que depuis qu'*Achab* avoit trois ans auparavant

mis en liberté Adad Roy de Syrie, il avoit toujours vescu en paix avec luy.

CHAPITRE X.

Les faux Prophetes du Roy Achab & particulièrement Sedechias l'assurent qu'il vaincroit le Roy de Syrie & le Prophete Michée luy predict le contraire. La bataille se donne, & Achab y est seul tué. Ochobias son fils luy succede.

368. **A** Chab fit venir ses faux Prophetes qui estoient au nombre de quatre cens, pour sçavoir si Dieu le rendroit victorieux d'Adad, & s'il luy feroit recouvrer la ville qui estoit le sujet de la guerre. Ils luy répondirent qu'il ne devoit point craindre de s'engager dans cette entreprise, puis qu'assurément elle luy réussiroit, & que ce Roy tomberoit entre ses mains comme la première fois. Le Roy Josaphat jugea par la manière dont ils parloient que c'estoient de faux Prophetes, & demanda à Achab s'il n'y avoit point quelque Prophete du Seigneur de qui ils pussent apprendre plus certainement ce qui leur devoit arriver. Il luy répondit qu'il y en avoit un nommé Michée : mais qu'il le haïssoit & l'avoit fait mettre en prison, parce qu'il ne luy prophetisoit jamais que du mal, & l'avoit même assuré qu'il seroit vaincu & tué par le Roy de Syrie. Josaphat le pria de le faire venir ; & il l'envoya querir par un Eunuque qui luy raconta en chemin ce que les autres Prophetes avoient predict. Michée luy dit qu'il n'estoit pas permis de mentir à Dieu, & qu'ainsi il diroit au Roy tout ce qu'il luy in-

spireroit. Lors qu'il fut arrivé & qu'on l'eut pressé de déclarer la vérité il dit, que Dieu luy avoit fait voir les Israélites qui fuyoient deçà & delà comme des brebis sans berger, & les Syriens qui les poursuivoient : que cela signifioit qu'ils se sauveroient tous, & que le Roy seul periroit dans le combat. Achab dit alors à Josaphat : Ne vous avois-je pas bien dit que cet homme est mon ennemy ? Michée assura qu'il n'avançoit rien que ce que Dieu luy faisoit connoître, & que ces faux Prophetes le trompoient en luy conseillant d'entreprendre cette guerre dans l'esperance qu'ils luy donnoient de remporter la victoire ; au lieu que s'il s'y engageoit sa perte estoit inévitable. Ces paroles donnerent à penser à Achab. Mais SEDECHIAS l'un de ces faux Prophetes s'avança & luy dit, qu'il ne devoit point ajoûter foy à ce discours de Michée, puis qu'il ne prédisoit jamais rien de véritable : qu'il n'en faloit point de meilleure preuve que ce qu'Elie qui estoit un plus grand Prophete que luy avoit dit, que les chiens lécheroient son sang à Jesraël dans la vigne de Naboth comme ils avoient léché celuy de Naboth lors que le peuple l'avoit lapidé : en quoy il paroïssoit que la prédiction de Michée estoit contraire à celle d'Elie : & qu'ainsi il n'y avoit rien de plus faux que ce qu'il assuroit que le Roy seroit tué dans trois jours : mais que l'on connoistroit bien - tost lequel ou de luy qui parloit, ou de Michée estoit le plus véritable & le plus remply de l'esprit de Dieu. Car, ajoûta Sedechias, je m'en vay le frapper au visage : & qu'il fasse donc s'il est un vray Prophete, que ma main se seche ainsi que vostre Majesté n'ignore pas que le Prophete Jadon fit

- 20 que celle du Roy Jeroboam se sécha lors qu'il le
 20 vouloit faire prendre. Il frappa ensuite Michée,
 & ne luy en estant point arrivé de mal, Achab
 délivré de toute crainte marcha hardiment con-
 tre les Syriens. Ainsi Dieu qui vouloit châtier ce
 méchant Prince fit à mon avis, que pour se préci-
 piter dans son malheur il ajouta plus de foy à ses
 faux Prophetes qu'à un Prophete veritable. Sede-
 chias prit ensuite des cornes de fer & dit à Achab:
 20 Voilà le signe par lequel Dieu vous fait connoi-
 20 stre que la Syrie sera détruite. Et Michée assura
 au contraire qu'il arriveroit bien-tost que Sede-
 chias s'enfueroit pour se cacher afin d'éviter d'estre
 puny de son mensonge. Ces paroles irritèrent tel-
 lement Achab qu'il commanda qu'on le mist en
 garde chez *Achamon* Gouverneur de la ville, &
 qu'on ne luy donnast pour toutes choses que du
 pain & de l'eau.

369. Ensuite de ces prédictions si opposées Achab &
 Josaphat se mirent en campagne avec toutes leurs
 forces pour aller assieger Ramath. Adad Roy de
 Syrie vint à leur rencontre, & se campa en un
 lieu proche. Ces deux Rois associez avoient re-
 solu que pour empêcher l'effet de la prophetie
 de Michée, Achab prendroit l'habit d'un simple
 soldat, & que Josaphat paroistroit dans la bataille
 armé & veitu comme Achab avoit accoustumé de
 l'estre. Mais le changement d'habit ne changea
 pas la destinée d'Achab. Adad commanda à tous
 ses chefs & fit commander par eux à tous ses
 soldats de ne tuer qu'Achab seul. Ainsi dans la
 creance qu'ils eurent que Josaphat estoit Achab
 ils allerent droit à luy & l'environnerent de tou-
 tes parts. Mais quand ils en furent proches ils
 reconnurent qu'ils s'estoient trompez, & se reti-
 rerent

rerent. Le combat dura depuis le matin jusques au soir : les Syriens furent toujours victorieux ; & neanmoins pour obeir à leur Roy ils ne tuerent personne, parce qu'ils n'en vouloient qu'à Achab ; & ils le cherchoient inutilement. Mais une flèche tirée au hazard par un Syrien nommé *Aman* sceut bien le trouver : elle perça sa cuirasse, & luy traversa le poulmon. La crainte qu'il eut que sa blessure ne fust perdre cœur aux siens fit que pour la leur cacher il commanda à celuy qui conduisoit son chariot de le tirer hors de la meslée, & ne voulut point en descendre qu'après que le soleil fut couché, quoy qu'il souffrist d'extrêmes douleurs. Enfin les forces luy manquant par la quantité de sang qu'il avoit perdu, il rendit l'esprit.

Quand la nuit fut venuë les Syriens apprirent sa mort par un heraut qu'on leur envoya, & s'en retournerent aussi-tost en leur pais. Le corps de ce Prince fut porté à Samarie pour y estre enterré ; & lors qu'on lavoit avec de l'eau de la fontaine de Jesraël son chariot qui estoit tout couvert de son sang, on vit l'effet de la prediçtion du Prophete Elie : car des chiens le lécherent ; & des femmes de mauvaise vie vont depuis ce temps se laver dans cette fontaine. La prophetie de Michée fut aussi accomplie, en ce qu'Achab mourut à Ramath. On peut voir par cet exemple combien on doit reverer les paroles des Prophetes du Seigneur, & non pas celles de ces faux Prophetes qui pour plaire aux hommes ne leur disent que ce qui leur est agreable ; au lieu qu'il n'y a que ces divins oracles qui nous avertissent de ce qu'il nous est avantageux de faire ou de ne pas faire. Ce mesme exemple nous apprend aussi

quelle est la force des arreſts prononcez de Dieu, puis que quelque connoiſſance que nous en ayons nous n'en ſçaurions détourner l'effet. Mais les hommes ſe flatent de vaines eſperances juſques à ce qu'ils tombent dans les malheurs qui leur ont eſté prédits. Ce fut ainſi qu'Achab ne voulut pas croire ceux qui luy avoient preſagé ſa mort, & ajouta plus de foy à ceux qui le trompoient en luy diſant le contraire. OCHOSIAS ſon fils luy ſucceda au royaume.





HISTOIRE DES JUIFS.

LIVRE NEUVIÈME.

CHAPITRE PREMIER.

Le Prophete Jehu reprend Josaphat Roy de Juda d'avoir joint ses armes à celles d'Achab Roy d'Israël. Il reconnoist sa faute, & Dieu luy pardonne. Son admirable conduite. Victoire miraculeuse qu'il remporte sur les Moabites, les Ammonites, & les Arabes. Impieté & mort d'Ochozias Roy d'Israël comme le Prophete Elie l'avoit prédit. Foram son frere luy succede. Elie disparoist. Foram assisté par Josaphat & par le Roy d'Idumée remporte une grande victoire sur Misa Roy des Moabites. Mort de Josaphat Roy de Juda.

LORS que Josaphat Roy de Juda après 370.
avoir joint ses armes à celles d'Achab 2. Pa-
Roy d'Israël contre Adad Roy de Syrie, *ral. 191.*
ainsi que nous l'avons veu, retournoit
de Samarie à Jerusalem, le Prophete JEHU vint
au devant de luy & le reprit d'avoir assisté un
Roy si impie : luy dit que Dieu en estoit fort

irrité, & que néanmoins il luy avoit conservé la vie, & l'avoit arraché d'entre les mains de ses ennemis à cause de sa vertu. Ce religieux Prince touché d'un extrême repentir de la faute qu'il avoit faite eut recours à Dieu, & appaisa sa colere par des prieres & par des sacrifices. Il alla ensuite par tout son royaume pour instruire le Peuple de ses saints commandemens, & pour l'exhorter à l'adorer & à le servir de toute l'abondance de son cœur. Il établit des Magistrats dans toutes les villes, & leur recommanda tres-expressément de rendre la justice à tout le monde, sans se laisser corrompre par des presens & sans considerer la noblesse, la richesse, & les autres qualitez avantageuses des personnes, en se souvenant que Dieu qui penetre les choses les plus cachées voit toutes les actions des hommes. Lors qu'il fut de retour à Jerusalem il y établit aussi des Juges qu'il choisit parmy les principaux d'entre les Sacrificateurs & les Levites, & leur recommanda comme aux autres de rendre une justice tres-exacte. Il ordonna que lors qu'il se rencontreroit dans les autres villes des affaires importantes & difficiles qui meritoient d'estre examinées avec plus de lumiere & d'exactitude que les ordinaires, elles seroient portées par devant eux à Jerusalem, parce qu'il y avoit sujet de croire que la justice ne seroit si bien rendue en aucun autre lieu que dans cette capitale du royaume, où estoient le Temple de Dieu & le palais où les Rois faisoient leur séjour. Il établit dans les principales charges *Amasias* Sacrificateur, & *Zebedias* qui estoit de la Tribu de Juda.

371. En ce mesme temps les Moabites & les Ammonites joints aux Arabes qu'ils avoient appelez à
 2. Pa-
 ral. 20. leur secours entrerent avec une grande armée dans

les terres de Josaphat, & vinrent se camper à trois cens stades de Jerusalem auprès du lac Asphaltide dans le territoire d'Engaddi si fertile en baûme & en palmiers. Josaphat surpris d'apprendre qu'ils estoient déjà si avancez dans son royaume, fit assembler dans le Temple tout le peuple de Jerusalem, pour prier Dieu de l'assister contre de si puissans ennemis, & de les chastier de leur audace. Il luy representa avec humilité qu'il avoit droit de l'esperer, puis que c'estoit luy-mesme qui avoit donné à son Peuple la possession du pais dont ces nations le vouloient chasser, & que lors que ses ancestres avoient basti & consacré ce Temple à son honneur ils avoient mis toute leur confiance en son secours sans pouvoir douter qu'il ne leur fust toujours favorable. Ce Prince accompagna cette priere de ses larmes, & tout le Peuple generalement tant hommes que femmes & enfans y joignirent les leurs. Alors le Prophete JAZIEL s'avança, & dit à haute voix en s'adressant au Roy & à toute cette grande multitude, que leurs vœux estoient exaucez : que Dieu combattoit pour eux, & leur donneroit la victoire : qu'ils partissent dès le lendemain pour aller au devant de leurs ennemis jusques à une colline nommée Sis (c'est à dire en Hebreu éminence) qui est entre Jerusalem & Engaddi : qu'ils les y rencontreroient, & qu'ils n'auroient pas besoin de se servir de leurs armes, parce qu'ils seroient seulement les spectateurs du combat que Dieu feroit luy-mesme en leur faveur. A ces paroles du Prophete le Roy & tout le Peuple se prosternerent le visage contre terre, rendirent graces à Dieu, l'adorerent, & les Levites chanterent sur les orgues des hymnes à sa louange.

372. Le lendemain dès le point du jour le Roy Josaphat se mit en campagne ; & lors qu'il fut arrivé dans le desert qui est sous la ville de Thecua il dit à ses troupes , qu'elles n'avoient pas besoin de se mettre en bataille comme dans un jour de combat , puis que toute leur force consistoit en leur parfaite confiance au secours que Dieu leur avoit promis par son Prophete : mais qu'il suffisoit de faire marcher à leur teste les Sacrificateurs avec leurs trompettes , & les Levites accompagnez de leurs chantres , pour rendre graces à Dieu d'une victoire déjà obtenüe , & du triomphe déjà remporté de leurs ennemis. Cet ordre si saint d'un si saint Roy fut receu avec respect de toute l'armée , & ponctuellement exécuté.

Aussi-tost Dieu répandit un tel aveuglement dans l'esprit des Ammonites & de ces Peuples joints à eux , que se prenant pour ennemis & transportez de fureur ils se tuèrent les uns les autres avec tant d'animosité & de rage qu'il n'en resta un seul en vie de tout ce grand nombre : & la vallée où cette action se passa fut toute couverte de corps morts. Josaphat comblé de joye rendit à Dieu des actions infinies de graces d'une victoire si miraculeuse que ceux mesmes qui en remportoient tout l'honneur & tout l'avantage n'y avoient eu aucune part & n'avoient couru aucune fortune : & il permit ensuite à ses soldats d'aller piller le camp des ennemis , & de dépouiller les morts. A peine trois jours entiers y pûrent suffire , tant le nombre de ces morts estoit grand ; & tant il se trouva de dépouilles. Le quatrième jour tout le Peuple s'assembla dans une vallée pour celebrer les loüanges de Dieu & les merveil-

les de son pouvoir : ce qui fit donner à ce lieu le nom de la vallée des louanges qu'elle conserve encore aujourd'huy.

Ce pieux & glorieux Prince après estre retourné avec son armée à Jerusalem employa plusieurs jours à faire des sacrifices & des festins publics en reconnoissance de l'obligation que luy & tout son royaume avoient à Dieu, d'avoir combattu pour eux & détruit leurs ennemis par un effet si prodigieux de sa force toute-puissante : & le bruit de cette victoire surnaturelle s'estant répandu parmy les autres nations, elles ne pûrent douter que ce grand Prince ne fust tres-particulierement favorisé de Dieu, & conceurent une si haute opinion de sa justice & de sa sainteté, qu'ils la conserverent durant tout le reste de son regne.

Comme il vivoit en amitié avec Ochofias Roy d'Israël fils d'Achab ils équipèrent ensemble une grande flotte pour trafiquer dans le Pont & dans la Thrace : mais ces vaisseaux firent naufrage, à cause qu'ils estoient si grands qu'on ne pouvoit bien les gouverner : & ainsi ils abandonnerent ce dessein.

Il faut venir maintenant à Ochofias. Il fit toujours son séjour dans Samarie, fut aussi méchant que son pere & que son ayeul, & grand imitateur de l'impiété de Jeroboam qui le premier détourna le Peuple de l'adoration qu'il devoit à Dieu. En la seconde année du regne de ce jeune & méchant Roy, les Moabites refuserent de luy payer le tribut qu'ils payoient à Achab son pere. Un jour qu'il descendoit d'une gallerie de son palais il tomba, & s'estant fort blessé il envoya consulter l'oracle de Myiod Dieu d'Accaron pour sçavoir s'il gueriroit de cette blessure. Dieu commanda au Pro-

373.

374.
4. Rois
1.

phete Elie d'aller au devant de ces envoyez, pour leur demander si le Peuple d'Israël n'avoit donc point de Dieu qu'il reconnust pour son Dieu, puis que leur Roy envoyoit ainsi consulter un Dieu étranger. Après qu'Elie se fut acquitté de sa commission il leur commanda d'aller dire à leur maître qu'il mourroit de cette blessure, & ainsi ils s'en retournerent sur leurs pas. Ochofias étonné de les voir revenir si promptement leur en demanda la cause : & ils luy répondirent qu'ils avoient rencontré un homme qui leur avoit défendu de passer outre, & leur avoit ordonné de luy rapporter de la part de Dieu que sa maladie iroit toujours en augmentant. Sur quoy le Roy leur ayant demandé comment cet homme estoit fait, ils luy dirent qu'il estoit tout couvert de poil, & ceint d'une ceinture de cuir. Il connut alors que c'estoit Elie, & envoya un capitaine avec cinquante soldats pour le prendre & le luy amener. Cet officier le trouva assis sur le haut de la montagne, & luy dit de le suivre pour venir trouver le Roy ; & que s'il ne le faisoit volontairement il l'y meneroit par force. Elie luy répondit qu'il luy feroit voir par des effets qu'il estoit un veritable Prophete ; & en achevant ces paroles il pria Dieu de faire descendre le feu du ciel pour brûler ce capitaine & tous ces soldats ; & aussi tost on vit paroistre dans l'air un tourbillon enflammé qui les reduisit tous en cendre. La nouvelle en ayant esté rapportée au Roy il envoya un autre capitaine avec pareil nombre de soldats qui menaça aussi le Prophete de l'amener de force s'il ne vouloit venir de son gré. Elie renouvela sa priere ; & le feu du ciel consuma ce capitaine & ceux qui l'accompagnoient comme il avoit fait les premiers. Le Roy
envoya

envoya un troisiéme capitaine & cinquante autres soldats : mais comme celuy-cy estoit fort sage, lors qu'il approcha du Prophete il le salua tres-civilement, & luy dit : Vous n'ignorez pas sans ce doute que c'est contre mon desir, & seulement ce pour obeïr au commandement du Roy, que je ce viens vous trouver comme ont fait les autres. ce C'est pourquoy, je vous prie, d'avoir compassion ce de nous, & de descendre volontairement pour ce venir trouver le Roy. Elie touché de la maniere ce si respectueuse dont ce capitaine en usoit, descendit & le suivit. Lors qu'il fut arrivé auprès du Roy Dieu luy inspira ce qu'il devoit dire, & il parla ainsi à ce Prince : Le Seigneur dit : Puis que ce vous n'avez pas voulu me reconnoistre pour vostre ce Dieu, & ne m'avez pas crû capable de juger & de ce prédire ce qui arriveroit de vostre mal ; mais que ce vous avez envoyé consulter le Dieu d'Accaron, ce je vous déclare que vous mourrez. ce

Peu de temps après cette prophétie fut accomplie. Et parce qu'Ochosias n'avoit point d'enfant, Joram son frere luy succeda au royaume. Il égala son pere en impiété, & abandonna comme luy le Dieu de ses ancestres pour adorer des Dieux étrangers, quoy que d'ailleurs il fust fort habile. Ce fut sous son regne qu'Elie disparut sans qu'on ait jamais pû sçavoir ce qu'il est devenu. Il laissa comme je l'ay dit Elisée son disciple ; & nous voyons bien dans les saintes Ecritures que luy & Enoc qui vivoit avant le déluge sont disparus d'entre les hommes ; mais on n'a jamais eu aucune connoissance de leur mort. 375.

Joram après avoir ainsi succédé à la couronne d'Israël resolut de faire la guerre à MISA Roy des Moabites, parce qu'il refusoit de luy payer le 376. 4. Rois 3.

tribut de deux cens mille moutons avec leurs toisons qu'il payoit à Achab son pere. Il envoya vers Josaphat Roy de Juda pour le prier de l'assister en cette occasion comme il avoit autrefois assisté Achab son pere. Et Josaphat luy ayant mandé que non seulement il l'assisteroit ; mais qu'il meneroit avec luy le Roy d'Idumée qui estoit dépendant de luy , Joram se sentit si obligé de cette réponse qu'il alla à Jerusalem l'en remercier. Josaphat le receut avec grande magnificence : & ces deux Princes & le Roy d'Idumée resolurent d'entrer dans le pais ennemy par les deserts de l'Idumée qui estoit le costé par lequel les Moabites s'attendoient le moins d'estre attaquez. Ces trois Rois partirent ensuite , & après avoir marché durant sept jours & s'estre égarez faute de bons guides , ils se trouverent dans une si grande necessité d'eau que les hommes & les chevaux mouraient de soif. Comme Joram estoit d'un naturel impatient , il demandoit à Dieu en murmurant contre luy quel mal il luy avoit fait pour livrer ainsi trois Rois , sans combattre entre les mains de leurs ennemis. Josaphat au contraire qui estoit un Prince fort religieux le consolait , & envoya s'enquerir s'il n'y avoit point dans l'armée quelque Prophete de Dieu qu'ils pussent consulter sur ce qu'ils devoient faire dans une telle extremité. Un des serviteurs de Joram dit qu'il avoit vû Elisée fils de Saphat qui estoit disciple d'Elie. Aussi-tost ces trois Rois par l'avis de Josaphat l'allerent trouver dans sa cabane qui estoit au dehors du camp , & le prièrent , & particulièrement Joram , de leur dire quel seroit l'évenement de cette guerre. Il répondit à ce Prince qu'il le laissast en repos , & qu'il allast plutôt consulter les Prophetes de son pere & de

sa mere, qui estoient si veritables. Joram le pressa & le conjura de vouloir parler, puis qu'il y alloit de leur vie à tous. Surquoy Elisée prit Dieu à témoin, & assura avec serment qu'il ne luy auroit point répondu sans la consideration de Josaphat qui estoit un Prince juste & craignant Dieu. Il dit ensuite que l'on fist venir un joueur d'instrumens : & aussi tost qu'il commença de jouer, ce Prophete rempli de l'esprit de Dieu dit à ces trois Rois de faire faire quantité de fossez dans le torrent, & qu'ils verroient que sans que l'air fust agité par aucun vent, ni qu'il tombast du ciel une seule goutte d'eau, ces fossez en seroient remplis, & leur fourniroient & à toute leur armée dequoy desalterer leur soif. Mais ce ne sera pas, ajoûta le Prophete, la seule grace que vous recevrez de Dieu : vous demeurerez victorieux de vos ennemis par son assistance : vous prendrez les plus belles & les plus fortes de leurs villes : vous ravagerez leur pais : vous couperez leurs arbres : vous boucherez leurs fontaines ; & vous détournerez leurs ruisseaux. Le Prophete luy ayant parlé de la sorte on vit le lendemain avant le lever du Soleil le torrent tout rempli de l'eau qui estoit venue de l'Idumée distante de trois journées de là, où Dieu avoit fait tomber de la pluye : & ainsi toute cette grande armée eut de l'eau en abondance. Le Roy des Moabites ayant sceu que ces trois Rois marchaient contre luy à travers le desert, assembla toutes ses forces pour aller à leur rencontre sur les frontieres de son Estat, afin de les empêcher d'y entrer. Lors qu'il se fut avancé jusques auprès du torrent, la reverberation des rayons du soleil qui donnoient sur l'eau à son lever, la faisant paroistre toute rouge, ce Prince & tous les siens prirent



cette rougeur pour du sang , & se persuaderent que ce qu'ils le voyoient ainfi couler comme de l'eau venoit de ce que l'extremité de la soif avoit reduit leurs ennemis à s'entretuer les uns les autres. Dans cette fausse créance les Moabites demanderent permission à leur Roy d'aller saccager leur camp ; & après l'avoir obtenue marcherent avec precipitation & sans aucun ordre comme vers une proye qu'ils croyoient leur estre assurée. Mais ils se trouverent aussi-tost environnez de tous costez par leurs ennemis, qui en tuerent une partie , & mirent le reste en fuite. Les trois Rois entrèrent dans leur pais , prirent & ruinerent plusieurs villes , répandirent le gravier du torrent sur les terres les plus fertiles , couperent les meilleurs arbres , boucherent les fontaines , détruisirent tout , & assiègerent le Roy mesme dans la place où il s'estoit retiré. Ce Prince se voyant en peril d'y estre forcé resolut de faire un effort pour se sauver. Ainfi il sortit de la ville avec sept cens hommes choisis , & tenta de traverser le camp des assiegeans du costé qu'il croyoit estre le plus mal gardé. Mais cela ne luy ayant pas réussi il fut contraint de rentrer ; & alors son desespoir luy fit faire ce qu'on ne peut rapporter sans horreur. Il prit le Prince son fils aîné & son successeur , & le sacrifia sur les murailles de la ville à la veüe des assiegeans. Un spectacle si terrible toucha ces trois Rois d'une si grande compassion , que pousséz d'un sentiment d'humanité ils leverent le siege & s'en retournerent chacun en son pais. Josaphat ne vécut gueres depuis : il mourut à Jerusalem étant âgé de soixante ans, dont il en avoit regné vingt-cinq. On l'enterra avec la magnificence que meritoit un si grand Prince & si grand imitateur de la vertu de David.

CHAPITRE II.

Joram fils de Josaphat Roy de Juda luy succede. Huile multipliée miraculeusement par Elisée en faveur de la veuve d'Obdias. Adad Roy de Syrie envoyant des troupes pour le prendre, il obtient de Dieu de les aveugler, & les mène dans Samarie. Adad y assiege Joram Roy d'Israel. Siege levé miraculeusement suivant la prediçtion d'Elisée. Adad est étouffé par Azael qui usurpe le royaume de Syrie & de Damas. Horribles impietex & idolatrie de Joram Roy de Juda. Etrange chastiment dont Dieu le menace.

Josaphat Roy de Juda laissa plusieurs enfans, dont 377.
J O R A M qui estoit l'aîné luy succeda ainsi 2. Pa-
 qu'il l'avoit ordonné : la femme de Joram estoit ralip.
 comme nous l'avons veu, sœur de Joram Roy d'Is- 21.
 raël fils d'Achab, qui au retour de la guerre contre
 les Moabites avoit mené avec luy Elisée à Samarie.
 Les actions de ce Prophete sont si memorables que
 j'ay crû les devoir rapporter icy selon ce qu'elles se
 trouvent dans les Ecritures saintes.

La veuve d'Obdias maistre d'hôtel du Roy 378.
 Achab vint représenter à ce Prophete, que n'ayant 4. Rois
 pas moyen de rendre l'argent que son mary avoit 4.
 emprunté pour nourrir les cent Prophetes qu'il
 sçavoit sans doute qu'il avoit sauvez de la perse-
 cution de Jeshabel, ses creanciers prétendoient de
 l'avoir pour esclave elle & ses enfans : Que dans
 une telle extremité elle avoit recours à luy & le
 conjuroit d'avoir compassion d'elle. Elisée luy de-
 manda si elle n'avoit rien du tout. Elle luy répon-

dit qu'il ne luy restoit chose quelconque qu'un peu d'huile dans une phiole. Il luy dit d'emprunter de ses voisins quantité de vaisseaux vuides ; de fermer ensuite la porte de sa chambre , & de verser l'huile de sa phiole dans ces vaisseaux , avec une ferme confiance que Dieu les rempliroit tous. Elle executa ce qu'il luy avoit ordonné ; & la promesse du Prophete ayant esté suivie de l'effet , elle alla luy en rendre compte. Il luy dit de vendre cette huile , d'en employer une partie du prix à payer ses dettes , & de garder le reste pour se nourrir & ses enfans. Ainsi il acquitta cette pauvre femme , & la delivra de la persécution de ses creanciers.

379. Voicy une autre action de ce grand Prophete.
4. *Rois* Adad Roy de Syrie ayant mis des gens en embuscade pour tuer Joram Roy d'Israël lors qu'il iroit à la chasse , Elisée l'en envoya avertir , & l'empescha ainsi d'y aller. Adad se mit en telle colere de ce que son entreprise avoit manqué qu'il menaça ceux à qui il l'avoit confiée de les faire mourir , parce que n'en ayant parlé qu'à eux il faisoit qu'ils l'eussent trahi & en eussent donné avis à son ennemi. Sur quoy l'un d'eux luy protesta qu'ils estoient tous fort innocens de ce crime ; mais qu'il devoit s'en prendre à Elisée à qui nul de ses desseins n'estoit caché , & qui les decouvroit tous à Joram. Adad touché de cette raison luy commanda de s'enquerir en quelle ville ce Prophete se retiroit ; & ayant sceu que c'estoit à Dothaïm il envoya grand nombre de gens de guerre pour le prendre. Ils investirent de nuit la ville afin qu'il ne pût leur échaper ; & le serviteur d'Elisée en ayant eu avis dès le point du jour , courut tout tremblant le rapporter à son maistre. Le Prophete qu'à

se confioit au secours d'enhaut luy dit de ne rien apprehender, & pria Dieu de le vouloir rassurer en luy faisant connoître la grandeur de son pouvoir infiny. Dieu l'exauça, & fit voir à ce serviteur un grand nombre de gens de cheval & de chariots armez pour la défense du Prophete. Elisée pria aussi Dieu d'aveugler de telle sorte les Syriens qu'ils ne pussent le connoître; & Dieu le luy ayant promis il s'en alla au milieu d'eux leur demander ce qu'ils cherchoient. Ils luy répondirent qu'ils cherchoient le Prophete Elisée. Si vous me voulez suivre, leur dit-il, je vous conduiray dans la ville où il est: & comme Dieu ne répandoit pas moins de tenebres dans leur esprit que dans leurs yeux, ils le suivirent, & il les mena dans Samarie. Le Roy Joram par son avis les fit environner de toutes ses troupes, & fermer les portes de la ville. Alors le Prophete pria Dieu de dissiper le voile dont leurs yeux estoient couverts. Il l'obtint; & on peut juger quelles furent leur surprise & leur frayeur de se voir ainsi au milieu de leurs ennemis. Joram demanda à l'homme de Dieu s'il ne vouloit pas bien qu'il les fît tous tuer à coups de flèches. Il luy répondit, qu'il le luy défendoit expressément, parce qu'il n'estoit pas juste de faire mourir des prisonniers qu'il n'avoit pas pris à la guerre, & qui n'avoient fait aucun mal dans son pais, mais que Dieu avoit livrez entre ses mains par un miracle: Qu'il devoit au contraire les bien traiter, & les renvoyer à leur Roy. Joram suivit son conseil, & Adad entra dans une telle admiration du pouvoir de Dieu, & des graces dont il favorisoit son Prophete, que tant qu'Elisée vescu il ne voulut plus user d'aucun artifice contre le Roy d'Israël; mais seulement le combattre à force ouverte.

te. Ainsi il entra dans son pais avec une puissante armée : & Joram ne se croyant pas capable de luy résister en campagne, s'enferma dans Samarie sur la confiance qu'il avoit en ses fortifications. Adad jugeant bien qu'il ne pourroit emporter la place de force resolut de l'assamer, & ainsi commença le siege. Le manquement de toutes les choses nécessaires à la vie se trouva bien-tost si grand, que la teste d'un asne se vendoit quatre-vingt pieces d'argent, & un septier de fiente de pigeon dont on se servoit au lieu de sel, en valoit cinq. Une telle misere faisant apprehender à Joram que quelqu'un pressé de desespoir ne fust entrer les ennemis dans la ville, il faisoit luy-mesme chaque jour le tour des murailles, & visitoit exactement toutes les gardes. Dans l'une de ces rondes une femme vint se jeter à ses pieds, & le conjura d'avoir pitié d'elle. Il crût qu'elle luy demandoit quelque chose pour vivre, & luy répondit rudement, qu'il n'avoit ni grange ni pressoir d'où il pût tirer dequoy l'assister. Cette femme luy dit que ce n'estoit pas ce qu'elle luy demandoit ; mais seulement de vouloir bien estre juge d'un differend qu'elle avoit avec l'une de ses voisines. Il luy commanda de luy dire ce que c'estoit ; & elle luy dit, que cette autre femme & elle mourant toutes deux de faim, & ayant chacune un fils, elles estoient demeurées d'accord de les manger ensemble, puis qu'elles n'avoient aucun autre moyen de sauver leur vie : qu'elle avoit ensuite tué son fils, & qu'elles l'avoient mangé : mais que maintenant cette autre femme contre ce qu'elle luy avoit promis ne vouloit pas tuer le sien, & l'avoit caché. Ces paroles toucherent si vivement ce Prince qu'il déchira ses habits, jetta des cris, & tout

transporté de colere contre le Prophete Elisée res-
 solut de le faire mourir, parce que pouvant obte-
 nir de Dieu par ses prieres la délivrance de tant de
 maux, il ne vouloit pas la luy demander. Ainsi il
 commanda qu'on allast à l'heure-mesme luy cou-
 per la teste : & on partit pour executer cet ordre.
 Le Prophete qui se tenoit en repos dans sa mai-
 son l'ayant appris par une revelation de Dieu dit
 à ses disciples : Le Roy comme estant fils d'un ho-
 micide envoie pour me couper la teste : mais te-
 nez-vous auprès de la porte pour la fermer à ces
 meurtriers lors que vous les verrez approcher : il
 se repentira d'avoir fait ce commandement, &
 viendra bien-tost icy luy-mesme. Ils firent ce qu'il
 leur avoit commandé, & Joram touché de repen-
 tir du commandement qu'il avoit fait & craignant
 qu'on ne l'executast vint en grande haste pour
 l'empescher. Il fit des plaintes au Prophete de ce
 qu'il estoit si peu touché de son malheur & de
 celuy de son peuple, qu'il ne daignoit demander
 à Dieu de les vouloir délivrer de tant de maux.
 Alors Elisée luy promit que le lendemain à la me-
 sme heure il y auroit une telle abondance de tou-
 tes sortes de vivres dans Samarie, que la mesure
 de fleur de farine ne se vendroit qu'un sicle en
 plein marché, & que deux mesures d'orge ne vau-
 droient pas davantage. Comme ce Prince ne pou-
 voit douter des prédictions du Prophete après en
 avoir si souvent reconnu la verité, l'esperance de
 son bonheur avenir luy donna une telle joye qu'elle
 luy fit oublier ses malheurs presens ; & ceux
 qui l'accompagnoient n'en eurent pas moins que
 luy à la reserve d'un de ses principaux officiers
 qui commandoit le tiers de ses troupes, & sur
 l'épaule duquel il s'appuyoit. Mais celuy-là dit à

4. ²⁰ Elifée : O Prophete ce que vous promettez au Roy
 7. ²⁰ n'est pas croyable , quand meſme Dieu feroit pleu-
 voir du ciel de la farine & de l'orge. N'en dou-
 tez point , luy répondit Elifée , vous le verrez de
 vos propres yeux : mais vous n'en aurez que la
 veüe , & ne participerez point à ce bonheur : ce
 qui arriva ainſi qu'il l'avoit prédit.

C'eſtoit une couſtume entre les Samaritains que les lepreux ne demeuroient point dans les villes. Et par cette raiſon quatre perſonnes de Samarie affligées de cette maladie eſtoient dans un logis au dehors. Comme ils n'avoient choſe quelconque pour vivre & ne pouvoient rien eſperer de la ville à cauſe de l'extrême famine où elle ſe trouvoit reduite , & qu'ainſi , ſoit qu'ils y allaſſent pour y demander l'aumône , ou qu'ils demeurafſent chez eux , ils ne pouvoient éviter de mourir de faim , ils jugerent qu'il valoit mieux ſ'abandonner à la diſcretion des ennemis , puis que ſ'ils avoient compaſſion d'eux ils leur ſauveroient la vie : & que ſ'ils les faiſoient mourir , cette mort ſeroit plus douce que celle qui autrement leur eſtoit inévitable. Après avoir pris cette reſolution ils partirent pour aller au camp des Syriens. Un bruit que Dieu avoit fait entendre cette meſme nuit à ces peuples , comme de chevaux , de charriots , & de toute une grande armée qui venoit les attaquer , leur avoit donné une telle épouvante qu'ils avoient abandonné leurs tentes , & avoient dit à Adad leur Roy que le Roy d'Egypte & les Rois des Iſles venoient au ſecours de Joram , & faiſoient déjà retentir le ſon de leurs armes. Comme Adad avoit entendu le meſme bruit il ajouta aiſément foy à leur rapport ; & ſans que luy ni les ſiens ſceuffent ce qu'ils faiſoient ils

s'en estoient fuis avec tant de precipitation & un tel desordre qu'ils n'avoient rien emporté de tant de biens & de richesses dont leur camp estoit rempli. Ainsi lors que ces lepreux en furent proches ils y trouverent toutes sortes de biens en abondance , & n'entendirent pas le moindre bruit. Ils s'avancerent plus avant , & entrerent dans une tente , où ne trouvant personne ils beurent & mangerent tant qu'ils voulurent , & prirent des habits & quantité d'or & d'argent qu'ils enterrent dans un champ au dehors du camp. De là ils passerent dans une autre tente , & ensuite encore dans deux autres , où ils firent la mesme chose sans jamais rencontrer personne. Ils ne purent plus alors douter que les ennemis ne s'en fussent allez : & ils se blasmoient eux-mesmes de n'avoir pas plûtost porté cette bonne nouvelle à leur Roy & à leurs concitoyens. Ils se hasterent autant qu'ils purent , & crierent aux sentinelles que les ennemis s'estoient retirez. Ces sentinelles en donnerent avis au corps de garde le plus proche de la personne du Roy , qui l'ayant sceu tint conseil avec ses chefs & ses plus particuliers serviteurs , & leur dit : Que cette retraite des Syriens luy estoit suspecte , parce qu'il y avoit sujet de craindre qu'Alad desesperant de pouvoir prendre la ville par famine n'eust feint de se retirer , afin que si les assiegez sortoient pour aller piller son camp , il revinst aussi-tost les environner de toutes parts , les tailler en pieces , & prendre ensuite la ville sans aucune resistance : Qu'ainsi son sentiment estoit de ne faire pas moins bonne garde qu'à l'ordinaire. L'un des plus sages de ceux qui assistoient à ce conseil ajouta après avoir fort loué cet avis , qu'il estimoit à propos d'envoyer deux

cavaliers reconnoître ce qui se passoit à la campagne jusques au Jourdain : Que s'ils estoient pris par les ennemis les autres apprendroient par cet exemple à se tenir soigneusement sur leurs gardes pour ne pas tomber dans un pareil accident ; & que quand mesme ils seroient tuez cela n'avanceroit de guere leur mort , puis qu'ils n'auroient pû éviter de perir par la famine. Le Roy approuva cette proposition , & commanda aussi-tost des cavaliers , qui rapportèrent qu'ils n'avoient trouvé un seul des ennemis ; mais avoient veu le chemin tout couvert d'armes & de grains qu'ils avoient jettez pour pûvoir s'enfuir plus viste. Alors Joram permit aux siens de piller le camp des Syriens ; & ils y firent un incroyable butin. Car outre la quantité d'or , d'argent , de chevaux , & de bestail , ils y trouverent tant de froment & tant d'orge qu'il sembloit que ce fust un songe. Ainsi ils oublierent tous leurs maux passez : & cette abondance fut telle que comme Elisée l'avoit predict ; deux mesures d'orge ne se vendoient qu'un sicle , & la mesure de fleur de farine que le mesme prix : & cette mesure contenoit un muid & demy d'Italie. Le seul qui n'eut point de part à un si heureux changement fut cet officier sur qui le Roy s'appuyoit lors qu'il fut trouver Elisée. Car ce Prince luy ayant commandé de se tenir à la porte de la ville pour empescher que dans la presse que le peuple feroit pour sortir ils ne s'étouffassent les uns les autres , luy-mesme se trouva étouffé ainsi que le Prophete l'avoit predict.

380. Lors qu'Adad qui s'estoit retiré à Damas sceut
 4. *Rois* que cette terreur qui avoit ruiné son armée fins
 8. qu'il parust aucun ennemi , avoit esté envoyée de Dieu , il conceut un tel déplaisir de voir qu'il luy

estoit si contraire, qu'il tomba dans une grande maladie. On l'avertit en ce mesme temps qu'Elisée venoit à Damas, & il commanda au plus confident de ses serviteurs nommé AZAËL d'aller au devant de luy avec des presens, & de luy demander s'il gueriroit. Azaël fit charger quarante charmeaux des plus excellens fruits du pais & de choses precieuses, & après avoir salué le Prophete les luy presenta de la part du Roy, & luy demanda en son nom s'il pouvoit esperer de guerir. Le Prophete luy répondit qu'il mourroit; mais qu'il luy défendoit de luy porter cette nouvelle. Ces paroles affligerent extrêmement Azaël : & Elisée de son costé fondeoit en larmes dans la veüe des maux de son peuple dont la mort d'Adad seroit suivie. Azaël le pria de luy dire le sujet de sa douleur, & il luy répondit : Je pleure à cause des maux ^{es} que vous ferez souffrir aux Israélites. Car vous ^{es} ferez mourir les plus gens de bien d'entre eux : ^{es} vous reduirez en cendres leurs plus fortes places : ^{es} vous écraserez leurs enfans contre les pierres ; & ^{es} vous ne pardonnerez pas mesme aux femmes ^{es} grosses. Azaël étonné de ce discours luy demanda ^{es} comment cela se pourroit faire, & quelle apparence il y avoit qu'il eust jamais un si grand pouvoir. Alors le Prophete luy declara que Dieu luy avoit fait connoistre qu'il regneroit sur la Syrie. Azaël rapporta ensuite à Adad qu'il devoit bien esperer de sa santé ; & le lendemain il l'étouffa avec un linge mouillé, & s'empara du royaume. Il avoit d'ailleurs beaucoup de merite ; & il gagna de telle forte l'affection des Syriens & de ceux de Damas, qu'ils le mettent encore aujourd'huy avec Adad au nombre de leurs divinitez, & leur rendent de continuels honneurs à cause des bienfaits qu'ils

en ont receus , des superbes temples qu'ils ont bastis , & de tant d'embellissemens dont la ville de Damas leur est redevable. Ils vantent fort aussi l'antiquité de leur race , sans considerer qu'il n'y a qu'onze cens ans qu'ils vivoient encore. Joram Roy d'Israël ayant appris la mort du Roy Adad crût qu'il n'avoit plus rien à craindre , & qu'il passeroit en paix & en repos tout le reste de son regne.

381. Mais pour revenir à Joram Roy de Juda , il ne
 4. *Rois* fut pas plustost assis sur le trône qu'il commença
 8. à signaler son regne par le meurtre de ses propres
 2. *Pa-* freres , & de ceux des principaux de son royaume
ralis. que le Roy Josaphat son pere avoit le plus parti-
 21. culierement aimez. Il ne se contenta pas d'imiter
 les Rois d'Israël qui les premiers ont violé les loix
 de nos peres , & témoigné leur impieté envers
 Dieu : il les surpassa encore en toutes sortes de
 méchancetez , & apprit d'Attalia sa femme fille
 d'Achab à rendre à des Dieux étrangers des ado-
 rations sacrileges. Ainsi il irritoit Dieu tous les
 jours de plus en plus par ses crimes , par ses im-
 pietez , & par la profanation des choses les plus
 saintes de nostre religion. Dieu neanmoins ne vou-
 lut pas l'exterminer à cause de la promesse qu'il
 avoit faite à David.

Mais les Idumécens qui luy estoient auparavant assujettis secquerent le joug , & commencerent par tuer leur Roy qui estoit toujours demeuré fidelle à Josaphat , & en établirent un autre en sa place. Joram pour en tirer la vengeance entra de nuit dans leur país avec un grand nombre de cavalerie & de chariots , & ruina quelques villes & quelques villages de la frontiere sans oser passer plus avant. Mais cette expedition au lieu de le

rendre redoutable à ces peuples en porta encore d'autres à se revolter contre luy ; & ceux qui habitent le païs de Labin ne voulurent plus le reconnoître.

La folie & la fureur de ce Prince passa jusques à un tel excès qu'il contraignit ses sujets d'aller dans les lieux les plus élevez des montagnes pour y adorer de faux Dieux : & lors qu'il estoit un jour agité de cette manie on luy apporta une lettre du Prophete Elie par laquelle il le menaçoit d'une terrible vengeance de Dieu, parce qu'au lieu d'avoir comme ses prédecesseurs observé ses loix, il avoit imité les abominations des Rois d'Israël, & contraint ceux de la Tribu de Juda & les habitans de Jerusalem, comme Achab y avoit contraint les Israélites, d'abandonner le culte de leur Dieu pour adorer les idoles : à quoy il avoit encore ajouté le meurtre de ses freres & de tant de gens de bien : mais qu'il en recevroit le châtiment qu'il meritoit : que son peuple tomberoit sous l'épée de ses ennemis : que ces cruels vainqueurs n'épargneroient pas ses propres femmes & ses enfans : que luy-mesme verroit de ses yeux sortir de son corps toutes ses entrailles, & se repentiroit alors, mais trop tard, puis que son repentir ne l'empescheroit pas de rendre l'ame au milieu de mille douleurs.

CHAPITRE III.

Mort horrible de Joram Roy de Juda. Ochosis son fils luy succede.

Q Uelque temps après les Arabes qui sont proches de l'Ethiopie assistez d'un grand nombre d'autres Barbares entrerent dans le royaume

de Joram, le ravagerent entierement, & tuèrent ses femmes & ses enfans à la reserve d'un seul nommé OCHOSIAS : & Joram selon la prédiction du Prophete tomba dans cette horrible maladie dont il l'avoit menacé, & mourut après avoir plus souffert qu'on ne scauroit dire.. Le peuple au lieu de le plaindre eut une telle averfion pour fa memoire, que le jugeant indigne de recevoir aucun honneur il ne voulut pas qu'il fust enteré dans le fepulchre de ses ancestres. Et Dieu le permit ainfi, à mon avis, pour témoigner l'horreur qu'il avoit de l'impieté de ce Prince. Il regna quarante-huit ans, & OCHOSIAS son fils luy fucceda.

C H A P I T R E I V.

Joram Roy d'Israël affiege Ramath, est bleffé, se retire à Azar pour se faire panser; & laisse Jehu General de son armée continuer le siege. Le Prophete Elisée envoie consacrer Jehu Roy d'Israël avec ordre de Dieu d'exterminer toute la race d'Achab. Jehu marche droit à Azar où estoit Joram, & où Ochosias Roy de Juda son neveu l'estoit venu voir.

338. **D**Ans l'esperance qu'eut Joram Roy d'Israël de pouvoir après la mort du Roy de Syrie recouvrer la ville de Ramath de Galaad il l'affiegea avec une grande armée, & fut bleffé à ce siege d'une flèche tirée par un Syrien : mais le coup n'estant pas mortel il se retira en la ville de Jesraël pour s'y faire traiter de sa playe, & laissa la conduite du siege à JEHU fi's d'Amasia qui commandoit son armée. Ce General prit la ville d'assaut,

Le texte Grec porte Azar, mais c'est

fait, & Joram resolut de continuer à faire la guer-
 re aux Syriens aussi-tost qu'il seroit guéri de sa
 blessure. En ce mesme temps le Prophete Elisée
 dit à l'un de ses disciples de prendre de l'huile
 sainte, & de s'en aller à Ramath; d'y consacrer
 Jehu Roy d'Israël; de luy declarer que c'estoit
 par le commandement de Dieu qu'il le faisoit, &
 après luy avoir donné certains ordres de sa part, de
 se retirer comme un homme qui s'enfuit, afin
 que personne ne fust soupçonné d'estre complice
 de cette action. Ce disciple trouva Jehu comme
 le Prophete le luy avoit dit assis au milieu de ses
 capitaines: & l'ayant prié qu'il luy pût parler en
 particulier, Jehu se leva & le mena dans sa cham-
 bre. Là cet homme répandit de l'huile sur sa teste,
 & luy dit: Dieu vous consacre Roy d'Israël pour
 venger le crime commis par Jefabel lors que con-
 tre toute sorte de justice elle a répandu le sang des
 Prophetes; & il vous commande d'exterminer en-
 tierement toute la race d'Achab comme l'ont esté
 celles de Jeroboam, de Nabath son fils, & de Baasa
 à cause de leur impiété. En achevant ces paroles
 il sortit de la chambre & se retira en grande haste.
 Jehu retourna trouver ceux qu'il avoit laissez: &
 sur ce qu'ils le prierent de leur dire ce qu'estoit
 donc venu faire cet homme qui sembloit avoir
 perdu l'esprit, il leur répondit: Vous avez raison
 d'en juger ainsi: car il m'a parlé comme un fou.
 La curiosité de sçavoir ce que c'estoit fit qu'ils le
 presserent de le leur apprendre: & il leur dit: C'est
 qu'il m'a déclaré que la volonté de Dieu est de
 m'établir vostre Roy. A ces mots ils mirent tous
 leurs manteaux par terre les uns sur les autres
 pour le faire asseoir dessus ainsi que dessus un trô-
 ne, & le proclamerent Roy au son des trompet-

Israël
 comme la
 suite & la
 Bible le
 font voir.

4. Rom

9.

tes. Ce nouveau Prince marcha aussi tost avec toute l'armée vers Jesraël, où comme nous l'avons dit le Roy Joram se faisoit panser de sa blessure, & où Ochofias Roy de Juda fils de sa sœur l'estoit venu visiter. Jehu pour surprendre Joram & ne point manquer son entreprise fit sçavoir à tous ses soldats, que s'ils luy vouloient donner une preuve qu'ils l'avoient de bon cœur choisi pour leur Roy, ils empeschassent que Joram n'eust aucun avis de sa venue.

CHAPITRE V.

Jehu tue de sa main Joram Roy d'Israël, & Ochofias Roy de Juda.

384

L'Armée de Jehu obeît avec joye au commandement qu'il leur avoit fait, & occupa de telle sorte tous les chemins qui alloient à Jesraël qu'il estoit impossible de donner avis de sa venue au Roy Joram : & Jehu monté sur son chariot & accompagné de sa meilleure cavalerie marcha vers la ville. Lors qu'il en fut proche le guet donna avis qu'il voyoit venir un gros de cavalerie. Le Roy commanda à un des siens d'aller reconnoître : & ce cavalier dit à Jehu que le Roy l'envoyoit pour sçavoir de luy comment tout alloit à l'armée. Il luy répondit qu'il ne devoit point s'en mettre en peine, & qu'il le suivist. Le guet voyant que ce cavalier au lieu de revenir s'estoit joint à ce gros de cavalerie, en fit donner avis à Joram, qui en en oya un autre que Jehu retint aussi. Le guet le fit sçavoir à Joram : & alors il monta sur son chariot accompagné d'Ochofias Roy de Juda, pour

aller voir luy-mesme ce que c'estoit : car Jehu marchoit assez lentement. Il le rencontra dans le champ de Naboth, & luy demanda si tout alloit bien dans son armée. Jehu au lieu de luy répondre luy dit, qu'il se pouvoit vanter d'avoir pour mere une forcieriè & une femme perduë d'honneur. Ces paroles faisant connoistre trop clairement à Joram qu'il avoit conspiré sa ruine, il dit au Roy Ochofias : Nous sommes trahis ; & tourna en mesme temps son chariot pour s'enfuir vers la ville : mais Jehu l'arresta par un coup de flèche qui luy traversa le cœur & le fit tomber mort de dessus son chariot ; & se souvenant d'avoir luy-mesme entendu le Prophete Elie dire au Roy Achab pere de Joram, que luy & toute sa race periroit dans le mesme champ qu'il avoit usurpé si injustement sur Naboth, il commanda à *Badach* General d'une troisième partie de ses troupes de jeter le corps de Joram dans cet heritage de Naboth : & ainsi la prophetie fut accomplie. La crainte qu'eut le Roy Ochofias d'estre traité comme l'avoit esté Joram, luy fit détourner son chariot pour prendre un autre chemin. Jehu le poursuivit jusques à une petite colline où il luy tira un coup de flèche, dont se sentant fort blessé il descendit de son chariot, monta à cheval, & s'enfuit à toute bride jusques à la ville de Magedon où il mourut bien-tost après de cette blessure. On porta son corps à Jerusalem ; & il y fut enterré après avoir regné seulement un an, & fait voir qu'il estoit encore beaucoup plus méchant que n'avoit esté son pere.



CHAPITRE VI.

Jehu Roy d'Israël fait mourir Jézabel, les soixante & dix fils d'Achab, tous les parens de ce Prince, quarante-deux des parens d'Ochozias Roy de Juda, & généralement tous les Sacrificateurs de Baal le faux Dieu des Tyriens à qui Achab avoit fait bastir un temple.

385. **L**ors que Jehu faisoit son entrée dans Jersaël, la Reine Jezabel qui estoit fort parée monta sur une tour pour le voir venir, & dit lors qu'il s'approchoit: O le fidelle serviteur qui a assassiné son maistre! A ces paroles Jehu leva les yeux, luy demanda qui elle estoit; & luy dit de descendre: ce que ne voulant pas faire, il commanda aux eunuques qui estoient auprès d'elle de la jeter du haut en bas de la tour. Ils luy obeirent: & cette miserable Princeesse en tombant se froissa de telle sorte contre les murailles qu'elles furent teintes de son sang, puis expira sous les pieds des chevaux qui marcherent sur elle après qu'elle fut à terre. Jehu commanda qu'on l'enterrast avec l'honneur dû à la grandeur de sa naissance comme estant de race royale: mais on ne trouva plus que les extremités de son corps, parce que les chiens avoient mangé tout le reste. Ce qui fit admirer à ce nouveau Roy la prophetie d'Elie, qui avoit prédit qu'elle mourroit de la sorte dans Jersaël.

386. Achab avoit laissé soixante & dix fils, & on les
4. *Rois* nourrissoit tous dans Samarie. Jehu pour éprou-
10. ver en quelle disposition les Samaritains estoient pour luy écrivit aux gouverneurs de ces jeunes

Princes & aux principaux Magistrats de la ville ; que puis qu'ils ne manquoient ni d'armes , ni de chevaux , ni de chariots , ni de soldats , ni de places fortes , ils n'avoient qu'à choisir pour Roy celuy des enfans d'Achab qu'ils jugeroient le plus digne de regner , & de se venger de celuy qui avoit tué leur pere. Ces Magistrats & ces habitans ne se croyant pas en estat de pouvoir resister à un homme qui avoit tué deux si puissans Rois , luy répondirent qu'ils ne connoissoient point d'autre maistre que luy , & qu'ils estoient prests de faire tout ce qu'il leur commanderoit. Ensuite de cette réponse il écrivit aux Magistrats , que s'ils estoient dans ce sentiment ils luy envoyassent les testes de tous les fils d'Achab. Après avoir receu cette lettre ils firent venir les gouverneurs de ces jeunes Princes , & leur commanderent d'exécuter ce que Jehu leur ordonnoit. Ces hommes impitoyables obeïrent à l'heure-mesme , mirent toutes ces testes dans des sacs , & les envoyerent à Jehu. Il soupoit avec quelques-uns de ses plus familiers lors qu'on les luy apporta ; & il commanda qu'on les mist en deux monceaux aux deux costez de la porte de son palais. Le lendemain matin il les alla voir , & dit au peuple : Il est vray que j'ay tué le Roy mon maistre. Mais qui a tué ceux-cy ? Voulant ainsi leur faire entendre qu'il n'estoit rien arrivé que par l'ordre & la volonté de Dieu , qui avoit prédit par le Prophete Elie qu'il extermineroit Achab & toute sa race. Il fit tuer ensuite tous ceux des parens d'Achab qui se trouverent encore en vie , & partit pour aller à Samarie. Il rencontra en chemin quarante-deux des parens d'Ochofias Roy de Juda , & leur demanda où ils alloient. Ils luy répondirent qu'ils alloient saluer Joram Roy.

d'Israël & Ochofias leur Roy qui estoit avec luy, car ils ne sçavoient pas qu'il les avoit tuez tous deux. Il les fit prendre & les fit tuer. Incontinent après *Jonadab* qui estoit un fort homme de bien & son ancien amy vint le trouver, & le loua fort de ce qu'il executoit si fidèlement le commandement de Dieu en exterminant toute la race d'Achab. Jehu luy dit de monter dans son chariot pour l'accompagner à Samarie, & avoir le contentement d'estre témoin qu'il ne pardonneroit à un seul de tous les méchans; mais feroit passer par le tranchant de l'épée tous ces faux Prophetes & ces séducteurs du peuple qui le portoient à abandonner le culte de Dieu pour adorer de fausses divinitez, puis que rien ne pouvoit estre plus agreable à un homme de bien tel qu'il estoit, que de voir souffrir à des impies le chastiment qu'ils meritoient. Jonadab luy obeït, monta dans son chariot, & arriva avec luy à Samarie. Jehu ne manqua pas de faire rechercher & tuer tous les parens d'Achab: & pour empescher qu'aucun des Prophetes des faux Dieux de ce Prince ne pût échapper il se servit de cet artifice. Il fit assembler tout le peuple, & luy dit: Qu'ayant resolu d'augmenter encore de beaucoup le culte que l'on rendoit aux Dieux d'Achab, il ne desiroit rien faire en cela que par l'avis de ses Sacrificateurs & de ses Prophetes: Qu'ainsi il vouloit que tous sans exception le vinssent trouver afin d'offrir un tres-grand nombre de sacrifices à Baal leur Dieu au jour de sa feste, & que ceux qui y manqueraient fussent punis de mort. Il leur assigna ensuite un jour pour cette ceremonie, & fit publier son ordonnance dans tous les lieux de son royaume. Lors que ces Prophetes & ces Sacrifi-

cateurs furent arrivez il leur fit donner des robes; & alla accompagné de Jonadab son ami les trouver dans le temple, où il fit faire une reveüe tres-exacte afin que nul autre ne se meslast avec eux, parce, disoit-il, qu'il ne vouloit pas que des profanes participassent à ces saintes ceremonies. Lors que ces Prophetes & ces Sacrificateurs se preparent à offrir les sacrifices, il commanda à quatre-vingt de ceux de ses gardes à qui il se confioit le plus de les tuer tous, pour vanger par leur mort le mépris que l'on avoit fait durant un si long-temps de la religion de leurs ancestres; & les menaça de les faire mourir eux-mesmes s'ils pardonnoient à un seul. Ils executerent ponctuellement ce commandement, & mirent mesme par son ordre le feu dans le palais royal, afin de purifier Samarie de tant d'abominations & de sacrileges que l'on y avoit commis. Ce Baal estoit le Dieu des Tyriens, à qui Achab pour plaire à Ithobal Roy de Tyr, & de Sydon son beau-pere avoit fait bastir & consacrer un temple dans Samarie, & ordonné des Prophetes & toutes les autres choses necessaires pour luy rendre de l'honneur. Jehu permit toutefois aux Israélites de continuer à adorer les veaux d'or: & bien que Dieu eust cette action tres-desagreable, il ne laissa pas neanmoins en consideration de ce qu'il avoit puni tant d'impietez, de luy promettre par son Prophete que sa posterité regneroit sur Israël jusques à la quatrième generation.



CHAPITRE VII.

Gotholia (ou Athalia) veuve de Joram Roy de Juda veut exterminer toute la race de David. Joad Grand Sacrificateur salue Joas fils d'Ochofias Roy de Juda, le met sur le trône, & fait tuer Gotholia.

387. **G**O T H O L I A (ou Athalia) fille d'Achab
 4. *Rois* Roy d'Israël & veuve de Joram Roy de Juda
 11. voyant que Jehu avoit tué le Roy Joram son
 2. *Pa-* frere ; qu'il exterminoit toute sa race, & qu'il
ralip. n'avoit pas mesme épargné Ochofias son fils Roy
 22. 23. de Juda, resolut d'exterminer de mesme toute la
 race de David, afin que nul de ses descendans ne
 pût monter sur le trône. Elle n'oublia rien pour
 executer ce dessein : & il n'échapa qu'un seul de
 tous les fils d'Ochofias. Ce qui arriva en cette
 maniere. J O S A B E T H sœur d'Ochofias & fem-
 me de J O A D Grand Sacrificateur estant entrée
 au palais, & ayant trouvé au milieu de tout ce
 carnage cet enfant nommé J O A S qui n'avoit
 alors qu'un an & que sa nourrice avoit caché ; elle
 le prit & l'emporta ; & sans que nul autre que son
 mary en eust connoissance, elle le nourrit dans le
 Temple durant les six années que Gotholia con-
 tinua de regner dans Jerusalem.

Au bout de ce temps Joad persuada à cinq Ca-
 pitaines de se joindre à luy pour oster la couronne
 à Gotholia & la mettre sur la teste de Joas. Ils
 s'obligerent tous par serment de garder le secret,
 & conceurent une ferme esperance de venir à
 bout de leur entreprise. Ces cinq Capitaines alle-
 rent

rent ensuite de tous costez avertir au nom du Grand Sacrificateur les Sacrificateurs, les Levites, & les principaux des Tribus, de se rendre auprès de luy à Jerusalem. Lors qu'ils y furent arrivez Joad leur dit; que pourveu qu'ils voulussent luy promettre avec serment de luy garder un secret inviolable il leur communiqueroit une affaire tres-importante à tout le royaume dans laquelle il avoit besoin de leur assistance. Ils le luy promirent & le luy jurèrent: & alors il leur fit voir ce seul Prince qui restoit de la race de David, & leur dit: Voilà vostre Roy, & le seul qui reste de la maison de celuy que vous sçavez que Dieu a prédit qui regneroit à jamais sur vous. Ainsi si vous voulez suivre mon conseil je suis d'avis que le tiers de ce que vous estes icy prenne le soin de garder ce Prince dans le Temple: qu'un autre tiers se faisisse de toutes les avenues: que l'autre tiers fasse garde à la porte par laquelle on va au palais royal & qui demeurera ouverte; & que tous ceux qui n'ont point d'armes demeurent dans le Temple, où l'on ne laissera entrer avec des armes que les seuls Sacrificateurs. Il choisit ensuite quelques Sacrificateurs & quelques Levites pour se tenir en armes près la personne de leur nouveau Roy afin de luy servir de gardes, avec ordre de tuer tous ceux qui voudroient y entrer armez, & de n'avoir autre soin que de veiller à la conservation de la personne de ce Prince. Tous approuverent ce conseil, & se mirent en devoir de l'exécuter. Alors Joad ouvrit le magasin d'armes que David avoit ordonné de faire dans le Temple, distribua tout ce qu'il en trouva aux Sacrificateurs & aux Levites, & les fit mettre à l'entour du Temple si proches les uns des autres qu'ils se pouvoient tous

prendre par la main , afin qu'on ne pût les forcer pour y entrer. On amena ensuite le jeune Roy , & on le couronna. Joad le consacra avec l'huile sainte ; & tous les assistans frappant des mains en signe de joye crierent : Vive le Roy.

388. Gotholia ne fut pas moins troublée que surprise de ce bruit. Elle sortit de son palais accompagnée de ses gardes. Les Sacrificateurs la laisserent entrer dans le Temple : mais ceux qui avoient esté disposez tout à l'entour repousserent ses gardes & le reste de sa suite. Lors que cette fiere Princeesse vid ce jeune Prince assis sur le trône avec la couronne sur la teste elle déchira ses habits , & cria que l'on mist à mort cet enfant dont on se servoit pour former une entreprise contre elle , & usurper le royaume. Joad au contraire commanda aux Capitaines dont nous avons parlé de se saisir d'elle , & de la mener au torrent de Cedron pour luy faire recevoir le châtiment qu'elle meritoit, parce qu'il ne falloit pas souiller le Temple du sang d'une personne si détestable. Il ajouta que si quelques-uns se mettoient en devoir de la défendre ils les tuaient sur le champ. On executa aussitost cet ordre ; & ainsi quand elle fut hors de la porte par où sortoient les mulets du Roy , on la fit mourir.

389. Après un si grand changement Joad fit assembler dans le Temple tous ceux qui estoient en armes & tout le Peuple , & leur fit faire serment de servir fidèlement leur nouveau Roy , de veiller pour sa conservation , & de travailler pour l'accroissement de son royaume. Il obligea Joas à promettre de sa part aussi avec serment, de rendre à Dieu l'honneur qui luy estoit dû , & de ne violer jamais les loix données par Moïse.

Tous coururent ensuite au temple de Baal que Gotholia & le Roy Joram son mary pour faire plaisir au Roy Achab avoient fait bastir à la honte du Dieu tout-puissant, le ruinerent de fond en comble, & tuerent *Mathan* qui en estoit le Sacrificateur.

Joad selon l'institution du Roy David commit la garde du Temple aux Sacrificateurs & aux Levites, leur ordonna d'y offrir à Dieu deux fois le jour comme le porte la loy, des Sacrifices solennels accompagnez d'encensemens, & choisit quelques-uns des Levites pour garder les portes du Temple, afin de n'y laisser entrer personne qui ne fust purifié.

Lors que ce Grand Sacrificateur eut ainsi disposé toutes choses il mena du Temple au palais royal ce jeune Prince accompagné de cette grande multitude. On le mit sur le trône : les acclamations de joye se renouvelèrent : & comme il n'y avoit personne qui ne se tint heureux de voir que la mort de Gotholia les mettoit dans un tel repos, toute la ville de Jerusalem passa plusieurs jours en festes & en festins. Ce jeune Roy dont la mere nommée *Sabia* estoit de la ville de Bersabée n'avoit alors, comme nous l'avons dit, que sept ans. Il fut un tres-religieux observateur des loix de Dieu durant tout le temps que Joad vécut, & il épousa par son conseil deux femmes dont il eut des fils & des filles.



CHAPITRE VIII.

Mort de Jehu Roy d'Israël. Joazas son fils luy succede. Joas Roy de Juda fait reparer le Temple de Jerusalem. Mort de Joad Grand Sacrificateur. Joas oublie Dieu, & se porte à toute sorte d'impietez. Il fait lapider Zacharie Grand Sacrificateur & fils de Joad, qui l'en reprenoit. Azaël Roy de Syrie assiege Jerusalem : Joas luy donne tous ses tresors pour luy faire lever le siege, & est tué par les amis de Zacharie.

390.
4. Rois
10.

A Zael Roy de Syrie fit la guerre à Jehu Roy d'Israël, & ravagea tous les païs que les Tribus de Ruben, de Gad, & la moitié de celle de Manassé occupoient au delà du Jourdain. Il pillâ aussi les villes de Galaad & de Bathanea, mit le feu par tout, & ne pardonna à aucun de ceux qui tomberent entre ses mains, sans que Jehu se mist en devoir de l'en empêcher. Et ce malheureux Roy d'Israël dont le zele apparut n'avoir esté qu'une hypocrisie méprisa la loy de Dieu par un orgueil sacrilege. Il regna vingt-sept ans, & JOASAS (ou Joachas) son fils luy succeda.

391.
4. Rois
12.
2. Paral. 24.

Comme l'entretienement du Temple avoit esté entierement negligé sous les regnes de Joram, d'Ochosias & de Gotholia, Joas Roy de Juda resolut de le faire reparer, & ordonna à Joad d'envoyer des Levites par tout le royaume, pour obliger tous ses sujets d'y contribuer chacun un demy sicle d'argent. Joad creut que le Peuple ne se porteroit pas volontiers à faire cette contribution, & ainsi n'executa point cet ordre. Joas en la vingt-

troisième année de son regne luy témoigna de le trouver fort mauvais , & luy commanda d'estre plus soigneux à l'avenir de pourvoir à la réparation du Temple. Alors ce Grand Sacrificateur trouva une invention de porter le Peuple à contribuer volontiers. Il fit faire un coffre de bois bien fermé avec une ouverture au dessus en forme de fente, qu'on mit dans le Temple auprès de l'autel, & il fit sçavoir que chacun eust à y mettre selon sa devotion ce qu'il voudroit donner pour la réparation du Temple. Cette maniere d'agir fut si agreable au Peuple qu'il se pressoit à l'envy pour y jetter de l'or & de l'argent ; & le Sacrificateur & le Secretaire commis à la garde du tresor du Temple vuidoient chaque jour ce tronc en la presence du Roy, & après avoir compté & écrit la somme qui s'y trouvoit le remettoient à la mesme place. Quand on vit qu'il y avoit assez d'argent , le Grand Sacrificateur & le Roy firent venir tous les ouvriers & les materiaux necessaires ; & lors que l'ouvrage fut achevé on employa l'or & l'argent qui restoit en assez grande quantité, à faire des coupes , des tasses, & d'autres vaisseaux propres au divin service. Il ne se passoit point de jour que l'on n'offrist à Dieu un grand nombre de sacrifices & on observa tres-exactement la mesme chose durant tout le temps que ce Grand Sacrificateur vescu. Il mourut à l'âge de cent trente ans, & on l'enterra dans le sepulchre des Rois, tant à cause de sa rare probité, que parce qu'il avoit conservé la couronne à la race de David. Aussi tost après le Roy Joas, & à son imitation les principaux de son estat, oublierent Dieu , se laisserent aller à toute sorte d'impietez , & sembloient ne prendre plaisir qu'à fouler aux pieds la religion &c.

la justice. Dieu les en fit reprendre tres-severement par ses Prophetes qui leur témoignèrent combien il estoit irrité contre eux. Mais ils estoient si endurcis dans leur peché, que ny ces menaces, ny l'exemple des horribles chastimens que leurs peres avoient soufferts pour estre tombez dans les mesmes crimes ne purent les ramener à leur devoir. Leur fureur passa si avant, que Joas oubliâ les extrêmes obligations dont il estoit redevable à Joad, & fit lapider dans le Temple ZACHARIE son fils qui luy avoit succédé à la charge de Grand Sacrificateur, à cause que par un mouvement de l'esprit de Dieu il l'avoit exhorté en presence de tout le Peuple d'agir à l'avenir avec justice, & l'avoit menacé de grands chastimens s'il continuoît dans son peché. Ce saint homme prit en mourant Dieu à témoin de ce que ce Prince pour recompense du salutaire conseil qu'il luy donnoit, & des services que son pere luy avoit rendus, estoit si injuste & si cruel que de le faire mourir de la sorte.

392. Dieu ne différa pas long-temps à punir un si grand crime. Azaël Roy de Syrie entra avec une grande armée dans le royaume de Joas, prit, sacagea & ruina la ville de Geth, & assiegea Jerusalem. Joas fut saisi d'un tel effroy, que pour sortir d'un si grand peril il luy envoya tous les tresors qui estoient dans le Temple, tous ceux des Rois ses predecesseurs, & tous les presens offerts à Dieu par le Peuple : ce qui ayant contenté l'avarice de ce Prince il leva le siege & se retira. Mais Joas n'évita pas néanmoins le chastiment qu'il meritoit. Il tomba dans une dangereuse maladie, & les amis de Zacharie le tuerent dans son lit pour venger la mort de leur ami & du fils d'un

homme dont la memoire estoit en si grande veneration. Ce méchant Prince n'avoit alors que quarante-sept ans : on l'enterra à Jerusalem ; mais non pas dans le sepulchre des Rois, parce qu'on ne l'en jugea pas digne.

CHAPITRE IX.

Amasias succede au royaume de Juda à Joas son pere. Joazas Roy d'Israel se trouvant presque entierement ruiné par Azael Roy de Syrie a recours à Dieu, & Dieu l'assiste. Joas son fils luy succede. Mort du Prophete Elisée, qui luy prédit qu'il vaincroit les Syriens. Le corps mort de ce Prophete ressuscite un mort. Mort d'Azael Roy de Syrie. Adad son fils luy succede.

AMASIAS succeda au royaume de Juda à 393.
 Joas son pere, & Joazas avoit succédé à Jchu 4. Rois
 son pere au royaume d'Israel en la vingt & unié- 14.
 me année du regne de Joas, & regna dix-sept ans. 2. Pa-
 Joazas ne ressembloit pas seulement à son pere, mais ral. 25.
 aussi aux premiers Rois d'Israel qui avoient si ouvertement méprisé Dieu : & quoy qu'il eust de tres-grandes forces, Azaël Roy de Syrie remporta de si grands avantages sur luy, prit tant de fortes places, & fit un si grand carnage des siens, qu'il ne luy resta que dix mille hommes de pied & cinq cens chevaux. En quoy on vit accomplir ce que le Prophete Elisée avoit prédit à Azaël lors qu'il l'assura, qu'après qu'il auroit tué le Roy Adad il regneroit en Syrie & en Damas. Joazas se trouvant réduit à une telle extremité eut recours à Dieu, le pria de le protéger, & de ne pas permettre qu'il

tombaſt ſous la puiſſance d'Azaël. Ce ſouverain maître de l'univers fit voir alors qu'il ne répand pas ſeulement ſes faveurs ſur les juſtes, mais auſſi ſur ceux qui ſe repentent de l'avoir offenſé, & qu'au lieu de les perdre entierement comme il le pourroit, il ſe contente de les châtier : car il écouta favorablement ce Prince, rendit la paix à ſon eſtat, & luy fit recouvrer ſon premier bonheur.

394.
4 Rois
13.

Après la mort de Joazas Joas ſon fils luy ſucceda au royaume d'Iſraël en la trentre-ſeptième année du regne de Joas Roy de Juda, car ces Rois portoient tous deux un meſme nom, & regna ſeize ans. Il ne reſſembla pas à Joazas ſon pere, mais fut un fort homme de bien. Le Prophete Eliſée qui eſtoit alors extremement vieil eſtant tombé fort malade il alla le viſiter; & le voyant preſt de rendre l'eſprit ſe mit à pleurer & à ſe plaindre. Il l'appelloit ſon pere, ſon ſouſtien, & tout ſon ſupport. Il diſoit que tant qu'il avoit veſcu il n'avoit point eu beſoin de recourir aux armes pour vaincre ſes ennemis; parce qu'il les avoit toujours ſurmontez ſans combattre par l'aſſiſtance de ſes propheties & de ſes prieres. Mais que maintenant qu'il quittoit le monde il le laiſſoit deſarmé & ſans déſenſe expoſé à la fureur des Syriens & des autres nations qui luy eſtoient ennemies: & qu'ainſi il luy ſeroit beaucoup plus avantageux de mourir avec luy, que de demeurer en vie eſtant abandonné de ſon ſecours. Le Prophete fut ſi touché & ſi attendry de ces plaintes, qu'après l'avoir conſolé il commanda qu'on luy apportât un arc & des flèches: & dit enſuite à ce Prince de bander cet arc, & tirer ces flèches, Joas en tira trois ſeulement: & alors le Prophete luy dit: Si vous en euſſiez tiré davantage vous auriez pû ruiner toute

la Syrie : mais puis que vous vous estes contenté
 d'en tirer trois ; vous ne vaincrez les Syriens
 qu'en trois combats , & recouvrirez seulement
 sur eux les pais qu'ils avoient conquis sur vos pré-
 decesseurs. Le Prophete un peu après avoir parlé
 de la sorte rendit l'esprit. C'estoit un homme d'u-
 ne éminente vertu , & visiblement assisté de Dieu.
 On a vû des effets merveilleux & presque incroya-
 bles de ses propheties , & sa memoire est encore
 aujourd'huy en tres-grande veneration parmy les
 Hebreux. On luy fit un magnifique tombeau , &
 tel que le meritoit une personne que Dieu avoit
 comblée de tant de graces. Il arriva que des vo-
 leurs après avoir tué un homme le jetterent dans
 ce tombeau , & ce corps mort n'eut pas plutôt
 touché le corps du Prophete qu'il ressuscita : ce
 qui montre qu'il n'avoit pas seulement durant sa
 vie , mais aussi après sa mort reçu de Dieu le
 pouvoir de faire des miracles.

Azaël Roy de Syrie estant mort ADAD son fils
 luy succeda. Joas Roy d'Israël le vainquit en trois
 batailles , & recouvra sur luy les pais qu'Azaël
 son pere avoit gagez sur les Israélites , ainsi que
 le Prophete Elisée l'avoit prédit. Joas estant aussi
 mort JEROBOAM son fils luy succeda au royaume
 d'Israël.



CHAPITRE X.

Amazias Roy de Juda assisté du secours de Dieu défait les Amalecites, les Iduméens, & les Gabalitains. Il oublie Dieu, & sacrifie aux idoles. Pour punition de son peché il est vaincu & pris prisonnier par Joas Roy d'Israel à qui il est contraint de rendre Jerusalem, & est assassiné par les siens. Osias son fils luy succede.

EN la seconde année du regne de Joas Roy d'Israel Amasias Roy de Juda dont la mere nommée *Joiada* estoit de Jerusalem, succeda comme nous l'avons dit au royaume de son pere. Quoy qu'il fust encore fort jeune il témoigna un extrême amour pour la justice. Il commença son regne par venger la mort de son pere : & ne pardonna à aucun de ceux qui faisant profession d'estre ses amis l'avoient si-cruellement assassiné : mais il ne fit point de mal à leurs enfans parce que la loy défend de punir les enfans à cause des pechez de leurs peres. Il resolut de faire la guerre aux Amalecites, aux Iduméens & aux Gabalitains. Il leva pour ce sujet dans ses estats trois cens mille hommes, dont les plus jeunes avoient prés de vingt ans : leur donna des chefs, & envoya cent talens d'argent à Joas Roy d'Israel afin qu'il l'assistast de cent mille hommes. Comme il estoit

396. prest de se mettre en campagne avec cette grande
4. *Rois* armée un Prophete luy ordonna de la part de
14. Dieu de renvoyer ces Israélites, parce que c'e-
2. *Pa.* stoient des impies, & que tres-assurément il se-
ral. 25. roit vaincu s'il se servoit d'eux : au lieu qu'avec

le secours de Dieu ses seules forces luy suffiroient pour surmonter ses ennemis. C. surprit & le fâcha, parce qu'il avoit déjà donné l'argent dont ils estoient convenus pour la solde de ces troupes : mais le Prophete l'exhorta d'obéir au commandement de Dieu qui pouvoit le récompenser avec usure de cette perte. Il obéit, renvoya ces cent mille hommes sans rien redemander de l'argent qu'il avoit donné ; marcha contre ses ennemis, les vainquit dans un grand combat, en tua dix mille sur la place, & prit un pareil nombre de prisonniers qu'il fit conduire au lieu nommé la grande roche proche de l'Arabie, d'où il les fit tous précipiter du haut en bas. Il fit aussi un tres-grand & riche butin. Mais en ce mesme temps les Israélites qu'il avoit renvoyez s'en estant tenus offensés, ravagerent son pais jusques à Bethsamés, emmenerent grand nombre de bestail, & tuerent trois mille habitans.

Amazias enflé de l'heureux succès de ses armes 397. oublia qu'il en estoit redevable à Dieu, & par une ingratitude sacrilege au lieu de luy en rapporter toute la gloire abandonna son divin culte pour adorer les fausses divinitez des Amalecites. Le Prophete vint le trouver & luy dit, qu'il s'éton-
noit extremement de voir qu'il considerast & re-
verast comme des Dieux ceux qui n'avoient pû
défendre contre luy leurs adorateurs, ny empê-
cher qu'il n'en eust tué un grand nombre, qu'il
n'en eust pris quantité d'autres, & qu'il ne les eust
eux-mesmes menés captifs en faisant porter leurs
idoles à Jerusalem avec les autres dépouilles. Ces
paroles mirent Amazias en telle colere qu'il me-
naça le Prophete de le faire mourir s'il osoit plus
luy tenir de tels discours. Il luy répondit qu'il do-

meureroit donc en repos : mais que Dieu ne man-
queroit pas de le châtier ainsi qu'il le meritoit.
Comme l'orgueil d'Amasias croissoit toujours , &
qu'il prenoit plaisir à offenser Dieu au lieu de re-
connoître que tout son bonheur venoit de luy &
luy en rendre des actions de grâces , il écrivit quel-
que temps après à Joas Roy d'Israël ; qu'il luy
ordonnoit de luy obeir avec tout son peuple , de
même que les dix Tribus qu'il commandoit
avoient obeï à David & à Salomon ses ancestres ,
& que s'il ne le vouloit faire volontairement il se
préparast à la guerre , puis qu'il luy declaroit qu'il
estoit resolu de décider ce differend par les armes.
Joas luy répondit en ces termes : Le Roy Joas au
Roy Amasias. Il y avoit autrefois sur le mont Li-
ban un tres-grand cyprès , & un chardon. Ce
chardon envoya demander à ce cyprès sa fille en
mariage pour son fils : mais en même temps qu'il
luy faisoit faire cette demande une beste vint qui
marcha sur luy , & l'écrasa. Servez-vous de cet
exemple pour n'entreprendre pas par-dessus vos
forces , & ne vous enfliez pas tellement de vanité
à cause de la victoire que vous avez remportée sur
les Amalecites , que de vous mettre en hazard de
vous perdre avec tout vostre royaume. Amasias
extremement irrité de cette lettre se prepara à la
guerre , & Dieu l'y pouffoit sans doute afin d'exer-
cer sur luy sa juste vengeance. Lors que les ar-
mées furent en présence & se furent mises en ba-
taille , celle d'Amasias fut soudain tellement frappée
de ces terreurs envoyées de Dieu quand il n'est pas
favorable , qu'elle prit la fuite avant que d'en ve-
nir aux mains , & abandonna Amasias à la discre-
tion de ses ennemis. Joas l'ayant en sa puissance
luy dit , qu'il ne pouvoit éviter la mort qu'en luy

faisant ouvrir & à toute son armée les portes de Jerusalem : & le desir qu'eut ce Prince de sauver sa vie fit qu'il persuada aux habitans d'accepter cette condition. Ainsi Joas après avoir fait abattre trois cens coudées des murs de la ville, entra en triomphe sur un char & suivy de toute son armée dans cette capitale du royaume, menant après luy Amasias prisonnier ; emporta tous les tresors qui estoient dans le Temple, tout l'or & l'argent qu'il trouva dans le palais des Rois, mit Amasias en liberté, & s'en retourna à Samarie. Ce qui arriva en la quatorzième année du regne d'Amasias. Plusieurs années après ce malheureux Prince voyant que ses amis mesme faisoient des entreprises contre luy s'enfuit dans la ville de Lachis. Mais cela ne le garantit pas : Ils le poursuivirent, le tuerent ; & porterent son corps à Jerusalem, où il fut enterré avec les ceremonies ordinaires dans les obsèques des Rois. Voilà de quelle sorte il finit misérablement ses jours en la vingt-neufième année de son regne qui estoit la cinquante-quatrième de sa vie, pour punition de ce qu'il avoit méprisé Dieu & abandonné la religion véritable pour adorer des idoles. OZIAS son fils luy succeda.

CHAPITRE XI.

Le Prophete Jonas predit à Feroboam Roy d'Israël qu'il vaincroit les Syriens. Histoire de ce Prophete envoyé de Dieu à Ninive pour y prédire la ruine de l'empire d'Assyrie. Mort de Feroboam. Zacharias son fils luy succede. Excellentes qualitez d'Osias Roy de Juda. Il fait de grandes conquestes & for-

zisse extrêmement Jerusalem. Mais sa prospérité luy fait oublier Dieu; & Dieu le chastie d'une maniere terrible. Joatham son fils luy succede. Sellum assassine Zacharias Roy d'Israël, & usurpe la couronne. Manahem tuë Sellum, & regne dix ans. Phaceia son fils luy succede. Phacée l'assassine & regne en sa place. Teglat-Phalazar Roy d'Assyrie luy fait une cruelle guerre. Vertus de Joatham Roy de Juda. Le Prophete Nahum predit la destruction de l'empire d'Assyrie.

398. **E**N la quinzième année du regne d'Amasias
 4. **Rois** Roy de Juda JEROBOAM avoit succédé à
 14 Joas son pere au royaume d'Israël, & durant quarante ans qu'il regna il fit toujourns comme ses predecesseurs son sejour à Samarie. Il ne se pouvoit rien ajoûter à l'impieté de ce Prince & à son inclination pour l'idolatrie. Elle luy fit faire des choses extravagantes, & attira dans la suite sur son peuple des maux infinis. Le Prophete JONAS luy predit qu'il vaincroit les Syriens, & étendroit les bornes de son royaume jusques à la ville d'Amath du costé du septentrion, & jusques au lac Asphaltide du costé du midy, qui estoient les anciennes limites de la terre de Chanaam que Josué avoit établies. Jeroboam animé par cette prophétie declara la guerre aux Syriens, & conquist tout le pais dont Jonas luy avoit predit qu'il se rendroit le maistre. Or dautant que j'ay promis de rapporter sincerement & fidèlement ce qui se trouve écrit dans les Livres saints des Hebreux, je ne dois pas passer sous silence ce qui regarde ce Prophete. Dieu luy ordonna d'aller annoncer aux habitans de Ninive cette grande & puissante ville, que l'empire d'Assyrie dont elle estoit la capitale seroit

détruit. Ce commandement luy parut si perilleux qu'il ne pût se refoudre de l'exécuter, & comme s'il eust pû se cacher aux yeux de Dieu il alla s'embarquer à Joppé pour passer en Silicie. Mais il s'éleva une si grande tempeste que le maistre du vaisseau, le pilote, & les matelots se voyant en danger de perir faisoient des vœux pour leur salut; & Jonas estoit le seul qui retiré en un coin & couvert de son manteau n'imitoit point leur exemple. La tempeste s'augmentant encore il leur vint en l'esprit que quelqu'un d'eux leur attiroit ce malheur. Pour connoistre qui ce pouvoit estre ils jetterent le sort; & il tomba sur le Prophete. Ils luy demanderent qui il estoit, & quel sujet luy avoit fait entreprendre ce voyage. Il répondit qu'il estoit Hebreu & Prophete du Dieu tout-puissant, & que s'ils vouloient éviter le peril dont ils estoient menacez il falloit qu'ils le jettassent dans la mer, d'autant que luy seul en estoit la cause. Il ne pûrent d'abord y consentir, parce qu'il leur sembloit qu'il y avoit de l'impieté d'exposer ainsi à une mort évidente un étranger qui leur avoit confié sa vie. Mais lors qu'ils se virent prests de perir, le desir de se sauver joint aux instances du Prophete les fit enfin refoudre à le jeter dans la mer: & à l'heure-mesme la tempeste cessa. On dit qu'une baleine l'engloutit; & qu'après qu'il eut demeuré trois jours dans son ventre elle le rendit vivant & sans avoir reçu aucun mal sur le rivage du Pont-Euxin, où après avoir demandé pardon à Dieu il s'en alla à Ninive, & y annonça à ce peuple qu'il perdrait bien-tost l'empire de l'Asie.

Il faut revenir maintenant à Jeroboam Roy 399.
d'Israël. Il mourut après avoir regné heureuse- 4. Rois

ment durant quarante ans, & fut enterré à Samarie. ZACHARIAS son fils luy succeda, de mesme qu'Osias avoit en la quatrième année du regne de Jeroboam succédé au royaume de Juda à Amasias son pere qui l'avoit eu d'*Achia* qui estoit de Jerusalem.

400. Ce Roy Osias avoit tant de bonté, tant d'amour
 2. *Pa-* pour la justice, & estoit si courageux & si pré-
ral. 26. voyant, que toutes ces excellentes qualitez jointes
 ensemble le rendirent capable d'executer de tres-
 grandes entreprises. Il vainquit les Philistins, &
 prit sur eux de force les villes de Geth & de Jam-
 nia, dont il abattit les murailles : attaqua les Ara-
 bes voisins de l'Egypte : bastit une ville près de
 la mer rouge, où il établit une forte garnison :
 domta les Ammonites & se les rendit tributaires :
 reduisit sous sa puissance tous les pais qui s'éten-
 dent jusques à l'Egypte ; & appliqua ensuite ses
 soins au rétablissement & à la fortification de Je-
 rusalem : il en fit reparer les murailles qui estoient
 en tres-mauvais estat par la negligence de ses pré-
 decesseurs : rebastit cet espace de trois cens coudées
 que Joas Roy d'Israël avoit fait abattre lors qu'il
 y entra en triomphe après avoir pris prisonnier
 le Roy Amasias : fit construire de nouveau plu-
 sieurs tours de la hauteur de cent cinquante cou-
 dées : bastit des forts dans les endroits les plus
 écartez de la ville, & fit plusieurs aqueducs. Il
 nourrissoit un nombre incroyable de chevaux &
 de bestail, parce que le pais est abundant en pa-
 sturages ; & comme il aimoit fort l'agriculture
 il fit planter une tres-grande quantité d'arbres
 fruitiers, & de toutes sortes d'autres plantes. Il
 entretenoit trois cens soixante & dix mille sol-
 dats tous gens choisis, armez d'épées, de bou-
 cliers

cliers , de cuirasses d'airain , d'arcs & de fondes , distribuez par regimens , & commandez par deux mille bons officiers. Il fit faire aussi quantité de machines à jeter des pierres & des traits , de grands crocs , & autres semblables instrumens propres à attaquer les places.

L'orgueil dans une si grande prospérité empoisonna l'esprit de ce Prince & le corrompit de telle sorte par son venin , que cette puissance temporelle & passagere luy fit mépriser la puissance éternelle & toujours subsistante de Dieu. Il ne tint plus compte de ses saintes loix : & au lieu de continuer à embrasser la vertu il se porta à l'imitation de son pere dans l'impiété & dans le crime. Ainsi ses heureux succès & la gloire de tant de grandes actions ne servirent qu'à le perdre , & à faire voir combien il est difficile aux hommes de conserver la moderation dans une grande fortune.

Le jour d'une feste solemnelle ce Prince se revêtit des ornemens sacerdotaux & entra dans le Temple pour offrir à Dieu les encensemens sur l'autel d'or. Le Grand Sacrificateur AZARIAS y courut accompagné de quatre-vingt Sacrificateurs , luy dit que cela ne luy estoit pas permis , luy défendit de passer outre , & luy commanda de sortir pour ne pas irriter Dieu par un si grand sacrilege. Ozias s'en mit en telle colere qu'il le menaça de le faire mourir & tous ces autres Sacrificateurs s'il l'empeschoit de faire ce qu'il desiroit. A peine eut-il achevé ces paroles qu'il arriva un grand tremblement de terre : le haut du Temple s'ouvrit : un rayon du soleil frapa ce Roy impie au visage , & il se trouva à l'instant tout couvert de lepre. Ce mesme tremblement de terre separa aussi en deux dans un lieu proche de

la ville nommé Eroge, la montagne qui regardé l'occident, dont une moitié fut portée à quatre stades de là contre une autre montagne qui regarde le levant : ce qui boucha tout le grand chemin, & couvrit de terre les jardins du Roy. Les Sacrificateurs voyant ce Prince tout couvert de lepre n'eurent pas peine à en connoistre la cause : ils luy declarerent que ce mal ne luy estoit arrivé que par un chastiment visible de Dieu, & luy ordonnerent de sortir de la ville. Son extrême confusion luy osta la hardiesse de resister : il obeït, & fut ainsi justement puni de son impieté envers Dieu, & de la temerité qui l'avoit porté à oser s'élever au dessus de l'humaine condition. Il passa ainsi quelque temps hors de la ville où il vescu en particulier pendant que J O A T H A M son fils avoit la conduite des affaires, & mourut de déplaisir de se voir réduit en cet estat. Il estoit âgé de soixante & huit ans, dont il en avoit régné cinquante-deux. Il fut enterré dans ses jardins en un sepulchre séparé : & Joatham luy succeda.

401. Quant à Zacharias Roy d'Israël, à peine avoit
4. Rois il régné six mois que S E L L U M fils de Jabés l'assas-
15. sina, & usurpa le royaume ; mais il ne posseda qu'un mois la dignité qu'un si grand crime luy avoit acquise. M A N A H E M General de l'armée qui estoit alors dans la ville de Tharsa marcha avec toutes ses forces droit à Samarie, le combattit, le vainquit, & le tua : se mit de sa propre autorité la couronne sur la teste, & retourna vers Tharsa avec son armée victorieuse. Les habitans ne voulant point le reconnoistre & luy ayant fermé les portes, il ravagea tout le pais, prit la ville de force, les tua tous, n'épargna pas mesme

les enfans, & exerça ainfi contre fa propre nation des cruantez dont à peine voudroit-on ufer contre des Barbares après les avoir vaincus; & il ne fe conduifit pas avec plus de douceur & d'humanité durant les dix années qu'il regna sur Israël. PHUL Roy d'Affyrie luy déclara la guerre: & comme il ne fe sentoit pas affez fort pour luy refifter il luy donna mille talens d'argent pour avoir la paix, & exigea enfuite cette fomme de fes peuples par une impofition de cinquante drachmes par teſte. Il mourut bien-toſt après, & fut enterré à Samarie. PHACEIA fon fils luy fucceda, & n'herita pas moins de fa cruauté que de fa couronne: mais il ne regna que deux ans. Car PHACE' fils de Rome-lia Maître de camp d'un regiment de mille hommes le tua en trahifon dans un feſtin qu'il faiſoit avec ſes plus familiers, ſ'empara du royaume, & regna vingt ans, ſans que l'on puiſſe dire ſ'il eſtoit ou plus impie, ou plus injuſte. TEGLAT-PHALAZAR Roy d'Affyrie luy fit la guerre, ſe rendit maître de tout le païs de Galaad, de tout celuy qui eſt au delà du Jourdain, & de cette partie de la Galilée qui eſt proche de Cydide & d'Azor, prit tous les habitans, & les emmena captifs dans ſon royaume.

Joatham fils d'Oſias Roy de Juda & de Geraſa 402.
 qui eſtoit de Jeruſalem regnoit alors. Il ne man- 2. Pa-
 quoit aucune vertu à ce Prince. Car il n'eſtoit pas ral. 27.
 moins religieux envers Dieu qu'il eſtoit juſte en-
 vers les hommes. Il prit un extrême ſoin de re-
 parer & d'embellir cette grande ville. Il fit reſaire
 les parvis & les portes du Temple, & relever une
 partie des murailles qui eſtoient tombées. A quoy
 il ajoûta de tres-grandes & tres-fortes tours, reme-
 dia à tous les deſordres de ſon royaume; & vain-

quit les Ammonites, leur imposa un tribut de cent talens par chacun an, de dix mille mesures de froment, & d'autant d'orge, & augmenta de telle sorte l'étendue & la force de son estat, qu'il n'estoit pas moins redouté de ses ennemis qu'aimé de ses peuples.

403. Durant son regne un Prophete nommé NACHUM prédit en ces termes la ruine de l'empire d'Assyrie & la destruction de Ninive: Comme on voit, dit il, les eaux d'un grand reservoir estre agitées par le vent, on verra de mesme tout le peuple de Ninive agité & troublé de crainte, & leurs pensées estre si flottantes, qu'en mesme temps qu'ils se diront l'un à l'autre: Fuyons, ils diront: Demeurons pour prendre nostre or & nostre argent: mais nul d'eux ne suivra ce dernier conseil, parce qu'ils aimeront mieux sauver leur vie que leur bien. Ainsi on n'entendra parmy eux que cris & que lamentations: leur frayeur sera si grande qu'à peine se pourront-ils soutenir, & leurs visages ne seront plus reconnoissables. Où se retireront alors les lions & les meres des lionceaux? Ninive, dit le Seigneur, je t'extermineray; & on ne verra plus sortir de toy des lions qui fassent trembler tout le monde. Ce Prophete ajouta plusieurs autres choses semblables touchant cette puissante ville que je ne rapporteray point icy de crainte d'ennuyer les lecteurs. Et l'on vit cent quinze ans après l'effet de cette prophetie.



CHAPITRE XII.

Mort de Joatham Roy de Juda. Achas son fils qui estoit tres-impie luy succede. Razin Roy de Syrie & Phacé Roy d'Israël luy font la guerre, & ces Rois s'estant separez il la fait à Phacé qui la vainq dans une grande bataille. Le Prophete Obel porte les Israelites à renvoyer leurs prisonniers.

JOATHAM Roy de Juda mourut à l'âge de quarante & un an après en avoir regné seize, & fut enterré dans le sepulchre des Rois. ACHAS son fils luy succeda. Ce Prince fut tres-impie : il foula aux pieds les loix de Dieu, & imita les Rois d'Israël dans leurs abominations. Il éleva dans Jerusalem des autels sur lesquels il sacrifia aux idoles, leur offrit son propre fils en holocauste selon la coutume des Chananéens, & commit plusieurs autres détestables crimes. RAZIN Roy de Syris & de Damas, & Phacé Roy d'Israël qui estoient amis luy déclarerent la guerre, & l'assiégerent dans Jerusalem. Mais la ville se trouva si forte qu'ils furent econtraints de lever le siege. Razin prit ensuite celle d'Ela située sur le bord de la mer rouge, en fit tuer tous les habitans, & y établit une colonie de Syriens. Il prit aussi plusieurs autres places, tua un grand nombre de Juifs, & s'en retourna à Damas avec son armée chargée de dépouilles. Lors qu'Achas vit que les Syriens s'estoient retirez il crût n'estre pas moins fort que le Roy d'Israël seul : ainsi il marcha contre luy ; & ils en vinrent à une bataille, dans laquelle Dieu pour le punir de ses crimes permit qu'il fust vaincu avec perte de six-vingt mille hommes, & de Zacharias son

404.
4. Rois
18.
2. Paralip.
28.

fils tué par *Amia* General de l'armée de Phacé qui
 tua aussi *Eric* capitaine de ses gardes , & prit pri-
 sonnier *Elcan* General de son armée. Le Roy d'Is-
 raël emmena un tres-grand nombre d'autres ca-
 ptifs de l'un & de l'autre sexe : & lors que les
 Israélites retournoient triomphans & chargez de
 butin à Samarie le Prophete *OBEL* vint au de-
 vant d'eux , & leur cria qu'ils ne devoient point
 attribuer leur victoire à leurs propres forces , mais
 à la colere de Dieu contre Ahas ; les reprit fort
 de ce que ne se contentant pas de leur bonheur ils
 osoient emmener prisonniers tant de personnes qui
 estant des Tribus de Juda & de Benjamin tiroient
 leur origine d'un mesme sang qu'eux , & leur dit
 que s'ils ne les mettoient en liberté Dieu les cha-
 stieroit séverement. Les Israélites tinrent conseil
 là-dessus ; & *Barachias* qui estoit un homme de
 grande autorité parmy eux & trois autres avec
 10 luy , dirent qu'ils ne souffriroient point qu'on lais-
 10 sât entrer ces prisonniers dans leurs villes , de
 10 crainte d'attirer sur eux la colere & la vengeance de
 10 Dieu ; & qu'ils n'avoient déjà que trop commis
 10 d'autres pechez dont les Prophetes les avoient re-
 10 pris , sans y ajouter encore de nouvelles impietez.
 Les soldats touchez de ces paroles se remirent à eux
 de faire ce qu'ils jugeroient le plus à propos : & alors
 ces quatre hommes si sages offerent les chaines à
 ces prisonniers , prirent soin d'eux , leur donne-
 rent dequoy s'en retourner ; & les accompagne-
 rent non seulement jusques à Jericho , mais jus-
 ques aupres de Jerusalem.



CHAPITRE XIII.

Achas Roy de Juda implore à son secours Teglath-Phalazar Roy d'Assyrie, qui ravage la Syrie, tue Razin Roy de Damas, & prend Damas. Horribles impietez d'Achas. Sa mort. Ezechias son fils luy succede. Phacé Roy d'Israël est assassiné par Ozée, qui usurpe le royaume, & est vaincu par Salmanazar Roy d'Assyrie. Ezechias rétablit entièrement le service de Dieu, vainc les Philistins, & méprise les menaces du Roy d'Assyrie.

A Prés une si grande perte Achas Roy de Juda 404.
envoya des Ambassadeurs avec de riches pre- 4. Rois
sens à Teglath-Phalazar Roy d'Assyrie, pour luy 16. 17.
demander secours contre les Israélites, les-Syriens,
& ceux de Damas, & promit de luy donner une
grande somme d'argent. Ce Prince vint en per-
sonne avec une puissante armée, ravagea toute la
Syrie, prit de force la ville de Damas, tua Razin
qui en estoit Roy, envoya les habitans en la haute
Medie, & fit venir en leur place des Assyriens. Il
marcha ensuite contre les Israélites, & en emme-
na plusieurs captifs. Achas alla à Damas le remer-
cier, & luy porta non seulement tout l'or & l'ar-
gent qu'il avoit dans ses tresors, mais aussi celuy
qui estoit dans le Temple, sans en excepter mesme
les presens que l'on y avoit offerts à Dieu. Ce dé-
testable Prince avoit si peu d'esprit & de juge-
ment, qu'encore que les Syriens fussent ses enne-
mis declarez il ne laissoit pas d'adorer leurs Dieux,
comme s'il eust deu mettre toute son esperance
en leur secours. Mais quand il vit qu'ils avoient

esté vaincus par les Assyriens il adora les Dieux des victorieux , n'y ayant point de fausses divinitez qu'il ne fust prest de reverer plutôt que le Dieu veritable, le Dieu de ses peres, dont la colere qu'il avoit attirée sur luy estoit la cause de tous ses malheurs. Son impieté passa jusques à cet horrible excès de ne se contenter pas de dépouiller le Temple de tous ses trefors, il le fit mesme fermer, afin qu'on ne pût y honorer Dieu par les sacrifices solennels qu'on avoit accoustumé de luy offrir : & après l'avoir irrité par tant de crimes il mourut à l'âge de trente-six ans, dont il en avoit regné seize ; & laissa pour successeur EZECHIAS son fils.

406. En ce mesme temps Phacé Roy d'Israël fut tué en trahison par OZÉE l'un de ses plus confidens serviteurs, qui usurpa le royaume & regna neuf ans. C'estoit un homme tres-méchant & tres-impie. SALMANAZAR Roy d'Assyrie luy fit la guerre, & n'eut pas peine à le vaincre & à luy imposer un tribut, parce que Dieu luy estoit contraire.

407. En la quatrième année du regne d'Ozée Ezechias fils d'Achas & d'Abia qui estoit de Jerusalem succeda comme nous venons de le dire au 18. royaume de Juda. Ce Prince estoit si homme 2. *Par* de bien, si juste, & si religieux, que dès le commencement de son regne il estima ne pouvoir 29. 30. rien faire de plus avantageux pour luy & pour ses sujets que de rétablir le service de Dieu. Il 31. assembla pour ce sujet tout le Peuple, les Sacrificateurs, & les Levites, & leur parla en cette sorte
 10 Vous ne pouvez ignorer quels sont les maux que
 10 vous avez soufferts à cause des pechez du Roy
 10 mon pere lors qu'il a manqué de rendre à Dieu le

le souverain honneur qui luy est dû , & des crimes qu'il vous a fait commettre en vous persuadant d'adorer les faux Dieux qu'il adoroit. Ainsi puis que vous avez éprouvé les chastimens dont l'impieté est suivie , je vous exhorte d'y renoncer , de purifier vos ames de tant de souillures qui les deshonnorent , & de vous joindre aux Sacrificateurs & aux Levites pour ouvrir le Temple du Seigneur , le purifier par de solempnels sacrifices , & le rétablir en son premier lustre , puis que c'est le seul moyen d'appaiser la colere de Dieu & de vous le rendre favorable. Après que le Roy eut parlé de la sorte les Sacrificateurs ouvrirent le Temple , le purifierent , préparèrent les vaisseaux sacrez , & mirent des oblations sur l'autel selon la coustume de leurs ancestres. Ezechias envoya ensuite dans tous les lieux de son royaume pour ordonner au Peuple de se rendre à Jerusalem , afin d'y celebrer la feste des pains sans levain qui avoit esté interrompue durant plusieurs années par l'impieté des Rois ses prédecesseurs. Son zele passa encore plus avant : il envoya exhorter les Israélites d'abandonner leurs superstitions , & de rentrer dans leurs anciennes & saintes coustumes pour rendre à Dieu le culte qui luy est dû , & leur promit de les recevoir dans Jerusalem s'ils vouloient y venir celebrer la feste avec leurs compatriotes. Il ajouta que la seule consideration de leur bonheur , & non pas son interest particulier le portoit à les convier d'embrasser un conseil si salutaire. Les Israélites non seulement n'écouterent point une proposition qui leur estoit si avantageuse , mais se mocquerent de ces Ambassadeurs , & traiterent de la mesme sorte les Prophetes qui les exhortoient à suivre un avis si sage , & leur prédisoient les maux qui leur

arriveroient s'ils continuoient dans leur impiété. Leur folie & leur fureur croissant toujours ils tuèrent mesme ces Prophetes; & ajoutèrent de nouveaux crimes à leurs crimes jusques à ce que Dieu pour les punir les livra entre les mains de leurs ennemis, comme nous le dirons en son lieu. Il y en eut seulement un assez grand nombre des Tribus de Manassé, de Zabulon, & d'Issachar, qui touchez des paroles des Prophetes se convertirent, & allerent à Jerusalem y adorer Dieu. Lors que chacun s'y fut rendu, le Roy suivy de tous les Grands & de tout le Peuple monta dans le Temple, où il offrit pour luy-mesme sept taureaux, sept boucs, & sept moutons: & après que ce Prince & les Grands eurent mis leurs mains sur les testes des victimes, les Sacrificateurs les tuèrent, & elles furent entierement consumées par le feu comme estant offertes en holocauste. Les Levites qui estoient à l'entour d'eux chantoient cependant sur divers instrumens de musique des hymnes à la louange de Dieu selon que David l'avoit ordonné: les Sacrificateurs sonnoient de la trompette, & le Roy & tout le Peuple estoient prosternez le visage contre terre pour adorer Dieu. Ce Prince sacrifia ensuite soixante & dix bœufs, cent moutons, & deux cens agneaux, donna pour le Peuple six cens bœufs & quatre mille autres bestes: & après que les Sacrificateurs eurent entierement achevé toutes les ceremonies selon que la loy l'ordonne, le Roy voulut manger avec tout le Peuple, & rendre avec luy des actions de grâces à Dieu.

La feste des pains sans levain s'approchant on commença à celebrer la Pâque, & à offrir à Dieu durant sept jours d'autres victimes. Outre celles

qui estoient offertes par le Peuple le Roy donna deux mille taureaux , & sept mille autres bestes : & les Grands pour imiter sa liberalité donnerent aussi mille taureaux , & mille quarante autres bestes : tellement que l'on n'avoit point veu depuis le temps de Salomon celebrer si solemnellement aucune feste.

On purgea ensuite Jerusalem & tout le pais des abominations introduites par le culte sacrilege des idoles : & le Roy voulut fournir du sien les victimes necessaires pour offrir tous les jours les sacrifices instituez par la loy. Il ordonna que le Peuple payeroit aux Sacrificateurs & aux Levites les decimes & les primices des fruits afin de leur donner moyen de s'employer entierement au service de Dieu , & leur fit bastir des lieux propres à retirer ce qui leur estoit ainsi donné pour leurs femmes & pour leurs enfans. Tellement que l'ancien ordre touchant le culte de Dieu fut entierement rétably.

. Après que ce sage & religieux Prince eut accompli toutes ces choses il declara la guerre aux Philistins, les vainquit , & se rendit maistre de toutes leurs villes depuis Gaza jusques à Geth. Le Roy d'Assyrie le menaça de ruiner tout son pais s'il ne s'acquittoit du tribut que son pere avoit accoustumé de luy payer. Mais la confiance que sa pieté luy faisoit avoir en Dieu , & la foy qu'il ajoûtoit aux prediCTIONS du Prophete ISAÏE qui l'instruisoit particulièrement de tout ce qui luy devoit arriver, luy fit mépriser ces menaces.

C H A P I T R E XIV.

*Salmanazar Roy d'Assyrie prend Samarie , détruit
entièrement le royaume d'Israël, emmene captifs le
Roy Osée & tout son Peuple, & envoie une colonie
de Chutéens habiter le royaume d'Israël.*

409.
4. Rois 17. **S**Almanazar Roy d'Assyrie ayant appris qu'O-
zée Roy d'Israël avoit envoyé secretement
vers le Roy d'Egypte pour le porter à entrer en
alliance contre luy, marcha avec une grande ar-
mée vers Samarie en la septième année du regne
de ce Prince, & après un siege de trois ans s'en
rendit maistre en la neuvième année du regne de
ce mesme Prince, & en la septième année du re-
gne d'Ezechias Roy de Juda; prit Ozée prison-
nier, détruisit entièrement le royaume d'Israël,
en-emmena tout le Peuple captif en Medie & en
Perse, & envoya à Samarie & dans tous les autres
lieux du royaume d'Israël des colonies de Chu-
téens, qui sont des peuples d'une province de Perse
qui portent ce nom à cause du fleuve Chuth le long
duquel ils demeurent.

C'est ainsi que ces dix Tribus qui composoient
le royaume d'Israël furent chassées de leur pais
neuf cens quarante-sept ans après que leurs peres
estant sortis d'Egypte l'avoient conquis par la
force de leurs armes, huit cens ans après la domi-
nation de Josué, & deux cens quarante ans sept
mois sept jours après qu'ils s'estoient revoltez con-
tre Roboam petit-fils de David pour prendre le
party de Jeroboam son sujet, & l'avoient comme
nous l'avons veu reconnu pour Roy. Et c'est ainsi

que ce malheureux Peuple fut châtié pour avoir méprisé la loy de Dieu & la loy de ses Prophetes, qui luy avoient si souvent prédit les malheurs où il tomberoit s'il continuoit dans son impiété. Jeroboam en fut l'impie & le malheureux auteur, lors qu'ayant esté élevé sur le trône il porta le Peuple à son exemple à l'idolatrie, & attira sur luy le courroux de Dieu, qui le châtia luy-mesme comme il l'avoit mérité.

Le Roy d'Assyrie fit sentir aussi l'effort de ses armes à la Syrie, & à la Phenicie; & il est fait mention de luy dans les annales des Tyriens, parce qu'il leur fit la guerre durant le regne d'Eluleus leur Roy, comme Menandre le rapporte dans son histoire des Tyriens, qui a esté traduite en Grec. Voicy de quelle sorte il en parle : *Eluleus regna trente-six ans. Et les Gitttéens s'estant revoltés il alla contre eux avec une flotte & les réduisit sous son obéissance. Le Roy d'Assyrie envoya aussi une armée contre eux : se rendit maistre de toute la Phenicie : & ayant fait la paix s'en retourna en son païs. Peu de temps après les villes d'Arcé, de l'ancienne Tyr, & plusieurs autres secouèrent le joug des Tyriens pour se rendre au Roy d'Assyrie. Et ainsi comme les Tyriens demurerent les seuls qui ne voulurent point se soumettre à luy, il envoya contre eux soixante navires que les Pheniciens avoient équipés, & dans lesquels il y avoit huit cens rameurs. Les Tyriens furent avec douze vaisseaux au devant de cette flotte, la dissipèrent, prirent cinq cens prisonniers & acquirent beaucoup de reputation par cette victoire. Le Roy d'Assyrie c'en retourna ; mais il laissa quantité de troupes le long du fleuve & des aqueducs pour empêcher les Tyriens d'en pouvoir tirer de l'eau ; ce qui ayant continué durant cinq ans ils furent contraints de*

faire des puits. Voilà ce qu'on trouve dans les annales des Tyriens touchant Salmanasar Roy d'Assyrie.

410. Ces nouveaux habitans de Samarie que l'on nommoit Chutéens pour la raison que nous avons dite, estoient de cinq nations différentes qui avoient chacune un Dieu particulier, & ils continuèrent de les adorer comme ils faisoient en leur pais. Dieu en fut si irrité qu'il leur envoya une grande peste, à la quelle ne trouvant aucun remede ils furent avertis par un oracle d'adorer le Dieu tout-puissant; & qu'il les delivreroit. Ils députèrent aussi tost vers le Roy d'Assyrie pour le supplier de leur envoyer quelques-uns des Sacrificateurs Hebreux qu'il retenoit prisonniers. Ce Prince le leur accorda, & ils s'instruisirent de la loy de Dieu, luy rendirent l'honneur qui luy est dû; & aussi-tost la peste cessa. Ces peuples que les Grecs nomment Samaritains, continuent encore aujourd'huy dans la mesme religion. Mais ils changent à nostre égard selon la diversité des temps: car lors que nos affaires sont en bon estat ils protestent qu'ils nous considerent comme leurs freres, parce qu'estant les uns & les autres descendus de Joseph nous tirons tous nostre origine d'un mesme sang. Et quand la fortune nous est contraire ils disent qu'ils ne nous connoissent point: & qu'ils ne sont point obligez à nous aimer, puis qu'estant venus d'un pais si éloigné s'établir en celuy qu'ils habitent, ils n'ont rien de commun avec nous. Mais il faut remettre cecy à quelque autre lieu où il sera plus à propos d'en parler.



HISTOIRE

DES JUIFS.

LIVRE DIXIÈME.

CHAPITRE PREMIER.

Sennacherib Roy d'Assyrie entre avec une grande armée dans le royaume de Juda, & manque de foy au Roy Ezechias qui luy avoit donné une grande somme pour l'obliger à se retirer. Il va faire la guerre en Egypte, & laisse Rapsacés son Lieutenant general assieger Jerusalem. Le Prophete Isaye assure Ezechias du secours de Dieu. Sennacherib revient d'Egypte sans y avoir fait aucun progrès.

EN la quatorzième année du regne d'Ezechias Roy de Juda SENNACHERIB Roy d'Assyrie entra dans son royaume avec une tres-puissante armée : & lors qu'après avoir pris toutes les autres villes des Tribus de Juda & de Benjamin il marchoit contre Jerusalem, Ezechias luy envoya offrir par des Ambassadeurs de recevoir telles conditions qu'il voudroit, & d'estre son tributaire. Ce Prince accepta ces offres, & luy promit avec serment de se retirer en son país

411
4. Rois
18.

sans faire aucun acte d'hostilité, pourveu qu'il luy payast trente talens d'or & trois cens talens d'argent. Ezechias se fiant à sa parole épuisa tous ses trefors pour luy envoyer cette somme, dans l'esperance d'avoir la paix. Mais Sennacherib après avoir receu son argent ne voulut point se souvenir de la foy qu'il luy avoit donnée, & estant allé en personne contre les Egyptiens & les Ethiopiens, laissa RAPSACES son Lieutenant General avec de grandes forces & assisté de deux autres de ses principaux chefs nommez *Tharat* & *Anacharis*, pour continuer dans la Judée la guerre qu'il y avoit commencée. Ce General s'approcha de Jerusalem, & manda à Ezechias de le venir trouver afin de conferer ensemble. Mais ce Prince se défiant de luy se contenta de luy envoyer trois de ses serviteurs les plus confidens, *Eliacim* Grand Prévoist de sa maison, *Sobna* son Secrétaire, & *Joa* Intendant des registres. Rapsacés leur dit en présence de tous les officiers de son armée: Retournez trouver vostre maistre, & luy dites que Sennacherib le grand Roy demande sur quoy il se fonde pour refuser de recevoir son armée dans Jerusalem. Que si c'est au secours des Egyptiens il faut qu'il ait perdu l'esprit, & qu'il ressemble à celuy qui s'appuyeroit sur un roseau, qui au lieu de le soutenir luy perceroit la main en se rompant. Qu'au reste il doit sçavoir que c'est par l'ordre de Dieu que le Roy a entrepris cette guerre, & qu'ainsi elle luy réussira comme celle qu'il a faite aux Israélites, & qu'il se rendra également le maistre de ces deux royaumes. Rapsacés ayant ainsi parlé en Hebreu qu'il sçavoit fort bien, la crainte qu'eut Eliacim que ses collegues ne s'étonnassent fit qu'il le pria de vouloir parler en Syriaque. Mais comme il ju-

gea aisément à quel dessein il le faisoit, il continua de dire en Hebreu : Maintenant que vous ne pouvez ignorer quelle est la volonté du Roy & combien il vous importe de vous y soumettre, pourquoy tardez-vous davantage à nous recevoir dans vostre ville ; & pourquoy vostre maistre continuë-t-il , & vous avec luy , à amuser le Peuple par de vaines & de folles esperances ? Car si vous vous croyez assez braves pour pouvoir nous résister, faites-le voir en opposant deux mille chevaux des vostres à pareil nombre que je feray avancer de mon armée. Mais comment le pourriez-vous, puis que vous ne les avez pas ? Et pourquoy différez-vous donc de vous soumettre à ceux à qui vous ne sçauriez résister ? Ignorez-vous quel est l'avantage de faire volontairement ce qu'on ne peut éviter de faire , & combien grand est le peril d'attendre que l'on y soit contraint par la force ?

Cette réponse mit le Roy Ezechias dans une telle affliction qu'il quitta son habit royal pour se revestir d'un sac selon la coutume de nos peres ; se prosterna le visage contre terre , & pria Dieu de l'assister dans ce besoin où il ne pouvoit attendre du secours que de luy seul. Il envoya ensuite quelques-uns de ses principaux officiers & quelques Sacrificateurs prier le Prophete Isaïe d'offrir des sacrifices à Dieu pour luy demander d'avoir compassion de son Peuple , & de vouloir rabattre l'orgueil qui faisoit concevoir à ses ennemis de si grandes esperances. Le Prophete fit ce qu'il desiroit ; & ensuite d'une revelation qu'il eut de Dieu il luy manda de ne rien craindre : Qu'il l'assuroit que Dieu confondroit d'une étrange maniere l'audace de ces Barbares , & qu'ils se retireroient honteusement & sans combattre. A quoy il ajouta

que ce Roy des Assyriens jusques alors si redoutable seroit assassiné par les siens dans son pais au retour de la guerre d'Egypte qui luy auroit mal réussi.

En ce mesme temps le Roy Ezechias receut des lettres de ce Prince, par lesquelles il luy mandoit qu'il falloit qu'il eust perdu le sens pour se persuader de pouvoir s'exemter d'estre assujetty au vainqueur de tant de puissantes nations, & le menaçoit de l'exterminer avec tout son Peuple s'il n'ouvroit les portés de Jerusalem à ses troupes. La ferme confiance qu'Ezechias avoit en Dieu luy fit mépriser ses lettres : il les replia, les mit dans le Temple, & continua à faire des prieres à Dieu. Le Prophete luy manda qu'elles avoient esté exaucées ; qu'il n'avoit rien à apprehender des efforts des Assyriens, qu'il se verroit bientôt & tous les siens en estat de pouvoir cultiver dans une pleine paix les terres que la guerre les avoit contrainsts d'abandonner. Sennacherib estoit alors occupé au siege de la ville de Peluse où il avoit déjà employé beaucoup de temps : & lors que ses plateformes estant élevées à la hauteur des murailles il estoit prest de faire donner l'assaut, il eut avis que THARQISE Roy d'Ethiopie marchoit avec une puissante armée au secours des Egyptiens & venoit à traversa le desert pour le surprendre : ainsi il leva le siege, & se retira. Herodote parlant de Sennacherib dit qu'il estoit venu faire la guerre au Sacrificateur de Vulcan, (c'est ainsi qu'il nomme le Roy d'Egypte, parce qu'il estoit Sacrificateur de ce faux Dieu) & ajoûte que ce qui l'obligea à lever le siege de Peluse fut, que ce Roy & Sacrificateur tout ensemble ayant imploré le secours de son Dieu il vint la nuit

dans l'armée du Roy des Arabes (en quoy cet hifforien s'est trompé, car il devoit dire des Affyriens) une fi grande quantité de rats qu'ils rongerent toutes les cordes de leurs arcs , & rendirent leurs autres armes inutiles : ce qui l'obligea à lever le siege. Bérofe qui a écrit l'hiftoire des Chaldéens fait auffi mention de Sennacherib : dès qu'il estoit Roy des Affyriens, & qu'il avoit fait la guerre dans toute l'Asie & dans l'Egypte. Voicy de quelle forte il en parle.

CHAPITRE II.

Une peste envoyée de Dieu fait mourir en une nuit cent quatre-vingt cinq mille hommes de l'armée de Sennacherib qui assiegeoit Jerusalem , ce qui l'oblige de lever le siege & de s'en retourner en son país , où deux de ses fils l'assassinent.

Sennacherib, dit-il, trouva à son retour d'Egypte 412
que son armée avoit esté diminuée de cent quatre-vingt-cinq mille hommes par une peste envoyée de Dieu la premiere nuit après qu'elle eut commencé à attaquer Jerusalem de force sous la conduite de Rapsacés ; & il en fut si touché que dans la crainte de perdre encore ce qui luy restoit il se retira en tres grande haste dans Ninirve capitale de son royaume : où quelque temps après Adramelec & Selenar les deux plus âgés de ses fils l'assassinerent dans le temple d'Arac son Dieu : dont le peuple eut tant d'horreur qu'il les chassa. Ils s'enfuirent en Armenie : & ASSARRACHOD le plus jeune de ses fils luy succeda.

CHAPITRE III.

Ezechias Roy de Juda estant à l'extremité demande à Dieu de luy donner un fils & de prolonger sa vie. Dieu le luy accorde, & le Prophete Isaïe luy en donne un signe en faisant retrograder de dix degrez l'ombre du soleil. Balad Roy des Babylonienens envoie des ambassadeurs à Ezechias pour faire alliance avec luy. Il leur fait voir tout ce qu'il avoit de plus precieux. Dieu le trouve si mauvais qu'il luy fait dire par ce Prophete, que tous ses tresors & mesme ses enfans seroient un jour transportez en Babylone. Mort de ce Prince.

413.

4. Rois

20.

VOilà de quelle sorte Ezechias Roy de Juda fut delivré contre toute esperance de l'entiere ruine qui le menaçoit ; & il ne pût attribuer un succès si miraculeux qu'à Dieu qui avoit chassé ses ennemis en partie par la peste dont il les avoit affligez , & en partie par la crainte de voir perir de la mesme sorte le reste de leur armée. Ce Prince suivi de tout le Peuple rendit à sa divine Majesté des actions infinies de graces d'avoir ainfi par son assistance contraint les Assyriens de lever le siege. Quelque temps après il tomba dans une si grande maladie que les medecins & tous ses serviteurs desespéroient de sa vie. Mais ce n'estoit pas ce qui luy donnoit le plus de peine. Sa grande douleur estoit que n'ayant point d'enfans sa race finiroit avec luy , & que la couronne passeroit à une autre famille. Dans cette affliction il pria Dieu de vouloir prolonger ses jours jusques à ce qu'il luy eust donné un fils : & Dieu voyant dans

son cœur que c'estoit veritablement pour cette raison qu'il luy faisoit cette demande , & non pas pour jouir plus long temps des delices qui se rencontrent dans la vie des Rois, il envoya le Prophete Isaïe luy dire qu'il seroit guery dans trois jours ; qu'il vivroit encore quinze ans , & qu'il auroit des enfans. L'extremité de sa maladie luy parut avoir si peu de rapport avec la promesse d'un si grand bonheur qu'il eut peine d'y ajoûter une entiere creance. Il pria le Prophete de luy faire connoistre par quelque signe que c'estoit de la part de Dieu qu'il luy parloit de la sorte , afin de fortifier sa foy, puis que c'est ainsi que l'on prouve la verité des choses lors qu'elles sont si extraordinaires que l'on n'oseroit se les promettre. Le Prophete luy demanda quel signe il desiroit qu'il luy donnast. Il luy répondit qu'il souhaiteroit de voir sur son quadran l'ombre du soleil retrograder de dix degrez. Le Prophete le demanda à Dieu. Dieu le luy accorda : & Ezechias ensuite de ce grand prodige fut guery dans le mesme moment, alla au Temple adorer Dieu , & y faire ses prieres.

Environ ce mesme temps les Medes se rendirent maistres de l'empire des Assyriens, ainsi que nous le dirons en son lieu : & BALAD Roy des Babyloniens envoya des ambassadeurs à Ezechias pour faire alliance avec luy. Il les receut & les traita magnifiquement, leur montra ses tresors, ses pierreries, ses magazins d'armes, tout ce qu'il avoit de plus riche , & les renvoya avec des presents pour leur Roy. Il eut le vint voir ensuite , & luy demanda d'où estoient ces gens qui estoient venus le visiter. Il luy répondit que c'estoient des ambassadeurs que le Roy de Babylone luy avoit envoyez , & qu'il leur avoit fait voir tout ce qu'il

20 avoit de plus précieux , afin qu'ils pussent rappor-
 20 ter à leur maistre quelles estoient ses richesses &
 20 sa puissance. Je vous déclare de la part de Dieu,
 20 luy dit le Prophete , que dans peu de temps tou-
 20 tes vos richesses seront portées à Babylone : que
 20 vos descendants seront faits eunuques , & qu'ils
 20 seront reduits à servir en cette qualité le Roy de
 20 Babylone. Ezechias comblé de douleur de voir son
 royaume & sa posterité menacez de tant de mal-
 heurs répondit au Prophete : que puis que rien ne
 pouvoit empescher l'effet de ce que Dieu avoit or-
 donné, il le prioit au moins de luy faire la grace
 de passer en paix le temps qui luy restoit à vivre.
 L'historien Berosé fait mention de ce Balad Roy
 de Babylone. Et quant à Isâie cet admirable &
 divin Prophete qui ne manqua jamais de dire la
 verité, la confiance qu'il avoit en la certitude de
 tout ce qu'il predisoit fit qu'il ne craignit point
 de l'écrire, afin que ceux qui viendroient après luy
 n'en pussent douter. Il n'a pas esté le seul qui en
 a usé de la sorte : car il y a eu douze autres Pro-
 phetes qui ont fait la mesme chose ; & nous voyons
 que tout le bien & le mal qui nous arrive s'accor-
 de parfaitement avec ces propheties, ainsi que la
 suite de cette histoire le fera connoistre. Après que
 le Roy Ezechias eut suivant la promesse que Dieu
 luy en avoit faite passé quinze années en paix de-
 puis estre guery de sa maladie, il mourut à l'âge de
 cinquante-quatre ans, dont il en avoit regné vingt-
 neuf.

CHAPITRE IV.

Manassez, Roy de Juda se laisse aller à toute sorte d'impietez. Dieu le menace par ses Prophetes ; mais il n'en tient compte. Une armée du Roy de Babylone ruine tout son pais, & l'emmene prisonnier. Mais ayant eu recours à Dieu ce Prince le mit en liberté, & il continua durant tout le reste de sa vie à servir Dieu tres-fidèlement. Sa mort. Amen son fils luy succede. Il est assassiné : & Josias son fils luy succede.

MANASSEZ qu'Ezechias Roy de Juda 415.
 avoit eu d'Achib qui estoit de Jerusalem, 4. Rois
 luy succeda au royaume. Il prit un chemin tout 21.
 contraire à celuy que son pere avoit tenu, s'aban-
 donna à toutes sortes de vices & d'impietez, &
 imita parfaitement les Rois d'Israël que Dieu avoit
 exterminé à cause de leurs abominations. Il osa
 mesme profaner le Temple, toute la ville de Je-
 rusalem, & tout le reste de son pais: car n'estant
 plus retenu par aucune crainte de la justice de
 Dieu & méprisant ses commandemens, il fit mou-
 rir les plus gens de bien sans épargner mesme
 les Prophetes. Il ne se passoit point de jour qu'il
 ne coûtast la vie à quelqu'un d'eux, & que l'on
 ne vist cette ville sainte teinte de leur sang. Dieu
 irrité de tant de crimes joints ensemble envoya ses
 Prophetes le menacer & tout son Peuple d'exer-
 cer sur eux les mesmes chastimens qu'il avoit
 fait souffrir à leurs freres les Israélites, pour avoir
 comme eux attiré son indignation & sa colere.
 Mais ce malheureux Roy & ce malheureux Peu-
 ple n'ajouterent point de foy à ces paroles, qui

pouvoient s'ils en eussent esté touchez les empêcher de tomber dans tant de malheurs; & ils n'en connurent la verité qu'après qu'ils en eurent senty les effets. Ainsi continuant toujours à offenser Dieu, il suscita contre eux le Roy des Babyloniens & des Chaldéens qui envoya contre eux une grande armée. Elle ne ravagea pas seulement tout le pais: Manassez luy-mesme demeura prisonnier, & fut mené à son ennemy. Alors ce miserable Prince connut que l'excès de ses pechez l'avoit reduit en cet estat. Il eut recours à Dieu, & le pria d'avoir compassion de luy. Sa priere fut exaucée: ce Roy victorieux le renvoya libre à Jerusalem; & le changement de sa vie fit voir que sa conversion estoit veritable. Il ne pensa plus qu'à tâcher d'abolir la memoire de ses actions passées, & à employer tous ses soins pour rétablir le service de Dieu. Il consacra de nouveau le Temple, fit rebastir l'autel pour y offrir des sacrifices suivant la loy de Moïse, purifia toute la ville; & pour reconnoistre l'obligation qu'il avoit à Dieu de l'avoir délivré de servitude, il ne travailla durant tout le reste de sa vie qu'à se rendre agreable à ses yeux par sa vertu, & par de continuelles actions de graces. Ainsi par une conduite contraire à celle qu'il avoit autrefois tenuë il porta ses sujets à l'imiter dans son repentir comme ils l'avoient imité dans ses pechez qui avoient attiré sur eux tant de maux: & après avoir ainsi rétably toutes les ceremonies de l'ancienne religion il pensa à fortifier Jerusalem. Il ne se contenta pas de faire reparer les vieilles murailles, il en fit faire de nouvelles, y ajouta de hautes tours, fortifia les faubourgs & les munit de blé & de toutes les autres choses

Choses nécessaires. Enfin le changement de ce Prince fut si grand, que depuis le jour qu'il commença à servir Dieu jusques à la fin de sa vie on n'a point vû refroidir son zele pour la pieté. Il mourut à l'âge de soixante-sept ans après en avoir regné cinquante-cinq & fut enterré dans ses jardins. A MON son fils qu'il avoit eu d'*Emalsemech* qui estoit de la ville de Jabat luy succeda. Il imita les impietez où son pere s'estoit laissé aller dans sa jeunesse, & ne demeura pas long-temps à en recevoir le chastiment. Car après avoir regné deux ans seulement & en avoir vécu vingt-quatre, il fut assassiné par ses propres serviteurs. Le Peuple les fit mourir, & l'enterra dans le sepulchre de son pere. JOSIAS son fils qui n'estoit alors âgé que de huit ans luy succeda.

CHAPITRE V.

Grandes vertus & insigne pieté de Josias Roy de Juda. Il abolit entierement l'idolatrie dans son royaume, & y rétablit le culte de Dieu.

LA mere de Josias Roy de Juda nommé *Idida* 416. estoit de la ville de Boscheth : & ce Prince 4. *Rois* estoit si bien nay & si porté à la vertu, que durant 22. toute sa vie il se proposa le Roy David pour exemple. Il donna dès l'âge de douze ans une preuve illustre de sa pieté & de sa justice. Car il exhorta le Peuple à renoncer au culte des faux Dieux pour adorer le Dieu de leurs peres : & il commença des lors à rétablir l'observation des anciennes loix avec autant de prudence que s'il eust esté dans un âge beaucoup plus avancé. Il faisoit observer inviola-

blement ce qu'il établissoit saintement : & outre cette sagesse qui luy estoit naturelle il se servoit des conseils des plus anciens & des plus habiles pour rétablir le culte de Dieu & remettre l'ordre dans son estat. Ainsi il n'avoit garde de tomber dans les fautes qui avoient causé la ruine de quelques-uns de ses predecesseurs. Il fit une recherche dans Jerusalem & dans tout son royaume des lieux où l'on adoroit les faux Dieux : fit couper les bois & abattre les autels qui leur avoient esté consacrés , & les dépouilla avec mépris de ce que d'autres Rois y avoient offert pour leur rendre un honneur sacrilege. Par ce moyen il retira le Peuple de la folle veneration qu'il avoit pour ces fausses divinitez , & le porta à rendre au vray Dieu les adorations qui luy sont deuës. Il fit ensuite offrir les holocaustes & les sacrifices accoustumez ; établit des Magistrats & des Censeurs pour rendre une exacte justice & veiller avec un extrême soin à faire que chacun demeurast dans son devoir ; envoya dans tous les pais soumis à son obeïssance faire commandement d'apporter pour la reparation du temple l'or & l'argent que chacun voudroit y contribuer sans y contraindre personne : & commit le soin & la conduite de ce saint ouvrage à *Amasa* Gouverneur de Jerusalem , à *Saphan* Secrétaire , à *Jotham* Intendant des registres , & à *ELIACIA* Souverain Sacrificateur. Ils y travaillèrent avec tant de diligence que le Temple fut bientôt remis en son estat , que chacun considéroit avec plaisir cette illustre preuve de la piété de ce saint Roy. En la dix-huitième année de son regne il commanda à ce Grand Sacrificateur d'employer à faire des coupes & des phioles pour le service du Temple , non seulement tout ce qui restoit de

Por & de l'argent qui avoit esté donné pour le re-
 parer, mais aussi tout celuy qui estoit dans le tre-
 sor : & en executant cet ordre ce Grand Prestre
 trouva les Livres saints qui avoient esté laissez par
 Moïse, & que l'on conservoit dans le Temple. Il
 les mit entre les mains de Saphan Secrétaire qui
 les lût & les porta au Roy : & après luy avoir dit
 que tout ce qu'il avoit commandé estoit achevé il
 luy lût ces Livres. Ce pieux Prince en fut si tou-
 ché qu'il déchira ses habits, & envoya Saphan
 avec le Grand Sacrificateur & quelques-uns de
 ceux à qui il se confioit le plus trouver la Prophe-
 tessse OLDA femme de *Sallum* qui estoit un hom-
 me de grande qualité & d'une race fort illustre,
 pour la prier en son nom d'appaïser la colere de
 Dieu, & tâcher de le luy rendre favorable : parce-
 qu'il avoit sujet de craindre que pour
 punition des pechez commis par les Rois ses pré-
 decesseurs en transgressant les loix de Moïse, il ne
 fust chassé de son pais avec tout son Peuple pour
 estre menez dans une terre étrangere, & y finir
 miserablement leur vie. La Prophetesse leur dit
 de rapporter au Roy, que nulles prieres n'estoient
 capables d'obtenir de Dieu la revocation de sa
 sentence : qu'ils seroient chassez de leur pais, &
 dépouillez generalement de toutes choses, parce
 qu'ils avoient violé ses loix sans s'en estre repen-
 tis, quoy qu'ils eussent eu tant de temps pour en
 faire penitence, que les Prophetes les y eussent
 exhortez, & qu'ils leur eussent si souvent prédit
 quel seroit leur chastiment. Qu'ainsi Dieu les fe-
 roit tomber dans tous les malheurs dont ils
 avoient esté menacez pour leur faire connoistre
 qu'il est Dieu, & que ses Prophetes ne leur avoient
 rien annoncé de sa part que de veritable. Que

neanmoins à cause de la pieté de leur Roy il en
 differeroit l'exécution jusques après sa mort : mais
 qu'alors elle ne feroit plus retardée.

4. Rois 23. Le Roy ensuite de cette réponse envoya commander à tous les Sacrificateurs, à tous les Levites, & à tous ses autres sujets de se rendre à Jerusalem. Lors qu'ils y furent assemblez il commença par leur lire ce qui estoit écrit dans ces sacrez Livres : monta après sur un lieu élevé, & les obligea de promettre avec serment de servir Dieu de tout leur cœur, & d'observer les loix de Moïse. Ils le promirent, & offrirent des sacrifices pour implorer son assistance. Le Roy commanda ensuite au Grand Sacrificateur de voir s'il ne restoit point encore dans le Temple quelques vaisseaux que les Rois ses prédecesseurs eussent offerts pour le services des faux Dieux ; & il s'y en trouva en assez grand nombre. Il les fit tous reduire en poudre, fit jetter cette poudre au vent, & tuer tous les Prestres des idoles qui n'estoient point de la race d'Aaron.

Après avoir accompli dans Jerusalem tous ces devoirs de pieté, il alla luy-mesme dans ses provinces y faire détruire entierement tout ce que le Roy Jeroboam avoit établi en l'honneur des Dieux étrangers, & fit brûler les os des faux Prophetes sur l'autel qu'il avoit basti, suivant ce qu'un Prophete avoit prédit à ce Prince impie lors qu'il sacrifioit sur cet autel en présence de tout le Peuple, qu'un successeur du Roy David nommé Josias executeroit toutes ces choses. Et ainsi on en vit l'accomplissement trois cens soixante ans après.

La pieté de Josias passa encore plus avant. Il fit faire une soigneuse recherche de tous les Israélites qui s'estoient sauvez de la captivité des Assy-

riens, & leur persuada d'abandonner le détestable culte des idoles, pour adorer comme avoient fait leurs peres le Dieu tout-puissant. Il n'y eut point de villes, de bourgs, & de villages où il ne fît faire dans toutes les maisons une tres-exacte perquisition de ce qui avoit servy à l'idolatrie. Il fit aussi brûler tous les chariots que ses prédecesseurs avoient consacrez au soleil, & ne laissa rien de ce qui portoit le Peuple à un culte sacrilege. Quand il eut ainsi purifié tout son estat il fit assemler tout le Peuple dans Jerusalem pour y celebrer la feste des pains sans levain que nous nommons Pâque, & donna du fien au Peuple pour faire des festins publics trente mille agneaux & chevreaux, & trois mille bœufs. Les principaux des Sacrificateurs donnerent aussi aux autres Sacrificateurs deux mille six cens agneaux : les principaux d'entre les Levites donnerent aux autres Levites cinq mille agneaux & cinq cens bœufs ; & il n'y eut une seule de toutes ces bestes qui ne fust immolée selon la loy de Moïse par le soin que les Sacrificateurs en prirent. Ainsi on n'a point vû depuis le temps du Prophete Samuel de feste celebrée avec tant de solemnité, parce que l'on y observa toutes les ceremonies ordonnées par la loy, & selon l'ancienne tradition. Le Roy Josias après avoir vescu en grande paix & s'estre vû comblé de richesses & de gloire, finit sa vie en la maniere que je vay dire.



CHAPITRE VI.

Josias Roy de Juda s'oppose au passage de l'armée de Necaon Roy d'Egypte qui alloit faire la guerre aux Medes & aux Babyloniens. Il est blessé d'un coup de flèche dont il meurt. Joachas son fils luy succeda & fut tres-impie. Le Roy d'Egypte l'emmena prisonnier en Egypte, où estant mort il établit Roy en sa place Eliakim son frère aîné qu'il nomme Joachim.

417. **N**ECAON Roy d'Egypte poussé du desir de se rendre maître de l'Asie marcha vers l'Euphrate avec une grande armée pour faire la guerre aux Medes & aux Babyloniens qui avoient ruiné l'empire d'Assyrie. Lors qu'il fut arrivé auprès de la ville de Magedo qui est du royaume de Juda, le Roy Josias s'opposa à son passage. Necaon luy manda par un heraut, que ce n'estoit pas luy qu'il avoit dessein d'attaquer ; mais qu'il s'avançoit vers l'Euphrate, & qu'ainsi il ne devoit pas en s'opposant à son passage le contraindre contre son intention à luy déclarer la guerre. Josias ne fut point touché de ces raisons : il continua dans sa resolution, & il semble que son malheur le portoit à témoigner une si grande fierté. Car comme il mettoit son armée en bataille, & alloit de rang en rang monté sur son chariot pour animer ses soldats, un Egyptien luy tira une flèche dont il fut si blessé que la douleur le contraignit de commander à son armée de se retirer, & il s'en retourna à Jerusalem où il mourut de sa blessure. Il fut enterré avec grande pompe dans le sepulchre de ses

ancestres après avoir vescu trente-neuf ans, dont il en avoit regné trente & un. Le Peuple fut dans une affliction incroyable de la perte de ce grand Prince. Il le pleura durant plusieurs jours ; & le Prophete Jeremie fit des vers funebres à sa loüange que l'on voit encore aujourd'huy. Ce mesme Prophete predict aussi & laissa par écrit les maux dont Jerusalem seroit affligée, & la captivité que nous avons soufferte sous les Babyloniens. En quoy il n'apas esté le seul : car le Prophete EZECHIEL avoit aussi auparavant luy composé deux livres sur le mesme sujet. Ils estoient tous deux de la race sacerdotale ; & Jeremie demeura à Jerusalem depuis l'an treizieme du regne de Josias jusques à la destruction de la ville & du Temple ; ainsi que nous le dirons en son lieu.

Après la mort de Josias, JOACHAS son fils 418.
qu'il avoit eu d'*Amithal* luy succeda. Il estoit âgé de vingt-trois ans, & fut tres-impie. Le Roy d'Egypte au retour de la guerre qu'il avoit entreprise & dont nous venons de parler, luy envoya commander de le venir trouver à Samath qui est une ville de Syrie. Lors qu'il y fut arrivé il l'arresta prisonnier, & établit Roy en sa place ELIAKIM son frere aîné, mais fils d'une autre mere nommée *Zabida* qui estoit de la ville d'Abuma : luy donna le nom de JOAKIM (ou Joachim). l'obligea de luy payer tous les ans un tribut de cent talens d'argent & un talent d'or, & emmena Joachas en Egypte où il mourut. Il n'avoit regné que trois mois dix jours. Ce Roy Joachim fils de *Zabida* fut aussi un tres-méchant Prince : il n'avoit nulle crainte de Dieu, ny nulle bonté pour les hommes.

CHAPITRE VII.

Nabuchodonosor Roy de Babylone défait dans une grande bataille Necaon Roy d'Egypte, & rend Joakim Roy de Juda son tributaire. Le Prophete Jeremie prédit à Joakim les malheurs qui luy devoient arriver, & il le veut faire mourir.

419. **E**N la quatrième année du regne de Joakim Roy de Juda NABUCHODONOSOR Roy de Babylone s'avança avec une grande armée jusques à la ville de Carabesa assise sur l'Euphrate, pour faire la guerre à Necaon Roy d'Egypte qui dominoit alors dans toute la Syrie. Ce Prince vint à sa rencontre avec de grandes forces : & la bataille s'estant donnée auprès de ce fleuve il fut vaincu, & contraint de se retirer avec grande perte. Nabuchodonosor passa ensuite l'Euphrate & conquit toute la Syrie jusques à Peluse. Il n'entra point alors dans la Judée ; mais en la quatrième année de son regne qui estoit la huitième de celui de Joakim il s'avança avec vne puissante armée & usa de grandes menaces contre les Juifs s'ils ne luy payoient un tribut. Joakim étonné resolut d'accepter la paix & paya ce tribut durant trois ans.

4. Rois 24. Mais l'année suivante sur le bruit qui courut que le Roy d'Egypte alloit faire la guerre à celui de Babylone, il refusa de continuer à le luy payer. Il fut trompé dans son esperance : car les Egyptiens n'osèrent en venir aux mains avec les Babylonniens ainsi que le Prophete JEREMIE luy avoit si souvent dit qu'il arriveroit, & que c'estoit en vain qu'il mettoit sa confiance en leur secours. Ce

Prophete

Prophete luy avoit dit encore davantage : car il l'avoit assuré que le Roy de Babylone prendroit Jerusalem, & que luy-mesme seroit son esclave. Quelque veritables que fussent ces propheties personne n'y ajoûtoit foy. Non seulement le Peuple les méprisoit ; mais les Grands s'en mocquoient, & se mirent en telle colere de ce qu'il ne leur présageoit que du malheur, qu'ils l'accuserent auprès du Roy, & le presserent de le faire mourir. Il renvoya l'affaire à son conseil, dont la plus grande partie fut d'avis de le condamner. D'autres plus sages leur persuaderent de le renvoyer sans luy faire aucun déplaisir, en leur representant qu'il n'estoit pas le seul qui avoit prophetisé les malheurs qui devoient arriver à Jerusalem, puis que le Prophete Michée & d'autres encore avoient fait la mesme chose, sans que les Rois qui vivoient alors les eussent mal traitez pour ce sujet ; mais au contraire les avoient honorez comme estant des Prophetes de Dieu. Ainsi bien que Jeremie eust esté condamné à mort par la pluralité des voix, cet avis si judicieux luy sauva la vie. Il écrivit toutes ces propheties dans un livre ; & tout le Peuple estant assemblé dans le Temple ensuite d'un jeûne general au neuvième mois de la cinquième année du regne de Joakim, il lût publiquement tout ce qu'il avoit écrit dans ce livre qui arriveroit à la ville, au Temple, & au Peuple. Les principaux de l'assemblée luy arracherent le livre des mains ; luy dirent & à Baruch son Secrétaire de se retirer en lieu où on ne pût les trouver, & porterent le livre au Roy. Il le fit lire, & en fut si irrité qu'il le déchira, le jetta dans le feu, & commanda qu'on allast chercher Jeremie & Baruch pour les faire mourir. Mais ils s'en estoient déjà fuis pour éviter sa fureur.

CHAPITRE VIII.

Joakim Roy de Juda reçoit dans Jerusalem Nabuchodonosor Roy de Babylone qui luy manque de foy, le fait tuer avec plusieurs autres, emmene captifs trois mille des principaux des Juifs, entre lesquels estoit le Prophete Ezechiel. Joakim est établi Roy de Juda en la place de Joakim son pere.

420. **P**eu de temps après le Roy Nabuchodonosor vint avec une grande armée, & le Roy Joakim qui ne se défioit point de luy, & qui estoit troublé par les prédictions du Prophete ne s'estoit point préparé à la guerre. Ainsi il le receut dans Jerusalem sur l'assurance qu'il luy donna de ne luy faire aucun mal. Mais il luy manqua de parole, le fit tuer avec toute la fleur de la jeunesse de la ville, & commanda qu'on jettast son corps hors de Jerusalem sans luy donner sepulture. Ensuite d'une telle perfidie & d'une telle cruauté il établit Roy en sa place JOACHIN (autrement nommé Jeconias) son fils, & emmena captifs en Babylone trois mille des principaux des Juifs, entre lesquels estoit le Prophete Ezechiel alors encore fort jeune. Voilà quelle fut la fin de Joakim Roy de Juda. Il ne vécut que trente-six ans dont il en avoit regné treize. Joachin son fils qu'il avoit eu de *Nestà* qui estoit de Jerusalem ne régna que trois mois dix jours.



CHAPITRE IX.

*Nabuchodonosor se repent d'avoir établi Joachin Roy.
Il se le fait amener prisonnier avec sa mere, ses
principaux amis, & un grand nombre d'habitans
de Jerusalem.*

NAbuchodonosor se repentit bien-tost d'a- 421.
voir établi Joachin Roy de Juda. Il craignit
que son ressentiment de la maniere dont il avoit
traité son pere ne le portast à se revolter, & envoya
une grande armée l'assiéger dans Jerusalem. Com-
me Joachin estoit un fort bon Prince & fort juste,
son amour pour ses sujets & son desir de les ga-
rentir de cet orage le firent resoudre à donner en
ostage sa mere & quelques-uns de ses plus proches
aux chefs de cette armée ennemie, après avoir
tiré serment d'eux de ne luy point faire de mal
ny à la ville. Mais il ne se passa pas un an que
Nabuchodonosor ne manquast encore de parole.
Il manda à ses Generaux de luy envoyer prison-
niers tous les jeunes gens & tous les artisans de
Jerusalem. Le nombre s'en trouva monter à dix
mille huit cens trente-deux, avec lesquels estoit
le Roy Joachin luy-mesme, sa mere, & ses princi-
paux serviteurs : & ce perfide Prince les fit garder
fort soigneusement.



C H A P I T R E X.

Nabuchodonosor établit Sedecias Roy de Juda en la place de Joachim. Sedecias fait alliance contre luy avec le Roy d'Egypte. Nabuchodonosor l'assiege dans Jerusalem. Le Roy d'Egypte vient à son secours. Nabuchodonosor leve le siege pour l'aller combattre, le défait, & revient continuer le siege. Le Prophete Jeremie prédit tous les maux qui devoient arriver. On le met en prison, & ensuite dans un puits pour le faire mourir. Sedecias l'en fait retirer, luy demande ce qu'il devoit faire. Il luy conseille de rendre Jerusalem. Sedecias ne peut s'y résoudre.

422.
Sedecias
se nom-
moit au-
trefois,
MAT-
THA-
N I A S.
4. Rois
25.

LE mesme Nabuchodonosor Roy de Babylone établit Roy de Juda en la place de Joachim **SEDECIA**S son oncle paternel, après luy avoir fait promettre avec serment qu'il luy demeureroit fidelle, & n'auroit aucune intelligence avec les Egyptiens. Ce Prince n'avoit alors que vingt & un an, & estoit frere de Joakim, tous deux fils du Roy Josias & de Zabida. Comme il n'avoit auprès de luy que des gens de son âge qui estoient des personnes de qualité, mais des impies, il méprisoit comme eux la vertu & la justice; & le peuple à son imitation se laissoit aller à toutes sortes de déreglemens. Le Prophete Jeremie luy ordonna diverses fois de la part de Dieu de se repentir, de se corriger, & de ne plus croire ny ces méchans esprits qui l'approchoient, ny ces faux Prophetes qui le trompoient en l'assurant que le Roy de Babylone n'assiégeroit plus Jerusalem, mais que le Roy d'Egypte luy feroit la guerre & le vaincroit. Ces

paroles du Prophete faisoient impression sur l'esprit de ce Prince lors qu'il luy parloit, & il vouloit mesme suivre son conseil. Mais ses favoris qui le tournoient comme ils vouloient, luy faisoient aussi-tost changer d'avis. Ezechiel qui comme nous l'avons dit estoit alors à Babylone, predict aussi la destruction du Temple, & en donna avis à Jerusalem. Mais Sedecias n'ajouta point de foy à ses propheties, parce qu'encore qu'elles se rapportassent en tout le reste à celles de Jeremie, & que ces deux Prophetes convinssent en ce qui regardoit la ruine & la captivité de Sedecias, il sembloit qu'ils ne s'accordassent pas; en ce qu'Ezechiel assuroit qu'il ne verroit pas Babylone; & que Jeremie disoit precisément que le Roy de Babylone l'y meneroit prisonnier: & cette disconvenance faisoit que Sedecias n'ajoutoit point de foy à leurs propheties. Mais l'évenement en fit voir la verité, comme nous le dirons plus particulierement en son lieu.

Huit ans après Sedecias renonça à l'alliance du 423.
 Roy de Babylone pour entrer en celle du Roy d'Egypte, dans l'esperance que joignant leurs forces ensemble il ne pourroit leur resister. Mais aussi-tost que Nabuchodonosor en eut avis il se mit en campagne avec une puissante armée, ravagea la Judée, se rendit maître des plus fortes places, & assiegea Jerusalem. Le Roy d'Egypte vint avec de grandes forces au secours de Sedecias: & alors le Roy de Babylone leva le siege pour aller au devant de luy; le vainquit dans une grande bataille, & le chassa de toute la Syrie. Les faux Prophetes ne manquerent pas lors qu'il eut levé le siege de continuer à tromper Sedecias, en luy disant qu'au lieu d'avoir sujet de craindre qu'il luy fist encore la guerre, il verroit bien-tost revenir

ses sujets qui estoient captifs en Babylone avec tous les vases sacrez dont on avoit dépouillé le Temple de Dieu. Jeremie luy dit au contraire
 10 que ces gens le trompoient en luy donnant cette
 10 esperance : qu'il n'en devoit fonder aucune sur
 10 l'assistance des Egyptiens : que le Roy de Babylone
 10 les vaincroit : qu'il reviendrait continuer le siege :
 10 qu'il prendrait Jerusalem par famine : qu'il em-
 10 meneroit captifs à Babylone tout ce qui restoit
 10 d'habitans après les avoir dépouillez de tous leurs
 10 biens : qu'il pilleroit tous les tresors du Temple,
 10 qu'il y mettroit le feu , & détruiroit entierement
 10 la ville : Que cette captivité dureroit soixante &
 10 dix ans : mais que les Perses & les Medes ruine-
 10 roient l'empire de Babylone ; & que les Hebreux
 10 après avoir esté affranchis par eux de servitude
 10 reviendroient à Jerusalem, & rebastiroient le Tem-
 10 ple. Ces paroles de Jeremie en persuaderent plu-
 sieurs : mais les Princes & ceux qui faisoient gloire
 comme eux d'estre des impies se mocquerent de
 luy comme d'un homme insensé. Quelque temps
 après ce Prophete s'en allant à Anathoth qui estoit
 le lieu de sa naissance distant de vingt stades de
 Jerusalem , rencontra en son chemin un des Ma-
 gistrats qui l'arresta , & l'accusa d'aller trouver le
 Roy de Babylone. Jeremie luy répondit qu'il n'a-
 voit point ce dessein ; mais seulement d'aller faire
 une visite au lieu où il estoit nay. Ce Magistrat
 n'ajoutant point de foy à ses paroles le mena de-
 vant les Juges pour luy faire son procès : ils luy
 firent donner la question , & le mirent en prison
 dans la resolution de le faire mourir.

424. En la neuvième année du regne de Sedecias &
 le dixième jour du dernier mois le Roy de Baby-
 lone recommença le siege de Jerusalem , & durant

dix-huit mois qu'il continua employa tous les efforts qui pouvoient l'en rendre le maistre. Mais les armes de ce Prince n'estoient pas le seul mal qui pressoit les assiegez. Ils se trouvoient en mesme temps travaillez de deux des plus redoutables de tous les fleaux, la famine, & la peste, dont l'une n'estoit pas moins grande que l'autre estoit violente. Cependant Jeremie continuoit de crier & d'exhorter le Peuple d'ouvrir les portes au Roy de Babylone, puis qu'il ne leur restoit aucun autre moyen de se sauver. Mais quelque grands que fussent leurs maux, les Princes & les principaux Magistrats au lieu d'être touchez des paroles du Prophete s'en irriterent de telle sorte qu'ils l'accuserent auprès du Roy d'estre un insensé qui tâchoit de leur faire perdre courage, & de le faire perdre à tout le Peuple en leur prédisant tant de malheurs. Que pour eux ils estoient prests de mourir pour son service & pour celui de leur patrie, au lieu que ce resveur les exhortoit par ses menaces à s'enfuir, disant que la ville seroit prise, & qu'ils y periroyent tous. Le Roy par une certaine bonté naturelle & quelque amour pour la justice n'estoit pas aigry contre Jeremie. Mais craignant de mécontenter les principales personnes de son estat dans une telle conjoncture, il leur permit de faire ce qu'ils voudroient. Ils allerent aussi tost à la prison, en tirerent le Prophete, le descendirent avec une corde dans un puits plein de limon afin qu'il y fust étouffé, & il y demeura plongé jusques au cou. Un domestique du Roy qui estoit Ethiopien & fort bien auprès de luy, luy rapporta ce qui s'estoit passé, & luy dit que ces Grands avoient eue tort d'avoir traité ainsi un Prophete, & qu'il valoit beaucoup mieux le laisser mourir en

prison que de le faire mourir de la sorte. Le Roy
 touché de ces paroles se repentit de l'avoir abandonné à la discretion de ses ennemis, & commanda
 à cet Ethiopien de prendre avec luy trente de ses
 officiers, & de l'aller promptement tirer de ce puits.
 Il executa cet ordre à l'heure-mesme, & mit Jeremie en libéré. Le Roy le fit venir en secret, & luy
 demanda s'il ne sçavoit point quelque moyen pour
 obtenir de Dieu de les délivrer du peril qui les menaçoit.
 Il luy répondit qu'il en sçavoit un, mais qu'il seroit inutile de le luy dire, parce qu'il estoit
 assuré qu'au lieu d'y ajoûter foy, ceux en qui sa
 Majesté se confioit le plus s'éleveroient contre luy
 comme s'il avoit commis un grand crime de le
 proposer, & tâcheroient de le perdre. Mais où sont
 maintenant, ajoûta-t-il, ceux qui vous trompoient
 en disant si affirmativement que le Roy de Babylone
 ne reviendrait point ? Et n'ay-je pas sujet de
 craindre de vous dire la verité, puis qu'il y va de
 ma vie ? Le Roy luy promit avec serment qu'il
 ne courroit aucune fortune ni par luy ni par les
 Grands. Jeremie rassuré par ces paroles luy dit,
 que le conseil qu'il luy donnoit & qu'il luy donnoit
 par le commandement de Dieu estoit de remettre la
 ville entre les mains du Roy de Babylone : que c'estoit
 l'unique moyen de se sauver luy-mesme, d'empescher
 la ville d'estre détruite, & le Temple d'estre brûlé ;
 & que s'il ne le faisoit il seroit la cause de tous
 ces maux. Le Roy luy répondit qu'il voudroit pouvoir
 suivre son conseil ; mais qu'il craignoit que ceux des
 siens qui estoient passez du costé du Roy de Babylone
 ne luy rendissent de mauvais offices auprès de luy,
 & ne le portassent à le faire mourir. A quoy le
 Prophete luy repartit, que s'il suivoit son avis il
 luy répondoit

qu'il n'arriveroit aucun mal ni à luy, ni à ses femmes, ni à ses enfans, ni au Temple. Le Roy luy défendit de parler à qui que ce fust de ce qui s'estoit passé entre eux, & particulièrement aux Grands, si ensuite de l'entretien qu'ils avoient eu ensemble ils luy en demandoient le sujet ; mais de leur dire seulement qu'il estoit venu le prier de le mettre en liberté. Les Grands ne manquerent pas de demander au Prophete ce qui s'estoit passé entre le Roy & luy : & il leur répondit selon ce que ce Prince le luy avoit ordonné.

CHAPITRE XI.

L'armée de Nabuchodonosor prend Jerusalem, pille le Temple, le brûle, & le palais royal, ruine entièrement la ville. Nabuchodonosor fait tuer Sarea Grand Sacrificateur & plusieurs autres, fait crever les yeux au Roy Sedecias, le mene captif à Babylone ; comme aussi un fort grand nombre de Juifs, & Sedecias y meurt. Suite des Grands Sacrificateurs. Godolias est rétably de la part de Nabuchodonosor pour commander aux Hebreux demeurés dans la Judée. Ismaël l'assassine, & emmene des prisonniers. Jean & ses amis le poursuivent, les délivrent, & se retirent en Egypte contre le conseil du Prophete Jeremie. Nabuchodonosor après avoir vaincu le Roy d'Egypte les mene captifs à Babylone. Il fait élever avec tres grand soin les jeunes enfans Juifs qui estoient de grande condition. Daniel & trois de ses compagnons tous quatre parens du Roy Sedecias estoient du nombre. Daniel qui se nommoit alors Balthazar luy explique un songe, & il l'honore & ses compagnons des principales charges de son empire.

Les trois compagnons de Daniel, Sidrach, Misach, & Abdenago refusent d'adorer la statue que Nabuchodonosor avoit fait faire : on les jette dans une fournaise ardente : Dieu les conserve. Nabuchodonosor ensuite d'un songe que Daniel luy avoit encore expliqué passe sept années dans le desert avec les bestes. Revient en son premier estat. Sa mort. Superbes ouvrages qu'il avoit faits à Babylone.

425.

Cependant Nabuchodonosor pressoit extrêmement le siege. Il fit élever de hautes tours dont il battoit les murs de la ville, & fit faire aussi quantité de plateformes aussi hautes que ces murs. Les habitans de leur costé se défendoient avec toute la resolution & toute la vigueur imaginable, sans que la famine ni la peste fussent capables de les ralentir. Leur courage les fortifioit contre tous les maux & tous les perils, & sans s'étonner des machines dont leurs ennemis se servoient, ils leur en opposoient d'autres. Ainsi ce n'estoit pas seulement à force ouverte, mais aussi avec beaucoup d'art que la guerre se faisoit entre ces vaillantes nations : & c'estoit principalement par ce dernier moyen que les uns esperoient de prendre la place, & les autres de l'empescher. Dix-huit mois se passerent de la sorte : mais enfin les assiegez estant accablez par la faim, par la peste, & par la quantité de traits que les assiegeans leur lançoient de dessus ces hautes tours, la ville fut prise environ la minuit en la onzième année, & au neuvième jour du quatrième mois du regne de Sedecias, par Nergelear, Aremant, Emegar, Nabazar, & Ercarampsar Generaux de l'armée de Nabuchodonosor qui estoit alors à Reblatha. Ils marcherent droit au Temple : & le Roy Sedecias avec sa femme,

ses enfans, ses proches, & les personnes de qualité qu'il aimoit le plus sortit de la ville pour s'enfuir par de certains détroits dans le desert. Les Babylo-niens en ayant eu avis par un de ceux qui l'avoient quitté pour se retirer auprès d'eux, se mirent au point du jour à le poursuivre. Ils le joignirent près de Jericho : & presque tous ceux qui l'accompa-gnoient l'ayant abandonné ils le prirent avec ses femmes, ses enfans, & ce peu de gens qui luy res-toient, & le menerent à leur Roy. Nabuchodo-nosor le traita d'impie & de perfide d'avoir ainsi violé la promesse qu'il luy avoit faite de luy con-servier inviolablement le royaume dont il luy avoit mis la couronne sur la teste ; luy reprocha son ingratitude d'avoir oublié l'obligation qu'il luy avoit de l'avoir préféré à Joachin son neveu à qui le royaume appartenoit : d'avoir employé contre son bienfacteur le pouvoir qu'il luy avoit donné, & finit par ces paroles : Mais le grand Dieu pour ce vous punir vous a livré entre mes mains. Il fit en suite tuer en sa presence & en presence des autres captifs ses fils & ses amis, luy fit crever les yeux, & commanda de l'enchaîner pour le mener en cet estat à Babylone. Ainsi les propheties de Jeremie & d'Ezechiel que ce malheureux Prince avoit si fort méprisées, furent toutes deux accomplies : Celle de Jeremie en ce qu'il avoit dit qu'il seroit pris prisonnier : qu'il seroit mené à Nabuchodo-nosor, qu'il parleroit à luy, & qu'il le verroit face à face. Et celle d'Ezechiel en ce qu'il avoit dit, qu'il seroit mené à Babylone, & qu'il ne la pour-roit voir.

Cet exemple peut faire connoistre, mesme aux plus stupides, quelle est la puissance & la sagesse infinie de Dieu, qui sçait faire réussir par divers

moyens & dans les temps qu'il l'a resolu tout ce qu'il ordonne & qu'il predit. Et ce mesme exemple fait aussi voir l'ignorance & l'incrédulité des hommes, dont l'une les empesche de prevoir ce qui leur doit arriver; & l'autre fait qu'ils tombent lors qu'ils y pensent le moins dans les malheurs dont ils ont esté menacez, & qu'ils ne les connoissent que lors qu'ils les ressentent, & qu'il n'est plus en leur pouvoir de les éviter.

Telle fut la fin de la race de David après que vingt & un Rois descendans de luy eurent successivement porté le sceptre du royaume de Juda: & tous leurs regnes joints ensemble, y compris les vingt années de celuy de Saül, ont duré cinq cens quatorze ans six mois dix jours.

Nabuchodonosor après sa victoire envoya à Jerusalem NABUSARDAN General de son armée avec ordre de brûler le Temple après avoir pris tout ce qui s'y trouveroit, & de reduire aussi en cendre le palais royal, de ruiner la ville de fond en comble, & de mener tous les habitans esclaves à Babylone. Ainsi en la dix-huitième année du regne de ce Prince qui estoit la onzième de celuy de Sedecias, & le premier jour du cinquième mois, ce General pour executer ce commandement dépouilla le Temple de tout ce qu'il y trouva, emporta tous les vases d'or & d'argent, ce grand vaisseau de cuivre nommé la mer que Salomon avoit fait faire, les deux colonnes d'airain, & les tables & les chandeliers d'or: il brûla ensuite le Temple & le palais royal, & ruina entierement toute la ville. Ce qui arriva quatre cens soixante & dix ans six mois dix jours depuis la construction du Temple, mille soixante & deux ans six mois dix jours depuis la sortie d'Egypte; dix-neuf cens cinquante

te ans fix mois dix jours depuis le deluge ; & trois mille cinq cens treize ans fix mois dix jours depuis la creation du monde. Nabuzardan donna ordre ensuite de mener le peuple captif à Babylone, & mena luy-mesme à son Roy qui estoit alors à Reblatha ville de Syrie, SAREA Grand Sacrificateur, Cephon qui estoit le second d'entre les Sacrificateurs, les trois officiers à qui la garde du Temple estoit commise, le premier des eunuques, sept de ceux qui estoient en plus grande faveur auprès de Sedecias, son Secretaire d'Estat, & soixante autres personnes de condition qu'il presenta tous à ce Prince avec les dépouilles du Temple. Nabuchodonosor fit trancher la teste en ce mesme lieu au Grand Sacrificateur & aux plus apparens, & fit conduire à sa suite à Babylone le Roy Sedecias, JOSADOC fils de Sarea, & tous les autres captifs.

Après avoir dit quelle a esté la suite des Rois qui ont porté le sceptre du peuple de Dieu, j'estime devoir rapporter aussi celle des Grands Sacrificateurs qui ont succédé les uns aux autres depuis que le Temple fut construit par Salomon. Le premier fut Sadoc dont voicy les descendans, Achimas, Azarias, Joram, His, Accioram, Fideas, Sudeas, Jul, Jorham, Urias, Nerias, Odeas, Saldum, Elcias, Sarea, & Josadoc qui fut mené captif à Babylone.

Le Roy Sedecias estant mort dans sa prison, Nabuchodonosor le fit enterrer à la royale. Et quant aux dépouilles du Temple il les consacra à ses Dieux. Il assigna aux captifs d'entre le peuple certains pais autour de Babylone pour y habiter, & mit en liberté Josadoc Grand Sacrificateur.

Quant au menu peuple, aux pauvres & aux 426.

fugitifs , Nabufardan établi par Nabuchodonosor Gouverneur de la Judée les y laiffa & leur donna pour leur commander G O D O L I A S fils d'Aycam qui estoit d'une race noble & un fort homme de bien ; & leur imposa un tribut au profit du Roy. Le mefme Nabufardan tira de prifon le Prophete Jeremie , l'exhorta extrêmement d'aller avec luy à-Babylone , où il avoit ordre du Roy fon maiftre de luy donner tout ce dont il auroit befoin ; & qu'en cas qu'il ne le vouluft pas fuivre il n'avoit qu'à luy dire en quel lieu il aimoit mieux demeurer afin de le faire fçavoir à ce Prince. Le Prophete luy dit qu'il ne defiroit de faire ny l'un ny l'autre ; mais vouloit achever fes jours au milieu des ruines de fa patrie pour ne point perdre de veuë ces triftes reliques d'un fi déplorable naufrage. Nabufardan commanda à Godolias de prendre un foin tout particulier de luy ; & après avoir fait de grands prefens à ce faint Prophete & luy avoir accordé la liberté de B A R U C H fils de Nery qui estoit auffi d'une famille fort noble & fort instruit dans la langue de fon païs il s'en alla à Babylone ; & Jeremie établit fa demeure en la ville de Mafphat.

Lors que les Hebreux qui s'en estoient fuyz durant le fiege de Jerufalem & s'estoient retirez en divers lieux fceurent que les Babylo niens s'en estoient retournez en leur païs, ils vinrent de tous costez trouver Godolias à Mafphat. Les principaux estoient *Jean* fils de Careas , *Jefanias* , *Sereas* avec quelques autres , & I S M A E L qui estoit de race royale , mais tres-méchant & tres-artificieux , & qui lors du fiege de Jerufalem s'estoit retiré auprès de B A T H A L Roy des Ammonites. Godolias leur confeilla de s'employer à faire valoir leurs terres fans plus rien apprehender des Babylo niens,

puis qu'il leur promettoit avec serment de les assister si on les troubloit : Qu'ils n'avoient qu'à resoudre en quelle ville chacun d'eux vouloit s'établir, & qu'il donneroit ordre de faire les reparations necessaires pour les rendre habitables ; mais qu'ils ne devoient pas laisser perdre la saison de travailler afin de pouvoir recueillir du blé, du vin & de l'huile pour se nourrir durant l'hiver : & il leur permit ensuite de choisir tels endroits qu'ils voudroient pour les cultiver. Le bruit s'estant répandu dans toutes les provinces voisines de la Judée de la bonté avec laquelle Godolias recevoit tous ceux qui se retiroient vers luy, & leur donnoit des terres à cultiver à condition de payer seulement quelque tribut au Roy de Babylone, on vint de tous costez le trouver, & chacun commença à travailler. Comme cette grande humanité de Godolias luy avoit acquis l'affection de Jean & des autres personnes les plus considerables, ils luy donnerent avis que le Roy des Ammonites luy avoit envoyé Ismaël à dessein de le tuer en trahison, & se faire déclarer Roy d'Israël comme estant de race royale : & que le moyen d'y remédier estoit de leur permettre de tuer Ismaël, afin de garantir les restes de leur nation de la ruine qui leur seroit inévitable s'il exécutoit son mauvais dessein. Il leur répondit, qu'il n'y avoit point d'apparence qu'Ismaël qui n'avoit reçu de luy que du bien voulust attenter à sa vie, & que n'ayant point fait de mauvaises actions durant la necessité où il s'étoit vû, il voulust commettre un tel crime contre son bienfacteur, qu'il devoit assister de tout son pouvoir si d'autres entreprennent contre luy. Mais que quand mesme ce dont on l'accusoit seroit veritable, il aimoit mieux courir fortune

d'estre assassiné que de faire mourir un homme qui s'estoit venu jetter entre ses bras , & s'estoit confié en luy. Trente jours après Ismaël accompagné de dix de ses amis vint à Masphat voir Godolias , qui les receut & les traita parfaitement bien & bût diverses fois à leur santé pour leur témoigner son affection. Lors qu'Ismaël & ceux qu'il avoit amenez virent que le vin commençoit à le troubler & qu'il s'endormoit , ils le tuèrent & tous les autres conviez qui avoient aussi trop pris de vin , & allerent ensuite à la faveur de la nuit couper la gorge aux Juifs & aux soldats Babyloniens qui estoient dans la ville , & qui dormoient. Le lendemain matin environ quatre-vingt personnes vinrent de la campagne pour offrir des presens à Godolias. Ismaël leur dit qu'il les alloit faire parler à luy : & quand ils furent entrez dans la maison , luy & ses complices les tuèrent & les jetterent dans un puits fort profond afin qu'on ne s'en pût appercevoir , à la reserve seulement de quelques-uns qui leur promirent de leur montrer dans les champs des caches où il y avoit des meubles , des habits , & du blé. Ismaël prit aussi prisonniers quelques personnes de Masphat , & des enfans & des femmes , entre lesquelles estoient des filles du Roy Sedecias que Nabusardan avoit laissées en garde à Godolias. Ce méchant homme après avoir commis tant de crimes se mit en chemin pour aller retrouver le Roy des Ammonites. Mais Jean avec d'autres personnes de condition ses amis ayant sceu ce qui s'estoit passé & en estant vivement touchez , prirent ce qu'ils pûrent ramasser de gens armez , poursuivirent Ismaël , & le joignirent près de la fontaine d'Ebron. Ceux qu'il emmenoit n'eurent pas peine à juger que Jean & ceux qui
l'accom-

l'accompagnoient venoient pour les secourir : ainsi ils passerent avec grande joye de leur costé ; & Ismaël suivi seulement de huit des siens s'enfuit vers le Roy des Ammonites. Jean avec ses amis & ceux qu'il avoit ainsi delivrez alla à Mandra où il passa tout ce jour , & il luy vint en pensée de se retirer en Egypte , de crainte que les Babyloniens ne les fissent mourir pour vanger la mort de Godolias qu'ils leur avoient donné pour leur commander. Ils voulurent néanmoins auparavant prendre conseil de Jeremie. Ils l'allerent trouver , le prierent de consulter Dieu , & luy promirent avec serment d'exécuter ce qu'il leur ordonneroit. Le Prophete le leur accorda ; & dix jours après Dieu luy apparut , & luy commanda de dire à Jean , à ses amis , & à tout le peuple , que s'ils demeuroient où ils estoient il auroit soin d'eux & empescheroit que les Babyloniens ne leur fissent aucun mal : mais que s'ils alloient en Egypte il les abandonneroit & exerceroit sur eux dans sa colere le mesme chastiment qu'il avoit fait souffrir à leurs freres. Jeremie leur rendit cette réponse de la part de Dieu , & ils n'ajouterent point de foy à ses paroles , ny ne voulurent point croire que ce fust par son ordre qu'il leur commandoit de demeurer ; mais se persuaderent qu'il leur donnoit ce conseil pour faire plaisir à Baruch son disciple , & les exposer à la fureur des Babyloniens. Ainsi ils mépriserent l'ordre de Dieu , s'en allerent en Egypte , & emmenerent avec eux Jeremie & Baruch. Alors Dieu revela à son Prophete & luy commanda de dire à son peuple que le Roy de Babylone feroit la guerre au Roy d'Egypte : qu'il le vaincroit : qu'une partie d'eux seroit tuez , & le reste mené captifs à Babylone. L'effet fit connoître la verité de cette pro-

phetie : car cinq ans après la ruine de Jérusalem qui fut la vingt-troisième année du regne de Nabuchodonosor , ce Prince entra avec une grande armée dans la basse Syrie , s'en rendit le maître , vainquit les Ammonites & les Moabites , fit ensuite la guerre en Egypte , la conquit , tua le Roy qui regnoit alors , en établit un autre en sa place , & emmena captifs à Babylone tous les Juifs qui se rencontrèrent en ce pays.

427. Voilà le miserable estat où toute la nation des Hebreux se trouva reduite , & par quels divers événemens elle fut deux fois transportée au delà de l'Euphrate. La premiere lors que sous le regne d'Ozée Roy d'Israël Salmanazar Roy des Assyriens après avoir pris Samarie emmena captives les dix Tribus ; & depuis lors que Nabuchodonosor Roy des Chaldéens & des Babyloniens après avoir pris Jérusalem , emmena les deux Tribus qui restoient. Mais au lieu que Salmanazar fit venir à Samarie du fond de la Perse & de la Medie des Chutéens pour l'habiter , Nabuchodonosor n'envoya point de colonies dans ces deux Tribus qu'il avoit conquises. Tellement que la Judée , Jérusalem & le Temple demeurèrent deserts durant soixante & dix ans ; & il se passa cent trente ans six mois dix jours entre la captivité des dix Tribus qui composoient le royaume d'Israël , & celle des deux autres Tribus qui composoient le royaume de Juda.

428. Entre tous les enfans de la nation des Juifs parens du Roy Sédécias & les autres de la plus illustre naissance , Nabuchodonosor choisit ceux qui estoient les plus agreables & les mieux faits , leur donna des gouverneurs & des precepteurs pour les élever & les instruire avec tres-grand soin , & en

rendit quelques-uns eunuques ainſi qu'il avoit accouſtumé d'en uſer envers toutes les nations qu'il avoit vaincues. Il commanda qu'on les nourriſt des meſmes viandes que l'on ſervoit ſur ſa table, & ne leur fit pas ſeulement apprendre la langue des Chaldéens & des Babylo niens, mais auſſi toutes leurs ſciences dont ils ſe rendirent tres-capables. Entre ceux de ces jeunes enfans qui eſtoient parens de Sedecias il y en avoit quatre parfaitement bien faits & de grand eſprit nommez DANIEL, ANANIAS, MIſAEL, & AZARIAS : mais Nabuchodonofor changea leurs noms. Il donna à Daniel celui de BALTHAZAR, à Ananias celui de SEDRACH, à Miſaël celui de MISACH, & à Azarias celui d'ABDENAGO. Leur excellent naturel, la beauté de leur eſprit, & leur extrême ſageſſe fit concevoir pour eux à ce Prince une grande affection. Ils eſtoient ſi ſobres qu'ils aimoient beaucoup mieux ne manger que des choſes ſimples & ſ'abſtenir meſme de celles qui ont eu vie, que d'eſtre nourris des viandes delicates qu'on leur ſervoit de la table du Roy. Ainſi ils prierent l'eunuque *Aſchan* ſous la charge de qui ils eſtoient de prendre pour luy ce qui eſtoit deſtiné pour eux, & de leur donner ſeulement des legumes, des dattes, ou d'autres choſes ſemblables qui n'euffent point eu de vie, parce que ces autres viandes les dégouſtoient. Il leur répondit qu'il ſeroit bien aïſé de faire ce qu'ils deſiroient ; mais qu'il craignoit ſ'il le leur accorderoit, que le Roy ne ſ'en apperceuſt au changement de leur viſage, parce que la couleur & le teint ont toujours du rapport à la nourriture dont on uſe : que cela paroïtroit encore davantage par la différence qu'il y auroit entre eux & les autres enfans qui ſeroient plus dé-

licatement nourris ; & qu'il n'estoit pas juste que pour leur faire plaisir il se mist en danger de perdre la vie. Lors qu'ils virent que cet eunuque estoit disposé à les obliger ils continuèrent de le presser, & obtinrent de luy de leur permettre d'essayer au moins durant dix jours de cette maniere de vivre, pour la continuer si elle n'apportoit point d'alteration à leur santé , ou reprendre celle dont ils usoient si l'on remarquoit quelque changement en leur visage. Il le leur accorda : & après avoir vû que non seulement ils ne s'en trouvoient point mal , mais qu'ils estoient mesme plus forts & plus robustes que les autres enfans de leur âge qui estoient nourris des viâdes que l'on servoit sur la table du Roy , il continua sans crainte à prendre pour luy ce qui estoit ordonné pour eux , & à les nourrir en la maniere qu'ils le desiroient. Ainsi leurs corps estant devenus plus propres pour le travail , & leurs esprits plus capables de discipline , à cause qu'ils n'estoient point amollis par les délices qui rendent les hommes effeminez , ils firent un tres-grand progrès dans les sciences des Egyptiens & des Chaldéens ; mais particulièrement Daniel, qui s'appliqua aussi à interpreter les songes ; & Dieu le favorisoit mesme par des revelations.

429. Deux ans après l'avantage remporté par Nabu-
Daniel. chodonosor sur les Egyptiens , ce Prince eut un
 2. songe merveilleux dont Dieu luy donna l'explication pendant qu'il dormoit : mais aussi-tost qu'il fut éveillé il oublia & le songe, & ce qu'il signifioit. Il envoya querir les plus sçavans d'entre les Chaldéens qui faisoient profession de prédire les choses à venir , & à qui on donnoit le nom de Mages à cause de leur sagesse. Il leur dit qu'il avoit fait

un songe ; mais qu'il l'avoit oublié , & leur commanda de luy dire quel il avoit esté , & ce qu'il signifioit. Ils luy répondirent que ce qu'il desiroit d'eux estoit impossible aux hommes , & que tout ce qu'ils pouvoient faire estoit de luy donner l'explication de son songe après qu'il le leur auroit rapporté. Il les menaça de les faire mourir s'ils ne luy obéissoient ; & sur ce qu'ils continuèrent à luy dire la mesme chose , il commanda qu'on les fît mourir. Daniel ayant appris ce commandement , & voyant que ses compagnons & luy couroient la mesme fortune , il alla trouver *Arioc* capitaine des gardes du Roy pour sçavoir quelle en estoit la cause. *Arioc* la luy dit : & alors il le pria de supplier le Roy d'en vouloir faire surseoir l'exécution jusques au lendemain , parce qu'il esperoit que Dieu exauceroit la priere qu'il luy feroit de luy reveler quel estoit ce songe. Cet officier rapporta cela au Roy : & ce Prince l'eut agreable. Daniel & ses compagnons passerent toute la nuit en prieres pour obtenir de Dieu qu'il luy plût de délivrer ces Mages & eux-mesmes du peril où la colere du Roy les mettoit , en luy faisant connoistre quel estoit le songe qu'il avoit eu , & qu'il avoit oublié. Dieu touché de compassion revela à Daniel quel avoit esté ce songe & ce qu'il signifioit , afin de le faire sçavoir au Roy. La joye qu'il en eut fut si grande qu'il se leva à l'heure-mesme pour faire part à ses compagnons de la faveur qu'il avoit receüe de Dieu ; & les ayant trouvez en estat de ne plus penser qu'à la mort , il leur dit de prendre courage , & de concevoir de meilleures esperances. Ils rendirent tous ensemble graces à Dieu d'avoir eu pitié de leur jeunesse ; & aussi-tost que le jour fut venu Daniel alla prier

Arioc de le mener au Roy pour luy apprendre quel avoit esté son songe. Lors qu'il l'eut introduit auprès de ce Prince il commença par luy dire :

Qu'encore qu'il luy déclarast quel avoit esté son songe, il le supplioit de ne le pas croire plus habile que les Mages qui ne l'avoient pû faire, puis qu'en effet il n'estoit pas plus sçavant qu'eux : mais que la connoissance qu'il en avoit eüe venoit de ce que Dieu ayant compassion du peril où luy & ses compagnons se trouvoient luy avoit revelé quel avoit esté son songe, & ce qu'il signifioit. Il ajouta : Et je n'estois pas si touché, Sire, de la fortune que nous courions mes compagnons & moy, que du déplaisir de voir le tort que vostre Majesté se faisoit à elle-mesme, en condamnant injustement à la mort tant de gens de bien pour n'avoir pû faire une chose entierement impossible aux hommes quelque capables qu'ils soient, & que Dieu seul pouvoit faire. La chose, Sire, s'est passée de cette sorte. Lors que vostre Majesté estoit en peine de sçavoir qui feroit celuy qui dominerait après elle sur tout le monde, Dieu pour vous faire connoistre la suite de ces Monarques, vous a fait voir en songe une grande statuë, dont la teste estoit d'or, les épaules & les bras d'argent, le ventre & les cuisses d'airain, & les jambes & les pieds de fer. Vostre Majesté a vû ensuite une pierre tomber de la montagne sur cette statuë qui l'a brisée en pieces, & l'a reduite en une poussiere plus legere que de la farine, que le vent a emportée sans qu'il en soit resté la moindre marque. Et enfin vostre Majesté a vû cette pierre se grossir de telle sorte qu'elle a accablé de son poids toute la terre. Voilà, Sire, quel a esté vostre songe : & en voicy l'explication. Cette teste d'or vous represen-

te & les Rois de Babylone vos predecesseurs. Ces épaules & ces bras d'argent signifient que vostre empire sera détruit par deux puissans Rois. Ces cuisses d'airain témoignent qu'un autre Roy qui viendra du costé de l'occident ruinera ces deux Rois. Et ces jambes & ces pieds de fer font connoître, que comme le fer est plus dur que l'or, & que l'argent & que le cuivre, il viendra un autre conquerant qui domtera celuy-là. Daniel expliqua aussi à Nabuchodonosor ce que cette pierre signifioit : mais comme mon dessein est de rapporter seulement les choses passées, & non pas celles qui sont encore à venir, je n'en diray pas davantage. Que si quelqu'un desire d'en estre plus particulièrement instruit, il n'a qu'à lire dans l'Ecriture sainte le livre de Daniel.

Nabuchodonosor dans le transport de sa joye & de son admiration pour Daniel se prosterna devant luy pour l'adorer, commanda à tous ses sujets de luy offrir des sacrifices comme à son Dieu, luy donna le nom de celuy qu'il reconnoissoit auparavant pour Dieu, & l'honora & ses proches des premières charges de son empire. Une si prompte & si prodigieuse fortune excita une si grande jalousie contre ces quatre personnes si favorisées de Dieu qu'il leur en pensa coûter la vie par l'occasion que je vay dire.

Nabuchodonosor fit faire vne statuë d'or de soixante coudées de haut & de six coudées de largeur que l'on posa dans le grand champ de Babylone : & lors qu'il voulut la faire consacrer il fit venir de tous les endroits de ses estats les personnes les plus considerables, & commanda qu'au premier son de trompette on se prosternast en terre pour l'adorer, sur peine à ceux qui y manque-

430.
Daniel.
3.

roient d'estre jettez dans une fournaise ardente. Tous obeirent à ce commandement excepté les parens de Daniel, qui dirent ne le pouvoir faire sans violer la loy de leur pais. On les accusa aussi-tost: & ils furent jettez dans la fournaise. Mais Dieu les en sauva : car par un effet de son infini pouvoir, le feu comme s'il eust connu leur innocence les respecta au lieu de les consumer. Ils demeurèrent victorieux de ses flâmes : & un si grand miracle ajouta encore beaucoup de respect à l'estime que le Roy avoit déjà pour eux, parce qu'il les considéra comme des personnes d'une vertu toute extraordinaire & tres-particulierement aimez de Dieu.

431. *Daniel.* Quelque temps après ce Prince eut un autre songe, dans lequel il luy sembla qu'estant privé de son royaume il avoit passé sept ans dans le desert avec les bestes; & avoit ensuite esté rétabli dans sa premiere dignité. Il envoya querir les Mages, leur dit quel avoit esté son songe, & leur en demanda l'interpretation. Mais nul d'eux ne pût la luy donner; & Daniel fut le seul qui l'expliqua si veritablement qu'il ne dit rien que l'on n'ait veu arriver. Car ce Prince remonta sur le trône après avoir passé sept ans dans le desert & appaisé la colere de
- Dieu par une si grande penitence, sans que personne durant tout ce temps osast s'emparer de son Estat. Surquoy on ne doit pas me blâmer de rapporter ce que l'on peut lire dans les saintes Ecritures, puis que dès le commencement de mon histoire j'ay prévenu cette accusation, en declarant que je ne prétendois faire autre chose que d'écrire en grec de bonne foy ce que je trouve dans les livres des Hebreux, sans y rien ajoûter ny diminuer.

Nabu;

Nabuchodonosor mourut après avoir regné quarante & trois ans. C'estoit un Prince de grand esprit, & qui fut beaucoup plus heureux que nul autre des Rois ses prédecesseurs. Beroze parle ainsi de luy dans son troisiéme livre de l'histoire des Chaldéens : *Nabuchodonosor pere de celuy dont nous venons de parler ayant appris que le Gouverneur qu'il avoit établi dans l'Egypte, la basse Syrie, & la Phénicie s'estoit revolté contre luy, & n'estant plus en âge de supporter les travaux de la guerre, envoya contre luy Nabuchodonosor son fils avec une partie de ses forces. Ce jeune Prince vainquit ce rebelle; remit toutes ces provinces sous l'obéissance du Roy son pere; & ayant appris qu'en ce mesme temps il estoit mort à Babylone après avoir regné vingt & un an, il mit ordre aux affaires de l'Egypte & des autres provinces, laissa la charge à ceux de ses officiers en qui il se fioit le plus de reconduire son armée à Babylone avec les captifs tant Juifs que Syriens, Phéniciens, & Egyptiens; & luy accompagné de peu de gens prit son chemin à travers le desert & s'y en alla en diligence. Lors qu'il y fut arrivé il gouverna luy mesme l'empire qui avoit esté administré durant son absence par les Mages Chaldéens, dont le principal & de plus autorisé n'avoit rien eu tant à cœur que de le luy conserver: & ainsi il succeda à tous les estats du Roy son pere. L'une des premieres choses qu'il fit fut de distribuer par colonies les captifs nouvellement amenez. Il consacra dans le temple de Bel son Dieu, & en d'autres temples les riches dépouilles qu'il avoit remportées. Il ne se contenta pas de faire reparer les anciens bastimens de Babylone: il agrandit aussi la ville, fortifia le canal; & pour empescher ceux qui la voudroient attaquer de la pouvoir prendre encore qu'ils eussent passé le fleuve, il fit faire au dedans & au dehors une triple cnciente de hautes murailles de briques*

cuides. Il fortifia aussi extrêmement tout le reste de la ville, y fit de superbes portes, & bastit un nouveau palais proche de celui du feu Roy son pere dont il seroit inutile de rapporter quelle estoit la magnificence & la beauté. Mais j. ne sçauois ne point dire que ce superbe édifice fut fait en quinze jours de temps. Et parce que la Reine sa femme qui avoit esté élevée dans la Médie desiroit de voir quelque ressemblance de son pays, il fit faire pour luy plaire des voutes au dessus de ce palais avec de si grosses pierres qu'elles paroissent comme des montagnes: fit couvrir ces voutes de terre, & planter dessus une si grande quantité d'arbres de toutes sortes, que ce jardin suspendu en l'air a passé pour l'une des merveilles du monde. Magastene dans son quatrième livre de l'Histoire des Indes fait mention de cet admirable jardin, & tâche de prouver que ce Prince a surpassé de beaucoup Hercule par la grandeur de ses actions, & qu'il a conquis non seulement la capitale ville d'Afrique, mais l'Espagne. Diocle parle aussi de luy dans son Histoire de Perse: & Philostrate dans celle des Indes & de Phenicie dit qu'il assiegea durant treize ans la ville de Tyr dont Ithobal estoit alors Roy. C'est tout ce que j'ay pû trouver dans les Historiens touchant ce Prince.



CHAPITRE XII.

Mort de Nabuchodonosor Roy de Babylone. Evilmerodach son fils luy succede & met en liberté Jeconias Roy de Juda. Suite des Rois de Babylone jusques au Roy Balthazar. Cyrus Roy de Perse, & Darius Roy des Medes l'assiègent dans Babylone. Vision qu'il eut, dont Daniel luy donne l'explication. Cyrus prend Babylone & le Roy Balthazar. Darius emmene Daniel en la Medie, & l'éleve à de grands honneurs. La jalousie des Grands contre luy est cause qu'il est jetté dans la fosse des lions. Dieu le preserve, & il devient plus puissant que jamais. Ses propheties & ses louanges.

A Prés la mort du Roy Nabuchodonosor de 533
 qui nous venons de parler EVILMERODACH son fils luy succeda, & ne mit pas seulement en liberté JECONIAS Roy de Juda (autrement nommé Joachin) mais luy fit de riches presents, l'établit Grand maistre de sa maison, & eut pour luy une affection tres-particuliere. Ainsi il le traita d'une maniere bien differente de celle dont Nabuchodonosor l'avoit traité, lors que son amour pour le bien de son pais l'ayant comme nous l'avons veu fait refoudre à se mettre de bonne foy entre ses mains avec ses femmes, ses enfans & tout son bien afin de l'obliger à lever le siege de Jerusalem, il luy avoit manqué de parole.

Evilmerodach regna dix-huit ans, NIGLIZAR son fils luy succeda, & regna quarante ans. LABOPHORDACH son fils qui luy succeda ne regna que neuf mois. Et BALTHAZAR son fils que les Ba-

byloniens nomment Naboandel luy succeda. CYRUS Roy de Perse & DARIUS Roy des Medes luy firent la guerre, & l'assiégerent dans Babylone.

434. Durant que ce Prince estoit assiégé il fit un *Daniel.* festin aux Grands de sa cour & à ses concubines. 5. dans une sale où il y avoit un superbe buffet de ces vases de si grand prix dont les Rois ont accoutumé de se servir : à quoy voulant ajouter une nouvelle magnificence il commanda qu'on luy apportast ceux qui avoient esté pris dans le Temple de Jerusalem & que Nabuchodonosor avoit fait mettre dans celuy de son Dieu parce qu'il n'osoit s'en servir : & comme il estoit échauffé de vin, il fut si hardy que de boire dans l'un de ces vases, & de blasphémer contre Dieu. A l'instant mesme il vit une main sortir de la muraille, & écrire dessus quelques mots. Cette vision l'effraya : il fit venir les plus habiles des Chaldéens & ceux des autres nations qui faisoient profession d'expliquer les visions & les songes ; & leur commanda de luy dire ce que signifioient ces paroles. Ils luy répondirent qu'il leur estoit impossible : & alors sa peine s'augmenta de telle sorte qu'il fit publier dans tous ses estats qu'il donneroit une chaise d'or, une robe de pourpre telle que les Rois de Chaldée les portent, & la troisiéme partie de son royaume à celuy qui luy donneroit l'intelligence de ces paroles. La proposition d'une si grande récompense fit venir de toutes parts ceux qui passoient pour les plus habiles ; & il n'y eut point d'efforts qu'ils ne fissent pour trouver cette explication. Mais ils travaillèrent inutilement. La Princesse son ayeule le voyant dans une si extrême inquietude luy dit, qu'il ne devoit pas perdre

l'esperance d'estre éclairci de ce qu'il desiroit, parce qu'il y avoit entre les captifs que Nabuchodonosor avoit fait amener à Babylone après la ruine de Jerusalem un nommé Daniel, dont la science estoit si extraordinaire qu'il expliquoit les choses qui n'estoient connues que de Dieu, & qui luy avoit alors interpreté un songe que nul autre n'avoit pû luy expliquer. Qu'il n'avoit qu'à l'envoyer querir, & luy témoigner son desir d'apprendre de luy ce que ces mots signifioient, quand bien ce seroit quelque chose de fâcheux que Dieu voudroit par là luy faire connoître. Balthasar sur cet avis manda aussi tost Daniel, luy témoigna combien il l'estimoit heureux d'avoir reçu de Dieu le don de penetrer & de connoître ce que tous les autres ignoroient, le pria de luy dire ce que signifioient les mots écrits sur cette muraille, & luy promit s'il le pouvoit faire, de luy donner une robe de pourpre, une chaisne d'or, & la troisième partie de son royaume, afin de faire voir à tout le monde par ces marques d'honneur quelle estoit son extrême sagesse, lors qu'on s'informerait de la cause qui les luy auroit fait meriter. Daniel qui sçavoit que la sagesse qui vient de Dieu doit toujours estre disposée à faire du bien sans en pretendre nulle récompense, supplia le Roy de le dispenser d'en recevoir, & luy dit ensuite que ces mots signifioient que la fin de sa vie estoit proche parce qu'il n'avoit pas fait son profit du chastiment dont Dieu avoit puni l'impiété de Nabuchodonosor son ayeul, & appris par cet exemple à ne s'élever pas au dessus de l'humaine condition, puis qu'il ne pouvoit ignorer que ce Prince s'estoit trouvé réduit à vivre durant plusieurs années comme les bestes; qu'après beaucoup de prieres Dieu

touché de compassion l'avoit fait rentrer dans la
 conversation des hommes & rétablir dans son
 royaume ; & qu'il en avoit esté si reconnoissant,
 qu'il n'avoit point cessé durant tout le reste de sa
 vie de luy en rendre de continuelles actions de
 graces, & d'admirer sa toute-puissance. Que nean-
 moins au lieu d'estre touché d'un si grand exem-
 ple il n'avoit point craint de blasphemer contre
 Dieu, & de boire avec ses concubines dans des va-
 ses consacrez à son honneur, dont il avoit esté si
 irrité qu'il avoit voulu luy faire connoistre par ces
 caracteres quelle seroit la fin de sa vie. Car, ajouta-
 t-il, voicy l'explication de ces mots : M A N E , c'est
 à dire nombre, signifie que le nombre que Dieu
 a prescrit aux années de vostre regne va estre ac-
 compli, & qu'il ne vous reste plus que fort peu de
 temps à vivre. T H R E E L , c'est à dire poids, signi-
 fie que Dieu a pesé dans sa juste balance la durées
 de vostre regne, & qu'elle tend à sa fin. Et P H A-
 R E S , c'est à dire fragment & division, signifie que
 vostre empire sera divisé, & separé entre les Medes
 & les Perses. Quelque grande que fust la douleur
 que receut le Roy Balthazar d'apprendre par l'ex-
 plication de ces mots mysterieux les malheurs
 qu'ils luy presageoient, il jugea que Daniel ayant
 agi en homme de bien & n'ayant fait que luy de-
 clarer la verité, il seroit injuste de s'en prendre à
 luy : & ainsi il ne laissa pas de luy donner ce qu'il
 luy avoit promis.

435. Peu de temps après & en la dix-septième année
 de son regne Cyrus Roy de Perse prit Babylone, le
 prit luy-mesme : & il fut le dernier Roy de la po-
 stérité de Nabuchodonozor. Darius fils d'Astiage,
 à qui les Grecs donnent un autre nom, avoit soi-
 xante & deux ans lors qu'avec l'assistance de Cyrus

son parent il ruina l'empire de Babylone. Il emmena avec luy en la Medie le Prophete Daniel : & *Daniel*
pour faire connoistre jusques à quel point il l'esti- 6.
moit, il l'établit l'un des trois suprêmes Gouverneurs, dont le pouvoir s'étendoit sur trois cens soixante autres : car il le confideroit comme un homme tout divin, & ne prenoit conseil que de luy dans ses affaires les plus importantes. Ses autres Ministres ne pouvant souffrir de le voir ainsi préféré à eux en conceurent une telle jalousie, comme il arrive d'ordinaire dans les cours des Rois, qu'il n'y eût rien qu'ils ne fissent pour trouver quelque occasion de le calomnier auprès de ce Prince : mais il leur fut impossible, parce que la vertu de Daniel estoit si grande & ses mains si pures, qu'il auroit crû les fouiller s'il avoit reçu des presens, & qu'il confideroit comme une chose honteuse de vouloir tirer quelque recompense du bien que l'on fait. Ils ne se rebuterent pas néanmoins : & tous les autres moyens leur manquant ils s'en imaginerent un par lequel ils crurent qu'ils le pourroient perdre. Ayant remarqué qu'il faisoit trois fois le jour des prieres à Dieu, ils allerent trouver le Roy & luy dirent, que tous les Grands & les Gouverneurs de son empire avoient jugé à propos de faire un édit par lequel il seroit défendu generalement à tous ses sujets de faire durant trente jours aucune priere ni à luy-mesme, ni aux Dieux ; & que ceux qui mépriseroient ce commandement seroient jettez dans la fosse des lions. Darius qui ne se doutoit point de leur malice, agréa leur proposition, & fit publier cet édit dans tous ses estats. Tous l'observerent excepté Daniel, qui continua sans s'en mettre en peine à faire ses prieres à Dieu à la veüe de tout le monde ainsi qu'il avoit ac-

constumé. Ses ennemis ne manquèrent pas d'aller aussi tost l'accuser devant le Roy d'avoir violé son commandement : luy dirent qu'il estoit le seul qui l'eust osé faire ; & qu'il estoit d'autant plus coupable que ce n'avoit pas esté par un sentiment de pitié, mais parce qu'il sçavoit que ceux qui ne l'aimoient pas observoient ses actions. Et comme ces grands craignoient que l'extrême affection de Darius pour Daniel ne le portast à luy pardonner, ils le presserent avec tant d'instance de demeurer inflexible à faire executer son édit , & de commander qu'on jettast Daniel dans la fosse des lions, qu'il luy fut impossible de s'en défendre. Mais il esperoit que Dieu le préserveroit de la fureur de ces redoutables animaux , & l'exhorta de supporter genereusement son malheur. Ainsi on le jettast dans cette fosse : & on en ferma l'entrée avec une grosse pierre. Darius la fit sceller de son cachet, & s'en retourna à son palais dans une si extrême peine & une telle inquietude de ce qui arriveroit à Daniel qu'il ne voulut point manger , & passa toute la nuit sans dormir. Le lendemain dès le point du jour il s'en alla à la fosse des lions , & trouva que son cachet estoit tout entier. Il appella Daniel par une ouverture qu'il y avoit à l'entrée , & demanda en criant de toute sa force, s'il estoit encore en vie. Il luy répondit qu'il n'avoit eu aucun mal , & ce Prince à l'instant mesme commanda qu'on le retirast. Les ennemis de Daniel au lieu de demeurer d'accord que Dieu l'avoit sauvé par un miracle , dirent hardiment au Roy qu'il ne l'avoit esté que parce qu'on avoit auparavant tant donné à manger aux lions , que n'ayant plus faim ils ne luy avoient point touché. Le Roy fut si offensé de leur malice qu'il commanda que l'on

jettast quantité de viandes aux lions ; & qu'après qu'ils en seroient rassasiez on jettast dans la fosse ces accusateurs de Daniel pour voir s'ils les épargneroient comme ils disoient qu'ils l'avoient épargné. Cet ordre fut executé ; & personne alors ne pût douter que Dieu seul n'eust sauvé Daniel. Car les lions dévorèrent tous ces calomniateurs avec autant d'ardeur & d'avidité que s'ils eussent esté les plus affamez du monde. Mais ce fut à mon avis le crime de ces méchans , & non pas la faim qui irrita contre eux ces bestes farouches , parce que Dieu voulut que mesme des animaux irraisonnables fussent les ministres de sa justice & de sa vengeance. Après que les ennemis de Daniel eurent esté punis de la sorte , Darius fit publier dans tous ses estats , que le Dieu que Daniel adoroit estoit le seul Dieu veritable & tout-puissant , & éleva ce grand personnage à un tel comble d'honneur , que personne ne pût douter que ce ne fust l'homme de tout son empire qu'il aimoit le plus : & on le voyoit avec admiration dans une si grande gloire , & si extraordinairement favorisé de Dieu. Il fit bastir dans Ecbatane , qui est la capitale de la Medie , un superbe palais que l'on voit encore & qui semble ne venir que d'estre achevé tant il conserve son premier éclat contre l'ordinaire des bastimens dont le temps ternit la beauté , & qui vieillissent comme les hommes. C'est dans ce palais qu'est la sépulture des Rois des Medes , des Perses , & des Parthes : & la garde en est encore aujourd'huy commise à un prestre de nostre nation. Je ne trouve rien de plus admirable en ce grand Prophete que ce bonheur tout particulier & presque incroyable qu'il a eu au dessus de tous les autres , d'avoir durant toute sa vie esté honoré des Rois & des peuples , & d'avoir

laissé après sa mort une memoire immortelle. Car les livres qu'il a écrits & qu'on nous lit encore maintenant font connoître que Dieu-mesme luy a parlé, & qu'il n'a pas seulement prédit en general comme les autres Prophetes les choses qui devoient arriver ; mais qu'il a aussi marqué les temps auxquels elles arriveroient ; & qu'au lieu qu'ils ne prédisoient que des malheurs qui les rendoient odieux aux Princes & à leurs sujets, il leur a prédit des choses avantageuses & favorables qui les ont portez à l'aimer, & dont la verité ayant depuis esté confirmée par des effets a obligé tout le monde, non seulement à ajoûter foy à ses paroles & à l'estimer ; mais à croire qu'il y avoit en luy quelque chose de divin. Je rapporteray l'une de ses propheties pour faire voir combien elles estoient certaines. Il dit qu'estant sorty avec ses compagnons de la ville de Suze qui est la capitale du royaume de Perse, pour aller prendre l'air à la campagne, il arriva un tremblement de terre qui surprit & étonna tellement ceux qui estoient avec luy, qu'ils s'enfuirent & le laisserent tout seul : qu'il se jetta alors le visage contre terre, & qu'estant en cet estat il sentit quelqu'un qui le toucha & luy commanda de se lever pour voir les choses qui devoient arriver long-temps après à ceux de sa nation. *Qu* lors qu'il fut levé il apperceut un Belier qui avoit plusieurs cornes, dont la dernière surpassoit en grandeur toutes les autres : *Qu'*ayant tourné ses yeux du costé de l'occident il vit venir un Bouc qui choqua ce Belier, le porta par terre, & le foula à ses pieds : *Qu'*il vit ensuite sortir du front de ce Bouc une tres-grande corne qui fut brisée, & qu'il en sortit quatre autres tournées vers les quatre vents : *Qu'*entre ces quatre cornes il s'en estoit

élevé une plus petite ; & que Dieu luy avoit dit
 que lors qu'elle seroit creuë elle feroit la guerre à
 sa nation , prendroit Jerusalem de force , aboliroit
 toutes les ceremonies du temple , & défendrait
 durant douze cens quatre-vingt seize jours d'y
 offrir des sacrifices. Après que Dieu luy eut fait
 voir cette vision il la luy expliqua en cette manie-
 re : Que le Belier signifioit l'empire des Medes &
 des Perses dont les Rois estoient representez par
 ces cornes , & que la plus grande estoit le dernier
 d'entre eux , parce qu'il les surpassoit tous en ri-
 chesses & en puissance : Que le Bouc signifioit
 qu'il viendrait de Grece un Roy qui vaincroit les
 Perses , & se rendroit maistre de ce grand empire :
 Que la grande corne signifioit ce Roy ; & que les
 quatre petites cornes nées de cette grande corne &
 qui regardoient les quatre parties du monde , re-
 presentoient ceux qui après la mort de ce Prince
 partageroient entre eux ce grand empire , quoy
 qu'ils ne fussent ny ses enfans ny descendus de sa
 race : Qu'ils regneroient durant plusieurs années :
 Que de leur posterité il viendrait un Roy qui fe-
 roit la guerre aux Juifs , aboliroit toutes leurs loix
 & toute la forme de leur republique , pilleroit le
 Temple , & défendrait durant trois ans d'y offrir
 des sacrifices. Ce qui arriva sous le regne d'Antio-
 chus Epiphane. Ce grand Prophete a aussi eu con-
 noissance de l'empire de Rome , & de l'extrême
 desolation où il reduiroit nostre pais. Dieu luy
 avoit rendu toutes ces choses presentes : & il les a
 laissées par écrit pour faire admirer à ceux qui en
 verront les effets les faveurs qu'il a receuës de luy ,
 & pour confondre l'erreur des Epicuriens , qui au
 lieu d'adorer sa providence croient qu'il ne se
 mesle point des affaires d'icy-bas , & que le mon-

de n'est ny conservé ny gouverné par cette suprême essence également bienheureuse, incorruptible, & toute puissante ; mais qu'il subsiste par luy-mesme ; sans considerer que si ce qu'ils disent estoit veritable on le verroit bien-tost perir comme un vaisseau qui n'ayant point de pilote est battu de la tempeste, ou comme un chariot sans conducteur qui est entraîné par des chevaux. Il ne faut point de meilleure preuve que ces propheties de Daniel pour faire admirer la folie de ces personnes qui ne veulent pas que Dieu prenne soin de ce qui se passe sur la terre. Car si tout ce qui arrive dans le monde n'arrivoit que par hazard, comment se pourroit-il faire que nous vissions toutes ces propheties s'accomplir ? C'est ce que j'ay creu devoir rapporter selon que je l'ay trouvé écrit dans les Livres saints : & je laisse à la liberté de ceux qui auront d'autres sentimens d'en croire ce qu'il leur plaira.





HISTOIRE DES JUIFS.

LIVRE ONZIÈME.

CHAPITRE PREMIER.

*Cyrus Roy de Perse permet aux Juifs de retourner
en leur pais, & de rebastir Jerusalem
& le Temple.*



EN la premiere année du regne de Cyrus
Roy de Perse soixante & dix ans après
que les Tribus de Juda & de Benjamin
eurent esté menées captives à Baby'one , Dieu
touché de compassion de leurs souffrances accom-
plit ce qu'il avoit predict par le Prophete Jeremie
avant mesme la ruine de Jerusalem , qu'après que
nous aurions passé soixante & dix ans dans une
dure servitude sous Nabuchodonosor & ses descen-
dans , nous retournerions en nostre pais , rebasti-
rions le Temple , & jouirions de nostre premiere
felicité. Ainsi il mit dans le cœur de Cyrus d'écri-
re cette lettre , & de l'envoyer par toute l'Asie.
Voicy ce que declare le Roy Cyrus : Nous croyons

436.

1. Es-
dras 1.
3. Es-
dras 3.

20 que le Dieu tout-puissant qui nous a estably Roy
 20 de toute la terre est le Dieu que le Peuple d'Israël
 20 adore : car il a predit par ses Prophetes que nous
 20 porterions le nom que nous portons, & que nous
 20 rétablirions le Temple de Jerusalem consacré à
 20 son honneur dans la Judée.

Ce qui faisoit ainsi parler ce Prince est qu'il
 avoit leu dans les propheties d'Isaïe écrites deux
 cens dix ans avant qu'il fust nay, & cent quarante
 ans avant la destruction du Temple, que Dieu luy
 avoit fait connoistre qu'il établiroit Cyrus Roy
 sur diverses nations, & luy inspireroit la resolu-
 tion de renvoyer son Peuple à Jerusalem pour y
 rebastir son Temple. Cette prophetie luy donna
 une telle admiration, que desirant de l'accomplir
 il fit assembler à Babylone les principaux des Juifs ;
 20 & leur dit qu'il leur permettoit de retourner en leur
 20 pais, & de rebastir la ville de Jerusalem, & le Tem-
 20 ple : Qu'ils ne devoient point douter que Dieu ne
 20 les assistast dans ce dessein ; & qu'il écriroit aux Prin-
 20 ces & aux Gouverneurs de ses provinces voisines
 20 de la Judée de leur donner l'or & l'argent dont ils
 20 auroient besoin, & des victimes pour les sacrifices.

Ensuite de cette faveur les chefs des Tribus de
 Juda & de Benjamin se rendirent promptement à
 Jerusalem avec des Sacrificateurs & des Levites :
 mais ceux qui ne vouloient pas quitter leur bien
 demeurèrent à Babylone. Quand ils furent arrivés
 les Grands à qui le Roy avoit écrit leur donnerent
 de l'or & de l'argent : quelques-uns du bestail &
 des chevaux ; & d'autres qui avoient fait des vœux
 offroient pour les accomplir des sacrifices solem-
 nels comme si on n'eust fait que commencer à
 bastir la ville, & à pratiquer pour la premiere fois
 les ceremonies qu'observoient nos peres.

Cyrus renvoya en ce mesme temps les vaisseaux
sacrez pris dans le Temple de Dieu sous le regne
de Nabuchodonosor, & qui avoient esté portez à
Babylone. Il en chargea *Mitridate* son grand Tre-
sorier avec ordre de les donner en garde à *Abazar*
pour les conserver jusques à ce que le Temple fust
rebasty, & les rendre alors aux Sacrificateurs &
aux principaux des Juifs pour les remettre dans
le Temple. Il écrivit aussi cette lettre aux Gouver-
neurs de Syrie. Le Roy Cyrus à *Sisina* & à *Saraba-* 00
xan salut. Nous avons permis à tous ceux des Juifs 00
qui demeurent dans nos estats & qui voudront s'en 00
retourner en leur pais d'y aller en toute liberté: 00
de rebastir la ville de Jerusalem, & de rétablir le 00
Temple de Dieu en l'estat qu'il estoit auparavant. 00
Nous envoyons *Zorobabel* leur Prince, & 00
Mitridate nostre grand Tresorier pour en jetter 00
les fondemens, & le faire élever de la hauteur de 00
soixante coudées & d'une égale largeur avec trois 00
rangs de pierres polies, & un rang du bois qui 00
croist en cette province. Nous voulons aussi qu'on 00
y bastisse un autel pour y sacrifier à Dieu: & nous 00
entendons que toute la dépense se fasse à nos dé- 00
pens. Nous renvoyons aussi par *Mitridate* & par 00
Zorobabel les vaisseaux sacrez que le Roy *Nabu-* 00
chodonosor fit prendre dans le Temple, afin de 00
les y remettre. Leur nombre est de cinquante 00
bassins d'or, & quatre cens d'argent. Cinquante 00
vases d'or, & quatre cens d'argent. Cinquante 00
seaux d'or, & cinq cens d'argent. Trente grands 00
plats d'or, & trois cens d'argent. Trente grandes 00
coupes d'or, & deux mille quatre cens d'argent: 00
Et outre cela mille autres grands vaisseaux. Nous 00
accordons de plus aux Juifs les mesmes revenus 00
dont leurs predecesseurs jouissoient; & leur don- 00

20 nous pour le prix des bestes, du vin, & de l'huile
 20 deux cens cinq mille cinq cens drachmes : & au
 20 lieu de la fleur de farine deux mille cinq cens
 20 muids de blé que nous voulons estre pris sur les
 20 terres de Samarie. Les Sacrificateurs offriront à
 20 Dieu toutes les viâtes dans Jerusalem selon la
 20 loy de Moïse, & le prieront pour nostre prospé-
 20 rité, pour celle de nos descendans, & pour l'em-
 20 pire des Perses. Que si quelques-uns sont si hardis
 20 que de ne pas obéir en tout ce que dessus à nos
 20 commandemens, nous voulons qu'ils soient cru-
 20 cifiez, & leurs biens confisquez à nostre profit.
 C'est ce que portoient les lettres de Cyrus : & le
 nombre des Juifs qui retournerent à Jerusalem fut
 de quarante-deux mille quatre cens soixante &
 deux personnes.

CHAPITRE II.

*Les Juifs commencent à rebastir Jerusalem & le
 Temple : mais après la mort de Cyrus les Samari-
 tains & les autres nations voisines écrivent au Roy
 Cambisès son fils pour faire cesser cet ouvrage.*

437.
 1. Esdr.
 4.

L Ors qu'ensuite de l'ordre envoyé par le Roy
 Cyrus les Juifs jettoient les fondemens du
 Temple & travailloient avec ardeur à le rebastir,
 les nations voisines, & particulièrement les Chu-
 téens que Salmanazar Roy d'Assyrie avoit fait ve-
 nir de Perse & de la Medie pour repeupler Samarie
 après en avoir fait emmener les Israélites, prièrent
 les Gouverneurs & ceux qui avoient charge de la
 conduite de cet ouvrage d'empescher les Juifs de
 le continuer & de restablir leur ville. Ces personnes
 corrompues par eux leur vendirent la negligence
 avec

avec laquelle ils executerent leur commission ; & Cyrus n'en eut point d'avis , parce qu'il estoit alors occupé à la guerre contre les Massagetes dans laquelle il mourut.

CAMBISE'S son fils luy succeda : & aussitost qu'il fut arrivé à la couronne , les Syriens les Pheniciens , les Ammonites , les Moabites , & les Samaritains luy écrivirent tous ensemble cette lettre : Sire , *Ratim* vostre Chancelier , *Semelius* vô-
tre Secretaire , & vos autres officiers de Syrie & de
Phenicie vos serviteurs. Nous croyons estre obli-
gez de vous avertir que les Juifs qui avoient esté
transferez à Babylone sont revenus en ce pais :
qu'ils rebastissent leur ville qui avoit esté détruite
à cause de leur revolte : qu'ils en relevent les
murs , qu'ils y établissent des marchez , & qu'ils
rebastissent aussi le Temple. Que si on leur per-
met , Sire , de continuer , ils n'auront pas plûto-
st achevé qu'ils refuseront de payer les tributs deus
à vostre Majesté , & d'executer ce qu'on leur or-
donnera de sa part , parce qu'ils sont toujours
prests de s'opposer aux Rois par cette humeur qui
les porte à vouloir toujours commander & ne ja-
mais obeïr. Ainsi voyant avec quelle ardeur ils tra-
vaillent à l'édification de ce Temple , nous avons
creu qu'il estoit de nostre devoir d'en donner avis
à Vostre Majesté : & s'il luy plaist de se faire lire
les registres des Rois ses predecesseurs , elle y trou-
vera que les Juifs sont naturellement ennemis des
Souverains , & que ç'a esté pour cette raison que
l'on a ruiné leur ville. A quoy nous pouvons ajou-
ter que si Vostre Majesté permet qu'ils la rétablif-
sent & qu'ils achevent de l'enfermer de murailles ,
elle vous fermera le passage de la Phenicie & de la
basse Syrie.

CHAPITRE III.

Cambisès Roy de Perse défend aux Juifs de continuer à rebastir Jerusalem & le Temple. Il meurt à son retour d'Egypte. Les Mages gouvernent le royaume durant un an. Darius est élu Roy.

438. **C**ette lettre irrita fort Cambisès qui estoit naturellement méchant ; & il y répondit en cette sorte. Le Roy Cambisès , à Ratim nostre Chancelier , à Semelius nostre Secrétaire , & à Belcem & autres habitans de Samarie & de Phenicie , salut. Après avoir receu vostre lettre nous avons commandé de voir les registres des Rois nos predecesseurs ; & l'on y a trouvé que la ville de Jerusalem a de tout temps esté ennemie des Rois : que ses habitans sont des seditieux toujours prests à se revolter ; & qu'elle a esté gouvernée par de puissans Princes , fort entreprenans , qui ont exigé par force des tributs de la Syrie & de la Phenicie. C'est pourquoy afin d'empescher que l'audace de ce Peuple ne le porte à de nouvelles revolttes, nous vous défendons de luy permettre de rebastir cette ville.

Ratim , Semelius , & les autres n'eurent pas plütoft receu cette lettre qu'ils allerent à Jerusalem avec une grande suite ; & défendirent aux Juifs de continuer à rebastir la ville & le Temple. Ainsi cet ouvrage fut discontinué durant neuf ans, & juiques en la seconde année du regne de Darius Roy de Perse. Cambisès ne regna que six ans & mourut à Damas à son retour de l'Egypte qu'il avoit domtée. Les Mages après sa mort gouver-

nerent le royaume durant un an avec un pouvoir absolu. Mais les chefs des sept principales maisons de Perse les déposséderent, & élurent pour Roy d'un commun accord DARIUS fils d'Hystaspe.

CHAPITRE IV.

Darius Roy de Perse propose à Zorobabel Prince des Juifs & à deux autres des questions à agiter ; & Zorobabel l'ayant satisfait il luy accorde pour recompense le rétablissement de la ville de Jerusalem & du Temple. Un grand nombre de Juifs retourne ensuite à Jerusalem sous la conduite de Zorobabel, & travaille à ces ouvrages. Les Samaritains & autres peuples écrivent à Darius pour les en empêcher. Mais ce Prince fait tout le contraire.

Darius n'estant encore que particulier avoit 439.
fait vœu à Dieu, que s'il montoit jamais sur 1. Esdr.
le trône il renvoyeroit dans le Temple de Jerusa- s. 6.
lém tout ce qui restoit à Babylone des vaisseaux
sacrez : & il arriva que lors qu'il fut déclaré Roy,
Zorobabel Prince des Juifs qui estoit son ancien
amy se trouva auprès de luy. Ainsi il luy fit l'hon-
neur & à deux autres de leur donner trois des prin-
cipales charges de sa maison, & qui les appro-
choient le plus près de sa personne.

Ce grand Roy en la premiere année de son
regne fit un superbe festin à ses principaux offi-
ciers, aux plus grands Seigneurs des Medes & des
Perses, & aux Gouverneurs des cent vingt-sept
provinces sur lesquelles s'étendoit sa domination
depuis les Indes jusques à l'Ethiopie. Quand on

se fut retiré au sortir de ce festin , Darius après avoir un peu dormy se réveilla ; & ne pouvant se rendormir se mit à s'entretenir avec ces trois officiers Il leur dit qu'il permettroit à celuy d'entre eux qui expliqueroit le mieux ce qu'il leur proposeroit d'estre vestu de pourpre, d'avoir un carquan d'or, de boire dans une coupe d'or, de coucher dans un liét d'or, de se faire tirer dans un chariot dont les harnois des chevaux seroient d'or, de porter une thiare de fin lin, d'estre assis le plus près de luy, & d'estre considéré comme son parent. Il demanda ensuite au Premier, si la plus forte de toutes les choses du monde n'estoit pas le Vin. Au Second, si ce n'estoit pas les Rois. Et au Troisième, si ce n'estoit pas les Femmes ; ou si la Verité les surpassoit tous : & leur commanda d'y penser. Le lendemain matin il envoya querir tous les Princes, & les grands Seigneurs de la Perse & de la Medie : s'assit sur le trône d'où il avoit accoustumé de rendre la justice, & commanda à ces trois officiers de répondre en présence de toute cette assemblée aux questions qu'il leur avoit faites.

Le Premier pour faire voir quelle est la force
 du Vin parla ainsi : Il ne faut point ce me semble
 de meilleure preuve pour montrer que tout cede
 à la force du vin, que de voir qu'il trouble le jugement, & met les Rois mesme en tel estat qu'ils
 deviennent comme des enfans qui ont besoin qu'on
 les conduise : qu'il redonne aux esclaves la liberté
 de parler que la servitude leur avoit fait perdre :
 qu'il rend les pauvres aussi contens que les riches :
 qu'il change de telle sorte l'esprit des hommes
 qu'il étouffe même dans les plus misérables les
 sentimens de leurs malheurs, leur fait oublier leur
 misere, & leur persuade qu'ils sont dans une telle

abondance qu'ils ne parlent que de millions : qu'il met en leur bouche ces termes pompeux & magnifiques dont usent ceux qui sont élevez dans la plus haute fortune, leur oste la crainte des personnes les plus redoutables, & mesme des plus grands Monarques, & leur fait non seulement méconnoître, mais haïr leurs meilleurs amis : & que lors qu'après avoir dormy ils se trouvent dans un esprit tranquille, ils ne se souviennent plus de ce qu'ils ont dit, & de ce qu'ils ont fait durant leur yvresse. Ainsi je croy que le vin doit passer pour la chose du monde la plus forte.

Après que le premier eut ainsi parlé en faveur du vin, celui qui avoit entrepris de montrer que rien n'égalé la puissance des Rois tâcha de le prouver en cette maniere : Personne ne peut douter que les hommes ne soient les maîtres de l'univers, puis qu'ils dominant sur la terre & sur la mer, & font servir ces élemens à tels usages que bon leur semble. Mais les Rois commandent aux hommes, & regnent ainsi sur ceux à qui tous les autres animaux sont assujettis. Qu'y a-t-il donc qui se puisse comparer à leur pouvoir ? Quoy qu'ils commandent à leurs sujets, leurs sujets sont toujours prêts à l'exécuter. Ils les engagent quand il leur faut courir tous les perils de la guerre : & soit qu'il faille forcer des murailles, ou combattre les ennemis à la campagne, ou les attaquer dans des montagnes inaccessibles, ils ne font point de difficulté de s'exposer à la mort pour leur obeïr : & après qu'ils ont gagné des batailles & remporté des victoires aux dépens de leur sang tout l'avantage & toute la gloire en revient à leurs Rois aussi bien que le fruit des travaux & des sueurs de ceux d'entre leurs peuples qui pendant que les autres

20 portent les armes s'employent à cultiver la terre.
 20 Ainsi les Princes recueillent ce qu'ils n'ont point
 20 eu la peine de semer, jouissent de toutes sortes de
 20 plaisirs, & dorment à leur aise tandis que leurs
 20 gardes veillent à leur porte sans ofer en partir,
 20 quelque importans que soient les besoins qui les
 20 appellent ailleurs. Comment donc peut-on dou-
 20 ter que la puissance des Rois ne surpasse toutes les
 20 autres ?

Zorobabel qui devoit parler le dernier pour
 montrer quel est le pouvoir des Femmes & de la
 20 Verité commença ainsi. Je demeure d'accord de
 20 la force du Vin, & de la puissance des Rois : mais
 20 je soutiens que le pouvoir des Femmes est encore
 20 plus grand. Tous les hommes & les Rois mesmes
 20 tiennent d'elles leur naissance : & si elles n'avoient
 20 point mis le monde ceux qui cultivent la terre,
 20 la vigne ne produiroit point ce fruit dont la li-
 20 queur est si agreable. Nous manquerions de tout
 20 sans les femmes : nous sommes redevables à leur
 20 travail des principales commoditez de la vie : elles
 20 filent la laine & la soye dont nous sommes vestus :
 20 elles prennent le soin & la conduite de nos famil-
 20 les ; & nous ne sçaurions nous passer d'elle
 20 beauté a tant de charmes qu'elle nous fait
 20 ser l'or, l'argent, & tout ce qu'il y a de plus cher
 20 dans le monde pour gagner leur affection : nous
 20 abandonnons sans regret pour les suivre pere, me-
 20 re, parens, amis, & nostre propre patrie ; & nous
 20 les rendons maistresses non seulement de tout ce
 20 que nous avons acquis par mille travaux sur la ter-
 20 re & sur la mer, mais de nous-mesmes. Ajoûteray-
 20 je que j'ay vû le Roy ce maistre de tant de na-
 20 tions souffrir qu'Apamée sa maistresse fille de
 20 Rapsacés Themasin luy donnast sur la joue, luy

arrachast son diadème pour se le mettre sur la teste, & ce grand Prince rire quand elle estoit en bonne humeur, s'affliger lors qu'elle estoit triste, la flater, se transformer en ses sentimens, & s'abaisser jusques à luy faire des excuses lors qu'il croyoit luy avoir déplû en quelque chose ?

Tous les assistans furent si touchez de ce discours qu'ils se regardoient les uns les autres ; & Zorobabel passa ensuite de la loüange des femmes à celle de la Verité. J'ay montré, dit-il, quel est le pouvoir des femmes : mais ny les femmes, ny les Rois ne sont point comparables à la verité. Car quelque grande que soit la terre, quelque élevé que soit le ciel, & quelque rapide que soit le cours du soleil, c'est Dieu qui les meut & qui les gouverne. Or Dieu est juste & veritable : & ainsi il est évident que rien n'égale le pouvoir de la verité. L'injustice ne peut rien contre elle : & au lieu que toutes les autres choses sont perissables & passent comme un éclair, non seulement elle est immortelle & subsiste éternellement, mais les avantages dont elle nous enrichit ne durent pas moins qu'elle-mesme : la fortune ne scauroit nous les ravir, ny le temps les alterer, parce qu'ils sont au dessus de leurs atteintes, & si purs que rien n'est capable de les corrompre.

Zorobabel ayant parlé de la sorte on luy donna de grandes loüanges, & on avoua qu'il avoit tres-bien prouvé que rien n'est si puissant que la verité, qui seule ne vieillit jamais & n'est point sujette à changement. Le Roy luy dit de declarer ce qu'il desiroit des choses qu'il avoit promises à celuy qui expliqueroit le mieux sa proposition, & qu'il le luy donneroit tres-volontiers, comme le reconnoissant le plus sage & le plus habile de tous. Ce

Prince ajouta qu'il vouloit à l'avenir prendre ses conseils , & n'avoir pas moins de consideration pour luy que s'il eust esté l'un de ses proches. Zorobabel luy répondit qu'il ne luy demandoit autre grace que d'accomplir le vœu qu'il avoit fait en cas qu'il vinst à la couronne , de faire rebastir Jerusalem , rétablir le Temple de Dieu , & y remettre tous les vaisseaux sacrez que le Roy Nabuchodonosor en avoit fait enlever & porter à Baby-lone. Alors le Roy se leva de dessus son trône avec un visage guay, baisa Zorobabel , & commanda d'écrire aux Gouverneurs de ses provinces de l'assister & ceux qui l'accompagneroient dans le voyage qu'il alloit faire pour rebastir le Temple de Jerusalem. Il donna ordre aussi aux Magistrats de Syrie & de Phenicie de faire abattre des cedres sur la montagne du Liban pour les mener à Jerusalem , & d'assister ceux qui rebastiroient la ville. Ces mêmes lettres portoient qu'il vouloit que tous les Juifs qui seroient allez à Jerusalem au retour de leur captivité fussent libres : qu'il défendoit à tous ses officiers de rien imposer sur eux , ny de leur faire payer aucun tribut ; & de leur permettre de labourer autant de terres qu'ils pourroient en faire valoir : qu'il ordonnoit aux Iduméens , aux Samaritains , & à ceux de la basse Syrie de leur rendre toutes celles que leurs peres avoient possédées , & de contribuer cinquante talens pour la construction du Temple : qu'il permettoit aux Juifs d'offrir à Dieu les mêmes sacrifices & d'observer les mêmes ceremonies que leurs ancestres avoient accoustumé ; & qu'il vouloit que l'on prist sur le fonds de ses finances ce qui seroit nécessaire pour les vestemens des Grands Sacrificateurs , pour ceux des autres Sacrificateurs

& pour les instrumens de musique sur lesquels les Levites chantoient les loüanges de Dieu, & que l'on donnast par chacun an aux gardes du Temple & de la ville les terres & l'argent qui seroient necessaires pour leur entretenement. Enfin Darius confirma tout ce que Cyrus avoit ordonné tant pour le rétablissement des Juifs, que pour la restitution des vaisseaux sacrez.

Après que Zorobabel eut ainsi obtenu de ce Prince tout ce qu'il pouvoit desirer, la premiere chose qu'il fit au sortir du palais fut de lever les yeux vers le ciel, de remercier Dieu de la faveur qu'il luy avoit faite de paroistre devant ce Prince plus habile que les autres, d'avouer qu'il devoit tout son bonheur à son assistance, & de le prier de la luy vouloir continuer. Lors qu'il fut arrivé à Babylone & qu'il eut donné cette bonne nouvelle à ceux de sa nation, ils rendirent à Dieu avec luy de tres-grandes actions de graces de ce qu'il luy plaisoit de les rétablir dans leur pais, & ils passerent sept jours entiers en festins & en réjouissance. Les familles choisirent ensuite des personnes de leurs Tribus pour les conduire à Jerusalem, & firent provision de chevaux & d'autres animaux propres à porter leurs femmes & leurs enfans. Ainsi cette grande multitude de tout âge & de tout sexe conduite par ceux que Darius avoit ordonnez fit tout ce chemin avec une incroyable joye au son des flustes & des tymbales. La crainte d'en-
440.
nuyer le lecteur & d'interrompre la suite de mon discours m'empeschera de rapporter leurs noms en particulier; & je me contenteray de dire quel estoit leur nombre. Il y avoit des Tribus de Juda & de Benjamin depuis l'âge de douze ans & au dessus quatre millions six cens vingt-huit mille person-

nes. Ils estoient suivis de quatre mille soixante & dix Levites, & de quarante mille sept cens quarante-deux femmes ou petits enfans. De la race des Levites il y avoit cent vingt-huit chantres, cent dix portiers, & trois cens vingt-deux autres qui servoient au Sanctuaire. Six cens cinquante-deux qui se disoient estre Israélites, mais qui ne le pouvant prouver ne furent point reconnus pour tels: non plus que cinq cens vingt-cinq qui avoient épousé des femmes qu'ils disoient estre de la race des Sacrificateurs & des Levites, mais dont les noms ne se trouverent point dans leurs genealogies. Sept mille trois cens trente-sept esclaves marchaient ensuite, deux cens quarante-cinq chantres ou chanteresses: quatre cens trente-cinq chameaux, & cinq cens vingt-cinq chevaux ou autres bestes de somme pour porter le bagage. Zorobabel fils de Salathiel de la Tribu de Juda & de la race de David dont nous avons parlé cy-dessus estoit le chef de toute cette grande multitude & il estoit assisté de J e s u s fils de Josedeck Grand Sacrificateur, de *Mardochee* & de *Cerebee* choisis par les deux Tribus; & ces deux derniers contribuerent du leur cent pieces d'or, & cinq mille pieces d'argent pour les frais de ce voyage. Ces Sacrificateurs, ces Levites, & une partie du peuple juif qui estoit à Babylone retournerent en cette sorte habiter Jerusalem: & ceux qui demeuroient s'en revinrent après les avoir accompagnez durant une partie du chemin.

441. Sept mois après Jesus Grand Sacrificateur & le Prince Zorobabel envoyèrent de tous costez convier ceux de leur nation de se rendre à Jerusalem. Ils y vinrent avec grande joye: & après avoir basti un autel au mesme lieu où estoit le premier ils y

offrirent des sacrifices à Dieu selon que Moïse l'avoit ordonné : ce que les nations voisines ne purent voir qu'avec beaucoup de déplaisir à cause de la haine qu'ils leur portoient. Les Juifs celebrerent aussi en ce mesme temps la feste des Tabernacles selon qu'elle avoit esté premierement instituée : firent les oblations & les sacrifices qui se devoient faire chaque jour , comme aussi ceux des Sabaths, des festes sacrées & les autres solemnitez ordinaires : & ceux qui avoient fait des vœux les accomplirent en sacrifiant depuis la nouvelle lune du septième mois.

Ils commencerent après à travailler à la construction du Temple sans plaindre la dépense nécessaire pour le payement & la nourriture des ouvriers. Les Sydoniens envoyerent avec beaucoup d'affection de grosses poutres de cedre qu'on avoit coupées sur la montagne du Liban , & qu'ils avoient attachées ensemble , fait flotter sur la mer , & conduire jusques au port de Joppé comme Cyrus & Darius l'avoient ordonné.

Lors qu'au second mois de la seconde année on eut jetté les fondemens du Temple on commença le premier jour de Decembre à bastir dessus. Tous les Levites qui avoient vingt ans & plus, Jesus avec ses trois fils & ses freres , & Zolimiel frere de Juda fils d'Aminadab avec ses fils qui avoient esté chargez de la conduite de cet ouvrage y travaillerent avec tant de soin & de diligence qu'il fut achevé beaucoup plutôt que l'on n'auroit osé l'esperer. Alors les Sacrificateurs revestus de leurs habits pontificaux marcherent au son des trompettes , & les Levites & les descendans d'Asaph chanterent les hymnes & les pseumes composez par le Roy David à la loüange de Dieu. Les plus

âgez & les plus anciens du Peuple qui avoient vu la magnificence & la richesse du premier Temple considérant combien celui-cy estoit éloigné d'en approcher, & jugeant par là de la difference qu'il y avoit entre leur prospérité passée & leur fortune presente, estoient touchez d'une si vive douleur qu'ils ne pouvoient s'empescher de la témoigner par leurs soupirs & par leurs larmes. Mais au contraire le commun du Peuple que les seuls objets presens sont capables d'émouvoir, & qui ne pensoit à rien moins qu'à faire une telle comparaison, estoit si content, que les plaintes des uns & les cris de joye des autres empeschoient qu'on ne pût entendre le son des trompettes.

442.

Ce bruit s'estant répandu jusques à Samarie, les habitans de cette grande ville vinrent pour en apprendre la cause : & ayant sceu que les Juifs revenus de la captivité de Babylone rebastissoient le Temple, ils prièrent Zorobabel, Jesus Grand Sacrificateur, & les Princes des Tribus, de trouver bon qu'ils contribuassent à cette dépense, disant qu'ils adoroient un mesme Dieu qu'eux, & qu'ils n'avoient point eu d'autre religion depuis que Salmanazar Roy d'Assyrie les avoit envoyez de Chuté & de la Medie pour habiter Samarie. Tous d'un commun accord leur répondirent, qu'ils ne pouvoient faire ce qu'ils desiroient, parce que Cyrus & Darius n'avoient commandé qu'à eux de bastir ce Temple : mais que cela n'empeschoit pas qu'eux & tous ceux des autres nations qui voudroient venir y adorer Dieu ne le pussent faire avec une entiere liberté.

Les Chutéens (car c'est ainsi que nous nommons les Samaritains) se tinrent si offenzés de cette réponse qu'ils persuaderent aux Syriens & à leur

Gouverneur d'employer pour empescher la construction du Temple les mesmes moyens dont ils s'estoient servis autrefois du temps de Cyrus & de Cambisés ; & leur dirent qu'il n'y avoit pas un moment à perdre à cause de la diligence avec laquelle les Juifs travailloient à cet ouvrage.

En ce mesme temps Sisina Gouverneur de Syrie & de Phenicie accompagné de Sarabazan & de quelques autres vinrent à Jerusalem, & demanderent aux principaux des Juifs qui leur avoit permis de bastir ce Temple, & de le rendre si fort qu'il paroissioit plustost une citadelle que non pas un temple : comme aussi d'enfermer toute la ville de murailles si épaisses. Zorobabel & le Grand Sacrificateur leur répondirent : Qu'ils estoient serviteurs du Dieu tout-puissant : Que ce Temple avoit autrefois esté basti à son honneur par un de leurs Rois qui estoit l'un des plus heureux Princes du monde, & que nul autre n'a jamais égalé en connoissance & en sagesse : Que ce superbe édifice s'estoit conservé en son entier durant plusieurs siecles : mais que leurs peres ayant irrité Dieu par leurs pechez il avoit permis que Nabuchodonosor Roy de Babylone & de Chaldée eust pris la ville de force, l'eust ruinée, eust fait brûler le Temple après en avoir fait emporter tout ce qu'il y avoit de plus précieux & de plus riche, & eust mené le peuple captif à Babylone : Que Cyrus depuis Roy de Perse & de Babylone avoit ordonné expressement par ses lettres écrites sur ce sujet que l'on rebastiroit le Temple, & que lors qu'il seroit achevé on y remettroit tous les vaisseaux sacrez que l'on en avoit ostez, & qu'il avoit fait mettre entre les mains de Zorobabel & de Mitridate son grand Tresorier : Que pour

20 presser la construction de ce Temple il avoit mes-
 20 me envoyé à Jerusalem Abazar qui en avoit fait
 20 jetter les fondemens : Que depuis ce temps il n'y
 20 avoit rien que les nations ennemies de la leur
 20 n'eussent fait pour les traverser dans cet ouvrage;
 20 & que pour preuve de cette verité ils n'avoient
 20 qu'à écrire au Roy qu'il luy plût de faire voir
 20 dans les registres des Rois precedens si les choses
 20 ne s'estoient pas passées comme ils le disoient.
 Sisina & ceux qui l'accompagnoient furent tou-
 chez de ces raisons : ils ne voulurent pas les em-
 pêcher de continuer leur travail sans sçavoir aupar-
 avant quelle estoit la volonté du Roy ; & ils luy
 en écrivirent. Cependant les Juifs apprehendoient
 extrêmement que ce Prince ne se repentist de la
 permission qu'il leur avoit accordée : mais les
 Prophetes AGGÉE & ZACHARIE leur dirent de
 ne rien craindre ny de Darius ny des Perses, parce
 qu'ils estoient informez de la volonté de Dieu sur
 ce sujet. Ainsi ils se rassurerent & continuerent à
 travailler sans relâche.

Les Samaritains où Chutéens ne manquerent
 pas de leur costé d'écrire au Roy Darius, que les
 Juifs fortifioient leur ville & bastissoient un Tem-
 ple qui ressembloit plustost à une forteresse qu'à
 un lieu destiné à prier Dieu : & que pour témoi-
 gner à sa Majesté combien cela luy estoit preju-
 diciable ils luy envoyoit les lettres du Roy
 Cambisés par lesquelles il avoit défendu de con-
 tinuer la construction de ce Temple, parce qu'il
 ne la jugeoit pas avantageuse à son service. Lors
 que Darius eut receu ces lettres & celle de Sisina il
 commanda de chercher dans les registres des Rois,
 & on en trouva un au chasteau d'Ecbatane dans la
 20 Medie où cecy estoit écrit : Le Roy Cyrus ordon-

na en la premiere année de son regne qu'on basti-
 roit à Jerusalem un Temple de soixante coudées
 de haut , & autant de large , avec trois rangs de
 pierres polies , & un rang du bois qui se trouve en
 ces pais-là : que l'on edificeroit un autel dans ce
 Temple , & que tout se feroit à ses dépens : Que
 l'on y reporteroit les vaisseaux sacrez que Nabu-
 chodonosor en avoit fait tirer : Qu'Abazar Gou-
 verneur de Syrie & de Phenicie avec les officiers
 de la province prendroit le soin de faire avancer
 cet ouvrage , sans néanmoins aller à Jerusalem ,
 parce que c'estoit aux Juifs qui estoient serviteurs
 de Dieu & à leurs Princes d'en avoir la conduite ,
 & qu'il suffisoit de les assister de l'argent qui pro-
 viendrait des tributs de ces provinces , & de leur
 donner pour faire leurs sacrifices des taureaux , des
 moutons , des agneaux , des chevreux , de la fleur
 de farine , de l'huile , du vin , & toutes les autres
 choses que les Sacrificateurs leur demanderoient ,
 afin qu'ils priaient pour la prosperité des Rois &
 de l'empire des Perses : Et que si quelqu'un estoit
 si hardy que de desobeir à ce commandement il
 vouloit qu'il fust crucifié , & tout son bien confis-
 qué : A quoy il ajoûtoit une imprecation portant ,
 que s'il se trouvoit des personnes qui voulussent
 empescher la construction de ce Temple il prioit
 Dieu d'exercer sur eux sa juste vengeance pour les
 punir d'une si grande impiété.

Darius ayant vû ces registres de Cyrus écrivit à
 Sisina & à ses autres officiers ce qui s'ensuit. Le
 Roy Darius , à Sisina Lieutenant general de nostre
 cavalerie , à Sarabazan , & aux autres Gouverneurs ,
 salut. Nous vous envoyons la copie des ordres du
 Roy Cyrus qu'on a trouvez dans ses registres ; &
 nous voulons que ce qu'ils contiennent soit pon-

Etuellement observé. Adieu. Sifina & les autres qui cette lettre s'adressoit ayant connu l'intention du Roy n'oublierent rien de ce qui dépendoit d'eux pour l'exécuter, & assisterent les Juifs de tout leur pouvoir pour continuer l'ouvrage du Temple. Il s'avança de telle sorte par ce moyen & par le courage que les propheties d'Aggée & de Zacharie continuoient de donner au Peuple, qu'il fut achevé au bout de sept ans dans la neuvième année du règne de Darius, & au vingt-troisième jour du onzième mois que nous nommons Adar, & les Macedoniens Dystrus. Les Sacrificateurs, les Levites, & le reste du Peuple rendirent grâces à Dieu de ce qu'il luy avoit plû de leur faire recouvrer leur ancien bonheur après une si longue captivité, & de leur donner un nouveau Temple; & ils luy offrirent en sacrifice cent taureaux, deux cens moutons, quatre cens agneaux, & douze boucs pour les pechez des douze Tribus. Les Levites choisirent parmy eux des portiers pour établir à toutes les portes du Temple selon que la loy de Moïse l'ordonne.

La feste des Pains sans levain s'approchant & se devant celebrer au premier mois que les Macedoniens nomment Xantique, & nous Nisan, le peuple des bourgades & des villages se rendit de toutes parts à Jerusalem avec leurs femmes & leurs enfans; & après s'estre purifiez ils offrirent l'agneau pascal le quatorzième jour de la lune du mesme mois suivant la coustume de nos ancestres, & passerent sept jours en festins & en réjouissance, sans discontinuer d'offrir à Dieu des holocaustes, & le remercier de ce qu'il luy avoit plû toucher le cœur du Roy pour le porter à les rétablir dans le país que sa divine Majesté avoit donné

à leurs peres afin de luy pouvoir rendre le culte qui luy est dû.

Ils établirent ensuite une forme de gouvernement aristocratique, dans lequel les Grands Sacrificateurs eurent toujours l'autorité souveraine, jusques à ce que les Asmonéens s'éleverent à la royauté, & qu'ainsi les Juifs rentrèrent dans le gouvernement monarchique sous lequel ils avoient vescu durant cinq cens trente-deux ans six mois dix jours depuis Saül & David jusques à la captivité : & ils avoient auparavant esté gouvernez de la mesme sorte depuis Moïse & Josué durant plus de cinq cens ans par ceux à qui ils donnoient le nom de Juges.

Cependant les Samaritains qui outre la haine & la jalousie qu'ils avoient contre nostre nation ne pouvoient souffrir de se voir obligez à contribuer les choses necessaires pour nos sacrifices ; & qui d'ailleurs se glorifioient d'estre du mesme pais que les Perses , ne cessoient point de nous faire tout le mal qui estoit en leur pouvoir. Et les Gouverneurs de Syrie & de Phenicie ne perdoient aucune occasion de les seconder dans ce dessein. Le Senat & le peuple de Jerusalem les voyant si animez contre eux resolurent de députer vers Darius Zorobabel & quatre autres des plus qualifiez , pour se plaindre des Samaritains. Aussi-tost que ce grand Prince eut entendu ces Deputez il leur fit donner des lettres adressantes aux principaux officiers de Samarie dont vojcy les paroles. Le Roy Darius à *Tangar* , & *Sembab* qui commandent ma cavalerie à Samarie ; & à *Sadrag* , *Bobelon* , & autres qui ont charge de nos affaires en ce pais-là , salut. Zorobabel , Ananias & Mardochee Deputez des Juifs vers nous, nous ayant fait des plaintes

du trouble que vous leur donnez dans la construction du Temple, & de ce que vous refusez de contribuer pour leurs sacrifices ce que nous vous avons commandé : nous vous écrivons cette lettre, afin qu'aussi-tost que vous l'aurez receuë vous ne manquiez pas d'y satisfaire, & de prendre pour cet effet sur nostre tresor provenant des tributs de Samarie tout ce dont les Sacrificateurs de Jerusalem auront besoin pour leurs sacrifices : parce que nostre intention est qu'on ne cesse point d'en offrir à Dieu pour nostre prospérité & pour l'empire des Perses.

CHAPITRE V.

Xerxès succede à Darius son pere au royaume de Perse. Il permet à Esdras Sacrificateur de retourner avec grand nombre de Juifs à Jerusalem, & luy accorde tout ce qu'il desiroit. Esdras oblige ceux qui avoient épousé des femmes étrangères de les renvoyer. Ses louanges, & sa mort. Neemie obtient de Xerxès la permission d'aller rebastir les murs de Jerusalem, & vient à bout de ce grand ouvrage.

443.
1. Esdr.
7. **X**ERXÈS succeda à son pere Darius, & ne fut pas moins heritier de sa pieté envers Dieu que de sa couronne. Il ne changea rien à ce qu'il avoit ordonné touchant son culte, & eut toujours une tres-grande affection pour les Juifs. JOACHIM fils de Jesus estoit Grand Sacrificateur durant son regne, & ESDRAS estoit le premier & le plus considerable de tous les Sacrificateurs qui estoient demeurez à Babylone. C'estoit un tres-homme de bien, en tres-grande reputation parmy

le peuple, tres-instruit des loix de Moïse, & fort aimé du Roy. Ainsi lors qu'il resolut de retourner à Jerusalem & d'emmener avec luy quelques-uns des Juifs qui estoient demeurez à Babylone, il obtint de ce Prince des lettres de recommandation adressantes aux Gouverneurs de Syrie dont voicy les termes : Xerxés le Roy des Rois, à Esdras Sacrificateur & Lecteur de la loy de Dieu, salut. Croyant qu'il est de nostre bonté de permettre à tous ceux d'entre les Juifs tant Sacrificateurs que Levites & autres qui le desireront, de retourner à Jerusalem pour y servir Dieu : Nous leur avons avec l'avis de nos sept conseillers accordé cette grace, & nous vous chargeons de presenter à vostre Dieu ce que nous & nos amis avons fait vœu de luy offrir. Nous vous donnons pouvoir d'emporter tout l'or & l'argent que ceux de vos compatriotes qui sont encore répandus dans le royaume de Babylone voudront aussi donner à Dieu, afin de l'employer à acheter des victimes que l'on offrira sur son autel, & à faire tels vaisseaux d'or & d'argent pour son service que vous & vos freres le desirerez. Vous offrirez aussi à vostre Dieu les sacrez vaisseaux que nous ferons mettre entre vos mains : & nous vous donnons pouvoir de faire outre cela tout ce que vous jugerez à propos, dont nous entendons que le fond soit pris sur nostre tresor. Nous écrivons pour ce sujet à nostre grand Tresorier de Syrie & de Phenicie de vous donner sans retardement tout ce que vous luy demanderez. Et afin que Dieu nous soit favorable & à nostre posterité, nous voulons qu'on luy offre cent mesures de froment conformément à sa loy. Nous défendons à tous nos officiers de rien exiger des Sacrificateurs, des Levites, des chantres, des portiers, ny

des autres qui servent dans le Temple de Dieu, ny d'imposer sur eux aucuns tributs ny aucunes autres charges. Et quant à vous, Esdras, vous userez de vostre prudence & de la sagesse que Dieu vous a donnée pour établir dans la Syrie & la Phenicie des Juges qui rendent la justice à ceux qui sont déjà instruits de vostre loy, qui instruisent ceux qui l'ignorent, & qui punissent par des amendes, ou mesme de mort, ceux qui ne craindront point de violer ses commandemens & les nostres.

Esdras en recevant ces lettres adora Dieu & luy en rendit de grandes actions de graces, comme ne pouvant attribuer qu'à son assistance ces témoignages d'une bonté aussi extraordinaire qu'estoit celle que le Roy luy témoignoit. Il assembla ensuite tous les Juifs qui estoient alors à Babylone, leur leut ces lettres, en retint l'original, & en envoya des copies aux Juifs qui habitoient dans la Medie. On peut juger de la joye qu'ils eurent d'apprendre quelle estoit la pieté du Roy envers Dieu, & son affection pour Esdras. Plusieurs resolurent de se rendre aussi-tost à Babylone avec ce qu'ils avoient de bien, afin d'aller avec Esdras à Jerusalem. Mais le reste des Israélites ne voulut point abandonner ce pais. Ainsi il n'y eut que les Tribus de Juda & de Benjamin qui retournerent à Jerusalem, & elles sont aujourd'huy assujetties dans une partie de l'Asie & dans l'Europe à la domination des Romains. Quant aux autres dix Tribus elles sont demeurées au delà de l'Euftrate, & il est presque incroyable combien elles se sont multipliées. Entre ceux qui se rendirent en grand nombre auprès d'Esdras il se trouva quantité de Sacrificateurs, de Lévites, de portiers, de chantres, & d'autres consacrez au service de Dieu. Il les as-

sembla le long de l'Euphrate ; & après avoir jeûné durant trois jours & offert des prières à Dieu pour luy demander sa protection dans leur voyage , ils se mirent en chemin le douzième jour du premier mois de la septième année du regne de Xerxès , sans qu'Esdras voulust recevoir l'escorte de cavalerie que ce Prince luy vouloit donner , disant qu'il se confioit en l'assistance de Dieu qui prendroit soin de luy & des siens. Ils arriverent le cinquième mois de la mesme année à Jerusalem. Esdras mit aussi-tost entre les mains de ceux qui avoient la garde des tresors du Temple & qui estoient de la race des Sacrificateurs , le déposit sacré que le Roy , ses amis , & les Juifs demeurez à Babylone luy avoient confié. Il consistoit en fix cens cinquante talens d'argent , des vases d'argent de la valeur de cent talens , des vases d'or de la valeur de vingt talens , & des vases d'un cuivre plus precieux que n'est l'or du poids de douze talens. Esdras offrit ensuite à Dieu en holocauste ainsi que la loy l'ordonne , douze taureaux pour le salut du Peuple , soixante & douze moutons & agneaux , & douze boucs pour les pechez. Il rendit aux Gouverneurs & aux officiers du Roy dans la Syrie & la Phenicie les lettres que ce Prince leur écrivoit : & comme ils ne pouvoient se dispenser d'y obeir ils firent de grands honneurs à nostre nation , & l'assisterent dans tous ses besoins. On doit à Esdras l'honneur de cette transmigration. Et non seulement il en forma le dessein : mais je ne doute point que sa vertu & sa pieté n'ayent esté la cause du bon succès qu'il plût à Dieu d'y donner.

Quelque temps après il apprit qu'il y avoit des 444
Sacrificateurs & des Levites qui ne voulant s'assujettir à aucune discipline avoient par un insolent

mépris des loix de leurs peres pris des femmes étrangères , & souillé ainsi la pureté de l'ordre sacerdotal : & ceux qui luy donnerent cet avis le prierent de s'armer du zele de la religion pour empêcher que le crime de ces particuliers n'attirast la colere de Dieu sur tout le Peuple , & ne le precipitast encore dans le mesme malheur d'où il ne faisoit que de sortir. Comme c'estoient des personnes des plus qualifiées qui estoient coupables de ce peché , ce saint homme considerant que s'il leur ordonnoit de renvoyer leurs femmes & leurs enfans ils refuseroient de luy obeir , il fut pressé d'une si vive douleur qu'il déchira ses habits , s'arracha la barbe & les cheveux , & se jetta contre terre tout fondant en larmes. Les plus gens de bien se rangerent auprès de luy , & meslerent leurs larmes avec les siennes. Dans cette amertume de son cœur il leva les yeux & les mains vers le ciel & dit : J'ay honte , mon Dieu , d'oser regarder le ciel lors que je pense que ce Peuple retombe toujours dans ses pechez , & perd si-tost la memoire des chastimens dont vous avez puni l'impiété de leurs peres. Toutefois , Seigneur , comme vostre misericorde est infinie , ayez s'il vous plaist compassion de ces restes de la longue captivité que nous avons endurée , & que vous avez bien voulu ramener dans leur ancienne patrie. Pardonnez-leur , Seigneur , encore ce crime , & quoy qu'ils aient merité la mort , ne vous laissez point de leur témoigner vostre bonté en leur conservant la vie. Lors qu'il parloit ainsi & que tous ceux qui estoient presens , tant hommes que femmes & enfans pleuroient avec luy , *Achonias* qui estoit le premier homme de Jerusalem survint , & dit ; que comme il n'y avoit pas lieu de douter que

ceux qui avoient pris pour femmes des étrangères n'eussent commis un fort grand peché, il fa-
 loit les conjurer de les renvoyer & les enfans qu'ils
 avoient eus d'elles, & punir ceux qui refuseroient
 d'obeir en cela à la loy de Dieu. Esdras approuva
 cet avis, & fit jurer aux principaux des Sacrifica-
 teurs, des Levites, & du Peuple de tenir la main
 à le faire executer. Quand il fut sorty du Temple
 il se retira chez *Jean* fils d'*Eliasib*, & passa le
 reste du jour sans vouloir ni boire ni manger tant
 il estoit accablé d'affliction. Il fit ensuite publier
 par tout, que tous ceux qui estoient revenus de
 la captivité eussent à se rendre dans deux ou trois
 jours à *Jerusalem*, sur peine d'estre excommunié
 & leurs biens confisquez au profit du tresor du
 Temple selon le jugement qui en seroit rendu
 par les anciens. Le troisiéme jour qui estoit le
 vingtiéme du neuviéme mois que les Hebreux
 nomment *Thebeth*, & les Macedoniens Appel-
 lée, ceux de la Tribu de *Juda* & de *Benjamin* se
 rendirent dans la partie superieure du Temple, &
 les principaux s'estant assis Esdras se leva, & repre-
 senta que ceux qui avoient épousé des femmes
 étrangères contre la défense portée par la loy
 avoient commis un si grand peché, qu'ils ne pou-
 voient se rendre Dieu favorable qu'en les ren-
 voyant. Tous répondirent à haute voix qu'ils le
 feroient de bon cœur; mais que le nombre en
 estoit si grand & la saison si contraire, à cause
 que c'estoit en hyver & que le froid estoit extré-
 me, que cela ne se pouvoit executer si promte-
 ment: qu'ainsi il falloit avoir un peu de patience;
 & que cependant les principaux d'entre le Peuple
 qui se trouveroient exemts de ce peché assistez
 des anciens s'informeront exactement de ceux

1. Esdr.
10.

qui avoient contrevenu à cette ordonnance de la loi. Cet avis fut approuvé; & le premier jour du dixième mois on commença à faire la recherche de ceux qui avoient contracté ces mariages illicites. Cette enquête dura jusques au premier jour du mois suivant; & plusieurs parens de Jesus Grand Sacrificateur, des autres Sacrificateurs, des Levites, & d'autres d'entre le Peuple renvoyerent aussi-tost les femmes qu'ils avoient épousées, préférant ainsi à la passion qu'ils avoient pour elles quelque grande qu'elle fust, l'observation de leurs saintes loix: & ils offrirent à Dieu des moutons en sacrifice pour appaiser sa colere. Je pourrois rapporter leurs noms; mais je ne l'estime pas nécessaire. Ainsi Esdras remedia à la faute commise par ces mariages profanes, & abolit de telle sorte cette mauvaise coustume que l'on n'y retomba plus depuis.

Au septième mois qui estoit le temps de célébrer la feste des Tabernacles presque tout le Peuple s'assembla auprès de la porte du Temple qui regarde l'orient; & pria Esdras de leur lire les loix de Moïse. Il le fit, & cette lecture dura depuis le matin jusques au soir. Ils en furent si touchés que tous generalement répandirent des larmes, parce que ces saintes loix ne leur firent pas seulement voir ce qu'ils devoient faire dans le temps present & à l'avenir; mais elles leur firent connoître que s'ils les eussent observées par le passé, ils ne seroient pas tombez dans tant de malheurs. Esdras les voyant dans cette douleur leur dit de se retirer chez eux & de retenir leurs larmes, puis qu'il ne falloit pas pleurer le jour d'une feste si solennelle, mais plutôt se réjouir, & faire un si bon usage du regret qu'ils témoignioient de leurs fautes

fautes passées, qu'ils n'en commissent plus de semblables à l'avenir. Ces paroles les consolèrent : ils célébrèrent avec joye durant huit jours cette grande feste, rendirent des actions de graces à Esdras d'avoir reformé leurs mœurs, & s'en retournerent en chantant des hymnes à la louange de Dieu. Une action si importante jointe aux autres obligations dont sa nation luy estoit redevable luy acquit tant de gloire, que lors qu'il eut fini ses jours dans une heureuse vieillesse on l'enterra dans Jerusalem avec beaucoup de magnificence. Joachim Grand Sacrificateur mourut aussi en ce mesme temps, & ELIACIM son fils luy succeda.

Depuis la mort d'Esdras un Juif d'entre les captifs nommé N E E M I E qui estoit échançon du Roy Xerxés se promenant un jour au dehors de la ville de Suze, qui est la capitale de Perse, apperceut des étrangers qui venoient de provinces fort éloignées, & entendit qu'ils parloient ensemble en langue Hebraïque. Il s'approcha d'eux pour s'enquerir d'où ils venoient, & sceut qu'ils venoient de Judée. Il leur demanda comment tout alloit en ce pais, & particulièrement à Jerusalem. Ils luy répondirent que tout y estoit en fort mauvais estat : que les murailles de la ville estoient ruinées : qu'il n'y avoit point de maux que les peuples voisins ne leur fissent : qu'ils ravageoient sans cesse la campagne, prenoient mesme prisonniers les habitans de la ville, & que l'on rencontroit à toute heure des corps morts sur les chemins. Nee-mie fut si touché de cette affliction de son pais qu'il ne pût retenir ses larmes : il éleva les yeux vers le ciel & dit à Dieu : Jusques à quand, Seigneur, souffrirez-vous que nostre nation soit acablée de tant de maux ? Jusques à quand souffri-

rez-vous qu'elle soit la proie de ses ennemis ? Sa douleur luy fit mesme oublier l'heure qu'il estoit.

On luy vint dire que le Roy estoit prest de se mettre à table , & il courut aussi-tost pour l'aller

servir. Ce Prince qui estoit en bonne humeur ayant remarqué au sortir de table que Neemie estoit fort triste luy en demanda la cause ; & il luy répondit après avoir prié Dieu dans son cœur de

rendre ses paroles persuasives : Comment pourrois-je , Sire , n'estre pas accablé d'affliction lors que j'apprens en quel estat est reduite Jerusalem ma chere patrie & où sont les sepulchres de mes ancestres ? Ses murs sont entierement ruinez , & ses portes reduites en cendre. Faites-moy s'il vous plait la grace, Sire, de me permettre de les aller relever , & de fournir ce qui manque pour achever de rebastir le Temple. Le Roy receut si bien cette priere qu'il ne luy accorda pas seulement ce qu'il desiroit, mais luy promit d'écrire à ses Gouverneurs de le traiter avec toute sorte d'honneur & de l'assister de tout ce qu'il leur demanderoit.

Oubliez donc , ajouta ce Prince, vostre affliction & continuez de me servir avec joye. Neemie adora Dieu, rendit au Roy de tres-humbles remerciemens d'une si grande faveur, & son visage devint aussi gay qu'il estoit auparavant triste. Le lendemain le Roy luy mit entre les mains ses lettres adressantes à Sadé Gouverneur de Syrie, de Phénicie & de Samarie , par lesquelles il commandoit ce que nous venons de rapporter. Neemie s'en alla avec ces lettres à Babylone, d'où il emmena plusieurs personnes de sa nation, & arriva à Jerusalem en la vingt-cinquième année du regne de Xerxés. Après avoir rendu ces lettres à Sadé, & celles qu'il avoit encore pour d'autres, il

fit assembler tout le peuple dans le Temple, & luy parla en cette sorte : Vous n'ignorez pas quels ont esté les soins que le Dieu tout-puissant a voulu prendre d'Abraham, d'Isaac, & de Jacob nos ancêtres à cause de leur pieté & de leur amour pour la justice : & il fait bien voir aujourd'huy qu'il ne nous abandonne pas, puis que j'ay obtenu du Roy par son assistance la permission de relever nos murailles, & de mettre la dernière main à la construction du Temple. Mais comme vous ne pouvez douter de la haine que les nations voisines nous portent, & que lors qu'elles verront avec quelle diligence nous travaillerons à ces ouvrages, il n'y aura rien qu'elles ne fassent pour nous traverser, je croy que nous avons deux choses à faire : la première de mettre toute nostre confiance au secours de Dieu qui peut sans peine confondre les desseins de nos ennemis : & l'autre de travailler jour & nuit avec une ardeur infatigable pour venir à bout de nostre entreprise, sans perdre un seul moment de ce temps qui nous est si favorable, & qui nous doit estre si précieux. Neemie ensuite de ce discours commanda aux Magistrats de faire mesurer le tour des murailles, partagea le travail entre le peuple, assigna à chaque portion nombre de bourgs & de villages pour s'y employer avec eux, & promit de les assister de tout son pouvoir. Chacun animé par ses paroles mit aussi-tost la main à l'œuvre : & ce fut alors que l'on commença de donner le nom de JUIFS à ceux de nostre nation qui estoient revenus de Babylone, & au pais le nom de JUDE'E, parce qu'il avoit autrefois esté possédé par la Tribu de Juda.

Lors que les Ammonites, les Moabites, les Samaritains, & les habitans de la basse Syrie appri-

rent que cet ouvrage s'avançoit, ils en conceurent un si grand déplaisir qu'il n'y eut point de moyens qu'ils n'employassent pour l'empescher. Ils dressèrent des embusches aux nostres, tuoient tous ceux qui tomboient entre leurs mains; & comme Neemie estoit le principal objet de leur haine ils donnerent de l'argent à des assassins pour le surprendre & le tuer. Ils tâcherent aussi d'épouvanter les Juifs par de vaines terreurs en faisant courir le bruit qu'une armée formée de diverses nations s'avançoit pour les attaquer. Tant d'efforts & d'artifices joints ensemble effrayèrent tellement ce Peuple que peu s'en falut qu'il n'abandonnast son dessein. Mais rien ne fut capable d'étonner ni de rallentir Neemie: il demeura intrepide au milieu de tant de frayeurs, continua de travailler avec plus d'ardeur que jamais, & se fit accompagner de quelques soldats pour luy servir de gardes, non par crainte qu'il eust de la mort, mais parce qu'il ne doutoit point que ses concitoyens ne perdissent cœur s'ils ne l'avoient plus avec eux pour les animer dans l'exécution d'une si sainte entreprise. Il commanda aux ouvriers d'avoir toujours en travaillant l'épée au costé & leurs boucliers proches d'eux, pour s'en servir en cas de besoin, & disposa de cinq cens pas en cinq cens pas des trompettes pour sonner l'allarme, & obliger le peuple à prendre les armes aussi tost que l'on verroit paroître les ennemis. Luy-mesme faisoit durant toute la nuit des rondes à l'entour de la ville pour faire avancer le travail, & ne beuvoit, ne mangeoit, ni ne dormoit qu'autant qu'il y estoit contraint par nécessité: ce qu'il ne fit pas seulement durant quelque temps, mais continua toujours d'en user ainsi pendant vingt-sept mois que

Yon employa à refaire les murs de la ville : & enfin cet ouvrage fut achevé le neuvième mois de la vingt-huitième année du regne de Xerxés. Alors Neemie & tout le peuple offrirent des sacrifices à Dieu & passerent huit jours en des festins & en des réjouissances qui donnoient aux Syriens un sensible déplaisir. Neemie voyant que Jerusalem n'estoit pas assez peuplé persuada aux Sacrificateurs & aux Levites qui demeuroient à la campagne de se retirer dans la ville en des maisons qu'il leur fit bastir, & obligea les païsans, qui le firent avec joye, d'y apporter les decimes qu'ils leur devoient, afin que rien ne les pût empêcher de s'employer entierement au service de Dieu. Ainsi Jerusalem se peupla : & ce grand personnage après avoir fait encore plusieurs autres choses dignes de louanges mourut estant fort âgé. C'estoit un homme si bon, si juste, si zélé pour le bien de sa nation, & à qui elle est redevable de tant de bienfaits, que sa memoire ne mourra jamais parmy les Juifs.

CHAPITRE VI.

Artaxerxés succede à Xerxés son pere au royaume de Perse. Il repudie la Reine Vasté sa femme, & épouse Esther niece de Mardochée. Aman persuade à Artaxerxés d'exterminer tous les Juifs & de faire pendre Mardochée : mais il est pendu luy-mesme, & Mardochée étably en sa place dans une tres-grande autorité.

A Prés la mort du Roy Xerxés Cyrus son fils 446. que les Grecs nomment ARTAXERXÉS *Esther* luy succeda ; & les Juifs coururent fortune sous l.

La Bible
le nomme
Assuere.

son regne d'estre entierement exterminé par l'oc-
casion que je diray : mais il faut auparavant parler
de ce Prince , & rapporter de quelle sorte il épousa
une femme Juive qui estoit de race royale , &
à qui toute nostre nation reconnoist estre après
Dieu redevable de son salut. Lors que ce nouveau
Roy fut monté sur le trône de son pere & qu'il
eut éabli des Gouverneurs dans les cent vingt-sept
provinces soumises à son empire depuis les Indes
jusques à l'Ethiopie , il voulut en la troisiéme an-
née de son regne les traiter & ses amis durant cent
quatre-vingt jours dans la ville de Suze capitale
de la Perse avec une somptuosité & une magnifi-
cence toute extraordinaire : & les Ambassadeurs de
plusieurs nations y assisterent durant sept jours.
Ces festins se firent sous des pavillons soutenus
par des colonnes d'or & d'argent , couverts de
riches tapisseries , & si spacieux qu'ils pouvoient
contenir un tres-grand nombre de personnes.
Toute la vaisselle dont on se servit estoit d'or &
enrichie de pierreries ; & Artaxerxés commanda
à ses officiers de ne contraindre personne de boi-
re selon la coustume des Perses ; mais de laisser
chacun dans la liberté d'en user comme il vou-
droit. Il envoya en ce mesme temps publier dans
tous ses estats que les peuples eussent à cesser de
travailler durant quelques jours pour ne penser
qu'à se réjouir , & à luy souhaiter un heureux
regne. La Reine VASTÉ traitoit en ce mesme
temps les Dames dans son palais avec la mesme
magnificence que le Roy traitoit les Grands & les
Princes : & Artaxerxés voulant leur faire voir
qu'elle surpassoit toutes les autres femmes en
beauté, luy manda de venir dans cette grande as-
semblée. Mais comme la coustume des Perses ne

permet pas aux femmes de se laisser voir par des étrangers, elle ne pût se résoudre d'y aller, quoy que le Roy luy envoyast diverses fois des eunuques pour l'en presser. Cette opiniastreté le fâcha: il sortit du festin, assembla les sept Mages qui sont établis parmy les Perses pour interpreter les loix, se plaignit à eux de ce qu'ayant tant de fois mandé à la Reine de venir elle n'avoit pas voulu luy obeïr, & leur commanda de luy dire sur cela ce que les loix l'obligeoient de faire. *Muchan* l'un d'eux répondit: Que cette desobeïssance de la Reine & cette injure qu'elle avoit faite au Roy ne le regardoit & ne l'offensoit pas seulement, mais regardoit & offensoit tous les Perses, parce que leurs femmes voyant que la Reine ne craignoit point d'offenser un si puissant Prince par cet insolent mépris, se porteroient à mépriser leurs maris pour imiter son exemple: Qu'ainsi il luy conseilloit de la faire punir tres-severement, & de faire publier dans tous ses estats ce qu'il ordonneroit contre elle. Les autres Mages ayant ensuite dit leur avis ils conclurent que le Roy repudieroit la Reine, & en épouserait une autre.

Cette resolution affligea fort ce Prince: parce que d'un costé il ne vouloit pas contrevenir aux loix; & que de l'autre il avoit une passion tres-violente pour la Reine à cause de son extrême beauté. Ses amis le voyant si agité luy conseillèrent de bannir de son cœur cette affection qui le tourmentoit inutilement, & de faire chercher dans toutes ses provinces les plus belles filles, afin d'épouser celle qui luy plairoit davantage, & par l'amour qu'il auroit pour elle diminuer peu à peu celui qu'il avoit pour Vasté, & enfin l'effacer entièrement. Le Roy approuva cet avis & envoya

447.

Esther.

2.

aussi tost pour ce sujet dans tous ses estats. On luy amena les filles qui excelloient en beauté, entre lesquelles il s'en trouva une dans Babylone nommée **ESTHER** qui n'ayant plus ny pere ny mere estoit élevée par son oncle nommé **MARDOCHEE** de la Tribu de Benjamin & l'un des principaux des Juifs. La beauté de cette fille, sa modestie & sa bonne grace estoient si extraordinaires qu'elle attiroit sur elle les yeux & l'admiration de tout le monde. Elle fut mise avec quatre cens autres entre les mains de celuy des eunuques qui avoit esté ordonné pour prendre soin d'elles, & il n'oublia rien pour se bien acquiter de sa charge. Il les traita durant six mois avec toute la delicatesse imaginable, & employa pour les parfumer les parfums les plus précieux. Lors qu'au bout de ce temps il les creut en estat de plaire au Roy il luy en envoyoit une chaque jour, que ce Prince luy renvoyoit le lendemain. Quand le rang d'**Esther** fut venu **Artaxerxés** conceut tant d'amour pour elle qu'il la choisit pour sa femme, & les noces en furent célébrées le douzième mois de la septième année de son regne nommé **Ader**. Il envoya ensuite ceux que l'on nomme **Agares** publier dans tous ses estats que le peuple eust à fester le jour de son mariage, & traita superbement durant un mois les principaux tant des Perses que des Medes & des autres nations qui luy estoient assujetties. Après avoir établi la nouvelle Reine dans son palais il luy mit la couronne sur la teste, & l'aima toujours comme sa femme, sans luy demander de quelle nation elle estoit, & sans qu'elle luy en dist rien aussi. **Mardochée** qui ne l'aimoit pas moins que si elle eust esté sa propre fille quitta Babylone à cause d'elle pour aller demeurer à Suze; & il ne se pas-

soit

Soit point de jour qu'il ne fût le tour du palais pour s'enquerir de ses nouvelles.

En ce mesme temps le Roy fit une ordonnance par laquelle il défendoit sur peine de la vie à tous ceux de sa maison de le venir trouver sans estre mandez lors qu'il estoit assis sur son trône : & des gardes armez autour de sa personne avoient ordre de repousser ceux qui s'approchoient , & d'exécuter ce commandement. Il tenoit alors une verge d'or en la main : & quand il vouloit faire grace à quelqu'un de ceux qui avoient osé venir sans estre mandez , il le touchoit avec cette verge d'or que cette personne baisoit , & par ce moyen évitoit la mort.

Quelque temps après deux eunuques nommez *Bagate* & *Theodeste* firent une conspiration pour tuer le Roy. Un Juif nommé *Barnabas* qui servoit l'un deux en avertit Mardochée ; & il le fit aussi tost sçavoir au Roy par la Reine Esther sa niece. On leur donna la question : ils avouèrent leur crime , & furent pendus. Artaxerxés ne récompensa point alors Mardochée ; mais fit seulement écrire dans ses registres le service qu'il luy avoit rendu , & luy permit d'entrer dans le palais comme s'il eust esté l'un de ses domestiques.

Un Amalecite nommé AMAN fils d'Amadalth *Esther* estoit alors en si grand credit que toutes les fois 3. qu'il entroit dans le palais les Perses & les étrangers estoient obligez pour obeir au commandement du Roy de se prosterner devant luy ; & Mardochée estoit le seul qui ne luy rendoit point cet honneur , parce que la loy de Dieu le luy défendoit. Aman l'ayant remarqué s'enquit d'où il estoit ; & ayant sceu qu'il estoit Juif il en fut si irrité qu'il s'écria : Quoy ! les Perses qui sont libres

mettent le genouil en terre devant moy : & cet
 esclave ne daigne pas faire la mesme chose. Or
 comme naturellement il estoit mortel ennemy des
 Juifs à cause que les Amalecites ont esté vaincus
 autrefois par eux , sa fureur passa si avant qu'il
 crût que ce seroit trop peu pour satisfaire sa ven-
 geance de se contenter de faire mourir Mardo-
 chée ; mais qu'il falloit exterminer toute sa nation
 avec luy. Il alla ensuite trouver le Roy , & luy dit :
 Qu'il y avoit un certain peuple répandu dans tous
 ses estats qui estoit ennemy de tous les autres , qui
 avoit des loix , des ceremonies & des coustumes qui
 leur estoient entierement opposées , & qui estoit
 si odieux à tous les hommes , que la plus grande
 faveur qu'il pouvoit faire à ses sujets estoit de l'ex-
 terminer. Mais qu'afin que son revenu n'en fust
 point diminué il luy offroit quarante mille talens
 d'argent qu'il donneroit de bon cœur pour luy
 rendre un aussi grand service que celuy de délivrer
 son empire d'une telle peste. Le Roy luy répon-
 dit , que quant à l'argent il le luy remettoit vo-
 lontiers : & que pour ce qui regardoit cette sorte
 de gens il les luy abandonnoit. Ainsi Aman après
 avoir obtenu ce qu'il desiroit fit publier au nom
 du Roy dans tous ses estats un édit dont voicy les
 propres paroles.

Le grand Roy Artaxerxés , Aux cent vingt-sept
 Gouverneurs que nous avons établis pour com-
 mander dans nos provinces depuis les Indes jus-
 ques à l'Ethiopie , salut. Tant de diverses nations
 estant soumises à nostre empire , & ayant étendu
 nostre domination dans toute la terre autant que
 nous l'avons voulu , parce qu'au lieu de traiter nos
 sujets avec rigueur nous n'avons point de plus
 grand plaisir que de leur donner des marques de

nostre bonté, & de les faire jouir d'une heureuse
 paix, il ne nous reste qu'à travailler aux moyens
 de rendre leur felicité perpetuelle. C'est pourquoy
 ayant esté avertis par Aman, que nous honorons
 plus que nul autre de nostre affection à cause de
 sa fidelité, de sa probité & de sa sagesse, qu'il y
 a un peuple répandu dans toute la terre qui est en-
 nemy de tous les autres, qui a des loix & des cou-
 tumes toutes particulieres, qui est tout corrom-
 pu dans ses mœurs, & qui a par son inclination
 naturelle une si grande haine pour les Rois qu'il
 ne peut souffrir nostre domination ny la prospe-
 rité de nostre empire: Nous voulons & ordonnons
 que lors qu'Aman que nous considerons comme
 nostre pere, vous l'aura fait sçavoir, vous exter-
 miniez tout ce peuple avec leurs femmes & leurs
 enfans, sans pardonner à un seul, & sans que la
 compassion soit en cela plus puissante sur vostre
 esprit que le desir de nous obeir. Ce que nous en-
 tendons qui soit executé le trezième jour du dou-
 zième mois de la presente année, afin que ces en-
 nemis publics estant tous tuez en un mesme jour,
 vous puissiez passer en paix & en repos tout le reste
 de vostre vie. Lors que cette lettre en forme d'é-
 dict eut esté publiée par tout, chacun se preparoit
 à exterminer les Juifs dans le temps qui leur
 estoit ordonné, & on se dispoisoit à faire la mes-
 me chose dans la ville de Suze capitale de la Perse,
 qui en estoit toute troublée. Cependant le Roy &
 Aman passoient les jours en des festins.

Quand Mardochée sceut ce que portoit ce cruel
 édit il déchira ses habits, se couvrit d'un sac, ré-
 pandit de la cendre sur sa teste, & alla criant par
 toute la ville, que c'estoit une chose horrible que
 de vouloir détruire de la sorte une nation tres-

Esther.
 4

innocente : Mais il fut contraint de demeurer à la porte du palais , parce qu'en l'estat où il estoit il n'estoit pas permis d'y entrer. L'affliction de tous les Juifs n'estoit pas moindre en toutes les autres villes où cet édit avoit esté publié ; & dans une desolation si generale l'air retentissoit de cris , de lamentations & de plaintes. La Reine troublée d'apprendre que Mardochée estoit à la porte du palais dans le déplorable estat que j'ay dit , luy envoya d'autres habits pour en changer : mais il les refusa , parce que la cause de sa douleur subsistant toujours il ne pouvoit se resoudre d'en quitter les marques. Cette Princesse sur ce refus envoya l'eunuque *Acratie* luy demander quel si grand sujet il avoit de s'affliger de la sorte , & de ne vouloir pas mesme à sa priere quitter un habit si triste. Mardochée luy manda par cet eunuque , qu'Aman avoit offert au Roy une tres-grande somme d'argent pour obtenir de luy la permission d'exterminer tous les Juifs ; & que sa Majesté la luy ayant accordée on avoit publié dans Suze & dans toutes les provinces de l'empire l'édit dont il luy envoyoit la copie. Qu'ainsi comme il s'agissoit de la ruine entiere de la nation dont la Reine tiroit sa naissance , il la supplioit de ne point craindre de s'abaisser jusques à se rendre suppliante pour obtenir leur grace du Roy , puis qu'elle seule le pouvoit , parce qu'Aman que nul autre n'égalait en faveur & en autorité aigrissoit sans cesse ce Prince contre eux.

La Reine répondit qu'à moins que le Roy la mandast elle ne pouvoit l'aller trouver sans perdre la vie , si ce n'estoit que pour luy faire grace il la touchast de la verge d'or qu'il tenoit en sa main. Alors Mardochée pria l'eunuque de dire à la Rei-

ne ; qu'elle ne devoit pas dans une telle rencontre
 tant confiderer sa feureté que le salut de sa nation :
 Que si elle l'abandonnoit , Dieu ne manqueroit
 pas d'en prendre soin ; mais qu'il la perdrait elle-
 mesme avec toute sa race pour la punir d'avoir
 esté insensible à la ruine de son peuple. La Reine
 touchée de ces paroles luy manda par le mesme
 eunuque d'assembler tous les Juifs qui estoient
 dans Suze , de leur ordonner de jeûner durant trois
 jours , & de faire des prieres à Dieu pour elle :
 Qu'elle feroit la mesme chose avec ses femmes , &
 iroit ensuite trouver le Roy sans estre mandée
 quand il luy en devroit couster la vie. Mardochée
 executa cet ordre , & pria Dieu durant ce jeûne de
 ne pas permettre la destruction de son Peuple ,
 mais de l'assister en cette occasion comme il avoit
 fait en tant d'autres : de leur pardonner leurs pe-
 chez , & de les tirer d'un si extrême peril , puis
 qu'ils n'y estoient pas tombez par leur faute. Car,
 ajouta-t-il , vous sçavez , mon Dieu , que la colere
 d'Aman qui a juré nostre perte ne vient que de ce
 que je n'ay pas voulu violer vos saintes loix en me
 prosternant devant luy pour luy rendre un hon-
 neur qui n'est dû qu'à vous. Cette fervente priere
 fut accompagnée de celle de tout le Peuple , qui ne
 demandoit pas à Dieu avec moins d'ardeur de
 vouloir les assister dans un si pressant besoin. La
 Reine de son costé avec un habit de deuil passa ces
 trois jours prosternée en terre sans boire , sans man-
 ger , & sans prendre aucun soin de sa personne.
 Elle demandoit sans cesse à Dieu d'avoir compas-
 sion d'elle , de luy mettre en la bouche ce qu'elle
 devoit dire au Roy , & de la rendre plus agreable à
 ses yeux qu'elle ne l'avoit jamais esté afin de n'at-
 tirer pas seulement dans un tel peril sa clemence

Esther.

5.

sur elle & sur ceux de sa nation , mais de faire qu'il tournast sa colere contre leurs ennemis , & qu'ils tombassent eux - mesmes dans le malheur où ils avoient voulu les precipiter. Après avoir durant trois jours prié de la sorte elle quitta cet habit si triste pour en prendre un extremement riche , & y ajouta tous les ornemens dont se peut parer une grande Reine. Elle alla ensuite trouver le Roy accompagnée de deux de ses femmes seulement sur l'une desquelles elle s'appuyoit , & l'autre portoit la queue de sa robe dont les longs plis sembloient flotter sur la terre. On voyoit une modeste rougeur peinte sur ses jouës ; la beauté & la majesté eclatoient également sur son visage , & son cœur n'estoit pas exempt de crainte. Lors qu'elle apperceut ce Prince assis sur son trône tout brillant de pierreries , & qui la regarda peut - estre d'abord d'une maniere peu favorable , elle fut saisie d'une si grande frayeur , que les forces luy manquant elle tomba sur cette femme sur qui elle s'appuyoit. Le Roy dont Dieu dans ce moment toucha sans doute le cœur , apprehenda si fort pour elle qu'il descendit en grande haste de son trône , la prit entre ses bras , & luy dit avec des paroles pleines

20 d'amour & de tendresse, de ne rien craindre pour
 20 estre venue sans qu'il l'eust mandée , puis que cette
 20 loy n'estoit faite que pour ses sujets & non pas
 20 pour elle , qui partageant avec luy sa couronne
 20 estoit au dessus de toutes les loix. Après luy avoir
 ainsi parlé il mit son sceptre dans sa main , & pour
 la rassurer entierement & ne pas contrevenir à la
 loy qu'il avoit faite , il luy toucha doucement la
 teste avec cette verge d'or. Alors cette vertueuse
 Reine revint à elle & luy dit après avoir repris ses
 20 esprits : Je ne puis vous rendre d'autre raison de la

défaillance où je suis tombée, sinon que ma surprise a esté si grande de vous voir si plein de gloire, de beauté, de majesté, & tout ensemble, si redoutable, que je ne sçay ce que je suis devenue. Elle profera ce peu de mots d'une voix si foible qu'ils augmentèrent encore le trouble où estoit le Roy: il n'oublia rien pour l'assurer qu'il n'y avoit point de faveurs qu'elle ne dût attendre de luy; & que quand mesme elle luy demanderoit la moitié de son royaume il la luy donneroit avec joye. Elle luy répondit, que la seule grace qu'elle desiroit estoit d'agréer qu'elle luy donnast le lendemain à souper, & d'amener Aman avec luy. Il le luy promit tres-volontiers: & lors qu'ils furent à table il la pressa de luy dire ce qu'elle souhaitoit, l'assurant encore qu'il n'y avoit rien qu'il ne luy accordast avec plaisir, quand ce seroit mesme une partie de son royaume. Elle le supplia de trouver bon qu'elle différast jusques au lendemain, & de luy faire encore l'honneur de venir ce jour-là souper chez elle, & d'amener aussi Aman avec luy: ce qu'elle n'eut pas peine à obtenir. Aman sortit de ce festin tout ravy de la faveur si extraordinaire que la Reine luy faisoit de le choisir seul pour avoir l'honneur de manger avec le Roy & avec elle: mais ayant rencontré Mardochée dans le palais il fut transporté de colere de voir qu'il continuoit à ne se prosterner point devant luy; & quand il fut de retour à son logis il raconta à sa femme nommée *Zaraxa*, & à ses amis la faveur si particuliere que le Roy & la Reine luy avoient faite de trouver bon que luy seul assistast à leur festin, & de luy avoir commandé de se trouver à celuy qui se devoit encore faire le lendemain. Mais, ajouta-t-il, comment puis-je estre content.

20 tandis que je verray dans le palais Mardochée ce
 20 Juif qui a l'insolence de me mépriser ? Sa femme
 20 luy répondit qu'il n'avoit pour se délivrer de
 20 cette peine qu'à faire dresser une potence de cin-
 20 quante coudées de haut, & de supplier le Roy le
 20 lendemain matin de luy permettre d'y faire pen-
 20 dre Mardochée. Il approuva son avis, & com-

Esther. 4. manda de dresser cette potence dans sa maison : ce
 qui fut executé. Dieu qui voyoit ce qui devoit
 arriver se mocqua de sa détestable esperance. Il
 fit pour confondre son dessein que la nuit sui-
 vante le Roy ne pût s'endormir, & que pour
 employer utilement ce temps pour le bien de son
 estat, il se fit apporter les registres dans lesquels
 ses prédecesseurs & luy faisoient écrire les cho-
 ses les plus importantes afin d'en conserver la me-
 moire. Il commanda à son Secrétaire de les lire;
 & il s'y trouva, que l'on avoit donné de gran-
 des terres à un homme pour le recompenser d'u-
 ne action signalée : Qu'un autre avoit reçu de
 grands presens pour s'estre montré fort fidelle : Et
 que Mardochée avoit découvert la conspiration
 faite par les eunuques Bagato & Theodeste. Le Se-
 crétaire voulant continuer à lire, le Roy l'arresta
 pour sçavoir si on n'y parloit point de la recom-
 pense que Mardochée avoit receüe d'un si grand
 service : & sur ce qu'il luy répondit qu'il n'en
 trouvoit rien d'écrit, il luy dit de ne lire pas da-
 vantage. Ce Prince demanda ensuite quelle heure
 il estoit à celuy de ses officiers qui avoit charge
 d'y prendre garde : & lors qu'il sceut que le jour
 commençoit à paroistre il dit qu'on allast voir à
 la porte du palais s'il n'y avoit point quelqu'un de
 ceux qu'il aimoit le plus. Aman s'y trouva, parce
 qu'il estoit venu plutôt que de coustume afin

d'obtenir de luy qu'on fist mourir Mardochée. Il
 commanda qu'on le fist venir : lors qu'il fut en-
 tré il luy dit : Comme je suis assuré que person-
 ne n'a tant d'affection pour moy que vous , je
 vous prie de me dire ce que je puis faire pour
 honorer d'une maniere digne de moy un homme
 que j'aime extremement. Aman qui sçavoit que
 nul autre n'estoit en si grande faveur que luy au-
 près du Roy , se persuada aisément que ce discours
 le regardoit : & ainsi dans la creance que plus l'avis
 qu'il donneroit seroit favorable , & plus il tour-
 neroit à son avantage , il luy répondit : Si vostre
 Majesté veut combler de graces celui pour qui
 elle témoigne avoir tant d'affection , elle doit
 commander qu'on le fasse monter sur un de ses
 chevaux vestu à la royale comme elle-mesme ,
 avec une chaîne d'or ; & qu'un de ceux qu'elle
 aime le plus marche devant luy par toute la ville
 en criant comme feroit un heraut : C'est ainsi
 qu'on doit honorer celui que le Roy honore de
 ses bonnes graces. Le Roy receut avec joye ce
 conseil qu'Aman croyoit luy donner en faveur de
 luy-mesme , & luy dit : Prenez donc un de mes
 chevaux , une de mes robes de pourpre , & une
 chaîne d'or pour mettre le Juif Mardochée en
 l'équipage que vous m'avez proposé ; & mar-
 chez devant luy en criant comme feroit un he-
 raut ce que vous avez jugé à propos de dire : car
 puis que je n'aime personne plus que vous , il est
 juste que vous soyiez l'exécuteur du sage conseil
 que vous m'avez donné pour recompenser un
 homme à qui je suis redevable de la vie. Aman
 ne fut pas moins frappé de ce discours qu'il l'au-
 roit esté d'un coup de tonnerre ; mais se trou-
 vant dans la nécessité d'obeir à un commande-

ment si exprés, il sortit du palais avec un cheval, une robe de pourpre, & une chaîne d'or pour aller chercher Mardochée. Il le trouva auprès de la porte revêtu d'un sac, & luy dit de prendre cette robe & cette chaîne, & de monter sur ce cheval. Mardochée qui n'avoit garde de s'imaginer ce qui l'obligeoit à luy parler de la sorte crût qu'il se mocquoit de luy, & luy répondit :

- « O le plus méchant de tous les hommes ! est-ce
 « donc ainsi que vous vous riez de nos malheurs ?
 Mais quand il sceut que le Roy l'honoroit de cette faveur en considération du service qu'il luy avoit rendu, il se revêtit de cette robe, se para de cette chaîne, monta sur ce cheval, & fit en cet estat le tour de la ville, Aman criant devant
 « luy : C'est ainsi qu'on doit honorer celuy que le
 « Roy veut honorer. Mardochée s'en alla ensuite au palais, & Aman couvert de confusion alla raconter avec larmes à sa femme & à ses amis ce qui luy estoit arrivé. Ils luy dirent, que puis qu'il paroïssoit si visiblement que Dieu assistoit Mardochée il ne pouvoit plus esperer de se venger de luy : & lors qu'ils s'entretenoient sur ce sujet, deux eunuques de la Reine vinrent luy dire de se haster pour se trouver à son festin. L'un d'eux nommé *Sabuchadan* voyant cette potence dressée en demanda la cause, & sceut qu'elle estoit préparée pour Mardochée qu'Aman vouloit prier le Roy de luy permettre de faire mourir. Le Roy
 « au milieu du festin dit à la Reine de luy demander
 « tout ce qu'elle voudroit, & de s'assurer de l'obte-
 « nir. Elle luy répondit ; que le peril où elle estoit
 « avec tous ceux de sa nation ne luy permettoit pas
 « de luy pouvoir parler d'autre chose, & qu'elle
 « ne prendroit pas la liberté de l'importuner s'il

Esher.

7.

estoit question que de les condamner tous à une grosse amende, puis que cette affliction quelque grande qu'elle fust seroit en quelque sorte supportable. Mais que s'agissant de son entière ruine & de celle de tout son Peuple, elle ne pouvoit dans un si extrême danger n'avoir point recours à sa clemence. Le Roy fort surpris de ce discours luy demanda qui estoit celuy qui avoit formé ce dessein : & elle luy répondit que c'estoit Aman, qui par la haine mortelle qu'il portoit aux Juifs avoit resolu de les perdre. La surprise du Roy fut si grande qu'il se leva de table & s'en alla tout troublé dans les jardins. Alors Aman ne pût douter qu'il ne fust perdu. Il conjura la Reine de luy pardonner : & comme il se baïssoit il tomba sur le liét sur lequel elle estoit assise. Le Roy rentra en ce mesme temps, & le voyant en cet estat sa colere s'augmenta de telle sorte, qu'il luy cria : Quoy scelerat & le plus perfide de tous les hommes, voulez-vous donc violer la Reine ? Ces paroles imprimerent une si grande frayeur dans l'esprit & dans le cœur d'Aman qu'il luy fut impossible de rien répondre & l'eunuque Sabuchadan qui se trouva present dit au Roy, que lors qu'il estoit allé chez Aman pour luy dire de se haster de venir au festin de la Reine, il avoit veu une potence de cinquante coudées de haut plantée dans sa maison, & sceu d'un de ses serviteurs qu'elle estoit destinée pour y pendre *Mar- dochée*.

Le Roy commanda qu'on l'y pendist luy-mesme à l'instant pour le punir avec justice du mesme supplice qu'il avoit voulu si injustement faire souffrir à un autre. Sur quoy je ne sçauois assez admirer la sagesse & la conduite de Dieu, qui ne

chastia pas seulement Aman comme il l'avoit mérité , mais employa pour le punir le moyen dont il vouloit se servir pour se venger de son ennemi. Les méchans devoient profiter de cet exemple qui fait voir que le mal qu'ils veulent procurer aux autres retombe souvent sur leur teste.

Aman perit de la sorte pour avoir insolemment abusé de la trop grande affection dont Artaxerxés l'honoroit. Ce Prince donna à la Reine la confiscation de tout son bien ; & sçachant alors que Mardochée estoit oncle de cette Princesse il luy mit entre les mains son anneau qu'Aman portoit auparavant. La Reine luy donna aussi tout le bien d'Aman , & supplia le Roy de la vouloir tirer de l'apprehension où la mettoient les lettres que ce méchant homme avoit fait écrire au nom de sa Majesté dans toutes les Provinces de l'empire pour faire massacrer tous les Juifs en un mesme jour , puis que la mort luy seroit beaucoup plus douce que de survivre à la ruine de son Peuple. Ce Prince n'eut pas peine à luy accorder cette priere : il luy promit d'écrire des lettres telles qu'elle le desireroit , de les faire sceller de son sceau , & de les envoyer dans toutes ses provinces , afin que personne n'osast y contrevenir. Il fit ensuite écrire ces lettres adressantes aux Gouverneurs & aux Magistrats des cent vingt-sept Provinces de son empire. Et elles contenoient ces paroles.

- 20 Le Grand Roy Artaxerxés, A tous les Gouver-
 20 neurs de nos provinces & à nos autres officiers,
 20 salut. Il arrive souvent que ceux que les Rois
 20 comblent de biens & d'honneurs par un excès de
 20 bonté en abusent non seulement en méprisant
 20 leurs inferieurs ; mais en s'élevant mesme avec

insolence contre leurs propres bienfaiteurs, comme s'ils avoient entrepris d'abolir toute sorte de gratitude parmy les hommes, & croyoient de pouvoir tromper Dieu & se dérober à sa justice. Ainsi lors que la faveur de leurs Princes les a établis avec autorité dans le gouvernement de leurs estats : au lieu de ne penser qu'à procurer le bien public, ils ne craignent point de les surprendre pour exercer leurs inimitiez particulieres & accabler les innocens par des calomnies. Et ce ne sont pas de simples rapports ou des exemples du passé, mais c'est un crime dont nos propres yeux ont esté témoins qui nous apprend & qui nous oblige de n'ajouter pas à l'avenir aisément foy à toutes sortes d'accusations ; mais d'en approfondir la verité, afin de punir severement les coupables & protéger les innocens, en jugeant des uns & des autres par leurs actions & non pas par leurs paroles. Car Aman fils d'Amaleth Amalecite de nation, & ainsi étranger & non pas Persan, ayant esté élevé par nous à un tel honneur que nous luy faisons celuy de le nommer nostre pere, & que nous avons commandé qu'on se prosternast devant luy & qu'on le considerast comme tenant le premier lieu après nous, n'a pû se retenir dans une si grande prosperité, ny conserver quelque moderation dans une si haute fortune. Son ambition l'a porté jusques à attenter à nostre estat, jusques à nous vouloir persuader de faire mourir Mardochée à qui nous sommes redevables de la vie, & jusques à tâcher par ses artifices de faire courir la mesme fortune à la Reine Esther nostre femme, afin que nous privant ainsi des personnes qui nous sont les plus cheres, les plus affection-

nées , & les plus fidelles , il pût entreprendre
 sur nostre couronne. Mais comme nous avons
 reconnu que les Juifs dont il nous avoit fait re-
 soudre l'entiere ruine , non seulement ne sont
 point coupables , mais observent une discipline
 tres-sainte & adorent le Dieu qui nous a mis le
 sceptre à la main comme il l'avoit mis en celles
 de nos predecesseurs , & qui conserve cet empi-
 re , nous ne nous contentons pas d'exemter ce
 Peuple de la peine portée par les lettres qu'A-
 man nous avoit persuadé de vous écrire , & aus-
 quelles vous n'aurez aucun égard : mais nous
 vous ordonnons de les traiter avec honneur ;
 ainsi que pour leur rendre justice & obeir à la
 volonté de Dieu qui nous commande de punir
 les crimes, nous avons fait pendre aux portes de
 Suze ce perfide qui avoit conspiré leur perte , &
 toute sa famille avec luy. Nous ordonnons que
 les copies de cette lettre soient portées dans tou-
 tes nos provinces , afin que chacun estant infor-
 mé de nos volontez on laisse vivre les Juifs en
 paix dans l'observation de leurs loix , & qu'on
 les assiste mesme dans la vengeance que nous
 leur permettons de prendre des outrages qui leur
 ont esté faits durant le temps de leur affliction ,
 en choisissant pour ce sujet le treizième jour du
 douzième mois nommé Adar que Dieu a voulu
 leur rendre heureux , au lieu qu'il avoit esté de-
 stiné pour leur entiere ruine : & nous souhai-
 tons que ce mesme jour porte bonheur à tous
 ceux qui nous sont fidelles , & soit à jamais une
 marque de la punition deuë aux méchans. Tou-
 tes les nations & les villes sçauront aussi que
 ceux qui manqueront d'obeir à ce qui est porté
 par ces presentes seront détruits par le fer & par

le feu. Et pour faire que personne n'en pûst douter, nous voulons qu'elles soient publiées dans toutes les terres de nostre obéissance, afin que les Juifs se préparent à se venger de leurs ennemis au jour que nous avons marqué.

Aussi-tôt que ces lettres du Roy eurent esté expédiées on envoya des couriers les porter par tout en diligence ; & en ce mesme temps Mardochée sortit du palais vestu à la royale, avec une couronne d'or sur sa teste, & une chaîne d'or : & les Juifs qui estoient dans Suze le voyant en si grand credit ne prenoient pas moins de part que luy-mesme à son bonheur. Ceux des provinces où les lettres du Roy furent portées les regarderent dans le transport de leur joye comme une lumiere favorable qui leur annonçoit leur délivrance : & leurs ennemis entrèrent dans une telle crainte de leur ressentiment que plusieurs se firent circoncire pour se garantir de perir. Car les couriers du Roy ne manquerent pas de faire sçavoir aux Juifs, qu'ils pouvoient le treizième jour du douzième mois que nous nommons Adar, & les Macedoniens Dystrus, se venger impunément de leurs ennemis. Ainsi il n'y avoit point de Princes, de Gouverneurs, de Grands, & de Magistrats qui ne rendissent de l'honneur aux Juifs, tant ils apprehendoient Mardochée.

Lors que le jour donné aux Juifs pour se venger de leurs ennemis fut arrivé ils en tuèrent dans Suze environ cinq cens. Le Roy le dit à la Reine, & luy demanda si elle estoit satisfaite, parce qu'il n'y avoit rien qu'il ne voulust faire pour la contenter. Elle le pria de permettre que l'on continuast le jour suivant, & de faire pendre les dix fils

d'Aman. Il le luy accorda, & ainfi le quatorzième jour de ce meſme mois les Juifs tuèrent encore dans Suze environ trois cens hommes, ſans toucher à quoy que ce ſoit de leur bien : & le nombre de ceux qu'ils tuèrent le jour précédent dans toutes les autres villes fut de ſoixante & quinze mille. Ils employèrent le jour d'après en des feſtins & en des réjouiffances : & encore maintenant les Juifs répandus par tout le monde ſolemnifent ce jour, & s'envoyent les uns aux autres quelque partie de ce que l'on ſert dans leurs feſtins. Mardochée écrivit à tous les Juifs ſujets du Roy Artaxerxés de ſolemnifer ces deux jours, & d'ordonner à leurs deſcendans de faire la meſme choſe afin d'en conſerver la memoire, eſtant bien juſte que la haine mortelle d'Aman leur ayant fait courir fortune d'eſtre tous exterminés, ils remercient Dieu à jamais de ne les avoir pas ſeulement garantis de la fureur de leurs ennemis, mais de leur avoir donné moyen de ſe venger d'eux. Les Juifs ont donné à ces meſmes jours le nom de Phrur, c'eſt à dire, jour de conſervation, à cauſe qu'ils furent alors miraculeuſement conſervez. Le credit de Mardochée croiſſant toujours, le Roy l'éleva à un tel degré d'autorité qu'il gouvernoit ſous luy tout le royaume ; & il avoit auſſi tout pouvoir auprès de la Reine : tellement que le bonheur des Juifs alloit beaucoup au delà de ce qu'ils auroient oſé ſouhaiter. Et ce que je viens de rapporter eſt ce qui arriva de plus important à noſtre nation ſous le regne d'Artaxerxés.



CHAPITRE VII.

Jean Grand Sacrificateur tuë Jêsus son frere dans le Temple. Manassé frere de Jaddus Grand Sacrificateur épouse la fille de Sanabaleth Gouverneur de Samarie.

A Prés la mort d'ELIASIB Grand Sacrificateur JUDAS son fils luy succeda. Et Judas estant mort JEAN son fils luy succeda ; & fut cause que BAGOSE General de l'armée d'Artaxerxés profana le Temple, & imposa aux Juifs un tribut de cinquante drachmes payables aux dépens du public pour chaque agneau qu'ils offriroient en sacrifice : ce qui arriva par la cause que je vay dire. Bagose aimoit fort Jêsus frere de Jean , & luy avoit promis de luy faire obtenir la charge de Grand Sacrificateur. Un jour que les deux freres estoient dans le Temple, ils entrerent sur ce sujet dans une telle contestation que Jean transporté de colere tua son frere dans ce lieu saint , & commit ainsi un crime si abominable qu'il n'y a point d'exemple d'une semblable impiété , ny parmy les Grecs , ny parmy les peuples mesme les plus barbares. Dieu ne laissa pas ce sacrilege impuni : il fut cause que les Juifs perdirent leur liberté , & que le Temple fut profané par les Perses. Car aussi-tost que Bagose en eut avis il vint en criant avec fureur : Quoy ! ces miserables que vous estes , vous n'avez point osé craindre de commettre dans vostre propre Temple osé un crime si épouvantable ? Il voulut ensuite y osé

entrer : & sur ce qu'on se mettoit en devoir de l'en empêcher il dit d'une voix encore plus forte . Me croyez vous donc plus impur que ce corps mort que je voy icy étendu ? En achevant ces paroles il entra dans le Temple , & se servit de cette occasion pour persecuter les Juifs durant sept ans.

Après la mort de Jean , JADDUS son fils luy succeda en la charge de Grand Sacrificateur ; & il avoit un frere nommé MANASSE qui avoit épousé *Nicasis* fille de SANABÆLETH Chutéen de nation & Gouverneur de Samarie pour Darius dernier Roy des Perses , qui l'avoit choisi pour son gendre , parce que voyant que Jerusalem estoit une ville celebre & qui avoit donné beaucoup de peine aux Assyriens & à la basse Syrie , il vouloit par ce moyen gagner l'affection des Juifs.

CHAPITRE VIII.

Alexandre le Grand Roy de Macedoine passe de l'Europe dans l'Asie , détruit l'empire des Perses : Et lors que l'on croyoit qu'il alloit ruiner la ville de Jerusalem , il pardonne aux Juifs & les traite favorablement.

249. EN ce mesme temps Philippe Roy de Macedoine fut tué en trahison dans la ville d'Egée par Pausanias fils de Ceraсте qui estoit de la race des Orestes. ALEXANDRE LE GRAND son fils qui luy succeda passa le détroit de l'Hellespont , entra dans l'Asie , & vainquit dans une grande

bataille auprès du fleuve de Granique ceux qui commandoient l'armée de Darius. Il conquit ensuite la Lydie & l'Ionie, traversa la Carie, & entra dans la Pamphilie.

Cependant les principaux de Jerusalem ne pou- 4504
voient souffrir que Manassé frere de Jaddus Grand
Sacrificateur eust pris pour femme une étrange-
re, parce que c'estoit violer les loix touchant
les mariages, & établir un mélange profane avec
les nations idolâtres : ce qui avoit esté la cause de
leur captivité & de tant de maux qu'ils avoient
soufferts. Ainsi ils insistoient que Manassé ren-
voyast sa femme, ou ne s'approchast plus de l'au-
tel, & Jaddus pressé de ces plaintes luy défen-
dit de s'en approcher. Manassé se retira vers Sa-
nabaleth son beau-pere, & luy dit : Qu'encore
qu'il aimast extrêmement sa femme, la sacrifi-
cature estoit un si grand honneur parmy ceux
de sa nation, qu'il ne pouvoit se résoudre d'en-
estre privé. Sanabaleth luy répondit, que pour-
veu qu'il voulust garder sa fille, non seulement
il luy conserveroit cet honneur, mais le feroit
établir Grand Sacrificateur & Prince de la Judée,
& luy obtiendrait le consentement du Roy Da-
rius pour faire bastir un temple semblable à ce-
luy de Jerusalem sur la montagne de Garisim qui
est la plus haute de toutes celles de ce pais, &
qui commande Samarie. Sanabaleth estoit alors
fort âgé : mais Manassé ne laissa pas de recevoir
l'effet de ses promesses par la faveur de Darius.
Ainsi il s'établit dans Samarie : & comme plu-
sieurs Sacrificateurs & autres Juifs s'estoient en-
gagés dans de semblables mariages que le sien, ils
se retirerent tous avec luy. Sanabaleth secondant

l'ambition de son gendre leur donna en sa considération de l'argent, des maisons, & des terres: ce qui apporta un tres-grand trouble dans Jerusalem.

451. Darius ayant appris l'avantage remporté par Alexandre sur ses generaux rassembla toutes ses forces pour marcher contre luy avant qu'il pût se rendre maistre de l'Asie; & après avoir passé l'Euphrate & le mont Taurus qui estoit en Cilicie, il resolut de le combattre. Lors que Sanabaleth vit qu'il s'approchoit de la Judée il dit à Manassé qu'il accompliroit sa promesse aussi-tost que Darius auroit vaincu Alexandre: car ni luy, ni tous les peuples de l'Asie ne mettoient point en doute que les Macedoniens estant en si petit nombre n'oseroient pas en venir aux mains avec cette formidable armée des Perses. Mais l'évenement fit voir le contraire. La bataille se donna: Darius fut vaincu avec grande perte: sa mere, sa femme, & ses enfans demeurerent prisonniers; & il fut contraint de s'enfuir pour chercher sa seureté dans la Perse. Alexandre après sa victoire vint en Syrie, prit Damas, se rendit maistre de Sydon, & assiegea Tyr, Durant qu'il estoit attaché à cette entreprise il écrivit à Jaddus Grand Sacrificateur des Juifs qu'il luy demandoit trois choses, du secours, un commerce libre avec son armée, & les mesmes assistances qu'il donnoit à Darius, l'assurant que s'il le faisoit il n'auroit point de regret d'avoir préféré son amitié à la sienne. Ce Grand Sacrificateur luy répondit, que les Juifs avoient promis à Darius avec serment de ne porter jamais les armes contre luy, & qu'ils ne pouvoient y manquer tandis qu'il

seroit en vie. Alexandre fut si irrité de cette réponse qu'il luy manda qu'aussi-tost qu'il auroit pris Tyr il marcheroit contre luy avec son armée pour luy apprendre & à tout le monde à qui il falloit garder le serment. Il pressa ensuite Tyr avec tant de vigueur qu'il s'en rendit maistre : & après y avoir donné ordre à toutes choses alla assiéger Gaza où *Babernés* commandoit pour le Roy de Perse.

Mais pour revenir à Sanabaleth. Pendant qu'Alexandre estoit encore occupé au siege de Tyr il crût que le temps estoit propre pour venir à bout de son dessein. Ainsi il abandonna le party de Darius , & mena huit mille hommes à Alexandre. Ce grand Prince l'ayant tres-bien reçu il luy dit , qu'il avoit un gendre nommé Manassé frere du Grand Sacrificateur des Juifs : que plusieurs de cette nation s'estoient attachez à luy par l'affection qu'ils luy portoient , & qu'il desiroit de bastir un temple près de Samarie : que sa Majesté en pourroit tirer un grand avantage, parce que cela diviseroit les forces des Juifs , & empescheroit que cette nation ne se pût revolter toute entiere, & luy donner de la peine comme leurs ancestres en avoient tant donné aux Rois de Syrie. Alexandre luy accorda sa priere : & il fit aussi-tost travailler avec une incroyable diligence à bastir ce temple , en établit Manassé Grand Sacrificateur, & n'eut pas peu de joye d'avoir procuré un si grand honneur aux enfans qui naissoient de luy & de sa fille. Il mourut après avoir passé sept mois auprès d'Alexandre au siege de Tyr, & deux au siege de Gaza. Lors que cet illustre conquerant eut pris de force cette derniere

place il s'avança vers Jerufalem : & le Grand Sacrificateur Jaddus qui ſçavoit quelle eſtoit ſa colere contre luy , ſe voyant avec tout le Peuple dans un peril inevitable , eut recours à Dieu , ordonna des prieres publiques pour implorer ſon aſſiſtance , & luy offrit des ſacrifices. Dieu luy apparut en ſonge la nuit ſuivante , & luy dit de
 20 faire répandre des fleurs dans la ville , de faire
 20 ouvrir toutes les portes , & d'aller revêſtu de
 20 ſes habits pontificaux avec tous les Sacrifica-
 20 teurs auſſi revêſtus des leurs , & tous les autres
 20 vêtus de blanc au devant d'Alexandre ſans rien
 20 apprehender de ce Prince , parce qu'il les pro-
 20 tegeroit. Jaddus fit ſçavoir avec grande joye à
 tout le Peuple la revelation qu'il avoit eüe ; & tous ſe préparèrent pour attendre en cet eſtat la
 venue du Roy. Lors qu'on ſeut qu'il eſtoit
 proche , le Grand Sacrificateur accompagné des
 autres Sacrificateurs & de tout le Peuple alle-
 rent au devant de luy dans cette pompe ſi ſainte
 & ſi différente de celles des autres nations juſ-
 ques au lieu nommé Sapha , qui ſignifie en Grec
 guerite , parce que l'on peut de là voir la ville
 de Jerufalem & le Temple. Les Pheniciens &
 les Chaldéens qui eſtoient dans l'armée d'Ale-
 xandre ne doutoient point que dans la colere où
 il eſtoit contre les Juifs il ne leur permift de
 ſaccager Jerufalem , & qu'il ne fiſt une puni-
 tion exemplaire du Grand Sacrificateur. Mais il
 arriva tout le contraire : car ce Prince n'eut pas
 plutôt apperceu cette grande multitude d'hom-
 mes vêtus de blanc , cette troupe de Sacrifica-
 teurs vêtus de lin , & le Grand Sacrificateur
 avec ſon Ephod de couleur d'azur enrichy d'or,

& fa tîare sur la teste avec une lame d'or sur laquelle le nom de Dieu estoit écrit, qu'il s'approcha seul de luy, adora ce nom si auguste, & salua le Grand Sacrificateur que nul autre n'avoit encore salué. Alors les Juifs s'assemblerent autour d'Alexandre, & éleverent leur voix pour luy souhaiter toute sorte de prospérité. Mais au contraire les Rois de Syrie & les autres Grands qui l'accompagnoient furent surpris d'un tel étonnement qu'ils croyoient qu'il avoit perdu l'esprit. *Parmenion* même qui estoit en grande faveur auprès de luy, luy demanda, d'où venoit donc que luy qui estoit adoré de tout le monde adoroit le Grand Sacrificateur des Juifs. Ce n'est pas, luy, répondit Alexandre, le Grand Sacrificateur que j'adore : mais c'est le Dieu de qui il est le ministre. Car lors que j'estois encore en Macedoine & que je déliberois par quel moyen je pourrois conquérir l'Asie, il m'apparut en songe en ce même habit, m'exhorta de ne rien craindre, me dit de passer hardiment le détroit de l'Hellepont, & m'assura qu'il seroit à la teste de mon armée & me feroit conquérir l'empire des Perses. C'est pourquoy n'ayant jamais auparavant veu personne revêtu d'un habit semblable à celui qui m'apparut dans ce songe, je ne puis douter que ce ne soit par la conduite de Dieu que j'ay entrepris cette guerre; & qu'ainsi je vaincray Darius, détruiray l'empire des Perses, & que toutes choses me succéderont selon mes souhaits. Alexandre après avoir ainsi répondu à *Parmenion* embrassa le Grand Sacrificateur & les autres Sacrificateurs, marcha ensuite au milieu d'eux, arriva en cet estat à

Jerusalem, monta au Temple, & offrit des sacrifices à Dieu en la maniere que le Grand Sacrificateur luy dit qu'il le devoit faire. Ce Souverain Pontife luy fit voir ensuite le livre de Daniel dans lequel il estoit écrit qu'un Prince Grec détruiroit l'empire des Perses, & luy dit qu'il ne doutoit point que ce ne fust luy de qui cette prophétie se devoit entendre. Alexandre en témoigna beaucoup de joye, fit le lendemain assembler tout le Peuple, & luy commanda de luy dire quelles graces ils desiroient recevoir de luy. Le Grand Sacrificateur luy répondit qu'ils le supplioient de leur permettre de vivre selon les loix de leurs peres, & de les exempter en la septième année du tribut qu'ils luy payeroient durant les autres. Il le luy accorda. Et sur ce qu'il le pria d'agréer aussi que les Juifs qui estoient dans Babylone & dans la Medie pussent vivre de mesme selon leurs loix, il le promit avec beaucoup de bonté, & dit que si quelques-uns vouloient le servir dans ses armées il leur permettoit d'y vivre selon leur religion & d'y observer toutes leurs coutumes. Sur quoy plusieurs s'enrollerent.

Ce grand Prince après avoir agi de la sorte dans Jerusalem marcha vers les villes voisines, & elles luy ouvrirent les portes. Les Samaritains, dont Sichem assise sur la montagne de Garisim estoit alors la capitale & habitée par les Juifs deserteurs de leur nation, voyant que ce Conquerant avoit traité si favorablement ceux de Jerusalem, resolurent de dire qu'ils estoient Juifs. Car comme nous l'avons cy-devant remarqué ils nous renoncent pour compatriotes quand nos affaires

affaires sont en mauvais estat, & parlent alors selon la verité. Mais quand la fortune nous est favorable ils tâchent de faire croire que nous tirons nostre origine d'un mesme sang, comme estant à ce qu'ils disent descendus de Joseph par Manassé & Ephraïm ses enfans. Ainsi lors qu'Alexandre estoit à peine sorty de Jerusalem ils allerent accompagnez de gens de guerre que Sanabaleth leur avoit envoyez au devant de ce Prince en grand appareil & avec des témoignages d'une grande joye, pour le prier de vouloir venir dans leur ville, & d'honorer leur temple de sa presence. Il leur promit d'y aller à son retour. Et sur ce qu'ils le supplierent de leur remettre la septième année des tributs, parce qu'ils ne semoient point alors la terre, il leur demanda de quelle nation ils estoient. Ils répondirent qu'ils estoient Hebreux ; mais que les Sydoniens les nommoient Sichemites. Il leur demanda ensuite s'ils estoient Juifs. Ils répondirent que non : & alors il leur dit : Je n'ay accordé cette faveur qu'aux seuls Juifs : mais je m'informeray de cette affaire à mon retour : & quand j'en auray esté particulièrement instruit je feray ce que je verray estre juste. Après leur avoir ainsi parlé il les renvoya : mais il commanda aux troupes de Sanabaleth de le suivre en Egypte, où il leur donneroit des terres : ce qu'il executa bien-tost après, & les établit en garnison dans la Thebaïde.

Après la mort d'Alexandre son empire fut divisé entre ses successeurs ; & le temple qui avoit esté basti à Garisim estant demeuré en son entier, lors que ceux des Juifs qui habitoient en Jerusalem avoient peché contre la loy, soit en man-

geant des viandes défenduës, ou en n'observant pas le Sabath, ou en d'autres choses semblables, ils se retiroient vers les Sichemites disant qu'on leur avoit fait tort.

Jaddus Grand Sacrificateur mourut en ce mesme temps, & ONIAS son fils luy succeda.





HISTOIRE

DES JUIFS.

LIVRE DOUZIE'ME.

CHAPITRE PREMIER.

Les Chefs des armées d'Alexandre le Grand partagent son empire après sa mort. Ptolémée l'un d'eux se rend par surprise maître de Jerusalem. Envoje plusieurs colonies de Juifs en Egypte, & se fie en eux. Guerres continuelles entre ceux de Jerusalem & les Samaritains.



ALEXANDRE le Grand estant mort après avoir vaincu les Perses & donné dans Jerusalem les ordres que nous avons dit son empire fut divisé entre les chefs de ses armées. ANTIGONE eut l'Asie : SELEUCUS Babylone & les nations voisines : LYSIMACHUS l'Hellespont : CASSANDER la Macedoine ; & PTOLEME'E fils de Lagus l'Egypte. Les contestations arrivées entre eux touchant le gouvernement causerent de sanglantes & longues guerres, la desolation de plusieurs villes, & la mort d'un fort grand nombre de peuple. La

Z ij

Syrie éprouva tous ces maux sous le regne de Ptolémée dont nous venons de parler à qui on donnoit le nom de Soter, c'est à dire Sauveur ; mais il fit voir qu'il ne le portoit pas à juste titre. Il vint à Jerusalem le jour du Sabbath sous pretexte de vouloir offrir des sacrifices : & comme les Juifs ne se défioient point de luy , & que ce jour estoit pour eux un jour de repos ils le receurent sans difficulté. Ainsi étant maistre de la ville il la traita cruellement. Agatarchide Cnidian qui a écrit l'histoire des successeurs d'Alexandre nous reproche sur cela nostre superstition, disant qu'elle nous a fait perdre nostre liberté. *Un peuple, dit-il, qui porte le nom de Juifs & qui habite une grande & forte ville nommée Jerusalem n'ayant pas voulu par une folle superstition prendre les armes, a souffert que Ptolémée s'en soit rendu le maistre, & un rude maistre.* Ce Prince tira plusieurs habitans des montagnes de la Judée, des environs de Jerusalem, de Samarie, & de la montagne de Garisim pour les envoyer en Egypte : & comme la réponse qu'il sçavoit que les Juifs avoient faite à Alexandre après qu'il eut vaincu Darius luy avoit appris qu'ils observoient tres-religieusement leurs sermens, il leur confia la garde de diverses places, leur donna droit de bourgeoisie dans Alexandrie comme aux Macedoniens, & les obligea par serment de luy estre fidelles & à sa posterité. Plusieurs autres Juifs allerent de leur bon gré s'établir en Egypte, où ils estoient attirez par la fertilité du pais, & par l'affection que Ptolémée témoignoit à ceux de leur nation. Les descendans de ces Juifs furent dans une continuelle guerre avec les Samaritains, parce que ny les uns ny les autres ne vouloient

point se départir de leurs coutumes. Ceux de Jerusalem soutenoient qu'il n'y avoit que leur Temple qui fust saint, & qu'on ne devoit point faire de sacrifices ailleurs. Les Samaritains maintenoient au contraire qu'il falloit les aller offrir sur la montagne de Garisim.

CHAPITRE II.

Ptolemée Philadelph Roy d'Egypte renvoye six-vingt mille Juifs qui estoient captifs dans son royaume. Fait venir soixante & douze hommes de Judée pour traduire en Grec les loix des Juifs. Envoye de tres-riches presens au Temple, & traite ces Deputez avec une magnificence toute royale.

PTOLEME'E surnommé PHILADELPHÉ succeda au royaume d'Egypte à Ptolemée Soter son pere, & regna trente-neuf ans. Il fit traduire en Grec les loix des Juifs, & permit à six-vingt mille hommes de leur nation de retourner en leur pais, dont je dois dire quelle fut la cause. *Demetrius Phalereus* Intendant de la bibliothèque de ce Prince travailloit avec un extrême soin & une curiosité toute extraordinaire à rassembler de tous les endroits du monde les livres qu'il croyoit le meriter, & qu'il estimoit luy devoir estre agreables. Un jour que le Roy luy demanda combien il en avoit déjà, il luy répondit qu'il en avoit environ deux cens mille; mais qu'il esperoit d'en avoir dans peu de temps jusques à cinq cens mille; & qu'il avoit appris qu'il y en avoit parmy les Juifs touchant leurs loix & leurs coutumes écrits en leur langue & en leurs caracteres

454.

qui estoient tres-dignes d'avoir place dans sa superbe bibliotheque ; mais qu'ils donneroient beaucoup de peine à traduire en Grec , parce que la langue & les caracteres Hebraïques avoient une grande conformité avec les Syriaques : Que néanmoins on le pourroit puis que sa Majesté ne plaignoit point la dépense. Le Roy approuva cette proposition , & écrivit au Grand Sacrificateur des Juifs pour luy faire recouvrer ces livres. Il se rencontra qu'en ce mesme temps *Aristée* que ce Prince aimoit extrêmement à cause de sa moderation & de sa sagesse, avoit dans l'esprit de le supplier de mettre en liberté les Juifs qui estoient dans son royaume. Cette occasion luy parut tres-favorable pour son dessein : mais il crût en devoir communiquer à *Zozibe* , à *Tarantin* , & à *André* capitaines des gardes avant que d'en faire la proposition au Roy , afin qu'ils appuyassent ce qu'il luy diroit. Ils entrerent dans son sentiment : & alors

il parla à ce Prince en cette sorte : Ayant appris
que Vostre Majesté a dessein d'avoir non seulement une copie des loix qu'observent les Juifs ;
mais de les faire traduire : ce ne seroit pas luy
parler avec la sincérité que je dois si je luy dissimulois , que je ne voy pas comment cela se
pourroit faire honnestement dans le mesme temps
que vous retenez esclaves en vostre royaume un si grand nombre de personnes de cette nation.
Mais, Sire , ce seroit sans doute une chose digne de
vostre bonté & de vostre generosité de les delivrer
de cette misere , puis que selon ce que j'en ay pû
apprendre après m'en estre tres-soigneusement
informé , le mesme Dieu qui gouverne vostre
empire & que nous adorons sous le nom de Jupiter à cause qu'il nous conserve la vie , a esté l'auteur

des loix de ce Peuple. Ainfi puis que nulle autre nation ne luy rend de fi grands honneurs & un culte fi particulier, vofre pieté femble vous obliger à les renvoyer dans leur païs : & je fupplie tres-humblement Vofre Majefté de croire que la liberté que je prens de le luy reprefenter ne vient d'aucune liaifon ou alliance que j'aye avec ce Peuple : mais feulement de ce que je fçay que Dieu eft le createur generalement de tous les hommes, & que leurs bonnes aétions luy font agreables. Le Roy écouta fort agreablement ce difcours, & demanda à Ariftée avec un vifage riant quel pouvoit eftre le nombre de ces Juifs à qui il luy propofoit de donner la liberté. André qui fe trouva prefent répondit, qu'il pouvoit monter à fix-vingt mille. Sur quoy le Roy dit à Ariftée : Croyez-vous donc, Ariftée, que ce que vous demandez ne foit qu'un petit prefent ? Zozibe & Tarentin prirent alors la parole & dirent au Roy qu'il ne pouvoit rien faire plus digne de luy que de reconnoître par une fi grande aétion l'obligation qu'il avoit à Dieu de l'avoir élevé fur le trône. Ce Prince prit tant de plaifir à les voir tous dans un mefme fentiment, qu'il promit que pour fatisfaire pleinement à la volonté de Dieu felon le defir d'Ariftée, il feroit payer à fes foldats outre leur montre fix-vingt drachmes pour chacun de tous les Juifs qu'ils tenoient efclaves. Et fur ce qu'on luy dit que cette dépenfe monteroit à plus de quatre cens talens il répondit, que cela n'empescheroit pas qu'il ne la fift. J'ay crû devoir rapporter les propres paroles de l'ordonnance de ce grand Prince fur ce fujet, afin de faire encore mieux connoître fa generofité : Nous voulons que tous les Juifs que les foldats du feu Roy noftre pere ont pris dans la Syrie,

30 la Phenicie , & la Judée , & ont amenez & vendus
 30 dans l'Egypte ; comme aussi ceux qui auparavant
 30 ou après ont de mesme esté vendus dans nostre
 30 royaume , soient affranchis de servitude ; & que
 30 l'on donne de nos deniers pour chacun d'eux fix-
 30 vingt drachmes que nos gens de guerre recevront
 30 outre leur solde pour ceux qu'ils auront entre
 30 leurs mains , & que nos Tresoriers payent la ran-
 30 çon des autres aux maistres dont ils sont esclaves ,
 30 parce qu'ayant sujet de croire que ç'a esté con-
 30 tre la volonté du Roy nostre pere & contre toute
 30 sorte d'équité, que les soldats ont amené en Egy-
 30 pte ce grand nombre de captifs par le seul desir
 30 d'en profiter, l'amour de la justice & de la compas-
 30 sion que l'on doit avoir des malheureux nous
 30 oblige à mettre tous ces captifs en liberté, après
 30 que l'on aura payé à leurs maistres le prix que
 30 nous avons ordonné. Et comme nous ne doutons
 30 point que la bonté dont nous usons en cette occa-
 30 sion ne nous soit avantageuse, nous entendons
 30 que nostre presente ordonnance soit executée de
 30 bonne foy , & qu'après qu'elle aura esté publiée
 30 durant trois jours , ceux qui sont en possession de
 30 ces esclaves en donnent un rôle. Que si quelques-
 30 uns manquent à nous obeir il sera permis de les
 30 dénoncer , & tous leurs biens seront confisquez à
 30 nostre profit.

Cette ordonnance ayant esté présentée au Roy ,
 il trouva qu'on n'y avoit pas compris assez ex-
 pressément ceux qui avoient esté faits esclaves
 devant & après qu'on en eut amené vn si grand
 nombre en Egypte quand Ptolemée Soter se ren-
 dit maistre de Jerusalem. Il voulut par vne bonté
 & vne magnificence toute royale leur accorder la
 mesme grace , & commanda qu'on en prist le fonds

sur les tributs pour estre mis entre les mains de ses Tresoriers, & distribué aux gens de guerre pour la rançon de ces Juifs. Cet ordre fut executé en sept jours : & il en coûta à ce Prince quatre cens soixante talens, parce que les maîtres de ces esclaves Juifs firent aussi payer pour les enfans les six-vingt drachmes portées par l'ordonnance.

Ensuite d'une liberalité si extraordinaire, le Roy qui ne faisoit rien qu'avec une meure deliberation, commanda à Demetrius de faire publier son ordonnance touchant la traduction des livres hebreux en langue grecque. On enregistra la requeste présentée à sa Majesté par Demetrius, les lettres écrites sur ce sujet, & le nombre & la richesse des presens qui furent envoyez, afin de faire connoître l'extrême magnificence du Roy, & ce que les ouvriers y avoient contribué par l'excellence de leur art. La proposition en forme de requeste présentée par Demetrius au Roy estoit conceüe en ces termes.

Demetrius, au grand Roy. Comme vous m'avez ordonné, Sire, de faire une exacte recherche des livres qui manquent pour rendre parfaite vostre royale bibliotheque : il n'y a point de soin & de diligence que je n'y aye apporté ; & je suis obligé d'avertir Vostre Majesté que les livres qui contiennent les loix des Juifs sont une partie de ceux qui y manquent, tant parce qu'ils sont écrits en langue & en caracteres hebraïques dont nous n'avons point de connoissance, que parce que l'on ne s'est pas mis en peine de les rechercher à cause que vostre Majesté n'a point encore témoigné desirer de les avoir. Il est necessaire néanmoins qu'elle les ait, & qu'ils soient traduits tres-fidèlement, parce qu'ils contiennent les loix du mon-

de les plus sages & les plus parfaites , à cause que
c'est Dieu luy-mesme qui les a données : ce qui
a fait dire à l'historien Hecatée Abderite , qu'il ne
se trouve point de poëte ni d'historien qui en ait
jamais parlé , ni d'homme qui ait tenu la conduite
qu'elles ordonnent , parce qu'estant toutes saintes
elles ne doivent point estre en la bouche des profa-
nes. Il faudroit donc , si Vostre Majesté l'a agrea-
ble , qu'il luy pleust d'écrire au Grand Sacrifica-
teur des Juifs de choisir parmy les principaux de
chaque Tribu ceux qui ont le plus d'intelligence
de ces loix , & de vous les envoyer , afin de con-
ferer tous ensemble pour en faire une traduction
tres-exacte , & capable de satisfaire pleinement le
desir de Vostre Majesté.

Après que le Roy eut veu cette requeste il com-
manda que l'on écrivist à Eleazar Grand Sacrifi-
cateur des Juifs conformément à ce qu'elle por-
toit , & qu'on luy mandast aussi qu'il donnoit la
liberté à tous ceux de sa nation qui estoient esclaves
dans son royaume , qu'il luy envoyoit cin-
quante talens d'or pour faire des coupes , des phio-
les , & autres vaisseaux propres aux oblations ,
quantité de pierreries dont les gardes de son tre-
sor avoient laissé faire le choix aux ouvriers qui
devoient les mettre en œuvre , & cent talens d'ar-
gent pour les sacrifices & les autres usages du
Temple. Je parleray des ouvrages & des ornemens
ausquels ils furent employez : mais il faut rappor-
ter auparavant la copie de la lettre écrite à ce Sou-
verain Sacrificateur , & dire de quelle sorte il avoit
esté élevé à cette grande dignité.

Après la mort du Grand Sacrificateur Onias
SIMON son fils luy succeda , & fut surnommé
le Juste à cause de sa pieté & de son extrême bonté

pour la nation. Il ne laissa qu'un fils nommé Onias encore si jeune qu'E LE AZ AR frere de Simon de qui il s'agit maintenant exerça au lieu de luy la souveraine sacrificature : & c'est à cet Eleazar que le Roy Ptolemée écrivit la lettre suivante.

Le Roy Ptolemée, A Eleazar Grand Sacrificateur, salut. Le feu Roy nostre pere ayant trouvé dans son royaume plusieurs Juifs que les Perses y avoient amenez captifs, il les traita si favorablement qu'il en employa une partie dans ses armées avec une grande solde, en mit plusieurs en garnison dans ses places, & leur en confia mesme la garde : ce qui les rendit redoutables aux Egyptiens. Nous ne leur avons pas témoigné moins de bonté depuis nostre avènement à la couronne, & particulièrement à ceux de Jerusalem : car nous en avons mis en liberté plus de cent mille après avoir payé leur rançon à ceux de qui ils estoient esclaves, tant nous sommes persuadez de ne pouvoir rien faire plus agreable à Dieu pour reconnoître l'obligation que nous luy avons de nous avoir mis en main le sceptre d'un si grand royaume. Nous avons aussi fait enrôller dans nos troupes ceux que leur âge rend les plus propres à porter les armes, & en avons mesme retenu quelques-uns pour servir auprès de nostre personne par la confiance que nous avons en leur fidelité. Mais pour faire voir encore plus particulièrement quelle est nostre affection pour les Juifs répandus par tout le monde, nous avons resolu de faire traduire vos loix d'hebreu en grec, & de mettre cette traduction dans nostre bibliotheque. Ainsi vous ferez vne chose qui nous sera fort agreable de choisir dans toutes vos Tribus des personnes qui ayent acquis par leur âge & par leur sagesse une si grande intel-

20 ligence de vos loix qu'ils soient capables de les tra-
 20 duire avec vne exacte fidelité ; & nous ne doutons
 20 point que cet ouvrage réussissant de la sorte que
 20 nous l'esperons, ne nous apporte vne grande gloi-
 20 re. Nous vous envoyons pour traiter avec vous de
 20 cette affaire, André capitaine de nos gardes, & Ari-
 20 stée qui sont deux de nos serviteurs les plus con-
 20 fidens ; & ils vous portent de nostre part cent ta-
 20 lens d'argent pour employer à des oblations , à des
 20 sacrifices , & à d'autres vsages du Temple. Nous
 20 attendons vostre réponse , & elle nous donnera
 20 beaucoup de joye.

Eleazar pour répondre à cette lettre le plus re-
 spectueusement qu'il se pouvoit écrivit au Roy
 20 en ces termes. Le Grand Sacrificateur Eleazar, Au
 20 Roy Ptolemée, salut. J'ay receu avec le ressentiment
 20 que je dois avoir de vostre royale bonté la
 20 lettre qu'il a plu à Vostre Majesté de m'écrire ; &
 20 l'ayant leuë en presence de tout le Peuple nous y
 20 avons veu avec vne extrême joye les marques de
 20 vostre pieté envers Dieu : Nous avons aussi receu
 20 & fait voir à tout le monde les vingt vases d'or,
 20 les trente vases d'argent , les cinq coupes & la table
 20 qui doivent estre consacrez & employez pour les
 20 sacrifices & pour le service du Temple, comme
 20 aussi les cent talens qui nous ont esté apportez de
 20 la part de Vostre Majesté par André & Aristée que
 20 leur merite rend si dignes de l'affection dont elle
 20 les honore. Vous pouvez, Sire, vous assurer qu'il
 20 n'y arien que nous ne fassions pour vous té-
 20 moigner nostre reconnoissance de tant de graces
 20 dont il vous plaist de nous combler. Nous avons
 20 aussi tost offert des sacrifices à Dieu pour Vostre
 20 Majesté, pour la Princesse vostre sœur, pour les
 20 Princes vos enfans, & pour toutes les personnes

qui vous sont cheres; & tout le Peuple luy a demandé dans ses prieres d'exaucer vos vœux, de conserver vostre royaume en paix, & de faire que cette traduction de nos loix donne à Vostre Majesté toute la satisfaction qu'elle sçauroit souhaiter. Nous avons choisi, Sire, six hommes de chacune de nos Tribus pour vous porter ces saintes loix; & nous espérons de vostre bonté & de vostre justice, que lors que vous n'en aurez pas besoin il vous plaira de nous les renvoyer seurement avec ceux qui vous les presenteront.

Il seroit inutile, à mon avis, de rapporter icy les noms de ces soixante & douze personnes qui porteroient les loix des Juifs au Roy Ptolemée, quoy qu'ils soient tous mentionnez dans la lettre de ce Grand Sacrificateur. Mais je ne croy pas devoir passer sous silence la magnificence & la beauté des presens que ce Prince offrit à Dieu, puis qu'ils peuvent faire connoître quelle estoit sa pieté. Il ne se contentoit pas de faire une tres-grande dépense pour ce sujet; il faisoit mesme des presens aux ouvriers pour les exciter à travailler avec plus de soin & de diligence. Ainsi encore que la suite de l'histoire ne m'oblige point d'en parler je ne laisseray pas de le faire, puis qu'une liberalité si extraordinaire merite qu'il en demeure des marques à la posterité.

Je commenceray par cette superbe Table. Comme ce Prince desiroit qu'elle surpassast de beaucoup celle qui estoit dans le Temple de Jerusalem il en fit prendre la mesure, & son dessein estoit qu'elle fust cinq fois plus grande. Mais parce qu'il ne consideroit pas moins en cela la commodité que la magnificence, la crainte de rendre cette table inutile à l'usage auquel elle devoit

estre employée l'obligea à se contenter de la faire faire de la mesme grandeur qu'estoit l'autre : & il employa pour l'embellir & pour l'enrichir ce qu'elle auroit cousté davantage si elle eust esté plus grande. Car il estoit tres-intelligent dans toutes sortes d'arts , & si ingenieux à inventer des choses nouvelles & admirables , que luy-mesme en donnoit les desseins aux ouvriers , & les instruisoit de la maniere de les executer. La longueur de cette table estoit de deux coudées & demie ; la largeur d'une coudée , & sa hauteur d'une coudée & demie. Elle estoit d'or massif tres-pur : ses bords dont la largeur estoit d'une paume estoient de relief avec des fleurons aussi de sculpture placez à l'entour de certains cordons tres-bien travaillez , & les divers costez de ces fleurons qui estoient d'une forme triangulaire estoient si égaux & si justes , que de quelque costé qu'on les tournast ils faisoient toujours paroître la mesme figure. Le dessous de la table estoit parfaitement bien gravé : mais le dessus l'estoit encore beaucoup mieux , parce que c'estoit le plus exposé à la veüe , & de quelque costé qu'on tournast la table elle estoit toujours excellemment belle. Des pierres precieuses de grand prix estoient attachées en égale distance avec des boucles d'or à ces cordons dont nous venons de parler. Il y avoit aussi tout autour de la table quantité d'autres pierres precieuses taillées en forme d'ovale & entremeslées d'ouvrages de relief. On avoit representé à l'entour de cette table diverses sortes de fruits en forme de couronne , comme des grappes de raisin , des épis de blé , des grenades ; & tous ces fruits estoient composez de pierres precieuses de leur couleur , & enchassées

dans de l'or. On voyoit aussi sous cette couronne
 un rang de perles en forme d'œufs, & au dessous
 de ces perles un rang de pierres précieuses en
 forme d'ovale mêlées comme les autres avec des
 ouvrages de relief; & cette table estoit par tout
 si également belle & si excellemment bien ouvra-
 gée, que de quelque costé qu'on la mist & qu'on
 la tournast on n'y remarquoit point de différen-
 ce. Il y avoit au dessous de cette table une lame
 d'or de quatre doigts de large qui la traversoit
 entierement, & dans laquelle les pieds de la
 table estoient enchassés avec des crampons d'or
 d'égale distance: & ces crampons attachoient
 en telle sorte le dessous au dessus de la table qu'en
 quelque maniere qu'on la pût placer elle repre-
 sentoient toujours la mesme figure. On avoit aussi
 gravé sur cette table la figure d'un Meandre qui
 estoit marquée par quantité de tres-belles pierres
 précieuses, comme par autant d'étoilles: & l'on
 y voyoit éclater agreablement les rubis, les éme-
 raudes, & tant d'autres pierres de prix si estimées
 & si recherchées à cause de leur excellence. On
 voyoit le long de ce Meandre des nœuds de scul-
 pture dont le milieu fait en forme de losange
 estoit enrichy de crystal & d'ambre par intervalles
 égaux, & si bien disposés que rien ne pouvoit
 estre plus agreable. Les corniches des pieds de la
 table estoient faites en forme de lys, dont les
 feuilles se replioient sous la table quoy que leur
 tige fust toute droite. Leur base qui estoit de la
 largeur d'une paume estoit enrichie de rubis avec
 un rebord tout à l'entour; & il y avoit un espace
 de huit doigts entre les pieds de la table qui
 estoient appuyés sur cette base. La graveure de
 ces pieds estoit admirable. On y voyoit du lierre:

Meandre
 est un
 fleuve de
 Phrygie
 qui a
 plusieurs
 tours &
 retours.

& des ceps de vigne avec leurs grappes entremêlées d'une manière si délicate, si agreable, & si ressemblante au naturel, que lors que le vent les faisoit mouvoir, les yeux y estoient trompez, & les prenoient non pas pour un ouvrage de l'art, mais de la nature. Les trois pieces dont toute la table estoit composée estoient si extremement bien jointes qu'il estoit impossible d'en appercevoir les liaisons: & l'épaisseur de la table estoit d'une demie coudée. Ainsi la richesse de la matiere, & l'excellence & la variété des ornemens d'un present si magnifique faisoient bien voir que ce grand Prince n'ayant pû pour les raisons que nous avons dit faire faire cette table plus grande que celle qui estoit dans le Temple, il n'avoit rien épargné pour faire qu'elle la surpassât en tout le reste.

Il y avoit de plus deux fort grands vases d'or en forme de coupes qui estoient taillez en écailles: & on y avoit enchassé depuis le pied jusques au haut divers rangs de pierres precieuses, & d'autres semblables pierres qui composoient un Meandre d'une coudée de large, au dessus duquel estoient des graveures excellentes. Un tissu en forme de rets qui alloit jusques au haut des ces vases, & des compartimens faits en losanges de la largeur de quatre doigts augmentoient encore la beauté de cet ouvrage. Les bords de ces vases estoient enrichis de lys, de quelques autres fleurs, & de ceps de vigne chargez de raisins entremêlez ensemble: & chacun de ces vases contenoit deux grandes mesures.

Quant aux coupes d'argent elles estoient plus luisantes que des miroirs, & representoient mieux les visages de ceux qui s'y regardoient.

Le Roy y ajouta trente vases, où tout ce qui n'estoit

n'estoit point couvert de pierres precieuses estoit rempli de feüilles de lierre & de vigne parfaitement bien gravées. On ne pouvoit voir ces ouvrages sans admiration , parce que les soins incroyables & la magnificence du Roy y avoient encore plus contribué que le travail & la science de ces excellens artisans. Car ce Prince ne se contenta pas de n'y plaindre aucune dépense , il quittoit quelquefois des affaires importantes pour aller voir travailler les ouvriers , & les animoit de telle sorte par sa presence qu'ils redoubloient leurs efforts pour le contenter. Après que le Grand Sacrificateur Eleazar eut receu ces riches presens il les consacra à Dieu dans le Temple au nom de ce Prince ; rendit beaucoup d'honneur à ceux qui les avoient apportez , & les renvoya avec des presens.

Le Roy enquit André & Aristée à leur retour de diverses choses , & eut tant d'impatience d'entretenir les Députez qui estoient venus avec eux, qu'il renvoya contre sa coustume ceux qui estoient venus à l'audience qu'il donnoit tous les cinq jours à ses sujets, comme il en donnoit une tous les mois aux Ambassadeurs. Ces sages vieillards luy offrirent les presens du Grand Sacrificateur , & luy presenterent la loy qu'il leur avoit mise entre les mains. Ce Prince leur fit quelques questions touchant ce qu'elle contenoit : Et lors qu'ils l'eurent dépliée il n'admira pas moins la delicatesse du parchemin sur lequel elle estoit écrite en lettres d'or , que d'en voir les feuillets si proprement attachez ensemble qu'il estoit impossible d'en apercevoir les coustures. Après l'avoir considerée assez long-temps il leur dit ; qu'il les remercioit d'estre venus ; qu'il remercioit encore davantage

celuy qui les avoit envoyez, & qu'il ne pouvoit assez remercier Dieu de qui ils luy apportoint les loix. Ces Députez luy fouhaiterent toute sorte de prospérité avec des témoignages d'affection dont il fut si touché qu'il ne pût retenir ses larmes, parce que les larmes ne sont pas moins les marques d'une grande joye que d'une grande douleur. Il commanda ensuite de mettre ces livres entre les mains de ceux qui en devoient avoir la garde, embrassa tous ces députez & leur dit, qu'il estoit juste qu'après leur avoir parlé du sujet de leur voyage, il leur parlât aussi de ce qui les regardoit. Qu'ainsi pour témoigner combien leur venue luy estoit agreable il vouloit durant tout le reste de sa vie renouveler la memoire de ce jour, qui se rencontroit estre celuy auquel il avoit gagné vne bataille navale sur Antigone. Il leur fit aussi l'honneur de les appeller à sa table, & commanda qu'on les logeât tres-bien au dessous de la forteresse qui est proche du promontoire. *Nicanor* qui avoit la charge de recevoir les étrangers prit un soin d'eux tout particulier, & recommanda la mesme chose à *Dorothee*. Car le Roy avoit ordonné que pour mieux traiter les étrangers, les villes fournissent ce qu'elles avoient le plus à leur goust, & qu'on l'apprestât comme en leur pais, parce qu'il sçavoit que quelque excellentes que soient les viandes on ne sçauroit les trouver bonnes si elles ne sont accommodées d'une maniere qui plaise, & à laquelle on soit accoustumé. Comme *Dorothee* estoit donc chargé de ce soin il fit faire deux rangs de bancs sur lesquels ces Députez devoient estre assis dans le festin au dessous du Roy, vne moitié à sa main droite, & l'autre moitié à sa main gauche; car il ne voulut rien

oublier pour leur faire de l'honneur; & il commanda à Dorothee de les servir à la maniere de leur païs. Les Prestres Egyptiens qui avoient accoustumé de faire la priere durant les repas du Roy ne la firent point; mais ce Prince dit à *Elifse* l'un des Députez & qui estoit Sacrificateur, de la faire. Il se leva & pria Dieu pour la prosperité du Roy & de ses sujets. Tous ceux qui se trouverent presens firent des acclamations de joye, & ensuite on se mit à table. Le Roy fit durant le disner des questions de philosophie à ces Députez, & demeura si satisfait de leurs réponses, qu'il continua durant douze jours à les traiter & à en user de la mesme sorte. Que si quelqu'un desire d'en sçavoir le particulier il n'a qu'à voir ce qu'*Aristée* en a écrit. Mais le Roy ne fut pas le seul qui admira leurs réponses. Le Philosophe *Menedeme* avoia qu'elles le confirmoient dans l'opinion que toutes choses sont gouvernées par la Providence, & qu'elles luy fournissoient des raisons pour soutenir son sentiment. Le Roy leur fit mesme l'honneur de dire qu'il avoit tiré tant d'avantage de leurs entretiens qu'ils luy avoient appris de quelle sorte il se devoit conduire pour bien gouverner son royaume; leur fit donner à chacun trois talens, & commanda qu'on les menast au logement qu'il leur avoit fait preparer. Trois jours après *Demetrius* les conduisit par vne chaussée longue de sept stades & par le pont qui joint l'isle à la terre ferme, dans une maison assise sur le rivage de la mer du costé du septentrion, si éloignée de tout bruit que rien ne les pouvoit troubler dans vn travail qui avoit besoin d'une si forte application, & il les pria que puis qu'ils avoient en ce lieu tout ce qu'ils pouvoient desirer ils com-

mençassent de s'employer à ce grand ouvrage pour lequel ils estoient venus. Ils le firent avec toute l'affection & l'assiduité imaginables, pour rendre leur traduction tres-exacte. Ils travailloient sans discontinuation jusques à neuf heures du matin qu'on leur apportoit à manger : & quoy qu'on les traitast tres-bien, Dorothée ne laissoit pas suivant l'ordre qu'il en avoit reçu de leur presenter des viandes qui avoient esté préparées pour la table du Roy. Ils alloient tous les matins au palais saluer ce Prince, & se remettoient ensuite à travailler après avoir lavé leurs mains dans l'eau de la mer, & ils n'employèrent que soixante & douze jours à traduire toute la loy.

Quand l'ouvrage fut achevé Demetrius assembla tous les Juifs, & leur leut cette traduction en presence de ces septante-deux Interpretes. Ils l'approuverent, louerent fort Demetrius d'avoir conceu un dessein qui leur estoit si avantageux, & le prièrent de vouloir aussi faire part de cette lecture aux principaux de leur nation. Elisée Sacrificateur, les plus anciens des Interpretes, & les Magistrats établis sur le peuple demanderent ensuite, que puis que cet ouvrage avoit esté si heureusement achevé il ne fust plus permis d'y rien changer. Cet avis fut approuvé ; mais à condition qu'auparavant que d'établir cela en forme de loy il seroit permis à chacun de voir s'il n'y avoit rien à ajouter ou à diminuer, afin que la chose ayant esté tres-soigneusement examinée on ne pût jamais plus y toucher.

Le Roy vit avec grand plaisir que son dessein avoit si bien réussi & à l'avantage du public. Mais sa joye augmenta encore de beaucoup lors qu'il entendit lire ces saintes loix. Il ne pouvoit se las-

fer d'admirer la prudence & la sagesse du Legislateur qui les avoit établies : & vn jour qu'il s'en entretenoit avec Demetrius il luy demanda comment il se pouvoit faire qu'estant aussi excellentes qu'elles estoient nul historien & nul poëte n'en eust parlé. Il luy répondit, que comme elles estoient toutes divines on n'avoit osé l'entreprendre, & que ceux qui avoient esté si hardis que de le faire en avoient esté chastiez de Dieu. Que Theopompe ayant eu dessein d'en inserer quelque chose dans son histoire perdit l'esprit durant trente jours. Mais qu'après avoir reconnu dans de bons intervalles & dans un songe, que cela ne luy estoit arrivé que pour avoir voulu penetrer les choses divines & en donner la connoissance aux hommes profanes, il appaisa la colere de Dieu par ses prieres, & rentra dans son bon sens. Que le poëte Theodecte ayant meslé dans une tragedie quelque chose qu'il avoit tirée de ces Livres saints avoit aussi-tost perdu la veüe, & ne l'avoit recouvrée qu'après avoir reconnu sa faute, & prié Dieu de la luy pardonner.

Lors que le Roy eut receu ces Livres des mains de Demetrius il les adora, & commanda qu'on les gardast avec un extrême soin afin qu'on ne püst y rien alterer. Il dit ensuite à ces sages Interpretes, qu'estant juste de leur permettre de retourner en leur pais il les prioit de revenir souvent le voir, & qu'il les recevroit avec tant de joye & leur feroit de tels presens qu'ils n'auroient point de regret à leur voyage. Après leur avoir parlé d'une maniere si obligeante il les renvoya avec des presens si magnifiques qu'il donna à chacun trois diverses sortes d'habits, deux talens d'or, vne coupe d'un talent, & des liëts pour s'asseoir & pour

manger. Il envoya aussi au Grand Sacrificateur Eleazar dix lits dont les pieds estoient d'argent, un vase de trente talens, dix robes de pourpre, une tres-belle couronne d'or, cent pieces de toile de fin lin, divers vaisseaux pour boire, des encensoirs & des coupes d'or pour estre consacrez à Dieu : & il le pria par la lettre qu'il luy écrivit de permettre à ces Députés de le venir revoir toutes les fois qu'ils le desireroient, parce qu'il prenoit grand plaisir à les entretenir à cause de leur capacité & de leur sagesse, & qu'il leur feroit sentir les effets de sa liberalité. On peut juger par ce que je viens de rapporter avec quelle magnificence Ptolemée Philadelphie Roy d'Egypte traita les Juifs.

C H A P I T R E III.

Faveurs receuës par les Juifs des Rois d'Asie. Antiochus le Grand contracte alliance avec Ptolemée Roy d'Egypte, & luy donne en mariage Cleopatre sa fille avec diverses provinces pour sa dot, du nombre desquelles estoit la Judée Onias Grand Sacrificateur irrite le Roy d'Egypte par le refus de payer le tribut qu'il luy devoit.

455. **L**ES Rois d'Asie traiterent aussi les Juifs avec grand honneur à cause des preuves qu'ils leur donnoient dans la guerre de leur fidelité & de leur courage. SELEUCUS surnommé N I C A N O R leur accorda le droit de bourgeoisie comme aux Macedoniens & aux Grecs dans toutes les villes qu'il bastit en Asie & en la basse Syrie, & mesme dans Antioche qui en est la capitale. Ils jouïssent encore

de ce droit : car ne voulant point vser de l'huile des étrangers, ceux qui ont la charge de la police sont obligez de leur donner une certaine somme d'argent pour le prix de l'huile. Les habitans d'Antioche s'efforcèrent durant les dernières guerres d'abolir cette coûtume : mais *Mucien* Gouverneur de Syrie les en empescha. Et ces mesmes habitans & ceux d'Alexandrie n'ont pû obtenir des Empe-reurs *Vespasien* & *Tite* de les priver de leur droit de bourgeoisie. En quoy les Romains, & particulièrement ces deux grands Princes, ont fait voir leur justice & leur generosité. Les travaux qu'ils ont soufferts dans leurs guerres contre nous, & leur ressentiment de nostre revolte n'ont pû les faire resoudre de toucher à nos privileges. Au lieu de se laisser emporter à leur colcre & aux instances de deux peuples aussi considerables que sont ceux d'Antioche & d'Alexandrie, ils ont eu plus d'égard aux anciens merites de nostre nation qu'aux offenses qu'ils en ont receuës & au gré que nos ennemis leur auroient sceu de nous maltraiter, & en ont rendu cette raison si digne d'eux ; que ceux de nous qui ont pris les armes contre les Romains en avoient esté assez punis dans cette guerre : Et que quant à ceux qui ne les avoient point offensez, il ne seroit pas juste de les priver d'un droit qu'ils possedoient à juste titre.

On sçait aussi que *Marc Agrippa* a rendu vne semblable justice aux Juifs lors que les Ioniens le pressoient de les priver du droit de bourgeoisie dont *Antiochus* petit fils de *Seleucus* à qui les Grecs donnent le nom de Dieu, les avoit gratifiez : ou que s'ils vouloient estre traitez comme eux ils adorassent donc les mesmes Dieux : car après que l'affaire eut esté mise en deliberation, les Juifs que

Nicolas de Damas défendit, gagnèrent leur cause, & il leur fut permis de continuer à vivre selon leurs loix & leurs coûtumes; ce Prince ayant prononcé en leur faveur qu'il n'estoit pas permis de rien innover. Que si quelqu'un a la curiosité de sçavoir plus particulièrement comment cette affaire se passa il n'a qu'à lire les cent vingt-trois & cent vingt-quatrième livres de cet historien. Il est vray qu'il n'y a pas sujet de s'étonner du jugement qui fut prononcé par Agrippa, puis que nous n'avions point encore alors pris les armes contre les Romains. Mais on ne sçauroit trop admirer cette grandeur de courage de Vespasien & de Tite, qui après s'estre veus exposez à tant de travaux & de perils dans la guerre que nous avons soutenuë contre eux, au lieu de se laisser emporter à leur ressentiment en ont usé avec tant de moderation & de justice. Il faut maintenant reprendre la suite de mon discours.

456. Du temps qu'ANTIOCHUS LE GRAND re-
gnoit en Asie & qu'il faisoit la guerre à Ptolemée
Philopator Roy d'Egypte & à son fils, soit qu'il
fust vainqueur ou vaincu, la Judée & la basse Syrie
souffroient toujours également, & estoient com-
me vn vaisseau battu de flots tant par la bonne que
par la mauvaise fortune de ce Prince. Mais enfin
Antiochus estant demeuré victorieux il assujettit
la Judée. Après la mort de Ptolemée Philopator,
PTOLEMÉE son fils surnommé EPIPHANE
envoya contre la basse Syrie vne grande armée
sous la conduite de SCOPAS, qui se rendit maistre
de plusieurs villes, & remit nostre nation sous
l'obeissance de ce Prince. Quelque temps après
Antiochus vainquit Scopas dans vne grande ba-
taille auprès des sources du Jourdain, & recouvra
la

la Syrie & Samarie. Alors les Juifs se rendirent volontairement à luy, receurent son armée dans leur ville ; nourriront ses elephans , & assisteront celles de ses troupes qui attaquoient la garnison que Scopas avoit laissée dans la forteresse de Jerusalem. Antiochus pour les recompenser de tant d'affection qu'ils luy avoient témoignée écrivit aux Generaux de son armée & aux plus confidens de ses serviteurs qui en avoient connoissance , qu'il estoit resolu de les gratifier ; & je rapporteray la copie de sa lettre après avoir dit de quelle sorte Polybe Megalopolitain en parle dans le seizième livre de son histoire : *Scopas* , dit-il , *General de l'armée de Ptolemée entra en hyver dans le haut pays & assujettit les Juifs.* Il ajoute vn peu après : *Que lors qu'Antiochus eut vaincu Scopas il se rendit maistre des villes de Samarie , Gadara , Bathanea , & Abila , & qu'aussi-tost les Juifs qui habitent Jerusalem où est ce celebre Temple embrasserent son parti : sur quoy ayant plusieurs choses à dire , principalement touchant ce Temple , il les remet à un autre temps.* Ce sont les propres paroles de cet historien : & la lettre d'Antiochus ensuite de laquelle je reprendray nostre histoire , portoit ces mots.

Le Roy Antiochus , A Ptolemée , salut. Les Juifs nous ayant témoigné tant d'affection , qu'aussi-tost que nous sommes entrez dans leur pais ils sont venus au devant de nous avec les principaux d'entre eux ; nous ont reçu dans leurs villes avec toute sorte d'honneur ; ont nourri nos trou- pes & nos elephans , & se sont joints à nous contre la garnison Egyptienne de la forteresse de Jerusalem : Nous croyons qu'il est de nostre bonté de leur en faire paroistre de la reconnoissance : Ainsi pour leur donner moyen de repeupler leur ville

20 que tant de malheurs ont renduë deserte, & d'y
 20 rappeler ses anciens habitans épars en divers en-
 20 droits, Nous ordonnons ce qui ensuit. Premiere-
 20 ment qu'en faveur de la religion & par un senti-
 20 ment de pieté il leur sera donné vingt mille pieces
 20 d'argent pour acheter des bestes pour les sacrifi-
 20 ces, du vin, de l'huile, & de l'encens: quatorze
 20 cens soixante medimnes de froment mesure de la
 20 province pour en tirer de la fleur de farine, &
 20 trois cens soixante & quinze medimnes de sel.
 20 Nous voulons aussi qu'on leur fournisse tout ce
 20 qui sera necessaire pour les portes & autres repa-
 20 rations du Temple: & que le bois que l'on tirera
 20 pour ce sujet de la Judée, des provinces voisines,
 20 & du mont Liban ne paye point de peage; non plus
 20 que tous les autres materiaux dont on aura besoin
 20 pour la rédification de ce Temple. Nous permet-
 20 tons aussi aux Juifs de vivre selon leurs loix & leurs
 20 coutumes: Nous exemtons leurs Gouverneurs,
 20 leurs Sacrificateurs, leurs Scribes, & leurs Chantres
 20 du tribut ordonné par teste, du present que l'on a
 20 accoutumé d'offrir au Roy pour une couronne
 20 d'or, & generalement de tous autres. Et afin que
 20 la ville de Jerusalem puisse estre plus promptement
 20 repeuplée, nous exemtons aussi de tout tribut
 20 durant trois ans tous ceux qui l'habitent mainte-
 20 nant, & ceux qui reviendront l'habiter dans le
 20 mois d'Hyperberetée, & leur remettons pour l'a-
 20 venir le tiers de tous les tributs en consideration
 20 des pertes qu'ils ont souffertes. Nous voulons de
 20 plus que tous les citoyens qui ont esté pris &
 20 sont retenus esclaves soient mis en liberté avec
 20 leurs enfans, & rétablis dans tous leurs biens.

Ce Prince ne se contenta pas d'avoir écrit cette
 lettre, mais pour témoigner son respect pour le

Temple il fit un édit contenant ce qui s'ensuit. Qu'il ne seroit permis à nul étranger d'y entrer sans le consentement des Juifs, ny à aucun Juif qui ne fust purifié selon que leur loy l'ordonne. Que l'on ne porteroit dans la ville aucune chair de cheval, de mulet, d'asne soit privé ou sauvage, de panthere, de renard, de lievre, ou de quelque autre de ces animaux immondes dont il est défendu aux Juifs de manger : Que l'on n'y porteroit pas mesme de leurs peaux, & que l'on n'y en nourriroit aucuns; mais seulement des animaux dont leurs ancestres avoient accoustumé de se servir pour les offrir en sacrifice, sur peine aux contrevenans de payer une amende de trois mille drachmes d'argent applicable au profit des Sacrificateurs.

Ce mesme Prince nous donna encore un autre grand témoignage de son affection & de la confiance qu'il avoit en nous. Car sur ce qu'il apprit qu'il se faisoit quelque sôulevement dans la Phrygie & dans la Lydie il écrivit à ZEUXIS qui conduisoit son armée dans les hautes provinces & qui estoit celui de ces Generaux qu'il aimoit le plus, d'envoyer en Phrygie quelques-uns des Juifs qui demeuroient à Babylone : & sa lettre estoit conceüe en ces termes. Le Roy Antiochus, A ZEUXIS son pere, salut. Ayant appris que quelques-uns entreprennent de remuer dans la Phrygie & dans la Lydie nous avons creu que cette affaire meritoit nostre application & nos soins, & après l'avoir agitée dans nostre conseil nous avons trouvé à propos d'y envoyer en garnison dans les lieux que l'on jugera les plus propres, deux mille des Juifs qui habitent en Mesopotamie & à Babylone, parce que leur pieté envers Dieu, & les preuves

20 que les Rois nos predeceffeurs ont receuës de leur
 20 affection & de leur fidelité nous donnent fujet de
 20 croire qu'ils nous ferviront fort utilement. Ainfi
 20 nous voulons que nenobftant toutes difficultez
 20 vous les y faffiez paffer : qu'ils y vivent felon leurs
 20 loix , & qu'on leur donne des places pour bafir,
 20 & des terres pour cultiver & pour y planter des
 20 vignes , fans qu'ils foient obligez durant dix ans
 20 de rien payer des fruits qu'ils recueilliront. Nous
 20 voulons auffi que vous leur faffiez fournir le blé
 20 dont ils auront befoin pour vivre jufques à ce
 20 qu'ils ayent recueilli du fruit de leur travail , afin
 20 qu'après avoir reçu tant de preuves de noftre
 20 bonté, ils nous fervent encore de meilleur cœur :
 20 Et nous vous recommandons de prendre un fi
 20 grand foïn d'eux que perfonne n'ait la hardieffe
 20 de leur faire du déplair.

457. Cecy fuffit pour faire connoiftre quelle a efté
 l'affection d'Antiochus le Grand pour les Juifs.
 Ce Prince contracta alliance avec Ptolemée Roy
 d'Egypte , & luy donna CLEOPATRE fa fille
 en mariage , & pour fa dot la baffe Syrie , la
 Phenicie , la Judée , Samarie , & la moitié des tri-
 buts de ces provinces , dont les principaux habi-
 tans traitoient avec ces deux Rois , & en portoient
 le prix à leur trefor.

458. En ce mefme temps les Samaritains qui eftoient
 alors fort puiffans firent de grands maux aux Juifs,
 tant par des ravages dans la campagne , que par-
 ce qu'ils en prenoient plufieurs prifonniers :
 ONIAS fils de Simon le juftte & neveu d'Eleazar
 avoit fuccédé en la charge de Grand Sacrificateur
 à Manaffé qui l'avoit eüe après la mort d'Elea-
 zar. Cet Onias eftoit un homme de peu d'efprit,
 & fi avare qu'il ne voulut point payer le tribut

de vingt talens d'argent que ses predecesseurs avoient accoustumé de payer du leur au Roy d'Egypte. PTOLEME'E surnommé EVERGETES pere de Philopator en fut si irrité qu'il envoya à Jerusalem *Athenien* qui estoit en grande faveur auprès de luy le menacer de donner le pais en proye à ses troupes s'il ne le satisfaisoit, & il fut le seul des Juifs qui ne s'en effraya point, tant son amour pour le bien le rendoit insensible à tout le reste.

CHAPITRE IV.

Joseph neveu du Grand Sacrificateur Onias obtient de Ptolemée Roy d'Egypte le pardon de son oncle, gagne les bonnes graces de ce Prince, & fait une grande fortune. Hircan fils de Joseph se met aussi tres-bien dans l'esprit de Ptolemée. Mort de Joseph.

JOSEPH fils de Tobie & d'une sœur d'Onias, 459. qui bien que fort jeune estoit si sage & si vertueux que tout le monde l'honoroit dans Jerusalem, ayant appris de sa mere dans le lieu de sa naissance nommé Phicola qu'il estoit arrivé vn homme de la part du Roy pour le sujet dont nous avons parlé, alla aussi-tost trouver Onias son oncle, & luy dit qu'il estoit étrange qu'ayant esté élevé par le peuple à l'honneur de la souveraine Sacrificature, il fust si peu touché du bien public, qu'il ne craignist point de mettre tous ses concitoyens dans un tel peril plustost que de payer ce qu'il devoit : Que si sa passion pour le bien estoit si grande qu'elle luy fist mépriser l'intérêt de son pais, il devoit au moins aller trouver le Roy pour le supplier de luy remettre le tout ou une partie

de la somme qu'il ne luy avoit point payée. Onias
 luy répondit qu'il se foucioit si peu de la grande
 sacrficature, qu'il estoit prest d'y renoncer si cela
 se pouvoit, plustost que d'aller trouver le Roy.
 Joseph le pria de luy permettre donc d'y aller de
 la part des habitans de Jerusalem; & n'ayant pas
 eu de peine à l'obtenir il fit assembler tout le
 Peuple dans le Temple, où il leur representa que
 la negligence de son oncle ne devoit pas les jetter
 dans une si grande crainte, & qu'il s'offroit d'aller
 trouver le Roy de leur part pour luy faire con-
 noistre qu'ils n'avoient rien fait qui luy pût dé-
 plaire. Le Peuple luy rendit de grands remercie-
 mens; & Joseph alla trouver aussi-tost le Député
 du Roy, le mena en sa maison, le traita tres-bien
 durant quelques jours, luy fit de fort beaux pre-
 sents, & luy dit qu'il le suivroit bien-tost en Egypte.
 Tant de civilitez jointes à la franchise & aux ex-
 cellentes qualitez de Joseph gagnerent de telle
 sorte le cœur d'Athenion, que luy-mesme l'ex-
 horta de faire ce voyage, & luy promit de luy
 rendre de si bons offices qu'il obtiendrait sans dou-
 te du Roy tout ce qu'il pouvoit desirer. Lors que
 ce Député fut de retour auprès du Roy il blâma
 fort l'ingratitude d'Onias: mais il n'y eut point de
 louanges qu'il ne donnast à Joseph; & il l'assura
 qu'il viendrait bien-tost trouver sa Majesté pour
 luy représenter les raisons du Peuple dont il avoit
 esté obligé d'entreprendre la défense à cause de la
 negligence de son oncle. Ce mesme Député con-
 tinua de rendre de si bons offices à Joseph, que le
 Roy & la Reine Cleopatre sa femme conceurent
 de l'affection pour luy avant mesme que de l'avoir
 veu. Joseph emprunta de l'argent des amis qu'il
 avoit à Samarie, employa vingt mille drachmes

pour se mettre en équipage, & partit pour se rendre à Alexandrie. Il rencontra en chemin les principaux des villes de Syrie & de Phenicie qui alloient pour traiter avec le Roy des tributs qu'ils devoient payer, & que ce Prince affermoit tous les ans aux plus riches d'entre eux. Ils se moquerent de la pauvreté de Joseph; & il se rencontra que lors qu'ils arriverent tous le Roy revenoit de Memphis. Joseph alla au devant de luy, & le trouva qui venoit dans son chariot avec la Reine sa femme. Athenion y estoit aussi, & n'eut pas plutôt apperceu Joseph qu'il dit au Roy, que c'estoit là ce Juif dont il luy avoit dit tant de bien. Le Roy le salua, luy commanda de monter sur son chariot, & luy fit de grandes plaintes d'Onias. Joseph luy répondit que sa Majesté devoit pardonner à la vieillesse de son oncle, puis que les vieillards ne different gueres des enfans. Mais que pour luy & tous les autres qui estoient jeunes ils ne feroient jamais rien qui luy pût déplaire. Cette réponse si sage augmenta encore l'affection que le Roy avoit déjà conceüe pour luy. Il commanda qu'on le logeât dans son palais, & le fit manger à sa table: Ce qui ne donna pas peu de déplaisir à ces Syriens que Joseph avoit rencontrez en chemin.

Le jour de l'adjudication des tributs estant venu ils encherirent tous ceux de la basse Syrie, de la Phenicie, de la Judée, & de Samarie jusques à huit mille talens: Et alors Joseph leur reprocha de s'entendre ensemble pour donner si peu, & offrit d'en donner deux fois autant, & de laisser de plus au profit du Roy la confiscation de ceux qui seroient condamnez, dont ils prétendoient de profiter. Le Roy vit avec plaisir que Joseph augmentoit ainsi son revenu: mais il luy demanda

quelles cautions il luy donneroît. Il luy répondit de bonne grace, qu'il luy en donneroît d'excellentes, & telles qu'il ne pourroit les refuser. Le Roy luy ayant commandé de les nommer, il luy dit :
 20 Mes cautions, Sire, seront Vostre Majesté & la
 20 Reine, qui tous deux répondrez pour moy. Ce Prince se sourit, & luy adjugea ces tributs sans donner de caution. Ainsi ces principaux habitans des villes s'en retournerent tout confus dans leur pais.

Joseph prit ensuite deux mille hommes de guerre des troupes du Roy afin de pouvoir contraindre ceux qui refuseroient de payer le tribut ; & après avoir emprunté à Alexandrie cinq cens talens de ceux qui estoient le mieux auprès du Roy, il s'en alla en Syrie. Les habitans d'Ascalon furent les premiers qui méprisèrent ses ordres. Ils ne se contenterent pas de ne vouloir rien payer : ils l'outragerent de paroles : mais il sceut bien les châtier. Il fit prendre aussi-tost vingt des principaux qu'il fit mourir, écrivit au Roy pour luy rendre compte de ce qu'il avoit fait, & luy envoya mille talens de la confiscation de leur bien. Ce Prince fut si satisfait de sa conduite qu'il luy donna de grandes louanges, & se remit à luy d'en user à l'avenir comme il voudroit. Le chastiment des Ascalonites ayant étonné les autres villes de Syrie elles ouvrirent leurs portes, & payerent le tribut sans aucune difficulté. Les habitans de Scythopolis au contraire le refuserent & outragerent aussi Joseph : mais il les traita comme il avoit fait les Ascalonites, & envoya de mesme au Roy ce qui provenoit de leur confiscation. En augmentant ainsi le bien du Roy il fit un grand profit pour luy-mesme : & comme il estoit extrêmement sage il jugea s'en

devoir servir pour affermir son credit : c'est pourquoy il ne se contenta pas de donner une entiere satisfaction à ce Prince ; il fit de grands presens à ceux qui estoient en faveur auprès de luy, & aux principaux de sa cour.

Joseph passa vingt-deux ans de la sorte dans une grande prosperité, & il eut sept fils d'une même femme, & un huitième nommé HIRCAN d'une autre femme qui estoit fille de *Solim* son frere, & qu'il avoit épousée par la rencontre que je vay dire. Estant allé à Alexandrie avec *Solim* qui y mena aussi sa fille afin de la marier à quelque personne considerable de leur nation ; lors que Joseph soupoit avec le Roy une fille qui estoit fort belle dansa de si bonne grace devant ce Prince qu'elle gagna le cœur de Joseph. Il s'en découvrit à son frere, & le pria que puis que leur loy ne luy permettoit pas de l'épouser, il tâchast de faire en sorte qu'il la pût avoir pour maistresse. *Solim* le luy promit : mais au lieu de l'exécuter, il fit mettre le soir dans son lit sa fille fort bien parée. Joseph qui avoit ce jour-là fait trop bonne chere ne s'aperceut point de la tromperie. Son amour augmenta encore & il dit à son frere, que ne pouvant vaincre sa passion il craignoit que le Roy ne voulust pas luy donner cette fille. *Solim* luy répondit que cela ne devoit point le mettre en peine, puis qu'il pouvoit sans crainte satisfaire son desir, & l'épouser. Il luy dit ensuite qui elle estoit, & comme il avoit mieux aimé faire recevoir à sa fille une telle honte, que de souffrir qu'il s'engageast à en recevoir une si grande. Joseph le remercia de l'affection qu'il luy avoit témoignée, & épousa sa fille dont il eut Hircan de qui nous venons de parler. Il fit paroître dès l'âge de treize ans tant d'e-

esprit & de sagesse qu'il surpassoit de beaucoup ses freres : & ses excellentes qualitez au lieu de le leur faire aimer luy attirerent leur haine & leur jalousie. Joseph voulant connoistre lesquels des enfans qu'il avoit eus de son premier mariage valaient le mieux, les fit tous instruire avec grand soin par les plus excellens maîtres : mais ils estoient si paresseux & si stupides qu'ils revinrent des études aussi ignorans qu'ils y estoient allez. Il envoya ensuite Hircan qui estoit le plus jeune de tous, avec trois cens paires de bœufs à sept journées de là dans le desert, pour y faire labourer & semer des terres, & donna ordre qu'on ostast secretement les harnois necessaires pour les atteler. Ainsi lors qu'Hircan fut arrivé au lieu qui luy avoit esté ordonné on luy conseilla de renvoyer vers son pere pour avoir des harnois. Mais comme il ne vouloit pas perdre tant de temps il se servit d'un moyen qui surpassoit de beaucoup son âge. Il fit tuer vingt de ces bœufs, donna leur chair à manger à ses gens, & employa leurs peaux à faire faire des harnois. Ainsi il fit labourer & semer la terre ; & son pere à son retour l'embrassa & le loua extrêmement d'en avoir usé de la sorte. Cette marque qu'il avoit donnée de son jugement & de son esprit augmenta encore son affection, & il l'aima toujours depuis comme s'il n'avoit point eu d'autre enfant que luy : mais au contraire les freres d'Hircan sentoient de plus en plus s'accroistre leur dépit & leur jalousie.

La nouvelle étant venuë qu'il estoit nay un fils au Roy Ptolemée on en fit de grandes réjouissances dans toute la Syrie ; & les plus considerables du pais allerent pour ce sujet en grand équipage à Alexandrie. Joseph fut contraint de demeurer

à cause de sa vieillesse, & il demanda aux enfans de son premier liét s'ils vouloient faire ce voyage. Ils luy répondirent que non, à cause qu'ils igno- roient la maniere de vivre de la cour, & de quelle sorte il faut traiter avec les Rois; mais qu'il pou- voit y envoyer Hircan leur plus jeune frere. Joseph fut fort aise de cette réponse, & demanda à Hircan s'il se sentoit disposé à entreprendre ce voyage. Il luy répondit qu'ouy, & que dix mille drach- mes luy suffiroient, parce qu'il ne vouloit pas faire beaucoup de dépense. Que pour les presens qu'il estoit obligé de faire au Roy il n'estimoit pas qu'il fust besoin de les envoyer par luy : mais qu'il pourroit luy faire donner dans Alexandrie l'argent necessaire pour acheter quelque chose de rare & de grand prix & l'offrir de sa part à ce Prince. Ce pere qui estoit un grand oconome fut si satisfait de la moderation & de la sagesse de son fils qu'il creut que dix talens suffiroient pour ces presens, & écrivit à *Arion* de les luy donner. Cet *Arion* estoit celuy qui manioit tout l'argent qu'il envoyoit de Syrie à Alexandrie pour payer au Roy le prix des tributs lors que les termes estoient écheus : & il luy passoit tous les ans par les mains environ trois mille talens. Hircan partit avec ces lettres : & lors qu'il fut arrivé a Alexandrie & qu'il les eut rendues, *Arion* luy demanda ce qu'il vou- loit qu'il luy donnast, ne croyant pas qu'il desirast davantage que dix talens, ou un peu plus : mais il luy en demanda mille. Cet homme s'en mit en si grande colere, qu'il luy reprocha qu'au lieu de suivre l'exemple de son pere qui avoit amassé du bien par son travail & par sa moderation, il vouloit le consumer en des dépenses & des superfluitez inutiles : mais qu'il ne luy donneroit que dix ta-



lens selon l'ordre qu'il en avoit reçu , & mesme à condition de ne les employer qu'à acheter des presens pour offrir au Roy. Hircan irrité de cette réponse fit mettre Arion en prison ; mais comme cet homme estoit fort bien dans l'esprit de la Reine Cleopatre, il envoya sa femme la trouver pour l'informer de ce qui s'estoit passé, & la supplier de faire chastier une si grande insolence. Cette Princeesse en parla au Roy , qui fit en suite demander à Hircan pourquoy ayant esté envoyé vers luy par son pere il ne l'estoit point encore venu saluer , & avoit fait
 20 mettre Arion en prison. Il répondit que la loy de
 20 son pais défendant aux enfans de famille de goû-
 20 ter des viandes immolées avant que d'estre entrez
 20 dans le Temple pour y offrir des sacrifices à Dieu,
 20 il avoit crû ne devoir pas paroître devant sa Ma-
 20 jesté jusques à ce qu'il luy pût offrir les presens
 20 dont son pere l'avoit chargé pour marque de sa
 20 reconnoissance des obligations qu'il luy avoit. Que
 20 quant à Arion il l'avoit chastié avec justice de
 20 n'avoir pas voulu luy obeir, puis que les maîtres
 20 soit grands ou petits ont un pouvoir égal sur leurs
 20 serviteurs ; & que si les particuliers n'estoient point
 20 obeis des leurs, les Rois mesmes pourroient estre
 20 méprisez par leurs sujets. Le Roy sourit, & ad-
 mira la resolution de ce jeune homme. Ainsi Arion
 n'espera plus de trouver de support contre luy, &
 luy donna pour sortir de prison les mille talens
 qu'il demandoit. Trois jours après Hircan alla
 faire la réverence au Roy & à la Reine, & ils le
 receurent si favorablement qu'ils luy firent l'hon-
 neur de le faire manger à leur table à cause de
 l'affection qu'ils avoient pour son pere. Il acheta
 ensuite secretement cent jeunes garçons fort bien
 faits & fort instruits dans les lettres, qui luy coû-

terent chacun un talent ; & il acheta aussi cent jeunes filles au même prix. Le Roy faisant un festin aux principaux de ses provinces luy envoya commander de s'y trouver, & on le plaça au plus bas lieu. Comme les autres conviez le méprisoient à cause de sa jeunesse ils mirent devant luy les os des viandes qu'ils avoient mangées, sans qu'il témoignast de s'en fâcher. Sur quoy un nommé *Thyphon* qui faisoit profession de se mocquer de tout le monde & divertissoit le Roy par les raileries, dit pour plaire à ces conviez : Vous voyez, Sire, la quantité d'os qu'il y a devant Hircan, & pouvez juger par là de quelle sorte son pere ronge toute la Syrie. Ces paroles firent rire le Roy, & il demanda à Hircan d'où venoit donc qu'il y avoit devant luy une si grande quantité d'os. Il ne faut pas, Sire, luy répondit-il, s'en étonner. Car les chiens mangent les os avec la chair, comme vous voyez qu'ont fait ceux qui sont à la table de Vostre Majesté, en montrant ces conviez, puis qu'il ne reste plus rien devant eux. Mais les hommes se contentent de manger la chair & laissent les os ; comme j'ay fait, parce que je suis homme. Le Roy fut si content de cette réponse qu'il défendit à tous les conviez de s'en offenser. Le lendemain Hircan alla voir ceux qui estoient en plus grande faveur auprès du Roy, & s'enquit de leurs serviteurs des presens que leurs maistres se preparoient de faire à sa Majesté à cause de la naissance du Prince son fils. Ils luy dirent que les uns luy donneroient douze talens, & les autres plus ou moins, chacun selon son pouvoir. Il témoigna d'en estre fâché, parce qu'il n'avoit pas moyen d'en tant donner, & que tout ce qu'il pourroit estoit de luy en offrir cinq. Ces serviteurs le rap-

portèrent à leurs maîtres, qui s'en réjouirent dans la creance que le Roy seroit mal satisfait de recevoir un si petit present d'Hircan. Ce jour estant arrivé, ceux qui firent les plus grands presens au Roy ne luy donnerent que vingt talens. Mais Hircan offrit à ce Prince les cent jeunes garçons qu'il avoit achetez & qui luy presenterent chacun un talent, & à la Reine les cent jeunes filles de qui nous avons parlé, dont chacune fit aussi un semblable present à cette Princesse. Leurs Majestez, & toute la cour furent extraordinairement étonnez d'une si grande & si surprenante magnificence. Mais Hircan n'en demeura pas là. Il fit aussi des presens de grande valeur à ceux qui estoient en plus grand credit auprès du Roy & à ses officiers afin de se les rendre favorables, & se garentir du peril où les lettres de ses freres l'avoient mis par la priere qu'ils leur faisoient de le perdre à quelque prix que ce fust. Le Roy fut si touché de sa generosité qu'il luy ordonna de luy demander ce qu'il voudroit. Il luy répondit qu'il ne desiroit autre chose sinon qu'il plût à sa Majesté d'écrire en sa faveur à son pere & à ses freres. Ce Prince le luy accorda, & écrivit aussi aux Gouverneurs de ses provinces pour le leur recommander; & après luy avoir donné des témoignages très-particuliers de son affection il le renvoya avec de grands presens. Ses freres ayant appris avec un sensible déplaisir que le Roy luy avoit fait tant d'honneur allerent au devant de luy en resolution de le tuer, sans que leur pere se mist en peine de l'empescher quoy qu'il en eust connoissance, tant il estoit en colere de ce qu'il avoit employé en des presens une si grande somme d'argent; mais il n'osoit le témoigner par l'apprehension qu'il avoit

du Roy. Ainſi ils l'attaquerent en chemin ; & il ſe défendit ſi vaillamment qu'il y en eut deux de tuez & pluſieurs de ceux qui les accompagnoient : le reſte s'enfuit vers Joſeph à Jeruſalem : & Hircan fut tres-surpris lors qu'il y arriva de voir que perſonne ne le recevoit. Il ſe retira au delà du Jourdain, & s'y occupa à recevoir les tributs qui eſtoient deus par les Barbares. Seleucus ſurnommé Sother fils d'Antiochus le Grand regnoit alors dans l'Asie ; & Joſeph pere d'Hircan mourut en ce meſme temps après avoir durant vingt-deux ans recueilli tous les tributs de Syrie, de Phenicie, & de Samarie. C'eſtoit un homme de bien , de grand eſprit, & ſi intelligent dans les affaires qu'il tira les Juifs de la pauvreté où ils eſtoient & les mit en eſtat de vivre à leur aïſe. Onias ſon oncle mourut auſſi un peu après , & laïſſa pour ſucceſſeur dans la grande ſacrificature SIMON ſon fils qui eut un fils nommé ONIAS qui luy ſucceda en cette charge. ARIUS Roy de Lacedemone luy écrivit la lettre ſuivante.

CHAPITRE V.

Arius Roy de Lacedemone écrit à Onias Grand Sacrificateur pour contracter alliance avec les Juifs, comme eſtant ainſi que les Lacedemoniens deſcendus d'Abraham. Hircan baſſit un superbe palais, & ſe tue luy-meſme par la peur qu'il eut de tomber entre les mains du Roy Antiochus.

A RIUS Roy de Lacedemone, A Onias, ſalut. 22 461.
 N O U S avons veu par certains titres que les 22
 Juifs & les Lacedemoniens n'ont qu'une meſme 22

10 origine, étant tous descendus d'Abraham. Puis
 10 donc que nous sommes freres; & qu'ainfi tous
 10 nos intereffs doivent estre communs, il est juſte
 10 que vous nous faſſiez ſçavoir avec une entiere li-
 10 berté ce que vous pouvez deſirer de nous; & que
 10 nous en uſions de la meſme maniere à voſtre
 10 égard. *Demotele* vous rendra cette lettre écrite dans
 10 une ſeüille quarrée, & cachetée d'un cachet où
 10 eſt empreinte la figure d'un aigle qui tient un ſer-
 10 pent dans ſes ferres.

461. Après la mort de Joſeph la diviſion de ſes enfans
 excita de fort grands troubles: car le plus grand
 nombre favoriſoit les aînez contre Hircan qui
 eſtoit le plus jeune, & particulierement Simon
 Grand Sacrificateur à cauſe qu'ils luy eſtoient pro-
 ches. Ainſi Hircan ne voulut point retourner à Je-
 ruſalem, mais demeura au delà du Jourdain. Il fai-
 ſoit continuellement la guerre aux Arabes, & il
 en tua & prit pluſieurs priſonniers. Il baſtit un
 chaſteau extremement fort dont les murs de de-
 hors depuis le pied juſques à l'entablement eſtoient
 de marbre blanc, & pleins de figures d'animaux
 plus grands que le naturel. Il l'environna d'un lar-
 ge & profond foſſé plein d'eau, & fit tailler dans
 un roc de la montagne voiſine pluſieurs grandes
 cavernes, dont l'entrée eſtoit ſi étroite qu'il n'y
 pouvoit paſſer qu'une perſonne à la fois, afin de ſ'y
 retirer & ſe ſauver ſ'il eſtoit forcé par ſes freres. Il y
 avoit au dedans de ce chaſteau de grandes ſales, de
 grandes chambres avec tous les accompagnemens
 neceſſaires, & tant de fontaines jaſſantes que
 rien ne pouvoit eſtre plus beau ni plus agreable.
 Ce ſuperbe baſtiment aſſis au delà du Jourdain
 près d'Eſſedon ſur les frontieres de l'Arabie & de
 la Judée eſtoit accompagné de jardins parfaite-
 ment

ment beaux. Il luy donna le nom de Tyri, & il n'en partit point durant toutes les sept années que Seleucus regna en Syrie. Ce Prince estant mort, ANTIOCHUS son frere surnommé EPIPHANE luy succeda. Ptolemée Roy d'Egypte surnommé de mesme Epiphane mourut aussi, & laissa deux fils—encore fort jeunes dont l'aîné se nommoit PHILOMETOR, & le puîné PHISCON.

La grande puissance d'Antiochus étonna Hircan, & il entra dans une telle apprehension de tomber entre ses mains & qu'il ne le punist severement de la guerre qu'il avoit faite aux Arabes, qu'il se tua luy-mesme; & ce Prince se saisit de tout son bien.

CHAPITRE VI.

Onias surnommé Menelaus se voyant exclus de la grande Sacrificature se retire vers le Roy Antiochus, & renonce à la religion de ses peres. Antiochus entre dans l'Egypte; & comme il estoit prest de s'en rendre maistre, les Romains l'obligent de se retirer.

ONias Grand Sacrificateur estant mort en ce 463. mesme temps Antiochus Roy de Syrie dont nous venons de parler donna la grande Sacrificature à JESUS surnommé JASON frere d'Onias qui n'avoit laissé qu'un fils en fort bas âge, dont nous parlerons en son lieu. Mais Antiochus ayant depuis esté mal satisfait de Jalon luy osta cette dignité; & la donna à ONIAS surnommé MENELAUS son jeune frere qui estoit un des trois fils que Simon avoit laissez & qui furent tous successivement

Souverains Sacrificateurs comme nous l'avons dit. Jason ne pouvant souffrir de se voir dépouillé de cette charge entra en grand différend avec Menelaus, & les enfans de Tobie se declarerent pour ce dernier. Mais la plus grande partie du peuple favorisoit Jason ; & ainsi ils furent contraints de se retirer auprès d'Antiochus. Ils dirent à ce Prince qu'ils estoient resolus de renoncer aux coustumes de leur païs pour embrasser sa religion & la maniere de vivre des Grecs, & luy demanderent de leur permettre de bastir un lieu d'exercices dans Jerusalem. Il le leur accorda : & alors ils couvrirent les marques de la circoncision pour ne pouvoir estre distinguez des Grecs lors mesme qu'en courant & en luttant ils seroient nuds, & abandonnant ainsi toutes les loix de leurs peres ils ne differoient en rien des nations étrangères.

464. La profonde paix dont Antiochus jouïssoit, & le mépris qu'il faisoit de la jeunesse des enfans de Ptolemée qui les rendoit encore incapables de prendre connoissance des affaires, luy fit concevoir le dessein de conquerir l'Egypte. Ainsi il leur déclara la guerre, entra dans leur païs avec une puissante armée, alla droit à Peluse, trompa le Roy Philopator, prit Memphis, & marcha vers Alexandrie pour se rendre maistre de la ville & de la personne du Roy. Mais les Romains luy ayant déclaré qu'ils luy dénonçoient la guerre s'il ne se retiroit en son païs, il fut contraint d'abandonner cette entreprise comme nous l'avons dit ailleurs. Or d'autant que je n'ay touché qu'en passant de quelle sorte il s'empara de la Judée & du Temple, je veux le rapporter particulièrement icy, & reprendre pour ce sujet les choses de plus haut.

CHAPITRE VII.

Le Roy Antiochus ayant esté receu dans la ville de Jerusalem la ruine entierement, pille le Temple, bastit une forteresse qui le commandoit. Abolit le culte de Dieu. Plusieurs Juifs abandonnent leur religion. Les Samaritains renoncent les Juifs, & consacrent le temple de Garisim à Jupiter Grec.

LA crainte de s'engager dans une guerre contre 466.
les Romains ayant ainsi obligé le Roy Antiochus d'abandonner la conquête de l'Egypte, il vint avec son armée à Jerusalem cent quarante-trois ans depuis que Seleucus & ses successeurs regnoient en Syrie. Il se rendit maître sans peine de cette grande ville, parce que ceux de sa faction luy en ouvrirent les portes, fit tuer plusieurs du parti contraire, prit quantité d'argent, & s'en retourna à Antioche.

Deux ans après & le vingt-cinquième jour du mois que les Hebreux nomment Chasseü & les Macedoniens Appellée, en la cent cinquante-troisième Olympiade il revint à Jerusalem, & ne pardonna pas mesme à ceux qui le receurent dans l'esperance qu'il n'exerceroit aucun acte d'hostilité. Son insatiable avarice fit qu'il n'apprehenda point de violer aussi sa foy pour dépouiller le Temple de tant de richesses dont il sçavoit qu'il estoit rempli. Il prit les vaisseaux consacrez à Dieu, les chandeliers d'or, la table sur laquelle on mettoit les pains de proposition, & les encensoirs. Il emporta mesme les tapisseries d'écarlate & de fin lin, pilla les tresors qui avoient esté cachez; &

enfin n'y laissa chose quelconque. Et pour comble d'affliction il défendit aux Juifs d'offrir à Dieu les sacrifices ordinaires selon que leur loy les y oblige. Après avoir ainsi saccagé toute la ville il fit tuer une partie des habitans, en fit emmener dix mille captifs avec leurs femmes & leurs enfans, fit brûler les plus beaux édifices, ruina les murailles, bastit dans la ville basse une forteresse avec de grosses tours qui commandoient le Temple, & y mit une garnison de Macedoniens, parmi lesquels estoient plusieurs Juifs si méchans & si impies qu'il n'y avoit point de maux qu'ils ne fissent souffrir aux habitans. Il fit aussi construire un autel dans le Temple, & y fit sacrifier des pourceaux, ce qui estoit une des choses du monde la plus contraire à nostre religion. Il contraignit ensuite les Juifs de renoncer au culte du vray Dieu pour adorer ses idoles, commanda qu'on leur bastist des temples dans toutes les villes; & ordonna qu'il ne se passeroit point de jour qu'on n'y immolast des pourceaux. Il défendit aussi aux Juifs sous de grandes peines de circoncire leurs enfans, & établit des personnes pour prendre garde s'ils observoient toutes les loix qu'il leur imposoit, & les y contraindre s'ils y manquoient. La plus grande partie du peuple luy obeït, soit volontairement ou par crainte: mais ses menaces ne pouvant empêcher ceux qui avoient de la vertu & de la generosité d'observer les loix de leurs peres, ce cruel Prince les faisoit mourir par divers tourmens. Après les avoir fait déchirer à coups de fouet, son horrible inhumanité ne se contentoit pas de les faire crucifier, mais lors qu'ils respiroient encore il faisoit pendre & étrangler

auprès d'eux leurs femmes & ceux de leurs enfans qui avoient esté circoncis. Il faisoit brûler tous les livres des saintes Ecritures, & ne pardonnoit à un seul de tous ceux chez qui ils se trouvoient.

Les Samaritains voyant les Juifs accablez de tant de maux se gardoient bien alors de dire qu'ils tiroient leur origine d'une mesme race, & que leur temple de Garisim estoit consacré au Dieu tout-puissant. Ils disoient au contraire qu'ils estoient descendus des Perses & des Medes, & qu'ils avoient esté envoyez à Samarie pour y habiter : ce qui estoit veritable. Ils députerent vers le Roy Antiochus & luy presenterent la requeste dont voicy les paroles. Requeste que les Sydo- 469.
niens qui habitent en Sichem presentent au Roy Antiochus Dieu visible. Nos ancestres ayant esté affliges par de grandes & frequentes pestes s'engagerent par une ancienne superstition à celebrer une feste à laquelle les Juifs donnent le nom de Sabath, & bastirent sur la montagne de Garisim un temple en l'honneur d'un Dieu anonyme, où ils immoleroient des victimes. Maintenant que Vostre Majesté se croit obligée de punir les Juifs comme ils le meritent, ceux qui executent ses ordres veulent nous traiter comme eux parce qu'ils se persuadent que nous avons une mesme origine. Mais il est aisé de faire voir par nos archives que nous sommes Sydoniens. Ainsi comme nous ne pouvons douter, Sire, de vostre bonté & de vostre protection, nous vous supplions de commander à *Apollonius* nostre Gouverneur & à *Nicanor* Procureur general de Vostre Majesté de ne nous plus considerer comme coupables des mesmes crimes que les Juifs, dont les coutumes aussi bien que

20 l'origine different entierement des nostres ; & de
 20 trouver bon s'il vous plaist que nostre temple qui
 20 jusques icy n'a porté le nom d'aucun Dieu , soit
 20 nommé à l'avenir le temple de Jupiter Grec,
 20 afin que nous demeurions en repos , & que tra-
 20 vaillant sans crainte nous puissions payer de plus
 20 grands tributs à Vostre Majesté.

Antiochus ensuite de cette requeste écrivit à
 20 Nicanor en ces termes : Le Roy Antiochus à Nica-
 20 nor. Les Sydoniens qui habitent en Sichem nous
 20 ont présenté la requeste attachée à cette lettre : &
 20 ceux qui nous l'ont apportée nous ont suffisam-
 20 ment fait connoistre & à nostre conseil qu'ils
 20 n'ont point de part aux fautes des Juifs ; mais
 20 qu'ils desirent de vivre selon les coustumes des
 20 Grecs. C'est pourquoy nous les declaronz inno-
 20 cens de cette accusation , leur accordons la priere
 20 qu'ils nous ont faite de donner à leur temple le
 20 nom de Jupiter Grec , & mandons la mesme chose
 20 à Apollonius leur Gouverneur. Donné l'an qua-
 20 rante-fixième , & l'onzième jour du mois d'Eca-
 20 tombeon.



CHAPITRE VIII.

Matthathias (ou Matthias) & ses fils tuent ceux que le Roy Antiochus avoit envoyez pour les obliger à faire des sacrifices abominables, & se retirent dans le desert. Plusieurs les suivent, & grand nombre sont étouffez dans des cavernes à cause qu'ils ne vouloient pas se défendre le jour du Sabbath. Matthathias abolit cette superstition, & exhorte ses fils à affranchir leur pais de servitude.

IL y avoit en ce mesme temps dans un bourg de 467.
Judée nommé Modim un Sacrificateur de la li- 1.
gnée de Joarib natif de Jerusalem qui se nommoit *Mach.*
MATTATHIAS, fils de Jean, fils de Simon, fils 2.
d'**ASMONE'E**. Ce Matthathias avoit cinq fils;
sçavoir **JEAN** surnommé Gaddis, **SIMON** sur-
nommé Matthès, **JUDAS** surnommé **MACHA-**
BEE, **ELEAZAR** surnommé Auran, & **JONA-**
THAS surnommé Aphas. Ce vertueux & gene-
reux homme se plaignoit souvent à ses enfans de
l'estat déplorable où leur nation estoit reduite, de
la ruine de Jerusalem, de la desolation du Temple,
& de tant d'autres maux dont ils estoient accablez;
& ajoûtoit, qu'il leur seroit beaucoup plus avan-
tageux de mourir pour la défense des loix & de la
religion de leurs peres, que de vivre sans honneur
au milieu de tant de souffrances.

Quand ceux qui avoient esté ordonnez par le
Roy pour contraindre les Juifs à executer ses com-
mandemens furent arrivez dans ce bourg, ils s'a-
dresserent premierement à Matthathias comme au
principal de tous, pour l'obliger à offrir ces sacri-

fices abominables, ne doutant point que les autres ne suivissent son exemple; & ils l'assurèrent que le Roy luy témoigneroit par des recompenses le gré qu'il luy en fçauoit. Il leur répondit, que quand toutes les autres nations obéiroient par crainte à un si injuste commandement, ny luy ny ses fils n'abandonneroient jamais la religion de leurs ancestres. Et sur ce qu'un Juif s'avança pour sacrifier suivant l'intention du Roy, Mattathias & ses enfans enflammés d'un juste zele se jetterent sur luy l'épée à la main, & ne le tuerent pas seulement, mais tuerent aussi ce capitaine nomme *Apelles* & les soldats qu'il avoit amenez pour contraindre ce peuple à commettre une si grande impiété. Mattathias renversa ensuite l'autel, & cria: S'il y a quelqu'un qui soit touché de l'amour de nostre sainte religion & du service de Dieu, qu'il me suive. Il abandonna en mesme temps tout son bien, & s'en alla avec ses fils dans le desert. Tous les autres habitans le suivirent avec leurs femmes, & leurs enfans, & se retirèrent dans des cavernes. Aussi-tost que ceux qui commandoient les troupes du Roy eurent appris ce qui s'estoit passé, ils prirent une partie de la garnison de la forteresse de Jerusalem & les poursuivirent. Lors qu'ils les eurent joints ils commencerent par tâcher de les porter à se repentir de ce qu'ils avoient fait & à suivre un meilleur conseil, afin de ne les pas contraindre d'agir contre eux par la force. Mais n'ayant pû les persuader ils les attaquèrent un jour de Sabbath, & les brûlerent dans leurs cavernes, parce que la reverence qu'ils portoient à ce jour estoit si grande, que la crainte de le violer, mesme dans une telle extremité, fit que pour demeurer dans le repos que la loy leur

com-

commandoit, non seulement ils ne se déferdirent point, mais ils ne voulurent pas fermer l'entrée de ces cavernes; & il y en eut mille de brûlez ou d'étouffez avec leurs femmes & leurs enfans: ceux qui se sauverent allerent trouver Mattathias, & le choisirent pour leur chef. Il leur apprit qu'ils ne devoient point faire difficulté de combattre le jour du Sabbath, puis qu'autrement ils violeroient la loy en se rendant les homicides d'eux-mesmes, parce que leurs ennemis ne manqueroient pas de choisir ces jours-là pour les attaquer, & que ne se défendant point il leur seroit facile de les tuer. Ainsi il les tira de l'erreur où ils estoient, & nous n'avons point depuis fait difficulté de prendre les armes en ce saint jour lors que la necessité nous y a contraint. Ce genereux chef rassembla en peu de temps une troupe considerable, & ceux que la crainte avoit obligez de se retirer chez les nations voisines se joignirent à luy. Alors il renversa les autels consacrez à de faux Dieux, ne pardonna à un seul de tous ceux qui s'estoient laissez aller à l'idolatrie & qui tomberent entre ses mains, fit circoncire tous les enfans qui ne l'avoient point encore esté, & chassa ceux qu'Antiochus avoit ordonnez pour les empêcher de l'estre.

Après que ce grand personnage eut gouverné 496.
durant un an le peuple fidelle il tomba malade, & se voyant prest de mourir fit venir ses fils & leur dit: Me voicy arrivé, mes enfans, à cette dernière heure qui est inévitable à tous les hommes. Vous sçavez quel est le dessein que j'ay entrepris: je vous conjure de ne l'abandonner pas; mais de faire connoistre à tout le monde combien la memoire de vostre pere vous est chere par le zele

que vous témoignerez à observer nos saintes loix,
& à relever l'honneur de nostre patrie. N'ayez ja-
mais de liaison avec ceux qui la trahissent volon-
tairement ou par force pour la livrer à nos enae-
mis. Faites voir que vous estes veritablement mes
enfants, en foulant aux pieds tout ce qui vous
pourroit empescher d'entreprendre la defense de
nostre religion, & soyez toujours prests à donner
vostre vie pour la maintenir. Assurez vous qu'en
agissant de la sorte Dieu vous regardera d'un œil
favorable, qu'il cherira vostre vertu, & vous ré-
tablira dans cette heureuse liberté qui vous don-
nera moyen d'observer avec joye la maniere de
vivre de nos ancestres. Nos corps sont sujets à la
mort, mais la memoire de nos bonnes actions
nous rend en quelque maniere immortels. Con-
cevez donc, mes enfans, un si grand amour de
la veritable & solide gloire que vous n'apprehen-
diez point d'exposer vostre vie pour l'acquérir, &
suivez le conseil que je vous donne de vivre dans
une si grande union que chacun de vous prenne
plaisir à voir les autres employer pour le bien
commun d'une cause si juste & si sainte les talens
que Dieu leur a départis. Ainsi comme Simon est
fort sage, je suis d'avis que vous ne déferiez pas
moins à ses conseils que s'il estoit vostre pere : &
l'extrême valeur de Machabée vous doit obliger à
luy donner le commandement de vos troupes,
puis que vous vengerez sans doute sous sa conduite
les outrages faits à nostre nation par nos ennemis,
& qu'il n'y aura point de gens de vertu & de pieté
qui ne se joignent à vous dans une si sainte en-
treprise.

CHAPITRE IX.

Mort de Mattathias. Judas Machabée l'un de ses fils prend la conduite des affaires, delivre son pais, & le purifie des abominations que l'on y avoit commises.

MAttathias après avoir parlé de la sorte pria 470.
 Dieu de vouloir assister ses enfans dans un 1.
 dessein si glorieux & si juste, & de rétablir son Mach.
 Peuple dans son ancienne maniere de vivre. Il mou- 3.
 rut bien-tost après, & fut enterré à Modim. Tout
 le Peuple le pleura avec une douleur tres-sensible:
 & en l'an cent quarante-fix Judas son fils surnom-
 mé Machabée prit au lieu de luy la conduite des
 affaires. Ses freres le seconderent genereusement:
 il chassa les ennemis, fit mourir tous ces faux:
 Juifs qui avoient violé les loix de leurs peres, &
 purifia la province de tant d'abominations que l'on
 y avoit commises.

CHAPITRE X.

Judas Machabée défait & tuë Apollonius Gouverneur de Samarie, & Seron Gouverneur de la basse Syrie.

Lors qu'APOLLONIUS Gouverneur de Sama- 471.
 rie pour le Roy Antiochus eut appris les pro-
 grés de Judas Machabée il marcha contre luy avec
 son armée. Ce vaillant chef du peuple de Dieu alla
 à sa rencontre, le combattit, le défît, & le tua avec
 grand nombre des siens. Il pilla ensuite son camp,

rapporta son épée en triomphe , & demeura ainfi pleinement victorieux.

472. Il affembla après une armée tres- confiderable, & SERON Gouverneur de la baffe Syrie qui avoit receu ordre du Roy Antiochus de reprimer l'audace de ces revoltez vint avec tout ce qu'il avoit de troupes & avec ces Juifs impies & traîtres à leur patrie qui s'estoient retirez auprès de luy , se camper à un village de la Judée nommé Bethoron. Judas marcha contre luy pour le combattre. Mais voyant que fes soldats n'y estoient pas dispo.ez, tant à cause de la multitude des ennemis , que parce qu'il y avoit long-temps qu'ils n'avoient
 20 mangé, il leur representa que la victoire ne dépend
 20 pas d'un grand nombre d'hommes ; mais de la confiance que l'on a en Dieu : Qu'ils le pouvoient
 20 voir par l'exemple de leurs ancestres qui avoient
 20 remporté tant de glorieuses victoires sur des multitudes innombrables d'ennemis à cause qu'ils
 20 combattoient pour la défense de leurs loix , & pour
 20 le salut de leurs femmes & de leurs enfans : Et
 20 qu'ainfi rien ne feroit capable de leur résister , puis
 20 qu'ils avoient la justice de leur côté , & que la
 20 force qu'elle donne est invincible. Ces paroles les animèrent de telle sorte que méprisant cette armée si redoutable de Syriens ils les attaquèrent, les rompirent, tuerent leur General, les mirent en fuite , & les poursuivirent jusques au lieu nommé le Champ. Huit cens demurerent morts sur la place , & le reste se sauva dans le país voisin de la mer.

CHAPITRE XI.

Judas Machabée défait une grande armée que le Roy Antiochus avoit envoyée contre les Juifs. Lissias revient l'année suivante avec une armée encore plus forte. Judas luy tuë cinq mille hommes , & le contraint de se retirer. Il purifie & rétablit le temple de Jerusalem. Autres grands exploits de ce Prince des Juifs.

LE Roy Antiochus fut si irrité de la défaite de ses deux Generaux qu'il ne se contenta pas de rassembler toutes ses forces , il prit encore à sa solde des soldats dans les isles , & resolut de marcher au commencement du printemps contre les Juifs. Mais après avoir payé ses troupes ses tresors se trouverent si épuisez , tant à cause que les revoltes de ses sujets l'empeschoient de recevoir tous ses tributs , que parce qu'estant naturellement tres-magnifique il faisoit de fort grandes dépenses , qu'il jugea à propos d'aller auparavant dans la Perse recevoir ce qui luy estoit deu. Il laissa en partant à Lissias en qui il avoit toute confiance, la conduite de ses affaires, le commandement des provinces qui s'étendent depuis l'Euphrate jusques à l'Egypte & l'Asie mineure , & une partie de ses troupes & de ses elephans. Il luy commanda de prendre un grand soin durant son absence du Prince Antiochus son fils , de ruiner toute la Judée, d'emmener captifs tous ses habitans , de détruire entierement Jerusalem , & d'exterminer toute la nation des Juifs. Après avoir donné ces ordres il partit pour son voyage de Perse en l'an cent qua-

473.

rante sept, passa l'Euphrate, & marcha vers les provinces superieures.

474. L'uis choisit entre les plus grands capitaines & ceux en qui le Roy se fioit le plus, P T O L E M E E fils d'Orimene, G O R G I A S, & N I C A N O R, & les envoya en Judée avec quarante mille hommes de pied & sept mille chevaux. Lors qu'ils furent arrivez à Emeus & campez dans la plaine qui en est proche, ils y furent renforcez du secours des Syriens & des nations voisines, & de grand nombre de Juifs. Il y vint aussi quelques marchands avec de l'argent pour acheter des esclaves, & avec des menottes pour les enchaîner. Judas voyant cette grande multitude d'ennemis exhorta ses soldats à ne rien craindre; mais à mettre toute leur confiance en Dieu & à se revestir d'un sac comme faisoient leurs peres dans les grands perils, pour le prier de leur donner la victoire, puis que c'estoit le moyen d'attirer sa misericorde & d'obtenir de luy la force de surmonter leurs ennemis. Il ordonna ensuite des maîtres de camp & des capitaines pour commander les troupes selon qu'il se pratiquoit anciennement, & renvoya les nouveaux mariez & ceux qui avoient depuis peu acheté des heritages, de crainte que le déplaisir de quitter leurs femmes & leur bien ne leur abattist le cœur;
- « & il harangua ses soldats en cette maniere: Nous
 - « ne rencontrerons jamais d'occasion où il nous im-
 - « porte tant de témoigner du courage & de mépri-
 - « ser le peril, puis que si nous combattons genereu-
 - « sement nostre liberté sera la recompense de nô-
 - « tre valeur, & que quelque desirable qu'elle soit
 - « par elle-mesme, nous devons d'autant plus la sou-
 - « haiter que nous ne sçaurions sans elle conserver
 - « nostre sainte religion. Considérez donc que l'éve-

nement de cette journée ou nous comblera de bon-
 heur en nous donnant moyen d'observer en paix
 les loix & les coutumes de nos peres, ou nous plon-
 gera dans toutes sortes de miseres & nous couvrira
 d'infamie, si manque de cœur nous sommes cause
 que ce qui reste de nostre nation soit entierement
 exterminé. Souvenez-vous que les lâches ne peu-
 vent non plus que les vaillans éviter la mort; mais
 que l'on acquiert une gloire immortelle en expo-
 sant sa vie pour sa religion & pour son país; & ne
 doutez point qu'allant au combat avec une ferme
 resolution de mourir ou de vaincre, la journée de
 demain ne vous fasse triompher de vos ennemis.

Ces paroles de Judas les animerent: & sur l'avis
 qu'il eut que Gorgias conduit par quelques trans-
 fuges Juifs venoit pour le charger la nuit avec
 mille chevaux & cinq mille hommes de pied,
 il resolut pour le prevenir d'aller en ce mesme
 temps attaquer le camp des ennemis qui seroit
 alors affoibli de ce nombre d'hommes. Ainsi après
 avoir fait manger ses gens & allumé plusieurs feux
 il marcha à la faveur des tenebres vers Emeus.
 Gorgias ne manqua pas de venir; & comme il
 ne trouva personne dans le camp des Juifs il creut
 que la peur les avoit obligez à se retirer pour se ca-
 cher dans les montagnes, & marcha pour les y
 aller chercher. Judas arriva au point du jour au
 camp des ennemis avec trois mille hommes seu-
 lement & tres-mal armez, tant ils estoient misé-
 rables: & lors qu'il vit que ceux qu'il vouloit atta-
 quer estoient si bien armez & leur camp si bien re-
 tranché, il dit à ses gens; que quand mesme ils se-
 roient tout nuds ils ne devoient rien apprehender,
 puis que Dieu auroit si agreable de voir qu'ils ne
 craindroient point d'attaquer en cet estat un si

30 grand nombre d'ennemis & si bien armez, qu'af-
 30 surément il leur donneroit la victoire; & il com-
 manda ensuite de sonner la charge. La surprise &
 l'étonnement des ennemis furent si grands qu'il y
 en eut d'abord beaucoup de tuez, & on poursuivit
 les autres jusques à Gadara, & jusques aux cam-
 pagnes d'Idumée, d'Azot, & de Jamnia, en sorte
 qu'ils y perdirent trois mille hommes. Judas dé-
 fendit aux siens de s'amuser au pillage, parce qu'il
 leur restoit à combattre Gorgias, & qu'ils pour-
 roient après l'avoir vaincu s'enrichir tout à leur
 aise de tant de dépouilles. Comme il parloit encore
 on vit paroître sur un lieu élevé Gorgias qui reve-
 noit avec ses troupes. Lors qu'il apperçeut le car-
 nage de l'armée du Roy & le camp tout plein de
 feu & de fumée, il n'eut pas peine à juger ce qui
 estoit arrivé: & voyant Judas qui se préparoit à
 l'attaquer il fut saisi d'une telle crainte qu'il se re-
 tira. Ainsi Judas le mit en fuite sans combattre, &
 permit alors à ses gens d'aller au pillage. Ils trou-
 verent quantité d'or, d'argent, d'écarlatte, & de
 pourpre, & s'en retournerent avec grande joye en
 chantant des hymnes à la louange de Dieu com-
 me à l'auteur de cette victoire qui contribua tant
 au recouvrement de leur liberté.

475. L'année suivante Lisias pour réparer la honte
 d'une telle perte assembla une nouvelle armée
 composée de troupes choisies jusques au nombre
 de soixante mille hommes de pied & cinq mille
 chevaux, entra dans la Judée, & vint à travers les
 montagnes se camper à Bethsura. Judas marcha au
 devant de luy avec dix mille hommes: & voyant
 quelle estoit la force de ses ennemis il pria Dieu de
 luy estre favorable, se confia en son assistance,
 attaqua leur avant garde, la rompit, leur tua cinq

mille hommes, & jetta une telle terreur dans l'esprit des autres, que Lifias voyant que les Juifs estoient resolu de perir ou de recouvrer leur liberté, & apprehendant beaucoup plus leur desespoir que leurs forces, il se retira à Antioche avec le reste de son armée. Il y prit à sa solde des étrangers, & se prepara à rentrer dans la Judée avec une armée encore plus puissante que la premiere.

Judas après avoir remporté de si grands avantages sur les generaux des armées d'Antiochus persuada aux Juifs d'aller à Jerusalem rendre à Dieu les actions de graces, qu'ils luy devoient, purifier son Temple, & luy offrir des sacrifices. Lors qu'ils y furent arrivez ils trouverent que les portes en avoient esté brûlées, & que son enceinte estoit pleine de buissons qui y estoient creus d'eux-mêmes depuis qu'il avoit esté entierement abandonné. Une si grande desolation tira des sôûpirs de leur cœur & des larmes de leurs yeux : & Judas après avoir commandé une partie de ses troupes pour assieger la forteresse, mit des premiers la main à l'œuvre pour purifier le Temple. Après que cela eut esté fait avec grand soin il y fit mettre un chandelier, une table, & un autel d'or tout neufs. Il y fit aussi attacher de nouvelles portes, & tendre des voiles dessus. Il commanda ensuite de détruire l'autel des holocaustes parce qu'il avoit esté profané, & en fit construire un nouveau avec des pierres qui n'avoient point esté polies par le marteau. Le vingt-cinquième jour du mois de Chasseu que les Macedoniens nomment Appellée on alluma les lampes du chandelier, on encensa l'autel, on mit des pains sur la table, & on offrit des holocaustes sur l'autel nouveau. Ce qui arriva au mesme jour que trois ans auparavant le Temple avoit esté si

indignement profané par Antiochus & rendu désert. Car cela s'estoit passé le vingt-cinquième jour du mois d'Appellée, en la cent quarante cinquième année, & en la cent cinquante-troisième olympiade : & ce renouvellement se fit au même jour de la cent quarante huitième année & de la cent cinquante-quatrième olympiade, ainsi que le Prophete Daniel l'avoit prédit quatre cens huit ans auparavant, en disant clairement & distinctement que le Temple seroit profané par les Macedoniens.

Judas celebra durant huit jours avec tout le Peuple par de solempnels sacrifices la feste de la restauration du Temple ; & il n'y eut point de plaisir honneste que l'on ne prist durant ce temps. Ce n'estoit que festins publics : l'air retentissoit des hymnes & des cantiques que l'on chantoit à la louange de Dieu ; & la joye fut si grande de voir après tant d'années & lors qu'on l'esperoit le moins rétablir les anciennes coustumes de nos peres & l'exercice de nostre religion, qu'il fut ordonné que l'on en feroit tous les ans une feste qui continueroit durant huit jours. Elle s'est toujours observée depuis ; & on la nomme la Feste des lumieres, à cause, à mon avis, que ce bonheur qui fut comme une agreable lumiere qui dissipa les tenebres de nos si longues souffrances, vint à paroistre dans un temps où nous n'osions nous le promettre.

Judas fit ensuite refaire les murailles de la ville, les fortifia de grosses tours, & y mit des gens de guerre pour resister aux ennemis. Il fortifia aussi la ville de Bethsura, pour s'en servir comme d'une forteresse contre leurs efforts.

477. Les peuples voisins ne pouvant souffrir de voir ainsi comme ressusciter la puissance de nostre na-

tion , dresserent des embusches aux Juifs , & en-
tuerent plusieurs. Judas qui estoit continuellement
en campagne pour empêcher leurs courses atta-
qua en ce mesme temps l'Acrabatane , y tua un
grand nombre d'Iduméens descendus d'Esau , &
en rapporta un grand butin. Il prit aussi le fort
d'où les fils de Baam leur Prince incommodoient
les Juifs , tua ceux qui le défendoient , & y mit le
feu. Il marcha après contre les Ammonites qui
estoit en grand nombre & commandez par
TIMOTHE'E , les vainquit , prit sur eux de force la
ville de Jasor , la pillâ , la brûla , & emmena captifs
tous ses habitans. Mais aussi tost que les nations
d'alentour sceurent qu'il s'en estoit retourné à
Jerusalem ils assemblerent toutes leurs forces &
attaquerent les Juifs qui demeuroient sur les fron-
tieres de Galaad. Ils s'enfuirent dans le chateau
d'Atheman & manderent à Judas le peril où ils
estoit de tomber entre les mains de Timothée.
Il receut aussi en mesme temps d'autres lettres
des Galiléens par lesquelles ils luy donnoient avis
que ceux de Ptolemaïde , de Tyr , de Sydon , &
autres peuples voisins s'assembloient pour les at-
taquer.

CHAPITRE XII.

*Exploits de Simon frere de Judas Machabée dans la
Galilée, & victoire remportée par Judas accom-
pagné de Jonathas son frere sur les Ammonites.
Autres exploits de Judas.*

JUDAS Machabée pour pourvoir aux besoins de 478.
ces deux peuples qui se trouvoient menacez en
mesme temps , donna trois mille hommes choisis

à Simon son frere pour aller au secours des Juifs de la Galilée : & luy avec Jonathas son autre frere & huit mille hommes de guerre marcha vers la Galatide , & laissa le reste de ses troupes pour la garde de la Judée sous la conduite de *Joseph* fils de *Zacharie* , & d'*Azarias* , avec ordre de veiller soigneusement à la conservation de cette province, & de ne s'engager dans aucun combat jusques à son retour.

Aussi-tost que Simon fut arrivé en Galilée il combattit les ennemis, les mit en fuite, les poursuivit jusques aux portes de *Prolemaïde*, retira d'entre leurs mains les Juifs qu'ils avoient faits prisonniers, & s'en retourna en Judée avec quantité de butin.

Judas d'un autre costé accompagné de son frere Jonathas, après avoir passé le Jourdain & marché durant trois jours, fut reçu comme ami par les Nabathéens. Ils luy apprirent que ceux de leur nation de la Galatide estoient assiégés dans leurs places & extrêmement pressés par les ennemis , & l'exhorterent à se haster de les secourir. Cet avis le fit s'avancer en diligence à travers le desert. Il attaqua & prit en chemin la ville de *Bozora* , y mit le feu, fit tuer tous les habitans qui estoient capables de porter les armes , & continua de marcher durant toute la nuit jusques à ce qu'il fut près du chasteau où les Juifs estoient assiégés par *Timothee*. Il y arriva au point du jour , & trouva que les ennemis plantoient déjà les échelles pour donner l'escalade , & faisoient avancer des machines. Il commanda à ses trompettes de sonner la charge ; exhorta les siens de témoigner leur courage en combattant genereusement pour le secours de leurs freres , & après avoir séparé ses troupes en

trois corps attaqua les ennemis par derrière , & n'eut pas grande peine à les défaire : car aussi-tôt qu'ils apprirent que c'étoit ce brave Machabée dont ils avoient éprouvé le courage & le bonheur en tant d'autres occasions, ils prirent la fuite. Il les poursuivit si vivement qu'il y en eut huit mille de tuez , & attaqua ensuite une ville de ces Barbares nommée Mallan , la prit de force , en fit tuer tous les habitans à la réserve des femmes , & la réduisit en cendres. Il ruina aussi Bosor, Chaspora, & encore d'autres villes de la Galatide.

Quelque temps après Timothée rassembla de grandes forces, & prit entre autres troupes auxiliaires un grand nombre d'Arabes. Il se campa au delà du torrent à l'opposite de la ville de Rapha , & exhorta ses gens à faire tous les efforts imaginables pour empêcher les Juifs de le passer , parce que c'étoit en cela qu'ils mettoient toute l'espérance de la victoire. Aussi-tôt que Judas sceut que Timothée se préparoit au combat il s'avança avec toutes ses troupes, passa le torrent , & attaqua les ennemis. La plus grande partie de ceux qui luy résisterent furent tuez , & les autres jetterent leurs armes : une partie se sauva , & le reste se retira dans le temple de Carnaïm où ils esperoient de trouver leur sécurité. Judas prit la ville, brûla le temple , & les fit tous perir par le fer ou par le feu.

Ensuite de tant d'heureux succès ce grand capitaine rassembla tous les Juifs qui estoient dans la province de Galaad avec leurs femmes, leurs enfans, & leur bien pour les remener en Judée : & comme il n'auroit pû sans alonger extrêmement son chemin éviter de passer par la ville d'Ephron il envoya prier les habitans de le luy permettre : Mais ils luy fermerent les portes & les bouche-

rent avec des pierres. Judas irrité de ce refus exhorta les siens d'en tirer raison, assiegea la ville, & la prit de force en vingt-quatre heures. Il fit tuer tous les habitans excepté les femmes, & y mit le feu ; & le nombre de ceux qui y perirent fut si grand que l'on ne pouvoit la traverser qu'en marchant sur des corps morts. Lors qu'il eut passé le Jourdain & le Grand Champ dans lequel est assise la ville de Bethsan que les Grecs nomment Scythopolis, il arriva avec son armée à Jerusalem en chantant des hymnes & des cantiques à la louange de Dieu qui estoient accompagnez de tous les autres témoignages de réjouissance qui sont des marques de grandes victoires. Il offrit ensuite des sacrifices à Dieu pour luy rendre graces de les avoir non seulement fait triompher de leurs ennemis, mais conservez encore d'une maniere si miraculeuse que tant de combats n'avoient coûté la vie à un seul d'entre eux.

480. Joseph fils de Zacharie que Judas, comme nous l'avons dit, avoit laissé pour garder la Judée lors qu'il estoit allé avec Jonathas son frere en Galaad contre les Ammonites, & qu'il avoit envoyé Simon son autre frere en Galilée contre ceux de Ptolemaïde, voulut aussi acquerir de l'honneur. Il marcha avec ses forces contre la ville de Jamnia : mais Gorgias qui y commandoit vint à sa rencontre, le défit, & luy tua deux mille hommes : le reste s'enfuit & se retira en Judée. Ainsi il fut justement puny de n'avoir pas obéi au commandement que Judas luy avoit fait de n'en venir point aux mains avec les ennemis jusques à son retour. Et cela donna sujet d'admirer de plus en plus la prévoyance & la sage conduite de cet excellent chef des Israélites.

Judas & ses freres ne cessant point de faire la guerre aux Iduméens les presserent de tous costez, prirent de force sur eux la ville de Chebron, en ruinerent toutes les fortifications, mirent le feu aux tours, ravagerent tout le pais d'alentour, se rendirent maistres des villes de Marissa, & d'Azot qu'ils pillerent, & retournerent en Judée avec un tres-grand butin.

CHAPITRE XIII.

Le Roy Antiochus Epiphane meurt de regret d'avoir esté contraint de lever honteusement le siege de la ville d'Elimaide en Perse où il vouloit piller un temple consacré à Diane, & de la défaite de ses Generaux par les Juifs.

EN ce mesme temps le Roy Antiochus Epiphane qui estoit comme nous l'avons veu allé dans les hautes provinces, apprit qu'il y avoit dans une ville de Perse extremement riche nommée Elimaide un temple consacré à Diane & plein des presens qu'on y avoit offerts, entre lesquels estoient des boucliers & des cuirasses qu'Alexandre le Grand fils de Philippe Roy de Macedoine y avoit donnez. Il resolut de s'en rendre maistre & l'assiegea. Mais il fut trompé dans son esperance; car les habitans témoignerent tant de courage qu'ils ne le contraignirent pas seulement de lever le siege, mais le poursuivirent: & on peut dire que ce fut plutôt en fuyant qu'en se retirant qu'il retourna à Babylone avec perte de plusieurs des siens. Lors qu'il estoit dans la douleur d'un si malheureux succès on luy apporta la nouvelle que

481.

1.

Mach.

6.

les Juifs avoient défait ses Generaux, & qu'ils se fortifioient de plus en plus. Ce surcroist d'affliction le toucha si vivement qu'il tomba malade, & son mal croissant toujours il n'eut pas peine à juger que l'heure de sa mort estoit proche. Il fit venir ses serviteurs les plus confidens, leur dit l'estat où il se trouvoit, & quelle en estoit la cause; mais qu'il meritoit ce chastiment pour avoir persecuté les Juifs, pillé leur temple, & méprisé le Dieu qu'ils adoroient. En achevant ces mots il rendit l'esprit. Sur quoy j'admire que Polybe Megalopolitain qui estoit un homme de probité, ait attribué la mort de ce Prince à ce qu'il ait voulu piller le temple de Diane, puis que quand il l'auroit fait, cette action n'auroit pas merité de luy faire perdre la vie. Mais il est beaucoup plus vray-semblable que sa mort a esté la punition du sacrilege qu'il avoit commis en pillant tous les tresors qui estoient dans le temple de Jerusalem. Je ne veux pas néanmoins contester avec ceux qui approuveroient davantage le sentiment de Polybe que le mien.

C H A P I T R E XIV.

Antiochus Eupator succede au Roy Antiochus Epiphanes son pere. Judas Machabée assiege la forteresse de Jerusalem. Antiochus vient contre luy avec une grande armée & assiege Bethsura. Chacun d'eux leve le siege & ils en viennent à une bataille Merveilleuse action de courage & mort d'Eleazar l'un des freres de Judas. Antiochus prend Bethsura, & assiege le Temple de Jerusalem: mais lors que les Juifs estoient presque reduits à l'extremité il
leve

*leve le siege sur la nouvelle qu'il eut que Philippe
s'estoit fait declarer Roy de Perse.*

LE Roy Antiochus Epiphane avoit un peu 482.
avant sa mort qui arriva en l'année cent
quarante-neufième, établi pour gouverner le
royaume PHILIPPE qui estoit l'un de ceux à
qui il se confioit le plus, luy avoit mis entre les
mains sa couronne, son manteau royal, & son an-
neau pour les porter à son fils, & luy avoit recom-
mandé de prendre un grand soin de son éducation
& de son estat jusques à ce qu'il fust en âge de le
gouverner luy-mesme. Aussi tost que Lisias Gou-
verneur du jeune ANTIOCHUS eut appris cette
mort il la fit sçavoir au peuple, & luy presenta le
nouveau Roy, à qui il donna le surnom d'E U-
P A T O R.

En ce mesme temps les Macedoniens qui 483.
estoit en garnison dans la forteresse de Jerusi-
lem, & fortifiez par les Juifs qui s'estoient retirez
avec eux faisoient beaucoup de mal aux autres
Juifs. Car comme cette forteresse commandoit le
Temple ils faisoient des sorties & tuoient ceux
qui y venoient pour sacrifier. Judas Machabée ne
le pût souffrir. Il resolut d'assiéger cette forteresse,
assembla le plus de forces qu'il pût, & l'attaqua
vigoureusement en la cent cinquantième année
depuis que ces provinces avoient esté assujetties à
Seleucus. Il employa des machines, éleva des
plates-formes, & n'oublia rien de ce qui pourroit
servir à venir à bout de son entreprise. Plusieurs de
ces Juifs transfuges sortirent de nuit de la place, &
s'en allerent avec d'autres aussi impies qu'eux
trouver le jeune Roy Antiochus. Ils luy represen-
terent qu'il estoit de son service de les garantir
E e

avec quelques autres de leur nation de l'extrême peril où ils se trouvoient : Qu'ils n'y estoient tombez que parce qu'ils avoient renoncé aux coustumes de leur pais pour obeïr au Roy son pere ; & que la forteresse de Jerusalem & la garnison royale qu'il y avoit établie estoient prestes de tomber sous la puissance de Judas s'il ne leur envoyoit du secours. Ce jeune Prince émeu de colere par ce discours manda à l'heure mesme les Chefs de ses troupes & leur ordonna de ne lever pas seulement pour ce sujet des gens de guerre dans tous ses estats, mais de prendre aussi des étrangers à sa solde. Ainsi il assembla une armée de cent mille hommes de pied, de vingt mille chevaux, & de trente-deux éléphans, dont il établit Lifias General. Il partit d'Antioche avec ces forces, vint en Idumée, & mit le siege devant Bethsura. Il y consuma beaucoup de temps, parce que les habitans se défendoient tres-courageusement, & brûloient en de grandes forties les machines dont il battoit leurs murailles. Judas ayant appris la marche du Roy leva son siege, vint avec toutes ses troupes au devant de luy, & se campa à soixante & dix stades de son armée dans un lieu fort étroit nommé Bethsacarie. Si tost qu'Antiochus en eut avis il leva aussi le siege de Bethsura pour aller à luy ; & lors qu'il en fut proche il fit dès la pointe du jour mettre son armée en bataille. Mais parce que le lieu estoit trop étroit pour faire marcher de front ses éléphans il fut contraint de les faire marcher l'un après l'autre. Il fit accompagner chacun d'eux de cinq cens chevaux & de mille hommes de pied ; & il n'y en avoit point qui ne portast une tour pleine d'archers. Quant au reste de ses troupes il ordonna à ceux qui les commandoient de gagner

les deux costez de la montagne. L'armée de ce Prince vint en cet estat à la charge en jettant de si grands cris que les vallons en retentissoient ; & leurs boucliers d'or & de cuivre étinceloient de tant de lumiere qu'ils ébloüissoient les yeux. Mais rien ne fut capable d'étonner le grand cœur de Judas Machabée. Il les receut avec tant de vigueur & de courage que six cens de ceux qui l'attaquerent les premiers demeurerent morts sur la place. Eleazar son frere surnommé Auran voyant qu'entre tous ces éléphans il y en avoit un plus grand & plus superbement enharnaché que les autres, creut que le Roy estoit dessus. Ainsi sans considerer la grandeur du peril où il s'exposoit il se fit jour à travers ceux qui environnoient cet éléphant, en tua plusieurs, mit le reste en fuite, vint jusques à ce prodigieux animal, se coula sous son ventre & le tua à coups d'épée. Mais il fut accablé de son poids, receut la mort en la luy donant, & finit ainsi glorieusement sa vie après l'avoir vendue si cher à ses ennemis. Judas voyant qu'ils le surpassoient si fort en nombre se retira à Jerusalem pour continuer le siege de la forteresse : Et Antiochus après avoir renvoyé une partie de ses troupes contre Bethsura marcha vers Jerusalem avec le reste de son armée. Lors que ceux de Bethsura qui manquoient de vivres se virent si vivement attaquez ils se rendirent après qu'on leur eut promis avec serment de ne leur point faire de mal. Mais Antiochus leur manqua de parole : il leur conserva seulement la vie, & les chassa tout nuds de la ville, où il établit garnison. Il assiegea ensuite le Temple de Jerusalem, & ce siege dura long-temps, parce que les Juifs se défendoient tres vaillamment, & renversoient ses machines par d'autres machines :

mais les vivres commençoient à leur manquer, à cause qu'il se rencontroit que c'estoit la septième année, dans laquelle nostre loy nous défend de labourer & de semer la terre. Ainsi plusieurs furent contraints de se retirer, & il n'en demeura que peu pour continuer à soutenir le siege. Les choses estant en cet estat le Roy & Lifias General de son armée apprirent que Philippes s'estoit fait declarer Roy, qu'il venoit de Perse, & qu'il s'avançoit vers eux. Cette nouvelle les fit resoudre à lever le siege sans parler de Philippes ni aux capitaines ni aux soldats. Lifias eut seulement ordre du Roy de leur dire, que le Temple estoit si fort qu'il faudroit beaucoup de temps pour le prendre; que l'armée commençoit à manquer de vivres, & que les affaires de l'estat appelloient le Roy ailleurs. Qu'ainsi puis que les Juifs estoient si jaloux de l'obervation de leurs loix que plutôt que de souffrir d'y estre troublez ils estoient toujours prests de recommencer la guerre, il valoit mieux contracter amitié & alliance avec eux & s'en retourner en Perse. Lifias leur ayant parlé de la sorte cette proposition fut generalement approuvée.

C H A P I T R E X V.

Le Roy Antiochus Eupator fait la paix avec les Juifs & fait ruiner contre sa parole le mur qui environnoit le Temple. Il fait trancher la teste à Onias surnommé Menelaus Grand Sacrificateur, & donne cette charge à Alcim. Onias neveu de Menelaus se retire en Egypte, où le Roy & la Reine Cleopatre luy permettent de bastir dans Heliopolis un temple semblable à celuy de Jerusalem.

EN suite de cette resolution le Roy Antiochus envoya declarer par un heraut à Judas Macha-

bée & à tous ceux qui estoient assiegez avec luy dans le Temple, qu'il vouloit leur donner la paix & leur permettre de vivre selon leurs loix. Ils reçurent cette proposition avec joye : & après que ce Prince leur eut donné sa foy & l'eut confirmée par serment, ils sortirent du Temple, & Antiochus y entra. Mais lors qu'il eut considéré la place & vu qu'elle estoit si forte, il viola son serment, & fit ruiner jusques dans les fondemens le mur qui environnoit le Temple. Il s'en retourna ensuite à Antioche, emmena avec luy le Grand Sacrificateur Onias surnommé Menelaus & luy fit trancher la teste à Beroé en Syrie. Ce fut Lifias qui luy donna ce conseil; disant que s'il vouloit que les Juifs demeurassent en repos & ne troublassent plus son estat par de nouvelles revoltes il devoit le faire mourir, parce que c'estoit luy qui avoit porté le Roy son pere à contraindre ce Peuple d'abandonner sa religion, & causé ainsi tous les maux qui en estoient arrivez. En effet ce Grand Sacrificateur estoit un si méchant homme & si impie, que pour parvenir à cette charge qu'il exerça durant dix ans, il n'avoit point craint de contraindre ceux de sa nation à violer leurs saintes loix. ALCIM autrement nommé Jacim luy succéda.

Après qu'Antiochus eut ainsi terminé les affaires de la Judée il marcha contre Philippes & trouva qu'il s'estoit déjà emparé du royaume. Mais il châtia bien-tost cet usurpateur : car l'ayant vaincu & pris dans une grande bataille il le fit mourir. 485

Le fils du Grand Sacrificateur Onias qui n'étoit encore qu'un enfant lors que son pere mourut, voyant que le Roy par le conseil de Lifias avoit fait mourir Menelaus son oncle, donné 486

cette charge à Alcim qui n'estoit point de la race sacerdotale & transféré ainsi cet honneur à une autre famille, s'enfuit vers Ptolemée Roy d'Egypte. Il en fut si bien receu & de la Reine Cleopatre sa femme qu'ils luy permirent de bastir dans la ville d'Heliopolis un Temple semblable à celuy de Jerusalem dont nous parlerons en son lieu.

CHAPITRE XVI.

Demetrius fils de Seleucus se salue de Rome, vient en Syrie, s'en fait couronner Roy, & fait mourir le Roy Antiochus & Lisias. Il envoie Baccide en Judée avec une armée pour exterminer Judas Machabée & tout son parti, & établit en autorité Alcim Grand Sacrificateur, qui exerce de grandes cruautés. Mais Judas le reduit à aller demander du secours à Demetrius.

487.
I.
Mach.
7.

EN ce mesme temps DEMETRIUS fils de Seleucus s'enfuit de Rome, se saisit de la ville de Tripoly en Syrie, prit à sa solde un grand nombre de troupes; & se fit couronner Roy. Les peuples se rendirent de toutes parts auprès de luy, & embrasserent son parti avec tant de joye qu'ils mirent entre ses mains le Roy Antiochus & Lisias qu'il fit tous deux aussi tost mourir. Antiochus n'avoit encore regné que deux ans. Plusieurs Juifs qui s'en estoient fuis à cause de leurs impietez se retirerent vers ce nouveau Roy, & Alcim Grand Sacrificateur se joignit à eux pour accuser ceux de leur nation, & particulièrement Judas Machabée & ses freres, d'avoir tué tous ceux de son parti qui estoient tombez entre leurs mains, & de les

avoir ainsi contraints d'abandonner leur pais pour chercher ailleurs leur seureté : Ce qui les obligeoit à le supplier d'envoyer quelqu'un en qui il se confiait pour s'informer des choses dont ils accusoient Judas.

Demetrius animé par ce discours contre Judas envoya avec une armée BACCIDE Gouverneur de Mesopotamie qui estoit un fort brave homme & qui avoit esté fort aimé du Roy Antiochus Epiphane. Il luy donna un ordre exprés d'exterminer Judas & tous ceux qui le suivoient : & luy recommanda particulièrement d'assister Alcim qui devoit l'accompagner dans cette guerre. Ce General partit d'Antioche : & lors qu'il fut arrivé en Judée il manda à Judas & à ses freres dans le dessein qu'il avoit de les surprendre, qu'il vouloit faire la paix & contracter alliance avec eux. Mais Judas s'en défia, & jugea bien que puis qu'il venoit avec de si grandes forces c'estoit plutôt pour faire la guerre que la paix. D'autres qui n'estoient pas si prudents ajoûterent foy aux paroles de Baccide, creurent ne devoir rien craindre d'Alcim qui estoit leur compatriote, & allerent les trouver après que l'un & l'autre leur eut promis avec serment de ne leur faire point de mal ny à ceux de leur parti. Baccide contre sa parole en fit tuer soixante : & cette perfidie empescha les autres de se plus fier à luy. Il partit ensuite de devant Jerusalem & arriva à Bethséthé où il fit mourir tous ceux qu'il put prendre prisonniers. Il commanda à ceux du pais d'obeir à Alcim à qui il laissa une partie de ses troupes & s'en retourna à Antioche trouver le Roy Demetrius.

Alcim pour gagner l'affection du peuple & pour affermir son autorité parloit avec tant de

douceur à tout le monde, que plusieurs dont la plupart estoient des impies & des fugitifs se rangerent auprès de luy. Il commença alors à ravager le pais, & fit mourir ceux du parti de Judas qui tomberent entre ses mains. Judas voyant qu'il se fortifioit de jour en jour, & que tant de gens de bien perissoient par sa cruauté se mit en campagne & tua tous ceux de sa faction qu'il pût prendre. Alors cet ennemi de son propre pais ne se trouvant pas assez fort pour luy resister alla à Antioche demander du secours au Roy Demetrius, & l'irrita encore davantage contre Judas. Il l'accusa de luy avoir fait beaucoup de mal, & d'estre dans le dessein de luy en faire encore davantage si sa Majesté n'envoyoit de puissantes forces pour le chastier.

CHAPITRE XVII.

Le Roy Demetrius à l'instance d'Alcim envoie Nicanor avec une grande armée contre Judas Machabée qu'il tasche de surprendre. Ils en viennent à une bataille où Nicanor est tué. Mort d'Alcim par un chastiment terrible de Dieu. Judas est établi en sa place Grand Sacrificateur, & contracte alliance avec les Romains.

489. **S**ur ces plaintes d'Alcim le Roy Demetrius ju-
 1. gea qu'il importoit à la seureté de son estat
 Mach. de ne pas souffrir que Judas Machabée se forti-
 7. fiasst davantage. Il envoya contre luy avec une
 grande armée NICANOR qui s'estoit sauvé
 avec luy de Rome & qui estoit en tres-grand
 credit auprès de luy. Ce General partit avec ordre
 de

de ne pardonner à un seul des Juifs. Mais lors qu'il fut arrivé à Jerusalem il ne jugea pas à propos de faire connoître à Judas à quel dessein il estoit venu. Il resolut d'agir avec artifice ; & ainsi il luy manda, qu'il ne voyoit pas pourquoy il vouloit s'engager dans les perils d'une grande guerre , puis qu'il estoit prest de l'assurer avec serment qu'il ne devoit rien apprehender, & qu'il n'estoit venu avec ses amis que pour luy faire entendre les intentions du Roy tres-favorables à sa nation. Judas & ses freres se laisserent persuader à ses paroles. Le serment fut fait de part & d'autre, & ils le receurent avec son armée. Nicanor salua Judas : & lors qu'il l'entretenoit il fit signe à ses gens de l'arrêter. Mais Judas s'en apperceut, s'échapa d'entre leurs mains, & se retira. Ainsi la trahison de Nicanor fut découverte, & Judas ne pensa plus qu'à se preparer à la guerre. Le combat se donna auprès du bourg de Capharsalama, où Judas eut du pire, & fut contraint de se retirer à Jerusalem.

Un jour que Nicanor descendoit de la forteresse & venoit vers le temple, quelques-uns des Sacrificateurs & des anciens furent au devant de luy avec des victimes qu'ils disoient vouloir offrir pour la prosperité du Roy Demetrius. Mais au lieu de les recevoir favorablement il proféra des blasphèmes contre Dieu, les menaça de ruiner entièrement le Temple s'ils ne luy remettoient Judas entre les mains, & sortit de Jerusalem. Ainsi dans l'étonnement où ils se trouverent tout ce qu'ils purent faire fut de prier Dieu avec larmes de vouloir les proteger. Nicanor s'alla camper à Bethoron où il luy vint de Syrie un nouveau renfort. Judas se campa à trente stades de luy en un lieu nommé Adazo avec mille hommes seulement. Il

490.

20 les exhorta de ne se point étonner de la multitude
 20 des ennemis, & des autres avantages apparens de
 20 ceux qu'ils avoient à combattre ; mais de se sou-
 20 venir qui ils estoient eux-mêmes, & pour quelle
 20 cause ils combattoient, puis que cela suffisoit pour
 20 leur ôter toute crainte. Le combat commença
 ensuite avec grande ardeur de part & d'autre : plu-
 sieurs des ennemis y furent tuez, & Nicanor en-
 tre les autres après avoir fait tout ce qu'on pouvoit
 attendre d'un grand capitaine. Sa mort fit perdre
 cœur à ses troupes : ils jetterent leurs armes & s'en-
 fuirent Judas les poursuivit vivement, tua tout ce
 qu'il rencontra, & fit sçavoir à tout le pais d'a-
 lentour par le son des trompettes, que Dieu luy
 avoit donné la victoire. Les Juifs avertis par ce
 signal sortirent aussi-tôt en armes, couperent le
 chemin aux fuiards, les chargerent, & il n'échapa
 un seul des neuf mille hommes dont leur armée
 estoit composée. Cette victoire arriva le treizième
 jour du mois d'Adar que les Macedoniens nom-
 ment Dystrus ; & nous en avons depuis célébré
 tous les ans la feste. Nostre nation demeura ensui-
 te en repos durant quelque temps, & jouit des
 fruits de la paix jusques à ce qu'elle se trouva ren-
 gagée en de nouveaux perils & en de nouveaux
 combats.

491. Alcim Grand Sacrificateur voulut faire démolir
 l'ancien mur du Sanctuaire basti par les saints
 Prophetes : mais Dieu le frapa à l'instant même
 d'une si cruelle maladie qu'il tomba par terre, &
 mourut après avoir souffert durant plusieurs jours
 de continuelles & insupportables douleurs. Il avoit
 exercé cette charge durant quatre ans, & le Peuple
 par un consentement general choisit Judas Ma-
 chabée pour luy succeder.

Ce nouveau Souverain Pontife ayant appris 492.
 que la puissance des Romains estoit si grande qu'ils
 avoient assujetty les Galates, les Espagnols, & les
 Carthaginois, subjugué la Grece, & vaincu les
 Rois Persée, Philippes, & Antiochus le Grand,
 resolut de faire amitié avec eux, & envoya à Ro-
 me pour ce sujet deux de ses amis *Eupoteme* fils de
 Jean & *Jason* fils d'Eleazar, avec charge de prier
 les Romains de les recevoir en leur alliance & leur
 amitié, & d'écrire au Roy Demetrius de les laisser
 en repos. Le Senat les receut tres-favorablement,
 leur accorda ce qu'ils demandoient, en fit écrire
 l'arrest sur des tables de cuivre qui furent mises
 dans le capitoie, & leur en donna une copie dont
 les paroles estoient : Nuls de ceux qui sont sou-
 mis à l'obeissance des Romains ne feront la guerre
 aux Juifs, & n'assisteront leurs ennemis ny de blé,
 ny de navires, ny d'argent. Les Romains assiste-
 ront les Juifs de tout leur pouvoir contre ceux qui
 les attaqueront; & les Juifs assisteront les Ro-
 mains de la mesme sorte s'ils sont attaquez. Que si
 les Juifs veulent ajoûter ou diminuer quelque cho-
 se à cette alliance qu'ils contractent avec les Ro-
 mains, cela ne se pourra faire que par le consente-
 ment de tout le Peuple Romain qu'il faudra qui le
 ratifie. Cette copie estoit écrite par *Eupoteme* &
 par *Jason*; Judas estant alors Grand Sacrificateur,
 & Simon son frere General de l'armée. Et ce traité
 d'alliance fut le premier que les Juifs firent avec
 les Romains.

CHAPITRE XVIII.

Le Roy Demetrius envoie Baccide avec une nouvelle armée contre Judas Machabée , qui encore qu'il n'eust que huit cens hommes se resout de le combattre.

493. **L**E Roy Demetrius ayant appris la nouvelle
 I. de la mort de Nicanor & de l'entiere défaite
 Mach. de son armée en envoya une autre contre les Juifs
 9. commandée par Baccide. Il partit d'Antioche , entra dans la Judée , se campa près d'Arbelle en Galilée , força les cavernes où plusieurs Juifs s'estoient retirez , & s'avança du costé de Jerusalem. Il apprit en chemin que Judas estoit dans un village nommé Berseth & marcha aussi tost vers luy. Judas n'avoit alors que deux mille hommes dont la plupart furent si effrayez du grand nombre des ennemis , que douze cens s'enfuirent , & ainsi il ne luy en resta que huit cens. Mais quey qu'abandonné de la sorte , & qu'il ne vist nul moyen de fortifier ses troupes il resolut de combattre avec ce peu de gens qu'il avoit. Il les exhorta de surmonter par la grandeur de leur courage la grandeur de ce peril. Et sur ce qu'on luy representa qu'il y avoit tant de disproportion entre ses forces & celles des ennemis qu'il valoit mieux se retirer pour en assembler de nouvelles , & revenir après
 20 les combattre , il répondit : Dieu me garde d'estre
 20 si malheureux que le soleil me voye jamais tourner le dos à mes ennemis. Quand il m'en devroit
 20 coûter la vie je ne terniray pas par une fuite honteuse l'éclat de tant de victoires que j'ay rempor-

LIVRE XII. CHAPITRE XIX. 341
tées sur eux : mais je recevray les armes à la main
& en combattant genereusement tout ce qu'il
plaira à Dieu de permettre qui m'arrive. Ces pa-
roles d'un si brave Chef eurent tant de force qu'el-
les persuaderent ce petit nombre de mépriser un
si grand peril , & de soutenir sans crainte les efforts
d'une si puissante armée.

CHAPITRE XIX.

*Judas Machabée combat avec huit cens hommes toute
l'armée du Roy Demetrius , & est tué après avoir
fait des actions incroyables de valeur. Ses loüanges.*

B Accide rangea ses troupes en bataille , plaça sa 494
cavalerie aux deux aîles , mit au milieu ceux
qui estoient armez legerement avec ses archers
soutenus par des phalanges Maecdoniennes , & il
commandoit en personne l'aîle droite. Lors qu'a-
près avoir marché en cet ordre il fut proche des
ennemis il commanda aux trompettes de sonner
la charge , & à ses gens de la commencer. Judas
de son costé fit la mesme chose : & le combat fat
si opiniastre qu'il dura jusques au coucher du so-
leil. Alors Judas ayant remarqué que Baccide
combattoit à l'aîle droite avec l'élite de ses trou-
pes , il prit les plus vaillans des siens & l'alla char-
ger avec tant de hardiesse qu'il perça ces redou-
tables bataillons , les rompit , les mit en fuite , & les
poursuivit jusques à la montagne d'Asa. Ceux de
l'aîle gauche voyant qu'il s'estoit engagé si avant
le suivirent & l'environnerent de toutes parts.
Ainsi dans l'impossibilité de se retirer il fit ferme ;
& après avoir tué un grand nombre des ennemis

il se trouva si hors d'haleine qu'il tomba accablé de lassitude, & finit ses jours d'une mort si glorieuse qu'elle couronna toutes ses autres grandes & immortelles actions. Ses soldats ne pouvant plus résister après la perte d'un tel chef ne pensèrent qu'à se sauver. Simon & Jonathas ses freres enleverent son corps durant une treve & le firent porter à Modim où il fut enterré avec grande magnificence dans le sepulchre de son pere. Tout le Peuple le pleura durant plusieurs jours, & luy rendit tous les honneurs que nostre nation a accoustumé de rendre à la memoire des personnes les plus illustres. Telle fut la fin glorieuse de Judas Machabée ce grand & genereux capitaine, cet homme admirable, qui ayant toujours devant les yeux le commandement qu'il avoit reçu de son pere s'engagea avec un courage invincible dans tant de travaux & de perils pour procurer la liberté de sa patrie. Y a-t-il donc sujet de s'étonner que l'honneur de l'avoir délivrée de la servitude des Macedoniens par un nombre infini d'actions si extraordinaires, luy ait acquis une reputation que nuls siècles ne verront finir ? Il exerça durant trois ans la souveraine sacrificature.





HISTOIRE DES JUIFS.

LIVRE TREIZIÈME.

CHAPITRE PREMIER.

Après la mort de Judas Machabée Jonathas son frere est choisi par les Juifs pour General de leurs troupes. Baccide General de l'armée de Demetrius le veut faire tuer en trahison, ce qui ne luy ayant pas réussi il l'attaque. Beau combat & belle retraite de Jonathas. Les fils d'Amar tuent Jean son frere. Il en tire la vengeance. Baccide l'assiége & Simon son frere dans Bethalaga. Ils le contraignent de lever le siege.



O u s avons fait voir dans le livre precedent de quelle sorte les Juifs furent délivrez de la servitude des Macedoniens par le courage & par la conduite de Judas Machabée ; 9. & comme il fut tué dans le dernier de tant de combats où il s'engagea pour recouvrer leur liberté. Après la perte de ce genereux chef ceux de nostre nation qui avoient abandonné les loix de leurs peres firent plus de mal que jamais à ceux

495.

r.

Mach.

qui estoient demeurez fideles à Dieu : & une grande famine affligea tellement la Judée que plusieurs embrasserent le parti des Macedoniens pour s'en garantir. Baccide commit à ces deserteurs la conduite des affaires de la province , & ils commencerent par luy remettre entre les mains tous ceux qu'ils pûrent prendre , tant des amis particuliers de Judas Machabée , que des autres qui avoient favorisé son parti. Il ne se contenta pas de les faire mourir ; mais sa cruauté passa jusques à leur faire souffrir auparavant des tourmens étranges. Les Juifs se voyant reduits dans une si extrême misere qu'ils n'en avoient point éprouvé de semblable depuis leur captivité en Babylone , & ayant sujet d'apprehender leur ruine entiere , conjurerent Jonathas frere de Judas de vouloir imiter la vertu de son admirable frere qui avoit fini sa vie en combattant jusques au dernier soupir pour le salut de son pais , & de ne permettre pas que toute sa nation perist manque d'un chef aussi capable que luy de les commander. Il leur répondit qu'il estoit prest d'employer sa vie dans cette charge pour le bien public : & comme tous creurent qu'on ne la pouvoit donner à personne qui en fust plus digne , ils le choisirent pour leur chef par un consentement general.

496.

Baccide ne l'eut pas plûtoſt appris que dans la crainte qu'il eut que Jonathas ne donnast autant d'affaires que son frere au Roy & aux Macedoniens , il resolut de le faire tuer en trahison. Mais Jonathas & Simon decouvrirent son dessein , & se retirerent avec plusieurs de leur parti dans le desert qui est proche de Jerusalem , où ils s'arrestèrent auprès du lac d'Asphar. Baccide croyant qu'ils avoient peur marcha aussi-tost contre eux avec

toutes ses forces , & se campa au delà du Jourdain. Lors que Jonathas en eut avis il envoya Jean son frere surnommé Gadis avec le bagage vers les Arabes Nabatéens qui estoient de ses amis , pour les prier de le luy garder jusques à ce qu'il eust combattu Baccide. Mais les fils d'Amar sortirent de la ville de Medaba , & le chargerent , pillerent tout ce bagage , & le tuerent luy-mesme avec tous ceux qui l'accompagnoient. Une si noire action ne demeura pas impunie ; les freres de Jean en firent vne signalée vengeance comme nous le dirons cy-après. Baccide sçachant que Jonathas s'estoit retiré dans les marais du Jourdain choisit le jour du Sabbath pour l'attaquer , dans la creance que le desir d'observer la loy l'empescheroit de combattre. Jonathas representa aux siens que les ennemis qu'ils avoient en teste , & le fleuve qui estoit derrière eux leur ostant tout moyen de fuir , il n'y avoit que leur courage qui pût les garantir d'un si grand peril. Il fit ensuite sa priere à Dieu pour luy demander la victoire , attaqua les ennemis , en tua plusieurs , & voyant Baccide venir à luy d'une maniere tres-hardie il déploya toutes ses forces pour luy porter un grand coup : mais il l'évita ; & alors Jonathas qui n'estoit pas en estat de pouvoir resister plus long-temps à un si grand nombre se jetta avec les siens dans le fleuve , & le passerent tous à nage , ce que les ennemis n'oserent faire. Ainsi Baccide après avoir perdu en ce combat près de deux mille hommes s'en retourna dans la forteresse de Jerusalem , & fortifia quelques villes qui avoient esté ruinées ; sçavoir Jericho , Emas , Bethoron , Bethel , Thamnata , Pharaton , Tochoa , & Gazara , les fit fermer de murailles avec de grosses & fortes tours , & y

mit garnison afin de pouvoir de là faire des cour-
ses sur les Juifs. Mais il fortifia particulièrement
la forteresse de Jerusalem où il faisoit garder les
principaux des Juifs qui luy avoient esté donnez
pour ostage.

497. En ce mesme temps Jonathas & Simon appri-
rent que les fils d'Amar devoient amener de la
ville de Gabatha avec grande pompe & magnifi-
cence la fille d'un des plus qualifiez des Arabes
que l'un d'eux avoit fiancée, pour en celebrer
les noces. Ces deux freres creurent ne pouvoir
trouver une meilleure occasion pour se venger de
la mort de Jean leur frere. Ils marcherent avec une
grande troupe vers Medaba, & se mirent en em-
buscade dans la montagne qui estoit sur leur pas-
sage. Aussi tost qu'ils virent approcher le fiancé &
la fiancée accompagnez de leurs amis ils se jette-
rent sur eux, les tuerent tous, prirent tout ce
qu'ils avoient de plus precieux, & s'en retourne-
rent après avoir pleinement satisfait leur vengean-
ce. Car ils tuerent quatre cens personnes tant hom-
mes que femmes & enfans; & leur séjour estoit
alors dans les marais du Jourdain.

498. Baccide après avoir établi des garnisons dans la
Judée s'en retourna trouver le Roy Demetrius.
Ainsi les Juifs demeurèrent en paix durant deux
ans. Mais ces impies deserteurs voyant que Jona-
thas & les siens vivoient en repos & sans se défier
de rien, firent solliciter le Roy d'envoyer Baccide
pour se saisir d'eux, disant qu'il n'y avoit rien
plus facile que de les surprendre durant la nuit &
les tuer tous. Baccide partit par l'ordre de ce Prin-
ce, & aussi-tost qu'il fut arrivé en Judée il écrivit
à ses amis & aux Juifs qui estoient de son parti de
prendre Jonathas. Ils s'y employèrent tous; mais

inutilement, parce qu'il se tenoit sur ses gardes ; & Baccide se mit en telle colere contre ces faux Juifs dans l'opinion qu'ils l'avoient trompé aussi bien que le Roy , qu'il fit mourir cinquante des principaux. Jonathas & son frere ne se voyant pas assez forts se retirerent avec leurs gens dans un village du desert nommé Bethalaga , & le firent environner de murailles & fortifier de tours , afin d'y pouvoir demeurer en seureté. Baccide les y assiegea avec toutes ses troupes & les Juifs de sa faction , & employa plusieurs jours pour tâcher de les forcer : mais ils se défendirent tres - courageusement. Et Jonathas ayant laissé son frere dans la place pour continuer à soutenir le siege , en sortit secrettement , & avec ce qu'il pût amasser de gens attaqua la nuit le camp des ennemis , en tua plusieurs , & fit sçavoir sa venue à son frere , qui sortit en mesme temps , mit le feu aux machines dont on le battoit , & tua un grand nombre des ennemis. Baccide se voyant ainsi attaqué de tous costez & ne pouvant plus esperer de prendre la place fut tellement troublé qu'il sembloit avoir perdu l'esprit. Il déchargea sa colere sur ces misérables transfuges qu'il creut avoir trompé le Roy en luy persuadant de l'envoyer en Judée ; & dès lors il ne pensa plus qu'à lever le siege sans honte, & à s'en retourner.



CHAPITRE II.

Jonathas fait la paix avec Baccide.

499. **L** Ors que Jonathas sceut que Baccide estoit
 I. dans cette disposition il envoya luy faire des
 Mach. propositions de paix, & luy manda que s'il vou-
 2. loit y entendre il falloit commencer par rendre les
 prisonniers faits de part & d'autre. Baccide pour ne
 pas perdre une occasion si favorable de lever hon-
 nestement son siege n'apporta point de difficulté
 à ce traité. Ainsi ils promirent avec serment de ne
 se plus faire la guerre : les prisonniers furent mis
 en liberté : Baccide s'en retourna trouver le Roy
 son maistre à Antioche, & ne rentra jamais de-
 puis en armes dans la Judée.

Jonathas après avoir procuré de la sorte la seu-
 reté & le repos de son pais établit son séjour dans
 la ville de Machmar, où il s'employoit à la con-
 duite du Peuple, décidoit les différends, chastioit
 les méchans & les impies, & n'oublioit rien pour
 reformer les mœurs de sa nation.

CHAPITRE III.

*Alexandre Ballez fils du Roy Antiochus Epiphane
 entre en armes dans la Syrie. La garnison de Ptole-
 maïde luy ouvre les portes à cause de la haine que
 l'on portoit au Roy Demetrius, qui se prepare à
 la guerre.*

500. **E**N l'année cent soixante ALEXANDRE sur-
 nommé BALLEZ fils du Roy Antiochus Epi-
 phane entra en armes dans la Syrie, & la garni-

fon de la ville de Ptolemaïde luy remit la place entre les mains par la haine qu'elle portoit au Roy Demetrius à cause de son orgueil qui le rendoit inaccessible. Il se tenoit enfermé dans une maison royale assez proche d'Antioche & fortifiée de quatre grosses tours, où il ne permettoit à personne de l'aller voir : & là sans se soucier de la conduite de son royaume il passoit une vie faineante qui luy attira le mépris & l'aversion de ses sujets comme nous l'avons dit ailleurs. Mais lors qu'il sceut qu'Alexandre avoit esté receu dans Ptolemaïde il assembla toutes ses forces afin de marcher contre luy.

CHAPITRE IV.

Le Roy Demetrius recherche l'alliance de Jonathas, qui se sert de cette occasion pour reparer les fortifications de Jerusalem.

CE Prince envoya en mesme temps des Ambassadeurs vers Jonathas pour le convier de s'unir avec luy d'amitié & d'alliance : car il vouloit prévenir Alexandre, ne doutant point qu'il n'eût le mesme dessein de tirer du secours de Jonathas, & qu'il ne creust le pouvoir d'autant plus facilement qu'il n'ignoroit pas la haine qui estoit entre eux. Il luy manda en mesme temps d'assembler le plus de troupes qu'il pourroit pour l'assister dans cette guerre, & de reprendre les ostages Juifs que Baccide avoit laissez dans la forteresse de Jerusalem. Jonathas n'eut pas plutôt reçu ces lettres qu'il s'en alla à Jerusalem où il les leut en presence de tout le Peuple & de la garnison de la forteresse.

se. Les Juifs impies & fugitifs qui s'y estoient retirés furent extrêmement surpris de voir que le Roy promettoit à Jonathas d'assembler des gens de guerre & de retirer les ostages. Après qu'on luy eut remis ces ostages entre les mains il les rendit tous à leurs parens , & se servit de cette occasion pour faire de grandes reparations à Jerusalem. Il y établit sa demeure sans que personnes'y opposast, & fit rebastir les murailles avec de grandes pierres quarrées afin de les mettre en estat de pouvoir résister aux efforts des ennemis. Lors que les garnisons dispersées dans les places de la Judée le virent agir de la sorte ils les abandonnerent pour se retirer à Antioche , excepté celles de Bethsura & de la forteresse de Jerusalem , parce qu'elles estoient principalement composées de ces Juifs deserteurs qui n'avoient point de religion.

C H A P I T R E V.

Le Roy Alexandre Ballez recherche Jonathas d'amitié , & luy donne la charge de Grand Sacrificateur vacante par la mort de Judas Machabée son frere. Le Roy Demetrius luy fait encore de plus grandes promesses & à ceux de sa nation. Ces deux Rois en viennent à une bataille , & Demetrius y est tué.

502. **C**omme le Roy Alexandre Ballez n'ignoroit pas les grandes actions de Jonathas dans la guerre qu'il avoit soutenüe contre les Macedoniens, & sçavoit d'ailleurs combien il avoit esté tourmenté par Demetrius & par Baccide General de son armée, il n'eut pas plütoſt appris les

offres que ce Prince luy avoit faites qu'il dit à ses serviteurs, qu'il estimoit ne pouvoir dans une telle conjoncture contracter alliance avec personne dont le secours luy fust plus avantageux que celuy de Ionathas; parce qu'outre son extrême valeur & sa grande experience dans la guerre il avoit des sujets particuliers de haïr Demetrius de qui il avoit receu, & à qui il avoit fait tant de mal: Qu'ainsi s'ils le jugeoient à propos il feroit amitié avec luy contre Demetrius, ne voyant rien qui luy pût estre plus utile. Ils approuverent tous ce dessein; & il écrivit aussi tost à Ionathas la lettre suivante.

Le Roy Alexandre. A Ionathas son frere, salut: ce
 L'estime que nous faisons depuis si long-temps ce
 de vostre valeur & de vostre fidelité dans vos pro- ce
 messes nous portant à desirer de nous unir à vous ce
 d'alliance & d'amitié, nous envoyons vers vous ce
 pour ce sujet. Et afin de vous en donner des preu- ce
 ves nous vous établissons dès à present Souverain ce
 Sacrificateur; vous recevons au nombre de nos ce
 amis, & vous faisons present d'une robe de pour- ce
 pre & d'une couronne d'or, parce que nous ne ce
 doutons point que tant de marques d'honneur ce
 que vous recevrez de nous jointes à la priere que ce
 nous vous faisons, ne vous obligent à desirer de ce
 les reconnoistre. Ionathas après avoir receu cette ce
 lettre se revestit des ornemens de la grande sacri-
 ficateure au jour de la feste des Tabernacles quatre
 ans après la mort de Judas Machabée son frere,
 durant lequel temps cette charge n'avoit point
 esté remplie; assembla grand nombre de gens,
 & fit forger quantité d'armes.

Demetrius apprit cette nouvelle avec un sensi- 503.
 ble déplaisir, & accusa sa lenteur qui avoit donné
 le loisir à Alexandre d'attirer à son party par tant

de témoignages d'affection un homme d'un tel
 merite. Il ne laissa pas néanmoins d'écrire à Jona-
 thas & au peuple en ces termes. Le Roy Deme-
 trius, A Jonathas & à la nation des Juifs, salut.
 Sçachant de quelle maniere vous avez resisté aux
 sollicitations que nos ennemis vous ont faites de
 violer nostre alliance, nous ne sçaurions trop louer
 vostre fidelité, ni trop vous exhorter d'en user
 toujours de la mesme sorte. Vous pouvez vous
 assurer sur nostre parole qu'il n'y a point de graces
 que vous ne deviez en recompense attendre de
 nous. Et pour vous le témoigner nous vous remet-
 tons la plus grande partie des tributs, & vous
 déchargeons dès à present de ce que vous aviez ac-
 coûtumé de nous payer & aux Rois nos prede-
 cesseurs, comme aussi du prix du sel, des cou-
 ronnées d'or dont vous nous faites present, du
 tiers des semences, de la moitié des fruits des
 arbres, & de l'imposition par teste qui nous est
 deuë par ceux qui habitent dans la Judée & les
 trois provinces voisines, sçavoir Samarie, Galilée,
 & Perée: & cela à perpetuité. Nous voulons de
 plus que la ville de Jerusalem comme estant sainte
 & sacrée, jouisse du droit d'asyle, & qu'elle soit
 exemte avec son territoire de decimes & de tou-
 tes sortes d'impositions. Nous permettons à Jona-
 thas vostre Grand Sacrificateur d'établir pour la
 garde de la forteresse de Jerusalem ceux en qui
 il se fiera le plus afin de vous la conserver. Nous
 mettons en liberté les Juifs qui ont esté pris dans
 la guerre & sont esclaves parmy nous: Nous
 vous exemtons de fournir des chevaux pour les
 postes. Voulons que les jours de Sabbath, des festes
 solennelles, & les trois jours qui les precedent
 soient des jours de liberté & de franchise: Que les

Juifs qui demeurent dans nos estats soient libres & puissent porter les armes pour nostre service jusques au nombre de trente mille avec la mesme solde que nous donnons à nos autres soldats ; qu'ils puissent estre mis en garnison dans nos places, receus au nombre des gardes de nostre corps, & leurs chefs traitez favorablement dans nostre cour. Nous vous permettons & à ceux des trois provinces voisines dont nous venons de parler de vivre selon les loix de vos peres ; & nous nous remettons à vostre Grand Sacrificateur de prendre soin d'empescher que nul Juif n'aille adorer Dieu en aucun autre temple qu'en celuy de Jerusalem. Nous ordonnons qu'il sera pris par chacun an sur nostre revenu cent cinquante mille drachmes d'argent pour la dépense des sacrifices, & que ce qui en restera tourne à vostre profit. Quant aux dix mille drachmes que les Rois avoient accoutumé de recevoir du Temple en chaque année, nous les remettons aux Sacrificateurs & aux autres ministres de ce lieu saint, parce que nous avons appris qu'elles leur appartiennent. Nous défendons d'attenter ny aux personnes ny aux biens de tous ceux qui se retireront dans le Temple de Jerusalem ou dans l'oratoire qui en est proche, soit pour ce qu'ils nous doivent, ou pour quelque autre cause que ce puisse estre. Nous vous permettons de reparer le Temple à nos dépens, comme aussi les murailles de la ville, & d'y élever de hautes & fortes tours ; & s'il se trouve dans la Judée quelques lieux propres à bastir des citadelles, nous voulons qu'on y travaille aussi à nos dépens.

Après que le Roy Alexandre eut assemblé de grandes forces, tant des troupes qu'il avoit prises

à sa folde que de celles de Syrie qui s'estoient revoltées contre Demetrius, il marcha contre luy, & la bataille se donna. L'aisle gauche de l'armée de Demetrius rompit l'aisle droite de l'armée d'Alexandre, la contraignit de prendre la fuite, la poursuivit fort long-temps avec grand meurtre, & pilla son camp. Mais l'aisle droite de Demetrius dans laquelle il combattoit ne pût résister à l'aisle gauche qui luy estoit opposée. Ce Prince fit en cette occasion des efforts tout extraordinaires de valeur: il tua de sa main plusieurs de ses ennemis, & comme il en poursuivoit d'autres son cheval tomba dans un si grand bourbier qu'il ne pût se relever. Ainsi se trouvant à pied abandonné de tout secours & environné de tous costez on luy lança tant de traits, qu'enfin après s'estre encore défendu avec un courage invincible il tomba tout percé de coups. Il regna onze ans comme nous l'avons dit ailleurs.

CHAPITRE VI.

Onias fils d'Onias Grand Sacrificateur bastit dans l'Egypte un Temple de la mesme forme de celuy de Jerusalem. Contestation entre les Juifs & les Samaritains devant Ptolémée Philometor Roy d'Egypte touchant le Temple de Jerusalem & celuy de Garizim. Les Samaritains perdent leur cause.

504. **O**NIAS fils d'Onias Grand Sacrificateur, qui comme nous l'avons dit s'estoit retiré à Alexandrie vers Ptolémée Pilometor Roy d'Egypte, voyant que la Judée avoit esté ruinée par les Macedoniens & par leurs Rois, le desir d'éterniser sa memoire le porta à écrire au Roy & à la Reine

Cleopatre pour les supplier de luy permettre de bastir en Egypte un Temple semblable à celuy de Jerusalem, & d'y établir des Sacrificateurs & des Levites de sa nation. Une prophetie d'Isaïe qui avoit prédit cent ans auparavant qu'un Juif edificeroit dans l'Egypte un Temple en l'honneur du Dieu tout-puissant le fortifia encore dans ce dessein. Sa lettre portoit ces mots. L'ors qu'avec l'assistance de Dieu j'ay rendu à vos Majestez de si grands services dans la guerre, j'ay remarqué en passant par la basse Syrie, la Phenicie, Leontopolis qui est du gouvernement d'Heliopolis, & par d'autres lieux, que les Juifs y ont basti divers Temples sans y observer aucune des regles necessaires pour ce sujet : ce qui cause entre eux une grande division. Et les Egyptiens commettent la mesme faute par la multitude de leurs Temples & la diversité de leurs sentimens dans les choses de la religion. Mais j'ay trouvé auprès d'un chasteau nommé Bubaste le sauvage un lieu fort commode à bastir un Temple, parce qu'il s'y rencontre en abondance des animaux & autres choses propres pour les sacrifices, & qu'il y en a déjà un tout ruiné & qui n'est consacré à aucune divinité, dont les demolitions, s'il vous plaist de le permettre, pourront servir à en bastir un à l'honneur du Dieu tout-puissant qui sera semblable à celuy de Jerusalem, & où on le priera pour la prosperité de vos Majestez & des Princes vos enfans : ce qui reunira mesme tous les Juifs qui demeurent dans l'Egypte, parce qu'ils s'y assembleront pour y celebrer les louanges de Dieu comme le Prophete Isaïe l'a prédit par ces paroles : *Il y aura dans l'Egypte un lieu consacré à Dieu* : à quoy il ajoute diverses choses touchant ce lieu là.

Le Roy Ptolémée & la Reine Cleopatre qui estoit tout ensemble sa sœur & sa femme, firent connoître leur pieté par leur réponse conceüe en telle sorte qu'elle rejettoit sur Onias tout le peché d'avoir ainsi transgressé la loy. On en verra icy les
 20 propres paroles. Le Roy Ptolémée & la Reine
 20 Cleopatre, A Onias, salut. Nous avons veu par
 20 vostre lettre la priere que vous nous faites de vous
 20 permettre de rebastir le Temple ruiné de Bubaste
 20 le sauvage proche de Leontopo'is qui est du gou-
 20 vernement d'Heliopolis, & nous avons peine à
 20 croire que ce soit une chose agreable à Dieu que
 20 de luy en consacrer un dans un lieu si impur &
 20 plein de tant d'animaux. Mais puis que vous nous
 20 assurez que le Prophete Isaïe a predict il y a long-
 20 temps que cela devoit arriver, nous vous le per-
 20 mettons en cas que ce soit une chose qui se puisse
 20 faire sans contrevenir à vostre loy: car nous ne
 20 voulons point offenser Dieu. Onias ensuite de cet-
 te permission bastit un Temple de la forme de
 celuy de Jerusalem; mais plus petit, & qui n'estoit
 pas si riche. Je n'en rapporteray point les mesu-
 res, ni quels furent les vaisseaux que l'on y con-
 sacra, parce que j'en ay déjà parlé dans le septième
 livre de la guerre des Juifs. Onias n'eut pas peine
 à trouver parmy les Juifs des Sacrificateurs & des
 Levites de son mesme sentiment pour servir dans
 ce Temple.

505. Il s'éleva environ ce temps dans Alexandrie une
 si grande contestation entre les Juifs & les Sama-
 ritains qui avoient sous le regne d'Alexandre le
 Grand basti vn Temple sur la montagne de Ga-
 rifim, que le Roy Ptolémée voulut luy-mesme
 prendre connoissance de cette affaire. Car les Juifs
 disoient que le Temple de Jerusalem ayant esté

basti conformément aux loix de Moïse, estoit le seul qu'on deust reverer. Et les Samaritains soutenoient au contraire que celui de Garisim estoit le vray Temple. Le Roy ayant donc assemblé un grand conseil sur ce sujet, commença par ordonner que les advocats qui perdroient leur cause seroient punis de mort. *Sabée & Theodose* parlerent pour les Samaritains: & *Andronique* fils de *Messalan* pour les Juifs & pour ceux de Jerusalem. Tous protesterent avec serment devant Dieu & devant le Roy qu'ils n'apporteroient point de preuves qui ne fussent tirées de la loy, & prièrent sa Majesté de faire mourir ceux qui violeroient ce serment. Les Juifs d'Alexandrie estoient dans une grande peine pour ceux qui soutenoient leur cause, & ne pouvoient voir sans une extrême douleur que l'on mist en doute le droit du plus ancien & du plus auguste Temple qui fust dans le monde. *Sabée & Theodose* ayant consenti qu'*Andronique* parlât le premier, il montra par des preuves tirées de la loy & par la suite continuelle des Grands Sacrificateurs quelle estoit l'autorité & la sainteté du Temple de Jerusalem. Il fit voir ensuite par les riches & magnifiques presens que tous les Rois d'Asie y avoient faits l'honneur qu'ils luy avoient rendu; & qu'ils n'avoient au contraire tenu aucun compte de celui de Garisim. A quoy il ajouta encore d'autres raisons qui persuaderent tellement le Roy qu'il declara que le Temple de Jerusalem avoit esté basti conformément aux loix de Moïse, & fit mourir *Sabée & Theodose*.

CHAPITRE VII.

Alexandre Ballez se trouvant en paisible possession du royaume de Syrie par la mort de Demetrius épouse la fille de Ptolémée Philometor Roy d'Egypte. Grands honneurs faits par Alexandre à Jonathas Grand Sacrificateur.

506. **A** Prés que le Roy Demetrius eut comme nous
 1. Pavons dit, esté tué dans la bataille, & qu'A-
Mach. lexandre Ballez se trouva par sa mort maistre de
 11. toute la Syrie, il écrivit à Ptolémée Philometor
 Roy d'Egypte pour luy demander en mariage la
 Princesse CLEOPATRE sa fille, disant qu'il estoit
 bien juste que puis que Dieu luy avoit fait la grace
 de vaincre Demetrius & de reconvrer le royaume
 de son pere, il le receust en son alliance, dont mé-
 me tant d'autres considerations ne le rendoient
 pas indigne. Ptolémée receut cette lettre avec
 joye, & luy répondit : Qu'il avoit appris avec
 grand plaisir qu'il estoit rentré dans les estats qui
 luy appartenoint à si juste titre, & qu'il luy don-
 neroit volontiers sa fille : Qu'ainsi il n'avoit qu'à
 venir jusques à Ptolemaïde où il la meneroit pour
 y celebrer les noces. Cela fut executé : & Ptole-
 mée donna pour dot à sa fille une somme digne
 d'un si grand Roy. Alexandre écrivit à Jonathas
 Grand Sacrificateur pour le convier à ses noces. Il
 y alla, fit de magnifiques presens aux deux Rois,
 & fut receu d'eux avec grand honneur. Car Ale-
 xandre l'obligea de changer d'habit pour prendre
 une robe de pourpre, le fit asseoir auprès de luy
 sur son trône, & commanda à ses principaux offi-

ciers de le conduire à travers la ville en faisant crier qu'il défendoit à qui que ce fust de rien alleguer contre luy, ny de luy faire aucun déplaisir. Tant de faveurs ayant fait connoistre à tout le monde en quel credit Jonathas estoit auprès du Roy, ceux de ses ennemis qui estoient venus pour l'accuser se retirerent de peur que le mal qu'ils luy vouloient procurer ne retombast sur eux-mesmes; & l'affection que ce Prince luy portoit estoit si grande, qu'il le consideroit comme l'homme du monde qu'il aimoit le mieux.

CHAPITRE VIII.

Demetrius Nicanor fils du Roy Demetrius entre dans la Cilicie avec une armée. Le Roy Alexandre Ballez donne le commandement de la sienne à Apollonius, qui attaque mal à propos Jonathas Grand Sacrificateur, qui le défait, prend Axat, & brûle le temple de Dagon. Ptolémée Philometor Roy d'Egypte vient au secours du Roy Alexandre son gendre qui luy fait dresser des embusches par Apollonius. Ptolémée luy oste sa fille, la donne en mariage à Demetrius, & fait que les habitans d'Antioche le reçoivent & chassent Alexandre, qui revient avec une armée. Ptolémée & Demetrius le combattent & le vainquent: mais Ptolémée reçoit tant de blessures qu'il meurt après avoir veu la teste d'Alexandre qu'un Prince Arabe luy envoie. Jonathas assiege la forteresse de Jerusalem, & apaise par des presens le Roy Demetrius, qui accorde de nouvelles graces aux Juifs. Ce Prince se voyant en paix licentie ses vieux soldats.

EN la cent soixante & cinquième année DE
METRIUS surnommé NICANOR fils du Roy 507

Demetrius prit à sa solde grand nombre de troupes que Lastene qui estoit de Crete luy fournit, s'embarqua dans cette Isle & passa dans la Cilicie. Cette nouvelle troubla fort le Roy Alexandre Ballez qui estoit alors en Phenicie. Il en partit à l'instant pour se rendre à Antioche afin de pourvoir à tout avant que Demetrius y pût arriver, & donna le commandement de son armée à A P O L L O N I U S D A V U S. Ce General s'avança vers Jamnia & manda à Jonathas Grand Sacrificateur : Qu'il estoit étrange qu'il fust le seul qui vescu à son aise & demeurast en repos sans rendre nul service au Roy : mais qu'il ne souffriroit pas plus long temps le reproche que chacun luy faisoit de ne le pas ranger à son devoir : Qu'au reste il ne se flatast pas de l'esperance qu'on ne pourroit le forcer dans les montagnes : mais que s'il estoit aussi vaillant & avoit autant de confiance en ses forces qu'il vouloit le faire croire, il descendist en la plaine pour terminer ce differend par un combat dont l'évenement feroit connoistre lequel des deux estoit le plus brave : Qu'il vouloit bien l'avertir qu'il avoit avec luy les meilleurs soldats du monde qu'il avoit tirez de toutes les places, & qui estoient accoustumez à vaincre les siens : comme aussi que ce combat se donneroit dans un lieu où l'on auroit besoin d'armes & non pas de pierres, & d'où les vaincus ne pouvoient esperer de se sauver à la fuite.

Jonathas irrité de cette bravade partit aussi tost de Jerusalem avec dix mille hommes choisis accompagné de Simon son frere, & s'alla camper auprès de la ville de Joppé. Les habitans luy fermerent les portes : mais voyant qu'il se preparoit à les forcer ils les luy ouvrirent. Quand Appollonius sceut qu'il estoit maistre de cette ville il prit

sa marche par Azot avec huit mille hommes de pied & trois mille chevaux, s'approcha ensuite de Joppé à petites journées & sans bruit : & alors il se retira vn peu afin d'attirer Jonathas à la campagne, parce qu'il se fioit en sa cavalerie. Jonathas s'avança & le poursuivit vers Azot. Mais aussi-tost qu'Apollonius le vit engagé dans la plaine il tourna visage, & fit sortir en mesme temps mille chevaux d'une embuscade où il les avoit mis dans vn torrent afin de prendre les Juifs par derriere. Jonathas qui l'avoit preveu ne s'étonna point : il forma vn gros bataillon quarré pour pouvoir faire teste de tous costez, & exhorta les siens à témoigner leur courage dans cette journée. Après que le combat eut duré jusques au soir il donna le commandement d'une partie de l'armée à Simon son frere, & ordonna en mesme temps aux troupes qu'il retint auprès de luy de se couvrir de leurs boucliers pour soutenir les dards de la cavalerie ennemie. Ils le firent : & elle les épuisa tous sans pouvoir leur faire aucun mal. Lors que Simon vit qu'ils estoient lassez d'avoir inutilement durant tout le jour lancé tant de dards il attaqua si vigoureusement leur infanterie qu'il la défit. Leur fuite fit perdre cœur à leur cavalerie ; & ainsi elle s'enfuit aussi en tres-grand desordre. Jonathas les poursuivit jusques à Azot, & en tua un grand nombre. Le reste se jeta dans le temple de Dagon pour y chercher leur seureté : mais il entra pêle melle avec eux dans la ville, y fit mettre le feu comme aussi dans les villages d'alentour, & sans respect-r le temple de cette fausse divinité il le brûla & tous ceux qui s'y estoient retirez. Le nombre des ennemis qui perirent en cette journée ou par les flammes ou par le fer fut de dix mille hommes. Jonathas au

sortir d'Azot se campa proche d'Ascalon. Les habitans luy offrirent des presens: il les receut, témoigna leur sçavoir gré de leur bonne volonté, & s'en retourne victorieux à Jerusalem avec de riches dépouilles. Le Roy Alexandre Ballez fit semblant d'estre bien aise de la défaite d'Apollonius parce qu'il avoit attaqué son ami & ses confederes contre son intention: Et pour en donner des marques à Jonathas & de l'estime qu'il faisoit de sa valeur il luy envoya une agraffe d'or dont il n'est permis d'user qu'aux parens des Rois, & luy donna en propre & à perpetuité Accaron & son territoire.

508. En ce mesme temps le Roy Ptolemée Philometor vint avec des forces de terre & de mer en Syrie au secours d'Alexandre son gendre, par le commandement duquel toutes les villes le receurent avecjoye; excepté Azot. Mais celle-là luy fit de grandes plaintes de ce que Jonathas avoit brûlé le temple de Dagon & mist tout le pais à feu & à sang, à quoy il ne répondit rien. Jonathas alla jusques à Ioppé au devant de luy. Il en fut fort bien receu, & après l'avoir accompagné jusques au fleuve d'Eleutere il s'en retourna à Jerusalem avec de riches presens que luy fit ce Prince.

509. Lors que Ptolemée estoit à Ptolemaïde il s'en salut peu qu'il ne perist pas les embusches qu'Alexandre luy fit dresler par *Ammonius* son ami: mais il les découvrit, & écrivit à Alexandre de punir ce traistre comme il l'avoit merité. Voyant qu'il n'en tenoit compte il n'eut pas peine à juger que luy mesme estoit l'auteur d'une si grance trahison, & en fut tres-irrité contre ce perfide Prince qui s'estoit déjà rendu fort odieux aux habitans d'Antioche à cause de cet *Ammonius* qui leur

avoit fait beaucoup de mal. Ce détestable ministre d'une si noire action ne laissa pas néanmoins de recevoir le châtiment dont il estoit digne. Car ayant pris un habit de femme pour se sauver il fut tué en cet estat, & mourut ainsi d'une mort honteuse comme nous l'avons dit ailleurs.

Ptolémée se repentant de l'alliance qu'il avoit contractée avec Alexandre & de l'avoir secouru, luy osta la fille, & envoya des ambassadeurs à Demetrius pour la luy offrir en mariage avec promesse de le rétablir dans son royaume. Il receut ces offres avec grande joye : & ainsi il ne restoit plus à Ptolémée que de persuader à ceux d'Antioche de recevoir ce jeune Prince vers lequel ils estoient mal affectionnez par le souvenir de ce qu'ils avoient souffert sous le regne de son pere. Mais la haine qu'ils portoient à Alexandre à cause d'Ammonius les fit résoudre sans peine à le chasser de leur ville. Il se retira en Cilicie, & Ptolémée Philometor entra dans Antioche où il fut salué Roy par les habitans & par son armée, qui le contraignirent de souffrir qu'on mist deux diadèmes sur son front : l'un en qualité de Roy d'Asie; & l'autre en qualité de Roy d'Égypte. Mais comme il estoit naturellement fort juste, fort prudent, fort modéré, peu ambitieux, & qu'il ne vouloit pas offenser les Romains, il assembla tous les habitans de cette grande ville, & leur persuada de recevoir Demetrius pour leur Roy, sur l'assurance qu'il leur donna que leur ayant tant d'obligation il oublieroit l'inimitié qui estoit entre son pere & eux. A quoy il ajouta, qu'il instruiroit de la maniere de bien gouverner & luy recommanderoit de ne faire jamais rien qui ne fust digne d'un Prince. Que quant à luy il se

no contentoit du royaume d'Égypte. Ainsi ce sage Roy les persuada de recevoir Demetrius.

511. Alexandre après avoir rassemblé une grande armée entra dans la Cilicie & la Syrie, les ravagea & mit le feu par tout. Ptolémée & Demetrius alors son gendre le combattirent, le vainquirent, & le contraignirent de s'enfuir en Arabie. Il arriva dans cette bataille que le cheval de Ptolémée épouvanté du cry d'un éléphant le jeta par terre. Les ennemis l'environnerent aussi-tôt de tous costez, & l'eussent tué sans ses gardes qui le tirent de ce peril. Mais il receut tant de coups sur la teste qu'il demeura quatre jours sans pouvoir parler ny rien entendre de ce qu'on luy disoit. Le cinquième jour comme il commençoit à revenir à luy un Prince Arabe nommé *Zabez* luy envoya la teste d'Alexandre. Ainsi il apprit en mesme temps la mort de son ennemi, & connut par ses propres yeux que cette nouvelle estoit veritable. Mais sa joye ne dura gueres: car à peine l'eut-il receüe qu'elle finit avec sa vie. Cet Alexandre Balles ne regna que cinq ans comme nous l'avons dit ailleurs.

512. Demetrius Nicanor estant entré par sa mort dans la possession du royaume fit bien-tôt connoistre son mauvais naturel. Car oubliant les obligations qu'il avoit à Ptolémée Philometor & l'alliance qu'il avoit contractée avec luy par le mariage de Cleopatre, il traita si mal ses soldats qu'ils se retirerent à Alexandrie en détestant son ingratitude, & luy laisserent les éléphants.

513. En ce mesme temps Jonathas Grand Sacrificateur rassembla toutes ses forces de la Judée pour attaquer la forteresse de Jerusalem où il y avoit une garnison de Macedoniens, & où ces Juifs de-

ferteurs de la religion de leurs peres s'estoient re-
 tirez. Leur confiance en la force de la place fit
 qu'ils se mocquerent au commencement de son
 entreprise, & quelques-uns de ces Juifs sortirent
 pour aller donner avis de ce siege à Demetrius. Il
 s'en mit en telle colere qu'il partit d'Antioche
 avec son armée pour marcher contre Jonathas.
 Lors qu'il fut arrivé à Ptolemaïde il luy écrivit
 de le venir trouver ; & Jonathas y alla sans aban-
 donner son siege. Il se fit accompagner de quel-
 ques Sacrificateurs & des anciens d'entre le peu-
 ple, & luy porta de l'or, de l'argent, de riches ha-
 bits, & quantité d'autres presens qui appaisèrent
 sa colere. Il le receut avec grand honneur, le con-
 firma dans la grande sacrificature comme les Rois
 ses predecesseurs avoient fait ; & non seulement
 n'ajouta point de foy aux accusations de ces Juifs
 transfuges, mais luy accorda que toute la Judée
 & les trois provinces qui y estoient jointes, sça-
 voir Samarie, Joppé & la Galilée ne payeroient
 que trois cens talens pour tout tribut, comme il
 paroist par les lettres patentes qu'il fit expedier en
 ces propres termes : Le Roy Demetrius, A Jona-
 thas son frere & à la nation des Juifs, salut. Nous
 vous envoyons l'écopie de la lettre que nous avons
 écrite à Lasthene nostre parent, afin que vous
 voyiez ce qu'elle contient. Le Roy Demetrius,
 à Lasthene nostre pere, salut. Voulant témoigner
 aux Juifs combien nous sommes satisfaits de la
 maniere dont ils répondent par leurs actions à
 l'affection que nous leur portons, & leur en don-
 ner des preuves : Nous ordonnons que les trois
 bailliages d'Apherema, Lydda & Ramath avec
 leurs territoires seront ostez à Samarie pour estre
 joints à la Judée, & nous leur remettons tout ce

que les Rois nos predeceffeurs avoient accoustu-
 mé de recevoir de ceux qui alloient offrir des sa-
 crifices à Jerufalem ; comme auffi les autres tributs
 qu'ils tiroient d'eux à caufe des fruits provenans
 de la terre ou des arbres. Nous les déchargeons de
 plus de l'impoſition du droit de gabelle & des pre-
 ſens qu'ils faisoient aux Rois , ſans qu'on puiſſe
 pour ce ſujet rien exiger d'eux à l'avenir. Don-
 nez donc ordre que noſtre intention ſoit executée,
 & envoyez une copie de cette lettre à Jonathas
 pour eſtre conſervée dans un lieu fort apparent du
 ſaint Temple.

514. Demetrius ſe voyant en paix crût n'avoir plus
 rien à craindre. Il licentia ſes troupes dont il avoit
 dés auparavant diminué la ſolde , & retint ſeule-
 ment les étrangers qu'il avoit amenez de Crete &
 des autres iſles. Ainſi il attira la haine de ſes pro-
 pres ſoldats que les Rois ſes predeceffeurs ne trai-
 toient pas de la ſorte ; mais les payoient meſme
 en temps de paix , afin qu'ils fuſſent toujours
 preſts à les ſervir avec affection lors qu'ils en au-
 roient beſoin dans la guerre.

C H A P I T R E IX.

*Triphon entreprend de rétablir Antiochus fils d'Alexandre Ballex dans le royaume de Syrie. Jonathas aſſiege la fortereſſe de Jeruſalem & envoie du ſecours au Roy Demetrius Nicanor, qui par ce moyen reprime les habitans d'Antioche qui l'avoient aſſié-
 gé dans ſon palais. Son ingratitude envers Jonathas. Il eſt vaincu par le jeune Antiochus & s'enſuit en Cilicie. Grands honneurs faits par Antiochus à Jonathas qui l'aſſiſte contre Demetrius. Glorieuſe*

viZtoire remportée par Jonathas sur l'armée de Demetrius. Il renouvelle l'alliance avec les Romains & les Lacedemoniens. Des sectes des Pharisiens, des Saducéens, & des Esseniens. Une autre armée de Demetrius n'ose combattre Jonathas. Jonathas entreprend de fortifier Jerusalem. Demetrius est vaincu & pris par Arsacés Roy des Parthes.

Lors que Diodore surnommé **TRI PHON** qui 515.
estoit d'Apamée & avoit esté l'un des chefs de
l'armée du Roy Alexandre Ballez, vit que les sol-
dats de Demetrius Nicanor estoient si mal satis-
faits de luy, il alla trouver un Arabe nommé *Mals*
qui nourrissoit **ANTI OCHUS** fils d'Alexandre, luy
dit le mécontentement des soldats de Demetrius,
& le pria de luy mettre entre les mains ce jeune
Prince pour le rétablir dans le royaume de son
pere. Cet Arabe qui ne pouvoit ajouter foy à ses pa-
roles le luy refusa d'abord : mais **Triphon** le pressa
tant qu'enfin il se laissa vaincre à ses prieres.

Jonathas Grand Sacrificateur continuant dans 516.
son dessein de chasser de la forteresse de Jerusalem
les Macedoniens qui y estoient en garnison, & ces
Juifs impies qui s'y estoient refugiez ; comme
aussi de delivrer toutes les autres forteresses de la
Judée des garnisons qui les occupoient, il envoya
des Ambassadeurs avec des presens au Roy **De-
metrius** pour le prier de le luy permettre. Ce Prin-
ce non seulement le luy accorda ; mais luy manda
qu'il feroit encore davantage aussi tost qu'il se-
roit delivré de la guerre qu'il avoit sur les bras &
qui l'empeschoit de pouvoir executer à l'heure
mesme ce qu'il desiroit. Que cependant il le prioit
de luy envoyer du secours, parce que ses gens
l'abandonnoient pour passer du costé de son en-

nemi. Jonathas luy envoya trois mille soldats choisis.

Quand ceux d'Antioche qui n'attendoient que l'occasion de perdre Demetrius à cause des maux qu'il leur avoit faits & des outrages qu'ils avoient receus du Roy son pere, virent l'assistance qu'il recevoit de Jonathas, la crainte qu'ils eurent que s'ils ne le prevenoient il n'assemblast de grandes forces, leur fit prendre les armes. Ils l'assiégerent dans son palais, & se saisirent des avenues pour l'empescher de se pouvoir échaper. Il fit un effort pour sortir avec ses soldats étrangers & ces Juifs auxiliaires: mais après un assez grand combat il fut contraint par le grand nombre des habitans de rentrer dans son palais. Alors les Juifs se servant de l'avantage qu'ils avoient d'estre dans un lieu fort élevé leur lancerent tant de traits du haut des creneaux, qu'ils les contraignirent d'abandonner les maisons voisines, & y mirent ensuite le feu qui embrasa en un moment toute la ville, parce que les maisons estoient fort pressées & n'estoient bâties que de bois. Ainsi les habitans ne pouvant résister à la violence du feu & ne pensant qu'à sauver leurs femmes & leurs enfans, le Roy en mesme temps que les Juifs les poursuivoient d'un costé. les fit attaquer de l'autre par divers endroits. Plusieurs y furent tuez, & le reste se trouva contraint de jeter les armes & de se rendre à discretion. Il leur pardonna leur revolte, appaisa la sedition, donna aux Juifs le butin qu'ils avoient pillé, les renvoya à Jerusalem vers Jonathas avec de grandes louanges, & luy manda qu'il leur estoit redevable de l'avantage qu'il avoit remporté sur ses sujets. Mais il fit connoistre bien-tost après son ingratitude: car il ne se contenta pas de ne point executer

ce qu'il avoit promis à Jonathas, il le menaça de luy faire la guerre si les Juifs ne luy payoient le mesme tribut qu'ils payoient à ses predecesseurs : & ces menaces eussent esté suivies des effets si Triphon ne l'eust contraint de tourner ses armes contre luy. Il vint de l'Arabie dans la Syrie avec le jeune Antiochus fils d'Alexandre Ballez qu'il fit couronner Roy ; & les soldats de Demetrius qui n'avoient point esté payez de leur solde se joignirent à luy. Il donna bataille à Demetrius, le vainquit, prit ses éléphans, se rendit maistre d'Antioche, & le contraignit de s'enfuir en Cilicie.

Le jeune Antiochus envoya ensuite des Ambassadeurs à Jonathas avec des lettres par lesquelles il le nommoit son ami & son allié, le confirmoit dans la charge de Grand Sacrificateur, & luy accordoit les quatre provinces qui avoient esté jointes à la Judée. Il luy envoya aussi des vases d'or, une robe de pourpre, & une agraffe d'or avec pouvoir de les porter, & l'assura qu'il le consideroit comme l'un de ses principaux amis. Il établit outre cela Simon frere de Jonathas General des troupes qu'il entretenoit depuis Tyr jusques en Egypte. Jonathas se trouvant comblé de tant de graces & de tant d'honneurs envoya de son costé des Ambassadeurs à ce jeune Prince & à Triphon, pour les assurer qu'il ne leur manqueroit jamais d'affection & de fidelité, & qu'il se joindroit à eux pour combattre Demetrius dont il avoit un si grand sujet de se plaindre, & qui n'avoit payé que d'ingratitude les services qu'il luy avoit rendus. Antiochus luy permit ensuite de lever des gens de guerre dans la Syrie & la Phenicie pour marcher contre les troupes de Demetrius, & il alla aussi-tost dans les villes voisines. Elles le receurent fort bien ; mais

elles ne luy donnerent point de soldats. Il s'avantça vers Ascalon, dont les habitans allerent au devant de luy avec des presens. Il les exhorta comme ceux des autres villes & de la basse Syrie d'embrasser ainſi qu'il avoit fait le parti d'Antiochus, & d'abandonner celuy de Demetrius pour ſe venger des injures qu'ils avoient receuës de luy. Les raisons dont il ſe ſervit furent ſi puiffantes qu'ils en demeurerent perſuadez, & luy promirent du ſecours. Il alla delà à Gaza pour gagner auſſi les habitans en faveur d'Antiochus: mais au lieu de faire ce qu'il deſiroit ils luy fermerent les portes. Il ravagea pour ſ'en venger toute la campagne, les aſſiegea, & après avoir laiſſé une partie de ſes troupes pour continuer de preſſer la place, il alla avec le reſte mettre le feu dans les villages voiſins. Ceux de Gaza ne pouvant dans un mal ſi preſſant eſperer aucun ſecours de Demetrius, puis que quand il auroit eſté en eſtat de leur en donner, ſon éloignement faiſoit qu'il ne pourroit venir aſſez toſt, ils furent contraincts de ceder à la neceſſité. Ainſi ils députerent vers Jonathas, contracterent alliance avec luy, & s'obligerent à joindre leurs armes aux ſiennes dans cette guerre. Cet exemple fait voir que la pluſpart des hommes ne connoiſſent ce qui leur eſt utile que par l'experience des maux qu'ils ſouffrent; au lieu que la prudence les devroit porter à les prevenir, & à faire volontairement ce qu'ils ne ſçauroient éviter de faire. Jonathas après avoir receu des oſtages d'eux qu'il envoya à Jeruſalem, viſita toute la province juſques à Damas.

§ 18.

Cependant une grande armée que Demetrius avoit aſſemblée vint ſe camper près la ville de Cedaſa proche du territoire de Tyr & de la Galilée dans le deſſein d'obliger Jonathas à quitter la Sy-

rie pour secourir la Galilée qui estoit de son gouvernement. En effet il s'avança aussi-tost de ce costé-la : mais il laissa en Judée Simon son frere, qui après avoir ramassé tout ce qu'il pût de troupes assiegea Bethsura qui est la plus forte place de la province, & où comme nous l'avons dit Demetrius tenoit une garnison. Il l'attaqua avec tant de vigueur & fit jouër tant de machines, que les assiegez craignant d'estre pris de force & qu'il ne leur en coûtast la vie à tous, capitulerent & se retirerent vers Demetrius après avoir remis la place entre les mains de Simon qui y établit garnison.

Cependant Jonathas qui estoit en Galilée dé- 519.
 campa d'auprès de l'étang de Genezar & s'avança vers Azot où il ne croyoit pas rencontrer les ennemis. Eux au contraire qui avoient dès le jour précédent eu avis de sa marche mirent des gens en embuscade dans la montagne, & s'avancerent vers luy dans la plaine. Si tost qu'il les vit venir il mit ses troupes en bataille pour commencer le combat. Mais lors que les Juifs virent paroistre ceux qui sortirent de l'embuscade, ils eurent tant de peur d'estre enveloppez en se trouvant attaquez en mesme temps par devant & par derriere, qu'ils s'enfuirent tous à la reserve de *Mattathias* fils d'*Abfalon*, & de *Judas* fils de *Capsus* Lieutenans generaux de Jonathas, & de cinquante autres des plus vaillans, qui animez par le desespoir attaquerent les ennemis avec tant de furie qu'une valeur si prodigieuse les épouvanta : ils prirent la fuite : & un succès si inespéré fit revenir de leur étonnement ceux qui avoient abandonné Jonathas. Ils les poursuivirent jusques à leur camp près de Cedasa, & deux mille y furent tuez. Jonathas après avoir par l'assistance de Dieu remporté une si glorieuse

victoire s'en retourna à Jerusalem , envoya des
 Ambassadeurs à Rome pour renouveler l'alliance
 avec le peuple Romain , & leur donna charge de
 passer à leur retour par Lacedemone pour y re-
 nouveler aussi leur alliance & le souvenir de leur
 consanguinité. Ces Ambassadeurs furent si bien
 receus à Rome qu'ils n'obtinrent pas seulement
 tout ce qu'ils desiroient ; mais aussi des lettres
 adressantes aux Rois de l'Asie & de l'Europe &
 aux Gouverneurs de toutes les villes pour pouvoir
 retourner avec une entiere seureté. Quant à La-
 cedemone la lettre qu'ils y presenterent portoit
 ces mots : Jonathas Grand Sacrificateur , & le
 20 Senat , & le peuple Juif , Aux Ephores , au Senat ,
 20 & au peuple de Lacedemone nos freres, salut. Il y
 20 a quelques années que Demothele rendit à Onias
 20 alors Grand Sacrificateur de nostre nation une
 20 lettre d'Arius vostre Roy dont nous vous en-
 20 voyons une copie, par laquelle vous verrez qu'il y
 20 faisoit mention de la proximité qui est entre nous.
 20 Nous receûmes cette lettre avec grande joye , &
 20 la témoignâmes à Arius & à Demothele , quoy
 20 que cette parenté ne nous fust pas inconnüe , par-
 20 ce que nos Livres saints nous l'apprennent : & ce
 20 qui nous avoit empesché de vous en parler c'est
 20 que nous n'estimions pas vous devoir envier l'a-
 20 vantage de nous prévenir. Mais depuis le jour que
 20 nous avons renouvelé nostre alliance nous n'avons
 20 point manqué à prier Dieu dans nos sacrifices &
 20 festes solelnelles qu'il vous conserve & vous ren-
 20 de victorieux de vos ennemis. Or encore que l'am-
 20 bition démesurée de nos voisins nous ait obligé
 20 à soutenir de grandes guerres , nous n'avons point
 20 voulu estre à charge à nos aliez. Mais après en
 20 estre sortis heureusement nous avons envoyé vers

les Romains *Numenius* fils d'*Antimachus*, & *Antipater* fils de *Jalon* deux Sénateurs très-considérables, & leur avons ordonné de vous rendre aussi cette lettre afin de renouveler l'amitié & la bonne correspondance qui est entre nous. Vous nous ferez plaisir de nous faire sçavoir en quoy nous vous pouvons estre utiles, n'y ayant point de bons offices que nous ne soyons prêts de vous rendre. Les Lacedæmoniens receurent très-bien ces Ambassadeurs & leur donnerent un acte public de renouvellement d'amitié & d'alliance.

Il y avoit deslors parmy nous trois diverses Sectes touchant les actions humaines. La première des Pharisiens : la seconde des Saducéens ; & la troisième des Esseniens. Les Pharisiens attribuent certaines choses à la destinée ; mais non pas toutes, & croient que les autres dépendent de nostre liberté, en sorte que nous pouvons les faire ou ne les pas faire. Les Esseniens s'écartient que tout généralement dépend de la destinée, & qu'il ne nous arrive rien que ce qu'elle ordonne. Et les Saducéens au contraire nient absolument le pouvoir du destin, disent que ce n'est qu'une chimère, & soutiennent que toutes nos actions dépendent si absolument de nous que nous sommes les seuls auteurs de tous les biens & de tous les maux qui nous arrivent selon que nous suivons un bon ou un mauvais conseil. Mais j'ay traité particulièrement cette matiere dans le second livre de la guerre des Juifs.

Les chefs de l'armée de *Demetrius* voulant reparer la perte qu'ils avoient faite rassemblerent de plus grandes forces qu'auparavant pour marcher contre *Jonathas*. Si-tôt qu'il en eut avis il vint à leur rencontre dans la campagne d'*Amath*

pour les empêcher d'entrer en Judée, se campa à cinquante stades d'eux, & envoya les reconnoître jusques dans leur camp. Après avoir sceu par le rapport qui luy fut fait & celuy de quelques prisonniers qu'ils vouloient le surprendre, il pourvut en diligence à toutes choses, posâ des gardes avancées, & tint durant toute la nuit son armée sous les armes. Lors que les ennemis, qui ne se croyoient pas assez forts pour le combattre ouvertement virent que leur dessein estoit découvert, ils décamperent & allumerent quantité de feux pour couvrir leur retraite. Jonathas alla dès la pointe du jour pour les attaquer dans leur camp, & trouvant qu'ils l'avoient abandonné les poursuivit; mais en vain, car ils avoient déjà passé le fleuve d'Eleuthere & estoient en scureté. Il tourna vers l'Arabie, & ravagea le pais des Nabatéens, y fit un grand butin, & emmena quantité de prisonniers qu'il vendit à Damas.

522. En ce mesme temps Simon frere de Jonathas visita toute la Judée & la Palestine jusques à Ascalon, mit garnison dans toutes les places où il le jugea à propos: Et après avoir ainsi assuré & fortifié le pais marcha vers Joppé, le prit & y mit une forte garnison, parce qu'il avoit sceu que les habitans vouloient remettre leur ville entre les mains de Demetrius.

523. Ces deux freres ensuite de tant d'actions signalées retournerent à Jerusalem. Jonathas y assembla le Peuple & luy conseilla de refaire les murs de la ville, de rebattir celuy dont le Temple avoit esté environné, & d'y joindre de grosses tours pour le rendre encore plus fort; comme aussi de faire un autre mur au milieu de la ville afin d'en fermer l'entrée à la garnison de la forteresse

& la reduire par ce moyen à manquer de vivres. A quoy il ajouta qu'il estoit d'avis de fortifier & de munir les places les plus considerables de la province encore mieux qu'elles ne l'estoient. Toutes ces propositions furent approuvées. Il se chargea du soin de fortifier la ville, & Simon son frere de celuy de pourvoir à la fortification des autres.

Le Roy Demetrius après avoir passé le fleuve s'en alla dans la Mesopotamie à dessein de s'en rendre maistre & de Babylone pour y établir le siege de son empire après que les autres provinces luy seroient aussi soumises : car les Grecs & les Macedoniens qui les habitoient luy envoioient continuellement des Députez pour l'assurer qu'ils se soumettroient à luy & le serviroient dans la guerre qu'il feroit à ARSACE'S Roy des Parthes. Demetrius se flatant de ces esperances se hista de marcher vers ce pais, croyant que s'il pouvoit vaincre les Parthes il luy seroit facile de chasser Triphon de la Syrie. Les peuples de ces provinces le receurent avec joye ; & après avoir assemblé une grande armée il fit la guerre à Arsacés : mais ce Prince le défit entierement, & il tomba vivant entre ses mains comme nous l'avons dit ailleurs.

524

CHAPITRE X

Triphon voyant Demetrius ruiné pense à se défaire d'Antiochus afin de regner en sa place, & de perdre aussi Jonathas. Il le trompe, fait égorger mille hommes des siens dans Ptolemaide, & le retient prisonnier.

Ors que Triphon vit que Demetrius estoit entierement ruiné il oublia la fidelité qu'il devoit à Antiochus, & ne pensa plus qu'à le faire

525.

1.

Mach.

13.

mourir afin de regner en sa place. Comme il n'y voyoit point d'autre obstacle que l'amitié que Jonathas avoit pour Antiochus il resolut de commencer par se défaire de luy, & d'accabler ensuite ce jeune Prince. Dans ce dessein il alla d'Antioche à Bethsa que les Grecs nomment Scythopolis, & trouva que Jonathas avoit assemblé quarante mille hommes choisis pour estre en estat de résister si on vouloit entreprendre quelque chose contre luy. Triphon ne voyant ainsi aucun moyen de réussir dans son entreprise il eut recours à l'artifice. Il fit des presens à Jonathas qu'il accompagna de beaucoup de civilité, & pour luy offer toute déviance & le perdre lors qu'il y penseroit le moins, il commanda aux officiers de ses troupes de luy obéir comme à luy-mesme. Il luy dit ensuite que puis que tout estoit en paix, & que ce grand nombre de gens de guerre estoit inutile, il luy conseilloit de les renvoyer, & d'en retenir seulement quelque petite partie pour l'accompagner jusques à Ptolemaïde qu'il luy vouloit mettre entre les mains aussi-bien que les autres plus fortes places du pais, n'estant venu le trouver à autre dessein. Jonathas dans la creance que Triphon luy parloit sincerement renvoya toutes ses troupes excepté trois mille hommes, dont il en laissa deux mille en Galilée, & accompagna Triphon à Ptolemaïde avec les mille qui luy restoient. Lors qu'ils furent dans la ville les habitans ensuite de l'ordre qu'ils en receurent de Triphon fermerent les portes, & les égorgerent tous à la reserve de Jonathas qu'il retint prisonnier, & il envoya en mesme temps une partie de son armée en Galilée pour tailler en pieces ces deux mille hommes qui y estoient demeurez. Mais comme ils avoient

appria

appris ce qui estoit arrivé à Jonathas par le bruit qui s'en estoit répandu, ils prirent les armes & se retirerent sans aucune perte, parce que les troupes de Triphon les virent si résolues à vendre chèrement leur vie qu'elles n'osèrent les attaquer & s'en retournerent ainsi sans rien faire.

CHAPITRE XI.

Les Juifs choisissent Simon Machabée pour leur General en la place de Jonathas son frere retenu prisonnier par Triphon, qui après avoir receu cent talents & deux de ses enfans en ostage pour le mettre en liberté, manque de parole & le fait mourir. Simon luy fait dresser un superbe tombeau & à son pere & à ses autres freres. Il est établi Prince & Grand Sacrificateur des Juifs. Son admirable conduite Il delivre sa nation de la servitude des Macedoniens. prend d'assaut la forteresse de Jerusalem, la fait raser, & mesme la montagne sur laquelle elle estoit assise.

LA nouvelle de ce qui estoit arrivé à Jonathas 516.
combla de douleur les habitans de Jerusalem, tant par l'affection qu'ils luy portoient, que par la crainte que les nations voisines qui n'estoient retenues que par l'apprehension qu'elles avoient de luy, les voyant privez de l'assistance d'un si sage & si genereux chef, ne leur fissent desormais la guerre & ne les reduisissent aux dernieres extrémités. Il parut qu'ils ne se trompoient pas: car ces peuples n'eurent pas plutôt sceu le bruit qui se répandit de la mort de Jonathas qu'ils leur declarerent la guerre; & Triphon de son costé assem-

bla une armée pour entrer aussi dans la Judée.
 Simon pour redonner cœur aux Juifs qu'il voyoit
 si étonnez fit assembler tout le peuple dans le
 30 Temple & luy parla en cette sorte : Vous n'igno-
 30 rez pas , mes freres , qu'il n'y a point de hazards
 30 où mon pere , mes freres & moy ne nous soyons
 30 exposez pour recouvrer & conserver vostre liber-
 30 té. Ainsi comme je trouve dans ma propre famille
 30 des exemples qui m'obligent à mépriser la mort
 30 pour maintenir les loix & la religion de nos peres,
 30 nuls perils ne m'empeschent jamais de préférer
 30 mon honneur & mon devoir à ma vie. Puis donc
 30 que vous ne manquez pas d'un chef si zélé pour
 30 vostre bien qu'il n'y aura rien de difficile qu'il ne
 30 soit toujours prest d'entreprendre pour le procu-
 30 rer , suivez-moy courageusement par tout où je
 30 vous meneray. Comme je n'ay pas plus de merite
 30 que mes freres , je ne dois non plus qu'eux épar-
 30 gner ma vie : & je ne pourrois sans manquer de
 30 cœur ne vouloir point marcher sur leurs pas :
 30 mais je feray gloire de les imiter en mourant avec
 30 joye pour la défense de nostre patrie , de nos loix
 30 & de nostre religion ; & j'espere que l'on con-
 30 noistra par mes actions que je ne suis pas un indi-
 30 gne frere de ces illustres & genereux chefs dont
 30 l'heureuse & sage conduite vous a fait remporter
 30 tant de victoires. Je vous vengeray avec l'assistan-
 30 ce de Dieu de vos ennemis : je vous garantiray avec
 30 vos femmes & vos enfans des outrages qu'ils vous
 30 veulent faire ; & j'empescherray que leur insolence
 30 ne profane nostre Temple : car ces idolatres ne
 30 vous méprisent & ne vous attaquent avec tant de
 30 hardiesse que parce qu'ils s'imaginent que vous
 30 n'avez plus de chef. Le peuple animé par ces pa-
 roles reprit courage & conceut de meilleures espe-

rances. Ils s'écrierent tous d'une voix qu'ils le choisissent pour remplir la place de Judas & de Jonathas, & qu'ils luy obeïroient avec joye. Ce nouveau General rassembla aussi-tost tous ceux qu'il jugea les plus propres pour la guerre, & ne perdit point de temps pour travailler à enfermer Jerusalem de murailles & de hautes & fortes tours. Il envoya à Joppé avec des troupes *Jonathas* fils d'Absalon qui estoit fort son ami, & luy donna ordre d'en chasser les habitans de peur qu'ils ne livrassent la ville à Triphon: & luy demeura dans Jerusalem.

Triphon partit de Ptolemaïde avec une grande armée pour entrer dans la Judée, & mena avec luy Jonathas son prisonnier. Simon avec ce qu'il avoit de forces alla à sa rencontre jusques au bourg d'Addida assis sur une montagne au dessous de laquelle sont les campagnes de la Judée. Aussi-tost que Triphon eut appris que Simon estoit General de l'armée des Juifs il envoya vers luy pour le tromper. Il luy fit proposer que s'il vouloit délivrer son frere il luy envoyast cent talens d'argent avec deux des enfans de Jonathas pour luy servir d'ostages de l'effet de la parole que leur pere luy donneroit de ne détourner point les Juifs de l'obeïssance du Roy. Il ajouta qu'il ne retenoit Jonathas prisonnier que jusques à ce qu'il payast à ce Prince cette somme qu'il luy devoit. Simon n'eut pas peine à connoître que cette proposition n'estoit qu'un artifice, & qu'encore qu'il luy donnast ce qu'il demandoit & luy mist entre les mains les enfans de son frere, il ne le delivrerait pas. Néanmoins la crainte qu'on ne l'accusast s'il le refusoit d'estre cause de sa mort, fit qu'il rassembla toute l'armée, leur dit les demandes que faisoit.

Triphon, & qu'il ne doutoit point qu'il n'eust dessein de le tromper. Qu'il ne laissoit pas toutefois d'estre d'avis d'envoyer l'argent & ces deux enfans plustost que de se mettre en hazard d'estre soupçonné de ne vouloir pas sauver la vie à son frere. Ainsi il envoya l'argent & les enfans. Mais Triphon manqua de foy : il ne delivra point Jonathas, & il ruina la campagne avec son armée. Il prit ensuite son chemin par l'Idumée, & vint jusques à Dora qui est une ville de ce pais dans le dessein de s'avancer vers Jerusalem. Simon le cotoyoit toujours avec ses troupes & se campoit vis-à-vis de luy.

528. Cependant la garnison de la forteresse de Jerusalem pressoit Triphon de venir à son secours, & de luy envoyer promptement des vivres. Il commanda de la cavalerie qui devoit y arriver cette mesme nuit : mais elle ne le pût à cause qu'il tomba tant de nege que les chemins en estant couverts, ni les hommes ni les chevaux n'y pouvoient passer.

529. Triphon s'en alla en la basse Syrie, & en traversant le pais de Galaad fit mourir & enterrer Jonathas, & retourna après à Antioche. Simon fit transporter les os de son frere de la ville de Basca à Modim où il les fit enterrer. Tout le peuple mena un grand deuil, & Simon fit construire tant pour son pere que pour sa mere, ses freres & luy un superbe tombeau de marbre blanc & poli, si élevé qu'on le peut voir de fort loin. Il y a tout à l'entour des voutes en forme de portiques, dont chacune des colonnes qui les soutiennent est d'une seule pierre : & pour marquer ces sept personnes il y ajouta sept pyramides d'une tres grande hauteur & d'une merveilleuse beauté. Cet ouvrage si

magnifique se voit encore aujourd'huy.

On peut juger par là quel estoit l'amour & la tendresse que Simon avoit pour ses proches, & particulièrement pour son frere Jonathas qui mourut quatre ans après avoir esté élevé à la dignité de Prince de sa nation, & à celle de Grand Sacrificateur. Tout le peuple choisit Simon d'un commun consentement pour luy succéder ; & dès la premiere année qu'il fut établi dans ces deux grandes charges il delivra les Juifs de la servitude des Macedoniens à qui ils ne payerent plus de tribut : ce qui arriva cent soixante & dix ans après que Seleucus surnommé Nicanor se fut rendu maître de la Syrie. Toute nostre nation eut tant d'estime & de respect pour la vertu de Simon, que non seulement dans les actes particuliers, mais aussi dans les publics on mettoit : Fait en telle année du gouvernement de Simon Prince des Juifs à qui toute sa nation est si redevable. Car ils jouirent sous sa conduite de toute sorte de prospérité, & remporterent plusieurs victoires sur les peuples voisins qui leur estoient ennemis. Ce grand personnage saccagea les villes de Gazara, de Joppé & de Jamnia, & prit d'assaut la forteresse de Jerusalem qu'il rasa jusques dans ses fondemens pour empêcher les ennemis de pouvoir jamais s'en servir pour faire encore par ce moyen du mal aux Juifs. Il fit mesme raser la montagne sur laquelle elle estoit assise, afin qu'il n'y eust plus que le Temple qui fust supérieur & qui commandast au reste. Pour venir à bout d'un si grand ouvrage il fit assembler tout le peuple, & luy representa avec tant de force les maux qu'il avoit soufferts des garnisons de cette forteresse, & ceux qu'il pourroit encore souffrir si quelques Princes étrangers la rétablif-

soient, que tous resolurent d'entreprendre un si merveilleux travail. Ils y employèrent trois ans sans discontinuer ni jour ni nuit, & applanirent de telle sorte cette montagne qu'il ne resta plus rien aux environs qui ne fust commandé par le Temple.

CHAPITRE XII.

Triphon fait mourir Antiochus fils d'Alexandre Ballex, & est reconnu Roy. Ses vices le rendent si odieux à ses soldats qu'ils s'offrent à Cleopatre veuve de Demetrius. Elle épouse & fait couronner Roy Antiochus Sother frere de Demetrius. Triphon est vaincu par luy & s'enfuit à Dora, & delà à Apamée où il est pris de force & tué. Antiochus conçoit une grande amitié pour Simon Grand Sacrificateur.

331.
1.
Mach.
15.

PEU de temps après que le Roy Demetrius Nicanor eut esté pris par les Parthes, Triphon fit mourir secrettement Antiochus fils du Roy Alexandre Ballex surnommé Dieu, dont il avoit pris la conduite il y avoit quatre ans. Il fit ensuite courir le bruit qu'il s'estoit tué luy-mesme sans y penser en faisant ses exercices, & par le moyen de ses amis il sollicita les gens de guerre de l'établir Roy en leur promettant beaucoup d'argent, & en leur representant que si Antiochus frere de Demetrius venoit à regner il les chastieroit severement de leur revolte. Ces esperances & ces raisons les persuaderent, & ainsi ils le reconnurent pour Roy. Lors qu'il se vit élevé à cette suprême dignité il ne se mit plus en peine de dissimuler

ses méchantes inclinations qu'il avoit pris tant de soin de cacher durant qu'il n'estoit que particulier afin de gagner le cœur de tout le monde. Il fit voir qu'il estoit veritablement ce que son nom signifioit, c'est à dire voluptueux & abandonné à toutes sortes de vices. Ce changement de conduite ne fut pas peu avantageux à ses ennemis : car ses soldats conceurent une si grande haine contre luy qu'ils le quitterent pour s'aller offrir à la Reine Cleopatre veuve de Demetrius alors retirée dans Seleucie avec ses enfans. Quand cette Princesse se vit fortifiée de ces troupes elle envoya vers ANTIOCHUS surnommé SOTHER (ou le Religieux) frere de Demetrius, qui par la crainte qu'il avoit de Triphon alloit errant de ville en ville. Elle luy fit proposer de l'épouser & de luy mettre la couronne sur la teste : à quoy on dit qu'elle fut portée par le conseil de ses amis, & en partie par l'aprehension qu'elle avoit que les habitans de Seleucie n'ouvrirent les portes à Triphon. Antiochus vint aussi-tost la trouver, & le nombre de ses troupes croissant de jour en jour il marcha contre Triphon, le combattit, le vainquit, & le contraignit d'abandonner la haute Syrie. Il s'enfuit à Dora qui est une place de Phenicie extrêmement forte. Antiochus l'y assiegea, & envoya en mesme temps vers Simon grand Sacrificateur pour faire alliance avec luy. Il la contracta tres-volontiers, & l'assista de vivres & d'argent pour continuer son siege, dont il se sentit si obligé qu'il le considera durant quelque temps comme l'un de ses principaux amis. Triphon s'enfuit de Dora à Apamée, où il fut pris de force & tué après avoir regné trois ans.

CHAPITRE XIII.

*Ingratitudo d'Antiochus Sother pour Simon Machabée.
Ils en viennent à la guerre. Simon a toujours de l'avantage, & il renouvelle l'alliance avec les Romains.*

532. **A**Ntiochus qui estoit naturellement tres-avare oublia bien-tost l'assistance qu'il avoit receüe de Simon. Il envoya Sedebée avec son armée pour tâcher de le prendre & ravager la Judée. Ce grand Sacrificateur fut si touché d'une telle perfidie, que quoy qu'il fust extrêmement âgé il ne témoigna pas moins de vigueur dans cette occasion qu'il auroit fait en sa plus grande jeunesse. Il envoya ses fils au devant des ennemis avec ses meilleures troupes, les suivit par un autre chemin avec le reste. & mit des gens en embuscade en divers détroits des montagnes : ce qui luy réussit si heureusement qu'il ne se fit point de combat dans cette guerre où il n'eust de l'avantage : & ainsi il passa le reste de sa vie en paix après avoir renouvelé l'alliance avec les Romains.

CHAPITRE XIV.

Simon Machabée Prince des Juifs & Grand Sacrificateur est tué en trahison par Ptolémée son gendre, qui prend en mesme temps prisonniers sa veuve & deux de ses fils.

533. **C**E grand personnage après avoir durant huit
1. ans commandé les Juifs fut tué en trahison
Mach. dans un festin par P T O L E M E E son gendre, qui
26. en

LIVRE XIII. CHAPITRE XV. 385
en mesme temps retint prisonniers sa veuve & deux de ses fils, & envoya pour tuer JEAN surnommé HIRCAN qui estoit le troisieme. Mais il en eut avis & s'enfuit à Jerusalem, se fiant en l'affection que le peuple avoit pour son pere à qui il estoit redevable de tant de bienfaits, & à la haine que l'on portoit à Ptolemée. Il parut qu'il avoit raison : car lors que Ptolemée voulut entrer par une autre porte le peuple qui avoit déjà reçu Hircan le repoussa.

CHAPITRE XV.

Hircan fils de Simon assiege Ptolemée dans Dagon. Mais sa tendresse pour sa mere & pour ses freres que Ptolemée menaçoit de faire mourir s'il donnoit l'assaut, l'empesche de prendre la place, & Ptolemée ne laisse pas de les tuer quand le siege fut levé.

Ptolemée n'ayant pas réussi dans son dessein se retira en la forteresse de Dagon qui est au dessus de Jericho ; & Hircan après avoir esté établi dans la charge de Grand Sacrificateur qu'avoit son pere, & offert des sacrifices à Dieu le poursuivit avec une armée & l'assiegea. Mais estant plus fort que luy en tout le reste il se laissa vaincre par la tendresse & par l'amour qu'il avoit pour sa mere & pour ses freres. Car Ptolemée les ayant amenez sur les murailles & fait battre de verges à la veuë de tout le monde, avec menaces de les precipiter du haut en bas s'il ne levoit le siege, il en fut si extremement touché que le desir d'épargner tant de tourmens à des personnes qui luy estoient si cheres rallentissoit son courage. Sa mere

20 au contraire luy faisoit signe de la main de conti-
 20 nuer son entreprise avec encore plus de vigueur,
 20 & l'exhortoit de ne se pas laisser aller à cette
 20 foiblesse ; mais de suivre le mouvement de sa juste
 20 colere pour les venger de ce détestable ennemy,
 20 & luy faire souffrir la punition de son horrible
 20 cruauté. Que quant à elle elle mourroit avec joye
 20 au milieu des tourmens, pourveu qu'un si mé-
 20 chant homme receust un chastiment proportion-
 20 né à ses crimes. Ces paroles animoient Hircan à
 faire de nouveaux efforts pour emporter le châ-
 teau. Mais lors qu'il voyoit que l'on déchireroit sa
 mere de coups son ardeur se refroidissoit, & sa
 colere estoit contrainte de ceder à l'extrême af-
 fection qu'il avoit pour elle.

FIN DES HISTOIRES DE LA BIBLE.

Ainsi ce siege tira en longueur ; & la septième
 année qui est une année de repos pour les Juifs
 estant venuë elle déroba Ptolemée à la vengeance
 d'Hircan. Ce traistre ainsi delivré de crainte tua
 la mere & les deux freres d'Hircan, & s'enfuit
 vers Zenon surnommé Cotylan qui avoit usurpé
 la tyrannie dans la ville de Philadelphie.



CHAPITRE XVI.

Le Roy Antiochus Sother assiege Hircan dans la forteresse de Jerusalem , & leve le siege ensuite d'un traité. Hircan l'accompagne dans la guerre contre les Parthes , où Antiochus est tué , & Demetrius son frere qu' Arsacés Roy des Parthes avoit mis en liberté s'empare du royaume de Syrie.

A Ntiochus Sother qui conservoit toujours le 535.
ressentiment des avantages que Simon pere d'Hircan avoit remportez sur luy , attaquâ la Judée en la quatrième année de son regne qui estoit la première de la principauté d'Hircan , & la cent soixante & deuxième olympiade. Après avoir ravagé la campagne & contraint Hircan de se retirer dans Jerusalem il l'y assiegea , & partagea son armée en sept corps pour enfermer ainsi toute la place. Il fut quelque temps sans pouvoir rien avancer à cause de la force des murailles & de la valeur des assiegez joint au manquement d'eau, auquel une grande pluye remedia. Il fit ensuite bastir du costé du septentrion qui estoit de plus facile accès que le reste, cent tours à trois étages sur lesquelles il mit grand nombre de gens de guerre pour battre de là incessamment les murailles. A quoy il ajouta une double circonvallation fort grande & fort large pour ôter aux Juifs toute sorte de communication du dedans avec le dehors. Les assiegez faisoient de leur costé quantité de sorties avec grande perte des assiegeans lors qu'ils ne se tenoient pas sur leurs gardes ; & quand ils y estoient ils se tiroient facilement dans la ville. Hircan voyant que la quantité de bou-

ches inutiles qui estoient dans la place pourroit consumer inutilement ses vivres, les fit sortir, & ne retint que ceux que la vigueur de l'âge rendoit propres pour la guerre. Mais Antiochus les empêcha de gagner la campagne; & ainsi ils demouroient errans dans l'enceinte des murs de la ville où la faim les consumoit misérablement. La feste des Tabernacles estant arrivée les assiégez touchés de compassion de leurs concitoyens les firent rentrer dans la ville, & le Grand Sacrificateur Hircan pria le Roy de faire une treve de sept jours pour leur donner moyen de solemniser cette grande feste. Ce Prince non seulement le luy accorda; mais estant touché d'un sentiment de pieté il luy envoya liberalement & avec magnificence des taureaux pour sacrifier qui avoient les cornes dorées, & des vaisseaux d'or & d'argent pleins de toutes sortes de parfums tres-precieux: ce qui fut receu aux portes de la ville & porté dans le Temple. Il envoya aussi des vivres aux soldats. Enquoy il témoigna qu'il ne ressembloit pas à Antiochus Epiphane, qui après avoir pris la ville fit immoler des pourceaux sur l'autel, souilla le Temple de leur sang, & viola la loy des Juifs, qui par ce mépris de leur religion conceurent une haine irreconciliable contre luy. Au lieu que cet autre Antiochus fut surnommé le Religieux, par un consentement general de tout le monde à cause de son extrême pieté.

Hircan fut si touché de sa vertu & de son humanité qu'il députa vers luy pour le prier de permettre aux Juifs de vivre selon les loix de leur pais: & alors ce sage Roy rejetta le conseil de ceux qui l'exhortoient à exterminer entierement nostre nation dont les coutumes & la maniere de

vivre estoient entierement differentes de celles des autres peuples. Il creut au contraire qu'il devoit la traiter avec toute sorte de bonté, & ainsi il répondit à ces Députez, qu'il leur donneroit la paix pourveu qu'ils remissent leurs armes entre ses mains, luy cedassent les tributs de Joppé & des autres villes qui estoient hors de la Judée, & receussent garnison. Ils accepterent toutes ces conditions à la reserve de la garnison, parce qu'ils ne vouloient point se mesler avec les nations étrangères; & pour s'en exempter ils donnerent des ostages & cinq cens talens d'argent, dont trois cens furent payez comptant, & le frere d'Hircan fut l'un des ostages. On abattit ensuite les creneaux des murs de la ville & le siege fut levé.

Hircan fit ouvrir le sepulchre de David qui avoit esté le plus riche de tous les Rois. On en tira trois mille talens; & ce grand Sacrificateur fut le premier de tous les Juifs qui entretint des gens de guerre étrangers. Il fit ensuite un traité d'alliance avec Antiochus, le receut dans la ville avec toute son armée, & marcha avec luy contre les Parthes. L'historien Nicolas de Damas rend témoignage de ce que je viens de rapporter. Voicy ses paroles: *Le Roy Antiochus après avoir fait ériger un arc de triomphe sur le bord du fleuve Lycus à cause de la victoire qu'il avoit remportée sur Indate General de l'armée des Parthes, il y séjourna deux jours à la priere d'Hircan Juif, à cause d'une feste de cette nation qui arrive en ce mesme temps & durant laquelle leurs loix ne leur permettent pas de se mettre à la campagne.*

En quoy cet historien rapporte la verité: car la feste de la Pentecoste estoit sur le point d'arriver après le Sabbath; & il ne nous est pas alors permis de nous mettre en chemin.

Antiochus ayant donné la bataille à Arfacés Roy des Parthes il fut vaincu, & perdit son armée avec la vie. Demetrius son frere qu'Arfacés avoit mis en liberté lors qu'Antiochus entra sur ses terres, s'empara du royaume de Syrie ainsi que nous l'avons dit ailleurs.

C H A P I T R E X V I I .

Hircan après la mort du Roy Antiochus reprend plusieurs places dans la Syrie, & renouvelle l'alliance avec les Romains. Le Roy Demetrius est vaincu par Alexandre Zabin qui estoit de la race du Roy Seleucus, est pris ensuite dans Tyr, & meurt misérablement. Antiochus Syzique son frere de mere fils d'Antiochus Sother luy fait la guerre. Et Hircan jouit cependant en paix de la Judée.

537. **A**Ussi-tost qu'Hircan eut appris la mort du Roy Antiochus il marcha avec son armée vers les villes de Syrie dans la creance qu'il les trouveroit dépourveuës de gens de guerre. Il emporta de force celle de Madaba après un siége de six mois, prit Samega, les bourgs voisins, & Sichem, & Garisim. Il assujettit aussi les Chutéens qui habitoient le Temple basset à l'imitation de celui de Jerusalem par la permission qu'Alexandre le Grand en donna à Sanabaleth Gouverneur de Samarie en faveur de Manassé son gendre frere de Jaddus Grand Sacrificateur, comme nous l'avons dit cy-devant: & la ruine de ce Temple arriva deux cens ans après qu'il avoit esté construit.

538. Hircan prit encore sur les Iduméens les villes d'Adora & de Marissa, & après avoir domté toute

cette grande province il leur permit d'y demeurer pourveu qu'ils se fissent circoncire & embrassassent la religion & les loix des Juifs. La crainte d'estre chassés de leur païs leur fit accepter ces conditions ; & depuis ce temps ils ont toujours esté considerez comme Juifs.

Hircan envoya ensuite des Ambassadeurs à Rome pour renouveler le traité d'alliance. Le Senat après avoir leu leurs lettres s'y trouva tres-disposé, & l'acte en fut dressé en cette maniere. Le douzième jour de Fevrier le Preteur Phanius fils de Marc fit assembler le Senat au Champ en presence de Lucius Mancius fils de Lucius Mentina, & de Caius Sempronius fils de Caius Phalerma, pour deliberer sur ce que *Simon* fils d'Ofitee, *Apollonius* fils d'Alexandre, & *Diodore* fils de Jason Ambassadeurs des Juifs & personnes de vertu & de merite sont venus demander au nom de leur nation le renouvellement de l'alliance avec le Peuple Romain, & qu'en consequence de ce traité on leur fist rendre la ville & le port de Joppé, Gafara, les Fontaines, & les autres villes usurpées sur eux par le Roy Antiochus au mépris de l'arrest du Senat : comme aussi que défenses soient faites aux gens de guerre des Rois de passer dans les terres des Juifs ni dans celles de leurs sujets : Que tout ce qui avoit esté attenté dans cette dernière guerre par le mesme Antiochus soit déclaré nul, & que le Senat luy envoie des Ambassadeurs pour l'obliger de rendre ce qu'il a usurpé, & de dédommager les Juifs des ravages qu'il a faits dans leur païs. Et ces Ambassadeurs ont aussi prié qu'on leur donne des lettres de recommandation adressantes aux Rois & aux Peuples libres, afin de pouvoir s'en retourner en toute seureté. Cette affaire mise en delibera-

539.

tion le Senat a ordonné de renouveler le traité d'amitié & d'alliance avec ces Ambassadeurs si gens de bien, & envoyez par un Peuple si ami des Romains & si fidelle en ses promesses.

Quant à ce qui regardoit les lettres le Senat répondit: Qu'aussi-tost qu'il auroit pourveu à quelques affaires pressantes il prendroit soin d'empescher qu'on ne fît à l'avenir aucun tort aux Juifs; & on ordonna au Preteur Phanius de leur donner certaine somme des deniers publics pour pouvoir plus commodement retourner en leur pais, des lettres de recommandation pour les lieux qui se rencontroient sur leur chemin, & cet arrest du Senat pour leur servir de seureté.

540. Cependant Demetrius desiroit extremement de faire la guerre à Hircan: mais il ne le pût, parce que sa méchanceté le rendoit si odieux aux Syriens & à ses propres soldats, que ne pouvant plus le souffrir ils envoyerent vers PTOLEME'E surnommé PHISCON Roy d'Egypte pour le prier de leur donner quelqu'un de la race de Seleucus afin de l'établir Roy. Il leur envoya ALEXANDRE surnommé ZEBIN avec une armée. Ils en vinrent à une bataille. Demetrius fut vaincu, & voulut s'enfuir à Ptolemaïde où estoit la Reine Cleopatre sa femme; mais elle luy refusa les portes. Il s'en alla à Tyr où il fut pris, & mourut miserablement après avoir beaucoup souffert.

541. Alexandre Zebin estant ainsi demeuré maistre du royaume de Syrie fit alliance avec le Grand Sacrificateur Hircan. Mais quelque temps après il fut vaincu & tué en une bataille par ANTIOCHUS surnommé GRIPUS fils de Demetrius. Ce Prince se voyant en possession du royaume de Syrie auroit fort voulu faire la guerre aux Juifs. Mais il ne

Posa entreprendre à cause de la nouvelle qu'il eut que son frere du costé de sa mere nommé ANTI OCHUS comme luy & surnommé CYSISENIEN assembloit à Cyfique où il avoit esté élevé, de grandes forces pour l'attaquer. Cet autre Antiochus estoit fils d'Antiochus Sother ou le Religieux qui avoit esté tué par les Parthes. Car Cleopatre, comme nous l'avons veu avoit épousé les deux freres. Il entra en Syrie, & il se fit entre eux plusieurs combats. Cependant Hircan qui aussitost après la mort d'Antiochus Sother avoit secouru le joug des Macedoniens, & ne leur donnoit plus aucune assistance ni comme sujet, ni comme ami, se trouva dans un estat tres fleurissant durant le regne d'Alexandre Zebin; & encore plus durant celuy des deux freres, parce que voyant qu'ils s'affoiblissoient l'un l'autre par leurs continuelles guerres, & qu'Antiochus ne recevoit nul secours d'Egypte, il les méprisoit tous deux, jouïssoit paisiblement de tous les revenus de la Judée, & amassoit ainsi beaucoup d'argent.

CHAPITRE XVIII.

*Hircan prend Samarie, & la ruine entierement Com-
bien ce Grand Sacrificateur estoit favorisé de Dieu.
Il quitte la secte des Pharisiens & embrasse celle des
Saducéens. Son heureuse mort.*

Lorsqu'Hircan se vit si puissant il resolut d'as- 542.
sieger Samarie maintenant nommée Sebaste;
& nous dirons en son lieu de quelle sorte elle fut
depuis rebastie par Herode. Il ne se pouvoit rien
ajouter à la vigueur avec laquelle il pressoit ce sie-

ge, tant il estoit irrité contre les Samaritains à cause du mauvaistratement qu'ils avoient fait aux Maricéens, qui bien que sujets du Roy de Syrie habitoient dans la Judée & estoient alliez des Juifs. Après avoir enfermé la ville par une double circonvallation dont l'étendue estoit de quatre-vingt stades il commit la conduite des travaux à *ARISTOBULE* & à *ANTIGONE* ses fils. Ils presserent la place de telle sorte que les Samaritains se trouverent reduits à une si grande famine, que pour scûtenir leur vie ils estoient contraints d'avoir recours à des choses dont les hommes n'ont point accoutûmé de manger. Dans une telle extremité ils implorerent le secours d'Antiochus Cyficien : & il vint aussi-tost : mais les troupes d'Aristobule le vainquirent ; & luy & son frere le poursuivirent jusques à Scythopolis. Ils revinrent après à leur siege, & ressererent tellement les Samaritains qu'ils se trouverent obligez d'envoyer une seconde fois prier Antiochus de les assister. Il obtint de *PTOLEME'E* surnommé *LATUR* environ fix mille soldats ; & contre le conseil & le commandement de sa mere qui le détournoit de ce dessein, il alla avec ces Egyptiens ravager le pais scûmis à Hircan, sans oser en venir à un combat parce qu'il se sentoît trop foible, & se flatoit de l'esperance qu'Hircan pour empescher ce pillage abandonneroit son siege. Après avoir perdu plusieurs des siens par des embuscades que les Juifs luy dressèrent il se retira à Tripoly, & laissa la charge de cette guerre à *Calimandre* & à *Epicrate*. Le premier s'engagea temerairement dans un combat où il fut défait & tué : & Epicrate s'estant laissé corrompre par de l'argent remit entre les mains des Juifs Scythopolis & quelques autres places

fans avoir donné aucune assistance aux Samaritains. Ainsi Hircan après une année de siege prit la ville, & ne se contenta pas de s'en estre rendu le maistre, il la détruisit entierement, & y fit passer des torrens qui la mirent en tel estat qu'il n'y resta plus aucune forme de ville. On dit des choses incroyables de ce grand Sacrificateur : car on assure que Dieu luy-mesme luy parloit, & que lors qu'il estoit seul dans le Temple où il luy offroit de l'encens le mesme jour que ses enfans donnerent bataille à Antiochus Cysicénien, il entendit une voix qui luy dit qu'ils demeureroient victorieux. Il sortit aussi-tost pour annoncer une si grande nouvelle à tout le Peuple ; & l'évenement fit voir que cette revelation estoit veritable.

Mais ce n'estoit pas seulement dans Jerusalem 543.
& dans la Judée que les affaires des Juifs estoient alors dans une si grande prosperité : ils estoient puissans dans Alexandrie, dans l'Egypte, & dans l'isle de Cypre. Car la Reine Cleopatre estant entrée en differend avec Ptolemée Latur donna le commandement de son armée à *Chelcias* & à *Ananias* fils d'*Onias*, qui comme nous l'avons veu avoit fait bastir dans le gouvernement d'*Heliopolis* un Temple semblable à celuy de Jerusalem ; & cette Princeesse ne faisoit rien que par leur conseil comme *Strabon* de Cappadoce l'a témoigné par ces paroles : *Plusieurs de ceux qui estoient venus avec nous en Cypre & de ceux qui y furent depuis envoyez par la Reine Cleopatre abandonnerent son party pour suivre celuy de Ptolemée ; & il n'y eut que les Juifs qui avoient esté attachez d'affection à Onias qui demurerent fidelles à cette Princeesse, à cause de la confiance qu'elle avoit à Chelcias & à Ananias leurs compatriotes.*

544. Le bonheur d'Hircan luy attira l'envie des Juifs ; mais particulièrement de ceux de la secte des Pharisiens dont nous avons parlé cy-dessus : & ils ont un tel credit parmy le Peuple qu'il embrasse leurs sentimens lors mesme qu'ils sont contraires à ceux des Rois & des Grands Sacrificateurs. Hircan qui avoit esté leur disciple & fort aimé d'eux leur fit un grand festin : & quand il vit qu'après avoir fait bonne chere ils commençoient d'estre un peu guais, il leur dit : Que puis qu'é-
- tant dans leurs sentimens ils sçavoient qu'il n'a-
- voit point de plus grand desir que de marcher dans
- les voyes de la justice, & de ne rien faire qui ne
- fust agreable à Dieu, ils estoient obligez de l'avertir s'ils jugeoient qu'il manquast à quelque chose : afin qu'il s'en corrigeast. Tous les autres conviez luy ayant donné sur cela de grandes loüanges il en témoigna beaucoup de joye. Mais l'un d'eux nommé *Eleazar* qui estoit un fort méchant homme prit la parole & luy dit : Si vous desirez comme vous le dites que l'on vous parle franchement & selon la verité, donnez une preuve de vostre vertu en renonçant à la grande sacrificature, & contentez-vous d'estre le Prince du Peuple. Hircan luy demanda ce qui le portoit à luy faire cette proposition : C'est, répondit-il, parce que nous avons appris de nos anciens que vostre mere a esté esclave durant le regne du Roy Antiochus Epiphane. Or comme ce bruit estoit faux Hircan se tint tres-offensé d'un tel discours, & les Pharisiens ne témoignoiént pas l'estre moins que luy. Alors *Jonathas* le plus intime de tous les amis d'Hircan & qui estoit de la secte des Saduccéens entièrement opposée à celle des Pharisiens, luy dit : Que s'avoit esté de leur consentement qu'*Eleazar* luy

avoit fait un si grand outrage : & qu'il seroit facile de le verifien en leur demandant de quelle sorte ils estimoient qu'on le deust punir. Hircan leur demanda ensuite leur sentiment : & comme ils ne sont pas fort severes dans la punition des crimes, ils répondirent qu'ils croyoient qu'il meritoit seulement la prison & le fœiet , parce qu'ils ne trouvoient pas que la médifance seule rendist un homme digne de mort. Cette réponse fit croire à Hircan qu'ils avoient porté Eleazar à luy faire une si grande injure ; & il en fut si irrité que Jonathas aigrissant encore son esprit , non seulement il renonça à la secte des Pharisiens pour embrasser celle des Saduccéens ; mais il abolit tous leurs statuts & fit punir ceux qui continuoient à les observer : ce qui le rendit & ses enfans odieux à tout le Peuple comme nous le verrons en son lieu. Je me contenteray maintenant de dire que les Pharisiens qui ont reçu ces constitutions par tradition de leurs ancêtres les ont enseignées au Peuple : mais les Saduccéens les rejettent à cause qu'elles ne sont point comprises entre les loix données par Moïse qu'ils soutiennent estre les seules que l'on est obligé de suivre : & c'est ce qui a excité entre eux de tres-grandes contestations & formé divers partis. car les personnes de condition ont embrassé celui des Saduccéens ; & le Peuple s'est rangé du costé des Pharisiens. Mais nous avons parlé amplement dans le second livre de la guerre des Juifs de ces deux sectes, & d'une troisième qui est celle des Esseniens.

Hircan après avoir pacifié toutes choses & possédé durant trente & un an la principauté des Juifs & la grande sacrificature, finit heureusement sa vie. Il laissa cinq fils ; & Dieu le jugea digne de

jouir tout ensemble de trois merveilleux avantages ; ſçavoir la principauté de ſa nation , la ſouveraine ſacrificature , & le don de prophetie. Car luy-mefme daignoit luy parler , & luy donnoit une telle connoiſſance des choſes futures qu'il prédit que les deux aînez de ſes fils ne jouïroient pas long-temps de l'autorité qu'il leur laiſſoit : Ce qui nous oblige à rapporter quelle fut leur fin pour faire encore mieux connoiſtre la grace que Dieu luy avoit donnée de penetrer ainſi dans l'avenir.

C H A P I T R E X I X.

Aristobule fils aîné d'Hircan Prince des Juifs ſe fait couronner Roy. Affocie à la couronne Antigone ſon frere , met les autres en priſon & ſa mere auffi, qu'il fait mourir de faim. Il entre en défiance d'Antigone, le fait tuer , & meurt de regret.

546. **A**ristobule qui eſtoit l'aîné des enfans d'Hircan & qui fut ſurnommé PHILELÉS, c'eſt à dire amateur des Grecs , changea en royaume après la mort de ſon pere la principauté des Juifs, & fut ainſi le premier qui ſe fit couronner Roy. Ce qui arriva quatre cens quatre-vingt-un an depuis le retour des Juifs en leur païs après qu'ils furent affranchis de la captivité des Babylonienſes. Comme il aimoit fort Antigone qui eſtoit le ſecond de ſes freres il l'affocia à la royauté , & fit mettre les trois autres en priſon. Il y fit mettre auffi ſa propre mere , parce qu'elle ne deſiroit pas moins que luy de regner , & qu'Hircan luy avoit mis en mourant le gouv. nement entre les mains.

Son horrible cruauté passa mesme jusques à un tel excès qu'il la fit mourir de faim dans la prison. Il ajouta encore à ce crime celui de faire mourir son frere Antigone qu'il avoit témoigné de tant aimer. Des calomnies en furent la cause, & il les avoit rejettées d'abord, en partie par l'affection qu'il avoit pour luy, & en partie parce qu'il estoit persuadé qu'elles estoient malicieusement inventées. Une mort si déplorable arriva en cette sorte. Durant qu'il estoit malade, Antigone revenant de la guerre dans un appareil magnifique lors que l'on celebroit la feste des Tabernacles monta en cet estat dans le Temple accompagné de quelques gens armez, sans avoir autre dessein que d'offrir des prieres à Dieu pour la santé du Roy son frere. De méchans esprits se servirent de cette occasion des heureux succès d'Antigone & de ce qu'il avoit paru dans le Temple avec tant de pompe, pour mettre la division entre ces deux freres. Ils dirent malicieusement à Aristobule, qu'Antigone ayant affecté de paroistre en cet estat le jour d'une feste si solemnelle faisoit assez voir qu'il aspirait à la couronne, & qu'il viendrait bien-tost avec grand nombre de gens de guerre pour le tuer, parce qu'il estoit persuadé que pouvant se rendre maistre du royaume tout entier, il y auroit de la folie à se contenter d'une partie. Aristobule qui estoit alors logé dans une tour qui fut depuis nommée Antonia, eut peine d'ajouter foy à ce discours: neanmoins pour pourvoir à sa seureté sans toutefois condamner son frere, il fit cacher de ses gardes dans un lieu tenebreux & souterrain, avec ordre de ne luy point faire de mal s'il venoit sans armes, & de le tuer s'il venoit armé. Il envoya ensuite luy dire qu'il le prioit de

venir sans armes. Mais la Reine & les autres ennemis d'Antigone gagnèrent cet envoyé, & l'engagerent à luy dire que le Roy ayant sceu qu'il avoit des armes parfaitement belles le prioit de venir en l'estat où il estoit pour luy donner le plaisir de les voir sur luy. Ce Prince qui ne se doutoit de rien & qui se confioit en l'affection du Roy son frere vint tout armé comme il estoit ; & lors qu'il fut arrivé à la tour de Straton dont le passage estoit obscur, ces gardes du Roy le tuèrent. Une mort si tragique fait voir ce que peuvent l'envie & la calomnie, puis qu'elles sont capables d'étouffer les sentimens les plus tendres de l'amitié naturelle ; & l'on ne sçauroit trop admirer sur ce sujet qu'un certain homme nommé *Judas Esséen* de nation dont les prediCTIONS ne manquoient jamais de se trouver veritables, ayant veu Antigone monter dans le Temple dit à ses disciples & à ceux de ses amis qui avoient accoustumé de le suivre pour remarquer les effets de cette science qui le faisoit ainsi penetrer dans l'avenir ; qu'il eust voulu estre mort, parce que la vie d'Antigone feroit connoistre la vanité de ses prediCTIONS, ayant assuré qu'il mourroit ce jour-là mesme dans la tour de Straton : ce qui estoit impossible, puis qu'elle estoit distante de Jerusalem de six cens stades, & que la plus grande partie du jour estoit déjà passée. Comme il parloit de la sorte on luy vint dire qu'Antigone avoit esté tué dans un lieu sous-terrain nommé du mesme nom de Straton que porte une tour assise sur le rivage de la mer nommée depuis Cesarée : & cette ressemblance de noms avoit esté la cause de son trouble & de son inquietude.

547. Aristobule ne tarda guerre à estre touché d'un tel

tel repentir d'avoir osté la vie à son frere que sa maladie en augmenta de beaucoup. Il se reprochoit continuellement à luy-mesme d'avoir commis un si grand crime ; & sa douleur fut si violente qu'elle luy fit vomir quantité de sang. Comme un de ses officiers l'emportoit il arriva, à ce que je croy par une permission divine, qu'il se laissa tomber & en répandit vne partie au mesme lieu où les traces du sang d'Antigone paroissoient encore. Ceux qui le virent croyant qu'il le faisoit à dessein jetterent un si grand cry qu'il fut entendu du Roy. Il leur en demanda la cause : & personne ne la luy disant il desira encore davantage de la sçavoir, parce que les hommes naturellement entrent en défiance de ce qu'on tâche de leur cacher & se l'imaginent encore pire qu'il n'est. Ainsi Aristobule les contraignit par ses menaces de leur dire la verité : & elle fit une si forte impression sur son esprit, qu'après avoir répandu quantité de larmes oe il dit en jettant un profond soupir : Il paroist bien oe que je n'ay pû cacher à Dieu une action si detestable, puis qu'il exerce si-tost contre moy sa juste oe vengeance. Jusques à quand ce miserable corps oe retiendra-t-il mon ame criminelle ? & ne vaut-il pas oe mieux mourir tout d'un coup que de répandre oe ainsi mon sang goutte à goutte pour l'offrir comme un sacrifice d'expiation à la memoire de ceux oe à qui j'ay si cruellement fait perdre la vie ? En ache- oe vant ces paroles il rendit l'esprit après avoir regné seulement un an. Son païs luy fut redevable de beaucoup de grands avantages : car il declara la guerre aux Ituréens, conquist une grande partie de leur païs qu'il joignit à la Judée, & contraignit les habitans de recevoir la circoncision & de vivre selon nos loix. Il estoit d'un naturel fort doux & fort-

modeste , comme Strabon le témoigne par ces paroles sur le rapport de Tymagene : *Ce Prince estoit fort doux . & les Juifs ne luy sont pas peu redevables : car il poussa si avant les bornes de leur pais qu'il l'accrut d'une partie de l'Iturée , & joignit ce peuple à eux par le lien de la circoncision.*

C H A P I T R E X X .

Salomé autrement nommée Alexandra veuve du Roy Aristobule tire de prison Janneus surnommé Alexandre frere de ce Prince , & l'établit Roy. Il fait tuer un de ses freres , & assiege Ptolemaïde. Le Roy Ptolémée Latur qui avoit esté chassé d'Egypte par la Reine Cleopatre sa mere vient de Cypre pour secourir ceux de Ptolemaïde. Ils luy refusent les portes. Alexandre leve le siege , traite publiquement avec Ptolémée , & secrettement avec la Reine Cleopatre.

148.

A PRÈS la mort du Roy Aristobule la Reine SALOME sa femme que les Grecs nomment ALEXANDRA mit en liberté les freres de ce Prince qu'il retenoit en prison comme nous l'avons veu , & établit Roy JANNEUS autrement nommé ALEXANDRE qui estoit l'ainé & le plus modéré de tous. Il avoit esté si malheureux qu'aussi-tost après qu'il fut nay Hircan son pere conceut de l'aversion pour luy , & la conserva si grande jusques à la mort qu'il ne luy permit jamais de paroistre en sa presence. Je pense devoir en dire la cause. Hircan qui aimoit fort Aristobule & Antigone les deux plus âgez de ses enfans , demanda à Dieu qui luy estoit apparu en songe lequel d'eux luy succe-

deroit : & Dieu luy fit connoistre en luy representant le visage d'Alexandre que ce seroit luy qui regneroit. Le déplaisir qu'il en conceut le porta à le faire nourrir dans la Galilée. Mais ce que Dieu luy avoit predit ne manqua pas d'arriver : car il fut élevé sur le trône après la mort d'Aristobule. Il fit tuer un de ses freres qui vouloit se faire Roy, & traita fort bien l'autre qui se contenta de passer une vie privée.

Lors qu'il eut donné ordre aux affaires de l'estat 542. il marcha avec une armée contre ceux de Ptolemaïde ; & après les avoir vaincus dans un grand combat les contraignit de se renfermer dans leur ville, où il les assiegea. De toutes les villes maritimes celle-là & Gaza estoient les seules qui restoient à prendre, & il luy falloit aussi domter ZOÏLE qui s'estoit rendu maistre de Dora & de la tour de Straton. Les habitans de Ptolemaïde ne pouvoient attendre aucun secours du Roy Antiochus, ni d'Antiochus Syfrique son frere, parce qu'ils employoient toutes leurs forces à se faire la guerre. Mais Zoïle qui esperoit profiter de la division de ces Princes pour usurper Ptolemaïde, y envoya quelque secours lors que ces deux Rois se mettoient si peu en peine de les assister : car ils estoient si acharnez l'un contre l'autre que sans se soucier de tout le reste ils ressembloient à ces athletes qui bien que las de combattre ont tant de honte de se confesser vaincus, qu'ils ne peuvent se résoudre de céder à leur ennemi, mais après avoir repris un peu d'haleine recommencent le combat. Ainsi la seule ressource qui restoit aux assiegez estoit de tirer du secours d'Egypte, & principalement de Ptolemée Latur qui avoit esté chassé du royaume par la Reine Cleopatre sa mere & s'estoit retiré.

dans l'isle de Cypre. Ils envoyèrent le prier de les delivrer du peril où ils se trouvoient, & luy firent croire en mesme temps qu'il ne seroit pas plûtoſt arrivé en Syrie que ceux de Gaza, Zoïle, les Sydoniens, & plusieurs autres se rangeroient de son costé. Le Prince sur cette esperance travailla aussi-toſt à équiper une grande flotte. Mais cependant *Demenetus*, qui estoit en grande autorité dans Ptolemaïde persuada à ces habitans de changer d'avis, en leur remontrant qu'il leur estoit beaucoup plus avantageux de demeurer dans l'incertitude de l'événement de la guerre où ils se trouvoient engagez contre les Juifs, que de tomber dans la servitude qui leur seroit inévitable si en faisant venir le Roy Ptolemée ils le recevoient pour maître; & qu'ils n'auroient pas seulement à soutenir cette guerre, mais aussi une autre plus grande & plus dangereuse qui leur viendrait du costé d'Egypte, parce que la Reine Cleopatre mere de Ptolemée qui avoit formé le dessein de le chasser de l'isle de Cypre ne verroit pas plûtoſt qu'il tâcheroit à se fortifier par le moyen des provinces voisines, qu'elle viendrait contre eux avec une puissante armée; & que si alors Ptolemée trompé dans ses esperances les abandonnoit pour s'enfuir dans l'isle de Cypre, ils se trouveroient exposez au plus grand peril que l'on se sçauroit imaginer.

550. Ptolemée apprit en chemin le changement de ceux de Ptolemaïde & ne laissa pas de continuer sa navigation. Il fit sa descente à Sycamin avec son armée qui estoit de trente mille hommes tant infanterie que cavalerie, & s'avança vers Ptolemaïde: mais il se trouva en grande peine lors qu'il vit que les habitans ne vouloient ni recevoir ses Ambassadeurs, ni écouter les propositions qu'il avoit à

leur faire. Zoile & ceux de Giza l'allèrent trouver pour luy demander secours contre les Juifs & contre leur Roy qui ravageoient leur païs : & ainsi Alexandre fut obligé de lever le siege de devant Ptolemaïde. Il ramena son armée, & voulant agir par finesse il envoya secretement vers la Reine Cleopatre pour faire alliance avec elle contre Ptolemée dans le mesme temps qu'il traitoit publiquement avec luy, & promettoit de luy donner quatre cens talens d'argent, pourveu qu'il luy remist entre les mains le Tyran Zoile, & cedast aux Juifs les places & les terres qu'il possédoit. Ptolemée se porta fort volontiers à faire alliance avec Alexandre, & fit arrester Zoile. Mais lors qu'il apprit que ce Prince avoit envoyé secretement vers la Reine sa mere il rompit avec luy, & assiégea Ptolemaïde qui avoit comme nous l'avons veu refusé de le recevoir. Il laissa quelques-uns de ses chefs avec une partie de ses forces pour continuer ce siege, & alla avec le reste ravager la Judée. Alexandre de son costé assembla pour s'opposer à luy une armée de cinquante mille hommes, ou selon d'autres de quatre-vingt mille; & Ptolemée ayant un jour de Sabbath attaqué à l'impourveu la ville d'Azoch en Galilée la prit d'assaut, & en emmena dix mille esclaves avec quantité de butin.



CHAPITRE XXI.

Grande victoire remportée par Ptolémée Latur sur Alexandre Roy des Juifs, & son horrible inhumanité. Cleopatre mere de Ptolémée vient au secours des Juifs contre luy, & il tente inutilement de se rendre maistre de l'Egypte. Alexandre prend Gaza, & y commet de tres grandes inhumanitez. Diverses guerres touchant le royaume de Syrie. Etrange haine de la pluspart des Juifs contre Alexandre leur Roy. Ils appellent à leur secours Demetrius Eucerus.

551.

A Prés que Ptolémée Latur eut ainsi emporté Azoth de force il alla à Sephoris qui n'en est gueres éloigné, & y donna un assaut : mais il fut repoussé avec grande perte ; & au lieu de continuer ce siege, il marcha au devant d'Alexandre Roy des Juifs, le rencontra auprès d'Asoph qui est tout proche du Jourdain, & se campa vis à vis de luy. L'avant-garde d'Alexandre estoit composée de huit mille hommes tous vieux soldats armez de boucliers d'airain : & ceux de l'avant-garde de Ptolémée en avoient aussi : mais le reste de ses troupes n'estoit pas si bien armé, ce qui leur faisoit apprehender d'en venir aux mains. Un nommé *Philostephan* fort experimenté dans la guerre les rassura, & leur fit passer la riviere qui separoit les deux camps sans qu'Alexandre s'y opposast, parce qu'il croyoit vaincre plus facilement lors que ses ennemis ayant le fleuve derriere eux ne pourroient plus s'enfuir. Le combat fut extremement sanglant, & il estoit difficile de juger de quel costé

inclinerait la victoire. Enfin les troupes d'Alexandre commençoient d'avoir l'avantage, & celles de Ptolémée estoient ébranlées; mais Philostephanes les soutint avec un corps qui n'avoit point encore combattu, & les rassura. Les Juifs étonnez de ce changement, & nulles de leurs troupes ne venant à leur secours prirent la fuite, & tous les autres à leur exemple. Les ennemis les poursuivirent si vivement & en firent un tel carnage qu'ils ne cessèrent de tuer que lors qu'ils furent lassez de frapper, & que la pointe de leurs épées commençoit à se rebroussier. Le nombre des morts fut de trente mille; & selon le rapport de Tymagene de cinquante mille. Le reste de l'armée fut pris ou se sauva par la fuite.

Ensuite d'une si grande victoire & d'une si longue poursuite Ptolémée se retira sur le soir en quelques bourgs de la Judée, & les ayant trouvez pleins de femmes & d'enfans il commanda à ses soldats de les égorger, de les mettre en pieces, & de les jetter dans des chaudieres d'eau bouillante, afin que lors que les Juifs échapperez de la bataille viendroient en ce lieu ils creussent que leurs ennemis mangeoient de la chair humaine & conceussent d'eux par ce moyen une plus grande frayeur. Strabon n'est pas le seul qui fait mention de cette horrible inhumanité: car Nicolas la rapporte aussi. Ptolémée prit ensuite Ptolemaïde de force comme nous l'avons dit ailleurs. 552.

Lors que la Reine Cleopatre vit que son fils s'agrandissoit de telle sorte qu'il ravageoit sans résistance toute la Judée; qu'il avoit réduit Gaza sous son obéissance; qu'il estoit déjà comme aux portes de l'Égypte, & qu'il ne pretendoit rien moins que de s'en rendre le maître, elle creut ne 553.

devoir pas différer davantage à s'y opposer. Ainsi sans perdre temps elle assembla de grandes forces de terre & de mer dont elle donna le commandement à *Chelcias* & à *Ananias* Juifs de nation ; mit en sûre garde dans l'isl : de Choos la plus grande partie de ses richesses, ses petits-fils, & son testament ; envoya en Phenicie Alexandre son autre fils avec une grande flotte à cause que cette province estoit sur le point de se revolter, & vint en personne à Ptolemaïde. Les habitans luy en refusèrent les portes, & elle les assiegea. Quand Ptolemée vit qu'elle avoit quitté l'Egypte il s'y en alla dans la creance qu'il la trouveroit desarmée & pourroit s'en rendre maître : mais il fut trompé dans son esperance. En ce mesme temps Chelcias l'un des Generaux de l'armée de Cleopatre qui poursuivoit Ptolemée mourut en la basse Syrie.

554. Cleopatre n'eut pas plûtoſt appris que le dessein de son fils sur l'Egypte luy avoit mal réuſſi qu'elle y envoya une partie de son armée qui l'en chassa entierement. Ainsi il fut contraint de revenir, & passa l'hyver à Gaza. Cependant Cleopatre prit Ptolemaïde, où Alexandre Roy des Juifs la vint trouver avec des presens. Elle le receut tres-bien & comme un Prince qui ayant esté si mal traité par Ptolemée ne pouvoit avoir recours qu'à elle. Quelques-uns de ses serviteurs luy proposerent de s'emparer de son païs, & de ne point souffrir qu'un si grand nombre de Juifs fort gens de bien fussent assujettis à un seul homme. Mais Ananias luy conseilla le contraire, disant qu'elle ne pouvoit avec justice dépouiller un Prince qui avoit contracté alliance avec elle & qui estoit son proche parent ; & qu'il ne pouvoit luy dissimuler que si elle luy faisoit ce tort il n'y auroit un seul de tous les

les Juifs qui ne devint son ennemi. Ces raisons la persuaderent : & ainsi non seulement elle ne fit point de déplaisir à Alexandre , mais elle renouvela son alliance avec luy dans Scythopolis qui est une ville de la basse Syrie.

Aussi-tost que ce Prince se vit delivré de la crainte qu'il avoit de Ptolémée il entra dans la basse Syrie , y prit la ville de Gadara après un siege de dix mois , & Amath ensuite qui est le plus fort de tous les chasteaux situez sur le Jourdain , & dans lequel *Theodore* fils de Zenon avoit mist tout ce qu'il avoit de plus précieux. Ce *Theodore* pour s'en vanger attaqua les Juifs lors qu'ils y pensoient le moins , en tua dix mille , & prit tout le bagage d'Alexandre. Ce Prince sans s'étonner de cette perte ne laissa pas d'assiéger & de prendre Rapha qui est sur le rivage de la mer , & Antedon qu'*Herode* nomma depuis Agrippiade : & voyant que Ptolémée avoit abandonné Gaza pour s'en retourner en Cypre , & que la Reine Cleopatre sa mere avoit aussi repris le chemin d'Egypte , son ressentiment de ce que ceux de Gaza avoient appelé Ptolémée à leur secours contre luy le porta à ravager leur pais & à les assiéger. *Apolodote* qui les commandoit attaqua son camp avec deux mille soldats étrangers & mille serviteurs qu'il assembla , & tant que la nuit dura il eut toujours de l'avantage , parce que les Juifs se persuadoient que Ptolémée estoit venu au secours des assiegez : mais aussi-tost que le jour vint à paroître ils virent qu'ils s'estoient trompez , reprirent cœur , & chargerent si vigoureusement *Apolodote* qu'ils tuèrent mille des siens sur la place. Les assiegez ne perdirent pas néanmoins courage quoy qu'ils fussent même pressés de la faim : ils resolurent de

souffrir les dernières extremitez plustost que de se rendre; & Aretas Roy des Arabes qui leur promettoit du secours les fortifioit dans ce dessein. Mais Apolodote ayant esté tué en trahison avant qu'il fust arrivé, la ville fut prise. *Lyfsmachus* son propre frere commit cet assassinat par la jalousie qu'il conceut du credit que son merite luy avoit acquis, rassembla une troupe de soldats, & livra la place à Alexandre. Lors que ce Prince y fut entré il témoigna d'abord n'avoir qu'un esprit de paix; mais il envoya ensuite des troupes à qui il permit d'exercer toutes sortes de cruautéz pour chastier ce peuple. Ainsi ils ne pardonnerent à un seul de tous ceux qu'ils purent tuer: mais ce ne fut pas sans qu'il en coustast aussi la vie à plusieurs Juifs: car une partie de ces habitans moururent les armes à la main en se défendant tres-vaillamment: d'autres mirent le feu dans leurs maisons pour empêcher qu'elles ne fussent la proye de leurs ennemis: & d'autres tuerent leurs femmes & leurs enfans pour les garentir d'une honteuse servitude. S'estant rencontré que le Senat estoit assemblé lors que ces troupes sanguinaires entroient dans la ville ils s'enfuirent dans le temple d'Apollon pour y chercher leur seureté: mais ils ne l'y trouverent pas. Alexandre les fit tous tuer: & après avoir ruiné la ville qu'il avoit tenuë assiegée durant un an, il s'en retourna à J. rusalem.

556. En ce mesme temps le Roy Antiochus Grypus fut tué en trahison par *Heracleon* estant âgé de quarante-cinq ans, & après en avoir regné vingt-neuf, *SELEUCUS* son fils luy succeda, & fit la guerre à Antiochus Syficienien son oncle, le prit dans une bataille, & le fit mourir. Peu de temps après *ANTIOCHUS* fils du Syficienien, & *ANTONIN*

funnommé EUSEBE vinrent à Arad où ils furent couronnez Rois , firent la guerre à Seleucus , le vainquirent dans une bataille , & le chasserent de Syrie. Il s'enfuit en Cilicie , où ayant esté receu des Mopseates , au lieu de reconnoistre l'obligation qu'il leur avoit il voulut exiger d'eux des tributs : mais ne le pouvant souffrir ils mirent le feu dans son palais où il fut brûlé avec ses amis.

Durant que cet Antiochus regnoit en Syrie un autre ANTIOCHUS frere de Seleucus luy fit la guerre. Mais il fut défait avec toute son armée. PHILIPPES son frere se fit couronner Roy & regna dans une partie de la Syrie. Cependant Ptolemée Latur envoya querir à Gnide DEMETRIUS EUCERUS son quatrième frere , & l'établit Roy en Damas. Antiochus résista genereusement à ces deux freres , & ne vesquit gueres depuis : car étant allé à Laodicée au secours de la Reine des Galatens qui avoit la guerre contre les Parthes , il fut tué dans une bataille en combattant tres vaillamment. Philippes & DEMETRIUS qui estoient freres demurerent par sa mort paisibles possesseurs du royaume de Syrie ainsi qu'il a esté dit ailleurs.

En ce mesme temps Alexandre Roy des Juifs vit troubler son regne par la haine que le Peuple avoit pour luy. Car lors qu'aujourd'hui de la feste des Tabernacles où l'on porte des rameaux de palmiers & de citronniers il se preparoit à offrir des sacrifices , on ne se contenta pas de luy jeter des citrons à la teste ; mais on l'outragea de paroles , en disant qu'ayant esté captif il ne meritoit pas qu'on luy rendist de l'honneur , & estoit indigne d'offrir des sacrifices à Dieu. Il s'en mit en telle fureur qu'il en fit tuer six mille , & repoussa ensuite l'effort de cette multitude irritée par une closture

de bois qu'il fit faire à l'entour du Temple & de l'autel, & qui alloit jusques au lieu où les seuls Sacrificateurs ont droit d'entrer. Il prit à sa solde des soldats Pisidiens & Ciliciens, parce qu'estant ennemi des Syriens il ne se servoit point d'eux, vainquit ensuite les Arabes, imposa des tributs aux Moabites & aux Galatides, & ruina Amath, sans que Theodore osast en venir aux mains avec luy. Il fit aussi la guerre à O B E D Roy des Arabes : mais estant tombé près de Gadara en Galilée dans une embuscade & poussé par un grand nombre de chameaux dans un détroit fort serré & fort difficile à passer, il eut grande peine à se sauver à Jerusalem. Ce mauvais succès fut suivi d'une guerre que ses sujets luy firent durant six ans. Il n'en tua pas moins de cinquante mille ; & quoy qu'il n'oubliait rien pour tascher à se remettre bien avec eux, leur haine estoit si violente que ce qui sembloit la devoir adoucir l'augmentoit encore. Ainsi leur demandant un jour ce qu'ils vouloient donc qu'il fît pour les contenter, ils s'écrierent tous qu'il n'avoit pour cela qu'à se tuer luy-mesme : Et ils envoyèrent vers Demetrius Eucerus pour luy demander du secours.



CHAPITRE XXII.

Demetrius Eucerus Roy de Syrie vient au secours des Juifs contre Alexandre leur Roy , le défait dans une bataille , & se retire. Les Juifs continuent seuls à luy faire la guerre. Il les surmonte en divers combats , & exerce contre eux une épouvantable cruauté. Demetrius assiege dans Beroë Philippe son frere. Mithridate Synacés Roy des Parthes envoie contre luy une armée qui le prend prisonnier & le luy envoie. Il meurt bien-tost après.

Demetrius Eucerus fortifié de ceux qui l'appelloient à leur secours vint avec une armée de trois mille chevaux & de quarante mille hommes de pied. Alexandre marcha contre luy avec six mille deux cens soldats étrangers qu'il avoit pris à sa solde, & vingt mille Juifs qui luy estoient demeurez fidelles. Ces deux Princes firent tous leurs efforts, Demetrius pour gagner ces étrangers qui estoient Grecs; & Alexandre pour faire rentrer dans son parti les Juifs qui s'estoient rangez auprès de Demetrius. Mais ny l'un ny l'autre ne réussit dans son dessein. Ainsi il falut en venir à une bataille. Demetrius fut victorieux, & ces étrangers qui estoient du costé d'Alexandre signalerent leur valeur & leur fidélité: car ils furent tous tuez sans en excepter un seul. Demetrius de son costé y perdit beaucoup de gens. Alexandre s'enfuit dans les montagnes: & alors par un changement étrange la compassion de sa mauvaise fortune fit que six mille Juifs l'allerent trouver: ce qui donna tant de crainte à Demetrius qu'il se

549

retira. Les autres Juifs ne laisserent pas de continuer de faire seuls la guerre à Alexandre : mais estant toujours battus plusieurs perirent en divers combats. Il contraignit les principaux de se retirer dans Bethon , prit la ville de force , & les envoya prisonniers à Jerusalem , où pour se venger des outrages qu'il en avoit receus il exerça contre eux la plus horrible de toutes les cruautéz. Car en mesme temps qu'il faisoit un festin à ses concubines dans un lieu fort élevé & d'où l'on pouvoit découvrir de loin , il en fit crucifier huit cens devant ses yeux , & égorger en leur presence durant qu'ils vivoient encore leurs femmes & leurs enfans. Il est vray qu'ils l'avoient étrangement offensé lors que ne se contentant pas de luy faire la guerre par eux-mesmes ils avoient appelé des étrangers à leur secours , luy avoient souvent fait courir fortune de perdre la vie & le royaume , & l'avoient réduit dans une telle extremité qu'il fut contraint de rendre au Roy des Arabes les places qu'il avoit conquises dans le pais des Moabites & des Galatides afin de l'empescher de se joindre contre luy à ses sujets revoltez , sans parler d'infinis outrages qu'ils luy avoient faits. Mais tout cela n'empesche pas qu'on ne doive avoir de l'horreur d'une si épouvantable inhumanité , & elle luy fit donner avec justice le nom de Tracide pour marquer par là son extrême barbarie. Huit mille soldats de ceux qui avoient pris les armes contre luy se retirerent la nuit suivante de cette action plus qu'inhumaine , & ne parurent plus durant son regne qui fut toujours depuis fort paisible.

560. Demetrius au sortir de la Judée alla avec deux mille chevaux & dix-mille hommes de pied assiéger Philippes son frere dans Beroé. STRATON

LIVRE XIII. CHAPITRE XXIII. 415
qui en estoit le Prince & qui assistoit Philippes appella à son secours Zizus General des troupes des Arabes, & MITHRIDATE SYNACES Roy des Parthes. Ils luy envoyerent de grandes forces : elles assiegerent Demetrius dans son camp, & contraignirent ses soldats, tant par la multitude de traits & de flèches dont ils les accablèrent, que par le manquement d'eau où ils les reduisirent, de le livrer entre leurs mains. Ils l'envoyerent prisonnier à Mithridate, s'en retournerent chargez de dépouilles, & permirent à tous ceux de la ville d'Antioche qui se trouverent parmy les prisonniers de s'en aller sans payer rançon. Mithridate traita Demetrius avec grand honneur jusques à la fin de sa vie qui ne fut pas longue : car il tomba malade & mourut. Quant à Philippes aussi-tost après la prise de Demetrius il s'en alla à Antioche, & regna sur la Syrie.

CHAPITRE XXIII.

Diverses guerres des Rois de Syrie. Alexandre Roy des Juifs prend plusieurs places. Sa mort, & conseil qu'il donne à la Reine Alexandra sa femme de gagner les Pharisiens pour se faire aimer du peuple.

ANTIOCHUS surnommé DENIS & frere de Philippes se rendit maître de Damas, s'en fit declarer Roy, & se servit pour cela de l'occasion de l'absence de son frere qui estoit allé faire la guerre aux Arabes. Aussi-tost que Philippes en eut avis il revint en diligence, & rentra dans Damas par le moyen de Mileze Gouverneur de la forte.

561.

resse. Mais pour faire croire que c'estoit la terreur de son nom, & non pas une intelligence qui luy avoit fait recouvrer cette place, il ne le recompensa que d'ingratitude. Mileze pour s'en venger prit le temps qu'il estoit allé dans l'hypodrome voir travailler des chevaux, luy ferma la porte de la ville, & la conserva à Antiochus. Si-tost que ce Prince en eut la nouvelle il revint promptement d'Arabie, & entra dans la Judée avec huit mille hommes de pied & huit cens chevaux. Le Roy Alexandre surpris de cette si prompte irruption fit faire un grand retranchement depuis Carpasabé qu'on nomme maintenant Antipatre jusques à la mer de Joppé qui estoit le seul endroit par où l'on pouvoit entrer: A quoy il ajoûta un mur avec des forts de bois distans l'un de l'autre de cent cinquante stades. Antiochus les brûla tous, & passa avec son armée dans l'Arabie. Les Arabes lâcherent d'abord le pied, & parurent ensuite avec dix mille chevaux. Antiochus les chargea avec beaucoup de vigueur. Mais lors qu'il alloit soutenir une des aîles de son armée qui estoit fort ébranlée & estoit prest de remporter la victoire, il fut tué. Sa mort fit perdre cœur à ses gens. Ils s'enfuirent dans le bourg de Cana où la plus grande partie mourut de faim.

562. A R E T A S regna ensuite sur la basse Syrie où il fut appelé par ceux de Damas à cause de la haine qu'ils portoient à Ptolémée, fils de Menneus. Il entra en armes dans la Judée, vainquit le Roy Alexandre près d'Addida, & s'en retourna après avoir traité avec luy.

563. Alexandre prit de force la ville de Dian, assiegea Essa où Zenon avoit mis ce qu'il avoit de plus précieux, commença par la faire environner d'une

LIVRE XIII. CHAPITRE XXIII. 417
triple muraille, & après l'emporta d'assaut Il se
rendit aussi maître de Gaulam, de Seleucie, de la
vallée qui portoit le nom d'Antiochus, & de la
forteresse de Gamala. Et sur ce qu'on accusa de
plusieurs crimes Demetrius qui commandoit au-
paravant dans ces lieux-là, il le dépouilla de sa
principauté. Après avoir employé près de trois ans
dans toutes ces expéditions il s'en retourna avec
son armée à Jerusalem, où tant d'heureux succès
le firent recevoir avec grandejoye.

Les Juifs possédoient alors plusieurs villes dans 564.
la Syrie, l'Idumée, & la Phénicie, sçavoir le long
du rivage de la mer, la tour de Straton, Apollo-
nia, Joppé, Jamnia, Azot, Gaza, Antedon, Ra-
phia, & Rynosura. Et dans le milieu de l'Idumée,
Adora, Marissa, Samarie, les monts Carmel &
d'Itaburin, Scythopolis, Gadara, Gaulanitide,
Seleucie & Gabara. Et dans le pais des Moabites,
Essedon, Medaba, Lemba, Oron, Thelithon, &
Zara. Et dans la Cilicie, Aulon & Pella, laquelle
derniere ville ils ruinerent à cause que les habitans
ne pûrent se résoudre d'observer nos loix. Nostre
nation possédoit aussi dans la Syrie d'autres villes
assez considerables qui avoient esté ruinées.

Alexandre se laissant aller par son intempe- 565.
rance à boire du vin avec excès tomba dans une
fièvre quarte qui dura trois ans. Et comme
cela ne l'empeschoit pas de s'employer dans les
travaux de la guerre, ses forces se trouverent
si épuisées qu'il mourut sur la frontiere des Ge-
raseniens durant qu'il assiegeoit le chasteau de
Ragaba assis au delà du Jourdain.

Lors qu'il estoit à l'extremié & qu'il ne
restoit plus aucune esperance de guerison, la
Reine ALEXANDRA sa femme estant outrée

de douleur de la desolation où elle se voyoit
 preste de tomber avec ses enfans, luy dit toute
 fondante en larmes : Entre les mains de qui me
 laissez vous & nos enfans dans un aussi grand
 besoin de secours qu'est celuy où nous nous
 trouvons sçachant comme vous le sçavez quelle
 est l'averfion pour vous de tout le Peuple ? Il
 luy répondit : Si vous voulez suivre mon con-
 seil vous pourrez vous conserver le royaume &
 le conserver à vos enfans. Cachez ma mort à
 mes soldats jusques à ce que cette place soit
 prise : & lors que vous ferez retournée victo-
 rieuse à Jerusaleem gagnez l'affection des Pha-
 risiens en leur donnant quelque autorité, afin
 que l'honneur que vous leur ferez les porte à
 publier vos louanges parmy le Peuple. Ils ont
 tant de pouvoir sur son esprit qu'ils luy font
 aimer & haïr qui bon leur semble, sans confi-
 derer qu'ils n'agissent que par interest, & que
 lors qu'ils disent du mal de quelqu'un ce n'est
 que par l'envie ou la haine qu'ils luy portent,
 ainsi que je l'ay éprouvé ; l'averfion du Peuple
 pour moy ne procedant que de ce que je me
 les suis rendus ennemis. Envoyez donc querir
 les principaux de cette secte aussi-tost que vous
 ferez arrivée : montrez-leur mon corps mort, &
 dites-leur comme si vous le leur disiez du fond
 du cœur, que vous voulez le leur mettre entre
 les mains pour en user comme ils voudront ,
 soit en luy refusant seulement l'honneur de la
 sepulture pour se venger des maux que je leur
 ay faits, soit en ajoûtant encore de plus grands
 outrages pour se satisfaire pleinement. Assurez-
 les ensuite que vous ne voulez rien faire dans
 le gouvernement du royaume que par leur con-

seil : & je vous répons que si vous en usez de la sorte ils seront si contents de cette déference que vous leur rendrez, qu'au lieu de deshonorer ma memoire ils me feront faire des funeraillles plus magnifiques que je ne les pourrois attendre de vous-mesme, & que vous regnerez avec une entiere autorité. En achevant ces paroles il rendit l'esprit estant âgé de quarante-neuf ans dont il en avoit regné vingt-sept.

CHAPITRE XXIV.

Le Roy Alexandre laisse deux fils, Hircan qui fut Grand Sacrificateur, & Aristobule. La Reine Alexandra leur mere gagne le peuple par le moyen des Pharisiens en leur laissant prendre une tres-grande autorité. Elle fait mourir par leur conseil les plus fidelles serviteurs du Roy son mary, & donne aux autres pour les appaiser la garde des plus fortes places. Irruption de Tygrane Roy d'Armenie dans la Syrie. Aristobule se veut faire Roy. Mort de la Reine Alexandra.

LA Reine Alexandra après avoir pris le chá- 566.
teau de Ragaba & estre retournée à Jerusalem parla aux Pharisiens en la maniere que le Roy son mary luy avoit dit, & les assura qu'elle ne vouloit rien faire que par leur avis touchant son corps & la conduite du royaume. Ainsi ils changerent en affection pour elle la haine qu'ils avoient conceuë contre luy, representerent au peuple les grandes actions de ce Prince, dirent qu'ils avoient perdu en luy un fort bon Roy, & exciterent dans leur

esprit un tel regret de sa mort qu'on luy fit des funeraillles plus superbes qu'à nul autre de ses predecesseurs.

567. Ce Prince laissa deux fils HIRCAN & ARISTOBULE, & ordonna par son testament que la Reine sa femme seroit Regente. Hircan qui estoit l'aîné estoit peu capable de gouverner, & ne cherchoit qu'à vivre en repos. Aristobule au contraire avoit beaucoup d'esprit, & estoit hardi & entreprenant. La Reine leur mere qui avoit gagné le cœur du peuple parce qu'elle avoit toujours témoigné souffrir avec peine les fautes du Roy son mary, fit établir Hircan Grand Sacrificateur, non pas tant parce qu'il estoit l'aîné, qu'à cause de son incapacité. Elle laissoit les Pharisiens disposer de tout, & commandoit mesme au peuple de leur obeir, & que si Hircan son beau pere avoit aboli quelque chose de leurs traditions, de le rétablir. Ainsi elle n'avoit que le nom de Reine, & les Pharisiens jouissoient de tout le pouvoir que donne la royauté. Ils rappelloient les bannis, delivroient les prisonniers, & ne differoient en rien des Souverains. Il y avoit seulement certaines choses dont cette Princesse disposoit. Elle entretenoit grand nombre de troupes étrangères, & paroissoit estre assez puissante pour donuer de la crainte aux Princes voisins: car elle les obligea à luy envoyer des ostages. Ainsi elle regnoit paisiblement, & les seuls Pharisiens troubloient l'estat, en luy persuadant de faire mourir ceux qui avoient conseillé au Roy son mary de faire crucifier ces huit cens hommes dont nous avons cy-devant parlé. Ils commencerent par *Diogene*, & continuerent d'en fai-

re mourir d'autres jusques à ce que les plus considérables de ces persécutés vinrent trouver la Reine dans son palais ayant à leur teste Aristobule , qui faisoit assez connoître par sa contenance qu'il n'approuvoit pas ce qui se passoit , & que s'il pouvoit en rencontrer l'occasion il feroit connoître à la Reine sa mere qu'elle ne devoit pas abuser ainsi de son pouvoir. Ces personnes représenterent à cette Princesse les signalez services qu'ils avoient rendus au feu Roy leur maistre : que les bienfaits dont il les avoit honorez estoient la recompense de leur valeur & de leur fidelité , & qu'ils la conjuroient de ne pas permettre qu'après avoir couru tant de périls dans la guerre, leurs ennemis les fissent égorger en pleine paix comme des victimes , sans en recevoir le châtiment. Ils ajoutèrent que si ces injustes persécutés se contentoient du sang qu'ils avoient déjà répandu , leur respect pour l'autorité royale du nom de laquelle ils se couvroient , leur feroit endurer avec patience ce qu'ils avoient souffert jusques alors. Mais que s'ils continuoient à vouloir exercer une si horrible cruauté , ils supplioient sa Majesté de trouver bon qu'ils allassent chercher leur seureté hors de ses estats , parce qu'ils ne le vouloient pas faire sans sa permission : ou si elle leur refusoit une si juste priere ils aimoient mieux qu'elle les fît tous massacrer dans son palais , quoy que rien ne luy pût estre plus honteux que de souffrir qu'ils fussent traitez de la sorte par les ennemis jurez du Roy son mary , & de donner la joye à Aretas Roy des Arabes & aux autres Princes de voir qu'elle se privoit elle-mesme de tant de braves

gens dont le seul nom les faisoit trembler. Enfin ils conclurent par luy dire , que si elle leur refusoit mesme cette grace & estoit resoluë de les abandonner à la passion des Pharisiens , elle les dispersast au moins en diverses forteresses pour y achever miserablement leur vie , puis que la fortune persecutoit si cruellement les serviteurs d'Alexandre.

Ensuite de ces paroles & autres semblables ils invoquerent les manes du Roy leur maistre comme pour les exciter à avoir compassion de ceux qu'on avoit déjà fait mourir , & de ceux qui couroient encore la mesme fortune. Tous les assistans en furent si touchés qu'ils ne pûrent retenir leurs larmes. Mais Aristobule fit connoître plus que nul autre ses sentimens par les reproches qu'il fit à la Reine sa mere. Ils devoient néanmoins se prendre à eux-mêmes de leur malheur , puis qu'ils en avoient esté cause par le choix qu'ils avoient fait d'une femme ambitieuse pour luy mettre entre les mains le gouvernement du royaume , comme si le feu Roy n'eust point laissé d'enfans mâles pour luy succeder.

Cette princesse se trouva fort empeschée dans une telle rencontre , & creut ne pouvoir mieux faire que de confier à ces mécontents la garde des places fortes , à la reserve d'Hircania , d'Alexandria , & de Macheron où elle avoit mis tout ce qu'elle avoit de plus précieux. Peu de temps après elle envoya Aristobule son neveu avec une armée vers Damas contre Ptolémée Meneus qui tourmentoit tous ses voisins : & il revint sans faire rien de memorable.

En ce même temps on eut avis que, **TIGRANE**

Roy d'Arménie estoit entré dans la Syrie avec une armée de cinq cens mille hommes, & qu'il viendroit bien-tost dans la Judée. Un si grand peril & si impreveu épouvanta la Reine Alexandra & tout le royaume. Elle envoya à ce Prince de riches presens par des Ambassadeurs qui le trouverent occupé au siege de Ptolemaïde. La Reine SELENE autrement nommée CLEOPATRE qui regnoit alors en Syrie exhorta tous ses sujets à se défendre genereusement contre cet usurpateur. Les Ambassadeurs d'Alexandra n'oublierent rien pour porter Tigrane à n'avoir que des sentimens favorables pour elle & pour sa nation. Il les receut tres bien, & les renvoya avec de bonnes esperances. Comme il venoit de prendre Ptolemaïde il apprit que LUCULLUS qui avoit poursuivi le Roy Mithridate sans l'avoir pû joindre à cause qu'il s'estoit déjà sauvé dans la Liberie, estoit entré dans l'Arménie & pilloït & ravageoit tout le païs : & cette nouvelle le fit résoudre à s'en retourner.

La Reine Alexandra tomba ensuite dans une 569.
tres-grande maladie, & Aristobule creut alors ne pouvoir trouver un temps plus favorable à ses desfeins. Il sortit de nuit accompagné d'un seul des siens pour s'en aller dans les places fortes qui estoient gardées comme nous venons de le dire par les serviteurs les plus confidens du feu Roy son pere. Car estant depuis long-temps tres-mal satisfait de la conduite de sa mere il craignoit plus que jamais que si elle venoit à mourir toute sa race ne tombast sous la puissance des Pharisiens, & voyoit d'un autre costé qu'Hircan son frere estoit entierement incapable de gouverner. Il ne

confia son secret qu'à sa femme qu'il laissa dans Jerusalem avec ses enfans. Il alla premierement à Agaba, où *Galeste* qui estoit l'un de ces fidelles serviteurs du feu Roy le receut avec grande joye. Le lendemain la Reine s'apperceut qu'elle ne voyoit plus Aristobule, & ne le soupçonna point neanmoins de s'estre éloigné à dessein de remuer. Mais lors qu'elle apprit qu'il s'estoit rendu maistre d'une place, & puis d'une autre : car aussitost que la premiere luy eut esté remise entre les mains toutes les autres se rendirent à luy, elle tomba & tous les siens dans une étrange consternation, parce qu'ils jugeoient assez qu'il s'en falloit peu qu'Aristobule ne fust en estat de pouvoir usurper le royaume, & qu'ils apprehendoient extremement qu'il ne se vengeast de la maniere dont ils avoient traité ses plus affectionnez serviteurs. Dans une si grande peine ils ne sceurent quel autre conseil prendre que de mettre en seure garde dans la forteresse proche du Temple la femme & les enfans d'Aristobule. Cependant on se rendoit de toutes parts auprès de ce Prince ; & il se trouva en quinze jours maistre de vingt-deux places. Il prit alors les marques de la dignité royale, & ne perdit point de temps pour assembler des troupes. Il en tira du mont Liban, de la Traconite, & des Princes voisins qui l'assisterent volontiers dans l'esperance qu'il reconnoistroit l'obligation qu'il leur auroit de l'avoir élevé sur le trône lors qu'il n'auroit osé se le promettre quelque passion qu'il en eust. Hircan accompagné des principaux des Juifs alla trouver la Reine pour la prier de leur dire ce qu'elle jugeoit à propos de faire dans une telle

telle conjoncture , les choses estant reduites à ce point qu'Aristobule estoit presque maistre de tout l'estat par la reddition de tant de places , & qu'encore qu'elle se trouvast dans une telle extremité de maladie il estoit de leur devoir de rien entreprendre de son vivant sans la consulter : mais que le danger ne pouvoit estre plus proche. Elle leur répondit : Qu'elle se remettoit à eux de faire ce qu'ils jugeroient le plus avantageux pour le royaume : qu'ils ne manquoient ny d'hommes ny de troupes entretenues , ny d'argent dont ils trouveroient une grande somme dans le tresor public ; & que quant à elle elle n'estoit plus en estat de prendre soin des affaires du monde , parce qu'elle se sentoient entierement défailir. En achevant ces paroles elle mourut après avoir regné neuf ans , & en avoir vescu soixante & treize.

Cette Princeesse ne tenoit rien de la foiblesse de son sexe. Elle fit voir par ses actions qu'elle estoit tres-capable de commander & de faire honte à ces Princes qui se témoignent si indignes du rang qu'ils tiennent dans le monde. Elle ne s'attachoit qu'à l'utilité presente du royaume , sans se divertir d'une occupation si importante par de vaines pensées de l'avenir. Elle croyoit que la moderation dans le gouvernement est preferable à toutes choses , & qu'il ne faut jamais rien faire qui ne soit juste & honneste. Mais toutes ces bonnes qualitez n'empêcherent pas que ses descendans ne perdissent après sa mort la puissance que son ambition luy avoit fait aquerir par tant de travaux & de perils , tant fut grande la faute qu'elle fit de suivre le pernicieux

426 HISTOIRE DES JUIFS.
conseil des ennemis de sa maison , qui la portè-
rent à priver l'estat du service de ceux qui estoient
les plus capables de le soutenir. Ainsi sa mort fut
suivie de troubles & de malheurs : mais tout son
regne se passa en paix.





HISTOIRE

DES JUIFS.

LIVRE QUATORZIE'ME.

CHAPITRE PREMIER.

Après la mort de la Reine Alexandra Hircan & Aristobule ses deux fils en viennent à une bataille. Aristobule demeure victorieux : & ils font ensuite un traité par lequel la couronne demeure à Aristobule quoy que puiné, & Hircan se contente de vivre en particulier.



O u s avons fait voir dans le livre precedent quelle a esté la vie & la mort de la Reine Alexandra. Il faut parler maintenant de ce qui arriva ensuite, puis que

570.

nous devons tâcher de ne rien omettre par negligence ou par oubli. Car encore que ceux qui entreprennent d'ecrire l'histoire & d'éclaircir les choses que la longueur du temps a obscurcies, ne doivent pas negliger l'élegance du stile & les ornemens qui peuvent les rendre agreables, leur principal soin doit estre de rapporter exactement la verité afin d'en instruire ceux qui les liront & qui ajoûteront foy à leurs paroles.

Après donc qu'Hircan eut esté établi Grand Sacrificateur en la troisième année de la cent septante septième olympiade du temps que Q. Hortensius & Q. Metellus Creticus estoient Consuls, Aristobule luy declara la guerre; & la bataille s'étant donnée près de Jericho, une grande partie des troupes d'Hircan passa du costé d'Aristobule. Hircan s'enfuit dans la forteresse de Jerusalem où la femme & les enfans d'Aristobule avoient esté mis prisonniers par l'ordre de la Reine Alexandra. Le reste de ses gens se retira dans l'enceinte du Temple; mais ils se rendirent bien-tost. On commença ensuite à parler de paix entre les deux freres; & elle fut conclue à condition qu'Aristobule regneroit, & qu'Hircan se contenteroit de vivre comme un particulier avec la jouissance de son bien. Ce traité se fit dans le Temple mesme. Ils le confirmèrent tous deux par serment, se toucherent dans la main, s'embrasserent en presence de tout le peuple, & après se retirerent, Aristobule dans le palais royal, & Hircan dans la maison où Aristobule demouroit auparavant.

C H A P I T R E II.

Antipater Iduméen persuade à Hircan de s'enfuir, & de se retirer auprès d'Aretas Roy des Arabes, qui luy promet de le rétablir dans le royaume de Judée.

371. **U**N Iduméen nommé ANTIPATER fort riche, fort entreprenant & fort habile, estoit extrêmement ami d'Hircan, & ennemi d'Aristobule. Nicolas de Damas le fait descendre d'une des principales maisons des Juifs qui revinrent de Babylonie en Judée: mais il le dit en faveur d'Herode

son fils que la fortune éleva depuis sur le trône de nos Rois , comme nous le verrons en son lieu. On le nommoit auparavant non pas Antipater mais Antipas comme son pere , qui ayant esté établi par le Roy Alexandre & la Reine sa femme gouverneur de toute l'Idumée avoit contracté amitié avec les Arabes , les Gazéens & les Ascalonites , & gagné leur affection par de grands presens. La puissance d'Aristobule estant donc devenue suspecte à Antipater qui le craignoit déjà à cause de l'inimitié qui estoit entre eux , il luy rendit secretement tous les mauvais offices qu'il pût auprès des principaux des Juifs , disant qu'il n'y avoit point d'apparence de souffrir qu'il usurpast ainsi la couronne qui appartenoit de droit à Hircan son frere aîné. Et il ne se contentoit pas de dire la mesme chose à Hircan : il ajoûtoit que sa vie n'estoit pas en seureté s'il ne se retiroit promptement , parce que les amis d'Aristobule ne perdroient point d'occasion de le faire mourir pour affermir son injuste autorité. Comme Hircan estoit naturellement bon & n'ajoûtoit pas aisément foy à des soupçons , ce discours ne le persuadoit point ; & sa douceur & son inclination pour la paix & pour le repos le faisoient considerer comme un homme de peu d'esprit. Aristobule au contraire en avoit beaucoup , estoit extrêmement hardi & capable d'exécuter de grandes entreprises. Antipater ne se rebuta point de voir qu'Hircan ne l'écoutoit pas : il continua à s'efforcer de luy faire croire qu'Aristobule avoit dessein sur sa vie ; & enfin il le fit résoudre avec beaucoup de peine à s'enfuir vers Aretas Roy des Arabes. Il luy fit voir que cette retraite seroit facile à cause que l'Arabie est proche de la Judée , & luy promit de l'assister de tout son pouvoir. Il alla ensuite

trouver Aretas de la part d'Hircan pour tirer par role de luy qu'il ne le livreroit point à son ennemi. Lors qu'il le luy eut promis avec serment il vint retrouver Hircan à Jerusalem, l'emmena de nuit peu de jours après, le conduisit à grandes journées à la ville de Petra où ce Roy des Arabes tenoit sa cour; & comme il estoit fort bien auprès de luy, il le pria avec tant d'instance de rétablir Hircan dans le royaume de Judée, & luy fit tant de presens qu'il le luy persuada. Hircan de son costé luy promit aussi qu'en reconnoissance de l'obligation qu'il luy auroit s'il le rétablissoit dans son royaume, il luy rendroit le pais & les douze villes que le Roy Alexandre son pere avoit prises sur les Arabes, sçavoir Medaba, Naballo, Livias, Tharabasa, Agalla, Athon, Zoara, Oroné, Marissa, Ridda, Lussa, & Oryba.

C H A P I T R E III.

Aristobule est contraint de se retirer dans la forteresse de Jerusalem. Le Roy Aretas l'y assiege. Impieté de quelques Juifs qui lapident Onias qui estoit un homme juste: & le chastiment que Dieu en fit.

572. **L**E Roy Aretas touché de ces promesses d'Hircan attaqua Aristobule avec une armée de cinquante mille hommes, luy donna bataille, & le vainquit: & plusieurs Juifs se rangerent ensuite du costé d'Hircan. Aristobule se voyant abandonné de la sorte s'enfuit dans le Temple de Jerusalem. Aretas l'y assiegea avec toute son armée fortifiée encore par le peuple qui avoit embrassé le parti d'Hircan; & les seuls Sacrificateurs

demeurerent attachez à Aristobule. La feste des pains sans levain que nous nommons Pasque estant fort proche les principaux des Juifs abandonnerent leur pais pour s'enfuir en Egypte. ONIAS qui estoit un homme juste & si cheri de Dieu qu'il avoit obtenu de la pluye durant une extrême secheresse, voyant cette guerre civile alla se cacher. On le trouva, & on l'amena dans le camp. Les Juifs le conjurerent que comme il avoit autrefois empesché la famine par ses prieres, il voulust alors faire des imprecations contre Aristobule & tous ceux de sa faction. Il y resista longtemps : mais enfin le peuple l'y contraignit. Il s'adressa à Dieu & luy parla en cette sorte en presence de tout le monde : Grand Dieu qui estes le souverain Monarque de l'univers, puis que ceux qui sont icy presens sont vostre peuple, & que ceux que l'on assiege sont vos Sacrificateurs ; je vous prie de n'exaucer les prieres ny des uns ny des autres. Il n'eut pas plûtoſt prononcé ces paroles que quelques Juifs qui estoient des gens perdus & des scelerats l'accablerent à coups de pierres. Mais Dieu ne diffiera pas à faire la vengeance d'un tel crime. Car le jour de la Pasque estant arrivé dans lequel nous avons accoustumé d'offrir grand nombre de sacrifices, Aristobule & les Sacrificateurs qui estoient avec luy manquant de victimes ils prièrent les Juifs qui estoient avec les assiegeans de leur en donner, & qu'ils les leur payeroient ce qu'ils voudroient. Ceux-cy demanderent mille drachmes pour chaque beste, & qu'on les leur donnast par avance. Aristobule & les Sacrificateurs en demeurerent d'accord, & descendirent le long de la muraille avec une corde la somme à quoy cela se montoit. Mais ces mé-

chans après avoir receu l'argent ne donnerent point les victimes : & ainsi ne se contentant pas de manquer de foy aux hommes, leur impiété passa jusques à vouloir ravir à Dieu mesme les honneurs qui luy sont deus. Les Sacrificateurs se voyant trompez de la sorte prièrent Dieu de chastier ces perfides ; & leur priere fut exaucée à l'heure mesme. Il envoya dans toute cette contrée un vent si impetueux qu'il ruina tous les fruits de la terre , en sorte qu'un muid de froment s'y vendoit onze drachmes.

C H A P I T R E IV.

Scaurus envoyé par Pompée est gagné par Aristobule, & oblige le Roy Aretas de lever le siege de Jerusalem. Aristobule gagne une bataille contre Aretas & Hircan.

373. **E**N ce mesme temps POMPE'E se trouvant occupé à la guerre d'Armenie contre Tygrane envoya SCAURUS dans la Syrie. Lors qu'il fut arrivé à Damas qui avoit un peu auparavant esté pris par METELLUS & par Lollius, il resolut d'entrer en Judée. Comme il estoit en chemin il rencontra des ambassadeurs qui venoient au devant de luy de la part d'Aristobule & d'Hircan, dont chacun recherchoit son alliance, luy demandoit du secours, & offroit de luy donner quatre cens talens. Scaurus préfera Aristobule à son frere, parce qu'outre qu'il estoit riche & liberal, ce qu'il desiroit de luy estoit beaucoup plus facile à faire : au lieu qu'il ne luy sembloit pas qu'Hircan estant pauvre & avare il pût accomplir ce qu'il promettoit.

toit, quoy que ce qu'il desiroit fust beaucoup plus que ce qu'Aristobule demandoit, estant incomparablement plus difficile de forcer une place aussi forte & aussi bien munie qu'estoit le Temple, que de vaincre ceux qui l'assiegeoient qui n'estoient que des fugitifs & des Nabatéens peu animez dans cette guerre. Ces raisons firent donc resoudre Scaurus d'accepter la somme qu'Aristobule luy offroit, & de faire lever le siege. Pour executer sa promesse il n'eut qu'à mander à Aretas que s'il ne se retiroit il le declareroit ennemy du Peuple Romain. Scaurus s'en retourna ensuite à Damas; & Aristobule assembla une grande armée, donna bataille à Aretas & à Hircan dans un lieu nommé Papiron, les vainquit, & leur tua sept mille hommes, entre lesquels fut *Cephale* frere d'Antipater.

CHAPITRE V.

Pompée vient en la basse Syrie. Aristobule luy envoie un riche present. Antipater le vient trouver de la part d'Hircan. Pompée entend les deux freres, & remet à terminer leur differend après qu'il auroit rangé les Nabatéens à leur devoir. Aristobule sans attendre cela se retire en Judée.

PEU de temps après Pompée vint à Damas & visita la basse Syrie, où des Ambassadeurs de toute la Syrie, de l'Egypte, & de la Judée vinrent le trouver. Aristobule luy envoya une vigne d'or de la valeur de cinq cens talens. Strabon de Cappadoce fait mention de ce magnifique present en ces termes. *Il vint des Ambassadeurs d'Egypte qui presenterent à Pompée une couronne du poids de quatre mille*

pièces d'or : & d'autres luy apportèrent de Judée une vigne ou un jardin d'or que l'on nommoit Terpolis , c'est à dire délicieux. J'ay veu ce riche present à Rome dans le temple de Jupiter Capitolin à qui il avoit esté consacré avec cette inscription, Alexandre Roy des Juifs, & on l'estimoit cinq cens talens. On dit qu'il avoit esté envoyé par Aristobule Prince des Juifs.

Antipater vint ensuite trouver Pompée de la part d'Hircan, & Nicodeme envoyé par Aristobule se rendit GABINIUS & Scaurus ennemis, en accusant l'un d'avoir pris cent talens, & l'autre d'en avoir pris quatre cens. Pompée ordonna qu'Hircan & Aristobule viendroient le trouver afin de decider leurs differends : Et lors que le printemps fut venu, & que ses troupes furent sorties de leurs quartiers d'hyver il se mit en campagne, & ruina en passant la forteresse d'Apamée qu'Antiochus Cysienien avoit fait bastir, considéra le pais qu'occupoit Ptolemée Menneus qui ne cedit point en méchanceté à Denis Tripolitain son parent qui avoit eu la teste tranchée : mais il racheta la sienne de mille talens. Pompée les distribua à ses troupes, rasa le chasteau de Lyfiade dont un Juif nommé *Silas* s'estoit rendu maistre, passa par Heliopolis & par Chalcide, traversa la montagne pour descendre dans la basse Syrie ; & vint de Pella à Damas. Il entendit Hircan & Aristobule touchant le differend qu'ils avoient ensemble, & écouta aussi les Juifs qui se plaignoient de l'un & de l'autre, disant qu'ils ne vouloient point estre a Sujettis à la domination des Rois, parce que Dieu ne leur avoit ordonné d'obeir qu'aux Sacrificateurs : Qu'ils reconnoissoient que ces deux freres estoient de la race sacerdotale : mais qu'ils vouloient changer la forme du gouvernement pour

usurper la souveraine autorité , & reduire ainsi leur nation en servitude.

Hircan se plaignoit de ce qu'estant l'ainé Aristobule vouloit le priver de ce qui luy appartenoit par le droit de sa naissance & l'obliger à se contenter d'une petite partie, usurpant par force tout le reste : Qu'il faisoit des courses par terre contre les peuples voisins, exerçoit des pirateries sur la mer ; & qu'il ne falloit point d'autre preuve de son humeur violente & factieuse , que ce qu'il avoit porté le Peuple à se revolter : & plus de mille des principaux des Juifs qu'Antipater avoit gagnez appuyoient ces plaintes par leur témoignage.

Aristobule soutenoit au contraire que son frere estoit indigne de la royauté par sa lâcheté & son peu d'esprit qui le rendoient incapable de gouverner , & le faisoient mépriser de tout le Peuple : Que cette raison l'avoit obligé à prendre la souveraine autorité de crainte qu'elle ne passât dans une autre famille : Que quant à la qualité de Roy il ne l'avoit prise qu'à cause que son pere l'avoit toujours eue ; & allegua pour témoins de ce qu'il disoit des jeunes gens que l'on ne pouvoit souffrir estre si richement vestus , si parez & si ajustez qu'ils sembloient estre plutôt venus pour faire montre de leur vanité que pour entendre prononcer ce jugement.

Pompée après avoir entendu les deux freres n'eut pas peine à juger qu'Aristobule estoit violent. Il leur dit de s'en retourner : qu'il donneroit ordre à toutes choses après qu'il auroit rangé les Nabatéens à leur devoir ; & que cependant il leur ordonnoit de vivre en paix. Il traita fort civilement Aristobule de peur qu'il ne luy fermât les

passages , mais il ne gagna pas néanmoins son esprit : car sans attendre l'effet de ses promesses il s'en alla en la ville de Delion , & de là se retira en Judéc.

C H A P I T R E VI.

Pompée offensé de la retraite d'Aristobule marche contre luy. Diverses entrevenemens entre eux sans effet.

575. **P**ompée se tenant offensé de cette retraite d'Aristobule prit les troupes qu'il avoit destinées contre les Nabatéens , fit venir toutes celles qu'il avoit à Damas & dans le reste de la Syrie , & avec les legions qu'il commandoit marcha contre luy. Lors qu'il eut passé Pella & Scythopolis & fut arrivé à Choré où commence cette partie de la Judée qui est dans le milieu des terres , il rencontra un chasteau extrêmement fort nommé Alexandrion assis sur le sommet d'une montagne , & apprit qu'Aristobule s'y estoit retiré. Il luy manda de le venir trouver : & il y alla , parce qu'on luy conseilla de ne se point engager dans une guerre contre les Romains. Après luy avoir parlé du differend qu'il avoit avec son frere touchant la principauté de la Judée Pompée le laissa retourner dans sa forteresse. La même chose arriva deux ou trois fois , n'y ayant rien que l'esperance d'obtenir le royaume ne fît faire à Aristobule pour plaire à Pompée. Mais il ne laissoit pas de se preparer à la guerre , tant il craignoit que Pompée ne prononçast en faveur d'Hircan. Pompée luy ordonna ensuite de luy remettre les forteresses , & d'écrire de sa main aux Gouverneurs afin

qu'ils n'en fissent point de difficulté. Il le fit ; mais avec tant de regret qu'il se retira à Jerusalem pour se mettre en estat de resister. Pompée marcha aussi-tost contre luy : & un courier qui venoit de Pont luy apporta en chemin la nouvelle que le Roy Mithridate avoit esté tué par PHARNACES son fils.

CHAPITRE VII.

Aristobule se repent : vient trouver Pompée , & traite avec luy. Mais ses soldats ayant refusé de donner de l'argent qu'il avoit promis & de recevoir les Romains dans Jerusalem , Pompée le retient prisonnier & assiege le Temple où ceux du parti d'Aristobule s'estoient retirez.

LE premier campement que fit Pompée fut à Jericho dont le terroir est si abundant en palmiers , & où croist le baûme qui est le plus precieux de tous les parfums , & qui distille des arbrisseaux qui le produisent après qu'on les a incisez avec des pierres fort tranchantes. Le jour suivant il s'avança vers Jerusalem , & alors Aristobule se repentit de ce qu'il avoit fait. Il l'alla trouver , luy offrit une somme d'argent , luy dit qu'il le recevrait dans Jerusalem , & le pria d'ordonner de tout comme il luy plairoit sans en venir à la guerre. Pompée luy accorda ses demandes , & envoya Gabinus avec des troupes pour recevoir cet argent & entrer dans la ville. Mais il s'en revint sans rien faire. On ne luy donna point d'argent , & on luy ferma les portes , parce que les soldats d'Aristobule ne voulurent pas tenir le traité. Pompée s'en mit en telle colere qu'il retint Aristobule prisonnier , & marcha en personne

576.

vers Jerusalem. Cette ville estoit extremement forte de tous costez excepté de celuy du septentrion : où une vallée large & profonde environnoit le Temple qui estoit enfermé par une tres-forte muraille.

C H A P I T R E . VIII.

Pompée après un siege de trois mois emporte d'assaut le Temple de Jerusalem : & ne le pille point. Il diminué la puissance des Juifs. Laisse le commandement de son armée à Scaurus. Emmene Aristobule prisonnier à Rome avec Alexandre & Antigone ses deux fils & ses deux filles. Alexandre se sauve de prison.

Cependant toute la ville de Jerusalem estoit divisée. Les uns disoient qu'il falloit ouvrir les portes à Pompée. Ceux du parti d'Aristobule soutenoient au contraire qu'il falloit les luy fermer & se preparer à la guerre puis qu'il le retenoit prisonnier. Et sans differer davantage ils se saisi-
rent du Temple, rompirent le pont qui le joignoit à la ville, & se mirent en devoir de se défendre. Les autres receurent l'armée de Pompée, & luy mirent ainsi entre les mains la ville & le palais royal. Il envoya aussi-tost P I S O N son Lieutenant general avec ses troupes pour s'en assurer : & luy de son costé fortifioit les maisons & les autres lieux proches du Temple. Mais avant que tenter aucun effort il offrit des conditions de paix à ceux qui avoient entrepris de le défendre. Lors qu'il vit qu'ils les refusoient il fortifia de murailles ce qui estoit alentour ; & Hircan fournissoit avec joye tout ce qui estoit

necessaire. Pompée choisit pour attaquer le Temple le costé du septentrion parce qu'il estoit le plus foible, quoy qu'il fust fortifié de hautes & de fortes tours & d'un grand fossé fait avec beaucoup de peine dans une vallée fort profonde. Car du costé de la ville où il avoit pris son quartier ce n'estoit que des precipices qu'on ne pouvoit plus passer depuis que le pont estoit rompu. Les Romains travaillerent avec une ardeur infatigable à élever des plates-formes, & couperent pour cela tous les arbres d'alentour. Quand elles furent acchevées ils battirent le Temple avec des machines que Pompée avoit fait venir de Tyr & qui jettoient de grosses pierres en forme de boulets. Mais ils n'eussent pû venir à bout de ces plates-formes si l'observation des loix de nos peres qui défendent de travailler le jour du Sabbath n'eust empesché les assiegez de s'opposer ce jour-là à cet ouvrage. Car les Romains l'ayant remarqué ne lançoient point alors de dards & ne faisoient aucune attaque, mais continuoient seulement d'élever leurs plates-formes & d'avancer leurs machines pour s'en servir le lendemain. On peut juger par là quel'est nostre zele pour Dieu & pour l'observation de nos loix, puis que l'appréhension d'estre forcez ne pût détourner les assiegez de la celebration de leurs sacrifices. Les Sacrificateurs ne manquoient un seul jour d'en offrir à Dieu sur l'autel le matin & à neuf heures, sans que le peril, quelque grand qu'il fust, les leur pût faire interrompre. Et lors qu'après trois mois de siege le Temple fut pris un jour de jeusne en la cent soixante & dix-neufième olympiade sous le consulat de C. Antonius & de M. Tullius Ciceron, quoy que les Romains tuassent

tous ceux qu'ils rencontroient, la frayeur de la mort ne pût empêcher ceux qui estoient occupez à ces divines ceremonies de continuer à les celebrer, tant ils estoient persuadez que le plus grand de tous les maux estoit d'abandonner les autels & de manquer à l'observation de leurs saintes loix. Et pour montrer que ce que je dis n'est pas un discours fait à plaisir pour relever la pieté de nostre nation, il n'y a qu'à voir ce qu'en rapportent tous ceux qui ont parlé des actions de Pompée, comme Strabon, & Nicolas, & particulièrement Tite Live qui a écrit l'histoire Romaine. Mais il faut reprendre la suite de nostre narration. Lors donc que la plus grande tour eut esté ébranlée par les machines, & qu'en tombant elle eut fait tomber avec elle le mur qui en estoit proche, les Romains se prefferent d'entrer par la brèche. Le premier qui y monta fut *Cornelius Faustus* fils de Silla suivi de ceux qu'il commandoit. *Furius* entra d'un autre costé avec sa compagnie, & *Fabius* donna entre eux deux & entra aussi avec la sienne. Tout fut incontinent rempli de corps morts. Une partie des Juifs furent tuez par les Romains : les autres s'entretuoient eux-mêmes, ou se precipitoient ou mettoient le feu dans leurs maisons; la mort leur paroissant plus douce qu'une si affreuse desolation. Douze mille Juifs y perirent, peu de Romains : & *Absalom* oncle & beaupere d'Aristobule fut pris. La sainteté du Temple y fut violée d'une étrange sorte : car au lieu que jusques alors les prophanes non seulement n'avoient jamais mis le pied dans le Sanctuaire; mais ne l'avoient jamais vu, Pompée y entra avec plusieurs de sa suite, & vit ce qu'il n'estoit permis de regarder qu'aux seuls Sacrifi-

cateurs. Il y trouva la table, les chandeliers, & les coupes d'or, une grande quantité de parfums, & dans le tresor sacré environ deux mille talens. Sa pieté l'empescha d'y vouloir toucher, & il ne fit rien dans cette occasion qui ne fust digne de sa vertu. Le lendemain il commanda aux officiers du Temple de le purifier pour y offrir des sacrifices à Dieu, & donna à Hircan la charge de Grand Sacrificateur, tant à cause de l'assistance qu'il avoit receuë de luy, que parce qu'il avoit empesché les Juifs d'embrasser le parti d'Aristobule. Il fit ensuite trancher la teste à ceux qui avoient excité la guerre, & donna à Faustus & aux autres qui estoient les premiers montez sur la brèche des recompenses dignes de leur valeur. Quant à la ville de Jerusalem il la rendit tributaire des Romains : luy osta les villes qu'elle avoit conquises dans la basse Syrie : ordonna qu'elles obeiroient à leurs Gouverneurs ; & resserra ainsi dans ses premieres bornes la puissance de nostre nation auparavant si grande & si élevée. La ville de Gadara ayant quelque temps auparavant esté ruinée il la fit rebastir en faveur de *Demetrius* son affranchi qui en estoit originaire ; rendit à leurs anciens habitans celles qui estoient bien avant dans la terre ferme, sçavoir Hippon, Scythopolis, Pella, Dion, Samarie, Marissa, Azot, Jamnia, & Aretuse ; comme aussi celles que la guerre avoit entierement détruites ; & voulut que les villes maritimes demeurassent libres & fissent partie de province, sçavoir Gaza, Joppé, Dora, & la Tour de Straton qu'Herode fit depuis magnifiquement bastir, qu'il enrichit de ports & de beaux temples, & à qui il fit changer de nom en luy donnant celuy de Cesarée.

Ce fut ainsi que la division d'Hircan & d'Ari-

stobule qui fut la cause de tant de maux nous fit perdre nostre liberté , nous assujettit à l'empire Romain , & nous contraignit de rendre ce que nous avions conquis par les armes dans la Syrie. A quoy il faut ajoûter que ces nouveaux maîtres exigèrent de nous bien-tost après plus de dix mille talens , & transfererent à des hommes dont la naissance n'avoit rien d'illustre , le royaume qui avoit toujours esté auparavant dans la race sacerdotale. Mais nous parlerons plus particulièrement en leur lieu de toutes ces choses.

578. Pompée laissa à Scaurus le gouvernement de la basse Syrie jusques à l'Euphrate & les frontieres d'Egypte , prit son chemin par la Cilicie avec deux legions , & s'en alla à Rome en diligence , menant avec luy Aristobule prisonnier , ses deux filles , & ses deux fils ; dont l'aîné nommé ALEXANDRE s'échapa , & le plus jeune nommé ANTIGONE arriva à Rome avec ses sœurs.

CHAPITRE IX.

Antipater sert utilement Scaurus dans l'Arabie

579. Scaurus marcha avec son armée vers Petra capitale de l'Arabie : & comme les passages pour y aller estoient extrêmement difficiles , ses soldats qui se trouvoient pressés de la faim pilloient le pais d'alentour. Antipater leur fit porter de la Judée par le commandement d'Hircan des blez & autres choses nécessaires. Comme il estoit fort connu du Roy Aretas , Scaurus l'envoya vers luy en ambassade. Il s'en acquitta si bien qu'il luy persuada de donner trois cens talens pour empê-

cher le dégast de son païs. Ainsi cette guerre fut aussi-tost finie que commencée ; & Scaurus n'en eut pas moins de joye qu'Arctas.

CHAPITRE X.

Alexandre fils d'Aristobule arme dans la Judée & fortifie des places. Gabinius le défait dans une bataille & l'assiege dans le chasteau d'Alexandrión. Alexandre le luy met entre les mains & d'autres places. Gabinius confirme Hircan Grand Sacrificateur dans sa charge, & réduit la Judée sous un gouvernement aristocratique.

Q Uelque temps après Gabinius General d'une 580.
armée Romaine vint en Syrie où il fit des choses dignes de memoire. Hircan Grand Sacrificateur avoit voulu rebastir les murs de Jerusalem que Pompée avoit ruinez : mais il en avoit esté empêché par les Romains. Alexandre son neveu fils d'Aristobule ramassa & arma dans la Judée dix mille hommes de pied & quinze cens chevaux, fortifia le chasteau d'Alexandrión situé près de Corea comme aussi celuy de Macheron vers les montagnes d'Arabie , & faisoit des courses dans la Judée sans qu'Hircan s'y pût opposer. Gabinius marcha contre luy & envoya devant MARC-ANTOINE avec d'autres chefs, à qui se joignirent les Juifs demeurez fidelles aux Romains commandez par *Pitolaus* & *Malichus*, & fortifiez du secours des troupes d'Antipater. Gabinius suivoit avec le reste de l'armée, & Alexandre se retira près de Jerusalem où la bataille se donna. Les Romains demeurèrent victorieux , tuerent trois mille hommes & prirent plusieurs prisonniers.

Gabinius assiegea ensuite le chasteau d'Alexandrie, & promit à ceux qui le défendoient de leur pardonner s'ils se vouloient rendre. Un corps de leurs fort considerable faisant garde hors du chasteau les Romains l'attaquerent, en tuerent un grand nombre, & Antoine se signala extremement en cette occasion : car il en tua plusieurs de sa main. Gabinius laissa une partie de son armée pour continuer le siege, s'avança avec le reste dans la Judée, & fit rebastir toutes les villes qu'il y trouva ruinées. Ainsi Samarie, Azot, Scythopolis, Anthedon, Raphia, Dora, Marissa, Gaza, & plusieurs autres furent rétablies, & après avoir esté si longtemps desertes on pût y demeurer en seureté. Gabinius ayant donné ordre à tout retourna au siege d'Alexandrie. Comme il pressoit extremement la place Alexandre envoya le prier de luy pardonner, & luy offrit de luy remettre entre les mains non seulement ce chasteau, mais aussi Hircania & Macheron. Gabinius accepta ses offres & ruina toutes ces places. La femme d'Aristobule mere d'Alexandre qui estoit affectonnée aux Romains, & dont le mary & les autres enfans estoient encore prisonniers à Rome, vint le trouver & obtint de luy tout ce qu'elle desiroit. Après avoir donné ses ordres il mena Hircan à Jerusalem pour y prendre le soin du Temple, & s'acquitter des autres fonctions de sa charge de Grand Sacrificateur, divisa toute la province en cinq parties, & y établit autant de sieges pour rendre la justice : Le premier à Jerusalem : le second à Gadara : le troisième à Amath : le quatrième à Jericho ; & le cinquième à Sephoris en Galilée. Ainsi les Juifs affranchis de la domination des Rois se trouverent sous un gouvernement aristocratique.

C H A P I T R E X I.

Aristobule prisonnier à Rome se sauve avec Antigone l'un de ses fils, & vient en Judée. Les Romains le vainquent dans une bataille, il se retire dans Alexandrion où il est assiégé & pris. Gabinius le renvoie prisonnier à Rome, défait dans une bataille Alexandre fils d'Aristobule, retourne à Rome, & laisse Crassus en sa place.

ARISTOBULE s'estant échapé de Rome alla en § 81.
Judée dans le dessein de rétablir le chasteau d'Alexandrion nouvellement ruiné comme nous venons de le dire. Mais Gabinius envoya *Cysenna*, Antoine, & *Servilius* pour l'empescher de s'en saisir de cette place, & pour tâcher de le prendre. Plusieurs Juifs se rendirent auprès de ce Prince, tant à cause du respect qu'ils avoient pour un nom aussi illustre qu'estoit le sien, qu'à cause qu'ils estoient assez portez par eux-mêmes au changement & à la revolte; & *Pitolaus* Gouverneur de Jerusalem luy mena mille bons soldats. Il luy en vint aussi un grand nombre d'autres: mais la plupart n'estant point armez il les renvoya comme inutiles; & avec huit mille seulement qui estoient fort bien armez marcha vers Macheron pour s'en rendre maistre. Les Romains le suivirent, le joignirent, & l'attaquerent: & quoy que luy & les siens se défendissent tres-vaillamment ils les défirent, & en tuerent cinq mille. Le reste se sauva comme il pût. Aristobule avec mille seulement se retira à Macheron; & le mauvais estat de ses affaires n'estant pas capable de luy abattre le cœur

ny de luy faire perdre l'esperance il travailla à le fortifier. Il y fut aussi tost assiégué ; & après avoir résisté deux jours & esté blessé en divers endroits, il fut pris avec Antigone son fils qui s'estoit sauvé avec luy de Rome , & mené à à Gabinus , qui par l'opiniastreté de la mauvaise fortune de ce Prince le renvoya une seconde fois prisonnier à Rome. Il avoit regné & exercé durant trois ans & demy la souveraine sacrificature avec non moins d'éclat que de grandeur de courage. Le Senat mit ses enfans en liberté parce que Gabinus luy écrivit qu'il l'avoit promis à leur mere en consideration des places qu'elle luy avoit remises entre les mains : & ils furent renvoyez en Judée.

582. Lors que Gabinus se preparoit à marcher contre les Parthes & avoit déjà passé l'Euphrate il changea d'avis , & alla en Egypte pour rétablir Ptolémée comme nous l'avons dit ailleurs. Antipater par l'ordre d'Hircan luy fournit pour son armée du blé , des armes , & de l'argent , & persuada aux Juifs qui demeuroient dans Peluse & qui estoient comme les gardes de l'entrée de l'Egypte , de faire alliance avec les Romains.

583. Gabinus à son retour d'Egypte trouva toute la Syrie en trouble. Car Alexandre fils d'Aristobule avoit occupé par force la principauté , & attiré grand nombre de Juifs à son party. Ainsi il avoit assemblé quantité de troupes , couroit toute la province , & tuoit autant de Romains qu'il en pouvoit rencontrer. Les autres se retirerent sur la montagne de Garisim , & il les y assiegea. Gabinus ayant trouvé les affaires en cet estat envoya Antipater dont il connoissoit la prudence pour tâcher de persuader à ces revoltez de prendre un meilleur conseil. Il s'y conduisit avec tant d'adresse

qu'il en ramena plusieurs : mais il ne pût jamais gagner Alexandre. Il se resolut au contraire avec trente mille Juifs qui le suivoient d'en venir à une bataille. Elle se donna auprès de la montagne d'Itabyrium. Les Romains furent victorieux, & les Juifs y perdirent dix mille hommes. Gabinus après avoir réglé toutes choses dans Jerusalem selon le conseil d'Antipater marcha contre les Nabatéens & les vainquit aussi dans une bataille. Il renvoya en leur pais deux seigneurs Parthes nommez *Mithridate* & *Orsane* qui s'estoient retirez vers luy, & fit en mesme temps courir le bruit qu'ils s'estoient échapez pour retourner en leur pais. Ce grand Capitaine ensuite de tant de grands exploits retourna à Rome, & CRASSUS luy succeda dans le gouvernement de ces provinces. Nicolas de Damas, & Strabon de Cappadoce ont écrit les actions de Pompée & de Gabinus contre les Juifs; & ils se rapportent entierement.

CHAPITRE XII.

Crassus pille le Temple de Jerusalem. Est défait par les Parthes avec toute son armée. Crassus se retire en Syrie & la défend contre les Parthes. Grand credit d'Antipater. Son mariage, & ses enfans.

CRASSUS allant faire la guerre aux Parthes passa 584.
par la Judée, & prit dans le Temple de Jerusalem non seulement les deux mille talens auxquels Pompée n'avoit pas voulu toucher, mais tout l'or qu'il y trouva qui montoit à huit mille talens. Il prit aussi une poutre d'or massif qui pesoit trois cens mines dont chaque mine pese deux livres &

demie. Le Sacrificateur *Eleazar* qui avoit la garde des tresors de ce lieu saint fut celuy qui luy donna cette poutre : & il ne le fit pas à mauvais dessein : car c'estoit un homme de bien : mais parce qu'ayant aussi en garde toutes les tapisseries qui estoient d'une beauté admirable & d'un tres-grand prix , & que l'on pendoit toutes à cette poutre , la crainte qu'il eut que *Crassus* qu'il voyoit avoir une telle avidité de s'enrichir ne prist tous ces ornemens du Temple luy fit croire qu'il pouvoit donner cette poutre d'or comme pour les racheter : ce qu'il ne fit qu'après qu'il luy eut promis avec serment de ne point toucher à tout le reste , mais de se contenter d'un si grand present. Cette poutre d'or estoit enfermée & cachée dans une poutre de bois creusée à dessein , & nul autre qu'*Eleazar* ne le sçavoit. *Crassus* sans se soucier de violer son serment prit tout ce qu'il y avoit dans le Temple : & l'on ne doit pas s'étonner de ce qu'il y trouva tant de richesses, puis que tous les Juifs de l'Asie & de l'Europe qui estoient touchez de l'amour de Dieu les y avoient offertes depuis tant d'années.

Sur quoy pour montrer que je n'exagere point & que ce n'est pas par vanité pour nostre nation que je dis que ce que *Crassus* pillâ dans le Temple montoit à une si grande somme, je pourrois alleguer plusieurs historiens : mais je me contenteray de rapporter ce que *Strabon* de Cappadoce en dit en ces termes : *Mithridate* envoya dans l'isle de *Cos* pour y prendre l'argent que la Reine *Cleopatre* y avoit mis en dépôt, & huit cens talens des Juifs. Car comme nous n'avons nuls deniers publics que ceux que nous consacrons à Dieu , il paroist clairement par ces paroles que dans l'apprehension que la guerre de *Mithridate* donnoit aux Juifs d'Asie ils avoient

avoient envoyé ces huit cens talens dans l'isle de Coos. Autrement , quelle apparence y a-t-il que ceux de Judée qui avoient outre le Temple une ville si extrêmement forte , eussent envoyé de l'argent en cette isle ? & est-il croyable que ceux d'Alexandrie eussent esté portez par la mesme crainte à faire la mesme chose , puis qu'ils n'avoient point de sujet d'apprehender Mithridate ? Le même Strabon parlant du passage de Silla par la Grece pour aller faire la guerre à Mithridate , & des troupes que Lucullus envoya en Cyrené pour appaiser une sedition de nostre nation confirme la mesme chose , & montre qu'elle estoit répandue par toute la terre. Voicy les propres paroles de cet auteur. *Il y avoit dans la ville de Cyrené des bourgeois , des laboureurs , des étrangers , & des Juifs. Car ces derniers sont répandus dans toutes les villes , & il seroit difficile de trouver un lieu en toute la terre qui ne les ait receus & où ils ne soient puissamment établis. L'Egypte & Cyrené lors qu'elles estoient assujetties à un mesme Prince , & plusieurs autres nations ont tant estimé les Juifs qu'elles ont embrassé leurs coûtumes , & ayant esté nourris & élevez avec eux ont observé les mesmes loix. On voit aussi dans l'Egypte plusieurs colonies de Juifs , sans parler d'Alexandrie où ils occupent une grande partie de la ville , & où ils ont des magistrats qui decident tous leurs differends selon leurs loix , & confirment les contractz & autres actes qu'ils passent entre eux comme dans les republiques les plus absolues. Ce qui a fait que cette nation s'est établie de telle sorte dans l'Egypte c'est que les Egyptiens ont tiré leur origine des Juifs , & que ces deux païs sont si proches que l'on passe aisément de l'un à l'autre de mesme qu'en Cyrené , qui n'est pas seulement voisin de l'Egypte , mais qui en a esté une partie.*

Après que Crassus eut fait tout ce qu'il voulut dans la Judée il marcha contre les Parthes, & fut défait par eux avec toute son armée comme il a esté dit ailleurs. Cassius se retira en Syrie d'où il résistoit aux Parthes qui étant enflés de leurs victoires y faisoient des courses. Il vint à Tyr & de là en Judée où il prit Tarichée d'assaut & en emmena captifs près de trente mille hommes. Pito-laüs qui avoit embrassé le parti d'Aristobule s'étant trouvé entre ces prisonniers il le fit mourir par le conseil d'Antipater, qui outre ce qu'il estoit en tres-grand credit auprès de luy & en tres-grande autorité dans l'Idumée, s'y estoit marié à une femme de l'une des plus illustres maisons de l'Arabie nommée *Cypron* dont il eut quatre fils, *PHAZAEL*, *HERODE* qui fut depuis Roy, *JOSEPH*, & *PHERORAS*, & une fille nommée *SALOME*. Cet Antipater acquit l'amitié de plusieurs Princes par la maniere si respectueuse dont il vivoit avec eux, & particulièrement celle du Roy des Arabes, à qui il donna ses enfans en garde lors qu'il faisoit la guerre à Aristobule.

Cassius après avoir rassemblé des forces marcha vers l'Euphrate pour s'opposer aux Parthes comme d'autres historiens l'ont écrit.



CHAPITRE XIII.

Pompée fait trancher la teste à Alexandre fils d'Aristobule. Philippion fils de Ptolémée Menneus Prince de Chalcide épouse Alexandra fille d'Aristobule. Ptolémée son pere le fait mourir, & épouse cette Princesse.

Quelque temps après CESAR s'estant rendu maître de Rome, & Pompée & tout le Senat s'en estant fuis au delà de la mer Yonique, il mit en liberté Aristobule, & l'envoya avec deux legions en Syrie pour s'assurer de cette province. Mais ce Prince ne jouït pas long-temps de l'esperance que la protection de Cesar luy avoit donnée: les partisans de Pompée l'empoisonnerent: & ceux de Cesar embaûmerent son corps avec du miel, & l'enterrerent. Il demeura long-temps en cet estat jusques à ce qu'Antoine l'envoya en Judée pour le mettre dans le sepulcre des Rois. 586.

SCIPION fit par le commandement de Pompée trancher la teste dans Antioche à Alexandre fils d'Aristobule à cause qu'il s'estoit revolté autrefois contre les Romains. PTOLEMÉE MENNEUS Prince de Chalcide qui est située sur le mont Liban envoya PHILIPPION son fils à Ascalon vers la veuve d'Aristobule, & luy manda de luy envoyer Antigone son fils & ses filles. Philippion devint amoureux de l'une d'elles nommée ALEXANDRA, & l'épousa. Quelque temps après Ptolémée son pere le fit mourir, & épousa luy-mesme cette Princesse, ce qui ne l'empescha pas de continuer à prendre soin de son frere & de ses sœurs. 587.

CHAPITRE XIV.

Antipater par l'ordre d'Hircan assiste extrêmement Cesar dans la guerre d'Egypte, & témoigne beaucoup de valeur.

588. **L**ors que Cesar après sa victoire & la mort de Pompée faisoit la guerre en Egypte, Antipater gouverneur de Judée l'assista fort par l'ordre d'Hircan. Car MITHRIDATE Pergamenien qui amenoit du secours à Cesar ayant esté contraint de s'arrester auprès d'Ascalon parce qu'il n'estoit pas assez fort pour passer par Peluse, Antipater se joignit à luy avec trois mille Juifs bien armez, & ne fit pas seulement que les Arabes vinrent aussi à son secours; mais ce fut luy principalement qui fut cause qu'il en tira un fort grand de la Syrie, & particulièrement du Prince *Jamblic*, de *Ptolemée* son fils, de *Tholamée* fils de *Soheme* qui demeuroid sur le mont Liban, & de presque toutes les villes. Ainsi Mithridate fortifié de tant de troupes vint à Peluse, dont les habitans luy ayant refusé les portes il l'assiegea. Antipater se signala extrêmement dans cette occasion: car il fut le premier qui après avoir fait brèche alla à l'assaut, & ouvrit ainsi le chemin aux autres pour emporter cette place. Il alla ensuite avec Mithridate joindre Cesar. Les Juifs qui habitoient dans cette province de l'Eygpte qui porte le nom d'*Onias* se vouloient opposer à leur passage: mais Antipater leur persuada d'embrasser le parti de Cesar, & se servit pour ce sujet des lettres du Grand Sacrificateur Hircan, qui ne les y exhortoit pas seulement, mais aussi

à assister son armée de vivres & des autres choses dont elle pourroit avoir besoin. Ceux de la ville de Memphis l'ayant sceu appellerent Mithridate : il y alla aussi tost ; & ils se joignirent à son parti.

CHAPITRE XV.

Antipater continue d'acquiescer une tres-grande reputation dans la guerre d'Egypte. Cesar vient en Syrie, confirme Hircan dans la charge de Grand Sacrificateur, & fait de grands honneurs à Antipater nonobstant les plaintes d'Antigone fils d'Aristobule.

Lors que Mithridate & Antipater furent arrivez 589.
à Delta ils donnerent bataille aux ennemis en un lieu nommé le Camp des Juifs. Mithridate commandoit l'aisle droite, & Antipater l'aisle gauche. Celle de Mithridate fut ébranlée, & couroit fortune d'estre entierement défaite si Antipater qui avoit déjà vaincu les ennemis opposez à luy ne fust promptement venu à son secours le long du fleuve, & ne l'eust sauvé d'un si grand peril : mais il défit les Egyptiens qui se croyoient victorieux, les poursuivit, pillà leur camp, & convia Mithridate & les siens qui estoient demeurez derriere, de venir prendre part au butin. Mithridate perdit huit cens hommes dans ce combat, & Antipater seulement cinquante. Mithridate ne manqua pas d'écrire à Cesar que l'honneur de cette victoire n'estoit pas seulement deu à Antipater ; mais qu'il l'avoit sauvé & les siens. Un témoignage si glorieux fit concevoir à Cesar une si grande estime d'Antipater, qu'outre les loüanges qu'il luy donna il l'employa dans toutes les occasions les

plus perilleux de cette guerre. Il n'y témoigna pas moins de valeur que de conduite , & y reçut mesme des blessures.

Lors que Cesar après la guerre finie fut venu par mer dans la Syrie il fit de grands honneurs à Hircan & à Antipater , confirma l'un dans la grande Sacrificature , & donna à l'autre la qualité de Citoyen Romain avec tous les privileges qui en dépendent. Plusieurs disent mesme qu'Hircan s'estoit trouvé dans cette guerre , & avoit passé en Egypte : ce que Strabon de Cappadoce confirme par l'autorité d'Asinius. Voicy ses paroles : *Après que Mithridate fut entré en Egypte , & qu'Hircan Souverain Sacrificateur des Juifs y fut entré avec luy. Le mesme Strabon dit en un autre endroit en alleguant pour cela Hypsicrate , que Mithridate vint premierement seul , & que lors qu'il fut à Ascalon il appella à son secours Antipater Gouverneur de Judée qui luy amena trois mille hommes , & fut cause que tous les autres Grands , & entre autres Hircan Souverain Sacrificateur joignirent leurs armes aux siennes.*

590. En ce mesme temps Antigone fils d'Aristobule yint trouver Cesar & se plaindre à luy de ce que son pere avoit esté empoisonné pour avoir suivi son parti ; & de ce que Scipion avoit fait trancher la teste à son frere , & le pria d'avoir compassion de luy qu'il voyoit estre ainsi dépossédé de la principauté qui appartenoit à son pere. Il accusa aussi Hircan & Antipater de l'avoir usurpée par force. Antipater répondit qu'Antigone estoit un factieux qui avoit toujours travaillé à exciter des seditions & des revoltes ; representa les travaux qu'il avoit soufferts & les services qu'il avoit rendus dans cette derniere guerre , dont il ne vouloit point d'autre témoin que luy-mesme ; & qu'Aristobule au con-

traire ayant toujours esté ennemi du Peuple Romain , ç'avoit esté avec justice qu'on l'avoit mené prisonnier à Rome , & que Scipion avoit fait trancher la teste à son frere à cause de ses brigandages. Cesar persuadé par ses raisons confirma Hircan dans la grande sacrificature ; commit à Antipater l'administration des affaires de la Judée, & luy offrit de luy donner tel gouvernement qu'il voudroit.

CHAPITRE XVI.

Cesar permet à Hircan de rebastir les murs de Jerusalem. Honneurs rendus à Hircan par la Republique d'Athenes. Antipater fait rebastir les murs de Jerusalem.

Cesar ajouta à tant de graces qu'il avoit accordées à Hircan celle de luy permettre de rebastir les murs de Jerusalem qui n'avoient point esté relevez depuis que Pompée les avoit fait abatre , & écrivit à Rome aux Consuls pour en faire mettre le decret en ces mots dans les archives du Capitole. 591.

Valerius fils de Lucius Preteur a rapporté au Senat assemblé le treizième jour du mois de Decembre dans le temple de la Concorde , en presence de L. Coponius fils de Lucius , & de C. Papius Quirinus ; qu'Alexandre fils de Jason , Numenius fils d'Antiochus , & Alexandre fils de Dorothee Ambassadeurs des Juifs , personnes de merite & nos allies , sont venus pour renouveler l'ancienne amitié & alliance de leur nation avec le Peuple Romain ; dont pour nous donner une marque ils

nous ont apporté une coupe & un bouclier valant
 cinquante mille pieces d'or ; & nous prient de leur
 donner des lettres adreſſantes aux villes libres &
 aux Rois pour pouvoir paſſer ſeulement par leurs
 terres & par leurs ports. Sur quoy le Senat a or-
 donné qu'ils ſeront receus dans l'amitié & l'al-
 liance du Peuple Romain : que tout ce qu'ils de-
 mandent leur ſera accordé, & que l'on acceptera
 leur preſent. Cecy arriva en la neuſième année du
 ſouverain pontificat & de la principauté d'Hircan,
 & dans le mois de Paneme.

592. Ce Prince des Juifs receut auſſi un autre hon-
 neur de la Republique d'Athenes, qui pour re-
 connoiſtre l'obligation qu'elle luy avoit luy en-
 voya un decret dont voicy les termes : En la
 vingtième lune du mois Paneme Denis Aſclepiade
 eſtant Juge & Grand Preſtre on a preſenté aux
 Gouverneurs un decret des Atheniens donné ſous
 Agatocle dont Eucles fils de Menandre a fait le rap-
 port en l'onzième lune de Munychion : Et après
 que Dorothee Grand Preſtre & les Preſidens d'en-
 tre le Peuple ont recueilli les voix, Denis fils de
 Denis a dit : Qu'Hircan fils d'Alexandre Souverain
 Sacrificateur & Prince des Juifs a toujours témoi-
 gné une ſi grande affection pour toute noſtre na-
 tion en general, & pour tous nos citoyens en par-
 ticulier, qu'il n'a point perdu d'occafion d'en
 donner des preuves, tant par la maniere dont il a
 receu nos Ambaſſadeurs & ceux qui l'ont eſté
 trouver pour leurs affaires particulieres, que par
 le ſoin qu'il a meſme pris de les faire reconduire
 ſeulement, ainſi que diverſes perſonnes le témoi-
 gnent. Et ſur ce que Theodore fils de Theodore
 Simias, a repreſenté enſuite quelle eſt la vertu de
 ce Prince & ſon inclination à nous rendre tous les
 bons

bons offices qui peuvent dépendre de luy : Il a esté
 arresté de l'honorer d'une couronne d'or , de luy
 dresser une statuë de bronze dans le temple de
 Demus & des Graces , & de faire publier par un
 heraut dans les lieux des exercices publics de la
 lutte & de la course , & sur le theatre lors qu'on
 y representera de nouvelles comedies ou trage-
 dies en l'honneur de Bacchus , de Cerés , & autres
 Divinitez , que cette couronne luy a esté donnée à
 cause de sa vertu. Comme aussi que tandis qu'il
 continuera à nous témoigner une si grande af-
 fection nos principaux Magistrats prendront soin
 de la reconnoître par toutes sortes d'honneurs &
 de bons offices , afin que tout le monde sçache
 quelle est nostre gratitude & nostre estime pour
 toutes les personnes de merite ; & qu'ainsi on se
 porte à desirer nostre amitié. Il a esté ordonné de
 plus que l'on nommera des Ambassadeurs pour luy
 porter ce decret & l'obliger partant de marques
 d'honneur de prendre plaisir à nous en donner.

Lors que Cesar eut mis ordre à toutes choses
 dans la Syrie il s'embarqua sur sa flotte , & Anti-
 pater après l'avoir accompagné s'en retourna en
 Judée. La premiere chose qu'il fit fut de relever
 les murs de Jerusalem , & il alla ensuite dans toute
 la province pour empêcher par ses conseils & par
 ses menaces les soulevemens & les revoltes , en
 representant aux peuples qu'en obéissant à Hircan
 comme ils y estoient obligez ils pouvoient jouir
 en paix de leurs biens. Mais que si l'esperance de
 trouver de l'avantage dans le trouble les portoit à
 remuer , ils éprouveroient en luy au lieu d'un
 Gouverneur , un maistre severe ; en Hircan au
 lieu d'un Roy plein d'amour pour ses sujets , un
 Roy sans pitié ; & en Cesar & dans les Romains

593.

au lieu de Princes, des ennemis mortels & irréconciliables, puis qu'ils ne souffriroient jamais que l'on apportast du changement à ce qu'ils avoient ordonné. Ces remontrances d'Antipater eurent tant de force qu'elles produisirent un heureux calme.

CHAPITRE XVII.

Antipater acquiert un tres-grand credit par sa vertu. Phazaël son fils aîné est fait Gouverneur de Jerusalem, & Herode son second fils Gouverneur de la Galilée. Herode fait executer à mort plusieurs voleurs. Jalouse de quelques Grands contre Antipater & ses enfans. Ils obligent Hircan à faire faire le procès à Herode à cause de ces gens qu'il avoit fait mourir. Il comparoît en jugement, & puis se retire. Vient assieger Jerusalem, & l'eust prise si Antipater & Phazaël ne l'en eussent détourné. Hircan renouvelle l'alliance avec les Romains. Témoignages de l'estime & de l'affection des Romains pour Hircan & pour les Juifs. Cesar est tué dans le Capitole par Cassius & par Brutus.

594. **L'**Incapacité & la paresse d'Hircan donnerent moyen à Antipater de jeter les fondemens de la grandeur où sa maison se vit depuis élevée. Il établit Phazaël son fils aîné Gouverneur de Jerusalem & de toute la province; & Herode son second fils Gouverneur de la Galilée, quoy qu'il n'eust encore que quinze ans: mais il avoit tant d'esprit & tant de cœur qu'il fit bien tost voir que sa vertu surpassoit son âge. Il prit *Ezechias* chef des voleurs qui pilloient tout le pais, & le fit

executer à mort avec tous ses compagnons. Une action si utile à la province donna tant d'affection pour luy aux Syriens, qu'ils chantoient dans toutes les villes & dans la campagne qu'ils luy estoient redevables de leur repos & de la paisible jouissance de leur bien. Il en tira encore un autre grand avantage, qui fut de luy acquerir la connoissance de **SEXTUS CESAR** Gouverneur de Syrie & parent du Grand Cesar. Cette estime si generale donna tant d'émulation à Phazael, que ne voulant pas ceder à son frere en merite & en vertu il n'y eut point d'efforts qu'il ne fît pour gagner le cœur du peuple de Jerusalem. Il exerçoit luy mesme les charges publiques ; & les exerçoit avec tant de justice & d'une maniere si agreable que personne n'avoit sujet de se plaindre & de l'accuser d'abuser de sa puissance. Comme la gloire des enfans rejallissoit sur le pere, nostre nation conceut un si grand amour pour Antipater qu'elle ne luy rendoit pas moins d'honneur que s'il eust esté son Roy : & ce sage Ministre au lieu de se laisser éblouir par l'éclat d'une si grande prosperité comme font la pluspart des hommes, conserva toujours la mesme affection & la mesme fidelité pour Hircan. Mais les principaux des Juifs le voyant élevé & ses enfans dans une si grande autorité, si aimé du Peuple, & si riche de ce qu'il tiroit du revenu de la Judée & des gratifications d'Hircan, en conceurent une extrême jalousie : & elle fut encore augmentée lors qu'ils apprirent qu'il avoit aussi gagné l'affection des Empereurs. Ils disoient qu'il avoit persuadé à Hircan de leur envoyer une grande somme, & qu'au lieu de la leur presenter en son nom il la leur avoit fait offrir au sien. Ils tinrent le mesme discours à Hircan :

mais il s'en mocqua : & ce qui les fâchoit plus que tout le reste estoit qu'Herode leur paroïssoit si violent & si audacieux qu'ils ne doutoient point qu'il n'aspirast à la tyrannie. Ils se résolurent enfin d'aller trouver Hircan pour accuser ouvertement Antipater devant luy, & ils luy parlerent

en cette sorte : Jusques à quand , Sire , souffrirez-vous ce qui se passe devant vos yeux ? Ne voyez-vous pas qu'Antipater & ses fils jouissent de tous les honneurs de la souveraineté , & vous laissent seulement le nom de Roy ? Ne vous importe-t-il donc point de le connoître ? Ne vous importe-t-il point d'y remédier ? & croyez-vous estre en assurance en negligant ainsi le salut de l'estat & le vostre ? Ces personnes n'agissent plus par vos ordres ny comme dépendant de vous. Ce seroit vous flater vous-mesme que de le croire : mais ils agissent ouvertement en Souverains. Et en voulez-vous une meilleure preuve que de voir qu'encore que nos loix défendent de faire mourir un homme quelque méchant qu'il puisse estre avant qu'il ait esté condamné juridiquement , Herode n'a point craint de les violer en faisant mourir Ezechias & ses compagnons sans mesme vous en demander la permission ?

595. Ce discours persuada Hircan : & les meres de ceux qu'Herode avoit fait executer à mort augmentèrent encore sa colere : car il ne se passoit point de jour qu'elles n'allassent dans le Temple le prier & tout le Peuple d'obliger Herode à se justifier devant les Juges d'une action si criminelle : & ainsi il luy commanda de comparoitre en jugement. Aussi-tost qu'il eut reçu cet ordre il pourvut aux affaires de la Galilée , & partit pour se rendre à Jerusalem. Mais au lieu de mar-

cher avec un équipage de particulier, il se fit accompagner par le conseil de son pere d'autant de gens qu'il creut en avoir besoin pour ne donner point de soupçon à Hircan, & estre néanmoins en estat de se défendre si on l'attaquoit. Sextus Cesar Gouverneur de Syrie ne se contenta pas d'écrire à Hircan en sa faveur: il luy manda de l'absoudre; & usa de menaces s'il y manquoit. Mais une si forte recommandation n'estoit point necessaire, parce qu'Hircan n'aimoit pas moins Herode que s'il eust esté son fils. Quand il fut devant les Juges avec ceux qui l'accompagnoient, ses accusateurs se trouverent si étonnez qu'il n'y en eut un seul qui osast ouvrir la bouche pour soutenir ce qu'ils avoient avancé contre luy en son absence. Alors *Sameas* qui estoit un homme de si grande vertu qu'il n'apprehendoit point de parler avec une entiere liberté, se leva & dit en s'adressant à Hircan & aux Juges: Sire, & vous Seigneurs qui estes icy assemblez pour juger cet accusé: qui a jamais veu qu'un homme obligé de se justifier se soit présenté en cette maniere? Je croy qu'on auroit peine d'en alleguer aucun exemple. Tous ceux qui ont comparu jusques icy dans cette assemblée y sont venus avec humilité & avec crainte, vestus de noir, les cheveux mal peignez, & en estat de nous émouvoir à compassion. Mais celuy-cy au contraire qui est accusé d'avoir commis plusieurs meurtres & qui veut éviter d'en estre puni, paroist devant nous vestu de pourpre, ses cheveux bien peignez, accompagné d'une troupe de gens armez, afin que si nous le condamnons selon les loix il se mocque des loix, & nous égorge nous-mesmes. Je ne le blâme pas tant néanmoins d'en user ainsi, puis qu'il s'agit de sauver sa vie qui luy

est plus chere que l'observation de nos loix, comme je vous blasme tous de le souffrir, & particulierement le Roy. Mais sçachez, Messieurs, ajouta-t-il en se tournant vers les Juges, que Dieu n'est pas moins juste qu'il est puissant; & qu'ainsi il permettra que cet Herode que vous voulez absoudre pour faire plaisir à Hircan nostre Roy, vous en punira un jour & l'en punira luy-mesme.

596. Ces dernieres paroles furent une prediçtion dont le temps fit connoistre la verité: car lors qu'Herode eut esté établi Roy il fit mourir tous ces Juges excepté Sameas, qu'il traita toujours avec grand honneur, tant à cause de sa vertu, que parce que lors que luy & Sosius assiegerent Jerusalem il exhorta le Peuple à le recevoir, disant qu'il ne falloit pas que ses fautes passées les empeschassent de se soumettre à luy comme nous le dirons plus particulierement en son lieu. Mais pour venir à l'affaire dont il s'agit, Hircan voyant que le sentiment des Juges alloit à condamner Herode remit le jugement au lendemain, & luy fit donner avis en secret de se sauver. Ainsi sous pretexte d'appréhender Hircan il se retira à Damas; & quand il fut en seureté auprès de Sextus Cesar il declara hautement que si on le citoit une seconde fois il n'estoit point resolu de comparoistre. Les Juges irrités de cette declaration s'efforcerent de faire voir à Hircan que son dessein estoit de le ruiner; & il ne pouvoit plus l'ignorer: mais il estoit si lasche & si stupide qu'il ne sçavoit à quoy se refoudre. Cependant Herode obtint de Sextus Cesar par une somme d'argent qu'il luy donna de l'établir Gouverneur de la basse Syrie: & alors Hircan commença de craindre qu'il ne marchast contre luy. Son apprehension ne fut par vaine: car He-

rode pour se venger de ce qu'on l'avoit appellé en
 jugement se mit en campagne avec une armée
 pour se rendre maître de Jerusalem : & rien ne
 l'en empescha que les prieres d'Antipater son pere
 & de Phazaël son frere qui l'allerent trouver &
 luy representerent : Qu'il luy devoit suffire d'a-
 voir fait trembler ses ennemis, sans traiter com-
 me ennemis ceux qui ne l'avoient point offensé.
 Qu'il ne pourroit sans ingratitude prendre les ar-
 mes contre Hircan à qui il estoit redevable de son
 élévation & de sa grandeur : Qu'il ne devoit pas
 tant se souvenir de ce qu'il avoit esté appellé en
 jugement, que de ce qu'il n'avoit point esté con-
 damné : Que la prudence l'obligeoit à considerer
 que les événemens de la guerre sont douteux :
 Que Dieu seul tient la victoire entre ses mains
 pour la donner à qui il luy plaist ; & qu'il n'avoit
 pas sujet d'esperer de l'obtenir s'il combattoit
 contre son Roy & son bienfauteur qui ne luy
 avoit jamais fait de mal, & ne s'estoit porté à luy
 en vouloir que par les mauvais conseils que l'on
 luy avoit donnez. Herode persuadé par ces raisons
 creut se devoir contenter d'avoir fait connoistre à
 sa nation jusques où alloit son pouvoir, & differer
 à un autre temps à executer ses grands desseins &
 jouir de l'effet des esperances.

Lors que les affaires de la Judée estoient en cet
 estat, Cesar qui estoit retourné à Rome se pre-
 para à passer en Afrique pour combattre Scipion
 & CATON. Hircan luy envoya des Ambassadeurs
 pour le prier de renouveler l'alliance. Et je croy
 devoir rapporter sur ce sujet les honneurs que nô-
 tre nation a receus des Empereurs Romains & les
 traitez d'alliance faits entre eux, afin que le mon-
 de sçache quelle a esté l'estime & l'affection que

les Souverains de l'Asie & de l'Europe ont eue pour nous à cause de nostre valeur & de nostre fidelité.

Les historiens Persans & Macedoniens ont écrit plusieurs choses qui nous sont tres-avantageuses; & nous ne sommes pas les seuls qui avons leurs histoires : d'autres peuples les ont aussi. Mais comme la plupart de ceux qui nous haïssent refusent d'y ajouter foy sous pretexte que tout le monde n'en a pas connoissance : au moins ne pourront-ils pas contredire des actes passez par les Romains qui ont esté publiez dans toutes les villes, & gravez sur des tables de cuivre mises dans le Capitole. Jules Cesar voulut aussi par l'inscription qu'il fit mettre sur une colonne de bronze dans Alexandrie, rendre témoignage du droit de bourgeoisie qu'ont les Juifs dans cette puissante ville. Et j'ajouteray à ces preuves des ordonnances de ces Empereurs, & des arrests du Senat qui concernent Hircan & toute nostre nation.

Caïus Julius Cesar Empereur, Souverain Pontife, & Dictateur pour la seconde fois, Aux Gouverneurs, au Senat, & au Peuple de Sidon, salut. Nous vous envoyons la copie de la lettre que nous écrivons à Hircan fils d'Alexandre Prince & Grand Sacrificateur des Juifs, afin que vous la fassiez mettre en grec & en latin dans vos archives : Voici ce que portoit cette lettre.

Jules Cesar Empereur, Dictateur pour la seconde fois, & Souverain Pontife: Nous avons après en avoir pris conseil ordonné ce qui s'ensuit : Comme Hircan fils d'Alexandre Juif de nation nous a de tout temps donné des preuves de son affection tant dans la paix que dans la guerre, ainsi que plusieurs Generaux d'armée nous en ont rendu té-

moignage ; & que dans la dernière guerre d'Alexandrie il mena par notre ordre à Mithridate quinze cens soldats , & ne ceda en valeur à nul autre : Nous voulons que luy & ses descendans soient à perpétuité Princes & Grands Sacrificateurs des Juifs , pour exercer ces charges selon les loix & les coutumes de leur pais : Comme aussi qu'ils soient nos alliez & du nombre de nos amis , qu'ils jouissent de tous les droits & privileges qui appartiennent à la grande sacrificature ; & que s'il arrive quelques differends touchant la discipline qui se doit observer parmy ceux de leur nation il en soit le juge , & qu'il ne soit point obligé de donner des quartiers d'hiver aux gens de guerre , ni de payer aucun tribut.

Caius Cesar Consul ordonne que la principauté des Juifs demeurera aux enfans d'Hircan avec la jouissance des terres qu'ils possèdent. Qu'il sera toujours Prince & Grand Sacrificateur de sa nation , & qu'il rendra la justice. Nous voulons aussi qu'on luy envoie des Ambassadeurs pour contracter amitié & alliance , & que l'on mette dans le Capitole & dans les Temples de Tyr , de Sidon , & d'Ascalon des tables de cuivre où toutes ces choses soient gravées en caracteres romains & grecs , & que cet acte soit signifié aux Magistrats de toutes les villes , afin que tout le monde sçache que nous tenons les Juifs pour nos amis , & voulons qu'on reçoive bien leurs Ambassadeurs : Et le present acte sera envoyé par tout.

Caius Cesar Empereur , Dictateur , Consul : Nous ordonnons tant par des considerations d'honneur , de vertu & d'amitié , que pour le bien & l'avantage du Senat & du Peuple Romain , qu'Hircan fils d'Alexandre & ses enfans seront

« Grands Sacrificateurs de Jerusalem & de la nation
 « des Juifs, pour jouir de cette charge aux mêmes
 « droits & privileges que leurs predecesseurs l'ont
 « exercée.

« Caius Cesar Consul pour la cinquième fois:
 « Nous ordonnons que l'on fortifiera la ville de Je-
 « rusalem, & qu'Hircan fils d'Alexandre Grand
 « Sacrificateur & Prince des Juifs la gouvernera se-
 « lon qu'il jugera le plus à propos : qu'on dimi-
 « nuera quelque chose aux Juifs de la seconde an-
 « née du loyer de leurs revenus : qu'on ne les in-
 « quietera point ; & qu'ils seront exemts de toutes
 « impositions.

Caius Cesar Empereur pour la seconde fois :
 « Nous ordonnons que les habitans de Jerusalem
 « payeront tous les ans un tribut dont la ville de
 « Joppé sera exemte : mais qu'en la septième année
 « qu'ils nomment l'année du Sabbath ils ne payeront
 « aucune chose, parce qu'alors ils ne sement point
 « la terre ni ne recueillent point les fruits des arbres :
 « Qu'ils payeront de deux ans en deux ans dans Si-
 « don le tribut qui consiste au quart des semences,
 « & les dixmes à Hircan & à ses enfans comme
 « leurs predecesseurs les ont payez. Nous ordon-
 « nons aussi que nuls Gouverneurs ni conducteurs
 « de troupes, ni Ambassadeurs ne pourront lever
 « des gens de guerre ni faire aucunes impositions
 « dans les terres des Juifs, soit pour des quartiers
 « d'hyver, ou sous quelque autre pretexte que ce
 « soit, mais qu'ils seront exemts de toutes choses,
 « & jouiront paisiblement de tout ce qu'ils ont ac-
 « quis & acheté. Nous voulons de plus que la ville
 « de Joppé qu'ils possédoient lors qu'ils firent al-
 « liance avec le Peuple Romain leur demeure, &
 « qu'Hircan & ses enfans jouissent des revenus qui

en proviendront , tant à cause de ce que payent les laboureurs , que pour le droit d'ancre & la douane des marchandises qui se transportent à Sidon : ce qui monte par an à vingt mille six cents soixante & quinze muids , excepté en la septième année que les Juifs nomment l'année de repos en laquelle ils ne labourent point & ne cueillent point les fruits des arbres. Quant aux villages qu'Hircan & ses predecesseurs possedoient dans le grand Champ , il plaist au Senat qu'Hircan & les Juifs en jouissent en la mesme maniere qu'auparavant. Il veut aussi que les conventions faites de tout temps entre les Juifs & les Sacrificateurs soient observées , & qu'ils jouissent de toutes les graces qui leur ont esté accordées par le Senat & le Peuple Romain : ce qui aura lieu mesme à l'égard de Lydda. Et quant aux terres & autres choses que les Romains avoient données aux Rois de Syrie & de Phenicie à cause de l'alliance qui estoit entre eux , le Senat ordonne qu'Hircan Prince des Juifs en jouira ; comme aussi que luy , ses enfans & ses ambassadeurs auront droit de s'asseoir avec les Senateurs pour voir les combats des Gladiateurs & autres spectacles publics : Que lors qu'ils auront quelque chose à demander au Senat , le Dictateur ou le Colonel de la cavalerie les y fera introduire , & qu'on leur fera sçavoir dans dix jours la réponse qu'on aura à leur rendre.

Caius Cesar Empereur , Dictateur pour la quatrième fois , Consul pour la cinquième fois , & déclaré Dictateur perpetuel , a parlé en cette sorte des droits qui appartiennent à Hircan fils d'Alexandre , Grand sacrificateur & Prince des Juifs : Ceux qui ont commandé auparavant nous dans les provinces ayant rendu des témoignages avan-

20 tageux à Hircan Grand Sacrificateur des Juifs &
 20 à ceux de sa nation, dont le senat & le Peuple
 20 Romain ont témoigné leur sçavoir gré, il est
 20 bien raisonnable que nous en conservions la me-
 20 moire, & que nous procurions que le Senat &
 20 le Peuple Romain continuent de faire connoître
 20 à Hircan, & à ses fils, & à toute la nation des Juifs
 20 combien ils sont touchez de l'affection qu'ils
 20 nous portent.

20 Caius Julius Dictateur & Consul ; Aux Magi-
 20 strats, au Conseil, & au Peuple des Parianiens,
 20 salut. Les Juifs sont venus de divers endroits nous
 20 trouver à Delos, & nous ont fait des plaintes en
 20 présence de vos Ambassadeurs de la défense que
 20 vous leur avez faite de vivre selon leurs loix, & de
 20 faire des sacrifices : ce qui est exercer une rigueur
 20 contre nos amis & nos alliez que nous ne pouvons
 20 souffrir, n'estant pas juste de les contraindre dans
 20 ce qui regarde leur discipline, & les empêcher
 20 d'employer de l'argent selon la coutume de leur
 20 nation en des festins publics & des sacrifices, puis
 20 qu'on le leur permet mesme dans Rome, & que
 20 par le mesme édict que Caius Cesar Consul défen-
 20 dit de faire des assemblées publiques dans les villes,
 20 il en excepta les Juifs. Ainsi quoy que nous défen-
 20 dions comme il a fait ces assemblées, nous per-
 20 mettons aux Juifs de continuer les leurs comme
 20 ils ont accoutumé de tout temps : & il est bien rai-
 20 sonnable que si vous avez ordonné quelque chose
 20 qui blesse nos amis & nos alliez vous le revoquiez
 20 en considération de leur vertu & de leur affection
 20 pour nous.

Après la mort de Cesar, Antoine & D O L A-
 B E L L A qui estoient alors Consuls assemblerent
 le Senat, y firent introduire les Ambassadeurs des

Juifs, & représenterent ce qu'ils demandoient. Il leur fut entierement accordé : & on renouvella par un arrest le traité de confederation & d'alliance. Le mesme Dolabella ayant reçu des lettres d'Hircan écrivit aussi par toute l'Asie, & particulièrement à la ville d'Ephese qui en estoit la principale. Voicy ce que portoit cette lettre : L'Empereur Dolabella, Aux Magistrats, au Conseil, & au Peuple d'Ephese, salut. *Alexandre* fils de Theodore Ambassadeur d'Hircan, Grand Sacrificateur & Prince des Juifs nous a représenté que ceux de sa nation ne peuvent presentement aller à la guerre, parce que dans les jours de Sabbath les loix de leur pais leur défendent de porter les armes, de se mettre en chemin, & de chercher de quoy vivre. C'est pourquoy voulant en user de la mesme maniere que ceux qui nous ont precedé dans la dignité où nous sommes ; nous les exemtons d'aller à la guerre, & leur permettons de vivre selon leurs loix, & de s'assembler ainsi qu'ils ont accoustumé & que leur religion l'ordonne, afin de s'employer aux choses saintes & d'offrir des sacrifices : & nous entendons que vous en donniez avis à toutes les villes de votre province.

Lucius Lentulus Consul dit en opinant dans le Senat, que les Juifs qui estoient citoyens Romains vivoient dans Ephese selon les loix que leur religion leur prescrivait, & qu'il y avoit prononcé de dessus son tribunal le dix-huitième Septembre qu'ils estoient exemts d'aller à la guerre.

Il y a plusieurs autres arrests du Senat & actes des Empereurs Romains en faveur d'Hircan & de nostre nation, & des lettres écrites aux villes & aux Gouverneurs des provinces touchant nos privileges, qui font voir que ceux qui liront cecy sans

Le mes-
d'Em-
pereur
estoit
alors
un ti-
tre
d'hon-
neur
qu'on
donoit
aux
Gene-
raux
d'ar-
mée
qui a-
voient
empor-
té quel-
que
grand
avan-
t'ge
sur les
enne-
mis.

preoccupation ne doivent point avoir de peine d'y ajouter foy. Ainfi puis que j'ay montré par des preuves si claires & si constantes quelle a été nostre amitié avec le Peuple Romain, & que les colonnes & les tables de cuivre qu'on voit encore aujourd'huy dans le Capitole en font & en feront toujours des marques indubitables, je ne croy pas qu'il se trouve des personnes assez déraisonnables pour vouloir les mettre en doute : mais je m'affure au contraire que l'on jugera par ce que j'ay dit, de la verité des autres preuves que je pourrois encore rapporter, & que je supprime comme inutiles & de crainte d'ennuyer les lecteurs.

598. Il arriva en ce meſme temps par l'occafion que je vay dire un grand trouble dans la Syrie. **BASSUS** qui eſtoit du party de Pompée fit tuer en trahison **Sextus Ceſar**; & ſe rendit maître de la province avec les troupes qu'il commandoit. Auffi-toſt ceux du party de Ceſar marcherent contre **Baſſus** avec toutes leurs forces : & les environs d'**Apamée** furent le ſiege de cette guerre. Antipater pour témoigner ſa reconnoiſſance des obligations qu'il avoit à Ceſar & venger cette mort, envoya du ſecours aux ſiens conduit par ſes fils. Comme cette guerre tira en longueur **MARC** fut envoyé pour ſucceder à **Sextus** : & Ceſar fut tué dans le Senat par **Caffius**, par **Brutus**, & par d'autres conjurez après avoir regné trois ans & demy : comme on le pourra voir plus particulièrement dans d'autres hiftoires.

CHAPITRE XVIII.

Cassius vient en Syrie, tire sept cens talens d'argent de la Judée. Herode gagne son affection. Ingratitude de Malichus envers Antipater.

A Prés la mort de Cesar il s'éleva une grande 599.
guerre civile entre les Romains : Et les principaux du Senat allant de tous costez pour lever des gens de guerre, Cassius vint en Syrie, prit le commandement des troupes qui assiegcoient Apamée, leva le siege, & attira à son party Bassus & Marc. Il alla ensuite de ville en ville, rassembla des armes & des soldats, & exigea de grands tributs, principalement dans la Judée d'où il tira plus de sept cens talens d'argent. Antipater voyant les affaires dans un tel trouble ordonna à ses deux fils de lever une partie de cette somme : & MALICHUS qui ne l'aimoit point, & d'autres furent chargez de lever le reste. Herode jugeant que la prudence l'obligeoit de gagner le party des Romains aux dépens d'autrui fut le premier qui executa sa commission dans la Galilée, & se fit aimer par ce moyen de Cassius. Les autres Gouverneurs n'ayant pas agy de la mesme sorte Cassius en fut si irrité qu'il fit exposer en vente les habitants des villes, dont les quatre principales estoient Gofna, Emmaus, Lydda, & Thamna, & il auroit fait tuer Malichus si Hircan n'eust appaisé sa colere en luy envoyant par Antipater cent talens du sien. Après que Cassius fut party Malichus conspira contre Antipater dans la creance que sa mort affermiroit la domination d'Hircan. Anti-

pater le découvrit , & alla auffi toft au delà du Jourdain assembler des troupes tant des habitans de ces provinces que des Arabes. Lors que Malichus qui estoit un homme fort artificieux vit que fa trahison estoit découverte, il protesta avec serment de n'avoir jamais eu ce dessein , & qu'il n'y avoit point d'apparence que Phazaël fils aîné d'Antipater estant Gouverneur de Jerusalem , & Herode son autre fi's chef des gens de guerre, une semblable pensée luy fust venue dans l'esprit. Ainsi il se reconcilia avec Antipater. Mais Marc Gouverneur de Syrie découvrit son dessein qui alloit à troubler toute la Judée : & l'auroit fait mourir sans Antipater qui luy sauva la vie par ses prieres: en quoy l'évenement fit voir qu'il commit une grande imprudence.

CHAPITRE XIX.

Cassius & Marc en partant de Syrie donnent à Herode le commandement de l'armée qu'ils avoient assemblée , & luy promettent de le faire établir Roy. Malichus fait empoisonner Antipater. Herode dissimule avec luy.

600. **C**ASSIUS & MARC après avoir assemblé une armée en donnerent le commandement à Herode avec celui de leurs vaisseaux , l'établirent Gouverneur de la basse Syrie , & luy promirent de le faire Roy lors que la guerre entreprise contre Antoine & le jeune Cesar (nommé depuis AUGUSTE) seroit achevée. Une si grande autorité jointe à des esperances encore plus grandes augmenta la crainte que Malichus avoit déjà d'Antipater. Il
résolut

resolut de le faire mourir : & pour executer son dessein corrompit un sommelier d'Hircan , qui l'empoisonna un jour qu'ils disnoient tous deux chez ce Prince des Juifs : & Malichus suivi de quelques gens de guerre alla par la ville pour empêcher que cette mort n'y causast du trouble. Herode & Phazaël fils d'Antipater furent outrez de douleur de la perte d'un tel pere , & ayant découvert la méchanceté de ce sommelier n'eurent pas peine à juger que Malichus en estoit l'auteur : mais il le nia hardiment. Telle fut la fin d'Antipater. C'estoit un tres-homme de bien , tres-juste , & passionné pour sa patrie. Herode vouloit marcher aussi-tost avec une armée contre Malichus ; mais Phazaël jugea qu'il estoit à propos de dissimuler pour le surprendre , afin qu'on ne les pût accuser d'avoir excité une guerre civile. Ainsi il feignit d'ajouter foy aux protestations que faisoit Malichus de n'avoir eu nulle part à une action si noire, & s'occupoit à enrichir le tombeau qu'il avoit fait construire à son pere. Herode cependant vint à Samarie , & la trouva dans un grand desordre. Il travailla à y remedier & à accommoder les differends des habitans. Peu de temps après comme on estoit sur le point de celebrer une grande feste dans Jerusalem il s'y rendit avec des gens de guerre. Malichus étonné de le voir venir si accompagné persuada à Hircan de luy défendre d'y entrer en cet estat , disant qu'il n'estoit pas permis à des profanes tels que ceux qui estoient avec Herode d'assister à leurs saintes ceremonies. Mais Herode sans s'arrester à cette défense entra de nuit dans la ville , & se rendit ainsi encore plus redoutable à Malichus. Ce traistre eut recours à ses artifices ordinaires. Il pleuroit en public la mort d'Anti-

pater-qu'il disoit estre son intime ami, & assem-
bloit en secret des gens pour pourvoir à sa seureté.
Herode le voyant dans la défiance creut ne luy
devoir point témoigner de connoistre son hypo-
crisie ; mais qu'il valoit mieux bien vivre avec luy
afin de le rassurer.

C H A P I T R E X X.

*Cassius à la priere d'Herode envoie ordre aux Chefs des
troupes Romaines de venger la mort d'Antipater, &
ils poignent Malichus. Felix qui commandoit la
garnison Romaine dans Ferusalem attaque Pha-
zael, qui le reduit à demander de capituler.*

601. **L**ors que Cassius qui n'ignoroit pas que Mali-
chus estoit un tres-méchant homme eut ap-
pris par Herode qu'il avoit fait empoisonner son
pere, il luy manda de venger sa mort, & envoya
des ordres secrets aux Chefs des troupes Romaines
qui estoient dans Tyr de l'assister dans une action
si juste. Cassius prit ensuite Laodicée : & comme
les principaux du pais luy apportoit des cou-
ronnes & de l'argent, Herode ne douta point
que Malichus n'y allast aussi, & creut que cette
occasion seroit propre pour executer son dessein.
Mais lors que Malichus fut proche de Tyr en
Phenicie il conceut de la défiance, & se mit dans
l'esprit une fort grande entreprise, qui fut d'en-
lever de Tyr son fils qui y estoit en ostage, de s'en
aller en Judée, d'exciter le Peuple à se revolter,
& d'usurper la principauté pendant que Cassius
estoit occupé à la guerre contre Antoine. Un si
hardi projet auroit pû luy réussir si la fortune luy

eust esté favorable. Mais comme Herode qui estoit extrêmement habile ne doutoit point qu'il n'eust quelque grand dessein , il envoya un des siens sous pretexte de faire preparer à souper pour plusieurs de ses amis , & en effet pour prier les Chefs des troupes Romaines d'aller au devant de Malichus & de porter des poignards. Ils partirent aussitôt , le rencontrèrent près de la ville le long du rivage de la mer , & le tuerent à coups de poignard. L'effroy d'Hircan fut si grand quand il l'apprit qu'il en perdit la parole. Lors qu'estant revenu à luy il eut demandé à Herode quelle avoit esté la cause de cette action : & sceu qu'elle s'estoit faite par le commandement de Cassius , il la loua , & dit que Malichus estoit un tres-méchant homme & ennemi de sa patrie. Ainsi la mort d'Antipater fut enfin vengée.

Après que Cassius fut parti de Syrie il arriva du trouble dans la Judée. Felix qui avoit esté laissé à Jerusalem avec des troupes Romaines attaqua Phazaël , & le Peuple prit les armes pour le défendre. Herode en avertit *Fabius* gouverneur de Damas : & lors qu'il vouloit aller en diligence secourir son frere , une maladie le retint. Mais Phazaël n'eut pas besoin de luy. Il contraignit Felix de se retirer dans une tour d'où il luy permit de sortir par capitulation ; & fit ensuite de grands reproches à Hircan de ce qu'après luy avoir rendu tant de services il favorisoit ses ennemis : car le frere de Malichus s'estoit emparé de plusieurs places , & entre autres de Massada qui est un chasteau extrêmement fort. Mais quand Herode fut guéri il reprit sur luy toutes ces places , & le laissa aller par composition.

C H A P I T R E X X I.

Antigone fils d'Aristobule assemble une armée. Herode le défait, retourne triomphant à Jerusalem, & Hircan luy promet de luy donner en mariage Mariamne sa petise fille, fille d'Alexandre fils d'Aristobule.

603.

ANTIGONE fils d'Aristobule gagna Fabius par de l'argent & assemblea une armée. P T O L E M E'E MENEUS l'adopta à cause de la parenté qui estoit entre eux ; & il fut aussi assisté par *Marion* qui s'estant par le moyen de Cassius établi Prince de Tyr tyrannisoit la Syrie, y avoit mis garnison en diverses places, & en avoit occupé trois dans la Galilée. Herode les prit toutes, traita bien les Tyriens qui les gardoient, & fit mesme des presens à quelques-uns à cause de l'affection qu'il avoit pour leur ville. Il marcha ensuite contre Antigone, le combattit, & le vainquit lors qu'à peine il estoit encore arrivé sur la frontiere de Judée. Ainsi il retourna triomphant à Jerusalem. Le Peuple luy offrit des couronnes, & Hircan mesme luy en offrit, parce qu'il le consideroit alors comme estant de sa famille à cause qu'il devoit épouser MARIAMNE fille d'Alexandre fils d'Aristobule & d'ALEXANDRA fille d'Hircan. Ce mariage s'accomplit depuis, & Herode en eut trois fils & deux filles. Il avoit épousé en premieres noces une femme de sa nation nommée DORIS de qui il avoit eu ANTIPATER son fils aîné.

CHAPITRE XXII.

Après la défaite de Cassius auprès de Philippi, Antoine vient en Asie. Herode gagne son amitié par de grands présents. Ordonnances faites par Antoine en faveur d'Hircan & de la nation des Juifs.

Cassius ayant esté vaincu à Philippi par An- 604.
toine & par Auguste ; ce dernier passa dans les Gaules , & Antoine vint en Asie. Lors qu'il fut arrivé en Bithinie, des Ambassadeurs de diverses nations l'allèrent trouver , & des principaux des Juifs accusèrent devant luy Phazaël & Herode, disant qu'Hircan n'estoit Roy qu'en apparence; mais que c'estoient eux qui regnoient véritablement. Herode vint se justifier , & gagna tellement Antoine par une grande somme d'argent , qu'il ne se contenta pas de le traiter avec beaucoup d'honneur , mais il ne voulut pas seulement entendre ses accusateurs. Lors qu'Antoine fut à Ephese Hircan Grand Sacrificateur & le Peuple Juif luy envoyèrent des Ambassadeurs qui luy présenterent une couronne d'or , & le prièrent d'écrire dans les provinces pour faire mettre en liberté ceux de leur nation que Cassius avoit emmenez captifs contre le droit de la guerre : comme aussi de leur faire rendre les terres qu'il leur avoit ostées injustement. Il trouva leur demande raisonnable ; leur accorda ce qu'ils desiroient , & écrivit à Hircan & aux Tyriens les lettres suivantes.

Marc Antoine Empereur , A Hircan Souverain & Sacrificateur des Juifs , salut. *Lyfimachus* fils de *Pausanias* , *Joséph* fils de *Meneus* , & *Alexandre*

20 fils de Theodore vos Ambassadeurs sont venus
 20 nous trouver à Ephese, pour nous confirmer les
 20 assurances qu'ils nous avoient déjà données à Ro-
 20 me de l'affection que vous & toute vostre nation
 20 avez pour nous : & nous les avons receus avec
 20 grande joye, parce que vos actions, vostre vertu,
 20 & vostre pieté nous persuadent encore plus que
 20 vos paroles. Or comme nos ennemis & ceux du
 20 Peuple Romain ont ravagé toute l'Asie, n'ont pas
 20 mesme pardonné aux villes ni aux lieux saints,
 20 & n'ont point fait de conscience de manquer de
 20 foy & de violer leur serment : ce n'a pas tant esté
 20 nostre interest particulier que le bien general de
 20 tout le monde qui nous a portez à venger tant de
 20 cruautéz exercées envers les hommes, & tant
 20 d'impieté qui ont si fort offensé les Dieux que le
 20 soleil semble n'avoir caché ses rayons que pour
 20 ne point voir cet horrible crime commis en la
 20 personne de Cesar. La Macedoine receut ces sce-
 20 lerats dans son sein : & comme ils agissoient en
 20 furieux ils y firent tous les maux imaginables,
 20 particulièrement auprès de Philippes. Ils se faifi-
 20 rent ensuite de tous les lieux avantageux, se cou-
 20 vriront comme d'autant de remparts des monta-
 20 gnes qui s'étendent jusques à la mer, & se creurent
 20 en assurance parce qu'il n'y avoit qu'une seule
 20 avenue pour aller à eux. Mais les Dieux qui avoient
 20 en horreur leurs détestables desseins nous ont fait
 20 la grace de les vaincre. Brutus s'enfuit à Philip-
 20 pes où nous l'assiégeâmes ; & Cassius perit avec luy.
 20 Après avoir puni ces perfides comme ils l'avoient
 20 mérité nous esperons de jouir à l'avenir d'une
 20 heureuse paix, & que l'Asie sera délivrée de tant
 20 de miseres que la guerre luy a fait souffrir. Il sem-
 20 ble que nostre victoire commence déjà à la faire

respirer comme un malade qui revient d'une grande maladie ; & vous & votre nation pouvez vous assurer d'avoir part à ce bonheur , puis que je vous affectionne trop pour perdre les occasions de procurer vos avantages. Pour vous en donner des preuves nous envoyons un ordre à toutes les villes de mettre en liberté tous les Juifs tant libres qu'esclaves que Cassius & ceux de son parti ont fait vendre publiquement à l'encan : & nous voulons que toutes les graces que nous & Dolabella vous avons accordées ayent leur effet. Nous défendons aussi aux Tyriens de rien entreprendre sur vous , & leur ordonnons de vous rendre tout ce qu'ils ont occupé dans votre pais. Nous avons reçu la couronne d'or que vous nous avez envoyée.

Marc Antoine Empereur, Aux Magistrats, au Senat, & au Peuple de Tyr, salut. Hircan Grand Sacrificateur & Prince des Juifs nous a fait sçavoir par des Ambassadeurs que vous avez occupé des terres en son pais dans le temps que nos ennemis s'estoient emparez de cette province. Mais comme nous n'avons entrepris cette guerre que pour procurer le bien de l'empire , pour protéger la justice & la pieté , & pour punir des ingrats & des perfides, nous voulons que vous viviez en paix avec nos amis & nos confederez , & que vous leur rendiez ce que nos ennemis vous ont donné qui leur appartient. Car nul de ceux qui vous en ont accordé la possession n'avoit reçu la charge & le commandement de son armée par l'autorité du Senat. Ils les avoient usurpées , & en avoient fait part aux ministres de leurs violences. Maintenant donc qu'ils ont reçu le châtiment dont ils estoient dignes il est bien raisonnable que nos alliez rentrent

dans la paisible jouissance de leur bien. Ainsi si
 vous occupez encore quelques-unes des terres ap-
 partenant à Hircan Prince des Juifs, dont vous
 vous emparastes lors que Cassius vint faire une
 guerre si injuste dans nostre gouvernement, vous
 les luy rendrez sans difficulté. Et si vous preten-
 dez y avoir quelque droit vous pourrez nous dire
 vos raisons lors que nous reviendrons en cette pro-
 vince; & nos allies de leur costé nous représenter
 aussi les leurs.

Marc Antoine Empereur, Aux Magistrats, au
 Senat, & au Peuple de Tyr, salut. Nous vous
 avons envoyé nostre ordonnance, & nous voulons
 qu'elle soit écrite en lettres grecques & romaines;
 & mise dans vos archives en un lieu éminent, afin
 que chacun la puisse lire.

Dans une assemblée où les Tyriens traitoient de
 leurs affaires M. Antoine Empereur a dit : Après
 avoir réprimé par les armes l'orgueil & l'insolen-
 ce de Cassius, qui est entré à la faveur des trou-
 bles dans un gouvernement qui ne luy appartenoit
 point, s'est servi des gens de guerre qui n'estoient
 point sous sa charge, & a ravagé la Judée, quoy
 que cette nation soit amie du Peuple Romain :
 nous voulons reparer par de justes jugemens &
 des ordonnances équitables les injustices & les vio-
 lences qu'il a commises. C'est pourquoy nous or-
 donnons que tous les biens pris aux Juifs leur se-
 ront rendus : que ceux d'entre eux qui ont esté
 faits esclaves seront mis en liberté : & que si quel-
 ques-uns osent contrevenir à la presente ordon-
 nance ils soient chastiez selon que leur faute le
 méritera.

Antoine écrivit la mesme chose à ceux de Si-
 don, d'Antioche, & d'Arad : & nous avons creu
 devoir

LIVRE XIV. CHAPITRE XXIII. 481
devoir rapporter cecy afin de faire connoistre quel
a esté le soin que le Peuple Romain a voulu pren-
dre de nostre nation.

CHAPITRE XXIII.

Commencement de l'amour d'Antoine pour Cleopatre.

*Il traite tres-mal ceux des Juifs qui estoient venus
accuser devant luy Herode & Phazael. Antigone
fils d'Aristobule contracte amitié avec les Parthes.*

Lors qu'Antoine estoit prest d'entrer dans la
Syrac CLEOPATRE Reine d'Egypte vint le
trouver en Cilicie, & luy donna de l'amour. Cent
des principaux des Juifs se rendirent auprès de luy
à Daphné qui est un fauxbourg d'Antioche pour
accuser Herode & Phazael, & choisirent pour por-
ter la parole les plus éloquens d'entre eux. *Messala*
entreprit la défense des deux freres, & fut assisté
par Hircan. Antoine après les avoir tous entendus
demanda à Hircan lequel de ces differens partis
estoit le plus capable de bien gouverner le país. Il
luy répondit que c'estoit celui d'Herode: & alors
Antoine qui avoit depuis long temps une affection
particuliere pour ces deux freres, à cause qu'An-
tipater leur pere l'avoit tres-bien reçu dans sa mai-
son du temps que Gabinius faisoit la guerre en
Judée, les établit Tetrarques des Juifs, & leur
commit la conduite des affaires. Il écrivit aussi
des lettres en leur faveur, fit mettre en prison
quelques-uns de leurs ennemis, & les auroit fait
mourir si Herode n'eust intercedé pour eux. Ces
ingrats au lieu de reconnoistre ce bon office n'estu-
rent pas plutôt retourné de leur ambassade qu'ils
en procurerent une autre de mille de leur faction
qui allerent à Tyr y attendre Antoine. Mais He-
rode & son frere se l'estoient déjà rendu entiere-

605.

ment favorable par une grande somme qu'ils luy avoient donnée. Ainsi il commanda aux Magistrats de chastier ces Députez qui vouloient exciter de nouveaux troubles , & d'assister Herode en tout ce qu'il auroit besoin d'eux pour s'établir dans sa Tetrarchie. Herode témoigna encore sa generosité en cette rencontre : car il alla trouver ces Députez qui se promenoient sur le bord de la mer , & les exhorta de se retirer. Hircan qui estoit avec eux leur concilla la mesme chose , & leur representa la grandeur du peril où ils se mettoient s'ils s'opiniastroyent dans cette affaire : mais ils mépriserent ces avis : & aussi tost les Juifs meslez avec des habitans se jetterent sur eux , & en tuerent & blefferent plusieurs. Le reste s'enfuit , & ils demeurèrent depuis en repos. Le Peuple ne laissa pas neanmoins de continuer à crier contre Herode : & Antoine s'en mit en telle colere qu'il fit mourir ceux qu'il avoit retenus prisonniers.

606. L'année suivante PACHORUS fils du Roy des Parthes , & un des Grands du pais nommé BARZAPHARNES se rendirent maistres de la Syrie , & Ptolemée Meneus mourut en ce mesme temps. LISANIAS son fils luy succeda au royaume , & par le moyen de Barzapharnés qui avoit grand pouvoir sur luy il contracta amitié avec Antigone fils d'Aristobule.

CHAPITRE XXIV.

Antigone assisté des Parthes assiege inutilement Phazael & Herode dans le palais de Jerusalem. Hircan & Phazael se laissent persuader d'aller trouver Barzapharnés.

607. **A**ntigone ayant promis aux Parthes de leur donner mille talens & cinq cens femmes s'ils

vouloient ôter le royaume à Hircan pour le luy donner, & faire mourir Herode avec tous ceux de son parti ; ils marcherent en sa faveur vers la Judée , quoy qu'ils n'eussent pas encore reçu cette somme. Pachoruss'avança le long de la mer, & Barzapharnés par le milieu des terres. Les Tyriens refuserent de recevoir Pachorus : mais les Sydoniens & ceux de Ptolemaïde luy ouvrirent les portes. Il envoya devant dans la Judée un corps de cavalerie commandé par son grand Echanfon qui se nommoit *Pachorus* comme luy , pour reconnoître le país & luy ordonna d'agir conjointement avec Antigone. Les Juifs qui habitoient le mont Carmel se rendirent auprès d'Antigone ; & il creut pouvoir par leur moyen se rendre maistre de cette partie du país que l'on nomme Druma. D'autres Juifs se joignirent à eux : & alors ils s'avancerent jusques à Jerusalem , où fortifiez encore d'un plus grand nombre ils assiegerent Phazaël & Herode dans le palais royal. Ces deux freres les attaquèrent dans le grand marché, les repousserent , les contraignirent de se retirer dans le temple , & mirent ensuite des gens de guerre dans les maisons qui en estoient proches. Le Peuple les y assiegea , mit le feu dans ces maisons , & y brûla ceux qui les défendoient. Herode ne demeura pas long-temps à s'en venger. Il les chargea , & en tua un grand nombre. Il ne se passoit point de jours qu'il ne se fît des escarmouches ; & Antigone & ceux de son parti attendoient avec impatience la feste de Pentecoste qui estoit proche , parce qu'il devoit venir alors de toutes parts un grand nombre de peuple pour la celebrer. Ce jour estant arrivé une tres-grande multitude, dont les uns estoient armez & les autres sans armes, remplirent le temple & toute la ville à la reserve

du palais dont Herode gardoit le dedans avec peu de soldats, & Phazaël gardoit le dehors. Herode fit une sortie sur les ennemis qui estoient dans le fauxbourg : & après un fort beau combat en mit la plus grande partie en fuite, dont les uns se retirerent dans la ville, les autres dans le temple, & les autres derriere le rempart qui en estoit proche. Phazaël fit aussi tres bien en cette occasion. Alors Pachorus le grand Echanfon entra dans la ville avec peu de suite à la priere d'Antigone, sous pre-texte d'appaier le trouble ; mais en effet à dessein de l'établir Roy. Phazaël alla au devant de luy & le receut tres-civilement dans le palais. Pachorus pour le faire tomber dans le piege luy conseilla d'aller trouver Barzapharnés ; & comme Phazaël ne se défoit de rien, il se laissa persuader contre l'avis d'Herode, qui connoissant la perfidie de ces Barbares luy conseilloit au contraire de se défaire de Pachorus & de tous ceux qui estoient venus avec luy. Ainsi Hircan & Phazaël se mirent en chemin, & Pachorus leur donna pour les accompagner deux cens chevaux & dix de ceux qu'ils nomment Libres. Lors qu'ils furent arrivez dans la Galilée les Gouverneurs des places vinrent en armes au devant d'eux, & Barzapharnés les receut tres-bien d'abord : il leur fit mesme des presens, & pensa après aux moyens de les perdre. On les conduisit dans une maison proche de la mer, où Phazaël apprit qu'Antigone avoit promis à Barzapharnés mille talens & cinq cens femmes. Il com-mença alors d'avoir de la défiance, & on l'avertit aussi qu'on vouloit cette mesme nuit luy donner des gardes pour s'assurer de sa personne : ce qui en effet auroit esté executé sans que l'on attendoit que les Parthes demeurez dans Jerusalem eussent pris Herode, de peur qu'il ne s'échapaît quand

il ſçauoit qu'Hircan & Phazaël auroient eſté arêtez. Il parut bien-toſt que cet auiſeſtoit veritable: car l'on vit arriver des gardes. On conſeilla à Phazaël & particulierement un nommé *Oſelius* qui avoit decouvert ce ſecret par le moyen de *Saramalla* le plus riche de tous les Syriens, de monter promptement à cheval pour ſe ſauver, & il luy offrit des vaiſſeaux pour ce ſujet parce qu'il n'eſtoit pas loin de la mer. Mais Phazaël ne crût pas devoir abandonner Hircan, & laiſſer Herode ſon frere dans le peril. Ainſi il prit le parti d'aller trouver Barzapharnés, & luy dit Qu'il ne pouvoit ſans une extrême injuſtice & ſans ſe deſhonorer attenter à la vie des perſonnes qui eſtoient venus le trouver de bonne foy, & dont il n'avoit nul ſujet de ſe plaindre. Que ſi c'eſtoit qu'il euſt beſoin d'argent il pouvoit luy en donner davantage qu'Antigone. Barzapharnés luy proteſta avec ſerment qu'il n'y avoit rien de plus faux que ce qu'on luy avoit rapporté, & ſ'en alla trouver Pachorus.

CHAPITRE XXV.

Barzapharnés retient Hircan & Phazaël priſonniers.

Envoye à Jeruſalem pour arreſter Herode. Il ſe retire la nuit avec tout ce qu'il avoit de gens & tous ſes proches. Il eſt attaqué en chemin & a toujours de l'avantage. Phazaël ſe tue luy-meſme. Ingratitude du Roy des Arabes envers Herode, qui ſ'en va à Rome.

AUſſi-toſt que Barzapharnés fut parti on arrêta Hircan & Phazaël, qui ne pût faire autre choſe que de deteſter ſa perfidie. Ce Barbare envoya en meſme-temps un eunuque à Jeruſalem vers Herode avec ordre de l'attirer hors du palais,

& de l'arrester. Mais il sçavoit que les Parthes avoient pris ceux que Phazaël luy avoit envoyez pour luy donner avis de leur perfidie. Il en fit de grandes plaintes à Pachorus & à tous les autres chefs : Et quoy qu'ils ne l'ignorassent pas ils luy témoignèrent de n'en rien sçavoir, & luy dirent qu'il ne devoit point faire difficulté de fortir du palais pour recevoir les lettres qu'on luy vouloit rendre, puis qu'elles ne luy apprendroient que de bonnes nouvelles de son frere. Herode n'ajouta point de foy à ces paroles, parce qu'il avoit déjà appris sa détention, & qu'elle luy avoit encore esté confirmée par Alexandra fille d'Hircan de qui il devoit épouser la fille. Et bien que les autres se mocquassent de ses avis il ne laissoit pas de les fort considerer, parce que c'estoit une femme fort habile. Les Parthes embarrassés de ce qu'ils avoient à faire à cause qu'ils n'osoient attaquer ouvertement un si vaillant homme, remirent au lendemain à délibérer. Alors Herode ne pouvant plus douter de leur trahison & de la prison de son frere quoy que d'autres soutinssent le contraire, resolut de prendre ce temps pour s'enfuir dès le soir mesme sans demeurer davantage dans un tel peril au milieu de ses ennemis. Pour executer ce dessein il prit tout ce qu'il avoit de gens armez, fit monter sur des chariots & des chevaux sa mere, sa sœur, Mariamne sa fiancée, Alexandra sa mere d'elle, son jeune frere de luy avec tous leurs domestiques, & le reste de ses serviteurs. En cet estat il prit son chemin vers l'Idumée sans que ses ennemis en eussent avis. Il auroit falu estre insensible pour n'estre point ému de compassion d'un spectacle si déplorable : des femmes toutes fondantes en larmes & accablées de douleur traîner leurs enfans, abandonner leur pais, laisser leurs

proches dans les liens, & ne pouvoir esperer pour elles-mêmes une plus heureuse fortune. Mais rien ne pût ébranler le grand cœur d'Herode. Il fit voir en cette occasion que son courage surpassoit encore son malheur, & il ne cessoit durant tout le chemin de les exhorter à supporter genereusement l'estat où elles se trouvoient reduites, sans se laisser aller à une tristesse & à des regrets inutiles qui ne pouvoient que retarder leur fuite dans laquelle seule consistoit l'esperance de leur salut. Mais il arriva un accident qui le toucha d'une telle sorte que peu s'en salut qu'il ne se tuast luy-même. Le chariot dans lequel estoit sa mere versa; & elle fut si blessée que l'on creut qu'elle en mourroit. L'extrême douleur qu'il en eut jointe à l'apprehension que les ennemis ne le joignissent durant le retardement que cela apportoit à leur retraite le penetra si vivement qu'il tira son épée, & alloit se la passer à travers le corps, si ceux qui estoient auprès de luy ne l'en eussent empesché. Ils le conjurerent de ne les pas abandonner à la fureur de leurs ennemis, & de considerer que ce n'estoit pas une action digne de sa generosité de ne penser qu'à s'affranchir de ces maux qui sont plus redoutables que la mort, sans se soucier que les personnes qui luy estoient les plus cheres y demeurassent exposées. Ainsi en partie par force, & en partie par la honte de succomber à sa mauvaise fortune il abandonna un si funeste dessein, fit mettre des appareils aux playes de sa mere tels que le temps le pût permettre, & continua de marcher vers la forteresse de Massada. Les Parthes l'attaquerent plusieurs fois durant son chemin, & il les battit toujours. Des Juifs mêmes l'attaquerent lors qu'il n'estoit pas encore éloigné de soixante stades de Jerusalem; & il les vainquit aussi

dans un grand combat , parce qu'il ne se défendoit pas comme un homme qui s'enfuit & qui est surpris ; mais comme un grand Capitaine préparé à soutenir un puissant effort : & lors qu'il fut élevé sur le trône il fit bastir en ce mesme lieu un superbe palais & une ville qu'il nomma Herodion. Quand il fut arrivé à Treffa qui est un village d'Idumée , Joseph son frere le vint trouver ; & ils consulterent ensemble ce qu'ils devoient faire de ce grand nombre de gens qu'Herode avoit amenez outre les soldats qui estoient à sa solde , parce que le chasteau de Massada où il se vouloit retirer n'estoit pas assez grand pour les loger tous. Il resolut d'en envoyer la plus grande partie qui se trouva monter à plus de neuf mille personnes , leur donna quelques vivres , & leur dit de se pourvoir le mieux qu'ils pourroient en divers lieux de l'Idumée : ne retint auprès de luy outre ses proches que ceux qui estoient les plus capables d'agir , laissa dans le chasteau les femmes & les personnes necessaires pour les servir , dont le nombre estoit de huit cens : & comme cette place ne manquoit ni de blé ni d'eau ni de toutes les autres choses necessaires pour leur subsistance , il s'en mit l'esprit en repos. Après avoir ainsi pourveu à tout il s'en alla à Petra qui est la capitale de l'Arabie.

Lors que le jour fut venu les Parthes pillerent tout ce qu'Herode avoit laissé dans Jerusalem ; & mesme le palais : mais ils ne toucherent point à trois cens talens qui appartenoient à Hircan : & une partie de ce qui estoit à Herode fut aussi sauvée avec tout ce que sa prévoyance luy avoit fait envoyer dans l'Idumée. Ces Barbares ne se contenterent pas de saccager la ville : ils ravagerent aussi la campagne , & ruinerent entierement Ma-

rissa qui estoit une ville fort riche. Ainsi Antigone fut mis en possession de la Judée par le Roy des Parthes : & on luy remit entre les mains Hircan & Phazaël prisonniers : mais il fut fort fâché de ce que les femmes qu'il avoit promis de donner à ce Prince outre l'argent estoient échappées , & dans la crainte qu'il eut que le Peuple ne retablît Hircan dans le royaume il luy fit couper les oreilles afin de le rendre incapable d'exercer la grande sacrificature , parce que la loy défend de conférer cet honneur à ceux qui ont quelque défaut corporel.

Mais peut-on ne pas admirer la grandeur de courage de Phazaël ? Comme il n'apprehendoit pas tant la mort à laquelle il sceut qu'on le destinoit , que la honte de la recevoir par les mains de son ennemi , & qu'il ne pouvoit se tuer luy-mesme à cause qu'il estoit enchaîné , il se cassa la teste contre une pierre. On dit qu'Antigone luy envoya des medecins , qui au lieu d'employer des remedes pour le guerir empoisonnerent ses playes. Il eut avant que rendre l'esprit la consolation d'apprendre par une pauvre femme qu'Herode s'estoit sauvé , & souffrit la mort avec joye , dans la pensée qu'il laissoit un frere qui la vengeroit , & que ses ennemis recevroient par luy le chastiment de leur perfidie. 609.

Cependant Herode dont le courage ne se laissoit point abatre à sa mauvaise fortune n'oublioit rien pour se mettre en estat de la surmonter. Il alla trouver MALC Roy des Arabes qui luy avoit de grandes obligations pour le prier de luy témoigner sa reconnoissance dans un si pressant besoin , & sur tout de l'assister d'argent , soit en don ou à interest : parce que comme il ne sçavoit point encore la mort de son frere il estoit resolu d'employer jusques à trois cens talens pour le delivrer. Il avoit 610.

mesme mené avec luy dans ce dessein le fils de Phazael âgé seulement de sept ans , pour le donner en ostage aux Arabes. Mais des gens envoyez par ce Prince vinrent luy commander de sa part de sortir de ses terres , parce que les Parthes luy avoient défendu de le recevoir : & l'on dit que ce furent les Grands de son royaume qui luy donnerent ce lasche conseil , pour s'exemter sous ce pretexte de rendre à Herode l'argent qu'Antipater luy avoit confié en depost. Herode répondit qu'il ne vouloit point luy estre à charge , & qu'il avoit seulement desiré de luy parler pour des affaires importantes.

611. Il creut ensuite après y avoir pensé que le meilleur estoit de se retirer , & il prit son chemin vers l'Egypte aussi mal satisfait qu'on le peut juger d'une action si indigne d'un Roy. Il s'arresta dans un temple où il avoit laissé plusieurs de ceux qui l'accompagnoient , arriva le lendemain à Rynogura & y apprit la mort de Phazael. Cependant ce Roy des Arabes reconnut sa faute , en eut regret , & courut après luy : mais il ne le pût joindre , tant il avoit fait de diligence pour s'avancer vers Pelouse. Lors qu'il y fut arrivé , des matelots qui alloient à Alexandrie refuserent de le recevoir dans leur vaisseau : il s'adressa aux Magistrats qui luy rendirent beaucoup d'honneur ; & la Reine Cleopatre voulut le retenir ; mais elle ne pût luy persuader de demeurer , tant il estoit pressé du desir d'aller à Rome , quoy que ce fust en hyver & que le bruit couroit que les affaires d'Italie estoient dans un grand trouble.

Ainsi il s'embarqua pour prendre la route de la Pamphilie ; & après avoir esté battu d'une si furieuse tempeste que l'on fut contraint de jeter dans la mer une grande partie de ce qui estoit dans

le vaisseau , il arriva enfin à Rhodes. Il y rencontra deux de ses amis *Sapinas & Ptolemée* : & eut tant de compassion de voir cette ville si ruinée par la guerre faite contre Cassius , que la nécessité où il se trouvoit ne pût l'empescher de luy faire du bien au delà mesme de son pouvoir. Il y équipa une galere , s'embarqua dessus avec ses amis , arriva à Brunduze , & delà à Rome , où Antoine fut le premier à qui il s'adressa. Il luy dit tout ce qui luy estoit arrivé dans la Judée : Que son frere Phazaël avoit esté pris & tué par les Parthes : Qu'ils retenant encore Hircan prisonnier : Qu'ils avoient établi Antigone Roy ensuite de la promesse qu'il leur avoit faite de leur donner mille talens & cinq cens femmes qu'il avoit resolu de choisir entre les personnes de la plus grande condition , & particulierement de sa famille : Que pour les sauver de ses mains il les avoit emmenées la nuit avec beaucoup de peine , les avoit laissées en tres-grand peril ; & qu'enfin il n'avoit point craint de s'exposer aux hazards de la mer dans le milieu de l'hyver pour le venir promptement trouver , comme estant tout son refuge & le seul de qui il esperoit du secours.

CHAPITRE XXVI.

Herode est déclaré à Rome Roy de Judée par le moyen d'Antoine & avec l'assistance d'Auguste. Antigone assiege Massada défendu par Joseph frere d'Herode.

LA compassion qu'eut Antoine du malheur où l'inconstance de la fortune qui prend plaisir à persecuter les plus grands hommes avoit réduit Herode : le souvenir de la maniere si obligeante dont Antipater son pere l'avoit autrefois receu chez luy : la consideration de l'argent qu'il luy

promettoit s'il le faisoit établir Roy comme il l'avoit déjà fait établir Tetrarque; & sur tout sa haine contre Antigone qu'il regardoit comme un factieux & un ennemi déclaré des Romains, le firent résoudre à l'assister de tout son pouvoir. Auguste s'y porta aussi, tant en consideration de l'amitié si particuliere que Cesar avoit eüe pour Antipater à cause du secours qu'il en avoit reçu dans la guerre d'Egypte, que par le desir d'obliger Antoine qu'il voyoit embrasser avec tant d'ardeur les interets d'Herode. Ainsi ils assemblerent le Senat.

20 *Messala & Atratinus* y introduisirent Herode, re-
 20 presenterent avec de grandes loüanges les services
 20 que son pere & luy avoient rendus au peuple Ro-
 20 main; & qu'Antigone au contraire n'en estoit pas
 20 seulement un ennemi déclaré, comme ses actions
 20 precedentes l'avoient assez fait connoître, mais
 20 qu'il avoit témoigné tant de mépris pour les Ro-
 20 mains que de vouloir recevoir la couronne des
 20 mains des Parthes. Ce discours irrita le Senat contre Antigone; & Antoine ajouta que dans la guerre qu'on avoit contre les Parthes il seroit sans doute fort avantageux d'établir Herode Roy de Judée. Tous embrasserent cet avis: & l'obligation qu'Herode eut à Antoine fut d'autant plus grande qu'il n'esperoit pas d'obtenir une faveur si extraordinaire: car les Romains n'avoient accoustumé de donner les couronnes qu'à ceux qui estoient de race royale: & ainsi il n'avoit pensé qu'à demander celle de Judée pour Alexandre frere de Mariamne petit fils d'Aristobule du costé de son pere, & d'Hircan du costé de sa mere, qu'il fit depuis mourir comme nous le dirons en son lieu. On peut ajouter que la diligence dont usa Antoine augmenta encore cette obligation, ayant terminé en sept jours cette grande affaire.

Au sortir du Senat Antoine & Auguste menerent Herode au milieu d'eux , & accompagnez des Consuls & des Senateurs le conduisirent au Capitole où ils offrirent des sacrifices , & y mirent comme dans un sacré deposit l'arrest du Senat. Antoine fit ensuite un superbe festin à ce nouveau Prince, dont la cent vingt-quatrième olympiade vit commencer le regne sous le consulat de C. Domitius Calvinus , & de C. Asinius Pollion.

Pendant que ces choses se passioient à Rome 613.
Antigone assiegeoit la forteresse de Massada. Joseph frere d'Herode la défendoit ; & elle estoit tres-bien munie de toutes choses ; mais l'eau y manquoit. Comme il sçavoit que Malc Roy des Arabes avoit regret d'avoir donné sujet à Herode d'estre mal satisfait de luy , il se resolut dans ce besoin de sortir la nuit avec deux cens hommes pour l'aller trouver ; mais il tomba cette mesme nuit une si grande pluye que les cisternes se remplirent : & ainsi n'ayant plus besoin d'eau il ne pensa qu'à se bien défendre. Ce secours que luy & les siens creurent leur estre venu du ciel leur haussa tellement le cœur qu'ils faisoient de continuelles sorties sur les assiegeans , tant en plein jour que de nuit , & ils en tuerent plusieurs.

VENTIDIUS General d'une armée Ro- 614.
maine chassa les Parthes de Syrie , entra dans la Judée , & se campa près de Jerusalem sous pretexte de secourir Joseph ; mais en effet pour tirer par ce moyen comme il fit de l'argent d'Antigone. Il se retira ensuite avec la plus grande partie de ses troupes , & laissa le reste sous le commandement de SILON. Antigone fut obligé de donner aussi de l'argent à ce dernier , afin de ne l'avoir pas contraire durant le temps qu'il attendoit le secours qu'il esperoit recevoir des Parthes.

CHAPITRE XXVII.

Herode au retour de Rome assemble une armée, prend quelques places, & assiege Jerusalem, mais ne le peut prendre. Il défait les ennemis dans un grand combat. Adresse dont il se sert pour forcer plusieurs Juifs du parti d'Antigone qui s'estoient retirez dans des cavernes. Il va avec quelques troupes trouver Antoine qui faisoit la guerre aux Parthes. Beaux combats qu'il fait en chemin. Joseph frere d'Herode est tué dans un combat, & Antigone luy fait couper la teste. De quelle sorte Herode venge cette mort. Il assiege Jerusalem, où Sosius le joint avec une armée Romaine. Herode durant ce siege épouse Mariamme.

615. **H**ERODE à son retour de Rome assemble à Ptolemaïde quantité de troupes tant de sa nation que des étrangers qu'il prit à sa solde, & estant encore fortifié par Ventidius & par Silon à qui Gellius avoit apporté un ordre d'Antoine de se joindre à luy, & qui estoient auparavant occupez, le premier à appaiser le trouble arrivé dans quelques villes par l'irruption des Parthes, & l'autre dans la Judée où Antigone l'avoit corrompu par de l'argent, il entra dans la Galilée pour marcher contre Antigone. Ses forces s'augmentoient toujours à mesure qu'il s'avançoit, & presque toute la Galilée embrassa son parti. La premiere chose qu'il resolut d'entreprendre fut de faire lever le siege de Massada pour dégager ses proches qui y estoient enfermez. Mais il falloit auparavant prendre Joppé de peur de laisser derriere luy une si forte place lors qu'il s'avanceroit vers Jerusalem. Silon prit cette occasion pour se retirer, & les Juifs du parti d'Antigone le poursuivirent.

Mais Herode quoy qu'il eust peu de gens les combattit , les défit , & sauva Silon qui ne pouvoit plus leur résister. Il prit ensuite Joppé , s'avança en diligence vers Massada , & son armée se fortifioit de jour en jour par ceux du païs qui se joignoient à luy ; les uns par l'affection qu'ils avoient eue pour son pere ; les autres par l'estime qu'ils avoient pour luy , les autres par les obligations qu'ils avoient à tous deux , & la plupart par l'esperance des bienfaits qu'ils se promettoient de recevoir de luy le voyant ébably Roy. Antigone luy dressa diverses embusches sur son chemin ; mais sans en tirer grand avantage. Ainsi Herode fit lever le siege de Massada ; & étant fortifié de ceux qui estoient dans cette place prit le chasteau de Refsa , & s'avança vers Jerusalem suivi des troupes de Silon , & de plusieurs habitans de cette grande ville qui redoutoient sa puissance. Il l'assiégea du costé de l'occident : & ceux qui la défendoient tirerent grand nombre de flèches , lancerent quantité de dards , & firent de grandes sorties sur ses troupes. Il commença par faire publier par un heraut, qu'il n'estoit venu à autre dessein que pour le bien de la ville ; qu'il oublioit mesme les offenses que ses plus grands ennemis luy avoient faites , & qu'il n'exceptoit personne de cette amnistie generale. Antigone répondoit en s'adressant à Silon & aux Romains : Que c'estoit une chose ce indigne de la justice dont le Peuple Romain fa- ce soit profession , de mettre sur le trône un simple ce particulier , & encore Iduméen , c'est à dire demy ce Juif , contre les loix de leur nation qui ne défe- ce roit cet honneur qu'à ceux que leur naissance en ce rend dignes. Que s'ils estoient mécontents de luy ce à cause qu'il avoit reçu la couronne des mains ce des Parthes , il restoit plusieurs autres Princes de ce

la race royale qui n'avoient point offensé les Romains à qui ils pouvoient la donner ; & qu'il y avoit aussi des Sacrificateurs qu'il n'estoit pas raisonnable de priver d'un honneur auquel ils avoient droit de pretendre. Antigone & Herode contestant de la sorte & en estant venus jusques aux injures, Antigone permit aux siens de repousser les ennemis : ainsi ils leur tirerent tant de flèches , & leur lancerent tant de dards du haut des tours qu'ils les contraignirent de se retirer. Il parut alors manifestement que Silon s'estoit laissé corrompre par de l'argent : car il fit que plusieurs de ses soldats commencerent à crier qu'on leur donnast des vivres & de l'argent avec des quartiers d'hiver à cause que la campagne avoit esté entièrement ruinée par les troupes d'Antigone. Tout le camp s'émut ensuite & se preparoit à se retirer : mais Herode conjura les officiers des troupes Romaines de ne le pas abandonner de la sorte : leur representa qu'ils avoient esté envoyez par Antoine , par Auguste, & par le Senat pour l'assister ; & que quant aux vivres il y donneroit un tel ordre qu'ils ne manqueroient de rien. Cette promesse fut suivie de l'effet. Il en fit venir en si grande abondance qu'il osta tout pretexte à Silon de se retirer. Il manda aussi à ceux qui luy estoient affectionnez dans Samarie de faire mener à Jericho du blé , du vin, de l'huile , du bestail , & toutes les autres choses dont on pourroit avoir besoin pour l'armée. Aussi tost qu'Antigone en eut avis il donna ordre à rassembler des troupes de son parti qui occuperent les passages des montagnes & dresserent des embuscades à ceux qui portoient ces vivres dans Jericho. Herode qui de son costé ne negligeoit rien , prit cinq cohortes Romaines , cinq de Juifs, quelques soldats étrangers , & un peu de cavale-

rie, & s'en alla à Jericho. Il trouva la ville abandonnée, & que cinq cens des habitans s'en estoient fuis dans les montagnes avec leurs familles. Il les fit prendre, & après les laissa aller. Les Romains trouverent la ville pleine de toute sorte de biens & la pillerent. Herode y laissa garnison, donna des quartiers d'hyver aux troupes Romaines dans l'Idumée, la Galilée, & Samarie : & Antigone pour recompense des presens qu'il avoit faits à Sillon obtint de luy d'envoyer une partie de ses troupes à Lydda pour gagner par ce moyen les bonnes graces d'Antoine. Ainsi les Romains vivoient en repos & dans une grande abondance.

Cependant Herode qui ne vouloit pas demeurer inutile, envoya Joseph son frere dans l'Idumée avec mille hommes de pied & quatre cens chevaux ; & luy s'en alla à Samarie où il laissa sa mere & ses proches qu'il avoit retirez de Massada. Il passa ensuite en Galilée pour prendre quelques places où Antigone avoit établi des garnisons. Il arriva à Sephoris durant une grande neige : & ceux qui le gardoient pour Antigone s'en estant fuis, il y trouva quantité de vivres. Il envoya de là un corps de cavalerie & trois cohortes contre des voleurs qui se retiroient dans les cavernes proche du village d'Arbelle. Quarante jours après il s'avança avec son armée, & les ennemis vinrent au devant de luy avec beaucoup de hardiesse. Il se fit entre eux un tres-grand combat. L'aisle gauche de l'armée d'Herode estant ébranlée il la secourut avec tant de vigueur qu'il fit tourner visage à ceux des siens qui avoient tourné le dos, mit en fuite les ennemis qui se croyoient déjà victorieux, & les poursuivit jusques au Jourdain. Une si belle action amena à son parti le reste de la Galilée, excepté ceux qui s'estoient retirez dans les

616.

cavernes. Il donna à ses soldats cent cinquante drachmes par teste, traita les Capitaines à proportion, & les envoya dans des quartiers d'hiver.

Silon fut obligé de sortir des siens & le vint trouver avec ses Capitaines, parce qu'Antigone ne voulut que durant un mois faire donner des vivres à ses troupes, & avoit même envoyé ordre aux habitans des lieux voisins de retirer toutes les choses nécessaires à la vie & de s'enfuir dans les montagnes, afin de les faire mourir de faim. Herode y pourvut, & commit ce soin à Pheroras son plus jeune frere, à qui il ordonna aussi de faire reparer le château d'Alexandriou qui estoit entierement abandonné.

617. Antoine estoit alors à Athenes, & Ventidius en Syrie, d'où il manda à Silon de l'aller joindre pour marcher avec les troupes auxiliaires des provinces contre les Parthes, mais seulement après qu'il auroit rendu à Herode l'assistance dont il auroit besoin. Herode ne voulut pas néanmoins le retenir, & mena ses troupes contre les voleurs qui se retiroient avec toutes leurs familles dans les cavernes des montagnes. La difficulté estoit d'y aborder, parce que les chemins pour y aller estoient tres-étroits, & qu'elles estoient toutes environnées de rochers pointus & de precipices qui empêchoient qu'on ne pût y monter lors qu'on estoit au pied des montagnes, ny y descendre lors que l'on estoit au sommet. Pour remedier à cette difficulté Herode fit faire des coffres attachez à des chaînes de fer que l'on descendoit des montagnes par des machines. Ces coffres estoient pleins de soldats armez de halberdes pour accrocher ceux qui resisteroient. Mais cette descente estoit fort périlleuse à cause de la hauteur des montagnes : & ceux qui estoient retirez dans ces cavernes ne man-

quoient point de vivres. Lors que ces coffres furent arrivez à l'entrée de ces cavernes, un soldat armé de son épée, de son bouclier, & de plusieurs dards prit avec les deux mains les chaînes auxquelles son coffre estoit attaché, se jetta à terre; & voyant que personne ne paroissoit s'approcha de l'entrée de l'une de ces cavernes, en tua plusieurs à coups de dard, accrocha avec sa hallebarde quelques-uns de ceux qui osèrent luy résister, & les précipita du haut des rochers. Il entra après dans la caverne où il en tua encore plusieurs, & se retira ensuite dans son coffre. Les cris de ceux-cy épouvantèrent les autres, & les firent désespérer de leur salut: mais la nuit obligea les gens d'Herode à se retirer, & il fit publier qu'il leur pardonnoit à tous s'ils se vouloient rendre. Le lendemain on recommença à les attaquer de la même sorte; & plusieurs soldats sortirent des coffres pour combattre à l'entrée des cavernes, & pour y jeter du feu, sçachant qu'il y avoit dedans quantité de matières combustibles. Il se rencontra dans l'une de ces cavernes un vieillard qui s'y estoit retiré avec sa femme & sept de ses fils, qui se voyant réduits à une telle extrémité le prièrent de leur permettre de se rendre aux ennemis: mais au lieu de le leur accorder il se mit à l'entrée de la caverne, les tua tous l'un après l'autre & sa femme aussi, à mesure qu'ils vouloient sortir, jetta leurs corps du haut en bas de la montagne, & se jetta ensuite luy-même, préférant ainsi la mort à la servitude. Mais avant que se précipiter il fit mille reproches à Herode, & luy dit des choses offensantes, quoy que ce Prince qui le voyoit luy fist signe de la main qu'il estoit prest de luy pardonner. Ainsi tous ceux qui estoient dans ces cavernes furent contraints de se rendre, parce qu'ils ne pouvoient plus ni se cacher ni résister.

618. Ce Roy si habile après avoir établi *Ptolemée* Gouverneur du pais s'en alla à Samarie avec six cens chevaux & trois mille hommes de pied dans le dessein de combattre Antigone, *Ptolemée* réussit mal dans cet employ. Il fut attaqué & tué par ceux qui avoient auparavant troublé la Galilée, & ils s'enfuirent ensuite dans des marais & autres lieux inaccessibles d'où ils ravagerent toute la campagne. Herode ne tarda guere à les châtier : il revint contre eux, en tua une partie, prit de force les lieux où les autres s'estoient retirez, les fit mourir, ruina ces places, condamna les villes à payer une amende de cent talens, & coupa ainsi la racine aux soulèvements.

619. Cependant les Parthes ayant esté vaincus dans une grande bataille où *Pa-horus* leur Roy fut tué, *Ventilius* envoya par l'ordre d'Antoine *Machera* au Roy Herode avec deux legions & mille chevaux. Antigone le corrompit par de l'argent : & ainsi quoy qu'Herode pût faire pour l'empescher d'aller trouver Antigone, il y alla sous pretexte de reconnoître l'estat de ses forces. Mais Antigone n'osa s'y fier. Et ainsi non seulement il ne le receut point, mais il fit tirer sur luy. Alors il reconnut sa faute, s'en alla à Emalis, & fit tuer dans sa colere tous les Juifs qu'il rencontra en son chemin sans s'enquerir s'ils estoient amis ou ennemis. Cette conduite de *Machera* irrita extrêmement Herode. Il s'en alla à Samarie dans la resolution d'aller trouver Antoine pour le prier de ne luy envoyer plus de tels secours qui luy faisoient plus de mal qu'à ses ennemis, & dont il pouvoit se passer étant assez fort sans cela pour venir à bout d'Antigone. *Machera* le vint trouver sur son chemin, & le conjura de demeurer, ou au moins de luy donner Joseph son frere pour faire conjointe-

LIVRE XIV. CHAPITRE XXVII. 501
ment la guerre à Antigone. Ainsi ils se reconcil-
lièrent, & Herode accorda aux prieres de Machera
de luy laisser la plus grande partie de son armée
sous la conduite de Joseph, à qui il recommanda
de ne rien hazarder, & de ne se point broüiller
avec Machera.

Il s'en alla ensuite avec un corps de cavalerie & 620.
d'infanterie trouver Antoine qui assiegeoit la ville
de Samosate assise sur le fleuve d'Euphrate. Il ren-
contra à Antioche un grand nombre de gens qui
vouloient aussi aller trouver Antoine, mais qui
n'osoient se mettre en chemin pour continuer
leur voyage, à cause que les Barbares répandus
tout alentour tuoient tous ceux qui tomboient
entre leurs mains. Il les rassura, & s'offrit de leur
servir de chef. Quand il fut arrivé à deux journées
de Samosate, des Barbares qui s'estoient assemblez
en grand nombre pour attraper ceux qui alloient
trouver Antoine, & qui ne sortoient point de leur
embuscade que lors qu'ils les voyoient engagez
dans la plaine, laisserent passer la premiere troupe
d'Herode, & attaquèrent avec cinq cens chevaux
celle qui suivoit où il estoit en personne. Ils mirent
en fuite les premiers rangs : mais ce Prince les
chargea si vigoureusement qu'il releva le courage
des siens, fit revenir au combat ceux qui l'avoient
abandonné, tailla en pieces la pluspart de ces Bar-
bares, & ne cessa point de tuer jusques à ce qu'il
eust recouvré tout le butin & tous les prisonniers
qu'ils avoient faits. Il défit en la mesme sorte en
continuant son voyage un autre grand nombre de
ces Barbares qui se tenoient dans les bois proche
de cette campagne pour se jeter sur les passans, en
tua quantité, & ayant ainsi assuré le chemin à
ceux qui vinrent après luy, ils le nommoient tous
leur protecteur & leur sauveur. Lors qu'il fut

prés de Samosate Antoine qui avoit déjà appris de quelle sorte il avoit dissipé ces Barbares, & le secours qu'il luy amenoit, envoya des meilleures de ses troupes au devant de luy pour luy faire honneur, le receut avec grande joye, l'embrassa, loua sa vertu, & le traita comme un Prince à qui il avoit mis la couronne sur la teste. Antiochus rendit bien-tost après Samosate; & ainsi la guerre finit. Antoine laissa à Sosius le commandement de l'armée & de la province avec ordre d'assister le Roy Herode en tout ce qu'il auroit besoin de luy, & s'en alla en Egypte. Sosius envoya devant en Judée deux legions avec Herode, & les suivit avec le reste de l'armée.

621. Pendant que ces choses se passaient Joseph frere d'Herode perdit la vie dans la Judée de la maniere que je vay dire pour n'avoir pas executé l'ordre qu'il avoit reçu de luy de ne rien hazarder. Il marcha vers Jericho avec ses troupes & cinq compagnies de cavalerie que Machera luy avoit données à dessein d'aller faire la recolte des blez, & se campa sur les montagnes. Mais cette cavalerie Romaine n'estant composée que de jeunes gens peu aguerris, & dont la plupart avoient esté levez dans la Syrie, les ennemis l'attaquerent en ces lieux qui luy estoient si desavantageux, le défirent avec tout ce corps qu'il commandoit, & luy-mesme fut tué en combattant tres-vaillamment. Les morts estant demeurez en la puissance d'Antigone il fit couper la teste à Joseph, quoy que Pheroras son frere luy voulust donner cinquante talens du corps entier. Ensuite de ce combat les Galiléens se revolterent contre leurs Gouverneurs, & jetterent dans le lac ceux qui suivoient le parti d'Herode. Plusieurs autres mouvemens arriverent aussi dans la Judée, & Machera fortifia le chasteau de Geth.

Herode apprit ces nouvelles dans un fauxbourg d'Antioche nommé Daphné ; & il y estoit comme préparé à cause de quelques songes qu'il avoit eus qui luy presageoient la mort de son frere. Ainsi il hâta sa marche : & lors qu'il fut arrivé au mont Liban il prit huit cens hommes du pais , & avec une legion Romaine alla à Ptolemaïde d'où il partit la mesme nuit pour s'avancer dans la Galilée. Les ennemis l'attaquerent , & il les vainquit , & les contraignit de se renfermer dans un chasteau d'où ils estoient sortis le jour precedent. Le lendemain matin il les assiegea ; mais un grand orage le contraignit de se retirer dans les villages voisins. L'autre legion qu'il avoit receüe d'Antoine le vint joindre , & l'étonnement qu'en eurent les assiegez leur fit abandonner de nuit ce chasteau. Comme Herode estoit dans l'impatience de venger la mort de son frere il s'avança avec une extrême diligence vers Jericho où il traita les principaux de la ville : & à peine les conviez estoient retirez chez eux que la salle où le festin s'estoit fait tomba : ce qui donna sujet de croire que Dieu prenoit un soin particulier d'Herode , puis qu'il l'avoit delivré comme par miracle d'un si grand peril. Le lendemain fix mille des ennemis qui descendirent des montagnes étonnerent les Romains , & leurs enfans perdus les incommoderent fort à coups de dards & de pierres. Herode y fut blessé au costé : & Antigone voulant faire croire qu'il estoit assez fort pour faire la guerre en mesme temps en divers endroits envoya des troupes à Samarie conduites par *Pappus*. Mais Machera s'opposa à luy ; & Herode de son costé prit cinq villes de force , tua près de deux mille hommes de ceux qui y estoient en garnison , y mit le feu , & tourna teste vers *Pappus* qui estoit campé à Ifanas , où plusieurs se rendoient auprès

de luy tant de Jericho que de la Judée. Aussi-tost qu'Herode sceut que les ennemis estoient assez hardis pour oser en venir à un combat, il les attaqua, les vainquit, & brûlant de desir de venger la mort de son frere les poursuivit en tuant toujours jusques dans un village. Les maisons s'en trouverent incontinent pleines, & plusieurs furent contraints de monter sur les toits. Ceux là furent bientôt tuez : les toits furent découverts : on vit alors tous les autres qui estoient cachez, & ils estoient si pressés qu'ils ne pouvoient se défendre. On les tua à coups de pierres : & il ne s'est point veu dans toute cette guerre de spectacle plus déplorable, tant une si grande quantité de morts donnoit d'horreur. Ce succès plus que nul autre abattit l'audace des ennemis, parce qu'il leur fit perdre l'esperance d'avoir la fortune plus favorable. On les voyoit fuir par grandes troupes : & sans un grand orage qui arriva les vainqueurs pouvoient aller à Jerusalem avec certitude de l'emporter, & la guerre auroit esté finie ; Antigone pensant déjà à s'enfuir & à abandonner la ville. Quand le soir fut venu Herode commanda que l'on fist manger les soldats. Et comme il estoit extrêmement las il se retira dans sa chambre pour se mettre au bain. La providence de Dieu le delivra alors d'un tres-grand peril : car estant tout nud & n'ayant qu'un seul de ses domestiques auprès de luy, trois des ennemis que la peur avoit fait cacher dans cette maison sortirent l'un après l'autre l'épée à la main pour se sauver, & furent si effrayez de la presence du Roy qui estoit dans le bain, qu'au lieu de le tuer comme ils le pouvoient facilement ils ne penserent qu'à s'enfuir. Le lendemain Herode après avoir fait couper la teste à Pappus qui se contra estre du nombre des morts, l'envoya à Phe-

roras pour le consoler de la perte de son frere, parce que c'estoit luy qui avoit tué Joseph.

Lors que l'orage fut cessé ce grand Capitaine marcha vers Jerusalem, se campa près de la ville, & l'assiégea trois ans après qu'il avoit esté déclaré Roy dans Rome. Il choisit l'endroit qu'il creut estre le plus propre pour emporter la place, & prit son quartier devant le Temple comme avoit fait autrefois Pompée. Il fit élever avec quantité de pionniers trois plates-formes, bastir des tours, & abattre un grand nombre d'arbres : & durant que ce siege se continuoît ils'en alla à Samarie épouser Mariamne fille d'Alexandre & petite fille du Roy Aristobule qu'il avoit fiancée comme nous l'avons veu cy-devant.

622.

CHAPITRE XXVIII.

Herode assisté de Sosius Général d'une armée Romaine prend de force Jerusalem, & en rachete le pillage. Sosius prend Antigone prisonnier & le mene à Antoine.

HERODE amena dans son armée après ses noces un renfort de trente mille homme ; & Sosius qui avoit envoyé devant luy la sienne qui estoit forte tant en cavalerie qu'en infanterie vint en mesme temps par la Phenicie. Ainsi on voyoit de toutes parts des troupes se presser pour se trouver au siege de Jerusalem, qui estoit attaqué du costé du septentrion : & l'on y vit jusques à onze legions & six mille chevaux outre les troupes auxiliaires de Syrie. Les deux chefs de ce celebre siege estoient Sosius envoyé par Antoine au secours d'Herode ; & ce Prince qui faisoit la guerre pour luy-mesme afin de s'assurer la couronne que l'arrest du Senat luy avoit donnée en ruinant Anti-

623.

gone ennemy déclaré du Peuple Romain.

Les Juifs qui estoient venus de tous les endroits du royaume se jetter dans cette place la devoient avec un extrême courage, se glorifioient de la sainteté de leur Temple, assuroient le Peuple que Dieu les delivreroit de ce peril, & faisoient secretement des sorties à la campagne pour gaster les vivres & les fourages & en faire manquer aux assiegeans. Herode pour y remedier mit en divers lieux des troupes en embuscade & fit venir de loin des convois qui mirent l'armée dans l'abondance de toutes les choses necessaires. Il employa aussi un si grand nombre de pionniers que se rencontrant que l'on estoit en esté, & qu'une saison si favorable ne retardoit point les travaux, il acheva les trois plates-formes qu'il avoit entreprises. Il battoit en ce mesme temps les murs de la ville avec des machines, & il n'publioit rien pour venir à bout d'une si grande entreprise. Les assiegez de leur costé faisoient tous les efforts imaginables pour se bien défendre : ils brûloient mesme des travaux non seulement commencez mais achevez : & ils faisoient voir par leur extrême valeur que les Romains ne les surpassoient que dans la science de la guerre. Au lieu des murs abattus par les machines ils en faisoient d'autres, éventoient les mines par d'autres mines, & combattoient quelquefois main à main & de pied ferme. Ainsi quoy qu'assiegez par vne si puissante armée, & qu'ils fussent en mesme temps travaillez de la faim, à cause qu'il se rencontroit que cette année estoit celle du Sabbath, le desespoir mesme les animoit, & rien ne pouvoit les faire resoudre à se rendre. Enfin le quarantième jour du siege vingt soldats Romains des plus braves monterent sur la muraille, & estant suivis d'un des Capitaines qui estoient sous la charge de

Sofius, & soutenus par d'autres troupes ils s'en rendirent les maîtres. Quinze jours après le second mur fut aussi emporté, & quelques-uns des portiques du Temple furent brûlez : mais Herode en accusa Antigone afin de le rendre odieux au Peuple. Les dehors du Temple & la basse ville ayant aussi esté pris, les assiegez se retirerent dans la haute ville & dans le Temple ; & craignant que les Romains ne les empeschassent d'offrir à Dieu les sacrifices ordinaires ils prièrent les assiegeans de leur permettre de faire entrer seulement les bestes nécessaires pour ce sujet. Herode le leur accorda dans la creance que cette faveur les adouciroit. Mais voyant qu'ils s'opiniastroient plus que jamais à maintenir Antigone dans la royauté il redoubla ses efforts pour prendre la place, & on vit bientôt paroître de tous costez encore plus qu'auparavant l'image affreuse de la mort, parce que d'une part les Romains estoient irrités de ce que le siege duroit si long-temps ; & que de l'autre les Juifs affectionnez à Herode vouloient ruiner entièrement ceux de leur nation qui avoient embrassé le party contraire. Ainsi ils les tuoient dans les ruës, dans les maisons, & lors mesme qu'ils s'enfuyoient dans le Temple. On ne pardonnoit ny aux vieillards ny aux jeunes : la foiblesse du sexe ne donnoit point de compassion pour les femmes : & quoy qu'Herode commandast de les épargner & joignist ses prieres à ses commandemens on ne luy obeissoit point en cela : car ils estoient si transportez de fureur qu'ils avoient perdu tout sentiment d'humanité.

Antigone par une conduite indigne de sa fortune passée descendit de la tour où il estoit, & se vint jeter aux pieds de Sofius, qui au lieu d'en estre touché luy insulta dans son malheur en l'ap-

pellant non pas Antigone mais Antigona. Il ne le traita pas néanmoins en femme en ce qui estoit de s'assurer de luy : car il le fit garder avec tres-grand soin.

615. Herode après avoir eu tant de peine à surmonter ses ennemis n'en eut pas moins à reprimer l'insolence des étrangers qu'il avoit appellez à son secours. Ils se jetterent en foule dans le Temple & vouloient mesme entrer dans le Sanctuaire. Il employa pour les en empêcher non seulement les prieres & les menaces, mais la force ; parce qu'il se croyoit plus malheureux d'estre victorieux que d'avoir esté vaincu si sa victoire estoit cause d'exposer aux yeux des profanes ce qu'il ne leur estoit pas permis de voir. Il travailla aussi de tout son pouvoir à empêcher le pillage de la ville, en disant fortement à Sosius que si les Romains la vouloient dépeupler d'habitans & la saccager, il se trouveroit donc qu'il n'auroit esté éably Roy que sur un desert : & qu'il luy declaroit qu'il ne voudroit pas acheter l'empire de tout le monde au prix du sang d'un si grand nombre de son peuple. A quoy Sosius luy ayant répondu que l'on ne pouvoit refuser aux soldats le pillage d'une place qu'ils avoient prise, il luy promit de les récompenser du sien. Ainsi il en garantit la ville ; & accomplit magnifiquement sa promesse tant à l'égard des soldats que des officiers, & particulièrement de Sosius.

Cette prise de Jerusalem arriva sous le consulat de M. Agrippa & de Canisius Gallus en la cent quatre-vingt-cinquième olympiade, au troisième mois, & durant le jeûne solennel au mesme jour que Pompée l'avoit prise vingt-sept ans auparavant.

616. Sosius après avoir consacré à Dieu une couron-

LIVRE XIV. CHAPITRE XXVIII. 509
ne d'or partit de Jerusalem, & mena Antigone
prisonnier à Antoine. Cela mit Herode en grande
peine : il craignit qu'Antoine ne le laissât aller, &
que lors qu'il seroit arrivé à Rome il représentât
au Senat, qu'estant de la race royale il devoit estre
preferé à luy qui n'avoit rien d'illustre par sa nais-
sance ; & que quand mesme sa revolte contre les
Romains les empescheroit de le maintenir dans le
royaume, au moins ne pourroient ils pas avec ju-
stice en priver ses enfans qui ne les avoient point
offensez. Pour se delivrer de ces apprehensions il
obtint d'Antoine par une grande somme d'argent
de faire mourir Antigone.

Ainsi la race des Almonéens après avoir regné 627.
cent vint-six ans perdit le royaume : Et cette mai-
son n'a pas seulement esté illustre parce qu'elle
s'est veüe élevée sur le trône, mais aussi parce
qu'elle a toujours esté honorée de la souveraine
sacrificature, & que tant d'illustres actions de ses
Rois ont extrêmement relevé la gloire de nostre
nation. Mais les divisions domestiques causerent
enfin sa ruine, & sa grandeur passa dans la famille
d'Herode, fils d'Antipater, qui tiroit son origine
d'une famille qui n'avoit point de noblesse que
l'on distinguast du commun des autres sujets des
Rois.



F I N.



TABLE DES CHAPITRES
DU SECOND VOLUME
DE L'HISTOIRE DES JUIFS,
LIURE HUITIÈME.

- CHAP. *Salomon fait tuer Adonias, Joab, & Semeï. Oste à*
I. *Abiathar la charge de Grand Sacrificateur, &*
épouse la fille du Roy d'Egypte. 3
II. *Salomon reçoit de Dieu le don de sagesse. Jugement qu'il*
prononce entre deux femmes de l'une desquelles l'enfant estoit
mort. Noms des Gouverneurs de ses provinces. Il fait construi-
re le Temple, & y fait mettre l'Arche de l'alliance. Dieu luy
predit le bonheur ou le malheur qui luy arriveroit & à son
Peuple selon qu'ils observeroient ou transgresseroient ses com-
mandemens. Salomon bastit un superbe palais. Fortifie Jeru-
salem, & édifie plusieurs villes. D'où vient que tous les Rois
d'Egypte se nommoient Pharaon. Salomon se rend tributaires
ce qui restoit des Chananéens. Il équipe une grande flotte. La
Reine d'Egypte & d'Ethiopie vient le visiter. Prodigiouses
richesses de ce Prince. Son amour desordonné pour les femmes
le fait tomber dans l'idolatrie. Dieu luy fait dire de quelle sorte
il le chastiera. Ader s'élève contre luy. Et Dieu fait sçavoir
à Feroboam par un Prophete qu'il regneroit sur dix Tribus. 7
III. *Mort de Salomon. Roboam son fils mécontente le Peuple. Dix*
Tribus l'abandonnent, & prennent pour Roy Feroboam, qui
pour les empêcher d'aller au Temple de Jerusalem les porte à
l'idolatrie, & veut luy-mesme faire la fonction de Grand Sa-
cificateur. Le Prophete Jaddon le reprend, & fait ensuite un
grand miracle. Un faux Prophete trompe ce véritable l'rophete
& est cause de sa mort. Il trompe aussi Feroboam, qui se porte
dans toutes sortes d'impietez. Roboam abandonne aussi Dieu 45
IV. *Susac Roy d'Egypte assiege la ville de Jerusalem, que le*
Roy Roboam luy rend lâchement. Il pille le Temple & tous

TABLE DES CHAPITRES.

les tresors laissez par Salomon. Mort de Roboam. Abia son fi's luy succede Ieroboam envoie sa femme consulter le Prophete Achia sur la maladie d'Obimés son fils. Il luy dit qu'il mourroit, & luy prédit la ruine de luy & de toute sa race à cause de son impieté. 55

V. Signalée victoire gagnée par Abia Roy de Juda contre Ieroboam Roy d'Israël. Mort d'Abia. Aza son fils luy succede. Mort de Ieroboam. Nadab son fils luy succede. Baza l'assassine, & extermine toute la race de Ieroboam. 59

VI. Vertus d'Aza Roy de Juda & fils d'Abia. Merveilleuse victoire qu'il remporte sur Zaba Roy d'Ethiopie. Le Roy de Damas l'assiste contre Baza Roy d'Israël, qui est assassiné par Creon; & Ela son fils qui luy succede est assassiné par Zamar. 63

VII. L'armée d'Ela Roy d'Israël assassiné par Zamar élit Amry pour Roy, & Zamar se brûle luy-mesme. Achab succede à Amry son pere au royaume d'Israël. Son extrême impiété. Chastiment dont Dieu le menace par le Prophete Elie, qui se retire ensuite dans le desert où des corbeaux le nourrissent, & puis en Sarepta chez une veuve où il fait de grands miracles. Il fait un autre tres-grand miracle en presence d'Achab & de tout le Peuple, & fait tuer quatre cens faux Prophetes. Iesabel le veut faire tuer luy-mesme; & il s'enfuit. Dieu luy ordonne de consacrer Iehu Roy d'Israël, & Azael Roy de Syrie, & d'établir Elisée Prophete. Iesabel fait lapider Naboth pour faire avoir sa vigne à Achab. Dieu envoie Elie le menacer; & il se repent de son peché. 66

VIII. Adad Roy de Syrie & de Damas assisté de trente-deux autres Rois assiege Achab Roy d'Israel dans Samarie. Il est défait par un miracle, & contraint de lever le siege. Il recommence la guerre l'année suivante, perd une grande bataille, & s'estant sauvé avec peine a recours à la clemence d'Achab, qui le traite tres-favorablement & le renvoie dans son pays. Dieu irrité le menace par le Prophete Michée de l'en chastier. 78

IX. Extrême pieté de Iosaphat Roy de Juda. Son bonheur. Ses

TABLE DES CHAPITRES.

forces. Il marie Foram son fils avec une fille d'Achab Roy d'Israel, & se joint à luy pour faire la guerre à Adad Roy de Syrie : mais il desire de consulter auparavant des Prophetes. 84

- X. *Les faux Prophetes du Roy Achab, & particulierement Sedechias l'assurent qu'il vaincroit le Roy de Syrie, & le Prophete Michée luy predit le contraire. La bataille se donne, & Achab y est seul tué. Ochofias son fils luy succede.* 86

LIVRE NEUFIE ME.

- CHAP. I. *Le Prophete Jechu reprend Josaphat Roy de Juda d'avoir joint ses armes à celles d'Achab Roy d'Israel. Il reconnoist sa faute, & Dieu luy pardonne. Son admirable conduite. Victoire miraculeuse qu'il remporte sur les Moabites, les Ammonites & les Arabes. Impieté & mort d'Ochofias Roy d'Israel comme le Prophete Elie l'avoit predit. Foram son frere luy succede. Elie disparoist. Ioram assiste par Josaphat & par le Roy d'Idumée remporte une grande victoire sur Misa Roy des Moabites. Mort de Josaphat Roy de Juda.* 91

- II. *Foram fils de Josaphat Roy de Juda luy succede. Huile multipliée miraculeusement par Elisée en faveur de la veuve d'Obdias. Adad Roy de Syrie envoyant des troupes pour le prendre, il obtient de Dieu de les aveugler, & les mene dans Samarie. Adad y assiege Foram Roy d'Israel. Siege levé miraculeusement suivant la prediction d'Elisée. Adad est étouffé par Azael qui usurpe le royaume de Syrie & de Damas. Horribles impietez & idolatrie de Foram Roy de Juda. Etrange chastiment dont Dieu le menace.* 101

- III. *Mort horrible de Foram Roy de Juda. Ochofias son fils luy succede.* 111

- IV. *Foram Roy d'Israel assiege Ramath, est blessé, se retire à Azar pour se faire panser, & laisse Jechu General de son armée continuer le siege. Le Prophete Elisée envoie consacrer Jechu Roy d'Israel avec ordre de Dieu d'exterminer toute la race d'Achab. Jechu marche droit à Azar où estoit Foram & où Ochofias Roy de Juda son neveu l'estoit venu voir.* 112

TABLE DES CHAPITRES.

- V. *Jehu tue de sa main Joram Roy d'Israël, & Ochosis Roy de Juda.* 114
- VI. *Jehu Roy d'Israël fait mourir Iesabel, les soixante & dix fils d'Achab, tous les parens de ce Prince, quarante-deux des parens d'Ochosis Roy de Juda, & generalement tous les Sacrificateurs de Baal le faux Dieu des Tyriens à qui Achab avoit fait bastir un temple.* 116
- VII. *Gotholia (ou Athalia) veuve de Joram Roy de Juda veut exterminer toute la race de David. Ioas Grand Sacrificateur sauve Ioas fils d'Ochosis Roy de Juda, le met sur le trône, & fait tuer Gotholia.* 120
- VIII. *Mort de Jehu Roy d'Israël. Ioazas son fils luy succede. Ioas Roy de Juda fait reparer le Temple de Ierusalem. Mort de Ioas Grand Sacrificateur. Ioas oublie Dieu, & se porte à toute sorte d'impietez. Il fait lapider Zacharie Grand Sacrificateur & fils de Ioas, qui l'en reprenoit. Azael Roy de Syrie assiege Ierusalem: Ioas luy donne tous ses tresors pour luy faire lever le siege, & est tue par les amis de Zacharie.* 124
- IX. *Amazias succede au royaume de Juda à Ioas son pere. Ioazas Roy d'Israël se trouvant presque entierement ruiné par Azael Roy de Syrie a recours à Dieu, & Dieu l'assiste. Ioas son fils luy succede. Mort du Prophete Elisée, qui luy predict qu'il vaincroit les Syriens. Le corps mort de ce Prophete ressuscite un mort. Mort d'Azael Roy de Syrie. Adad son fils luy succede.* 127
- X. *Amazias Roy de Juda assisté du secours de Dieu défait les Amalecites, les Iduméens, & les Gabalitains. Il oublie Dieu, & sacrifie aux idoles. Pour punition de son peché il est vaincu & pris prisonnier par Ioas Roy d'Israël à qui il est contraint de rendre Ierusalem, & est assassiné par les siens. Ofias son fils luy succede.* 130
- XI. *Le Prophete Ionas predict à Ieroboam Roy d'Israël qu'il vaincroit les Syriens. Histoire de ce Prophete envoyé de Dieu à Ninive pour y predire la ruine de l'empire d'Assyrie. Mort de Ieroboam. Zacharias son fils luy succede. Excellentes qualitez d'Ofias Roy de Juda. Il fait de grandes conquestes &*

TABLE DES CHAPITRES.

- fortifie extremement Ierusalem. Mais sa prosperité luy fait oublier Dieu ; & Dieu le chastie d'une maniere terrible. Ioatham son fils luy succede. Sellum assassine Zacharias Roy d'Israel, & usurpe la couronne. Manahem tuë Sellum, & regne dix ans. Phaceia son fils luy succede. Phacée l'assassine & regne en sa place. Teglat-Phalazar Roy d'Assyrie luy fait une cruelle guerre. Vertus de Ioatham Roy de Iuda. Le Prophete Nahum predit la destruction de l'empire d'Assyrie. 133*
- XII.** *Mort de Ioatham Roy de Iuda. Achas son fils qui estoit tres-impie luy succede. Razin Roy de Syrie & Phacé Roy d'Israel luy font la guerre, & ces Rois s'estant separez il la fait à Phacée qui le vainc dans une grande bataille. Le Prophete Obel porte les Israelites à renvoyer leurs prisonniers. 141*
- XIII.** *Achas Roy de Iuda implore à son secours Teglat-Phalazar Roy d'Assyrie, qui ravage la Syrie, tuë Razin Roy de Damas, & prend Damas. Horribles impietez d'Achas. Sa mort. Ezechias son fils luy succede. Phacée Roy d'Israel est assassiné par Ozée, qui usurpe le royaume, & est vaincu par Salmanazar Roy d'Assyrie. Ezechias rétablit entierement le service de Dieu, vainc les Philistins, & méprise les menaces du Roy d'Assyrie. 143*
- XIV.** *Salmanazar Roy d'Assyrie prend Samarie, détruit entierement le royaume d'Israel, emmene captifs le Roy Osée & tout son Peuple, & envoie une colonie de Chutéens habiter le royaume d'Israel. 148*

LIVRE DIXIÈME.

- CHAP.** **S**ennacherib Roy d'Assyrie entre avec une grande armée dans le royaume de Iuda, & manque de foy au Roy Ezechias qui luy avoit donné une grande somme pour l'obliger à se retirer. Il va faire la guerre en Egypte, & laisse Rapsacés son Lieutenant general assieger Ierusalem. Le Prophete Isaie assure Ezechias du secours de Dieu. Sennacherib revient d'Egypte sans y avoir fait aucun progrès. 151
- II.** *Une peste envoyée de Dieu fait mourir en une nuit cent quatre-vingt cinq mille hommes de l'armée de Sennacherib qui assiegeoit Ferusalem : ce qui l'oblige de lever le siege & de*

TABLE DES CHAPITRES.

- s'en retourner en son païs, où deux de ses fils l'assassinent. 155*
- III.** *Ezechias Roy de Juda estant à l'extremité demande à Dieu de luy donner un fils & de prolonger sa vie. Dieu le luy accorde, & le Prophete Isaïe luy en donne un signe en faisant retrogader de dix degrez l'ombre du soleil. Balad Roy des Babylonienus envoie des ambassadeurs à Ezechias pour faire alliance avec luy. Il leur fait voir tout ce qu'il avoit de plus précieux. Dieu le trouve si mauvais qu'il luy fait dire par ce Prophete, que tous ses tresors & mesme ses enfans seroient un jour transportez en Babylone. Mort de ce Prince. 156*
- IV.** *Manassez Roy de Juda se laisse aller à toute sorte d'impietez. Dieu le menace par ses Prophetes; & il n'en tient conte. Une armée du Roy de Babylone ruine tout son pays, & l'emmene prisonnier. Mais ayant eu recours à Dieu ce Prince le mit en liberté, & il continua durant tout le reste de sa vie à servir Dieu tres-fidèlement. Sa mort. Amon son fils luy succede. Il est assassiné: & Josias son fils luy succede. 159*
- V.** *Grandes vertus & insigne pieté de Josias Roy de Juda. Il abolit entierement l'idolatrie dans son royaume, & y rétablit le culte de Dieu. 161*
- VI.** *Josias Roy de Juda s'oppose au passage de l'armée de Necaon Roy d'Egypte qui alloit faire la guerre aux Medes & aux Babylonienus. Il est blessé d'un coup de flèche dont il meurt. Joachas son fils luy succeda & fut tres impie. Le Roy d'Egypte l'emmene prisonnier en Egypte, où estant mort il établit Roy en sa place Eliakim son frere aîné qu'il nomme Joachim. 166*
- VII.** *Nabuchodonosor Roy de Babylone défait dans une grande bataille Necaon Roy d'Egypte, & rend Joakim Roy de Juda son tributaire. Le Prophete Jeremie predict à Joakim les malheurs qui luy devoient arriver, & il le veut faire mourir. 168*
- VIII.** *Joakim Roy de Juda reçoit dans Jerusalem Nabuchodonosor Roy de Babylone qui luy manque de foy, le fait tuer avec plusieurs autres, emmene captifs trois mille des principaux des Juifs, entre lesquels estoit le Prophete Ezechiel. Joachim est ébably Roy de Juda en la place de Ioakim son pere. 170*
- IX.** *Nabuchodonosor se repent d'avoir ébably Ioachim Roy. Il se*

TABLE DES CHAPITRES.

- le fait amener prisonnier avec sa mere , ses principaux amis ,
 & un grand nombre d'habitans de Jerusalem. 171
- X. Nabuchodonosor établit Sedecias Roy de Juda en la place de Joachin. Sedecias fait alliance contre luy avec le Roy d'Egypte. Nabuchodonosor l'assiege dans Jerusalem. Le Roy d'Egypte vient à son secours. Nabuchodonosor leve le siege pour l'aller combattre, le défait, & revient continuer le siege. Le Prophete Jeremie predit tous les maux qui devoient arriver. On le met en prison , & ensuite dans un puits pour le faire mourir. Sedecias l'en fait retirer, & luy demande ce qu'il devoit faire. Il luy conseille de rendre Jerusalem Sedecias ne peut s'y résoudre. 172
- XI. L'armée de Nabuchodonosor prend Jerusalem , pille le Temple , le brûle , & le palais royal , ruine entierement la ville. Nabuchodonosor fait tuer Sarea Grand Sacrificateur & plusieurs autres , fait crever les yeux au Roy Sedecias , le mene captif à Babylone; comme aussi un fort grand nombre de Juifs, & Sedecias y meurt. Suite des Grands Sacrificateurs. Godolias est établi de la part de Nabuchodonosor pour commander aux Hebreux demeurez dans la Judée. Ismaël l'assassine , & emmene des prisonniers. Jean & ses amis le poursuivent , les delivrent, & se retirent en Egypte contre le conseil du Prophete Jeremie. Nabuchodonosor après avoir vaincu le Roy d'Egypte les mene captifs à Babylone. Il fait élever avec tres-grand soin les jeunes enfans Juifs qui estoient de grande condition. Daniel & trois de ses compagnons tous quatre parens du Roy Sedecias estoient du nombre. Daniel qui se nommoit alors Balthazar luy explique un songe, & il l'honore & ses compagnons des principales charges de son empire. Les trois compagnons de Daniel Sidrach , Misach , & Abdenago refusent d'adorer la statue que Nabuchodonosor avoit fait faire : on les jette dans une fournaise ardente: Dieu les conserve. Nabuchodonosor ensuite d'un songe que Daniel luy avoit encore expliqué passe sept années dans le desert avec les bestes. Revient en son premier estat. Sa mort. Superbes ouvrages qu'il avoit faits à Babylone. 177
- XII. Mort de Nabuchodonosor Roy de Babylone. Evilmerodach son fils luy succede & met en liberté Jechonias Roy de Juda.

TABLE DES CHAPITRES.

Suite des Rois de Babylone jusques au Roy Balthazar. Cyrus Roy de Perse, & Darius Roy des Medes l'assiègent dans Babylone. Vision qu'il eut, dont Daniel luy donne l'explication. Cyrus prend Babylone & le Roy Balthazar. Darius emmene Daniel en la Medie, & l'éleve à de grands honneurs. La jalousie des Grands contre luy est cause qu'il est jetté dans la fosse des lions. Dieu le preserve, & il devient plus puissant que jamais. Ses propheties & ses louanges. 195

LIVRE ONZIÈME.

- CHAP.** *C*yrus Roy de Perse permet aux Juifs de retourner en leur pais, & de rebastir Jerusalem & le Temple. 205
- I.** *Les Juifs commencent à rebastir Jerusalem & le Temple: mais après la mort de Cyrus les Samaritains & les autres nations voisines écrivent au Roy Cambisès son fils pour faire cesser cet ouvrage.* 208
- II.** *Cambisès Roy de Perse défend aux Juifs de continuer à rebastir Jerusalem & le Temple. Il meurt à son retour d'Egypte. Les Mages gouvernent le royaume durant un an. Darius est élu Roy.* 210
- III.** *Darius Roy de Perse propose à Zorobabel Prince des Juifs & à deux autres des questions à agiter; & Zorobabel l'ayant satisfait il luy accorde pour recompense le rétablissement de la ville de Jerusalem & du Temple. Un grand nombre de Juifs retourne ensuite à Jerusalem sous la conduite de Zorobabel, & travaille à ces ouvrages. Les Samaritains & autres peuples écrivent à Darius pour les en empêcher. Mais ce Prince fait tout le contraire.* 211
- IV.** *Xerxès succede à Darius son pere au royaume de Perse. Il permet à Esdras Sacrificateur de retourner avec grand nombre de Juifs à Jerusalem, & luy accorde tout ce qu'il desiroit. Esdras oblige ceux qui avoient épousé des femmes étrangères de les renvoyer. Ses louanges, & sa mort. Neemis obtient de Xerxès la permission d'aller rebastir les murs de Jerusalem, & vient à bout de ce grand ouvrage.* 226
- V.** *Artaxerxès succede à Xerxès son pere au royaume de Perse. Il repudie la Reine Vasté sa femme, & épouse Esther niece*

TABLE DES CHAPITRES.

de Mardochée. Aman persuade à Artaxerxès d'exterminer tous les Juifs & de faire pendre Mardochée : mais il est pendu luy-mesme , & Mardochée établi en sa place dans une très-grande autorité. 237

VII. *Jean Grand Sacrificateur tué Jesus son frere dans le Temple. Manassé frere de Jaddus Grand Sacrificateur épouse la fille de Sanabaleth Gouverneur de Samarie.* 257

VIII. *Alexandre le Grand Roy de Macedoine passe de l'Europe dans l'Asie , détruit l'empire des Perses : Et lors que l'on croyoit qu'il alloit ruiner la ville de Jerusalem , il pardonne aux Juifs & les traite favorablement.* 258

LIVRE DOUZIÈME.

CHAP. I. *Les chefs des armées d'Alexandre le Grand partagent son empire après sa mort. Ptolemée l'un d'eux se rend par surprise maître de Jerusalem. Envoye plusieurs colonies de Juifs en Egypte , & se fie en eux. Guerres continues entre ceux de Jerusalem & les Samaritains.* 267

II. *Ptolemée Philadelphie Roy d'Egypte renvoye six-vingt mille Juifs qui estoient captifs dans son royaume. Fait venir soixante & douze hommes de Judée pour traduire en Grec les loix des Juifs. Envoye de très-riches presents au Temple , & traite ces Députés avec une magnificence toute royale.* 269

III. *Faveurs reçues par les Juifs des Rois d'Asie. Antiochus le Grand contracte alliance avec Ptolemée Roy d'Egypte , & luy donne en mariage Cleopatre sa fille avec diverses provinces pour sa dot , du nombre desquelles estoit la Judée. Onias Grand Sacrificateur irrite le Roy d'Egypte par le refus de payer le tribut qu'il luy devoit.* 286

IV. *Joseph neveu du Grand Sacrificateur Onias obtient de Ptolemée Roy d'Egypte le pardon de son oncle , gagne les bonnes grâces de ce Prince , & fait une grande fortune. Hircan fils de Joseph se met aussi très-bien dans l'esprit de Ptolemée. Mort de Joseph.* 293

V. *Arius Roy de Lacedemone écrit à Onias Grand Sacrificateur pour contracter alliance avec les Juifs , comme étant ainsi que les Lacedemoniens descendus d'Abraham. Hircan*

TABLE DES CHAPITRES.

- bastit un superbe palais , & se tuë luy-mesme par la peur qu'il eut de tomber entre les mains du Roy Antiochus.* 303
- VI.** *Onias surnommé Menelaus se voyant exclus de la grande sacrificature se retire vers le Roy Antiochus , & renonce à la religion de ses peres. Antiochus entre dans l'Egypte ; & comme il estoit prest de s'en rendre maistre les Romains l'obligent de se retirer.* 305
- VII.** *Le Roy Antiochus ayant esté receu dans la ville de Jerusalem la ruine entierement , pille le Temple , bastit une forteresse qui le commandoit. Abolit le culte de Dieu. Plusieurs Juifs abandonnent leur religion. Les Samaritains renoncent les Juifs , & consacrent le temple de Garisim à Jupiter Grec.* 307
- VIII.** *Mattathias (ou Matthias) & ses fils tuent ceux que le Roy Antiochus avoit envoyez pour les obliger à faire des sacrifices abominables , & se retirent dans le desert. Plusieurs les suivent , & grand nombre sont étouffez dans les cavernes à cause qu'ils ne vouloient pas se defendre le jour du Sabbath. Mattathias abolit cette superstition , & exhorte ses fils à franchir leur pays de servitude.* 311
- IX.** *Mort de Mattathias. Judas Machabée l'un de ses fils prend la conduite des affaires , delivre son pays , & le purifie des abominations que l'on y avoit commises.* 315
- X.** *Judas Machabée défait & tuë Apollonius Gouverneur de Samarie , & Seron Gouverneur de la basse Syrie.* *ibidem*
- XI.** *Judas Machabée défait une grande armée que le Roy Antiochus avoit envoyée contre les Juifs. Lysias revient l'année suivante avec une armée encore plus forte. Judas luy tuë cinq mille hommes , & le contraint de se retirer. Il purifie & rétablit le Temple de Jerusalem. Autres grands exploits de ce Prince des Juifs.* 317
- XII.** *Exploits de Simon frere de Judas Machabée dans la Galilée , & victoire remportée par Judas accompagné de Ionathas son frere sur les Ammonites. Autres exploits de Judas.* 323
- XIII.** *Le Roy Antiochus Epiphane meurt de regret d'avoir*

TABLE DES CHAPITRES.

- esté contraint de lever honteusement le siege de la ville d'Elimaïde en Perse où il vouloit piller un Temple consacré à Diane, & de la défaite de ses Generaux par les Juifs.* 327
- XIV.** *Antiochus Eupator succede au Roy Antiochus Epiphane son pere. Judas Machabée assiege la forteresse de Jerusalem. Antiochus vient contre luy avec une grande armée & assiege Bethsura. Chacun d'eux leve le siege & ils en viennent à une bataille. Merveilleuse action de courage & mort d'Eleazar l'un des freres de Judas. Antiochus prend Bethsura, & assiege le Temple de Jerusalem : mais lors que les Juifs estoient presque reduits à l'extremité il leve le siege sur la nouvelle qu'il eut que Philippes s'estoit fait declarer Roy de Perse.* 328
- XV.** *Le Roy Antiochus Eupator fait la paix avec les Juifs, & fait ruiner contre sa parole le mur qui environnoit le Temple. Il fait trancher la teste à Onias surnommé Menelaus Grand Sacrificateur, & donne cette charge à Alcim. Onias neveu de Menelaus se retire en Egypte, où le Roy & la Reine Cleopatre luy permettent de bastir dans Heliopolis un temple semblable à celui de Jerusalem.* 332
- XVI.** *Demetrius fils de Seleucus se salue de Rome, vient en Syrie, s'en fait couronner Roy, & fait mourir le Roy Antiochus & Lisias. Il envoie Baccide en Judée avec une armée pour exterminer Judas Machabée & tout son party, & établit en autorité Alcim Grand Sacrificateur, qui exerce de grandes cruautés. Mais Judas le reduit à aller demander des secours à Demetrius.* 334
- XVII.** *Demetrius à l'instance d'Alcim envoie Nicanor avec une grande armée contre Judas Machabée qu'il tâche de surprendre. Ils en viennent à une bataille où Nicanor est tué. Mort d'Alcim par un chastiment terrible de Dieu. Judas est établi en sa place Grand Sacrificateur, & contracte alliance avec les Romains.* 336
- XVIII.** *Le Roy Demetrius envoie Baccide avec une nouvelle armée contre Judas Machabée qui encore qu'il n'eust que huit cens hommes se resout de le combattre.* 340

TABLE DES CHAPITRES.

- XIX.** *Judas Machabée combat avec huit cens hommes toute l'armée du Roy Demetrius & est tué après avoir fait des actions incroyables de valeur. Ses louanges.* 341

LIVRE TREIZIÈME.

- CHAP.** *Après la mort de Judas Machabée, Jonathas son*
I. *frere est choisi par les Juifs pour general de leurs troupes. Baccide General de l'armée de Demetrius le veut faire tuer en trahison : ce qui ne luy ayant pas réussi il l'attaque. Beau combat & belle retraite de Jonathas. Les fils d'Amar tuent Jean son frere. Il en tire la vengeance. Baccide l'assiege & Simon son frere dans Bethalaga. Ils le contraignent de lever le siege.* 343
II. *Jonathas fait la paix avec Baccide.* 348
III. *Alexandre Ballex fils du Roy Antiochus Epiphane entre en armes dans la Syrie. La garnison de Ptolemaïde luy ouvre les portes à cause de la haine que l'on portoit au Roy Demetrius qui se prepare à la guerre.* ibidem.
IV. *Le Roy Demetrius recherche l'alliance de Jonathas qui se sert de cette occasion pour reparer les fortifications de Jerusalem.* 349
V. *Le Roy Alexandre Ballex recherche Jonathas d'amitié & luy donne la charge de Grand Sacrificateur vacante par la mort de Judas Machabée son frere. Le Roy Demetrius luy fait encore de plus grandes promesses & à ceux de sa nation. Ces deux Rois en viennent à une bataille, & Demetrius y est tué.* 350
VI. *Onias fils d'Onias Grand Sacrificateur bastit dans l'Egypte un temple de la mesme forme de celuy de Jerusalem. Contestation entre les Juifs & les Samaritains devant Ptolemée Philometor Roy d'Egypte touchant le Temple de Jerusalem & celuy de Garisim. Les Samaritains perdent leur cause.* 354
VII. *Alexandre Ballex se trouvant en paisible possession du royaume de Syrie par la mort de Demetrius épouse la fille de Ptolemée Philometor Roy d'Egypte. Grands honneurs faits par Alexandre à Jonathas Grand Sacrificateur.* 358

TABLE DES CHAPITRES.

- VIII. *Demetrius Nicanor* fils du Roy *Demetrius* entre dans la Cilicie avec une armée. Le Roy *Alexandre Ballex* donne le commandement de la sienne à *Apollonius*, qui attaque mal à propos *Ionathas* Grand Sacrificateur qui le défait, prend *Azot* & brûle le temple de *Dagon*. *Ptolémée Philometor* Roy d'*Egypte* vient au secours du Roy *Alexandre* son gendre, qui luy fait dresser des embusches par *Apollonius*. *Ptolémée* luy oste sa fille, la donne en mariage à *Demetrius*, & fait que les habitans d'*Antioche* le reçoivent, & chassent *Alexandre*, qui revient avec une armée. *Ptolémée* & *Demetrius* le combattent & le vainquent : mais *Ptolémée* reçoit tant de blessures qu'il meurt après avoir veu la teste d'*Alexandre* qu'un Prince Arabe luy envoie. *Ionathas* assiege la forteresse de *Ierusalem* & appaise par des presens le Roy *Demetrius* qui accorde de nouvelles graces aux Juifs. Ce Prince se voyant en paix licentie ses vieux soldats. 359
- IX. *Triphon* entreprend de rétablir *Antiochus* fils d'*Alexandre Ballex* dans le royaume de *Syrie*. *Ionathas* assiege la forteresse de *Ierusalem* & envoie du secours au Roy *Demetrius Nicanor*, qui par ce moyen reprime les habitans d'*Antioche* qui l'avoient assiege dans son palais. Son ingratitude envers *Ionathas*. Il est vaincu par le jeune *Antiochus*, & s'enfuit en Cilicie. Grands honneurs faits par *Antiochus* à *Ionathas* qui l'assiste contre *Demetrius*. Glorieuse victoire remportée par *Ionathas* sur l'armée de *Demetrius*. Il renouvelle l'alliance avec les Romains, & les *Lacedemoniens*. Des sectes des *Pharisiens*, des *Saduccéens*, & des *Esseniens*. Une autre armée de *Demetrius* n'ose combattre *Ionathas*. *Ionathas* entreprend de fortifier *Ierusalem*. *Demetrius* est vaincu & pris par *Arfacés* Roy des *Parthes*. 366
- X. *Triphon* voyant *Demetrius* ruiné pense à se faire d'*Antiochus* afin de regner en sa place, & de prendre aussi *Ionathas*. Il le trompe, fait égorger mille hommes des siens dans *Ptolemaïde* & le retient prisonnier. 375
- XI. Les Juifs choisissent *Simon Machabée* pour leur General en la place de *Ionathas* son frere retenu prisonnier par *Tri-*

TABLE DES CHAPITRES.

- phon, qui après avoir receu cent talens & deux de ses enfans en ostage pour le mettre en liberté manque de parole & le fait mourir. Simon luy fait dresser un superbe tombeau, & à son pere & à ses autres freres. Il est étably Prince & Grand Sacrificateur des Juifs. Son admirable conduite. Il delivre sa nation de la servitude des Macedoniens. Prend d'assaut la forteresse de Ierusalem, la fait raser, & mesme la montagne sur laquelle elle estoit assise. 377
- XII. Triphon fait mourir Antiochus fils d'Alexandre Ballex, & est reconnu Roy. Ses vices le rendent si odieux à ses soldats qu'ils s'offrent à Cleopatre veuve de Demetrius. Elle épouse & fait couronner Roy Antiochus Sother frere de Demetrius. Triphon est vaincu par luy & s'enfuit à Dora, & delà à Apamée où il est pris de force & tué. Antiochus conçoit une grande amitié pour Simon Grand Sacrificateur. 382
- XIII. Ingratitude d'Antiochus Sother pour Simon Machabée. Ils en viennent à la guerre. Simon y a toujours de l'avantage, & il renouvelle l'alliance avec les Romains. 384
- XIV. Simon Machabée Prince des Juifs & Grand Sacrificateur est tué en trahison par Ptolémée son gendre, qui prend en mesme temps prisonniers sa veuve & deux de ses fils ibid.
- XV. Hircan fils de Simon assiege Ptolémée dans Dagon. Mais sa tendresse pour sa mere & pour ses freres que Ptolémée menaçoit de faire mourir s'il donnoit l'assaut l'empesche de prendre la place: & Ptolémée ne laissa pas de les tuer quand le siege fut levé. 385
- XVI. Le Roy Antiochus Sother assiege Hircan dans la forteresse de Ierusalem & leve le siege ensuite d'un traité. Hircan l'accompagne dans la guerre contre les Parthes, où Antiochus est tué. Demetrius son frere qu'Arfacés Roy des Parthes avoit mis en liberté s'empare du royaume de Syrie. 387
- XVII. Hircan apres la mort du Roy Antiochus reprend plusieurs places dans la Syrie, & renouvelle l'alliance avec les Romains. Le Roy Demetrius est vaincu par Alexandre Zebbin qui estoit de la race du Roy Selcucus; est pris ensuite dans Tyr & meurt miserablement. Antiochus Gripus son fils

TABLE DES CHAPITRES.

vainc Alexandre qui est tué dans la bataille. Antiochus Syzique son frere de mere fille d'Antiochus Sother luy fait la guerre, & Hircan jouit cependant en paix de la Judée.
390

XVIII. Hircan prend Samarie & la ruine entierement. Combien ce Grand Sacrificateur estoit favorisé de Dieu. Il quitte la Secte des Pharisiens & embrasse celle des Saducéens. Son heureuse mort.
393

XIX. Aristobule fils aîné d'Hircan Prince des Juifs, se fait couronner Roy. Associe à la couronne Antigone son frere, met les autres en prison, & sa mere aussi qu'il fit mourir de faim. Il entre en défiance d'Antigone, le fait tuer & meurt de regret.
398

XX. Salomé autrement nommée Alexandra veuve du Roy Aristobule tire de prison Janneus surnommé Alexandre frere de ce Prince, & l'établit Roy. Il fait tuer un de ses freres & assiege Ptolemaïde. Le Roy Ptolemée Lathur qui avoit esté chassé d'Egypte par la Reine Cleopatre sa mere vient de Cypre pour secourir ceux de Ptolemaïde. Ils luy refusent les portes. Alexandre leve le siege; traite publiquement avec Ptolemée & secrettement avec la Reine Cleopatre.
402

XXI. Grande victoire remportée par Ptolemée Lathur sur Alexandre Roy des Juifs & son horrible inhumanité. Cleopatre mere de Ptolemée vient au secours des Juifs contre luy: & il tente inutilement de se rendre maître de l'Egypte. Alexandre prend Gaza: & y commet de tres-grandes inhumanitez. Diverses guerres touchant le royaume de Syrie. Etrange haine de la plupart des Juifs contre Alexandre leur Roy. Ils appellent à leur secours Demetrius Eucerus.
406

XXII. Demetrius Eucerus Roy de Syrie vient au secours des Juifs contre Alexandre leur Roy, le défait dans une bataille, & se retire. Les Juifs continuent seuls à luy faire la guerre. Il les surmonte en divers combats, & exerce contre eux une épouvantable cruauté. Demetrius assiege dans Beroë Philippes son frere. Mithridate Synacés Roy des Parthes

TABLE DES CHAPITRES.

envoie contre luy une armée qui le prend prisonnier & le luy envoie. Il meurt bien-tost après. 413

XXIII. *Diverses guerres des Rois de Syrie. Alexandre Roy des Juifs prend plusieurs places. Sa mort, & conseil qu'il donne à la Reine Alexandra sa femme de gagner les Pharisiens pour se faire aimer du peuple.* 415

XXIV. *Le Roy Alexandre laisse deux fils, Hircan qui fut Grand Sacrificateur, & Aristobule. La Reine Alexandra leur mere gagne le peuple par le moyen des Pharisiens en leur laissant prendre une tres-grande autorité. Elle fait mourir par leur conseil les plus fideles serviteurs du Roy son mary, & donne aux autres pour les appaiser la garde des plus fortes places. Irruption de Tygrane Roy d'Armenie dans la Syrie. Aristobule se veut faire Roy. Mort de la Reine Alexandra.* 419

LIVRE QUATORZIEME.

CHAP. I. *Après la mort de la Reine Alexandra Hircan & Aristobule ses deux fils en viennent à une bataille. Aristobule demeure victorieux : & ils font ensuite un traité par lequel la couronne demeure à Aristobule quoy que puisné, & Hircan se contente de vivre en particulier.* 427

II. *Antipater Iduméen persuade à Hircan de s'enfuir, & de se retirer auprès d'Aretas Roy des Arabes, qui luy promet de le rétablir dans le royaume de Judée.* 428

III. *Aristobule est contraint de se retirer dans la forteresse de Jerusalem. Le Roy Aretas l'y assiege. Impieté de quelques Juifs qui lapident Onias qui estoit un homme juste : & le chastiment que Dieu en fit.* 430

IV. *Scaurus envoyé par Pompée est gagné par Aristobule, & oblige le Roy Aretas de lever le siege de Jerusalem. Aristobule gagne une bataille contre Aretas & Hircan.* 432

V. *Pompée vient en la basse Syrie. Aristobule luy envoie un riche present. Antipater le vient trouver de la part d'Hircan. Pompée entend les deux freres, & remet à terminer leur differend après qu'il auroit rangé les Nabatéens à leur devoir. Aristobule sans attendre cela se retire en Judée.* 433

VI. *Pompée offensé de la retraite d'Aristobule marche contre*

TABLE DES CHAPITRES.

- luy. Diverses entreveües entre eux sans effet. 436
- VII. Aristobule se repent : vient trouver Pompée, & traite avec luy. Mais ses soldats ayant refusé de donner l'argent qu'il avoit promis & de recevoir les Romains dans Ierusalem, Pompée le retient prisonnier & assiege le Temple où ceux du party d'Aristobule s'estoient retirez. 437
- VIII. Pompée après un siege de trois mois emporte d'assaut le Temple de Ierusalem : & ne le pille point. Il diminue la puissance des Juifs. Laisse le commandement de son armée à Scaurus. Emmene Aristobule prisonnier à Rome avec Alexandre & Antigone ses deux fils & ses deux filles. Alexandre se sauve de prison. 438
- IX. Antipater sert utilement Scaurus dans l'Arabie. 442
- X. Alexandre fils d'Aristobule arme dans la Judée & fortifie des places. Gabinus le défait dans une bataille & l'assiege dans le chasteau d'Alexandrión. Alexandre le luy met entre les mains & d'autres places. Gabinus confirme Hircan Grand Sacrificateur dans sa charge, & reduit la Judée sous un gouvernement aristocratique. 443
- XI. Aristobule prisonnier à Rome se sauve avec Antigone l'un de ses fils, & vient en Judée. Les Romains le vainquent dans une bataille. Il se retire dans Alexandrión où il est assiégué & pris. Gabinus le renvoye prisonnier à Rome, défait dans une bataille Alexandre fils d'Aristobule, retourne à Rome, & laisse Crassus en sa place. 445
- XII. Crassus pille le Temple de Ierusalem. Est défait par les Parthes avec toute son armée. Cassius se retire en Syrie & la défend contre les Parthes. Grand credit d'Antipater. Son mariage, & ses enfans. 447
- XIII. Pompée fait trancher la teste à Alexandre fils d'Aristobule Philippion fils de Ptolemée Menneus Prince de Chalcide épouse Alexandra fille d'Aristobule. Ptolemée son pere le fait mourir, & épouse cette Princesse. 451
- XIV. Antipater par l'ordre d'Hircan assiste extrêmement Cesar dans la guerre d'Egypte, & témoigne beaucoup de valeur. 452
- XV. Antipater continué d'acquiescer une tres-grande reputation

TABLE DES CHAPITRES.

dans la guerre d'Egypte. Cesar vient en Syrie, confirme Hircan dans la charge de Grand Sacrificateur, & fait de grands honneurs à Antipater nonobstant les plaintes d'Antigone, fils d'Aristobule. 453

XVI. *Cesar permet à Hircan de rebastir les murs de Jerusalem. Honneurs rendus à Hircan par la Republique d'Athenes. Antipater fait rebastir les murs de Jerusalem.* 455

XVII. *Antipater acquiert un tres-grand credit par sa vertu. Phazaël son fils aisné est fait Gouverneur de Jerusalem, & Herode son second fils Gouverneur de la Galilée. Herode fait executer à mort plusieurs voleurs. Jalousie de quelques Grands contre Antipater & ses enfans. Ils obligent Hircan à faire faire le procès à Herode à cause de ces gens qu'il avoit fait mourir. Il comparoist en jugement, & puis se retire. Vient assieger Jerusalem, & l'eust prise si Antipater & Phazaël ne l'en eussent détourné. Hircan renouvelle l'alliance avec les Romains. Témoignages de l'estime & de l'affection des Romains pour Hircan & pour les Juifs. Cesar est tué dans le Capitole par Cassius & par Brutus.* 458

XVIII. *Cassius vient en Syrie, tire sept cens talens d'argent de la Judée. Herode gagne son affection. Ingratitude de Malichus envers Antipater.* 471

XIX. *Cassius & Marc en partant de Syrie donnent à Herode le commandement de l'armée qu'ils avoient assemblée, & luy promettent de le faire établir Roy. Malichus fait empoisonner Antipater. Herode dissimule avec luy.* 472

XX. *Cassius à la priere d'Herode envoie ordre aux Chefs des troupes Romaines de venger la mort d'Antipater, & ils poignent Malichus. Felix qui commandoit la garnison Romaine dans Jerusalem attaque Phazaël, qui le reduit à demander de capituler.* 472

XI. *Antigone fils d'Aristobule assemble une armée. Herode le défait, retourne triomphant à Jerusalem, & Hircan luy promet de luy donner en mariage Mariamne sa petite fille, fille d'Alexandre fils d'Aristobule.* 476

XXII. *Après la défaite de Cassius auprès de Philppes, An-*

TABLE DES CHAPITRES.

- toine vient en *Asie*. Herode gagne son amitié par de grands
presens. Ordonnances faites par Antoine en faveur d'Hircan
& de la nation des Juifs. 477
- XXIII. Commencement de l'amour d'Antoine pour Cleopatre.
Il traite tres-mal ceux des Juifs qui estoient venus accuser
devant luy Herode & Phazael. Antigone fils d'Aristobule
contracte amitié avec les Parthes. 481
- XXIV. Antigone assisté des Parthes assiege inutilement Pha-
zael & Herode dans le palais de Jerusalem. Hircan & Pha-
zael se laissent persuader d'aller trouver Barzapharnés. 482
- XXV. Barzapharnés retient Hircan & Phasaël prisonniers.
Envoye à Jerusalem pour arrester Herode. Il se retire la
nuit avec tout ce qu'il avoit de gens & tous ses proches.
Il est attaqué en chemin & a toujours de l'avantage. Pha-
saël se tuë luy-mesme. Ingratitude du Roy des Arabes en-
vers Herode ; qui s'en va à Rome. 485
- XXVI. Herode est déclaré à Rome Roy de Judée par le moyen
d'Antoine & avec l'assistance d'Auguste. Antigone assiege
Massada defendu par Joseph frere d'Herode. 491
- XXVII. Herode au retour de Rome assemble une armée , prend
quelques places , & assiege Jerusalem , mais ne la peut pren-
dre. Il défait les ennemis dans un grand combat. Adresse
dont il se sert pour forcer plusieurs Juifs du party d'Anti-
gone qui s'estoient retirez dans des cavernes. Il va avec des
troupes trouver Antoine qui faisoit la guerre aux Parthes.
Beaux combats qu'il fait en chemin. Joseph frere d'Herode
est tué dans un combat , & Antigone luy fait couper la teste.
De quelle sorte Herode venge cette mort. Il assiege Jerusa-
lem , où Sosius le joint avec une armée Romaine. Herode
durant ce siege. épouse Mariamne. 494
- XXVIII. Herode assisté de Sosius prend de force Jerusalem
& en rachete le pillage. Sosius mene Antigone prisonnier à
Antoine. 505

